

Le monde antique de Harry Potter

Blandine le Callet

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

Blandine Le Callet

LE MONDE
ANTIQUE
DE
HARRY POTTER

ENCYCLOPÉDIE
illustrée par Valentine Le Callet



Stock

Blandine Le Callet

Le monde antique de Harry Potter

Encyclopédie illustrée
par Valentine Le Callet



Stock

Couverture : Coco Bel Œil
Création graphique : Valentine Le Callet

© Éditions Stock, 2018

ISBN : 978-2-234-08673-9

www.editions-stock.fr

DU MÊME AUTEUR

- Rome et ses monstres, *essai*, éditions J. Millon, collection « Horos », 2005
- Une pièce montée, *roman*, Stock, 2006 ; Prix des lecteurs du Livre de Poche 2007
- La Ballade de Lila K, *roman*, Stock, 2010 ; Prix des lecteurs du Livre de Poche 2012
- Dix rêves de pierre, *nouvelles*, Stock, 2013
- Médée, *Sénèque (traduction, préface, notes et dossier ; édition bilingue)*, Paris, Gallimard, coll. « Folio Théâtre », 2014
- Œdipe, *Sénèque (traduction, préface, notes et dossier ; édition bilingue)*, Paris, Gallimard, coll. « Folio Théâtre », 2018
- Médée, t. 1 : L'ombre d'Hécate (*scénario ; illustrations de Nancy Peña*), Paris, Casterman, 2013
- Médée, t. 2 : Le couteau dans la plaie (*scénario ; illustrations de Nancy Peña*), Paris, Casterman, 2015
- Médée, t. 3 : L'épouse barbare (*scénario ; illustrations de Nancy Peña*), Paris, Casterman, 2016
- Médée, t. 4 : La chair et le sang (*scénario ; illustrations de Nancy Peña*), à paraître aux éditions Casterman.

*Pour Antoine, Valentine, Juliette, Pierre-
André, Malick, Midie, Manon, Sabrina, Jake,
Fanny, Esther, Anouk, Sarah, Noémie,
Étienne, Abishan, Abirami, Alice, Simon,
Gabrielle, Alexis, Antoine, Alicia, Nicolas,
Évelyne, Maurice, Margot, Corentin, Ewen,
Baptiste, Manon, Jérôme, Ambre, Victoire,
Fatia, Alice, Armand, Alexandre, et tous les
autres fans,
petits ou grands, jeunes ou moins jeunes,
de cette saga magique.*

*Pour mes étudiants, sans qui
je n'aurais pas eu l'idée d'écrire ce livre.*

Préface

Lorsque, au début de l'année 2000, j'ai ouvert pour la première fois *Harry Potter à l'école des sorciers*, j'étais assise sur le canapé du salon avec mes deux enfants de trois et cinq ans, pour la rituelle lecture du soir. Je me doutais que cette histoire leur plairait, mais j'étais loin d'imaginer dans quelle aventure nous nous embarquions tous les trois ce jour-là.

Il ne nous a pas fallu longtemps pour plonger tête la première dans le chaudron de potion magique : qui n'a jamais rêvé d'une école comme Poudlard, où l'on apprend à métamorphoser des souris en tabatières, fabriquer des potions d'Amnésie, et jouer au Quidditch sur des balais volants ; où l'on peut s'empiffrer de Chocogrenouilles et de Patacitrouilles, tout en bavardant avec un fantôme (quasi) décapité ?

Après le premier tome, nous avons continué avec la *Chambre des Secrets* et le *Prisonnier d'Azkaban*. Chaque soir, c'était le même plaisir, la même avidité de découvrir la suite, les mêmes négociations pour quelques pages de plus. Mon fils et ma fille adoraient cet univers à la fois sombre et merveilleux. Loin de toute mièvrerie, Harry Potter renouait – l'humour en plus – avec la tradition des contes horribles.

Il y a eu des questions inquiètes sur le mal et la mort, des conversations sur les limites entre réel et imaginaire, et aussi quelques mauvais rêves, dont un mémorable « affreux cauchemar d'araignées » inspiré d'Aragog et de sa colonie d'acromantules, nichés au cœur de la Forêt interdite. Cela n'a pas refroidi l'enthousiasme de mes enfants pour *Harry Potter*, au contraire : leur passion se nourrissait aussi du fait que cette histoire leur permettait d'appréhender la noirceur du monde, d'exprimer ce qu'eux-mêmes en percevaient. Lorsqu'une

œuvre les prend au sérieux, s'adresse à eux comme à des êtres intelligents, les enfants le sentent, et ils en sont reconnaissants.

Quand *Harry Potter et la Coupe de feu* a paru en France, à l'automne 2000, ma première pensée a été : « Eh bien, ma vieille, tu n'imaginais pas dans quoi tu mettais les pieds ! » J'avais entre les mains un pavé de 651 pages, et j'essayais de calculer combien d'heures de lecture à haute voix seraient nécessaires pour en venir à bout. Les petits étaient bien sûr enchantés que le livre soit si épais.

L'aventure s'est poursuivie au fur et à mesure que paraissaient les tomes de la saga. Le septième et dernier est le seul que je n'ai pas lu à mes enfants : ils l'ont dévoré dès sa sortie, trop impatients de connaître la fin pour supporter que le suspense s'étire sur de longues semaines. J'étais vaguement déçue : j'avais pris goût à ces moments d'intimité qui nous réunissaient dans le monde magique, et j'aurais bien aimé aller avec eux jusqu'au bout de l'histoire. Mais il fallait se rendre à l'évidence : Harry Potter avait grandi, et mes enfants aussi.

Je ne sais pas, au total, combien d'heures j'ai passées à leur lire les romans de J.K. Rowling, mais je sais que nous en avons gardé un souvenir inoubliable. Des années après, mes deux aînés m'en parlent encore. Pour la petite dernière – née un peu avant la parution du tome V –, je n'ai pas eu l'énergie de réitérer l'expérience. Elle s'en plaint souvent, considérant cela comme une injustice majeure, et la preuve flagrante qu'elle est la malaimée de la fratrie !

Quand j'y repense, je me dis qu'assister en direct aux émotions, aux réflexions et aux interrogations que suscitait chez mes enfants la lecture de *Harry Potter* a démultiplié le plaisir que j'ai pris à découvrir cette œuvre complexe et profonde, tragique parfois, mais illuminée par l'humour et la fantaisie. Ce plaisir s'est doublé d'une joie plus secrète : celle de trouver dans ces romans une multitude de références à l'Antiquité gréco-romaine.

Tous les lecteurs de la saga le savent, les sorciers utilisent le latin – ou une langue qui lui ressemble beaucoup – pour leurs mots de passe et leurs formules magiques. Mais les emprunts de J.K. Rowling à l'Antiquité vont bien au-delà. Certains personnages comme Minerva McGonagall, Argus Rusard, Pomona Chourave et bien d'autres portent le prénom de dieux, de héros ou de monstres mythologiques. D'autres, comme Rubeus Hagrid, Albus Dumbledore, Severus Rogue, Vincent Crabbe ou Dolores Ombrage, ont des prénoms dérivés du latin ou du grec dont la signification reflète – ou, au contraire, contredit totalement – leur physique ou leur caractère¹. De l'atrium du ministère

de la Magie au lugubre bureau du professeur Rogue, des transe de Sibylle Trelawney aux foudres de Dumbledore, des centaures de la Forêt interdite au sphinx du labyrinthe, J.K. Rowling a truffé son œuvre de références à des créatures, personnages, croyances, lieux et coutumes issus de l'Antiquité. Elle a aussi puisé dans le trésor des racines grecques et latines pour inventer les néologismes désignant les objets et pratiques magiques insolites nés de son imagination fertile.

Pour moi que l'Antiquité passionne depuis l'enfance, au point que j'ai choisi d'enseigner le latin à l'université et de consacrer mes travaux de recherche aux monstres de la Rome antique, c'était un vrai bonheur de découvrir dans *Harry Potter* une connexion aussi intime avec la culture gréco-romaine, de voir des langues dites « mortes » soudain réveillées par la grâce d'un Déluminateur², d'un Lunascope, d'un « Anapneo ! » ou d'un « Piertotum locomotor ! »

Mais ce qui m'a réjouie par-dessus tout, c'est le naturel avec lequel J.K. Rowling est parvenue à verser dans son œuvre toute cette érudition, l'air de rien, sans qu'il soit nécessaire au lecteur de le remarquer. J'ai aimé cette discrétion, cette modestie de grande magicienne soucieuse de ne pas révéler toute l'étendue de ses pouvoirs, et de laisser dans l'ombre certains de ses enchantements.

Cela aurait pu s'arrêter là, s'il n'y avait pas eu mes étudiants. Eux aussi ont grandi avec Harry Potter et se sont passionnés pour ses aventures. Il ne leur a bien sûr pas échappé que les sorciers de J.K. Rowling utilisent parfois quelques mots de latin, et croisent, lors de leurs aventures, des monstres ressemblant féroce à ceux de la mythologie gréco-romaine. Il y a quelques années, certains d'entre eux m'ont demandé si je pouvais consacrer une ou deux séances de mon cours à *Harry Potter*. Je me suis dit *pourquoi pas ?* Cela me semblait une belle occasion d'étudier avec eux quelques passages d'Homère, Virgile, Ovide, Tite-Live ou Pline l'Ancien, d'évoquer une bonne partie du panthéon gréco-romain, une foule de monstres mythologiques, de héros légendaires ou historiques, et de faire un peu d'étymologie. Une belle occasion, aussi, de leur montrer à quel point le monde antique continue de vivre dans la « culture pop » contemporaine.

Mais quelques heures de cours ne permettaient évidemment pas de faire le tour de la question. Au-delà des références les plus évidentes et immédiatement repérables, je devinais qu'il y avait encore beaucoup à découvrir. C'est ce qui m'a donné envie, il y a quelque temps, de me replonger dans la saga pour mener l'enquête, en y traquant la moindre allusion à l'Antiquité.

Comme le dit le proverbe, « Plus on cherche, plus on trouve ». C'est particulièrement vrai avec l'œuvre de J.K. Rowling, que je soupçonne d'avoir écrit ses romans en faisant usage du fameux sortilège d'Extension, permettant de créer un large espace à l'intérieur d'un objet de taille plus modeste : dans la saga, un simple mot, un nom propre, une formule d'apparence anodine sont souvent bien plus vastes qu'il n'y paraît, et ouvrent sur des univers entiers.

Je pensais, au début, trouver de quoi écrire une soixantaine de pages, tout au plus. Mais, chaque fois que j'avais l'impression d'être arrivée au bout, un nouveau détail attirait mon attention et me donnait l'occasion de rédiger encore quelques pages. Voilà comment, au fil des mois et des relectures des romans, est née cette encyclopédie *Harry Potter et le Monde antique*, sans que je l'aie prémédité.

Le monde de *Harry Potter* s'étend bien au-delà du cadre, déjà immense, des sept tomes de la saga : J.K. Rowling lui a offert de multiples extensions, d'abord dans les trois ouvrages qu'elle a écrits en lien avec l'heptalogie (*Les Contes de Beedle le Barde*, *Les Animaux fantastiques*, *vie & habitat* et *Le Quidditch à travers les âges*), mais surtout à travers les nombreux textes mis en ligne sur son site personnel, puis sur le site Pottermore, pour livrer aux fans une foule de renseignements inédits concernant la saga, notamment des précisions sur la généalogie et la biographie de ses personnages. Au fil du temps, elle a dévoilé sur Twitter et dans des interviews certains aspects de l'histoire jusqu'ici restés dans l'ombre. Grâce à Internet, elle a ainsi offert à son œuvre publiée des prolongements quasi tentaculaires, comme si elle ne souhaitait pas véritablement clore le monde fictionnel qu'elle avait construit, mais en faire, au contraire, un univers en constante expansion.

Il m'a semblé impossible d'ignorer ce phénomène totalement inédit dans l'histoire de la littérature – d'autant que ces textes « annexes » sont, eux aussi, riches de références à l'Antiquité. Cette encyclopédie prend donc en compte aussi bien les sept tomes de *Harry Potter* que l'ensemble des textes publiés par J.K. Rowling en marge de la saga, ainsi que les multiples produits dérivés – notamment les films et les jeux vidéo – sur lesquels l'auteur a conservé un droit de regard pour qu'ils demeurent en cohérence avec l'œuvre publiée³. Afin de maintenir néanmoins une distinction entre les uns et les autres, les entrées faisant référence aux romans figurent dans l'encyclopédie en petites capitales, celles faisant référence aux textes annexes ou produits dérivés figurent en lettres minuscules.

Cet ouvrage se veut un outil, pratique et facilement consultable, permettant de faire apparaître l'extraordinaire travail de référence à l'Antiquité auquel s'est livrée J.K. Rowling, la minutie avec laquelle elle a intégré ces références à l'intrigue de la saga et à l'univers qu'elle a imaginé. On y trouvera, classés par ordre alphabétique, des articles concernant les principaux personnages, mais aussi des animaux, des plantes, des monstres, des lieux, des formules magiques, des mots de passe, et bien d'autres choses encore. Le lecteur pourra donc lire cette encyclopédie comme il lui plaît, par petits bouts, dans n'importe quel ordre, en fonction de ses besoins ou de ses envies.

Aujourd'hui, la petite fille qui faisait d'affreux cauchemars d'araignées est devenue grande, et c'est elle qui a illustré cette encyclopédie. Retourner faire un tour avec moi dans le monde de *Harry Potter* l'a un peu consolée de n'avoir pas reçu, le jour de ses onze ans, la lettre de Poudlard qu'elle espérait tant – sans vraiment y croire, mais quand même.

L'œuvre de J.K. Rowling est suffisamment riche pour se suffire à elle-même, suffisamment accessible pour se passer d'exégètes. On n'a pas besoin de cette encyclopédie pour lire et aimer *Harry Potter*. Mais sa lecture permettra, je l'espère, de faire apparaître quelques-uns des passages secrets que J.K. Rowling a dissimulés dans son œuvre, de découvrir quelques portes invisibles ouvrant sur des mondes insoupçonnés, et de rendre ainsi hommage au talent d'une magicienne aussi discrète que géniale.

Blandine Le Callet

Notes

1. J. K. Rowling a elle-même souligné que le prénom de certains sorciers donne un aperçu de leur personnalité ou de leur destin. Elle mentionne la pratique, autrefois répandue dans le monde des sorciers, de consulter une devineresse qui prédisait la destinée de l'enfant et conseillait de lui attribuer un prénom en rapport avec ce destin (Pottermore, article « Naming Seers », repris dans *Nouvelles de Poudlard : Héroïsme, Tribulations et Passe-temps Dangereux*). Bien que cette pratique soit tombée en désuétude, le prénom d'un sorcier révèle généralement les espoirs que ses parents ont placés en lui.
2. *Deluminator*, dans le texte original.
3. J'ai pris le parti de ne pas évoquer dans cette encyclopédie les films de la série *Les Animaux fantastiques*, qui constituent un *prequel* de *Harry Potter*, indépendant de la saga proprement dite. Seul est mentionné Norbert Dragonneau (*Newt Scamander*), dont le nom est plusieurs fois cité dans le courant de la saga.

Corpus

Outre les sept tomes de la saga et les produits qui en sont dérivés, l'encyclopédie prend en compte le corpus suivant :

La Bibliothèque de Poudlard

En marge de la saga, J.K. Rowling a écrit trois ouvrages portant des titres connus des lecteurs de *Harry Potter* : *Les Contes de Beedle le Barde*, *Les Animaux fantastiques, vie & habitat* et *Le Quidditch à travers les âges*. Ces ouvrages forment la série intitulée *La Bibliothèque de Poudlard*¹.

Les Contes de Beedle le Barde sont présentés comme la traduction par Hermione Granger à partir des runes anciennes de ce recueil de contes pour enfants très populaire dans le monde des sorciers, assortie d'un commentaire d'Albus Dumbledore.

Les Animaux fantastiques, vie & habitat sont présentés comme une réédition du célèbre ouvrage de Norbert Dragonneau (*Newt Scamander*), considéré, dans le monde des sorciers, comme une référence en matière de magicozoologie.

Le Quidditch à travers les âges est présenté comme un ouvrage de Kennilworthy Whisp tiré de la bibliothèque de Poudlard.

Jkrowling.com

Le site personnel de l'auteur, *Jkrowling.com*, plusieurs fois remanié depuis son ouverture en 2004, contenait, dans sa première version, de

nombreuses informations concernant la saga, notamment des brouillons sur lesquels apparaissaient des renseignements inédits (par exemple, des prénoms non mentionnés dans les romans, ou des arbres généalogiques). Bien que ces documents et informations ne soient plus accessibles *via* le site officiel de l'auteur, on les trouve archivés sur d'autres sites Internet, notamment Reddit.com et Archive.org². Ces textes ont, par ailleurs, été en partie transférés sur le site Pottermore.

Pottermore

Pottermore est le site officiel de la saga. Ouvert depuis 2012, il propose, entre autres, une série d'articles rédigés par J.K. Rowling en personne, apportant des approfondissements, précisions et développements sur divers aspects de l'heptalogie, notamment des compléments biographiques sur ses personnages.

Depuis la refonte du site en 2015, certains de ces articles ne sont plus accessibles *via* Pottermore ; on les trouve archivés sur d'autres sites Internet, notamment Reddit.com et Harrypotter.wikia.com³. Ils sont référencés dans cet ouvrage sous la dénomination « Archives Pottermore ».

Une partie des articles figurant dans l'ancienne version de Pottermore et dans la version actuelle ont été publiés en 2016 sous forme de trois livres électroniques regroupés dans la série « Pottermore présente » : *Poudlard : Le Guide Pas complet et Pas fiable du tout*, *Nouvelles de Poudlard : Pouvoir, Politique et Esprits frappeurs Enquiquinants*, et *Nouvelles de Poudlard : Héroïsme, Tribulations et Passe-temps Dangereux*⁴.

Le Daily Prophet

J.K. Rowling a publié en 1998 et 1999 une série de quatre exemplaires du journal *The Daily Prophet* (*La Gazette du Sorcier*, dans la traduction française) à l'intention des membres britanniques du Fan Club Officiel de Harry Potter. La retranscription de ces documents, diffusés de façon ponctuelle en tirage très limité, est disponible sur le site Reddit.com⁵.

Les peintures de Poudlard

En 2012, a paru, en édition limitée et exclusivement en anglais, un coffret regroupant différents ouvrages relatifs aux adaptations cinématographiques des romans. Parmi eux, un album intitulé *The Paintings of Hogwarts : Masterpieces from the School of Witchcraft and*

Wizardry Sets (Les Peintures de Poudlard : Chefs-d'œuvre de l'École de Sorciers et Sorcières de Poudlard) reproduit les portraits de sorciers célèbres utilisés, dans les films, pour décorer le château de Poudlard. Certains de ces sorciers ne sont pas mentionnés dans les romans, mais sont évoqués dans les textes annexes rédigés par J.K. Rowling. D'autres n'apparaissent que sur les tableaux des films. L'encyclopédie mentionne ceux dont le nom – inscrit sur leur portrait – est latin ou de consonance latine, et ceux dont le portrait porte une inscription en latin.

Harry Potter et l'Enfant maudit

Harry Potter et l'Enfant maudit est une pièce de théâtre, coécrite par J.K. Rowling, John Tiffany et Jack Thorne, parue en 2016. Elle a pour personnages principaux Albus Severus, le fils de Harry et Ginny Potter, et Scorpius, le fils de Drago Malefoy.

La retranscription des interviews données par J.K. Rowling et des échanges ayant eu lieu sur son compte Twitter est disponible sur de nombreux sites Internet, notamment Accio-quote.org et, pour le public français, La gazette du sorcier, ainsi que Le repaire de Rowling⁶.

NB : Le traducteur de la saga en français, Jean-François Ménard, a livré une remarquable adaptation du texte original, notamment concernant les noms propres et la transposition de certains néologismes créés par J.K. Rowling. La plupart des formules magiques et des prénoms sont restés inchangés. Chaque fois que la traduction modifie un prénom ou une formule magique, le texte original est mentionné entre parenthèses.

Notes

1. *The Tales of Beedle the Bard ; Fantastic Beasts and where to find them ; Quidditch Through the Ages*, réunis au sein de la série *Hogwarts Library*.

2. https://www.reddit.com/r/PottermoreWritings/comments/4t15ol/list_of_articles_removed_from_pottermore/ ; <https://www.reddit.com/r/PotterPlus>

<http://web.archive.org/web/20110721043730/http://www.jkrowling.com/textonly/en/>).

3. http://fr.harrypotter.wikia.com/wiki/Pottermore/Textes_inédits_français

4. *Pottermore presents : Hogwarts : An Incomplete and Unreliable Guide ; Short Stories from Hogwarts of Power, Politics and Pesky Poltergeists ; Short Stories from Hogwarts of Heroism, Hardship and Dangerous Hobbies*.

5. https://www.reddit.com/r/PotterPlus/comments/539kqx/daily_prophet_newsletters/

6. <http://www.accio-quote.org>

<http://www.repaireharrypotter.com/rowling/index.htm>

<http://www.gazette-du-sorcier.com/> + -Dixit-J-K-Rowling,069- +



ABRAXAN

L'Abraxan est une race de chevaux ailés. Quand Hagrid revient de son ambassade chez les géants, pour justifier les blessures dont il est couvert, il raconte à Dolores Ombrage qu'un de ses amis possède un élevage d'Abraxans et qu'il est parti faire un tour sur l'un d'entre eux (V, 20 « Le récit de Hagrid »). Bien qu'aucune description ne soit donnée des Abraxans, on peut supposer qu'il s'agit de bêtes de très grande taille, et assez robustes pour supporter des cavaliers d'un poids considérable, ce qui rend plausible le mensonge de Hagrid. Comme les Sombrals (voir ce nom) et les Palominos (voir : Maxime Olympe), les Abraxans sont des avatars de Pégase, le cheval ailé de la mythologie gréco-romaine. L'énorme Hagrid chevauchant un Abraxan apparaît comme une sorte de parodie comique du héros Bellérophon chevauchant Pégase (voir : Chimère).

Sur le nom Abraxas, dont est dérivé celui de ces chevaux, voir : Malefoy Abraxas.

ACANTHIA WAY

Acanthia Way est le nom de la rue où réside Doris Purkiss (voir ce nom), la sorcière qui donne au *Chicaneur* une interview affirmant que Sirius Black est innocent de la tuerie dont on l'accuse.

L'acanthé est une plante vivace épineuse dont le nom est dérivé des mots grecs *akê* qui signifie « la pointe », « l'épine », et *anthos* qui signifie « la fleur ». L'acanthé est, littéralement, « la fleur épineuse ». Il est possible que le nom de la rue où vit Doris Purkiss fasse allusion au contenu de son interview, où la vérité (la fleur) se mêle aux affabulations les plus débridées (les épines).

ACCIO

Accio est la formule permettant de mettre en œuvre le sortilège d'Attraction. *Accio* est généralement suivie du nom de l'objet que l'on souhaite attirer. Avant la première tâche du Tournoi des Trois Sorciers, Harry demande à Hermione de lui enseigner ce sortilège ; il l'utilise lorsqu'il se retrouve face au dragon pour attirer son balai volant (IV, 20 « La première tâche »). En latin, *accio* signifie « je fais venir à moi » – du verbe *accire*¹.

ACHILLÉE STERNUTATOIRE

L'achillée sternutatoire est une plante à fleurs blanches, ainsi nommée parce qu'elle provoquerait des éternuements (peut-être en raison d'allergies) – *sternutare* signifie « éternuer à plusieurs reprises », en latin. Cette plante entre dans la composition de philtres de Confusion et d'Embrouille qui enflamment le cerveau et suscitent des conduites téméraires et impétueuses (V, 18 « L'armée de Dumbledore »).

Le nom de l'achillée sternutatoire fait référence à Achille, le plus grand héros grec de la guerre de Troie. Dans l'*Iliade* d'Homère, Achille apparaît comme un homme violent et colérique. Le sujet de l'*Iliade* est, précisément, la colère d'Achille, dont la cause est la suivante : Agamemnon, le chef des armées grecques confédérées, a pour esclave une prisonnière de guerre nommée Chryséis, fille de Chryseus, un prêtre d'Apollon. Chryseus va trouver Agamemnon pour lui demander de lui rendre sa fille. Agamemnon refuse avec dédain. Chryseus supplie alors Apollon de le venger. Le dieu déclenche une peste qui décime l'armée grecque. Pour faire cesser l'épidémie, Agamemnon accepte de rendre Chryséis à son père mais, à titre de compensation, il exige qu'Achille lui donne son esclave Briséis. Furieux, Achille commence par refuser, mais il est finalement obligé de laisser partir son esclave. Pour se venger, il décide de ne plus prendre part aux combats. Privés de son appui, les Grecs subissent défaite sur défaite face aux Troyens. Ils supplient Achille de revenir combattre à leurs côtés ; mais le héros refuse obstinément de renoncer à sa colère, et demeure retiré sous sa tente. Son compagnon Patrocle lui demande alors de lui prêter ses armes : s'il les porte, les Troyens penseront qu'Achille est de retour sur le champ de bataille, ce qui donnera aux Grecs une chance de reprendre le dessus. Malgré ses réticences, Achille accepte, en faisant promettre à Patrocle de ne commettre aucune imprudence. Patrocle va donc combattre revêtu des armes d'Achille. Le prenant pour Achille, Hector le provoque en combat singulier et le tue. La mort de Patrocle plonge Achille dans un profond désespoir. Fou de douleur, il décide de retourner au combat pour

venger la mort de son compagnon. Après avoir tué Hector, Achille attache son cadavre à son char et le traîne autour des remparts de Troie. Mais les dieux préservent miraculeusement le corps d'Hector. Durant des jours, Achille fait subir au cadavre les mêmes sévices, jusqu'à ce qu'il accepte enfin de rendre le corps d'Hector à sa famille en échange d'une rançon, afin que l'on puisse procéder à ses funérailles².

C'est sans doute en pensant aux terribles accès de colère d'Achille que J.K. Rowling a imaginé de prêter à la plante qui porte son nom la propriété d'enflammer le cerveau, de brouiller le jugement et de pousser à des conduites impétueuses.

ACONIT

L'aconit est une plante sur laquelle le professeur Rogue interroge Harry, lors de son premier cours de Potions. Harry ne sachant répondre, Rogue lui apprend que l'aconit est également appelée napel ou tue-loup (I, 8 « Le maître des potions »).

Connue pour sa grande toxicité, l'aconit est présentée dans l'Antiquité comme un des ingrédients favoris des sorcières et des magiciennes. Selon l'historien grec Diodore de Sicile, c'est la redoutable princesse Hécate – dont la mémoire collective a fait une déesse infernale protectrice des magiciennes – qui aurait découvert le pouvoir mortel de l'aconit³. La sorcière Médée (fille d'Hécate, selon Diodore de Sicile) utilise de l'aconit pour fabriquer le poison avec lequel elle compte se débarrasser de Thésée⁴. L'aconit serait née de la bave de Cerbère, le chien à trois têtes gardien des Enfers (voir : Touffu) que le héros Héraclès (Hercule, chez les Romains) est chargé de remonter des Enfers lors de ses douze travaux. Furieux d'être traîné de force à la lumière du jour, le monstre répand sur le sol une bave écumante qui donne naissance à l'aconit⁵. Le nom de l'aconit vient du mot grec *akonitos* qui signifie « sans poussière », parce que cette plante pousse sur des terrains rocaillieux, non poudreux⁶. L'autre nom de l'aconit, le napel, est le diminutif du mot latin *napus* qui signifie « le navet », parce que les racines tuberculeuses de l'aconit ont une forme qui rappelle celle du navet.

ACROMANTULA

L'acromantula (acromantule/acromentule, dans la traduction française) est une gigantesque araignée décrite dans *Les Animaux fantastiques* (article « Acromantula »). Aragog, l'araignée élevée par

Hagrid, est une acromantule.

Le nom de l'acromantula est composé à partir du grec *akros* qui signifie « élevé » et de *mantula*, un néologisme créé par J.K. Rowling sur le modèle de *tarentula* (« la tarentule »). En latin, *tarentula* signifie littéralement « l'araignée de Tarente », une ville d'Italie du Sud. *Mantula* serait donc « l'araignée de Mantoue » – *Mantua*, en latin –, une ville d'Italie du Nord, patrie du poète latin Virgile.

Aesalon Falco

Falco Aesalon est un sorcier de l'Antiquité qui apparaît sur une carte de Chocogrenouille dans le jeu *Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban*. Il est le premier animagus (voir ce nom) connu. Il prend la forme d'un faucon.

Le nom de Falco Aesalon évoque l'animal dont il prend la forme : en latin, *falco* signifie « le faucon », et *aesalon* – dérivé du grec *aisalôn* – désigne un petit oiseau de proie. *Falco columbarius aesalon* est la désignation scientifique du faucon Merlin (*Merlin*, en anglais), également appelé faucon émerillon. Le nom du personnage fait donc également référence à un autre sorcier célèbre.

AGAPANTHE

L'agapanthe est une plante à fleurs bleues, parfois blanches, qui orne le jardin des Dursley. Lorsque Dumbledore se rend au 4, Privet Drive, au début du tome VI de la saga, il complimente l'oncle Vernon pour la beauté de ses agapanthes (VI, 3 « Dernières volontés et mauvaise volonté »).

Le nom de cette plante est dérivé des mots grecs *agapê* qui signifie « l'amour » et *anthos* qui signifie « la fleur ». C'est donc avec beaucoup d'ironie que J.K. Rowling a choisi de faire de l'agapanthe, « fleur d'amour », la plante de prédilection des Dursley, présentés comme des monstres de bêtise et de méchanceté.

AGATHA

Agatha est un prénom porté par plusieurs personnages de la saga : Agatha Chubb, sorcière spécialiste des objets de sorcellerie anciens (*Le Quidditch à travers les Âges*, Chapitre VI « L'évolution du Quidditch depuis le ^{XIV}^e siècle », § Les balles) ; Agatha Thrussington, élève de Poufsouffle, qui apparaît dans les jeux *Harry Potter et le Prisonnier*

d'Azkaban et *Harry Potter et le Prince de Sang-Mêlé* ; Agatha Timms, propriétaire d'un élevage d'anguilles, dont le nom est cité dans *Harry Potter et la Coupe de Feu* (IV, 7 « Verpey et Croupton »). Le prénom Agatha est dérivé du mot grec *agathos* qui signifie « bon », « gentil ».

AGNÈS

Agnès (*Agnes*) est une patiente de l'hôpital Ste Mangouste au visage entièrement couvert de fourrure (V, 23 « Noël dans la salle spéciale »).

Le prénom Agnès est dérivé de l'adjectif grec *agnos* qui signifie « pur », « intact ». Le prénom du personnage est donc ici très ironique, car Agnès a visiblement été victime d'un sortilège extrêmement néfaste.

AGRIPPA

Agrippa est un sorcier célèbre dont le portrait figure dans les paquets de Chocogrenouille (I, 6 « Rendez-vous sur la voie 9 3/4 »).

Plusieurs personnages renommés ont porté le nom d'Agrippa durant l'Antiquité. Agrippa étant cité en même temps qu'un autre sorcier appelé Ptolémée (voir ce nom), on peut supposer que J.K. Rowling fait référence à l'astronome grec Agrippa (^{1er} siècle), mentionné par un autre astronome grec, Ptolémée, dans son traité d'astronomie intitulé *Almageste*. Le nom d'Agrippa a été donné à l'un des cratères de la Lune.

Cependant, dans la liste des sorciers célèbres mentionnés sur le site Pottermore, Agrippa apparaît sous le nom complet de Cornelius Agrippa (Archives Pottermore, « Timeline of the Wizarding World : Famous Witches and Wizards »). Ce nom fait référence à Henri-Corneille Agrippa de Nettesheim (1486-1535), dit Cornelius Agrippa, un savant allemand auteur de textes ésotériques. Cornelius Agrippa acquiert une réputation de « mage » auprès de ses contemporains, et est emprisonné en raison de ses écrits, comme le sorcier auquel J.K. Rowling a donné son nom. Il s'agit sans doute ici d'une « réorientation » du personnage, J.K. Rowling ayant dans un premier temps fait référence au savant grec, avant d'opter pour la référence au savant occultiste, jugée plus stimulante pour l'imagination.

AGUAMENTI

Aguamenti est une formule permettant de faire jaillir de l'eau au bout d'une baguette magique. Hagrid s'en sert pour éteindre l'incendie de sa cabane, à laquelle les Mangemorts ont mis le feu (VI, 28 « La fuite du Prince »). Lors de l'expédition dans la caverne, Harry l'utilise pour emplir un verre d'eau afin de désaltérer Dumbledore (VI, 26 « La caverne »).

Aguamenti est dérivé du mot espagnol *agua* – lui-même dérivé du latin *aqua* – qui signifie « l'eau » et du mot latin *mens* (*mentis*, au génitif ; *menti* au datif)⁷ qui signifie « l'esprit ». C'est donc une invocation à « l'esprit de l'eau ».

Alarte ascendare

Alarte ascendare est la formule utilisée par Gilderoy Lockhart pour projeter en l'air le serpent que Drago Malefoy a fait apparaître lors du duel qui l'oppose à Harry, dans le film *Harry Potter et la Chambre des Secrets*.

Ascendare est dérivé du verbe latin *ascendere* qui signifie « monter », « s'élever ». *Alarte* est peut-être dérivé des mots latins *ala* qui signifie « l'aile » et *arte* (ablatif du mot *ars*) qui signifie « l'art », « l'habileté », « le moyen », « le procédé ». La formule ferait alors référence au fait de « s'élever au moyen d'ailes », « monter avec des ailes ». *Alarte* peut aussi être dérivé du mot anglais *alert* qui signifie « vif », « alerte ».

Alea jacta est

Alea jacta est le mot de passe donnant accès à la tour de Gryffondor dans le jeu *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*. Il signifie en latin « Le sort en est jeté » ou « Le dé est lancé » – de *alea* qui signifie « le hasard », « la chance » ou « le dé » et *jactare* qui signifie « jeter », « lancer ».

Ce mot de passe fait référence à une célèbre phrase prononcée par Jules César en 49 AEC⁸, au moment où, bravant l'interdit du Sénat, il décide de franchir le Rubicon (une rivière dont le cours marque la frontière entre la Gaule Cisalpine et l'Italie) avec la puissante armée qui l'a aidé à conquérir la Gaule⁹. En franchissant le Rubicon, César manifeste clairement sa volonté de s'emparer du pouvoir, en dépit du Sénat qui soutient Pompée, son grand rival. Cet événement déclenche la guerre civile entre les partisans de César et ceux de Pompée. La formule *Alea jacta est* confère une grande solennité à l'entrée dans la salle commune de Gryffondor, en suggérant l'idée d'un passage aussi décisif et lourd de conséquences que le franchissement par César du Rubicon.

Alohomora

Formule permettant d'ouvrir une porte verrouillée. Hermione l'utilise, dans le tome I de la saga, pour ouvrir une porte derrière laquelle elle et ses amis se réfugient afin d'échapper à Rusard, durant leur expédition nocturne dans le château. C'est ainsi qu'ils découvrent le couloir interdit où Touffu (voir ce nom) garde le souterrain dans lequel a été cachée la Pierre philosophale (I, 9 « Duel à minuit »).

Alohomora est peut-être dérivé du mot hawaïen *aloha*, dont l'une des significations est « Salut ! » (au sens de « bonjour », mais aussi d'« au revoir »), et du mot latin *mora* qui signifie « le retard », « l'obstacle ». *Alohomora* pourrait donc être interprété comme signifiant « au revoir à l'obstacle ».

Amata

Amata est l'une des héroïnes du conte *La Fontaine de la bonne fortune*, qui fait partie du recueil *Les Contes de Beedle le Barde*.

Le prénom Amata signifie « aimée » – il s'agit du participe parfait du verbe latin *amare*, « aimer ». Ce prénom annonce le dénouement du conte : Sir Sanchance offre son amour à Amata qui, en retour, lui accorde sa main.

Dans l'*Énéide* de Virgile, Amata est le nom de l'épouse du roi Latinus, qui accueille les Troyens avec bienveillance lorsqu'ils débarquent en Italie, et offre à Énée la main de sa fille Lavinia. Mécontente que son mari ait rompu les fiançailles de Lavinia avec le prince Turnus, Amata est rendue folle furieuse par la Furie Alecto (voir : Carrow Alecto) sur ordre de la déesse Junon, et elle contribue à déclencher la guerre entre les Troyens et les habitants du Latium.

AMORTENTIA

L'Amortentia est un puissant philtre d'amour, qui prend, pour chaque être, l'odeur de ce qui le séduit le plus. Pour Hermione, l'Amortentia sent l'herbe fraîchement coupée, le parchemin neuf, et une autre odeur qu'elle refuse de révéler – mais sa confusion laisse supposer qu'il s'agit d'une odeur liée à Ron (VI, 9 « Le Prince de Sang-Mêlé »).

Amortentia est dérivé du mot latin *amor* qui signifie « l'amour ». Il est plus difficile d'identifier la seconde partie de ce néologisme. Elle est peut-être dérivée du verbe latin *tentare* qui signifie « séduire », « toucher », et a donné en français le mot « tentation » (*temptation*, en anglais). *Amortentia* est peut-être aussi une combinaison de *amor* et de *ortus*, qui signifie en latin « la naissance », « l'origine ».

AMPLIFICATUM

Amplificatum (*Engorgio*) est la formule mettant en œuvre le sortilège d'Engorgement, qui permet de faire grossir des objets et des êtres vivants. Le professeur Maugrey (en réalité, Barty Croupton Jr., qui a pris l'apparence de Maugrey) fait une démonstration de ce sortilège aux élèves, en faisant grossir une simple araignée jusqu'à l'amener aux dimensions d'une tarentule (IV, 14 « Sortilèges Impardonnables »).

Amplificatum est le participe parfait du verbe latin *amplificare* qui signifie « augmenter », « accroître », « agrandir ». Ce verbe est lui-même composé de l'adjectif *amplus* qui signifie « large », « vaste » et de *facere* qui signifie « faire ». *Amplificare*, c'est littéralement « rendre large quelque chose ».

Sur le sens d'*Engorgio*, voir : Engorgio Cranius.

ANAPNEO

Anapneo est une formule qui permet de dégager les voies respiratoires lorsque quelqu'un s'étouffe. Horace Slughorn l'utilise sur Marcus Belby (voir : Marcus), qui a avalé de travers un gros morceau de faisan (VI, 7 « Le club de Slug »).

Anapneo est un néologisme formé à partir du préfixe d'origine grecque *ana-* qui signifie « de nouveau », « encore », et de *pneô* qui signifie « je respire » en grec.

Andros l'Invincible

Andros l'Invincible (*Andros the Invincible*) est un célèbre sorcier de la Grèce antique (Archives Pottermore, « Timeline of the Wizarding World : Famous Witches and Wizards »). Le nom d'Andros correspond au génitif du mot *anêr*, qui signifie « l'homme » en grec. Andros est également le nom d'une île grecque de l'archipel des Cyclades, en mer Égée.

Un animagus (*animagi*, au pluriel) est un sorcier capable de se transformer en animal. Rares sont les sorciers possédant cette capacité (III, 6 « Coups de griffe et feuilles de thé »). Minerva McGonagall se transforme en chat tigré portant autour des yeux une marque de forme identique à celle de ses lunettes. Sirius Black se transforme en gros chien noir. La journaliste Rita Skeeter s'avère être un animagus non déclaré : elle se transforme en scarabée, ce qui lui permet d'espionner les conversations privées.

Animagus est un mot-valise combinant les mots latins *animal* qui signifie « l'animal », « l'être animé » et *magus* qui signifie « le magicien ».

Anteoculatia

Anteoculatia est un sort présent dans les jeux Lego® Harry Potter. Il fait pousser des bois sur la tête de la victime. Le sort n'est pas nommé dans le courant de la saga, mais ses effets sont décrits à deux reprises : Gilbert Friemine (*Gilbert Wimple*), membre de la Commission des sortilèges expérimentaux, et Pansy Parkinson, membre de la Brigade inquisitoriale mise en place par Dolores Ombrage, en ont probablement été victimes (IV, 7 « Verpey et Croupton » ; V, 30 « Graup »).

Anteoculatia est dérivé des mots latins *ante* qui signifie « devant » et *oculus* qui signifie « les yeux » – parce que les bois poussent vers l'avant du visage.

ANTHOCHÈRE

Dans la traduction française, Anthochère est le mot de passe de la tour de Gryffondor durant la deuxième année de Harry Potter à Poudlard (II, 5 « Le saule cogneur »).

Ce néologisme est composé à partir des mots grecs *anthos* qui signifie « la fleur » et *choiros* qui signifie « le cochon ». Anthochère a sans doute été imaginé sur le modèle de « phacochère », lui-même dérivé de *phakos* (« la lentille », en grec), parce que le phacochère a sur les joues des excroissances en forme de lentilles. L'anthochère serait, par déduction, une sorte de cochon avec un groin en forme de fleur, ou avec des fleurs de chaque côté du groin.

Dans le texte original, le mot de passe est *Wattlebird* – terme composé à partir des mots anglais *wattle* qui signifie « la caroncule »

(la peau qui pend sous le cou d'une dinde) et *bird* qui signifie « l'oiseau ». Le *wattlebird* serait donc une sorte d'oiseau (de dinde ?) à la peau pendante.

Antipodean Opaleye

L'*Antipodean Opaleye* (« Opalœil des antipodes », en français) est l'une des dix espèces de dragons répertoriées dans *Les Animaux fantastiques* (article « Dragon »). Le nom de ce dragon fait écho au terme « antipodes » qui désigne, en anglais comme en français, un lieu de la Terre diamétralement opposé à un autre.

Dès l'Antiquité, l'astronome, géographe, philosophe et mathématicien grec Ératosthène (v. 276-v. 194 AEC) calcule que la partie connue de la Terre – que les Grecs appellent l'*oikoumenè*, littéralement « la terre habitée » – ne couvre pas même un quart de la surface du globe. Le philosophe stoïcien grec Cratès de Mallos¹⁰ (v. 220-140 AEC) postule l'existence d'autres continents, notamment d'un continent diamétralement opposé à l'*oikoumenè*, qu'il nomme « les Antipodes ».

Le mot « antipode » – qui a inspiré à J.K. Rowling celui de l'*Antipodean Opaleye* – est dérivé des mots grecs *anti* qui signifie « à l'opposé » et *pous* (*podos*, au génitif) qui signifie « le pied ». Les antipodes sont, littéralement, l'endroit du monde où les hommes marchent « les pieds inversés ». Aux antipodes de la Grande-Bretagne, se trouve la Nouvelle-Zélande, dont est précisément originaire l'*Antipodean Opaleye*.

APARECIUM

Formule mettant en œuvre le sortilège de Révélation, qui permet de faire apparaître un objet rendu invisible à la suite d'une opération magique. Hermione utilise ce sortilège pour tenter de faire apparaître un texte sur le journal intime de Tom Jedusor, pensant qu'il a peut-être été rédigé à l'encre invisible (II, 13 « Un journal très intime »).

La formule *aparecium* est dérivée du verbe latin *apparescere* qui signifie « apparaître ».

Apparate

Formule permettant de transplaner d'un lieu à un autre. Elle

apparaît sur une des cartes du *Harry Potter Trading Card Game*.

Apparate correspond à l'impératif du verbe latin *apparare* qui signifie « se préparer ». La formule signifie : « Préparez-vous ! »

Aqua eructo

Aqua eructo est un sort permettant de faire jaillir de l'eau au bout d'une baguette magique. Il apparaît dans le jeu *Harry Potter et la Coupe de Feu*.

Cette formule est composée des mots latins *aqua* qui signifie « l'eau », et *eructo* qui signifie « je vomis », « je rejette par la bouche », « je lance » – du verbe *eructare*.

AQUAVIRIUS

L'Aquavirius (*Aquavirius Maggot*) est une créature aquatique dont Luna Lovegood (voir ce nom) et son père affirment l'existence. Lors de l'expédition au ministère de la Magie dans le but de retrouver la prophétie perdue, les héros découvrent dans une des salles du Département des mystères un bocal dans lequel flottent des objets blanc nacré que Luna prend pour des Aquavirius. Hermione la détrompe, en lui disant qu'il s'agit de cerveaux (V, 34 « Le Département des mystères »).

Le nom de cet animal imaginaire est composé à partir des mots latins *aqua* qui signifie « l'eau » et *virus* qui signifie « le venin », « le poison » – ce mot étant lui-même dérivé de *vis* qui signifie « la force ». L'Aquavirius serait donc une créature aquatique venimeuse, peut-être mortelle. Dans le texte original, le mot est complété par *maggot*, « l'asticot ».

ARAGOG

Aragog est l'acromantule mâle élevée par Hagrid dans le château de Poudlard. Après le renvoi de Hagrid, accusé d'avoir ouvert la Chambre des Secrets, Aragog va vivre dans la Forêt interdite.

Le nom d'Aragog est un mot-valise composé à partir des mots grecs *arachnê* qui signifie « l'araignée » et *agôgeus* qui signifie « le conducteur », « le meneur », « le guide ». Aragog est, en effet, le fondateur et le chef de la colonie d'acromantules de la Forêt interdite

Arania exumai

Arania exumai est une formule qui permet de chasser les araignées. Dans le film *Harry Potter et la Chambre des Secrets*, Tom Jedusor l'utilise pour chasser Aragog qu'il vient de faire sortir du coffre où l'avait caché Hagrid. La formule est ensuite utilisée par Harry et Ron pour repousser les araignées qu'Aragog a lancées à leur poursuite.

Arania est dérivé du latin *aranea*, lui-même dérivé du grec *arachnê* qui signifie « l'araignée ». *Exumai* est dérivé du verbe latin *exuere* qui signifie « rejeter loin de soi », « se débarrasser de ».

ARCUS

Arcus est l'un des maîtres de la Baguette de Sureau. C'est soit lui, soit Livius (voir ce nom), qui a assassiné Loxias (voir ce nom) pour s'emparer de la Baguette (VI, 21 « Le Conte des trois frères »).

Arcus signifie « l'arc », en latin. Cela tend à suggérer l'idée que c'est Arcus qui a assassiné Loxias, dont le prénom fait référence à Apollon, le dieu archer. Arcus serait le seul à pouvoir lutter « à armes égales » avec le redoutable Loxias.

ARÈNE

Lors d'une conversation avec Dumbledore, Harry comprend que la prophétie le désignant comme l'ennemi attitré de Voldemort n'a finalement aucune influence sur son destin, parce qu'il a depuis longtemps décidé de mener contre Voldemort une lutte à mort (voir : Choix). Harry se compare alors à un homme qui, au lieu de refuser le combat et d'y être traîné malgré lui, décide d'entrer dans l'arène la tête haute (VI, 23 « Les Horcruxes »). Cette image fait référence à la pratique romaine des combats de gladiateurs. Cette pratique possède, à l'origine, une dimension religieuse : on fait combattre des gladiateurs à l'occasion de funérailles ; le sang du vaincu est considéré comme une offrande aux dieux infernaux. Puis la pratique se sécularise, et les combats de gladiateurs deviennent de purs spectacles, offerts au peuple par des hommes politiques pour gagner ses faveurs. Les gladiateurs sont des hommes libres, des esclaves ou des condamnés à mort spécialement entraînés. Le combat a lieu dans

l'arène, l'aire de spectacle au centre d'un amphithéâtre, ainsi nommée parce qu'elle est recouverte de sable – *arena*, en latin. Voldemort pouvant être considéré comme un avatar de Hadès, dieu des morts (voir : Voldemort), la comparaison de Harry à un gladiateur réactive la dimension religieuse et sacrificielle originelle des combats de gladiateurs : la mort de Harry au combat serait comme un sacrifice offert à Hadès-Voldemort. Mais l'inverse peut aussi être envisagé : que Voldemort, vaincu par Harry, se retrouve voué aux divinités infernales, comme l'étaient, à l'origine, les gladiateurs vaincus.

ARITHMANCIE

L'arithmancie est, littéralement, la divination à partir des nombres : ce terme est dérivé des mots grecs *arithmos* qui signifie « le nombre » et *manteia* qui signifie « la divination ». Alors que la divination (voir ce nom) fait l'objet d'une certaine suspicion au sein même de Poudlard, l'arithmancie semble constituer une exception : un cours, assuré par le professeur Septima Vector (voir ce nom), lui est spécifiquement consacré. L'arithmancie est la matière préférée d'Hermione Granger, sans doute parce qu'elle nécessite des calculs complexes (III, 12 « Le Patronus »).

L'arithmancie est couramment pratiquée dans l'Antiquité, où elle est considérée comme une science. Inventée par les Égyptiens et les Chaldéens (un peuple vivant au sud-ouest de Babylone, dans l'actuel Irak), l'arithmancie aurait été introduite dans le monde grec par le philosophe et mathématicien Pythagore (VI^e siècle AEC). L'arithmancie consiste essentiellement à convertir en chiffres les lettres composant le nom d'une personne pour en tirer des prédictions sur son avenir. Mais l'arithmancie influence aussi la médecine antique, en désignant comme bénéfiques ou néfastes certaines années de la vie humaine, ou certains mois de la grossesse. L'arithmancie antique accorde une puissance particulière aux chiffres 3, 7, 9 et à leurs multiples, ainsi qu'au chiffre 4 (2 élevé au carré), qu'elle associe à l'idée de complétude, d'universalité. Elle considère le nombre treize comme imparfait, voire maléfique, parce qu'il est la somme de douze plus un – l'ajout d'une unité étant censée rompre la bénéfique harmonie du douze.

Dans la saga, J.K. Rowling joue avec les codes hérités de l'arithmancie antique, en accordant à certains nombres une plus grande importance. Comme les Anciens, elle associe trois, sept, douze et leurs multiples à l'idée de perfection (sur ce point, voir : Douze, Heptomologie, Trois). Comme les Anciens, elle investit le nombre treize d'une connotation négative, en l'associant à des événements

pénibles et douloureux : Sirius Black est accusé d'avoir tué treize personnes (III, 3 « Le Magicobus ») ; en attente de son exécution, il est enfermé dans le bureau du professeur Flitwick, dont la fenêtre est la treizième à droite de la tour ouest (III, 21 « Le secret d'Hermione »)¹¹ ; Voldemort se régénère treize ans après avoir été presque anéanti (IV, 33 « Les Mangemorts ») ; lorsque Harry repousse l'attaque des Détraqueurs, non loin de Magnolia Crescent, il est accusé d'avoir violé l'article 13 du Code du secret (V, 2 « Crises de bec »).

L'arithmancie antique considère les nombres premiers comme remarquables, parce qu'ils ne sont divisibles que par eux-mêmes ou par 1. Dans la saga, J.K. Rowling utilise souvent les nombres premiers pour mettre en relief des lieux ou des événements importants : la première guerre des sorciers dure onze ans ; la prophétie que recherchent Harry et ses amis se trouve dans la rangée quatre-vingt-dix-sept de la salle des Prophéties du Département des mystères (V, 30 « Graup ») ; le magasin de farces et attrapes de Fred et George Weasley se trouve au 93, Chemin de Traverse – soit le produit des nombres premiers 31 et 3, 3 étant par ailleurs symbole de perfection (V, 29 « Conseil d'orientation ») ; le coffre dans lequel est conservée la Pierre philosophale à Gringotts porte le numéro 713 – soit le produit des nombres premiers 23 et 31 (I, 5 « Le Chemin de Traverse »)¹² ; le château de Poudlard possède 142 escaliers – soit le produit des nombres premiers 71 et 2 (I, 8 « Le maître des potions ») ; quatre cent trente-sept objets, comme les Yo-Yo hurleurs et les Frisbee à dents de serpent, sont interdits à Poudlard – soit le produit des nombres premiers 19 et 23 (IV, 12 « Le Tournoi des Trois Sorciers »). Une importance particulière est accordée dans la saga au nombre dix-sept, associé à l'idée de passage, de rupture. C'est dans la chambre 17 de l'Hôtel du Rail (*Railview Hotel*) à Carbone-les-Mines (*Cokeworth*) – où les Dursley se sont réfugiés dans l'espoir d'échapper aux courriers de Poudlard – que Harry apprend de Hagrid qu'il est un sorcier, avant de partir avec lui loin des Dursley vers une nouvelle vie (I, 3 « Les lettres de nulle part » ; I, 4 « Le gardien des Clés »). Dix-sept ans est l'âge de la majorité dans le monde des sorciers : il faut avoir dix-sept ans pour passer son permis de transplaner, participer au Tournoi des Trois Sorciers, et avoir le droit de pratiquer la magie en dehors de l'école. Harry bénéficie jusqu'à l'âge de dix-sept ans du sortilège de Protection qui empêche Voldemort de le retrouver chez les Dursley (VII, 3 « Le départ des Dursley »).

Arresto momentum

Arresto momentum est la formule qu'utilise Dumbledore dans le film *Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban* pour arrêter la chute de Harry, provoquée par les Détraqueurs qui ont envahi le terrain durant un match de Quidditch.

Arresto est une forme latinisée du verbe anglais *to arrest* (« arrêter »), lui-même dérivé du latin populaire *arrestare*, composé du préfixe *ad-* (qui renforce ici le sens du verbe auquel il est ajouté) et du verbe latin *restare* qui signifie « demeurer », « s'arrêter ». *Momentum* signifie en latin « le mouvement » (du verbe *movere*) puis, par extension, le temps que dure un mouvement, « l'instant », « le moment ».

Ascendio

Ascendio est la formule qu'utilise Harry Potter pour remonter à la surface du lac, lors de la deuxième épreuve du Tournoi des Trois Sorciers, dans le film *Harry Potter et la Coupe de Feu*.

Ascendio est dérivé du latin *ascendo* qui signifie « je monte » – du verbe *ascendere*.

ASPHODÈLE

L'asphodèle (*asphodel*) est une plante appartenant à la famille des liliacées. Lors de leur premier cours de Potion, Rogue explique aux élèves que l'asphodèle entre dans la composition d'un somnifère si puissant qu'il provoque une léthargie proche de la mort (I, 8 « Le maître des potions »).

Chez Homère, l'endroit où errent les âmes des morts se nomme la plaine des Asphodèles. C'est là que se rend Ulysse, au chant XI de l'*Odyssée*, pour consulter l'âme du devin Tirésias. Suivant les indications de la magicienne Circé, Ulysse et ses hommes naviguent jusqu'aux extrémités de la Terre, sur le rivage ouest de l'Océan, et arrivent dans un pays désolé où le soleil ne brille jamais. Après avoir marché assez longtemps en longeant le rivage, ils parviennent à la lugubre plaine des Asphodèles, dans laquelle les ombres des morts passent leur temps à déambuler tristement, sans souvenir de leur vie antérieure. C'est sans doute à ce passage de l'*Odyssée* que J.K. Rowling fait référence, lorsqu'elle fait dire à Rogue que le somnifère préparé à base d'asphodèle est aussi appelé « la Goutte du Mort vivant » (*Draught of Living Death*).

Assurdiato (*Muffliato*) est une formule mise au point par le Prince de Sang-Mêlé (*alias* Rogue), dont Harry utilise le *Manuel avancé de préparation des potions* durant sa sixième année à Poudlard. Cette formule met en œuvre le sortilège d'Assourdissement provoquant des bourdonnements d'oreille chez les personnes alentour, ce qui permet de tenir une conversation sans risque d'être entendu (VI, 12 « Argent et opale »).

Assurdiato est dérivé du verbe latin *surdare* qui signifie « rendre sourd ».

La formule présente dans le texte original, *Muffliato*, est dérivée du verbe *to muffle* qui signifie « étouffer », « assourdir » en anglais, auquel J.K. Rowling donne une forme italianisante qui le fait ressembler à une indication musicale de type *lento*, *andantino*, *allegretto*.

ASTROLOGIE

L'astrologie est une branche de la Divination (voir ce nom), discipline enseignée à Poudlard par le professeur Sibylle Trelawney (voir ce nom), puis par le centaure Firenze. L'astrologie affirme que les astres ont une influence sur le destin des hommes et le cours des événements. En étudiant leur position et en anticipant leur déplacement, il serait donc possible de prédire l'avenir.

L'astrologie est une discipline sujette à controverses, au sein même du monde des sorciers. Le professeur Trelawney prétend lire dans les astres le destin de chaque individu – avec une tendance à annoncer systématiquement à chacun une mort ou une catastrophe imminente. Le centaure Firenze réfute cette conception de l'astrologie, qu'il juge naïve et terre-à-terre. Selon lui, seuls les centaures sont assez sages pour pratiquer convenablement l'astrologie. L'observation des astres ne saurait fournir de renseignements sur le destin d'individus pris isolément, délivrer des messages précis ou annoncer des événements ponctuels. Elle permet seulement de repérer de grandes tendances, des évolutions à long terme de la marche du monde (V, 27 « Le centaure et le cafard »). Mais l'astrologie est une science difficile, et Firenze reconnaît que les centaures eux-mêmes commettent parfois des erreurs d'interprétation (I, 15 « La Forêt interdite »). Du reste, même si l'astrologie leur permet d'appréhender le futur, les centaures ont fait le serment de ne pas chercher à empêcher les événements inscrits dans les astres : lorsque Firenze sauve Harry de l'attaque de Quirrell-

Voldemort, le centaure Bane est furieux, et il l'accuse d'avoir contrarié le destin (I, 15 « La Forêt interdite »).

Bien que l'astrologie soit inscrite au programme de Poudlard, Harry et ses amis se montrent très sceptiques à l'égard de cette discipline : lorsqu'elle est pratiquée par le professeur Trelawney, ils considèrent qu'elle relève du pur charlatanisme ; lorsqu'elle est pratiquée avec prudence et mesure par les centaures, elle fournit des renseignements bien trop vagues pour être exploitables.

Cette remise en cause de l'astrologie existe déjà dans l'Antiquité, où l'astrologie connaît un grand succès, et est considérée comme une science à part entière, principalement élaborée par les Chaldéens, un peuple vivant au sud-ouest de Babylone. Les Chaldéens affirment que le caractère et le destin d'un homme sont en grande partie définis par la configuration astrale au moment de sa naissance : les astres influent sur la composition de l'air, et la première bouffée que le nourrisson aspire en venant au monde détermine son caractère de manière fondamentale. Les Chaldéens prétendent que leur science astrologique découle d'observations méthodiques effectuées sur des centaines de milliers d'années. L'astrologie prétend également que les astres exercent une influence sur le destin de l'homme tout au long de sa vie. Mais tout le monde n'adhère pas à cette théorie. Dans son traité *La Divination*, l'orateur, philosophe et homme politique romain Cicéron (1^{er} siècle AEC) affirme que l'astrologie est une supercherie, et il en fait longuement la démonstration¹³. Cicéron remarque que des personnes nées exactement au même endroit au même moment ont souvent des destins totalement différents. Selon lui, les planètes sont bien trop éloignées pour avoir une quelconque influence sur la Terre et sur les personnes qui y vivent. Par ailleurs, la position des astres varie selon le point de la Terre où l'on est situé. Si les astres pouvaient exercer une influence, cette dernière serait obligatoirement différente d'un endroit à l'autre. Donc, même en admettant le principe d'une influence des astres, Cicéron estime qu'il est aberrant de prétendre que tous les enfants nés au même moment sont unis par une sorte de « parenté » de destin et de caractère. Cicéron ajoute que, s'ils étaient logiques, les Chaldéens ne se limiteraient pas à affirmer l'influence des astres. Ils évoqueraient également l'influence du climat de la région dans laquelle naît l'enfant, car cela modifie la composition de l'air bien plus que le mouvement des astres. Selon Cicéron, accorder aux astres un rôle déterminant dans le caractère et le destin d'un être, c'est négliger, contre toute évidence, l'importance de l'hérédité, du milieu familial et social. C'est mépriser le rôle de l'éducation, l'influence de la technique sur la constitution des êtres (médecine, chirurgie, rééducation). C'est aussi mépriser le rôle de la volonté, qui permet à

chacun de prendre en main une partie de son destin. Cicéron en conclut que les Chaldéens sont des charlatans dont la pseudo-science ne repose, quoi qu'ils prétendent, sur aucune observation sérieuse.

Sur les planètes évoquées lors des cours d'Astrologie, voir : Mercure, Vénus, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune et Pluton.

ASTRONOMIE

L'astronomie est une discipline enseignée à Poudlard par le professeur Aurora Sinistra (voir ce nom). Les élèves apprennent à identifier les planètes et leurs satellites, les étoiles et les constellations. L'astronomie moderne a conservé les noms d'astres, planètes et constellations hérités de l'Antiquité. Considérant les corps célestes comme des divinités, les Anciens leur ont donné le nom des dieux de leur panthéon, ou le nom de mortels que les dieux sont censés avoir honorés en les métamorphosant en astres ou constellations.

Selon les Anciens, les corps célestes se divisent en deux catégories :

- les sept « astres errants » ou « planètes » (du grec *planêtês*, qui signifie « errant ») qui tournent autour de la Terre, située au centre du monde. Ces astres ont respectivement reçu le nom des dieux Lune, Mercure, Vénus, Soleil, Mars, Jupiter et Saturne ;

- les astres dits « fixes », parce qu'ils sont placés sur la voûte céleste, immense sphère englobant le monde. Cette sphère tourne continuellement sur elle-même, suivant un axe de rotation passant par les pôles terrestres. C'est ce qui donne l'impression que les astres fixes « bougent », alors qu'ils sont en réalité emportés par le mouvement de la voûte céleste.

La révolution copernicienne a substitué au modèle géocentriste (c'est-à-dire plaçant la Terre au centre du monde) en vigueur dans l'Antiquité un modèle héliocentriste, dans lequel c'est le Soleil qui occupe le centre du Système solaire. Autour de lui, gravitent les planètes : Mercure, Vénus, la Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune. (Pluton, auparavant comptée comme une planète, a été « déclassifiée » en raison de sa trop petite taille.) L'astrologie moderne a donc conservé les noms des planètes identifiées par l'astronomie antique, en donnant aux planètes ultérieurement découvertes le nom d'autres dieux de la mythologie gréco-romaine (Uranus, Neptune, Pluton). Pour les noms de planètes, satellites et constellations étudiés en cours d'Astronomie, voir : Callisto, Europe, Ganymède, Io, Jupiter, Mars, Mercure, Neptune, Orion, Pluton, Saturne, Uranus et Vénus.

Le ministère de la Magie dispose d'un hall de réception monumental appelé l'atrium. Cet atrium est directement inspiré par l'architecture des maisons romaines de l'Antiquité. Chez les Romains, l'atrium est une pièce de réception de forme carrée ou rectangulaire, distribuant les autres pièces de la maison. Le toit de l'atrium est percé en son centre d'une ouverture permettant de recueillir les eaux de pluie, qui tombent dans un bassin situé en dessous. Ce bassin est parfois agrémenté d'un jet d'eau.

Comme l'atrium des Romains, celui du ministère de la Magie comporte, en son centre, une pièce d'eau : la fontaine de la Fraternité magique, un ensemble de cinq statues en or représentant un elfe, un goblin et un centaure regardant avec admiration un sorcier et une sorcière d'une grande beauté (V, 7 « Le ministère de la Magie »).

Le mot *atrium* est parfois interprété comme un dérivé de l'adjectif latin *ater* (*atra*, au féminin) qui signifie « noir », parce que l'atrium aurait été, à l'origine, la pièce unique de la maison, celle dans laquelle se trouvait le feu domestique, dont la fumée noircissait les murs et le plafond. Comme l'antique atrium romain, celui du ministère de la Magie est une pièce de couleur sombre – le parquet et les lambris qui recouvrent les murs sont en bois foncé – dans laquelle brûlent des feux : ses murs sont percés de nombreuses cheminées utilisées par les employés et les visiteurs comme moyen d'entrer ou sortir du ministère.

Chez les Romains, l'atrium est la pièce dans laquelle s'expose la puissance des propriétaires des lieux. Dans les familles fortunées, l'atrium est luxueusement décoré de colonnes de marbre, de lambris et de fresques. Dans des niches, sont conservés les portraits en cire des ancêtres. On affiche également dans l'atrium l'arbre généalogique de la famille, la liste de ses hôtes officiels, et celle de ses clients, citoyens moins fortunés placés sous sa protection. (Sur les clients, voir : Patronus.) Pièce d'apparat, l'atrium romain organise donc une forme de « mise en scène » de la puissance sociale et financière de la famille. Comme l'atrium romain, celui du ministère de la Magie expose aux yeux de tous la puissance des sorciers. Il est doté d'un plafond magique de couleur bleu profond sur lequel des symboles dorés et brillants se déplacent en reproduisant le mouvement des astres. Cette pièce à l'image du ciel rappelle la fameuse salle à manger que l'empereur Néron fait édifier à Rome au cœur de son gigantesque palais, la Maison dorée. Cette salle à manger est surmontée d'une coupole tournant continuellement sur elle-même pour imiter la rotation de la voûte céleste¹⁴. Comme celui de la salle à manger de

Néron, le plafond de l'atrium du ministère de la Magie est un symbole de puissance et d'universalité, qui traduit également une certaine arrogance. Quant à la fontaine de la Fraternité magique, censée célébrer l'union et l'harmonie entre les différentes créatures magiques, elle affirme en réalité la prétendue supériorité des sorciers, et leur désir paternaliste de maintenir elfes, centaures et gobelins sous leur dépendance – comme les riches romains considèrent les clients dont la liste est exposée dans leur atrium à la fois comme leurs protégés et leurs subordonnés¹⁵.

Audaces fortuna iuvat

Audaces fortuna iuvat est le mot de passe du passage secret menant du grand escalier à la cour de la Tour de l'Horloge, dans le jeu *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*. Il signifie en latin : « La fortune sourit aux audacieux. » Cette phrase est composée de *fortuna* qui signifie « le destin », « la fortune », d'une forme du verbe *iuvare/juvare*¹⁶, qui signifie « aider », « seconder », « assister » et de *audax* (*audacis*, au génitif) qui signifie « audacieux ». Ce mot de passe fait écho au prénom du sorcier dont le portrait masque l'entrée du passage secret : Temeritus Shanks, dont le prénom est dérivé du latin *temeritas* qui signifie « la témérité ». La formule *Audaces fortuna iuvat* peut aussi être considérée comme un appel à la résistance adressé aux élèves, au moment où Dolores Ombrage (voir ce nom) assure sa mainmise sur l'école, et où Voldemort s'apprête à déclencher la deuxième guerre des sorciers.

AUGIROLLE PHYLLIDA

Phyllida Augirolle (*Phyllida Spore*) est l'auteur de *Mille herbes et champignons magiques* (*One Thousand Magical Herbs and Fungi*). Cet ouvrage fait partie de la liste des livres que Harry doit se procurer avant son entrée à Poudlard (I, 5 « Le Chemin de Traverse »).

Le prénom Phyllida est dérivé du mot grec *phullon* qui signifie « la feuille ». Le nom français du personnage fait référence à la girolle, une variété de champignon, et son nom anglais signifie « la spore », terme qui désigne les cellules disséminées par les champignons pour assurer leur reproduction. Ce mot est dérivé du grec *sporos* qui signifie « la semence ».

Phyllida Augirolle/Spore est un nom particulièrement indiqué pour une botaniste et mycologue renommée.

Augurey

L'Augurey, également connu sous le nom de phénix irlandais, est un oiseau décrit dans *Les Animaux fantastiques* (article « Augurey »). Son cri était autrefois considéré comme un présage de mort. On s'est ensuite rendu compte que le cri de l'augurey ne fait qu'annoncer la pluie.

Le nom de l'Augurey fait référence au mot « augure » (*augur*, en latin comme en anglais). Chez les Romains, les augures sont les signes que les dieux envoient aux hommes pour leur signifier leur approbation ou leur désapprobation : phénomène atmosphérique – notamment la foudre –, anomalie dans les entrailles d'un animal sacrifié, vol et chant des oiseaux, appétit des poulets sacrés, prodiges divers. C'est de là que vient l'expression « de bon/de mauvais augure ». Les augures sont consultés avant tout événement important : tenue d'une réunion politique, investiture des magistrats, déclaration de guerre, bataille, etc. Le terme *augur* dérive du verbe latin *augere* qui signifie « augmenter », « élever » – parce qu'un augure favorable conforte le pouvoir et l'importance de celui qui en bénéficie. Celui qui a été approuvé par les augures est déclaré *augustus*, c'est-à-dire « béni des dieux », « protégé par les dieux ». C'est de cet adjectif que sont dérivés les prénoms Auguste, Augustus et Augusta. Voir : Londubat Augusta, Pye Augustus, Rookwood Augustus, Worme Augustus.

AUROR

Un Auror est un sorcier membre d'une unité d'élite spécialisée dans la poursuite des mages noirs. Le nom des Aurors est dérivé du latin *aurora* qui signifie « l'aurore » – allusion au fait que les Aurors représentent la lumière combattant les forces des ténèbres.

Par sa sonorité, le mot fait peut-être également référence au mot latin *horror* qui signifie « l'horreur » – en référence à l'horreur que les Aurors inspirent aux mages noirs.

AVADA KEDAVRA

Avada Kedavra est la formule permettant de mettre en œuvre le Sortilège de Mort. Elle est une variante de la formule magique traditionnelle Abracadabra, dont l'étymologie est incertaine. Il s'agit peut-être d'une déformation du nom d'Abraxas (voir : Malefoy Abraxas).

Kedavra fait également écho au mot « cadavre » (*cadaver*, en anglais), dérivé du latin *cadaver*, de même sens. *Cadaver* est lui-même dérivé du verbe latin *cadere* qui signifie « tomber ».

Avery

Avery est le nom de deux personnages de la saga. Le premier était un camarade de Tom Jedusor, et a sans doute fait partie des premiers Mangemorts (VI, 17 « Un souvenir brumeux »). Le second – probablement fils du premier – est lui aussi un Mangemort. Après la disparition de Voldemort, il parvient à échapper à la condamnation en prétendant qu'il a suivi le mage noir parce qu'il était soumis au sortilège de l'Imperium (IV, 27 « Le retour de Patmol »). Il rejoint Voldemort immédiatement après que ce dernier a opéré sa régénérescence dans le cimetière de Little Hangleton. Mais Voldemort ne croit pas à la sincérité de son ralliement et, pour le punir de n'avoir pas cru en lui, le soumet au sortilège Doloris (IV, 33 « Les Mangemorts »).

Le nom d'Avery est dérivé de l'adjectif latin *verus* qui signifie « vrai », « sincère », auquel est joint le suffixe privatif *a-*. Il désigne clairement Avery comme un menteur et un hypocrite.

Avifors

Avifors est un sortilège permettant de métamorphoser la victime en oiseau. Il apparaît dans les jeux *Harry Potter à l'École des Sorciers*, *Harry Potter et la Chambre des Secrets*, *Harry Potter et la Coupe de Feu*, ainsi que dans le *Harry Potter Trading Card Game*.

Le nom de ce sortilège est composé à partir des mots latins *avis*, qui signifie « l'oiseau », et *fors*, qui signifie « le sort », « le hasard ».

Avis

Formule permettant de faire apparaître des oiseaux. Lorsqu'il examine les baguettes des champions avant le début du Tournoi des Trois Sorciers, Mr Ollivander utilise ce sort pour faire jaillir des oiseaux de la baguette de Krum (IV, 18 « L'Examen des Baguettes »). *Avis* signifie « l'oiseau » en latin.

Notes

1. Pour chaque rubrique concernant une formule magique, le présent ouvrage citera un ou deux exemples de l'emploi de cette formule, à titre d'illustration, sans prétendre dresser la liste exhaustive de ses mentions dans la saga.
2. Sur les sévices infligés au corps d'Hector, voir : Homère, *Illiade* XXII, 395-404 ; XXIV, 14-18. Voir également : *Illiade* XXIII, 175-176, où Achille égorge douze prisonniers troyens, dont les corps sont brûlés en même temps que celui de Patrocle.
3. Diodore de Sicile, *Bibliothèque historique* IV, 45.
4. Ovide, *Métamorphoses* VII, 404-407.
5. Ovide, *Métamorphoses* VII, 408-419 ; Pline l'Ancien, *Histoire naturelle* XXVII, 4.
6. Pline l'Ancien, *Histoire naturelle* XXVII, 10.
7. Dans les déclinaisons grecques et latines, le génitif est le cas du complément du nom. Le radical du génitif sert à former d'autres cas de la déclinaison : le datif, cas du complément d'objet indirect (et du complément circonstanciel, en grec), l'accusatif et l'ablatif (qui n'existe qu'en latin). Lorsque des mots français sont dérivés de mots grecs ou latins, c'est généralement de leur forme au génitif. Voilà pourquoi cette dernière nous semble souvent plus familière.
8. AEC est l'abréviation de « avant l'ère commune », équivalent de « avant Jésus-Christ ».

9. Suétone, *Vie de César* 31-32.

10. Mallos est une ville de Cilicie (dans l'actuelle Turquie).

11. Cependant le fait que le bureau du professeur Flitwick soit également situé au *septième* étage du château annonce le retournement de situation et l'heureux dénouement. Sur la valeur positive du chiffre sept, voir : Heptomologie.

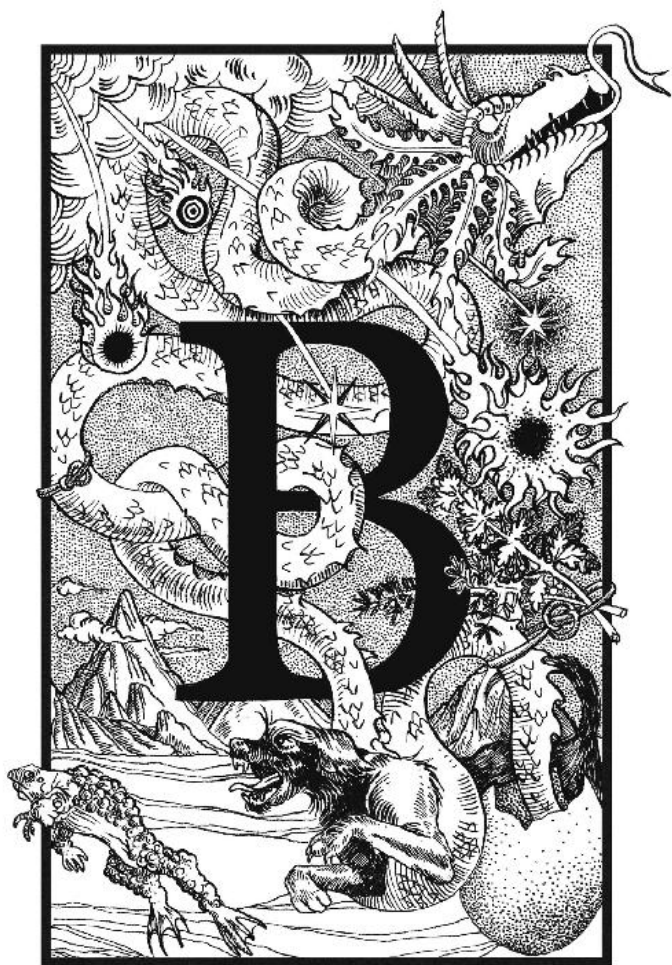
12. L'addition des chiffres de 713 produit un total de 11, autre nombre premier.

13. Cicéron, *La Divination* II, 89-99.

14. Suétone, *Vie de Néron* 31.

15. Après que le ministère est tombé sous le contrôle de Voldemort et de ses Mangemorts, la fontaine de la Fraternité magique est remplacée par une gigantesque composition sculptée portant l'inscription « La magie est puissance ». Elle représente un couple de sorciers assis sur des trônes formés par les corps entassés de centaines de Moldus, hommes, femmes et enfants confondus, présentés comme des trophées (VII, 12 « La magie est puissance »). Ce monument rappelle la pratique de certains grands généraux romains d'exposer sur le mur extérieur de leur maison les trophées pris à l'ennemi – généralement des armes. Le portrait du général est placé, après sa mort, à côté des trophées qu'il a remportés, et l'ensemble est laissé en place, même si la maison change de propriétaire. Sur ce point, voir : Pline l'Ancien, *Histoire naturelle* XXXV, 7.

16. La lettre *j* n'existe pas en latin. Elle a été inventée par les éditeurs pour faciliter la lecture des textes : le *j* remplace le *i* lorsque ce dernier est placé devant une voyelle. En l'occurrence, *iuvat* peut aussi s'écrire *juvat*.



BAGUETTE MAGIQUE

La baguette magique est l'accessoire indispensable du sorcier. Les baguettes sont faites à partir de tiges d'essences variées (saule, chêne, cornouiller, etc.) à l'intérieur desquelles on insère un élément magique : poil de licorne, plume de phénix, ventricule de cœur de dragon, etc. (I, 5 « Le Chemin de Traverse »). Comme le rappelle maintes fois Mr Ollivander, le meilleur fabricant de baguettes magiques, ce n'est pas le sorcier qui choisit sa baguette, mais la baguette qui choisit son sorcier.

La baguette est présentée, dès l'Antiquité, comme l'accessoire par excellence des sorcières. Pour endormir le serpent géant gardien de la Toison d'or, Médée agite devant ses yeux un rameau de genévrier¹. Dans l'*Odyssée*, Circé transforme en porcs les compagnons d'Ulysse en les touchant de sa baguette magique². Dans son poème *Les Fastes*, Ovide décrit le rituel destiné à éloigner les Striges, oiseaux vampires qui passaient pour s'introduire dans la chambre des nourrissons afin de boire leur sang : il faut offrir aux Striges les entrailles d'un porcelet comme proie de substitution, et asperger toutes les issues de la chambre d'eau protectrice en les touchant avec une baguette d'aubépine³. La baguette de bois sert à précisément désigner l'objet sur lequel le magicien souhaite faire porter la puissance de son sortilège. Les baguettes des antiques sorciers sont les ancêtres de celles dont usent les fées et les magiciens.

Barkwith Musidora

Musidora Barkwith est une sorcière célèbre. Elle a composé une *Suite enchantée* demeurée inachevée. L'œuvre n'est plus interprétée car elle inclut un tuba explosif occasionnant de trop gros dégâts (Archives Pottermore, « Timeline of the Wizarding World : Famous Witches and Wizards »).

Le prénom Musidora est dérivé des mots grecs *mousa* qui signifie « la Muse » et *dôron* qui signifie « le cadeau ». Musidora est,

littéralement, « le cadeau de la Muse ». Dans la mythologie gréco-romaine, les neuf Muses, filles de Zeus et Mnémosyne (la Mémoire) sont les déesses protectrices des arts et des œuvres de l'esprit. C'est de leur nom qu'est dérivé le mot « musique ». Le prénom de Musidora Barkwith est bien sûr ironique, dans la mesure où la musique composée par ce personnage semble plus « explosive » qu'harmonieuse. Cela paraît confirmé par son nom de famille, que l'on pourrait traduire par « avec qui on aboie » : les chiens sont censés aboyer de douleur lorsqu'ils entendent de la mauvaise musique.

BASIL

Basil est un employé du ministère de la Magie responsable des transports par Portoloin durant la Coupe du Monde de Quidditch (IV, 7 « Verpey et Croupton »).

Le prénom Basil est dérivé du grec *basileus*, qui signifie « le roi » – prénom sans doute ironique, dans la mesure où Basil est chargé d'une tâche qui n'a rien de prestigieux.

BASILIC

Le Basilic (*Basilisk*) est un serpent gigantesque qui tue ses victimes soit en leur injectant son venin, soit par la seule puissance de son regard. Il est censé naître d'un œuf de poulet couvé par un crapaud. Il est la terreur des araignées, mais est lui-même terrorisé par le chant du coq. Un Basilic est enfermé à Poudlard, dans la Chambre des Secrets. Libéré une première fois par Tom Jedusor, il a tué une élève d'origine moldue (voir : Mimi Geignarde). Dans le tome II de la saga, Voldemort manipule Ginny Weasley pour qu'elle libère une seconde fois le Basilic, qui circule dans les tuyauteries du château pour faire de nouvelles victimes. Les larmes de phénix sont le seul antidote au venin du Basilic (VII, 6 « La goule en pyjama »).

Le Basilic décrit par J.K. Rowling vient tout droit de l'Antiquité. Les Anciens croient, en effet, en l'existence d'un serpent fabuleux appelé basilic, auquel ils attribuent le pouvoir de tuer à la fois par sa morsure, son contact et son seul aspect⁴.

Le mot « basilic » (*basiliskos*, en grec) est le diminutif de *basileus* qui signifie « le roi ». Le basilic est, littéralement, « le petit roi ». Ce nom lui vient de la crête de chair semblable à une couronne qu'il est censé avoir sur la tête. J.K. Rowling fait écho à cette étymologie, lorsqu'elle précise que le Basilic est également appelé « le Roi des Serpents » (*the King of Serpents* ; II, 16 « La Chambre des Secrets »). Dans le contexte

de la saga, cette dénomination découle à la fois de la puissance meurtrière et de la taille du monstre – présenté comme gigantesque, contrairement à son homonyme antique. C'est également aux Anciens que J.K. Rowling emprunte le fait que le Basilic est terrorisé par le chant du coq⁵.

Dans la saga, le Basilic frappe plusieurs victimes, sans toutefois les tuer car, chaque fois, un « écran » s'interpose entre son regard et le leur : Colin Crivey a vu le Basilic à travers l'objectif de son appareil photo, Justin Finch-Fletchley à travers le fantôme de Nick Quasi-Sans-Tête. Miss Teigne, la chatte d'Argus Rusard, a contemplé le reflet du Basilic dans une flaque d'eau. Quant à Hermione et Pénélope Deaupraire, elles ont utilisé un miroir pour approcher le monstre. Cette tactique rappelle celle qu'utilise le héros Persée lorsqu'il affronte Méduse la Gorgone, un monstre au regard pétrifiant (voir : Gorgone, Méduse). Pour éviter d'être changé en statue de pierre, Persée approche la Gorgone en contemplant le reflet que lui renvoie son bouclier poli. C'est ainsi qu'il parvient à décapiter le monstre.

J.K. Rowling établit donc une parenté implicite entre le Basilic et la Gorgone : tous deux ont « le regard qui tue », et doivent être combattus de manière identique. Le lien qui relie le Basilic de J.K. Rowling à la Gorgone mythologique fait écho aux textes antiques évoquant la « parenté » entre Méduse et le serpent basilic : après avoir décapité la Gorgone, Persée s'envole grâce aux sandales ailées que lui a prêtées le dieu Hermès (Mercure). Tandis qu'il survole l'Afrique, le sang dégouttant de la tête du monstre tombe sur le sol, et le féconde. C'est ainsi que naissent, par génération spontanée, les serpents qui infestent le désert africain, au nombre desquels le poète Lucain cite le serpent basilic⁶.

Le Basilic peut également être rapproché d'autres serpents géants de la mythologie gréco-romaine : le serpent Python, tué par Apollon (Voir : Picott Apollon), le serpent gardien de la source d'Arès, tué par Cadmus (voir : Peverell Cadmus), le serpent gardien de la Toison d'or tué par Médée, ou celui qui garde les pommes d'or du jardin des Hespérides, tué par Héraclès (voir : Dragon).

Beati pacifici

Dans le jeu *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*, *Beati pacifici* est le mot de passe permettant d'ouvrir le passage secret menant au quatrième étage situé derrière le portrait de Brutus Scrimgeour (voir ce nom). Cette locution signifie « Heureux ceux qui procurent la paix ». Elle est dérivée des mots latins *beatus* qui signifie « heureux » et *pacificus* qui

signifie « pacificateur », « qui établit la paix » – mot lui-même dérivé de *pax* (*pacis*, au génitif), « la paix », et de *facere*, « faire ».

La formule *Beati pacifici* est extraite de la phrase *Beati pacifici quoniam filii Dei vocabuntur* (« Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu ») qui figure dans l'évangile de Matthieu 5:9. Alors que le professeur Ombrage étend sa mainmise brutale sur l'école et que Voldemort, ayant retrouvé sa puissance, s'apprête à déclencher une nouvelle guerre, la formule *Beati pacifici* peut être considérée comme un message politique en faveur des résistants.

BEAULITRON ARSENIUS

Arsenius Beaulitron (*Arsenius Jigger*) est l'auteur de *Potions magiques*. Cet ouvrage fait partie de la liste des livres que Harry doit se procurer avant son entrée à Poudlard (I, 5 « Le Chemin de Traverse »).

Le prénom Arsenius – Arsène, en français – est dérivé de l'adjectif grec *arsên*, qui signifie « masculin », « fort », « dur ». Le mot grec *arsenikos* possède la même signification. C'est de lui que dérive le mot « arsenic », qui désigne, en français comme en anglais, une substance d'une grande toxicité, pouvant constituer un poison foudroyant. Le nom de famille du personnage dans la version originale, Jigger, désigne aux États-Unis une unité de mesure du whisky correspondant à une dose de 45 ml.

Le prénom d'Arsenius Beaulitron fait sans doute allusion à la puissance efficiente des potions mentionnées dans son ouvrage. Mais la combinaison du prénom et du nom de famille laisse entrevoir des possibilités d'interprétations plus humoristiques : peut-être l'efficacité des potions préparées par Arsenius Beaulitron/Jigger tient-elle au fait qu'il y introduit toujours une petite dose de whisky. Et l'on n'ose imaginer les effets d'une potion qui contiendrait 45 ml de solution à l'arsenic...

BEAUXBÂTONS

Beauxbâtons est une école française de sorcellerie dirigée par Olympe Maxime (voir ce nom). Lors de la soirée de Noël à Poudlard, Fleur Delacour décrit Beauxbâtons comme un lieu enchanteur, décoré à Noël d'immenses sculptures de glace qui ne fondent pas, où des chœurs de nymphes assurent le concert du réveillon (V, 23 « Le bal de Noël »). Cette description n'est pas sans évoquer l'Olympe où vivent les dieux de la mythologie gréco-romaine. L'Olympe est la plus haute montagne de Grèce, si élevée que son sommet est censé se confondre

avec le ciel. Les poètes grecs le décrivent comme un lieu couvert de neiges éternelles, où les Muses chantent en chœur pour réjouir les dieux⁷. Dans un article publié sur le site Pottermore (« Beauxbatons Academy of Magic »), J.K. Rowling a livré une description de Beauxbâtons qui tend à confirmer sa ressemblance avec le mont Olympe, séjour des dieux. Beauxbâtons est situé quelque part dans les Pyrénées, une haute montagne couverte, comme l'Olympe, de neiges éternelles. Comme les palais des dieux, le magnifique château de Beauxbâtons s'élève au sein d'un paysage somptueux. Dans son parc, se trouve une fontaine censée apporter guérison et beauté. Cette fontaine rappelle le mythe de la fontaine de Jouvence, lui-même inspiré de la source Canathe, près de la ville grecque de Nauplies, dans le Péloponnèse, où la déesse Héra est censée venir se baigner tous les ans pour retrouver sa virginité⁸.

Belby Flavius

Flavius Belby est un sorcier mentionné dans *Les Animaux fantastiques* (article « Lethifold ») pour avoir survécu à une attaque de Moremplis (*Lethifold*), créature ressemblant à une cape noire qui étouffe sa victime en l'enveloppant dans ses plis.

Le prénom du personnage fait référence à une célèbre famille romaine, la *gens* Flavia, dont sont issus trois empereurs : Vespasien, Titus et Domitien. Le nom de la *gens* Flavia est lui-même dérivé de l'adjectif latin *flavus* qui signifie « jaune », « doré », « blond ».

Le prénom de Flavius Belby associe donc son personnage à la lumière, à l'éclat, ce qui le désigne comme un sorcier particulièrement susceptible de vaincre un Moremplis : Flavius Belby incarne la lumière prenant le dessus sur l'obscurité.

BEURK CARACTACUS

Caractacus Beurk (*Caractacus Burke*) est l'un des fondateurs de Barjow et Beurk (*Borgin and Burkes*), une boutique spécialisée dans la vente d'objets de magie noire (VI, 13 « Le secret de Jedusor »). C'est lui qui achète à Mérope Gaunt le médaillon de Salazar Serpentard.

Le prénom de ce personnage fait référence à Caractacus, roi des Silures, un peuple breton vivant sur un territoire correspondant à l'actuel pays de Galles. Après avoir résisté durant neuf ans aux troupes romaines, Caractacus est vaincu, fait prisonnier et conduit à Rome pour être exhibé lors du triomphe du général vainqueur. Il prononce devant l'empereur Claude un discours destiné à lui prouver l'intérêt

qu'il y aurait à lui laisser la vie sauve. Claude décide finalement de ne pas le faire mettre à mort, pour prouver sa clémence⁹. Il n'est pas évident d'établir un lien précis entre Caractacus Beurk et son homonyme antique. Le personnage a peut-être été ainsi nommé par antiphrase : au lieu d'être un résistant comme le Silure Caractacus, Caractacus Beurk est celui qui pactise avec les mages noirs.

Bienaimée Dorcas

Dorcas Bienaimée (*Dorcas Wellbeloved*) est une sorcière célèbre. Elle est la fondatrice de la Société des Sorcières en Détresse (Archives Pottermore, « Timeline of the Wizarding World : Famous Witches and Wizards »). Le nom de la société qu'elle a fondée laisse supposer que Dorcas Bienaimée a eu une vie conjugale malheureuse. Son nom de famille est donc très ironique. Quant à son prénom, il est dérivé du mot grec *dorcas* qui signifie « le chevreuil », « l'antilope » – un animal qui est souvent la proie des fauves. Cela conforte l'idée que Dorcas Bienaimée a sans doute été victime d'un conjoint violent.

BLACK

Les Black sont une famille de sorciers de sang pur qui revendiquent orgueilleusement leur noblesse, comme en témoigne la devise figurant sur la tapisserie représentant leur arbre généalogique : « Toujours pur ».

Le nom Black – qui signifie « noir », en anglais – évoque la sympathie de cette famille pour les aspects les plus sombres du monde magique : mépris et cruauté envers les elfes de maison, intolérance à l'égard des Moldus, adhésion aux idées de Voldemort. Sirius Black raconte que ses parents ont été très fiers que leur fils Regulus rejoigne les Mangemorts. Les membres de la famille Black qui font preuve de sympathie envers les Moldus ou qui se révèlent être des Cracmols sont impitoyablement reniés.

Les prénoms des membres de la famille Black témoignent également de l'orgueil de cette lignée. Il s'agit généralement de noms d'étoiles ou de constellations. Or, dans l'Antiquité, les étoiles – appelées « astres fixes » parce qu'on les croit fixées sur la voûte céleste qui clôt le monde – sont considérées comme des dieux. Les Anciens pensent que la voûte céleste s'est peu à peu enrichie de nouvelles constellations issues de la métamorphose d'hommes, d'animaux, de monstres ou de héros, divinisés sous forme astrale en raison de leur comportement exemplaire ou de services rendus aux dieux. Ces métamorphoses sont

racontées dans des traités d'astronomie décrivant les constellations, comme les *Catastérismes*¹⁰ de l'astronome, géographe, philosophe et mathématicien grec Ératosthène (III^e siècle AEC) ou l'*Astronomie* du grammairien latin Hygin (67 AEC-17 EC). En choisissant des prénoms de mortels divinisés sous forme astrale (ou d'étoiles appartenant à des constellations), la famille Black affiche sa certitude d'être supérieure aux autres, et son ambition que chacun de ses membres connaisse un destin exceptionnel. Voir : Black Alphard, Arcturus, Cassiopeia, Cygnus, Hesper, Pollux, Sirius et Ursula, Lestrangle Bellatrix, Tonks Andromeda).

Black Alexia Walkin

Alexia Walkin Black est une ancêtre de la famille Black. Dans le film *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*, elle figure sur la tapisserie représentant l'arbre généalogique des Black, établie d'après les indications de J.K. Rowling.

Le prénom Alexia est dérivé du mot *alexis* qui signifie « le secours », « la protection » en grec – du verbe *alexein*, « écarter », « repousser », « défendre », « protéger ». Walkin est probablement le nom de jeune fille de la mère d'Alexia. Ce nom fait écho au verbe anglais *to walk* qui signifie « marcher ». Le nom d'Alexia Walkin évoque donc l'idée d'une protectrice en marche. Il fait d'elle une sorte d'ancêtre tutélaire de la famille Black. Il est également possible que le deuxième prénom du personnage fasse référence à ce que certains adeptes du spiritisme nomment les *walk-in* – littéralement « ceux qui marchent à l'intérieur [d'un corps] ». Un *walk-in* est censé être une âme venue des astres, à qui une âme habitant un corps terrestre a accepté de céder sa place : le *walk-in* a investi le corps au moment où s'en échappait l'âme qui l'occupait précédemment, lors de ce que l'on pourrait appeler une « transmigration réciproque des âmes » par consentement mutuel. Sans faire directement référence à un astre ou une constellation, le deuxième prénom d'Alexia Walkin Black suggérerait donc bien une origine astrale, conformément à la tradition en vigueur dans la famille Black.

BLACK ALPHARD

Alphard Black est le fils de Pollux Black et Irma Crabbe. Il a été effacé de la tapisserie de la famille Black, sans doute pour avoir soutenu financièrement Sirius Black après sa rupture avec sa famille

(V, 6 « La noble et très ancienne maison des Black »).

Alphard est l'étoile la plus brillante de la constellation de l'Hydre, qui représente l'Hydre de Lerne, le monstre à plusieurs têtes tué par le héros Héraclès – Hercule, chez les Romains (voir : Hydre). Le nom Alphard dérive d'un mot arabe signifiant « l'unique » ; mais sa sonorité fait aussi écho à la première lettre de l'alphabet grec, *alpha*, qui sert par convention à désigner la première étoile d'une constellation : Alphard est également appelé « Alpha Hydrae » (Alpha de l'Hydre) par les astronomes.

Le prénom Alphard exprime bien la prétention de la famille Black à produire des êtres exceptionnellement brillants, destinés à jouer un rôle de premier plan au sein du monde des sorciers.

Black Arcturus

Arcturus Black II est le fils de Phineas et Ursula Black (voir ces noms). Son nom n'est pas cité dans la saga, mais il figure sur la tapisserie représentant l'arbre généalogique de la famille Black qui apparaît dans le film *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*.

Le nom Arcturus – *Arktourous* en grec – est dérivé de *arktos*, « l'ours » et de *ouros*, « le gardien » ; ce nom signifie donc, littéralement, « le gardien de l'ours ». Arcturus est une étoile appartenant à la constellation du Bouvier, que les Grecs nomment Arctophylax – nom dérivé de *arktos* et de *phylax* qui signifie aussi « le gardien », en grec. Le nom de l'étoile Arcturus et celui de la constellation à laquelle elle appartient ont donc la même signification.

La constellation du Bouvier-Arctophylax est née de la divinisation sous forme astrale d'Arcas, fils de Zeus et Callisto¹¹. Pour les détails de cet épisode, voir : Callisto.

Le prénom d'Arcturus Black II suggère qu'il existe un lien de profonde affection entre lui et sa mère Ursula, dont le prénom signifie « la petite ourse ».

D'après les indications portées sur la tapisserie des Black, le grand-père paternel de Sirius Black, ainsi qu'un lointain ancêtre des Black, portent également le prénom d'Arcturus.

Black Callidora

Callidora Black est la fille d'Arcturus Black II et Lysandra Yaxley. Son prénom est dérivé des mots grecs *kallon* qui signifie « la beauté »

et *dôron* qui signifie « le cadeau ». Sans faire référence à un astre – fait exceptionnel chez les Black –, ce prénom reste extrêmement valorisant.

Black Cassiopeia

Cassiopeia Black est la fille de Cygnus Black II et Violetta Bulstrode. Son prénom fait référence à Cassiopée, reine d'Éthiopie, mère de la princesse Andromède (voir : Tonks Andromeda). Après sa mort, Cassiopée est transformée en constellation¹².

Black Charis

Charis Black est la fille d'Arcturus Black II et Lysandra Yaxley. Son prénom fait référence à la déesse Charis, épouse du dieu forgeron Héphaïstos dans l'*Iliade* d'Homère¹³. Charis est originellement considérée comme l'une des Charites (que les Romains appellent les Grâces), trois divinités filles de Zeus qui personnifient la joie de vivre, la séduction, la beauté, la créativité, la fécondité, la fête et la danse réglée. Elles sont présentées sous les traits de trois jeunes filles séduisantes, souvent enlacées. Le nom de Charis a ensuite disparu au profit d'Aglaé (« la Brillante ») pour désigner la troisième Charite.

En grec, *charis* signifie « le charme », « la grâce », « la joie », « le plaisir ».

Black Cygnus

Cygnus est un prénom porté par plusieurs membres de la famille Black figurant sur l'arbre généalogique qui apparaît dans le film *Harry Potter et l'Ordre du Phénix* : Cygnus Black I, lointain ancêtre de la famille, peut-être le père de Phineas Black ; Cygnus Black II, fils de Phineas Black et Ursula Flint ; Cygnus Black III, fils de Pollux Black et Irma Crabbe.

Plusieurs personnages mythologiques portent le nom de Cygnus (Cygnos, chez les Grecs). Cygnos est un héros qui combat aux côtés des Troyens durant la guerre de Troie. Fils du dieu Poséidon, Cygnos est réputé invulnérable. Il est pourtant tué par Achille qui le touche à la tête, le seul point vulnérable de son corps, puis l'étrangle¹⁴. Il existe un autre Cygnus, compagnon de Phaéton, le fils du dieu Soleil. Phaéton demande à son père de lui prêter le char avec lequel il

parcourt chaque jour le ciel d'est en ouest. D'abord réticent, le Soleil finit par accepter. Mais Phaéton perd rapidement le contrôle du char qui dévie de sa trajectoire habituelle et frôle la Terre, brûlant tout sur son passage. Zeus (Jupiter) foudroie Phaéton pour le punir de son outrecuidance et mettre fin à la catastrophe. Cygnus en éprouve un chagrin si violent qu'il se métamorphose en cygne, un oiseau qui vit sur l'eau, l'élément ennemi du feu¹⁵. Cygnus est ensuite placé parmi les astres, et devient la constellation du Cygne. Même s'il évoque un oiseau au plumage d'un blanc éclatant, le prénom Cygnus fait écho à la noirceur du nom Black, dans la mesure où le cygne est censé fuir le feu et la lumière qu'il apporte.

Selon une autre interprétation, la constellation du Cygne commémorerait la forme prise par Zeus pour s'accoupler avec Léd¹⁶. C'est probablement à cet épisode que fait référence le prénom de Cygnus Black, dont l'un des fils se prénomme Pollux, comme le héros fils de Zeus et de Léd^a (voir : Black Pollux).

Black Dorea

Dorea Black est la fille de Cygnus Black II et Violetta Bulstrode. Son nom figure sur la tapisserie des Black dans le film *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*. Le prénom Dorea est dérivé du grec *dôron* qui signifie « le cadeau ». Ce personnage est l'un des rares membres de la famille Black à ne pas porter le nom d'un astre ou d'une constellation ; son prénom n'en reste pas moins très valorisant.

BLACK ELLADORA

Elladora Black est la sœur de Phineas Black (voir ce nom). C'est elle qui a introduit dans la famille Black la tradition de décapiter les elfes de maison lorsqu'ils devenaient trop âgés pour effectuer correctement leur service (V, 6 « La noble et très ancienne maison des Black »).

Le prénom Elladora est un composé des prénoms féminins Ella et Dora, respectivement dérivés des mots grecs *hêlios* qui signifie « le soleil » et *dôron* qui signifie « le cadeau ». Elladora signifie donc littéralement « le don du soleil » – prénom évidemment très ironique, compte tenu de la cruauté du personnage. Comme c'est le cas pour la plupart des membres de sa famille, le nom d'Elladora Black forme un oxymore associant un prénom lumineux à un nom de famille évoquant la noirceur.

Black Hesper

Hesper Black, née Gamp, est l'épouse de Sirius Black II, et la mère d'Arcturus III, Lycoris et Regulus I. Son nom figure sur la tapisserie représentant l'arbre généalogique de la famille Black dans le film *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*.

Le prénom d'Hesper Black fait référence à Hespéros, génie de l'étoile du soir, frère ou fils du Titan Atlas. Les Romains le nomment Hespérus ou Vesper. Le nom d'Hesper Black évoque donc une lueur dans l'obscurité.

Black Iola

Iola Hitchens, née Black, est la sœur de Phineas Black (voir ce nom). Son nom figure sur la tapisserie des Black qui apparaît dans le film *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*. Iola Black a été reniée par sa famille pour avoir épousé un Moldu.

Dans la mythologie gréco-romaine, Iole est la fille du roi grec Eurytos. Le héros Héraclès réclame sa main à son père, qui la lui refuse, car Héraclès est déjà marié. Héraclès massacre alors toute la famille d'Iole et fait d'elle sa concubine. Il est possible que J.K. Rowling ait choisi de faire référence à cette princesse mythologique car le mariage de Iola Black n'a pas été approuvé par sa famille.

Black Licorus

Licorus Black est un ancêtre de la famille Black. Il figure sur la tapisserie des Black dans le film *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*.

Le prénom Licorus fait probablement référence à Lycoreos ou Lycoros (*Lukôreus*, en grec), fils du dieu Apollon et de la naïade¹⁷ Corycia. Licorus est l'un des rares membres de la famille Black à ne pas porter le nom d'un astre ou d'une constellation. Il est néanmoins lié au monde lumineux des astres, en tant que fils d'Apollon, dieu de la lumière associé au soleil.

Black Lucretia

Lucretia Black est la sœur d'Orion Black et la tante de Sirius Black. Dans le film *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*, elle apparaît mariée à Ignatius Prewett (voir ce nom) sur la tapisserie représentant l'arbre généalogique de la famille Black.

Il est possible que le nom de ce personnage fasse référence à Lucrèce, une héroïne légendaire de l'histoire de Rome. Lucrèce est mariée à Collatin, neveu du roi Tarquin le Superbe. Séduit par la beauté et la vertu de la jeune femme, Sextus, le fils de Tarquin, profite d'une nuit où son mari est absent pour la violer. De désespoir, Lucrèce se suicide en s'enfonçant un poignard dans le cœur. Ce fait divers sordide suscite l'indignation des Romains, qui se révoltent contre le roi Tarquin et sa famille. Après la chute de Tarquin (que les historiens romains situent en 509 AEC), les Romains décident de fonder une république et de ne plus jamais se soumettre à l'autorité d'un roi¹⁸.

Le prénom Lucretia peut également faire référence à Lucrèce Borgia (1480-1519), fille du pape Alexandre VI. La famille Borgia est connue pour ses intrigues, sa corruption et sa violence : Lucrèce, son frère César et leur père passent pour être responsables de nombreux assassinats. Le prénom de Lucretia Black suggère sans doute un parallèle entre la famille des Borgia, de sinistre réputation, et celle des Black, connue pour son goût de la magie noire et ses sympathies envers Voldemort.

Enfin, Lucretia est le nom donné à l'astéroïde (281), découvert en 1888. Le prénom Lucretia s'accorde donc bien avec la tradition en vigueur dans la famille Black de donner à ses enfants le nom de corps célestes.

Black Lycoris

Lycoris Black est la fille de Sirius Black II et Hesper Gamp. Elle figure sur la tapisserie des Black qui apparaît dans le film *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*.

Lycoris est le nom d'une jeune femme évoquée dans un recueil d'élégies du poète latin Gallus intitulé *Les Amours* (I^{er} siècle AEC). Ces poèmes sont aujourd'hui perdus, mais Lycoris a été identifiée à une courtisane connue pour avoir été la maîtresse de Marc Antoine et Brutus (voir ce nom). Le nom de Lycoris dérive peut-être du grec *lukos* qui signifie « le loup ». À Rome, les prostituées étaient surnommées « les louves » (*lupae*), car on prêtait à cet animal un instinct sexuel exacerbé. C'est du mot *lupus* (« le loup ») que dérive le mot « lupanar », synonyme de « bordel ».

Black Lysandra

Lysandra Black, née Yaxley, est l'épouse d'Arcturus Black II et la mère de Cedrella, Callidora et Charis Black. Elle figure sur la tapisserie

des Black dans le film *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*.

Son prénom fait référence à Lysandra, fille de Ptolémée I^{er}, un des généraux d'Alexandre le Grand. Après la mort d'Alexandre, son empire est partagé entre ses généraux. Ptolémée devient roi d'Égypte et fonde la dynastie des Lagides, qui règne sur l'Égypte du IV^e siècle jusqu'à la fin du I^{er} siècle AEC. (La dernière reine de cette dynastie est la fameuse Cléopâtre.)

Le prénom Lysandra est dérivé du verbe grec *luein* qui signifie « dénouer », « délier » et du mot *anêr* (*andros*, au génitif) qui signifie « l'homme ». Lysandra est, littéralement, « celle qui délivre l'homme », « la libératrice ».

Black Marius

Marius Black est le fils de Cygnus Black II et Violetta Bulstrode. Il est renié par sa famille parce qu'il est un Cracmol. Son nom figure sur la tapisserie des Black dans le film *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*. Pour la signification de son prénom, voir : Marius.

Black Melania

Melania Black, née Macmillan, est l'épouse d'Arcturus Black III et la mère d'Orion Black, lui-même père de Sirius Black. Son nom apparaît sur la tapisserie représentant l'arbre généalogique de la famille Black, dans le film *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*. Le prénom Melania est dérivé de l'adjectif grec *melas* (*melainos*, au génitif) qui signifie « noir ». Il redouble donc la signification du nom Black.

BLACK ORION

Orion Black est le père de Sirius Black.

Dans la mythologie gréco-romaine, Orion est un chasseur de taille gigantesque et d'une grande beauté, né de l'urine de Poséidon répandue sur une peau de bœuf. Réputé pour sa violence, Orion est un excellent chasseur. Orion meurt tué par un scorpion géant envoyé pour punir son arrogance. Différentes versions existent concernant l'origine de ce scorpion. Dans l'une d'elles, ce monstre est envoyé par Artémis, déesse de la chasse, parce qu'Orion a essayé de la violer. Dans une autre, c'est Apollon, le frère jumeau d'Artémis, qui envoie le scorpion, car il est jaloux de l'amitié qui existe entre Orion et sa sœur.

Orion se réfugie dans la mer pour échapper au scorpion, et il est accidentellement tué par Artémis qui, de loin, le prend pour du gibier. Dans une dernière version, le scorpion est envoyé par la déesse Gaia (la Terre), parce qu'Orion s'est vanté de pouvoir tuer toutes les bêtes qu'elle a fait naître. Orion et le scorpion sont ensuite transformés en astres : Orion est placé dans le ciel près de la constellation du Grand Chien, qui représente un des chiens de sa meute, à l'opposé de la constellation du Scorpion, qu'il continue de fuir¹⁹. Le prénom d'Orion évoque donc à la fois l'orgueil, la violence et la noblesse : malgré l'incongruité de sa naissance, Orion est le fils d'un dieu, et il est divinisé sous forme astrale après sa mort.

Le personnage d'Orion Black peut être relié à un autre épisode de la vie de l'Orion mythique. Orion tombe amoureux de Mérope, la fille du roi de Chios Œnopion, et la demande en mariage. Œnopion n'a aucune intention d'accorder la main de sa fille à ce gigantesque et violent prétendant. Il promet donc à Orion de consentir au mariage s'il parvient à tuer toutes les bêtes sauvages qui ravagent son royaume, pensant qu'il s'agit là d'une tâche impossible à accomplir. Mais, contre toute attente, Orion vient à bout de cette épreuve, et retourne au palais réclamer la main de Mérope. Devant le refus Œnopion, Orion dévaste son palais. Mais les soldats du roi parviennent à le capturer. Pour punir Orion de sa violence, Œnopion le rend aveugle. Orion entame alors une longue marche à travers la mer – il est si grand que sa tête demeure au-dessus de la surface. Perché sur ses épaules, Cédalion, un apprenti du dieu Héphaïstos, lui sert de guide. Au bout de quelques mois d'errance, Orion recouvre miraculeusement la vue. Le prénom Orion pourrait donc également faire référence à l'aveuglement dont Orion Black a fait preuve en se réjouissant que son fils Regulus ait rejoint le camp de Voldemort, alors que c'est cet engagement qui conduira Regulus à une mort atroce.

BLACK PHINEAS

Phineas Nigellus Black est l'arrière-arrière-grand-père de Sirius Black. En tant qu'ancien directeur de Poudlard, il figure en portrait dans le bureau de Dumbledore.

Le second prénom du personnage, *nigellus*, est le diminutif de l'adjectif *niger*, qui signifie « noir » en latin. Il redouble donc le sens de son nom de famille. Son premier prénom fait référence à Phinée, un légendaire roi de Thrace. Doté du pouvoir de divination, Phinée abuse de ce pouvoir en révélant aux hommes plus qu'ils ne doivent savoir. (Dans d'autres versions de la légende, Phinée fait preuve d'une cruauté monstrueuse en crevant les yeux de ses propres fils.) Les dieux le

punissent en le rendant aveugle et en lui envoyant les Harpies (voir ce nom), de monstrueuses femmes-oiseaux. Chaque fois que Phinée se met à table, les Harpies arrivent à tire-d'aile, lui arrachent les aliments qu'il s'apprête à consommer, ou les souillent de leurs déjections. Phinée dépérit, et est près de mourir de faim lorsque les Argonautes arrivent dans son royaume. Phinée accepte de leur indiquer la route vers la Colchide (où se trouve la Toison d'or que convoitent les Argonautes) s'ils l'aident à se débarrasser des Harpies. Deux des Argonautes, Zétès et Calais, qui possèdent des sandales ailées, pourchassent les Harpies jusqu'à ce qu'elles meurent d'épuisement.

En donnant à ce personnage le nom d'un roi rendu aveugle par les dieux, J.K. Rowling souligne à la fois l'orgueil de Phineas Black et l'aveuglement dont il fait preuve. Comme tous les membres de sa famille, Phineas Black s'enorgueillit d'être un sorcier de sang pur. Il ne cache pas son mépris envers les Moldus, les sorciers de sang-mêlé, et les adolescents en général. Phineas Black apparaît comme un personnage dont les préjugés obscurcissent le jugement et amoindrissent l'intelligence. Lorsque Dumbledore charge Harry d'arracher au professeur Slughorn le souvenir qu'il a soigneusement dissimulé, Phineas déclare, depuis le tableau qui le représente, qu'il ne voit pas comment Harry pourrait réussir. Dumbledore lui réplique qu'il ne s'attendait pas à autre chose de sa part (VI, 17 « Un souvenir brumeux »). Dumbledore désigne ainsi clairement Phineas Black comme un être littéralement aveuglé par ses préjugés, à l'instar du Phineas mythique, aveuglé par les dieux.

Dans le dernier tome de la saga, la scène où Hermione jette à Phineas Black un sortilège d'Aveuglement (voir : Obscuro) fait sans doute également référence à la légende de Phinée (VII, 15 « La revanche du Gobelin »).

Le prénom Phineas est aussi porté par un des fils de Phineas Black, renié par sa famille pour avoir soutenu les droits des Moldus. Son visage a été effacé de la tapisserie des Black qui apparaît dans le film *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*.

Black Phoebe

Phoebe Black est une ancêtre de la famille Black. Elle apparaît sur l'arbre généalogique des Black dans le film *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*.

Dans la mythologie gréco-romaine, Phébé est une Titanide, fille d'Ouranos (le Ciel) et Gaia (la Terre). Unie à son frère, le Titan Coeos, Phébé engendre la déesse Lété. Unie à Zeus, Lété engendre Apollon,

dieu de la lumière associé au Soleil, et Artémis, déesse de la chasse associée à la Lune qui, dans l'Antiquité, est considérée comme un astre au même titre que le Soleil. Apollon est surnommé Phébus, et Artémis Phébé (du grec *phoibos*, qui signifie « brillant »). Le nom de Phoebe Black fait donc référence à la lune brillant dans la nuit noire. Il est conforme à la tradition en vigueur chez les Black de donner aux enfants le nom d'un corps céleste.

Black Pollux

Pollux Black est le fils de Cygnus Black II et Violetta Bulstrode.

Dans la mythologie, Pollux est le fils de Zeus et de Lédé. Pour séduire Lédé, Zeus prend la forme d'un cygne. À la suite de cette relation, Lédé pond deux œufs dont sortent deux couples de jumeaux : Pollux et Hélène, enfants de Zeus, Castor et Clytemnestre, enfants de Tyndare, le mari de Lédé. Castor et Pollux deviennent inséparables. Après leur vie terrestre, ils sont placés parmi les astres et deviennent la constellation des Gémeaux. (Sur Castor et Pollux, voir également : Weasley Fred et George.)

La généalogie de Pollux Black, fils de Cygnus, fait écho à celle du héros Pollux, fils de Zeus métamorphosé en cygne.

BLACK REGULUS

Regulus Black est le frère cadet de Sirius Black. Regulus rejoint Voldemort durant sa jeunesse mais, écoeuré par la cruauté de son maître, il décide de le trahir.

Regulus est le diminutif du mot latin *rex* qui signifie « le roi ». *Regulus* est, littéralement, « le petit roi ». Ce nom correspond au grec *basiliskos* qui désigne le Basilic (voir ce nom). Il rappelle que Regulus Black revendique haut et fort son appartenance à la maison Serpentard, comme en témoigne la décoration de sa chambre (VII, 10 « Le récit de Kreatur »). Le prénom de Regulus fait peut-être aussi référence à son statut au sein de la famille Black : il est « le petit roi », parce qu'il est à la fois le plus jeune des deux frères et le préféré, car son ralliement à Voldemort fait la fierté de ses parents.

Mais le prénom de Regulus fait également référence au consul romain Marcus Atilius Regulus, qui dirige les troupes romaines durant la première guerre punique opposant Rome et Carthage (III^e siècle AEC). Regulus est fait prisonnier par les Carthaginois, qui lui ordonnent de se rendre à Rome pour négocier une cessation des

combats à des conditions très défavorables pour Rome. Si les Romains se soumettent à ces conditions, Regulus aura la vie sauve ; s'ils refusent, Regulus doit s'engager à revenir à Carthage pour y être supplicié. Regulus accepte le marché : il se rend à Rome et présente devant le Sénat les exigences des Carthaginois, tout en conseillant aux sénateurs de les refuser, car il estime qu'elles sont trop désavantageuses. Puis il retourne à Carthage pour y rendre compte de l'échec de sa mission et subir son châtement. Il est alors torturé à mort. L'authenticité de cet épisode est douteuse. Il n'en reste pas moins que, dans l'historiographie romaine, Regulus est considéré comme un exemple admirable de courage et de respect de la parole donnée, un martyr acceptant de se sacrifier pour le bien de son pays²⁰.

La mort de Regulus Black, noyé dans le lac de la caverne au moment où il vole l'Horcruxe que Voldemort y a caché, fait écho au sacrifice de Regulus : comme le héros romain dont il porte le nom, Regulus accepte une mort atroce pour servir la cause qu'il croit juste (VII, 10 « Le récit de Kreatur »).

Un épisode fabuleux de la geste d'Atilius Regulus contribue à conforter le lien entre le personnage de Regulus Black et son homonyme antique : alors que l'armée romaine conduite par Atilius Regulus s'apprête à affronter les troupes puniques sur le territoire de Carthage, elle se heurte à un monstrueux serpent, si agressif et gigantesque qu'il faut utiliser des machines de guerre (catapultes et balistes) pour en venir à bout²¹. Le combat de Regulus Black contre Voldemort, dont la monstrosité morale a dénaturé le corps au point de le faire ressembler à un serpent, fait écho à celui d'Atilius Regulus contre le monstrueux serpent.

Le prénom Regulus est également porté par l'un des fils de Sirius Black II et Hesper Gamp.

BLACK SIRIUS

Sirius Black est le fils d'Orion et Walburga Black. Il est le meilleur ami de James Potter, et le parrain de son fils Harry.

Le prénom de Sirius Black fait référence à l'étoile la plus brillante de la constellation du Grand Chien. Cette étoile est désignée par le nom latin de Sirius, dérivé du grec *seirios* qui signifie « brûlant », « ardent ». La constellation du Grand Chien est censée représenter l'un des chiens de la meute du chasseur Orion²². (Sur ce personnage, voir : Black Orion.) L'association de Sirius Black à la constellation du Grand Chien

est confortée par le fait que son père se nomme Orion, et que Sirius est un animagus prenant la forme d'un grand chien noir – couleur faisant par ailleurs écho à son nom de famille.

Le prénom Sirius, qui évoque un astre réputé pour sa clarté, témoigne des prétentions de la famille Black à ne produire que des êtres d'exception. Ce prénom est porté par d'autres membres de la famille Black : Sirius Black I, frère de Phineas Black ; Sirius Black II, fils de Phineas Black et Ursula Flint, époux de Hesper Gamp, père d'Arcturus III, Lycoris et Regulus I. (Ces noms sont mentionnés sur la tapisserie de la famille Black qui apparaît dans le film *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*, établie d'après les indications fournies par J.K. Rowling.)

Black Ursula

Ursula Black, née Flint, est l'épouse de Phineas Black et la mère de Sirius II, Cygnus II, Belvina, Arcturus II et Phineas Black II. Son nom apparaît sur la tapisserie de la famille Black dans le film *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*.

Ursula est le diminutif du latin *ursa*, qui signifie « l'ourse ». Ursula est, littéralement, « la petite ourse », « l'oursonne ». Cela suggère un lien d'affection particulier entre Ursula et son fils Arcturus, dont le prénom signifie « le gardien de l'ourse » (voir : Black Arcturus).

Bloxam Beatrix

Beatrix Bloxam est l'auteur des *Contes du champignon* (*The Toadstool Tales*), une version édulcorée des anciens contes pour enfants sorciers, débarrassée de tous les éléments susceptibles de provoquer le dégoût ou l'effroi. Les contes de Beatrix Bloxam étaient détestés des enfants, et ils ont finalement été interdits, car ils provoquaient des nausées chez les enfants (*Les Contes de Beedle le Barde*, commentaire d'Albus Dumbledore sur *Le sorcier et la marmite sauteuse*).

Le personnage de Beatrix Bloxam fait sans doute référence à l'écrivain et illustratrice anglaise Beatrix Potter (1866-1943), auteur de célèbres contes pour enfants. Beatrix Potter était aussi une naturaliste passionnée de mycologie – d'où la référence au champignon dans le titre des contes de Beatrix Bloxam.

Le prénom Beatrix, dérivé du latin *beatus* qui signifie « heureux », « bienheureux », fait aussi référence au désir de Beatrix Bloxam de faire le bonheur des enfants en leur proposant une vision du monde

idyllique et aseptisée. Ce prénom est évidemment très ironique, dans la mesure où l'entreprise s'avère totalement contreproductive !

Bombarda

Bombarda est la formule qu'utilise Hermione Granger pour faire exploser la porte du donjon dans lequel est détenu Sirius Black, dans le film *Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban*.

Bombarda est dérivé du mot « bombe » (*bomb*, en anglais) qui a donné le verbe « bombarder ». Bombe est lui-même dérivé du latin *bombus* qui signifie « le bombardement », « le grondement », « le bruit retentissant ».

Dans le film *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*, Dolores Ombrage utilise la formule *Bombarda maxima* pour détruire un mur et faire irruption dans la Salle sur Demande où s'entraîne l'armée de Dumbledore. *Maxima* est le féminin de *maximus*, qui signifie « très grand » en latin. Ce sortilège est donc plus puissant que *Bombarda*.

BONES AMELIA

Amelia Bones est une sorcière qui dirige le Département de la Justice Magique du ministère de la Magie. Elle meurt assassinée par Voldemort (VI, 1 « L'autre ministre »).

Le prénom Amelia est dérivé du grec *amelês* qui signifie « négligent », « insouciant ». Amelia Bones est connue pour être une sorcière expérimentée, réfléchie et efficace. La signification de son prénom est donc à l'opposé de son caractère. Son nom de famille, qui signifie « les os » en anglais, est une préfiguration du tragique destin d'Amelia Bones.

BORAGE LIBATIUS

Libatius Borage est l'auteur de plusieurs manuels traitant des potions, notamment le *Manuel avancé de préparation des potions* (*Advanced Potion-Making*). Durant sa sixième année à Poudlard, Harry Potter utilise ce manuel, annoté et corrigé par le Prince de Sang-Mêlé (*alias* Rogue), qui améliore considérablement les recettes préconisées par Libatius Borage (VI, 9 « Le Prince de Sang-Mêlé »).

Le prénom Libatius est dérivé du mot latin *libatio*, qui signifie « la

libation », c'est-à-dire l'offrande faite aux dieux sous forme de liquide (vin, lait ou sang). Ce mot est lui-même dérivé du verbe *libare* qui signifie « mouiller », « arroser », « asperger » en latin. Le prénom Libatius est donc tout indiqué pour un spécialiste des potions et autres liquides magiques.

Brachialigo

Brachialigo (*Brachiabindo*) est une formule permettant de ligoter l'adversaire. Elle apparaît dans la pièce *Harry Potter et l'Enfant Maudit*.

Brachialigo est dérivé des mots latins *brachium* qui signifie « le bras » – lui-même dérivé du grec *brachiôn*, de même sens – et *ligo* qui signifie « je lie », « j'attache » – du verbe *ligare*. Elle signifie donc littéralement : « Je ligote les bras. »

La formule *Brachiabindo* figurant dans le texte original est construite à partir d'une forme latinisée du verbe anglais *to bind* qui signifie « attacher », « nouer ».

Brachium emendo

Brachium emendo est la formule utilisée par le professeur Lockhard pour réparer le bras cassé de Harry, dans le film *Harry Potter et la Chambre des Secrets*. Lockhard rate son sort et ne parvient qu'à faire disparaître les os de Harry.

En latin, *brachium* signifie « le bras », *emendo* signifie « je guéris », « je redresse », « je rectifie » – du verbe *emendare*.

BRANCHIFLORE

La Branchiflore (*Gillyweed*) est une plante permettant de respirer sous l'eau et de s'y déplacer aisément. Lorsqu'on la consomme, des branchies poussent au niveau du cou, et des palmes se forment aux mains et aux pieds. Harry utilise de la Branchiflore pour respirer sous l'eau lors de la deuxième tâche du Tournoi des Trois Sorciers, qui se déroule dans les profondeurs du lac de Poudlard (IV, 26 « La deuxième tâche »). La Branchiflore entre également dans la composition de sodas (V, 25 « Le scarabée sous contrôle »).

Le mot « Branchiflore » est composé à partir du mot « branchie » – dérivé du latin *branchia*, lui-même dérivé du grec *branchia* qui signifie « les branchies » – et du suffixe -flore, dérivé du latin *flos* (*floris*, au génitif) qui signifie « la fleur ». La Branchiflore est donc, littéralement,

« la fleur de branchie ».

Le mot *gillyweed* utilisé dans le texte original est dérivé de *gillyflower* qui signifie « l'œillet » ou « la giroflée » et de *weed* qui signifie « la mauvaise herbe ».

Brankovitch Maximus III

Maximus Brankovitch III est le capitaine de l'équipe nationale étasunienne de Quidditch (*Le Quidditch à travers les âges*, Chapitre 8 « Le développement du Quidditch à travers le monde », § Amérique du Nord).

Maximus signifie « très grand » ou « le plus grand » en latin. (Il s'agit du superlatif de l'adjectif *magnus*, « grand ».) Le prénom de Maximus Brankovitch laisse deviner à la fois la puissance physique et le prestige du personnage. Le fait qu'il soit le troisième du nom suggère qu'il est issu d'une lignée de grands sportifs.

BRÛLOPOT SILVANUS

Silvanus Brûlopot (*Silvanus Kettleburn*) est le sorcier qui a précédé Hagrid au poste de professeur de Soins aux créatures magiques à Poudlard. Son prénom n'apparaît pas dans le courant de la saga ; il est cité dans l'article que J.K. Rowling a consacré à ce personnage sur le site Pottermore.

Le prénom de Silvanus Brûlopot fait référence à Sylvanus (Sylvain), dieu romain des bois et des champs, représenté sous la forme d'un satyre (créature à torse humain et pattes de bouc, dotée de cornes et d'oreilles pointues). Ce prénom laisse supposer que le professeur Brûlopot était proche de la nature, comme Hagrid son successeur.

BRUTUS

Le Centre d'éducation des jeunes délinquants récidivistes de St Brutus (*St. Brutus' Secure Centre for Incurably Criminal Boys*) est un établissement pour jeunes délinquants instables et violents. Les Dursley font croire à leur entourage que Harry y est pensionnaire (III, 2 « La grosse erreur de la tante Marge » ; IV, 2 « La cicatrice »).

En latin, *brutus* signifie « stupide », « dépourvu de raison ». C'est de ce terme que dérive le mot « brutal » qui, en anglais comme en français, signifie littéralement « violent comme une bête ». Le nom de St Brutus peut donc sembler pertinent pour un centre regroupant de

jeunes délinquants. Mais il est également très ironique, car il désigne un saint imaginaire dont le prénom évoque à la fois la stupidité et la violence – des caractéristiques qui ne sont *a priori* pas celles d'un saint.

Le nom de Brutus fait par ailleurs référence à Marcus Junius Brutus, un aristocrate romain qui, durant la guerre civile entre César et Pompée, prend le parti de Pompée. Après avoir vaincu Pompée à la bataille de Pharsale (48 AEC), César accorde son pardon à Brutus, car il a pour lui une grande affection. Il favorise ensuite sa carrière politique. Cela n'empêche pas Brutus de comploter contre son bienfaiteur, qu'il considère comme un tyran : il fait partie des sénateurs qui poignent César lors des Ides de Mars (15 mars) 44 AEC. En reconnaissant Brutus parmi ses assassins, César se serait écrié : « Toi aussi, mon fils ! » – car il avait tant d'affection pour Brutus qu'il le considérerait comme son propre fils. Il y a donc une grande ironie à nommer un centre pour jeunes délinquants du nom d'un homme qui peut être considéré comme un parricide et un incurable « récidiviste ».

Le nom de Brutus fait aussi référence à un héros légendaire de l'histoire romaine : Lucius Junius Brutus, qui passe pour avoir chassé de son trône le roi Tarquin le Superbe et fondé la République romaine en 509 AEC. Selon l'historien Tite-Live, Brutus est un neveu de Tarquin le Superbe – sa mère est la sœur du roi. Tarquin ayant fait assassiner un grand nombre d'aristocrates, Brutus craint pour sa vie et décide de se faire passer pour un simple d'esprit afin que personne ne se méfie de lui. C'est de là que lui vient le surnom de Brutus – « l'idiot », « l'abruti ». Après le viol de Lucrece par Sextus Tarquin, fils du roi Tarquin le Superbe, Brutus révèle sa vraie nature et exhorte les Romains à se révolter contre le pouvoir royal. (Sur cet épisode, voir : Black Lucretia.) Comme Brutus dont tout le monde ignore la véritable personnalité, Harry est méconnu par les Dursley et leur entourage, qui ne voient en lui qu'un garçon sournois et malfaisant. Tite-Live raconte que Brutus avait toujours avec lui une baguette de bois dans laquelle était dissimulée une tige en or, symbole de son intelligence, brillante mais soigneusement cachée²³. Comme Lucius Brutus, Harry possède une baguette témoignant de pouvoirs soigneusement dissimulés à l'ensemble des Moldus. Ignoré et méprisé, comme Brutus, Harry va se révéler un sauveur délivrant le monde d'un tyran, comme Brutus a libéré Rome de Tarquin le Superbe.

Bundimun

Le bundimun est une créature ressemblant à un tas de moisissure doté d'une paire d'yeux et de multiples pattes. Il s'insinue sous les

lames de parquets, et infeste les maisons, dont ses sécrétions pourrissent les fondations (*Les Animaux fantastiques*, article « Bundimun »).

La finale du mot -dimun fait peut-être référence au mot grec *daimon*, qui signifie « le démon », « le génie ».

BUNGS ROSALIND ANTIGONE

Rosalind Antigone Bungs est une sorcière connue dont le nom pourrait correspondre aux mystérieuses initiales R.A.B. désignant la personne qui a volé le médaillon-Horcruxe de Voldemort.

Dans la mythologie gréco-romaine, Antigone est la fille d'Œdipe, le héros devenu roi de Thèbes après avoir vaincu le Sphinx qui terrorisait la ville. Après l'exil d'Œdipe, ses deux fils, Étéocle et Polynice, décident de se partager le pouvoir en régnant à tour de rôle une année sur l'autre. Polynice règne la première année, au terme de laquelle il transmet le pouvoir à Étéocle. Mais, à l'issue de la deuxième année, Étéocle refuse de rendre le pouvoir à son frère. Fou de rage, Polynice lève une armée et attaque la ville de Thèbes afin de récupérer son trône. Lors de la guerre qui s'ensuit, les deux frères s'entretuent, et leur oncle Créon devient roi de Thèbes. Créon interdit que l'on procède aux funérailles de Polynice, considéré comme un traître à sa patrie. Mais Antigone, estimant que ses devoirs envers son frère passent avant toutes les lois humaines, brave l'interdit de Créon et va recouvrir de terre le corps de Polynice. Découverte, elle affronte courageusement Créon pour justifier son acte. Furieux, Créon condamne Antigone à être enterrée vivante. La sentence est exécutée ; mais, peu après, Créon, ébranlé, revient sur sa décision, et ordonne qu'on ouvre la chambre souterraine dans laquelle Antigone a été emmurée. Il est malheureusement trop tard : Antigone s'est pendue pour abréger son supplice.

Le prénom d'Antigone est dérivé des mots grecs *anti* qui signifie « contre » et *gonos* qui signifie « le fils », « la fille », « ce qui est engendré ». Antigone est, littéralement, « celle qui a été engendrée contre nature », parce qu'elle est née de l'inceste entre Œdipe et sa mère Jocaste. (Pour les détails de ce mythe, voir : Divination).

Le roman ne fournit aucun élément permettant de relier Antigone Bungs à son homonyme mythologique ; il est en revanche possible d'établir un lien entre l'Antigone mythique et l'autre personnage de la saga possédant les initiales R.A.B. : Regulus Arcturus Black (voir ce nom). Allié puis opposant de Voldemort, Regulus Black meurt noyé dans le lac de la caverne après avoir chargé son elfe Kreattur

d'emporter le médaillon-Horcruxe que Voldmort y avait caché. Comme Antigone s'oppose à Créon et le paie de sa vie, Regulus meurt pour s'être opposé à Voldemort. Antigone et Regulus sont tous deux des figures de résistants confrontés à la brutalité et à l'arbitraire d'un pouvoir despotique.

BURBAGE CHARITY

Charity Burbage est professeur d'Étude des Moldus à Poudlard. Elle est tuée par Voldemort au début du tome VII de la saga, et son corps donné en pâture à Nagini.

Le prénom de ce personnage fait référence aux déesses que les Grecs nomment les Charites, et les Romains les Grâces (voir : Black Charis). La matière qu'enseigne Charity Burbage laisse supposer qu'elle est une personne tolérante, aspirant à un monde où sorciers et Moldus coexistent pacifiquement. Comme les déesses dont elle porte le nom, Charity Burbage est donc associée à l'idée d'harmonie et de vie. Elle apparaît, en ce sens, comme l'exact opposé de Voldemort, porteur de chaos et de mort.

Notes

1. Apollonios de Rhodes, *Argonautiques* IV, 156-159.
2. Homère, *Odyssée* X, 235-238.
3. Ovide, *Fastes* VI, 131-168.
4. Pline l'Ancien, *Histoire naturelle* VIII, 78 ; XXIX, 66 ; Élien, *Caractéristiques des animaux* II, 5 ; XVI, 19.
5. Élien, *Caractéristiques des animaux* III, 31 ; V, 50 ; VIII, 28.
6. Ovide, *Métamorphoses* IV, 617-620 ; Lucain, *Pharsale* IX, 696-733 – le basilic est cité au vers 726.
7. Voir, par exemple : Homère, *Iliade* I, 601-604 ; Hésiode, *Théogonie* 36-115 ; Homère, *Odyssée* VI, 41-45 ; *Hymne homérique à Apollon Pythien* 10-13.
8. Pausanias, *Description de la Grèce* II, 38.
9. Tacite, *Annales* XII, 31-37.
10. Le catastérisme ou la catastérisation est la transformation d'un mortel en astre. Ce terme est formé à partir du mot grec *astêr* qui signifie « l'astre », « l'étoile » et de la préposition *kata*, qui signifie ici « près de ». Dans le sens contemporain, catastériser quelqu'un, c'est en faire une célébrité, l'élever au rang de « star ».

11. Ératosthène, *Catastérismes* 8 ; Hygin, *Astronomie* III, 3.
12. Ératosthène, *Catastérismes* 16 ; Hygin, *Astronomie* II, 10.
13. XVIII, 382-384.
14. Ovide, *Métamorphoses* XII, 75-143.
15. Ovide, *Métamorphoses* II, 367-380.
16. Ératosthène, *Catastérismes* 25 ; Hygin, *Astronomie* II, 8.
17. Dans la mythologie gréco-romaine, les Naïades sont les nymphes des eaux douces.
18. Tite-Live, *Histoire romaine* I, 58-60.
19. Ératosthène, *Catastérismes* 32 ; Hygin, *Astronomie* II, 34.
20. Sur la mort atroce de Regulus, voir : Florus, *Histoire romaine* II, 2 ; Aulu-Gelle, *Nuits attiques* VI, 4 ; Silius Italicus, *Guerre punique* VI, 539-544 ; Aurelius Victor, *De viris illustribus Romae* (*Les Hommes célèbres de Rome*), 40.
21. Aulu-Gelle, *Nuits attiques*, VI, 3 ; Pline l'Ancien, *Histoire naturelle* VIII, 37 ; Silius Italicus, *Guerre punique* VI, 140-289 ; Tite-Live, *Periochae* XVIII.
22. Ératosthène, *Catastérismes* 33 ; Hygin, *Astronomie* II, 35.
23. Tite-Live, *Histoire romaine* I, 56.



Calchas

Calchas est un devin vaincu par Mopsus (voir ce nom) dans un concours de divination (Archives Pottermore, « Timeline of the Wizarding World : Famous Witches and Wizards »).

Le personnage de Calchas fait directement référence au mythique Calchas, devin officiant dans le camp des Grecs durant la guerre de Troie. Calchas est notamment réputé pour sa capacité à interpréter le vol des oiseaux. À son retour de la guerre de Troie, Calchas affronte Mopsus, un autre célèbre devin, dans un concours de divination, et il meurt de chagrin après avoir été battu par lui. Pour les détails de cet épisode mythologique, voir : Mopsus.

CALLISTO

Callisto est l'une des quatre plus grosses lunes de la planète Jupiter, dont l'étude est au programme du cours d'Astronomie lors de la cinquième année de Harry Potter à Poudlard (V, 14 « Percy et Patmol »).

Dans la mythologie gréco-romaine, Callisto est une maîtresse de Zeus-Jupiter. Elle donne au dieu un fils nommé Arcas. Pour punir Callisto, Héra, la femme de Zeus, la métamorphose en ourse. (Dans d'autres versions de la légende, c'est la déesse Artémis qui métamorphose Callisto.) Des années plus tard, au cours d'une partie de chasse, Arcas se retrouve face à l'ourse qu'est devenue sa mère. Alors qu'il s'apprête à la tuer, Zeus les change tous les deux en constellations : Callisto devient la Grande Ourse, et Arcas la Petite Ourse¹.

Dans une version alternative de la légende, Zeus place Callisto dans le ciel tout de suite après sa métamorphose. Arcas est élevé par son grand-père Lycaon, roi d'Arcadie, une région de Grèce située au centre du Péloponnèse. Lycaon est un homme cruel et impie. Pour tester l'omniscience de Zeus, il l'invite à un festin au cours duquel il lui sert

le corps d'Arcas, cuisiné en ragoût. Scandalisé, Zeus refuse de toucher à la nourriture. Il métamorphose Lycaon en loup, puis ressuscite Arcas qu'il met sur le trône de son grand-père. (C'est Arcas qui donne son nom à l'Arcadie.) Après sa mort, Arcas est, comme sa mère, transformé en constellation : il devient Arctophylax, le gardien de la Grande Ourse.

C'est en souvenir de la liaison entre Zeus-Jupiter et Callisto que les astronomes ont ainsi nommé l'un des satellites de Jupiter : Callisto continue de « tourner autour » de son ancien amant.

Sur les autres lunes de Jupiter citées dans le roman, voir : Io, Europe, Ganymède.

Calvorio

Calvorio est la formule mettant en œuvre le sortilège de Crâne chauve, qui fait disparaître les cheveux. Ce sort est mentionné dans le sous-titre de l'ouvrage *Sorts et contre-sorts* de Vindictus Viridian (voir ce nom ; I, 5 « Le Chemin de Traverse »). La formule *Calvorio* apparaît dans le jeu Lego® Harry Potter (années 5-7). Elle est dérivée de l'adjectif latin *calvus* qui signifie « chauve ».

Cantis

Cantis est un sort qui provoque chez la victime une irrésistible envie de chanter. Ce sortilège apparaît dans le jeu Lego® Harry Potter (5-7). *Cantis* est une forme fantaisiste du mot latin *cantus* qui signifie « le chant » – du verbe *cantare*, « chanter ».

CAPE D'INVISIBILITÉ

La cape d'invisibilité (*invisibility cloak*) est une des trois Reliques de la Mort. Faite d'un tissu magique, elle permet à celui qui s'en couvre de devenir invisible. Son premier propriétaire est Ignotus Peverell (voir ce nom), qui la transmet à ses descendants. C'est ainsi que, au fil des héritages, elle revient à James Potter, le père de Harry, dont Ignotus Peverell est l'ancêtre. James s'en sert durant sa scolarité à Poudlard pour circuler dans l'école en toute impunité avec ses amis Sirius Black, Remus Lupin et Peter Pettigrow. Dumbledore la restitue anonymement à Harry lors de son premier Noël à Poudlard, accompagnée du mot « Fais en bon usage » (I, 12 « Le Miroir du

Risé »).

Ce conseil fait directement référence à l'un des plus célèbres mythes platoniciens : celui de l'anneau de Gygès. Ce mythe est raconté par Glaucon, l'un des personnages mis en scène par Platon dans son traité *La République*². Contradictueur de Socrate, Glaucon défend la thèse que l'homme n'est pas naturellement juste, et que la justice n'existerait pas sans la crainte du châtimement. À l'appui de cette thèse, il raconte l'histoire suivante : Gygès est un berger au service du roi de Lydie, une région d'Asie Mineure située dans l'actuelle Turquie. Un jour, un glissement de terrain se produit à l'endroit où Gygès fait paître son troupeau. Dans la brèche ouverte dans le sol, Gygès aperçoit un cheval de bronze muni de trappes. Derrière les trappes, il découvre le corps d'un homme d'une taille extraordinaire, qui porte au doigt un anneau d'or. Gygès s'empare de l'anneau et s'aperçoit bientôt que, lorsqu'il tourne vers sa paume le chaton de la bague, il peut se rendre invisible. Gygès profite alors de ce pouvoir pour commettre toutes sortes d'exactions : il séduit la reine, assassine le roi et s'empare du pouvoir. Glaucon soutient que tous les hommes, même ceux qui se montrent parfaitement justes en temps ordinaire, agiraient comme Gygès s'ils avaient la capacité de se rendre invisibles et d'échapper ainsi au châtimement de leurs crimes. Contre cette vision pessimiste de la nature humaine, Platon – par la bouche de Socrate – affirme que le respect de la justice peut être motivé par un véritable élan vers ce qui est bon et juste, et non par la seule crainte d'être puni. Selon lui, chaque homme a naturellement en lui une notion de ce qui est juste, même si cette notion est souvent brouillée par toutes sortes de préjugés concernant le bien et le mal.

Suivant le conseil de Dumbledore, Harry fait bon usage de l'extraordinaire pouvoir que lui confère la cape d'invisibilité. Contrairement à son père, qui utilise la cape pour commettre divers méfaits, notamment aller voler de la nourriture dans les cuisines de Poudlard (I, 17 « L'homme aux deux visages » ; VII, 35 « King's Cross »), Harry met son pouvoir d'invisibilité au service de son combat contre Voldemort. Il apparaît donc comme un véritable héros platonicien – une sorte d'anti-Gygès –, non pas guidé par le désir de s'acquérir des avantages ou une gloire personnelle, mais par un sens inné de la justice.

CAPUT DRACONIS

Caput Draconis est le mot de passe de la tour de Gryffondor durant la première année de Harry Potter à Poudlard (I, 7 « Le Choixpeau magique »). Ce mot de passe est composé des mots latin *caput* qui

signifie « la tête » et *draco* qui signifie « le serpent », « le dragon ». Le mot de passe *caput draconis* (« tête de serpent ») peut être considéré comme prémonitoire : il annonce le dénouement du tome I, où Harry découvre que le professeur Quirrell porte, à l'arrière de la tête, le terrifiant visage de Voldemort, pâle, les yeux rouges, avec, à la place des narines, deux fentes qui le font ressembler à un serpent (I, 17 « L'homme aux deux visages »). J.K. Rowling n'a donc pas choisi au hasard le mot de passe de la tour de Gryffondor : dès le début du récit, elle a révélé, sans que le lecteur puisse le deviner, le secret sur lequel repose toute la dramaturgie du tome I.

Carpe diem

Carpe diem est le mot de passe du passage secret menant de la Cour de Métamorphose au cinquième étage du château de Poudlard dans le jeu *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*.

En latin, *Carpe diem* signifie « Cueille le jour » – de *carpere* qui signifie « cueillir » et *dies* qui signifie « le jour ». *Carpe diem* est une formule empruntée au poète épicurien Horace (voir : Slughorn Horace), incitant une certaine Leuconoé, destinatrice d'un de ses poèmes, à profiter de l'instant présent, sans se soucier ni du lendemain ni de la mort³. La maxime *Carpe diem* possède une dimension ironique, dans la mesure où elle ouvre un passage secret dissimulé derrière le portrait de Timothée le Timide (*Timothy the Timid*), un sorcier craintif au point d'en devenir paranoïaque – incapable, donc, de profiter de la vie.

Carpe Rancorous

Rancorous Carpe est un ancien concierge de Poudlard. Son nom est mentionné sur le site Pottermore (article « Peeves »). Excédé par Peeves, l'esprit frappeur, Rancorous Carpe met au point un piège destiné à l'attraper. Mais le piège échoue, et Peeves se venge en tirant des boulets de canon à travers les fenêtres, ce qui oblige à évacuer l'école.

Le nom de Rancorous Carpe correspond à l'impératif du verbe latin *carpere* qui signifie à la fois « cueillir », « détacher » et « déchirer », « lacérer », « mettre en morceaux ». Il fait référence à l'obsession du concierge d'attraper Peeves et, peut-être, de le mettre en pièces – si tant est qu'un esprit frappeur puisse subir un tel traitement. En anglais, *rancorous* signifie « rancunier », « vindicatif ». Le prénom du

personnage s'accorde donc parfaitement avec son caractère.

Carpe retractum

Carpe retractum est un sort qui permet de s'emparer d'un objet ou d'un être vivant. Il apparaît dans les jeux *Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban* et *Harry Potter et la Coupe de Feu*.

Sur le sens de *carpe*, voir article précédent. *Retractus* signifie en latin « l'action de tirer en arrière ».

CARROW ALECTO

Alecto Carrow est une sorcière Mangemort, chargée du cours d'Étude des Moldus à Poudlard après la mort du professeur Charity Burbage (voir ce nom).

Dans la mythologie gréco-romaine, Alecto est l'une des trois Furies (que les Grecs nomment Érínyes), créatures infernales chargées de torturer les criminels, particulièrement ceux qui ont assassiné un membre de leur famille. Les Furies sont représentées comme des monstres femelles, parfois ailés, avec des serpents à la place des cheveux. Elles brandissent des torches et des fouets dont les lanières sont faites de serpents. Les Furies sont si redoutées qu'on les appelle par antiphrase les Euménides (« les Bienveillantes ») pour se les concilier. Le nom d'Alecto est dérivé du grec *alēktos* qui signifie « incessant ». Alecto est, littéralement, « celle qui ne cesse jamais » de poursuivre les coupables, l'implacable. Ce nom convient parfaitement à une Mangemort connue pour prendre plaisir à torturer les élèves (VII, 29 « Le diadème perdu »).

CARROW AMYCUS

Amycus Carrow est un Mangemort, frère d'Alecto Carrow. Son prénom fait référence à un personnage mythologique connu pour sa force et son extrême violence : Amycus (Amycos, chez les Grecs), fils de Neptune (Poséidon chez les Grecs), le dieu de la mer. Son royaume est situé sur les côtes de la mer Noire, en Asie Mineure – terre considérée comme barbare par les Anciens. Amycus a pour coutume de défier à la lutte tous les étrangers qui arrivent dans son royaume. Comme il est doté d'une force redoutable, il a systématiquement le dessus, et massacre impitoyablement ses adversaires. Lorsque Jason part avec les Argonautes conquérir la Toison d'or, il fait escale sur les terres d'Amycus. Pour affronter ce dernier, les Argonautes choisissent

le héros Pollux, fils de Zeus, connu pour être un excellent lutteur. Pollux tue Amycus en lui défonçant le crâne.

Amycus Carrow est décrit comme un homme massif au visage grossier, au regard étrangement dissymétrique (VI, 27 « La tour frappée par la foudre »). En donnant à ce personnage un physique de boxeur au visage cabossé, J.K. Rowling renforce sa parenté avec le personnage mythologique dont il porte le nom.

CAVE INIMICUM

Formule permettant de créer une protection avertissant de l'arrivée d'ennemis. Lorsque Harry et ses amis partent à la recherche des Reliques de la Mort, Hermione utilise cette formule pour dresser une barrière de protection autour du camp qu'ils ont établi au cœur de la forêt (VI, 14 « Le voleur »).

Cette formule signifie « Protège-nous contre l'ennemi ». Elle est composée de l'impératif du verbe latin *cavere* qui signifie « veiller à », « prendre garde à », « se prémunir contre » et de l'accusatif d'*inimicus* qui signifie « l'ennemi ».

CENTAURE

Les centaures (*centaurs*) sont des créatures au corps de cheval et au torse humain. Une colonie de centaures vit dans la Forêt interdite non loin de Poudlard. Les centaures se défient des sorciers. S'estimant méprisés, ils ne souhaitent pas avoir de contact avec eux et tolèrent mal leurs intrusions sur leur territoire. Ils peuvent, à l'occasion, se montrer agressifs. Les centaures sont spécialistes d'astronomie : ils semblent capables de lire dans le ciel certains événements à venir, mais ils refusent de faire à ce sujet la moindre révélation qui pourrait modifier le cours de choses (voir : Astrologie).

Dans *Les Animaux fantastiques* (article « Centaure »), J.K. Rowling précise que les centaures sont considérés comme étant originaires de Grèce, ce qui souligne clairement la référence aux Centaures mythologiques.

Dans la mythologie gréco-romaine, les Centaures sont présentés comme des êtres sauvages et violents, surtout lorsqu'ils sont ivres. La race des Centaures naît dans des circonstances peu ordinaires. Un homme nommé Ixion tombe amoureux de la déesse Héra, l'épouse de Zeus, et cherche à coucher avec elle. Scandalisé, Zeus façonne à l'image d'Héra un nuage appelé Néphélé (la Nuée). Trompé par la

ressemblance, Ixion s'accouple avec la Nuée. De cette étrange union naissent les Centaures. Dans une autre version de la légende, la Nuée donne naissance à un être sauvage appelé Centauros. Centauros s'accouple ensuite avec des juments, donnant naissance à la race des Centaures, dont la violence découle à la fois de la transgression commise par Ixion et de la part d'animalité constitutive de leur race.

Un Centaure fait cependant exception : Chiron, fils du dieu Cronos (Saturne, chez les Romains) et de la déesse marine Philyra, fille d'Océan. Chiron est présenté comme un Centaure plein de sagesse, possédant de grandes connaissances en médecine, en musique et en astronomie. Chiron est aussi un pédagogue. Il se charge de l'éducation de nombreux héros : Pélée, Achille, fils de Pélée, Jason, et le dieu Asclépios auquel il enseigne la médecine. C'est à cette figure de Centaure ami des hommes, pédagogue et savant que fait référence le personnage de Firenze, qui se distingue nettement de ses congénères : bien plus mesuré qu'eux dans le jugement qu'il porte sur les sorciers, Firenze estime qu'il n'y a pas lieu d'être agressif avec ceux qui se montrent respectueux des centaures. Comme Chiron, Firenze accepte de devenir un éducateur, lorsqu'il vient, sur invitation de Dumbledore, dispenser des cours d'Astronomie à Poudlard. Suite à cette décision, les autres centaures s'en prennent violemment à lui et le bannissent de la Forêt interdite, ce qui rappelle le clivage existant, dans la mythologie, entre Chiron et les Centaures descendants d'Ixion (V, 715 « Le centaure et le cafard »).

Outre le fait que le Centaure Chiron connaisse l'astronomie, d'autres éléments issus de la mythologie tendent à renforcer le lien entre les Centaures et cette discipline. Lorsqu'il meurt, accidentellement touché par une flèche empoisonnée d'Héraclès qui combat à ses côtés une horde de Centaures sauvages, Chiron est métamorphosé en astre : il devient la constellation du Centaure⁴.

Chiron est parfois identifié, à tort, à la constellation du Sagittaire. Cette constellation représente en réalité Crotos, frère nourricier des Muses, cavalier et archer émérite, figurant pour cette raison dans le ciel sous la forme d'un Centaure armé d'un arc – *sagittarius* signifie « l'archer », en latin⁵. J.K. Rowling fait référence à cette constellation lorsqu'elle décrit les centaures honorant la mémoire de Dumbledore par une pluie de flèches, lors de son enterrement (VI, 30 « La tombe blanche »), puis participant à l'ultime combat contre Voldemort en criblant de flèches les Mangemorts (VII, 36 « Le défaut du plan »).

Cephalopos Arturo

Arturo Cephalopos était un fabricant de baguettes concurrent de Gerbold Octavius Ollivander (voir ce nom), le grand-père de Mr Ollivander. Artisan médiocre et ignorant, Arturo Cephalopos calomnie son concurrent par jalousie. Il finit par faire faillite en raison de la mauvaise qualité de ses baguettes (Pottermore, article « Wand Woods »).

Le nom Cephalopos est dérivé des mots grecs *kephalê* qui signifie « la tête » et *pous* (*podos*, au génitif) qui signifie « le pied ». Le mot français « céphalopode » – qui désigne une classe de mollusques dotés de tentacules, comme la pieuvre, la seiche, le calmar – a la même étymologie. Il s'agit d'animaux qui, littéralement, ont « les pieds qui partent de la tête ».

Le nom d'Arturo Cephalopos tend à assimiler le personnage à une pieuvre, qui essaie par tous les moyens de s'emparer du marché de la baguette magique au détriment de ses concurrents. Ce nom – qui évoque un personnage « tronqué », dont les pieds seraient directement reliés à la tête – suggère peut-être également le ridicule et l'ineptie du personnage.

CHAUVE-FURIE

Le sortilège de Chauve-Furie (*Bat-Bogey Hex*) est une spécialité de Ginny Weasley (V, 5 « L'Ordre du Phénix » ; VI, 7 « Le club de Slug »). Bien que ce sortilège ne soit jamais précisément décrit dans la saga, on peut supposer qu'il fait apparaître des chauves-souris qui assaillent l'adversaire. La traduction française fait référence aux Furies, divinités infernales chargées de punir les criminels. (Pour une description précise des Furies, voir : Carrow Alecto.) Comme les Furies, la chauve-souris, au même titre que tous les animaux nocturnes, est associée au monde infernal dans l'Antiquité. Dans l'*Odyssée* d'Homère, lorsque les âmes des prétendants tués par Ulysse descendent aux Enfers, elles sont comparées à une nuée de chauves-souris⁶. Au-delà du jeu de mots présent dans la traduction française, l'association de la chauve-souris et de la Furie est donc pertinente.

CHIMÈRE

La Chimère (*chimaera*) est une créature redoutable pratiquement invincible formée de la réunion d'une chèvre, d'un lion cracheur de feu et d'un serpent qui fait office de queue. Le sorcier Elphias Doge a failli être tué par une Chimère lors du tour du monde qu'il a effectué après sa scolarité à Poudlard (VII, 2 « In memoriam »). Le joueur de

Quidditch Dai Llewellyn a été dévoré par une Chimère, alors qu'il passait ses vacances à Mykonos, un île de l'archipel grec des Cyclades (*Le Quidditch à travers les âges*, Chapitre 7 « Les équipes de Quidditch de Grande-Bretagne et d'Irlande », § « Caerphilly Catapults »). En souvenir de sa mort dramatique, son nom a été donné à l'une des salles du premier étage de l'hôpital Ste Mangouste, consacré au soin des blessures par créatures vivantes (VII, 22 « L'hôpital Ste Mangouste pour les maladies et blessures magiques »).

La Chimère décrite par J.K. Rowling est directement inspirée du monstre mythologique de même nom – le fait que Dai Llewellyn ait été victime de ce monstre à Mykonos le souligne avec humour. Monté sur Pégase, le cheval ailé, le héros Bellérophon parvient à vaincre la Chimère en fixant sur sa lance un morceau de plomb qu'il introduit dans la gueule du monstre. Fondu par les flammes crachées par la Chimère, le plomb lui coule dans la gorge et la tue. Ivre d'orgueil après cette victoire, Bellérophon se prétend l'égal des dieux, et entreprend de voler jusqu'à l'Olympe. Furieux, Zeus envoie un taon piquer Pégase, qui se cabre et désarçonne son cavalier. Bellérophon se tue dans la chute, victime de son orgueil. L'article « Chimère » des *Animaux fantastiques* fait directement référence à cet épisode mythologique, lorsqu'il précise qu'une seule chimère a pu être vaincue, par un sorcier qui se tua ensuite en tombant de son cheval ailé.

CHOIX

La notion de choix occupe dans la saga de J.K. Rowling une place fondamentale, qui est mise en évidence dès la cérémonie de répartition des élèves en quatre maisons, lors de leur entrée à Poudlard. Le Choixpeau magique⁷ attribue à chacun sa maison, comme la Parque Lachésis attribue à chaque homme sa destinée (voir : Fée). Mais, à la différence de la Parque mythologique, le Choixpeau magique décide de l'orientation des élèves en fonction de leur personnalité, de la nature profonde qu'il décèle en eux : les courageux sont envoyés à Gryffondor, les ambitieux et les rusés à Serpentard, les studieux à Serdaigle et les patients, les travailleurs, les modestes à Poufsouffle. Cependant, la « catégorisation » des élèves n'est pas toujours évidente, et le Choixpeau magique a parfois du mal à se décider : ce n'est qu'au bout d'une longue réflexion qu'il décide d'envoyer Neville Londubat à Gryffondor, alors qu'il lui suffit d'effleurer la tête de Drago Malefoy pour le désigner comme un Serpentard (I, 7 « Le Choixpeau magique »)⁸. Décélant en Harry des qualités qui pourraient l'envoyer à Serpentard, le Choixpeau magique

tient néanmoins compte de son refus d'intégrer cette maison, et l'envoi à Gryffondor. Les élèves possèdent donc le pouvoir d'orienter ou d'infléchir la décision du Choixpeau magique, s'ils expriment une préférence pour telle ou telle maison. Par leur volonté propre, ils prennent une part active à leur orientation, contre toute forme de déterminisme qui les répartirait de manière automatique entre les quatre maisons. Comme Dumbledore le fait remarquer à Harry, en l'occurrence, le choix des élèves compte plus que leurs aptitudes (II, 18 « La récompense de Dobby »). C'est précisément ce pouvoir de la volonté que met en scène la saga, cette capacité de chacun de choisir un destin auquel il ne semble *a priori* pas destiné, d'accéder librement au destin qu'il s'est choisi⁹.

La saga de J.K. Rowling met en scène des personnages confrontés à des choix graves et déterminants : doit-on lutter, jusqu'à la mort s'il le faut, pour défendre les valeurs auxquelles on croit, ou est-il préférable de suivre la loi du plus fort ? Doit-on se soumettre quoi qu'il arrive à l'autorité, ou doit-on faire le choix d'entrer en résistance, lorsque cette autorité prône des valeurs avec lesquelles on est en désaccord ? Alors qu'ils ne sont encore que des enfants, puis des adolescents, Harry et ses condisciples se trouvent forcés de prendre position sur ces questions qui mettent leur vie en jeu. Après la mort de Cedric Diggory, tué par Voldemort, Dumbledore leur adresse un message à caractère prémonitoire : si, un jour, ils ont à choisir entre le bien et la facilité, il leur demande de penser à ce qui est arrivé à Cedric Diggory (IV, 37 « Le commencement »). Bien que non explicite, le message est clair : Dumbledore incite les élèves à lutter contre Voldemort, en souvenir du révoltant assassinat de leur camarade. Il les engage à suivre le chemin du bien, au prix de tous les dangers.

Ce passage fait écho à un célèbre épisode mythologique : celui du choix d'Héraclès (Hercule, chez les Romains). Au seuil de l'âge adulte, Héraclès se demande quel chemin il va suivre dans la vie. Deux femmes de haute taille – personnifications du plaisir et de la vertu – se présentent alors à lui. L'une d'elles lui propose de suivre le chemin du plaisir, une route facile, sans danger, ni effort, ni fatigue d'aucune sorte. L'autre lui propose de suivre la voie du bien, une route difficile, semée d'épreuves et de dangers, mais qui lui procurera le respect et la reconnaissance des hommes¹⁰. Héraclès choisit de suivre le chemin de la vertu plutôt que celui du plaisir et, pour servir l'humanité, il passe sa vie à débarrasser la terre de monstres dévastateurs : l'Hydre de Lerne (voir ce mot), les géants Cacus et Antée (voir : Karkus, Géant), le lion de Némée, les oiseaux du lac Stymphe, les juments anthropophages du roi Diomède, etc.

Alors que certains élèves de Poudlard choisissent de ne pas

s'engager, ou de se ranger du côté de Voldemort, Harry et ses amis décident d'entrer en résistance. Membres de l'Armée de Dumbledore puis de l'Ordre du Phénix, ils combattent Voldemort, jusqu'à l'ultime bataille qui signe sa défaite. Ils deviennent ainsi, au prix de lourds sacrifices et, parfois, de leur vie, des héros dignes d'Héraclès. Harry, le gringalet à lunettes, la studieuse Hermione, si respectueuse des règles, Ron le suiveur, souvent écrasé par la forte personnalité de ses frères et de ses amis, les farceurs jumeaux Weasley, Neville le grassouillet, le maladroit, l'étourdi, ne semblaient pourtant guère prédisposés à ce destin héroïque. Ce sont bien leurs propres choix qui ont fait d'eux ce qu'ils sont devenus.

Cependant, tous les personnages de la saga n'ont pas la force ou le courage de faire les bons choix. Ainsi, Drago Malefoy ne parvient pas à s'arracher au « déterminisme » créé par son éducation et à résister à la pression familiale ; malgré ses tourments intérieurs, il rejoint ses parents dans le camp des Mangemorts.

Un autre passage de la saga fait directement écho à l'épisode mythologique du choix d'Héraclès : celui où Harry retrouve Dumbledore dans un mystérieux au-delà reproduisant le décor de la gare londonienne de King's Cross. Après une longue conversation, Dumbledore explique à Harry qu'il peut soit monter dans un train qui l'emmènera « plus loin », soit revenir du côté de la vie pour affronter Voldemort. Renonçant à la tentation d'une « mort douce », promesse d'un au-delà où il pourrait retrouver les êtres chers qu'il a perdus, Harry fait le choix héroïque du retour à la vie, du combat peut-être mortel contre son ennemi (VII, 35 « King's Cross »). L'image de la gare, avec ses multiples voies entre lesquelles Harry doit choisir, rappelle bien sûr celle des deux chemins qui s'offrent à Héraclès. Comme le héros mythologique, Harry choisit le difficile et douloureux chemin du bien. Ce faisant, il devient l'exact opposé de Voldemort, avec qui il possède pourtant de nombreux points communs. Tous deux sont des orphelins élevés sans amour – Harry chez les Dursley, Voldemort dans un orphelinat –, tous deux se sentent renaître en arrivant à Poudlard, qu'ils considèrent comme leur véritable foyer. Tous deux parlent le Fourchelang et sont animés par un fort désir de faire leurs preuves. Tous deux sont audacieux et manifestent un certain mépris des règles. Mais, alors que Harry prend sa revanche sur une enfance malheureuse en tissant des liens d'amitié avec certains de ses camarades, et en se trouvant des parents de substitution (Dumbledore-McGonagall, les Weasley), Voldemort s'enferme dans une orgueilleuse solitude et développe des rêves de grandeur. Alors que Harry se montre capable d'amour et d'empathie, Voldemort refuse de considérer autrui autrement que comme un moyen de parvenir à

ses fins. C'est parce que Voldemort et Harry font des choix radicalement opposés que leur proximité initiale aboutit à un antagonisme absolu. En mettant en évidence la capacité de chacun à se déterminer en fonction de ses choix, la saga semble donc trancher la question du rapport entre liberté et déterminisme en faveur de la liberté. Elle semble affirmer qu'il n'y a pas de destin tout tracé, qu'il n'y a pas de fatalité du mal ou de l'échec, chacun portant en soi la capacité de devenir un héros du bien, en suivant la voie d'Héraclès.

Harry Potter, héros stoïcien du consentement au destin

Dans ces conditions, quelle place accorder à la prophétie désignant Harry comme celui qui devra soit vaincre Voldemort, soit être vaincu par lui ? L'existence de cette prophétie ne contredit-elle pas l'idée même que Harry puisse librement choisir son destin ? Lorsqu'il découvre le contenu de la prophétie, Harry est bouleversé. Écrasé par la terrible responsabilité dont il se voit chargé, il se sent pris au piège, obligé d'assumer un destin qu'il juge trop grand pour lui. Dumbledore lui fait alors remarquer que ses sentiments envers Voldemort et son désir de le combattre ne seraient pas différents s'il ignorait l'existence de la prophétie (VI, 23 « Les Horcruxes »). De fait, Harry s'est engagé bien avant de connaître cette dernière dans la lutte contre Voldemort. C'est de son propre chef, par amour du bien et par désir d'aider ceux qu'il aimait, qu'il a entrepris ce combat. Dumbledore fait comprendre à Harry qu'il ne doit pas avoir peur d'accepter le destin qui lui est annoncé, parce qu'il a en réalité embrassé ce destin depuis longtemps. Dumbledore minimise ainsi l'importance de la prophétie : Harry n'a pas eu besoin d'elle pour décider de lutter contre Voldemort.

La prophétie vient néanmoins solenniser le choix de Harry, en introduisant dans la saga le thème stoïcien du consentement au destin. Selon les philosophes stoïciens, chaque homme est soumis à un destin qui fixe les grandes lignes de son existence, sans qu'il soit possible d'en rien modifier. La part de liberté de l'homme réside dans la façon dont il décide de vivre les événements fixés par le destin : s'il choisit de les subir, en s'affligeant des souffrances, des deuils et de tous les événements généralement considérés comme des malheurs que le destin lui impose, l'homme mène une existence misérable et indigne de sa raison. S'il choisit, au contraire, d'accepter sereinement tout ce que lui réserve le destin, y compris les souffrances, les chagrins, et même sa propre mort, en vivant ces situations de façon raisonnable, l'homme connaît le bonheur quoi qu'il arrive. C'est ce que résume la célèbre phrase du philosophe stoïcien Cléanthe, traduite du grec au latin par Sénèque dans ses *Lettres à Lucilius* : « Le destin guide celui qui

se soumet à lui, entraîne celui qui lui résiste¹¹. » Grâce à Dumbledore, Harry prend conscience du fait que la prophétie ne le contraint en rien, parce qu'il a déjà volontairement adhéré à son destin, qu'il se l'est totalement approprié. Pour évoquer ce choix, Harry emploie l'image du gladiateur qui peut soit refuser le combat et y être traîné malgré lui, soit l'accepter et entrer tête haute dans l'arène (voir ce mot). L'image du gladiateur marchant de son plein gré vers son destin fait directement référence à la phrase de Sénèque. C'est à ce combattant consentant à la perspective de sa propre mort que Harry s'identifie.

Les Stoïciens affirment que chaque homme a la capacité de vivre parfaitement heureux, car il peut, quel que soit son destin, exercer sa raison en toutes circonstances. Ce qui compte n'est pas la nature des événements qui tissent la vie humaine, mais la qualité du consentement de chacun à ces événements. Les Stoïciens affichent donc une conception véritablement héroïque de l'existence : elle consiste à affronter tout ce que le destin nous réserve de souffrances physiques et morales sans jamais dévier de la voie du bien (c'est-à-dire de la raison). Elle consiste à trouver dans ces épreuves mêmes l'occasion d'être heureux. Voilà pourquoi les Stoïciens font d'Héraclès le champion de leur éthique : pour servir la cause du bien, le héros accepte d'endurer des épreuves douloureuses, au risque de sa propre mort. Sa victoire sur les monstres symbolise, pour les Stoïciens, celle du sage sur les vices. Lors de son premier cours de Défense contre les forces du Mal, le professeur Rogue explique aux élèves que le mal est difficile à combattre, car il est pareil à un monstre dont les têtes repoussent au fur et à mesure qu'on les coupe. Rogue reprend donc à son compte l'interprétation stoïcienne des travaux d'Héraclès : lutter contre les forces du Mal, c'est rejouer le combat d'Héraclès contre l'Hydre de Lerne (sur ce point, voir : Hydre).

Au terme de la saga, Harry apparaît comme un parfait avatar d'Héraclès, héros stoïcien par excellence. Lors de sa conversation avec Dumbledore dans la gare de King's Cross, il réaffirme son choix d'affronter Voldemort. Mais il le fait désormais en tant qu'adulte, et en toute connaissance de cause, après avoir pleinement mesuré ce qu'implique la prophétie : pour anéantir Voldemort, il doit lui-même mourir, parce qu'il est un Horcruce en qui réside une part de l'âme de Voldemort¹². C'est donc à cet instant que le consentement de Harry à son destin peut-être considéré comme le plus éclairé, et qu'il investit pleinement la dimension héroïque et stoïcienne de son personnage.

Pomona Chourave (*Pomona Sprout*) est professeur de Botanique à Poudlard.

Son prénom fait référence à Pomone, une nymphe des jardins et des fruits dont le nom dérive du mot latin *pomum* qui signifie « le fruit ». Pomone est courtisée par de nombreux dieux champêtres ; mais elle repousse systématiquement leurs avances. Le beau Vertumne, qui est doté du pouvoir de métamorphose, tombe amoureux d'elle et décide de la conquérir. Il prend l'apparence d'une vieille femme, et raconte à Pomone l'histoire d'une jeune fille qui, à force de mépriser tous ses soupirants, finit par pousser l'un d'eux au suicide. Pour la punir de cruauté, la déesse Vénus la change en pierre. Son récit achevé, Vertumne reprend son apparence ordinaire. Séduite par la beauté du jeune homme, et ébranlée par l'histoire qu'il vient de raconter, Pomone accepte son amour¹³.

Le prénom Pomone est bien sûr tout indiqué pour un personnage ami de la nature et des plantes, enseignant la botanique. J.K. Rowling associe le prénom gracieux et poétique du personnage à un nom de famille plus prosaïque. En français, le nom Chourave fait référence à deux légumes réputés peu raffinés, connus pour provoquer des flatulences. Dans le texte original, le nom Sprout fait à la fois référence au verbe *to sprout* qui signifie « germer », « pousser », et au nom *sprout* qui désigne le chou de Bruxelles. Ce nom de famille s'accorde bien avec le physique tout en rondeur du professeur Chourave, et avec son apparence rustique et négligée.

CIGÜÈ

La cigüè est une plante toxique de la famille des Apiacées. Dans le monde des sorciers, l'essence de cigüè entre notamment dans la composition du doxycide, le produit qui permet de se débarrasser des Doxys (voir ce mot), des parasites qui infestent les maisons. (Pour la recette du doxycide, voir : Archives Pottermore, article « Book of Potions », censément rédigé par Zygmont Budge, auteur du *Livre des Potions*.) L'usage de la cigüè comme potion est attesté dans l'Antiquité. Lorsque le philosophe Socrate (ve siècle AEC) est condamné à mort par un tribunal athénien, c'est un breuvage à base de cigüè qui est utilisé pour son exécution.

CIRCÉ

Circé (*Circe*) est une sorcière de l'Antiquité représentée sur les cartes Chocogrenouille (I, 6 « Rendez-vous sur la voie 9 3/4 »). Circé vit sur

l'île d'Aeae. Elle change en porcs tous les marins qui abordent sur son île (Archives Pottermore, « Timeline of the Wizarding World : Famous Witches and Wizards »).

Ce personnage est directement inspiré de celui de Circé, la magicienne qui, dans l'*Odyssée* d'Homère, transforme en porcs les compagnons d'Ulysse. Ulysse l'oblige ensuite à redonner forme humaine à ses hommes. (Sur cet épisode, voir : Moly.) Circé vit sur l'île d'Aeae – située dans la mer Tyrrhénienne, près des côtes italiennes. (L'île de Circé est parfois identifiée au mont Circé, un promontoire de la mer Tyrrhénienne situé au sud du Latium.) Dans le jeu *Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban*, le mot de passe du passage secret situé derrière le portrait de Circé est Porcinou (*Piggywiggy*), référence humoristique au passage de l'*Odyssée* où Circé transforme en porcs les compagnons d'Ulysse.

Cistem aperio

Cistem aperio est la formule utilisée par Tom Jedusor pour ouvrir le coffre dans lequel Hagrid a caché Aragog, dans le film *Harry Potter et la Chambre des Secrets*.

Cistem est dérivé du mot latin *cista* qui signifie « le coffre », « la corbeille ». *Aperio* signifie « j'ouvre » en latin – du verbe *aperire*.

Clairvius Hyppolite

Hyppolite Clairvius est poursuiveur au sein de l'Équipe nationale de Quidditch de Haïti lors de la Coupe du Monde de Quidditch 2014 (Archives Pottermore, « Daily Prophet Sport 15 May 2014 Brazil versus Haiti »).

Le prénom Hyppolite – variante d'Hippolyte – est dérivé des mots grecs *hippos* qui signifie « le cheval » et *luein* qui signifie « lier », « dompter ». Hippolyte est, littéralement, « le dompteur de chevaux ».

Dans la mythologie, Hippolyte est le fils du héros Thésée et de la reine des Amazones Antiope (ou Hippolyté, selon d'autres versions de la légende). Comme sa mère, Hippolyte est un excellent cavalier ; il passe ses journées à chasser à cheval, ne s'intéresse pas à l'amour et méprise les femmes. Son refus de rendre un culte à la déesse Aphrodite provoque la colère de cette dernière, qui inspire à Phèdre, l'épouse de Thésée, une folle passion pour le jeune homme. Phèdre déclare sa flamme à Hippolyte, qui la repousse avec horreur. Dépitée,

Phèdre calomnie Hippolyte, en l'accusant d'avoir tenté de la violer. Furieux, Thésée maudit son fils, en appelant sur lui la colère du dieu de la mer Poséidon. Ce dernier envoie alors un monstre marin attaquer Hippolyte, qui se promène en char le long du rivage. Effrayés par le monstre, les chevaux s'emballent, le char se renverse, et Hippolyte est tué sur le coup. Cette mort est évidemment très ironique, Hippolyte étant censé être « celui qui dompte les chevaux ».

Porté par un poursuiveur de Quidditch, ce prénom suggère une excellente maîtrise du balai volant – substitut du cheval. Le nom de famille d'Hyppolite Clairvius est composé du mot français « clair » et d'une forme masculinisée du mot latin *via* qui signifie « la route », « le chemin ». Hyppolite Clairvius est un poursuiveur de talent qui s'ouvre au Quidditch un « chemin dégagé » en chevauchant son balai volant.

COLLAPORTA

Collaporta (*Colloportus*) est la formule qui met en œuvre le sortilège d'Emprisonnement, permettant de sceller une porte. Hermione l'utilise lors de la bataille du Département des mystères pour sceller la porte de la salle où sont conservées les prophéties, et tenter d'échapper à la poursuite des Mangemorts (V, 35 « Au-delà du voile »).

Collaporta est composé à partir du mot grec *kolla* qui signifie « la colle » et du mot latin *porta* qui signifie « la porte ». *Colloportus* possède la même étymologie.

Colloshoo

Colloshoo est la formule permettant de mettre en œuvre le sortilège du Pot de Colle (*Stickfast Hex*), qui colle au sol les chaussures de la victime (Archives Pottermore, article « Curses and Counter-Curses », censément écrit par Vindictus Viridian).

Colloshoo est composé à partir du mot grec *kolla* qui signifie « la colle » et de l'anglais *shoe* qui signifie « la chaussure ».

Colovaria

Colovaria est un sortilège qui modifie la couleur des cheveux de la victime. Il apparaît dans les jeux Lego® Harry Potter.

Le nom de ce sortilège est dérivé des mots latins *color* qui signifie

« la couleur » et *varius* qui signifie « varié », « différent » – du verbe *variare* qui signifie « varier », « nuancer ».

COMPENDIUM OF COMMON CURSES AND THEIR COUNTER-ACTIONS

Compendium of Common Curses and their Counter-Actions (traduit en français par *Abrégé des sortilèges communs et de leurs contre-attaques*) est un livre de défense contre les forces du Mal trouvé par Hermione dans la Salle sur Demande, où s'entraîne l'Armée de Dumbledore (V, 18 « L'armée de Dumbledore »).

Le mot *compendium* signifie en latin « l'abréviation », « le raccourcissement ». Il est dérivé du verbe *compendiare*, « abréger ».

CONFRINGO

Formule permettant de mettre en œuvre le maléfice Explosif. Harry l'utilise pour se débarrasser des deux Mangemorts qui le poursuivent, lors de son exfiltration de chez les Dursley, au début du dernier tome de la saga : il détruit le side-car près duquel se trouvent les Mangemorts, et sa chouette Hedwige est tuée dans l'explosion (VII, 4 « Les sept Potter »).

Confringo signifie en latin « je brise », « je casse » – du verbe *confringere*.

CONFUNDO

Formule permettant de mettre en œuvre le sortilège de Confusion. Lorsque Harry, Ron et Hermione s'introduisent dans la banque Gringotts après avoir modifié leur apparence, Harry utilise ce sortilège contre les deux gardes qui contrôlent les visiteurs à l'entrée de la banque, pour les empêcher de détecter la supercherie à l'aide leur Sonde de Sincérité (VII, 26 « Gringotts »).

Confundo signifie en latin « je trouble », « je mélange », « je confonds » – du verbe *confundere*, qui signifie littéralement « fondre ensemble ».

CRABBE VINCENT

Vincent Crabbe est un élève de Serpentard. Il est l'un des acolytes

de Drago Malefoy. Il rejoint les Mangemorts et participe à leurs côtés à la bataille de Poudlard.

Le prénom Vincent est dérivé du verbe latin *vincere* qui signifie « vaincre ». En attribuant ce prénom à Crabbe, J.K. Rowling fait preuve d'une certaine ironie, dans la mesure où le personnage meurt victime du sortilège de Feudymon (*Fiendfyre*) qu'il a lui-même lancé contre Harry. Vincent Crabbe n'a donc rien d'un vainqueur.

Creaseworthy Antonia

Antonia Creaseworthy est une ancienne directrice de Poudlard. Elle apparaît en portrait dans le film *Harry Potter et la Chambre des Secrets*, et sur la carte du Maraudeur dans le film *Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban*. Elle est mentionnée dans le *Harry Potter Limited Edition – The Paintings of Hogwarts : Masterpieces from the School of Witchcraft and Wizardry Sets* et dans le *Harry Potter Limited Edition – A Guide to the Graphic Arts Department : Posters, Prints, and Publications from the Harry Potter Films*.

Le prénom d'Antonia Creaseworthy fait référence à la *gens* Antonia, une prestigieuse famille romaine dont est notamment issu Marc Antoine, un général et homme politique romain du 1^{er} siècle AEC, lieutenant de Jules César et rival d'Octave. Cette famille prétendait descendre du héros Antéon (ou Anton), fils d'Héraclès¹⁴. En vertu d'une étymologie fantaisiste mais admise dans l'Antiquité, le nom Antonius serait dérivé de *anthos* qui signifie « la fleur » en grec et du verbe *nemein* qui signifie « faire paître », « nourrir ». Antonia serait, littéralement, « celle qui est nourrie de fleurs » – c'est-à-dire celle qui est couverte d'honneur. Antonia Creaseworthy a été honorée du titre de « Dame », distinction équivalente à celle de chevalier pour les hommes. Son destin semble donc cohérent avec les notions de noblesse et d'honneur attachées à son prénom.

Cricklerly Venusia

Venusia Cricklerly fut ministre de la Magie de 1903 à 1912. Son nom apparaît dans la liste des ministres de la Magie établie par J.K. Rowling (Pottermore, article « Ministers of Magic »).

Le prénom de Venusia Cricklerly fait référence à Vénus, déesse de l'amour et de la beauté chez les Romains – sans doute par allusion au fait qu'elle a laissé le souvenir d'une ministre à la personnalité agréable.

Crinus muto

Crinus muto est une formule permettant de modifier la couleur des cheveux et des sourcils de la victime. Elle apparaît dans les jeux Lego® Harry Potter. Crinus est une forme fantaisiste du mot latin *crinis*, qui signifie « le cheveu », « la chevelure ». *Muto* signifie « je change », en latin – du verbe *mutare*.

CROCKFORD DORIS

Doris Crockford est une sorcière que rencontre Harry au Chaudron baveur, la première fois que Hagrid le conduit sur le Chemin de Traverse (I, 5 « Le Chemin de Traverse »). Le nom de ce personnage fait référence à la déesse marine Doris, fille du dieu Océan. Il signifie littéralement « la Dorienne¹⁵ ». Le prénom Doris peut également être rattaché au mot grec *dôron*, qui signifie « le cadeau ». Bien qu'apparaissant très fugacement dans la saga, Doris Crockford est la première personne à venir saluer Harry en lui disant sa joie de le rencontrer. Habitué aux brimades et à la froideur des Dursley, Harry est surpris et heureux de se voir traité avec autant de considération. L'accueil chaleureux de Doris Crockford est un vrai « cadeau » fait à Harry. Il marque son entrée dans un autre monde, au sein duquel il se sentira aimé et valorisé.

CROUPTON BARTEMIUS

Bartemius Croupton Sr., dit Barty Croupton (*Barty Crouch*) est le directeur du Département de la justice magique, puis du Département de la coopération magique internationale au ministère de la Magie. Son fils Barty Croupton Jr. est un Mangemort.

Le prénom de ces personnages est une variation de Bartimaeus, latinisation du nom de Bartimée, le mendiant aveugle guéri par Jésus à l'entrée de la ville de Jéricho (Marc 10:46-52). Mais alors que le Bartimée des évangiles passe de l'ombre à la lumière en recouvrant la vue, les Croupton plongent dans la noirceur. Après avoir fait incarcérer son fils à Azkaban, Barty Croupton Sr. organise son évasion et le cache chez lui, avec le fol espoir de le faire revenir dans le droit chemin. Totalement dévoué à Voldemort, Barty Croupton Jr. fait apparaître la Marque des Ténèbres lors de la Coupe du Monde de Quidditch. Après s'être introduit à Poudlard sous les traits d'Alastor Maugrey, il met méticuleusement au point le piège destiné à

transporter Harry jusqu'au cimetière de Little Hangleton, où Voldemort accomplit sa régénérescence (voir ce mot). Après le retour de Harry à Poudlard, il tente de l'assassiner. Le prénom des Croupton relève donc d'une grande ironie : à l'inverse de leur homonyme biblique, qui recouvre miraculeusement la vue, les Croupton se retrouvent totalement « aveuglés », l'un par l'amour qu'il porte à son fils, l'autre par la dévotion qu'il porte à Voldemort.

CROÛTARD

Croûtard (*Scabbers*) est le rat de Ron. Il appartenait auparavant à son frère Percy. Croûtard se révèle être Peter Pettigrow (*Peter Pettigrew*), l'ami félon de James Potter, Sirius Black et Remus Lupin. Comme ses trois camarades, Peter Pettigrow est un animagus (voir ce mot) non déclaré.

Le nom anglais de Croûtard, *Scabbers*, est formé à partir du mot anglais *scab* qui signifie « la croûte [sur une plaie] ». Ce mot est lui-même dérivé du latin *scaber* qui signifie « raboteux », « couvert de crasse », « sale », « galeux ». Le nom de *Scabbers* fait référence à l'apparence physique de Peter Pettigrow qui, sous sa forme humaine comme sous sa forme animale, est un personnage à l'aspect repoussant, sale et terne. L'adjectif *scaber* appartient à la même famille que le mot *scabies* qui signifie « la démangeaison », « l'envie », « le vif désir » en latin – du verbe *scabere*, « se gratter ». Le nom de *Scabbers* fait donc également référence aux dispositions morales du personnage : Peter Pettigrow est un être envieux, dévoré par la jalousie qu'il éprouve envers ses camarades, plus beaux et plus brillants que lui, un être qui désire passionnément la gloire que lui promet Voldemort. C'est ce qui le pousse à trahir ignoblement ses amis.

Crowdy Maximilian

Maximilian Crowdy fut ministre de la Magie de 1770 à 1781. Il succède à Hesphaestus Gore (voir ce nom). Son nom apparaît dans la liste des ministres de la Magie établie par J.K. Rowling (*Pottermore*, article « Ministers of Magic »).

Son prénom est dérivé du latin *maximus*, qui signifie « très grand » – allusion au poste de pouvoir occupé par Maximilian Crowdy, et au fait qu'il est un personnage charismatique. Le nom de famille de Maximilian Crowdy est dérivé de l'anglais *crowd* qui signifie « la foule ». Il fait écho au charisme et à la popularité du personnage.

Pour célébrer la Saint-Valentin, le professeur Lockhart charge des nains déguisés en Cupidon de porter aux élèves les messages qui leur sont adressés (II, 13 « Un journal très intime »).

Cupidon est le dieu romain de l'amour, fils de la déesse Vénus (Aphrodite, chez les Grecs). Il est figuré sous les traits d'un jeune homme ou d'un jeune enfant, voire d'un bébé, doté d'ailes et armé d'un arc. L'amour et le désir sont provoqués par les blessures qu'infligent aux hommes les flèches de Cupidon. En latin, *cupido* signifie « le désir ». Cupidon est également appelé *Amor* – l'Amour. Dès l'Antiquité, la figure de Cupidon se démultiplie : on parle des Amours (*Amores*) pour désigner les enfants joufflus et ailés personnifiant l'amour.

Affublés d'une paire d'ailes postiches et d'une lyre leur permettant de chanter les messages qu'ils doivent délivrer, les nains sont une parodie grotesque du dieu Cupidon. Cette mise en scène ridicule témoigne de la bêtise et de la fatuité de Gilderoy Lockhart.

Cyclope

Cyclope (*Cyclops*) est un géant célèbre qui apparaît sur une carte de Chocogrenouille dans le jeu *Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban*. Il n'a qu'un œil au milieu du front et vit en Sicile, dans une grotte située au pied de l'Etna. Il est tué par Ulysse, qui utilise pour s'échapper après son exploit un troupeau de moutons.

Le personnage de Cyclope fait directement référence au Cyclope Polyphème, chez qui Ulysse fait escale au chant IX de l'*Odyssée*. Sauvage et cruel, Polyphème refuse d'accorder hospitalité à Ulysse et dévore plusieurs de ses compagnons. Séquestrés dans l'ancre du Cyclope, Ulysse et ses hommes taillent en pointe un tronc d'olivier qu'ils font rougir au feu, puis ils crèvent l'œil de Polyphème après l'avoir enivré. Tandis que le Cyclope, fou de rage et de douleur, contrôle soigneusement l'issue de sa caverne pour empêcher ses bourreaux d'en sortir, Ulysse et ses hommes parviennent à s'échapper en se dissimulant sous le ventre des brebis du Cyclope, fermement accrochés à leur toison. Ulysse sort le dernier, caché sous le ventre du bélier qui, ordinairement, conduit le troupeau. Comprenant qu'il a été berné, Polyphème tente d'empêcher les Grecs de partir en lançant dans leur direction un énorme rocher qui manque de peu leur navire. Pour finir, le Cyclope maudit Ulysse et demande à son père, le dieu de la mer Poséidon, de réserver au héros un retour semé d'embûches.

Le mot « cyclope » (*kuklôps*, en grec) est dérivé des mots grecs *kuklos* qui signifie « le cercle » et *ôps* qui signifie « l'œil ». Il signifie donc littéralement « l'œil rond ».

Notes

1. Ératosthène, *Catastérismes* 1 ; Hygin, *Astronomie* II, 1.
2. Platon, *La République* II, 359c-360d.
3. Horace, *Odes* I, 11, 8.
4. Ératosthène, *Catastérismes* 40 ; Hygin, *Astronomie* II, 38.
5. Ératosthène, *Catastérismes* 28 ; Hygin, *Astronomie* II, 27.
6. Homère, *Odyssée* XXIV, 1-10.
7. Dans le texte original, le nom du chapeau, *Sorting Hat*, évoque simplement l'idée de tri, de répartition. La traduction française inclut un jeu de mots qui met en évidence l'importance du choix dans le processus de répartition des élèves.
8. Sur la difficulté que rencontre parfois le Choixpeau magique à décider de l'orientation d'un élève, voir : « Hatstall » (traduit en français par « Choixpeauflou ») sur le site Pottermore.
9. Cependant, le fait d'être orienté très jeune vers telle ou telle maison peut représenter une sorte de « piège ». En effet, chaque élève a tendance à se conformer à l'image de sa maison, en mettant en avant les traits de caractère qui ont conduit le Choixpeau magique à l'y affecter. Son appartenance à telle ou telle maison oriente donc inmanquablement le développement de sa personnalité, au risque de la fausser totalement. Peu de temps avant sa mort, Dumbledore confie à Rogue que cette question le préoccupe. Lors d'une conversation que

Harry visionne dans la pensine, Dumbledore rend hommage au grand courage de Rogue, et lui avoue qu'il se demande parfois s'il est judicieux de procéder à la répartition des élèves de manière aussi précoce (VII, 33 « Le récit du Prince »). Par cette remarque, Dumbledore laisse entendre, avec une pointe de regret, que Rogue aurait pu être orienté vers Gryffondor au lieu de Serpentard. Son destin aurait alors été totalement différent : côtoyant d'autres camarades, Rogue n'aurait sans doute pas succombé à l'attrait des forces du Mal, et serait resté proche de Lily Evans. Peut-être même aurait-il conquis son cœur. En mettant dans la bouche de Dumbledore cette remarque d'apparence anodine, J.K. Rowling laisse entrevoir une version alternative de l'histoire, dans laquelle aucun des événements racontés dans la saga n'aurait lieu, dans laquelle Harry Potter lui-même n'existerait peut-être pas.

10. Xénophon, *Mémoires* II, 1 (citant Prodicos de Céos).

11. Sénèque, *Lettres à Lucilius* XVII, 107, 11 : *Ducunt uolentem fata, nolentem trahunt.*

12. C'est finalement grâce à Voldemort que Harry échappe à cette fatalité : en tentant de tuer Harry dans la Forêt interdite, Voldemort détruit la parcelle de son âme qu'il a déposée en lui à son insu. Il rompt ainsi le lien qui existait entre eux et rend à Harry son intégrité : il n'est désormais plus nécessaire que Harry meure pour que meure Voldemort. Sur ce point, voir : Potter Harry, § Un héros « ressuscité » d'entre les morts.

13. Ovide, *Métamorphoses* XIV, 622-771.

14. Plutarque, *Vie de Marc Antoine* 4 et 36.

15. Dans l'Antiquité, les Grecs considèrent que leur peuple s'est formé de la réunion de quatre grands peuples, dont celui des Doriens – les trois autres étant les peuples achéen, ionien et éolien.



DAGWORTH-GRANGER HECTOR

Hector Dagworth-Granger est le fondateur de la Très Extraordinaire Société des Potionnistes (*Most Extraordinary Society of Potioneers*). Lors du premier cours de potions de sixième année, le professeur Slughorn demande à Hermione si elle est parente avec ce personnage (VI, 9 « Le Prince de Sang-Mêlé »). Selon Hector Dagworth-Granger, personne n'est encore parvenu à mettre au point un philtre d'amour reproduisant l'attachement suscité par un amour véritable (*Les Contes de Beedle le Barde*, commentaire d'Albus Dumbledore sur *Le Sorcier au cœur velu*).

Dans l'*Iliade*, Hector – fils de Priam et Hécube, les souverains de Troie – est le plus grand héros du camp troyen. Le prénom Hector convient donc bien au sorcier prestigieux qu'est Hector Dagworth-Granger. Le héros Hector est marié à Andromaque, avec laquelle il forme un couple exemplaire, uni d'un amour réciproque¹. C'est peut-être ce détail qui permet de relier le plus solidement Hector Dagworth-Granger au héros mythique dont il porte le nom : comme l'Hector homérique, Hector Dagworth-Granger sait ce qu'est l'amour véritable, et cela lui permet de donner un avis autorisé concernant les philtres d'amour.

DAMOCLÈS

Damoclès (*Damocles*) est l'inventeur de la potion Tue-loup. Il est l'oncle de Marcus Belby. C'est un sorcier prestigieux, qu'Horace Slughorn se vante d'avoir eu parmi ses élèves (VI, 7 « Le club de Slug »).

Le nom de Damoclès fait référence au héros d'un épisode célèbre censé s'être déroulé à la cour du tyran Denys l'Ancien, qui régna sur la cité de Syracuse, en Sicile, entre 406 et 367 AEC. Un des courtisans de Denys, Damoclès, lui fait part de son admiration : il l'estime

infiniment chanceux d'être si riche, si puissant, et il envie sa destinée. Denys invite alors Damoclès à prendre sa place, l'espace d'une journée, afin de se rendre compte par lui-même du bonheur qui est le sien. Damoclès accepte, tout heureux. Le lendemain, il s'installe à la place de Denys pour un somptueux festin : les mets et les vins les plus raffinés sont servis dans de la vaisselle précieuse. Des danseurs et des musiciens sont là pour le distraire. Damoclès est au comble du bonheur lorsque, levant les yeux, il aperçoit une lourde épée suspendue au-dessus de sa tête par un crin de cheval qui peut se rompre à tout moment. Denys l'a placée là pour symboliser la menace mortelle qui pèse en permanence sur la tête d'un tyran. Souvent parvenu au pouvoir en commettant des crimes, et s'y maintenant par la violence, le tyran redoute la vengeance de ses victimes, et vit dans la crainte permanente d'être renversé. Comprenant la leçon, Damoclès demande à Denys l'autorisation d'abandonner sa place. C'est de cet épisode que vient l'expression « une épée de Damoclès » pour désigner une menace qui peut frapper à tout moment. Cicéron raconte cette anecdote dans son traité les *Tusculanes* (entretiens menés à Tusculum, une ville résidentielle du Latium où Cicéron possédait une villa) pour illustrer le paradoxe du tyran² (voir : Tyran).

DEAUCLAIRE PÉNÉLOPE

Pénélope Deauclaire (*Penelope Clearwater*) est une élève de Serdaigle. Elle sort avec Percy Weasley.

Dans la mythologie gréco-romaine, Pénélope est la femme d'Ulysse, le roi d'Ithaque. Ulysse quitte son épouse et son jeune fils Télémaque pour prendre part à la guerre de Troie avec les autres Grecs. Ces derniers finissent par remporter la victoire, après dix ans de guerre. Ulysse et ses hommes prennent alors la mer pour retourner à Ithaque. C'est ce voyage que raconte l'*Odyssée* d'Homère. Au cours de ce dangereux périple, Ulysse perd tous ses hommes. Lui-même met dix ans avant de pouvoir rentrer dans sa patrie. Pendant ce temps, les seigneurs d'Ithaque, le croyant mort, pressent Pénélope de prendre pour époux l'un d'entre eux. Fidèle au souvenir d'Ulysse, Pénélope ne souhaite pas se remarier. Elle fait mine d'accepter, demandant cependant un délai pour finir de broder la toile destinée à servir de linceul à Laërte, le père d'Ulysse. Durant la journée, Pénélope travaille à sa tapisserie ; la nuit, elle se lève en secret pour défaire les points qu'elle a brodés le jour. Ainsi, le travail n'avance pas, ce qui lui permet de différer son remariage. Mais Pénélope est dénoncée par une de ses servantes, et contrainte de faire son choix. C'est alors

qu'intervient Ulysse, rentré à Ithaque *incognito* : avec son fils Télémaque, il massacre les prétendants et révèle à Pénélope sa véritable identité.

Le nom de Pénélope est dérivé du mot *pênê* qui signifie « le fil », « la trame » en grec, et du verbe *lepein* qui signifie « déchirer », « arracher » – allusion au fait que Pénélope défait son ouvrage jour après jour. Le lien entre le personnage de Pénélope Deauclaire et son homonyme antique apparaît plus clairement si l'on se reporte à une étymologie alternative du prénom Pénélope, qui fait dériver ce dernier du grec *pênelops* désignant la sarcelle, un oiseau aquatique. Le prénom de Pénélope Deauclaire/Clearwater est donc en accord avec son nom de famille, associé, comme lui, à l'élément eau.

DEFODIO

Formule permettant de creuser, de faire un trou dans une surface. Lorsque Harry, Ron et Hermione s'enfuient des sous-sols de la banque Gringotts à dos de dragon, Hermione utilise cette formule pour découper le plafond et aider le dragon à se frayer un chemin vers la sortie (VII, 26 « Gringotts »).

Defodio signifie en latin « je creuse » – du verbe *defodere*, lui-même composé du verbe *fodere* (creuser), associé au préfixe *de-* qui en renforce le sens. C'est de ce verbe que dérivent les mots français « fosse » et « fossé ».

DELACOUR APOLLINE

Apolline Delacour est la mère de Fleur Delacour. Son nom est dérivé de celui d'Apollon, dieu du soleil, de la musique et de l'harmonie dans la mythologie gréco-romaine. Avec Dionysos, Apollon est considéré comme le dieu le plus beau du panthéon gréco-romain, au point que son nom est utilisé en français comme nom commun pour désigner un homme d'une très grande beauté. Apollon est notamment doté d'une magnifique chevelure blonde, dont l'éclat rappelle celui du soleil auquel il est associé.

Comme le dieu auquel son prénom fait écho, Apolline Delacour est blonde et d'une très grande beauté – ce qui est sans doute dû au fait que sa propre mère était une Vélane (VII, 6 « La goule en pyjama »). Lorsqu'elle se rend chez les Weasley pour le mariage de Bill et Fleur, Mme Delacour se montre extrêmement aimable, et participe volontiers

aux préparatifs – ce qui est en accord avec l'idée d'harmonie associée à son prénom.

Delphini

Delphini, dite Delphi, est un personnage de la pièce *Harry Potter et l'Enfant Maudit*, coécrite par J.K. Rowling. Elle est la fille que Bellatrix Lestrange aurait eue avec Voldemort. Elle manipule Albus Potter et Scorpius Malefoy afin de remonter le temps dans l'espoir de ramener son père à la vie.

Le nom de ce personnage fait référence à Delphyné, un monstre mythologique mi-femme mi-serpent. Lorsque le monstre Typhon s'attaque à Zeus, il lui enlève les tendons des bras et des jambes et l'enferme dans une caverne de Cilicie, en Asie Mineure, sous la garde de Delphyné. Mais Hermès et Pan parviennent à remettre en place les tendons de Zeus et à le délivrer. Ayant retrouvé toutes ses forces, Zeus foudroie Typhon³.

Delphini porte le nom d'un monstre pour moitié serpent, ce qui souligne sa parenté avec Voldemort, intimement associé à la figure du serpent (voir : Serpent, Voldemort). Delphini, qui rêve d'un monde où elle s'allie avec Voldemort ressuscité, incarne la mort et le chaos, comme le monstre Delphyné, allié à Typhon, représente les forces du mal et du chaos opposées à Zeus, garant de l'équilibre du monde.

DÉLUMINEUR

Un Déluminateur (*Deluminator*) est un instrument magique permettant d'éteindre des lumières en capturant leur feu. Dumbledore possède un Déluminateur qu'il a lui-même conçu. Il le lègue à Ron par testament.

Le mot « Déluminateur » est un néologisme composé du préfixe d'origine latine de-, qui indique ici le fait de défaire, du mot latin *lumen*, *luminis* qui signifie « la lumière » et du suffixe -ateur (dérivé du latin -ator) qui indique l'agent, c'est-à-dire celui qui accomplit l'action – ici, l'action d'éteindre une lumière.

DENTESAugMENTO

Dentesaugmento (*Densaugeo*) est une formule permettant de faire pousser les dents. Drago Malefoy l'utilise au cours d'une bagarre entre

lui et Harry. Mais son sort est dévié, et il frappe Hermione (V, 18 « L'examen des baguettes »).

Dentesaugmento est construit à partir des mots latins *dentes*, accusatif pluriel de *dens* (*dentis*, au génitif) qui signifie « la dent » et *augmento* qui signifie « j'augmente », « j'accrois » – du verbe *augmentare*. La formule signifie donc littéralement : « Je fais pousser les dents. »

Densaugeo est construit à partir des mots latins *dens* et *augeo*, qui signifie « je fais pousser », « j'augmente » – du verbe *augere*.

DEPRIMO

Deprimo est une formule magique qui permet de creuser un trou. Hermione l'utilise pour s'enfuir avec Ron et Harry de la maison de Xenophilius Lovegood, et ainsi échapper à l'attaque des Mangemorts (VII, 21 « Le Conte des trois frères »).

Deprimo signifie « je creuse » en latin – du verbe *deprimere*.

Depulso

Formule permettant d'éloigner des objets ou des êtres. Rogue l'utilise pour repousser Ombrage dans la pièce *Harry Potter et l'Enfant Maudit* (Acte III, scène 9). En latin, *depulso* signifie « j'écarte de » – du verbe *depulsare*, lui-même composé à partir des mots latins *de* qui signifie « de », « depuis » (pour exprimer l'origine, l'éloignement) et *pulsare* qui signifie « pousser », « heurter », « bousculer ».

DÉSARTIBULEMENT

Le désartiblement (*splinching*) est un accident survenant lorsqu'un sorcier ne maîtrise pas correctement la technique du transplanage : il perd alors une ou plusieurs parties de son corps durant l'opération (IV, 6 « Portoloin »). Ron est victime de plusieurs désartiblements dans le courant de la saga, notamment lorsqu'il s'échappe avec Harry et Hermione du ministère de la Magie après avoir volé le médaillon-Horcruxe porté par Dolores Ombrage (VII, 14 « Le voleur »).

Le néologisme « désartiblement » inventé par Jean-François Ménard, le traducteur français de la saga, est formé à partir du mot latin *artus*, qui signifie « l'articulation », « le membre [du corps] », auquel est associé le préfixe *de-* qui exprime l'idée de défaire.

DESCENDO

Formule permettant de faire descendre les objets. Ron l'utilise pour faire descendre l'échelle donnant accès au grenier dans lequel vit la goule des Weasley (VII, 6 « La goule en pyjama »). Lors de la bataille de la Salle sur Demande, Crabbe utilise ce sortilège pour tenter d'ensevelir Ron sous une avalanche d'objets entassés (VII, 31 « La bataille de Poudlard »).

Descendo signifie « je descends » en latin – du verbe *descendere*.

DESTRUCTUM

La formule *Destructum* (*Deletrius*) permet d'effacer les effets d'un autre sortilège. Elle est notamment employée par Mr Croupton pour effacer la Marque des Ténèbres que son fils a fait apparaître dans le ciel lors de la Coupe du Monde de Quidditch (IV, 9 « La Marque des Ténèbres »).

Destructum est le participe parfait du verbe latin *destruere* qui signifie « détruire », « abattre », « renverser ». *Deletrius* est dérivé du verbe latin *delere* qui signifie « détruire », « effacer »

DÉTRAQUEUR

Un Détraqueur (*Dementor*) est une créature qui se nourrit de l'âme de ses victimes, la vidant de toute sa joie et de tous ses souvenirs heureux, suscitant en elle le plus profond désespoir. Le baiser du Détraqueur aspire la totalité de l'âme, laissant la victime dans un état végétatif proche de la mort. Les Détraqueurs sont utilisés comme gardiens à la prison d'Azkaban.

Le nom anglais *Dementor* est dérivé du mot latin *mens* (*mentis*, au génitif) qui signifie « l'esprit », « l'âme », auquel est joint le préfixe *de-* qui exprime l'idée de défaire. Le *Dementor* est, littéralement, « celui qui défait l'âme », qui la vide de sa substance et détruit définitivement la personnalité, lorsqu'il « embrasse » sa victime. Le mot français « dément » et le mot anglais *demented* (qui signifie « fou », « atteint de démence ») ont la même étymologie.

DICTAME

Le dictame est une plante entrant dans la composition de nombreuses potions, dont les propriétés sont répertoriées dans le recueil *Mille herbes et champignons magiques* (I, 14 « Norbert le dragon »).

Le dictame – ainsi nommé par les Anciens parce qu’il serait apparu sur le mont Dicté, en Crète – est une plante très employée dans l’Antiquité en raison de ses propriétés antiseptiques et analgésiques. Les médecins l’utilisent notamment pour traiter les règles douloureuses, favoriser le bon déroulement de la grossesse et accélérer l’accouchement⁴. On prête également au dictame l’extraordinaire propriété de faire tomber les flèches plantées dans le corps⁵ ou de guérir les morsures de serpents⁶.

Dans le monde des sorciers, l’essence de dictame est utilisée pour accélérer la guérison des plaies : elle permet de soigner celles de Malefoy, victime du sortilège de Sectumsempra (voir ce nom) que lui a lancé Harry (VI, 24 « Sectumsempra »). Hermione l’utilise pour guérir la morsure que le serpent a infligée à Harry dans la maison de Bathilda Tourdesac (VII, 17 « Le secret de Bathilda ») ; c’est encore avec de l’essence de dictame que Harry, Ron et Hermione soignent les brûlures qu’ils ont reçues en récupérant la coupe de Poufsouffle dans la chambre forte des Lestrange à la banque Gringotts (VII, 27 « La dernière cachette »). Le miraculeux pouvoir de guérison du dictame est évoqué dans un célèbre passage de l’*Énéide* du poète latin Virgile : la déesse Vénus utilise pour soigner son fils Énée blessé une potion préparée avec du dictame cueilli en Crète, infusé avec de l’ambroisie (sur ce nom, voir : Flume Ambrosius) et de la panacée – plante censée guérir toutes les maladies. La potion ainsi obtenue est versée sur la blessure d’Énée, qui guérit instantanément⁷. Cette scène a probablement inspiré à J.K. Rowling celle où Hermione guérit les blessures de Ron, victime d’un désartiblement (voir ce mot) en versant dessus trois gouttes d’essence de dictame (VII, 14 « Le voleur »).

DIFFINDO

Formule permettant de mettre en œuvre le sortilège de Découpe. Lors de la bataille du Département des mystères, Harry l’utilise pour tenter de libérer Ron du cerveau à tentacules (V, 35 « Au-delà du voile »).

Diffindo signifie en latin « je fends », « je casse », « je divise » – du verbe *diffindere*.

Dedalus Diggle est un membre de l'Ordre du Phénix. Il fait partie de l'escorte chargée d'exfiltrer Harry de chez les Dursley au début du tome V de la saga (V, 3 « La garde rapprochée »).

Son prénom fait référence au mythique Dédale, un architecte et inventeur génial au service du roi Minos de Crète. Dédale crée des statues capables de bouger toutes seules, si bien qu'on est obligé de les attacher pour les empêcher de se sauver⁸. Il met également son génie au service de la reine Pasiphaé qui, frappée de malédiction, est tombée amoureuse d'un taureau. Désireuse d'assouvir sa passion, Pasiphaé va trouver Dédale qui fabrique pour elle une génisse de bois dans laquelle la reine s'enferme. Le taureau, abusé, s'accouple avec Pasiphaé en croyant saillir une véritable génisse. De cette union, naît le Minotaure, monstre mi-homme mi-taureau. Minos demande à Dédale de construire une prison dont ce monstre sanguinaire ne pourra sortir. C'est ainsi que Dédale conçoit le fameux labyrinthe de Crète. Mais, furieux qu'il ait aidé Pasiphaé à le tromper d'une façon aussi monstrueuse, Minos emprisonne Dédale dans le labyrinthe avec son fils Icаре. Dédale fabrique alors des ailes en collant des plumes avec de la cire sur une armature de bois. Les deux hommes parviennent ainsi à s'évader du labyrinthe par la voie des airs. Oubliant les conseils de prudence de son père, Icаре s'élève trop haut dans le ciel ; la chaleur du soleil fait fondre la cire de ses ailes qui se disloquent, et le jeune homme se tue en tombant dans la mer. Dédale, lui, survit au voyage, ce qui fait définitivement de lui l'incarnation de la maîtrise technique, de l'habileté, de l'ingéniosité. En grec, *daidalos* signifie « travaillé avec art », « ouvrage ».

Peut-être Dedalus Diggle a-t-il été nommé ainsi par antiphrase : le professeur McGonagall affirme, dès le premier chapitre de la saga, qu'il n'a jamais eu beaucoup de jugeote – parce qu'il a provoqué une pluie d'étoiles remarquée des Moldus pour célébrer ce qu'il croit être la disparition définitive de Voldemort (I, 1 « Le survivant »).

Il existe, malgré tout, quelques correspondances entre Dedalus Diggle et le Dédale mythologique. Comme le génial inventeur, Dedalus Diggle semble aimer les objets techniquement sophistiqués : il possède une montre à gousset parlante qui rappelle les automates de Dédale. Dans le dernier tome de la saga, alors qu'il est chargé d'exfiltrer les Dursley de leur maison, Dedalus Diggle décide qu'ils partiront tous en voiture pour ne pas éveiller les soupçons, puis qu'ils transplaneront au bout d'une quinzaine de kilomètres vers le lieu choisi pour les mettre à l'abri (VII, 3 « Le départ des Dursley »). Cette évasion par transplanage fait peut-être écho à l'évasion par la voie des airs de

DIGGORY CEDRIC

Cedric Diggory est un élève de Poufsouffle. Désigné – avec Harry – comme champion de Poudlard lors du Tournoi des Trois Sorciers, Cedric s'empare en même temps que lui du trophée transformé en Portoloin par Barty Croupton Jr. (qui a pris l'apparence de Maugrey), et tous deux sont transportés dans le cimetière de Little Hangleton, où Voldemort s'apprête à opérer sa régénérescence. Voldemort tue Cedric et affronte Harry. Mais, au cours de ce duel, la baguette de Harry prend le dessus sur celle de Voldemort et l'oblige à « régurgiter » les sortilèges qu'elle a précédemment lancés. Le fantôme de Cedric apparaît alors, et demande à Harry de ramener son corps à ses parents (IV, 34 « *Priori Incantatum* »).

Cette scène peut être rapprochée de deux passages de l'*Illiade* faisant suite à la mort de Patrocle, le compagnon d'Achille. (Sur les circonstances de la mort de Patrocle, voir : Achillée sternutatoire.) Après la mort de Patrocle, les Troyens, conduits par Hector, et les Grecs appelés à la rescousse par Ménélas et Ajax, se disputent le cadavre du héros sur le champ de bataille. Finalement, Ménélas et Mérion parviennent à se charger du corps qu'ils rapportent dans le camp des Grecs, tandis que les deux Ajax (Ajax fils de Télamon et Ajax fils d'Oïlée) protègent leurs arrières en repoussant les Troyens⁹. Dans un autre passage, le fantôme de Patrocle apparaît à Achille pour lui demander de procéder sans tarder à ses funérailles, afin qu'il puisse trouver le repos dans l'au-delà¹⁰. Grâce au trophée-Portoloin, Harry parvient à arracher le corps de Cedric aux Mangemorts pour le ramener à Poudlard, comme Ménélas et ses compagnons parviennent à arracher le cadavre de Patrocle aux Troyens pour le ramener dans le camp des Grecs. Le fantôme de Cedric apparaît à Harry, comme celui de Patrocle apparaît à Achille.

De façon plus générale, le rapport entre Cedric et Harry transpose celui qui existe, dans l'*Illiade*, entre Patrocle et Achille : de même que Patrocle, plus âgé qu'Achille, est aussi un héros moins prestigieux, Cedric, plus âgé que Harry, occupe dans la saga une place secondaire. La camaraderie et l'estime réciproques unissant Cedric et Harry lors du Tournoi des Trois Sorciers fait écho à l'amitié fraternelle – voire amoureuse – unissant Achille et Patrocle.

La prière adressée par Cedric à Harry rappelle un autre épisode de l'*Illiade* : celui de la profanation puis du rachat du corps d'Hector.

Après avoir tué Hector pour venger la mort de Patrocle, Achille décide d'outrager son corps : il passe une courroie à travers ses chevilles, et traîne le cadavre derrière son char autour des remparts de Troie. Il espère ainsi démembrer le corps et le réduire en poussière, le privant des funérailles rituelles qui permettraient à son âme de trouver le repos dans l'au-delà¹¹. Mais les dieux préservent miraculeusement le corps d'Hector. Ivre de vengeance, Achille refuse de rendre le cadavre d'Hector à sa famille et, des jours durant, il continue de l'outrager. Le vieux roi Priam, père d'Hector, décide alors de se rendre dans le camp des Grecs pour implorer Achille de lui rendre le corps de son fils. Achille, pris de pitié, finit par céder : il remet le corps d'Hector à Priam, non sans avoir exigé en échange une faramineuse rançon¹². En outrageant ainsi le cadavre de son ennemi, Achille fait preuve d'un coupable acharnement. L'insensibilité d'Achille, son extrême violence, font écho à la violence sans limites de Voldemort et de ses Mangemorts. En leur arrachant le corps de Cedric, Harry évite que ne soit rejouée dans le cimetière de Little Hangleton la scène homérique de l'outrage au corps de l'ennemi vaincu.

Diminuendo

Diminuendo est une formule permettant de réduire la taille des objets. Dans le film *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*, elle est utilisée par Nigel Wolpert lors d'une séance d'entraînement de l'armée de Dumbledore.

Diminuendo est une forme du verbe latin *diminuere* qui signifie « mettre en morceaux », « briser ». Mais le sens de la formule coïncide plutôt avec celui du verbe *deminuere* (« affaiblir », « diminuer »), avec lequel *diminuere* est souvent confondu.

Dionée attrape-mouche

La dionée attrape-mouche (*Venus flytrap*) est une plante carnivore qui apparaît dans le jeu *Les Animaux fantastiques : Enquêtes dans le Monde des Sorciers*. Cette plante existe réellement. Son nom français fait référence à la déesse Dionée qui, chez Homère, est la mère d'Aphrodite, déesse de l'amour. Le nom de Dionée est dérivé de *dios* qui signifie « divin », en grec. La dionée attrape-mouche est aussi parfois appelée « gobe-mouche de Vénus ». On retrouve ici la référence à la déesse romaine de l'amour présente dans la désignation anglaise, *Venus flytrap* – « Vénus piège à mouches ». Cette plante attire et capture les insectes dans un piège mortel, comme la déesse Vénus, en inspirant aux hommes la passion amoureuse, les prend au piège de

l'amour, qui peut s'avérer douloureux, et parfois mortel.

DIPPET ARMANDO

Armando Dippet est le prédécesseur d'Albus Dumbledore au poste de directeur de Poudlard. Le professeur Armando Dippet éprouve une grande affection pour Tom Jedusor – futur Lord Voldemort. Lorsque Jedusor s'arrange pour faire croire que c'est Hagrid qui a ouvert la Chambre des Secrets, Armando Dippet ne cherche pas à approfondir l'enquête et renvoie Hagrid. Convaincu de l'honnêteté de Tom Jedusor, il ne partage pas les soupçons que Dumbledore forme à son égard.

Le prénom Armando est une forme du verbe latin *armare* qui signifie « armer ». Ce prénom fait peut-être ironiquement référence à l'aveuglement d'Armando Dippet, qui contribue à « armer » le futur Lord Voldemort, en lui donnant un sentiment d'impunité qui le rend plus fort, plus audacieux.

DISSENDIUM

Dissendium est un mot de passe apparaissant sur la carte du Maraudeur. Il permet à Harry d'ouvrir un des passages secrets menant de Poudlard à Pré-au-Lard, dissimulé derrière une statue représentant une sorcière borgne (III, 10 « La carte du Maraudeur »).

Bien qu'il ait la forme d'un mot latin, *dissendium* est un mot inventé par J.K. Rowling. Il est composé à partir du préfixe *dis-* qui, en latin comme en français et en anglais, évoque l'idée de séparation. La suite est plus incertaine. Il est possible que le mot fasse référence au latin *sentis* dont le pluriel, *sentēs*, signifie « les ronces », « les buissons épineux ». *Dissendium* serait la formule qui, métaphoriquement, « écarte les épines », donc ouvre des passages. *Dissendium* peut aussi faire référence au verbe latin *dissentire* qui signifie « sentir différemment », « être d'un avis différent », « s'écarter de » – allusion au fait que la statue touchée par Harry s'écarter pour libérer le passage secret.

DIVINATION

La divination est une discipline enseignée, à partir de la troisième année d'études à Poudlard, par le professeur Sibylle Trelawney (voir

ce nom) puis par le centaure Firenze (voir : Astrologie, Centaure). La divination prétend qu'il est possible de prédire l'avenir en interprétant certains signes, de nature et d'origine diverses : feuilles de thé, marc de café, reflets dans une boule de cristal, lignes de la main, astres, vol des oiseaux, etc.

Certaines formes de divination enseignées à Poudlard sont déjà pratiquées dans l'Antiquité (voir : Arithmancie, Heptomologie, Nécromancie, Ornithomancie). C'est ce que les Anciens appellent la divination « technique », basée sur l'interprétation de signes que les dieux sont censés envoyer aux hommes. À côté de la divination technique, les Anciens croient en une divination dite « naturelle », dans laquelle un dieu transmet directement son message au devin en lui envoyant un rêve prémonitoire, ou en prenant possession de son corps pour s'exprimer par sa bouche, lors d'un phénomène de transe.

La distinction entre divination naturelle et divination technique est exposée par Cicéron dans son traité *La Divination*¹³. Cette distinction est implicitement évoquée dans le tome V de la saga, lorsque Dumbledore avoue à Harry qu'il a, un temps, songé à supprimer la divination des programmes de Poudlard, mais qu'il y a renoncé à la suite de la prophétie de Sibylle Trelawney (V, 37 « La prophétie perdue »). Les trances de Sibylle Trelawney relèvent de la divination naturelle, et le phénomène semble avoir suffisamment impressionné Dumbledore pour qu'il maintienne la divination au programme de son école.

La divination n'en demeure pas moins une discipline controversée au sein même du monde des sorciers. Le professeur McGonagall ne cache pas son scepticisme à l'égard de cette discipline qu'elle juge peu fiable, considérant les véritables voyants comme extrêmement rares (III, 6 « Coups de griffes et feuilles de thé »). Dumbledore lui-même reconnaît n'avoir personnellement jamais étudié la divination, ce qui révèle son désintérêt (VI, 20 « La requête de Lord Voldemort »).

La saga ne permet pas de trancher la question de l'efficacité de la divination. Sibylle Trelawney apparaît clairement incompétente en matière de divination technique, mais les prédictions qu'elle délivre lors de ses trances annoncent l'avenir avec une troublante justesse. Dans le tome VI de la saga, complètement ivre, elle déclare à Harry que, en tirant les cartes, elle a sorti celle qui représente la tour frappée par la foudre, présage, selon elle, d'un malheur imminent (VI, 25 « À l'écoute de la voyante »). Or, Dumbledore meurt peu après, tué par Rogue au sommet de la tour d'astronomie, et le chapitre 27 qui relate sa mort s'intitule « La tour frappée par la foudre », comme pour insister sur la justesse de la prédiction de Sibylle Trelawney. Le roman

permet donc d'imaginer que, au-delà de l'incompétence et du ridicule de son personnage, Sibylle Trelawney s'avère, par moments, une véritable voyante. Mais on peut aussi considérer qu'il est statistiquement impossible que certaines de ses prédictions catastrophistes ne finissent pas par se révéler exactes, en une période troublée par le retour de Voldemort et les multiples exactions commises par les Mangemorts. Même les prédictions délivrées lors de ses transes peuvent faire l'objet d'une remise en cause : selon Dumbledore, c'est parce qu'il a été informé d'une partie de la prophétie faite par Sibylle Trelawney – annonçant la naissance d'un enfant qui le vaincrait – que Voldemort a cherché à éliminer Harry, le « marquant » ainsi comme son ennemi irréductible (VI, 23 « Les Horcruxes »). Si Voldemort n'avait pas eu connaissance de cette prédiction, rien de tout cela ne serait sans doute arrivé. On est donc moins en présence d'une véritable prophétie que de ce que l'on appelle une prophétie autoréalisatrice, c'est-à-dire une prophétie dont l'annonce crée les conditions mêmes de sa réalisation.

Le plus célèbre exemple mythologique de prophétie autoréalisatrice est l'histoire d'Œdipe, fils de Laïos et Jocaste, les souverains de Thèbes. À la naissance d'Œdipe, un oracle annonce qu'il tuera son père et épousera sa mère. Horrifiés, Laïos et Jocaste décident d'abandonner le bébé dans la montagne, persuadés qu'il se fera dévorer par les bêtes sauvages. Mais Œdipe est recueilli par un berger, et finalement confié à Polybe et Mérope, les souverains de Corinthe. Ces derniers élèvent Œdipe comme leur propre fils, sans lui révéler qu'il est un enfant adopté. Devenu grand, Œdipe va consulter l'oracle de Delphes, qui lui apprend la terrible prédiction faite à son sujet. Pour éviter que la prédiction ne se réalise, Œdipe décide de s'exiler et de ne plus revoir ceux qu'il imagine être ses parents. En chemin, il est bousculé par l'escorte d'un vieil homme qui voyage avec sa suite. Cette humiliation le met dans une telle rage qu'il massacre tout le monde, y compris le vieillard, qui n'est autre que son père Laïos. C'est ainsi que s'accomplit la première partie de la prédiction. Poursuivant sa route, Œdipe arrive aux environs de Thèbes et rencontre le Sphinx (voir ce nom), un monstre qui arrête tous les voyageurs pour leur soumettre une énigme, dévorant impitoyablement ceux qui ne parviennent pas à répondre. Œdipe résout l'énigme du Sphinx, qui se suicide de désespoir. Libérateur de la ville de Thèbes, Œdipe reçoit le prix de son exploit : la main de la reine Jocaste, veuve de Laïos. C'est ainsi qu'il épouse sa mère sans le savoir, réalisant la seconde partie de la prédiction. Tout le drame d'Œdipe repose sur une prophétie autoréalisatrice : si Œdipe n'avait pas eu connaissance de cette prophétie, il n'aurait jamais fui ses parents adoptifs, et aucun des malheurs annoncés ne serait survenu.

DOLHOV ANTONIN

Antonin Dolohov est un Mangemort dénoncé par Igor Karkaroff au tribunal du Magenmagot lors de son procès (IV, 30 « La pensine »).

Le prénom Antonin a pour origine le nom de famille latin *Antoninus*, porté par les empereurs de la dynastie des Antonins qui règnent sur l'Empire romain de la fin du I^{er} siècle à la fin du II^e siècle. Le prénom d'Antonin Dolohov pourrait faire ironiquement référence à l'empereur Antonin le Pieux (*pius*, en latin), premier représentant de cette dynastie, ainsi surnommé en raison de son respect des lois et des dieux, et de sa dévotion envers son père.

DOLORIS

Le sortilège Doloris (*Cruciatus*) permet d'infliger à l'adversaire des douleurs insupportables. Il est déclenché par la formule *Endoloris* (*Crucio*). Il fait partie des sortilèges dits « impardonnables », parce que leur usage est interdit par la loi. Les parents de Neville Londubat ont été torturés au moyen du sortilège Doloris, et la douleur leur a fait perdre la raison (V, 23 « Noël dans la salle spéciale »).

Endoloris est dérivé du mot latin *dolor* (*doloris*, au génitif) qui signifie « la douleur ». La formule *Crucio*, qui figure dans le texte original, signifie en latin « je fais mourir sous la torture », « je supplicie », « je mets en croix » – du verbe *cruciare*. Les Romains exécutaient les esclaves condamnés à mort en les crucifiant, c'est-à-dire en les attachant ou en les fixant à une croix (*crux*, en latin). *Cruciatus* signifie « la torture », « le supplice » – littéralement, le fait d'être crucifié.

DOUZE

Pour les Anciens, le nombre douze exprime la perfection et la complétude, car il est obtenu par la multiplication de deux chiffres (trois et quatre) évoquant eux-mêmes la perfection. Les Anciens divisent le jour en douze heures et l'année en douze mois. Ils distinguent douze constellations du zodiaque, douze grands dieux olympiens. Les divinités primordiales Ouranos (le Ciel) et Gaia (la Terre) donnent naissance à douze Titans (six Titans et six Titanides),

et le héros Héraclès doit accomplir douze travaux pour expier le meurtre de sa famille.

J.K. Rowling semble avoir été sensible à la symbolique du nombre douze, qu'elle associe, elle aussi, à l'idée d'harmonie, de complétude, de perfection. Ainsi, la montre de Dumbledore comporte douze aiguilles (I, 1 « Le survivant ») ; Dumbledore éteint puis rallume douze réverbères dans la rue des Dursley (I, 1 « Le survivant ») ; il faut douze signatures pour qu'un ordre de révocation du directeur de Poudlard soit valide (II, 14 « Cornelius Fudge ») ; douze sapins décorent traditionnellement la Grande Salle de Poudlard à Noël (IV, 22 « La tâche inattendue ») ; l'adresse du quartier général de l'Ordre du Phénix, dans l'ancienne maison des Black, est 12, square Grimmaurd (V, 4 « 12, square Grimmaurd ») ; il y a douze portes dans la salle circulaire du Département des mystères (V, 35 « Au-delà du voile ») ; une dose de Felix Felicis offre douze heures de chance (VI, 9 « Le Prince de Sang-Mêlé ») ; l'apprentissage du transplanage s'effectue lors d'un stage de douze semaines (VI, 18 « Surprises d'anniversaire ») ; lors de l'exfiltration de Harry de chez les Dursley, douze maisons protégées sont susceptibles de l'accueillir (VII, 4 « Les sept Potter ») ; il existe douze usages possibles du sang de dragon (VII, 2 « In memoriam ») ; enfin, Ron offre à Harry un livre intitulé *Douze moyens infailibles de séduire les sorcières* pour son dix-septième anniversaire (VII, 7 « Le testament d'Albus Dumbledore »).

Sur l'utilisation par J.K. Rowling du symbolisme issu de l'arithmancie antique, voir également : Arithmancie, Heptomologie, Trois.

DOXY

Le doxy est une créature minuscule de forme humaine, pourvue de quatre bras et quatre jambes, à la morsure venimeuse (*Les Animaux fantastiques*, article « Doxy »).

Le nom « doxy » est peut-être dérivé du grec *doxa* qui signifie « l'opinion », « la croyance », « l'imagination » – par opposition à *alêtheia*, « la vérité ». J.K. Rowling signalerait ainsi discrètement que les doxys sont des « animaux fantastiques » tout droit sortis de son imagination.

Les maisons dont l'entretien a été négligé peuvent rapidement se retrouver infestées de doxys. C'est le cas de la vieille demeure des Black dans laquelle les membres de l'Ordre du Phénix établissent leur quartier général. Pour éliminer les doxys, Molly Weasley pulvérise du doxycide (V, 6 « La noble et très ancienne maison des Black »). Ce

néologisme est composé de « doxy » et du suffixe -cide, dérivé du verbe latin *caedere* qui signifie « tuer ». Parmi les ingrédients entrant dans la composition du doxycide, se trouve l'essence de ciguë (voir ce mot).

DRACO DORMIENS NUNQUAM TITILLANDUS

Draco dormiens nunquam titillandus est la devise de Poudlard. Elle figure sous les armoiries de l'école, apposées notamment sur les livres de sa bibliothèque. Cette devise signifie : « Il ne faut jamais chatouiller un dragon qui dort » – l'équivalent de « Il ne faut pas jouer avec le feu ».

Draconifors

Draconifors est un sortilège permettant de transformer un objet en dragon. Il est présent dans le jeu *Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban*. Le nom de ce sortilège est composé à partir des mots latins *draco* (*draconis*, au génitif) qui signifie « le serpent », « le dragon » et *fors* qui signifie « le sort », « le hasard ».

DRAGON

Les dragons de la saga Harry Potter possèdent les caractéristiques des dragons médiévaux : ce sont des sortes de gigantesques lézards, ailés et cracheurs de feu. Les créatures que les Anciens appellent « dragons » (*drakôn* au singulier, en grec ; *drago*, en latin) sont sensiblement différentes des dragons médiévaux. Il s'agit de serpents géants, parfois ailés, mais dépourvus de pattes et non cracheurs de feu. (Les mots *drakôn* et *drago* peuvent aussi désigner, en grec et en latin, des serpents ordinaires, et non des créatures fantastiques.) Les dragons médiévaux empruntent à un autre monstre mythologique, la Chimère (voir ce nom), leur capacité à cracher le feu.

Dans la mythologie gréco-romaine, les dragons sont investis de deux fonctions principales : ils tirent le char volant de la déesse des moissons Déméter (Cérès, chez les Romains) et de la magicienne Médée ; ils sont préposés à la garde de trésors (la Toison d'or détenue en Colchide par le père de Médée ; les pommes d'or du jardin des Hespérides) ou de lieux sacrés (la source du dieu Arès, située à l'emplacement de la future ville de Thèbes ; l'*omphalos* censé marquer le centre de la Terre, dans la ville de Delphes). Les dragons gardiens sont tous tués par des héros : avec l'aide de Médée, Jason tue le

dragon gardien de la Toison d'or. Durant ses douze travaux, Héraclès tue le dragon qui garde l'arbre du jardin des Hespérides pour s'emparer des pommes d'or. Cadmos tue le gardien de la source d'Arès, et fonde la ville de Thèbes. Enfin, le dieu Apollon tue le serpent Python, gardien de l'*omphalos*, pour venger sa mère Lété, que Python a poursuivie durant toute sa grossesse.

Dans la saga de J.K. Rowling, les dragons sont eux aussi utilisés comme gardiens (des coffres de la banque Gringotts ; des œufs d'or, lors de la première tâche du Tournoi des Trois Sorciers) ou comme moyens de transport : ils ne tirent pas de chars volants, mais servent de monture, notamment lorsque Harry, Ron et Hermione s'évadent de la banque Gringotts grâce au dragon préposé à la garde des coffres.

Tel un héros antique, Harry affronte le dragon avec succès, qu'il s'agisse de le chevaucher ou de lui dérober son bien. Mais, contrairement à ce qui se passe dans les mythes, l'affrontement ne s'achève pas par la mort du monstre – il s'agit seulement de le dominer. Durant la première tâche du Tournoi des Trois Sorciers, Fleur Delacour parvient à s'emparer de l'œuf d'or en endormant le dragon qu'elle doit affronter (IV, 20 « La première tâche »). Cette scène rappelle celle où Médée endort le dragon gardien de la Toison d'or, en agitant une baguette de genévrier qui répand sur les yeux du monstre une liqueur soporifique¹⁴.

Au cours de la saga, Harry est également plusieurs fois confronté à des serpents géants semblables aux dragons de la mythologie gréco-romaine : le Basilic (voir ce nom) et Nagini. Harry tue le Basilic, égalant les exploits accomplis par Héraclès et Apollon face aux dragons. C'est Neville Londubat qui tue Nagini en utilisant l'épée de Godric Gryffondor, acquérant ainsi définitivement sa place dans le panthéon des héros de la saga.

DRAGONNEAU NORBERT

Norbert Artemis Fido Dragonneau (*Newton « Newt » Artemis Fido Scamander*) est un magicozoologiste renommé, auteur de l'ouvrage *Les Animaux fantastiques, vie & habitat* (*Fantastic Beasts and where to find them*). Il est le héros des films *Les Animaux fantastiques*, dont le scénario a été écrit par J.K. Rowling.

Artemis, le second prénom de Norbert Dragonneau, fait référence à la déesse grecque de la chasse (Diane, chez les Romains). Accompagnée de sa meute de chiens, Artémis parcourt les bois et les zones situées à l'écart des espaces habités, à la poursuite du gibier. Bien qu'elle soit une déesse chasserresse, Artémis est aussi considérée

comme la protectrice des bêtes sauvages. Norbert Dragonneau est, lui aussi, un « chasseur », à sa manière : passionné par les animaux magiques, il sillonne le globe à leur recherche, afin de les observer dans leur milieu naturel. Il capture certains spécimens qu'il enferme dans sa valise, afin de constituer une vaste réserve d'animaux fantastiques.

Le troisième prénom de Norbert Dragonneau, *Fido*, est dérivé de l'adjectif latin *fidus* qui signifie « fidèle », « digne de confiance ».

Son nom de famille dans la traduction française est dérivé de *draco*, qui signifie « le dragon » ou « le serpent ». Son nom de famille dans la version originale du texte fait référence au dieu Scamandre (*Scamandros*, en grec), qui personnifie l'un des deux fleuves coulant à proximité de la ville de Troie. Dans l'*Iliade* d'Homère, le Scamandre participe aux combats contre les Grecs aux côtés des Troyens. Le scholiaste Eustathe de Thessalonique explique le nom du Scamandre par son origine : un jour que le héros Héraclès se trouve dans la région de Troie, il est pris d'une grande soif. Il adresse une prière à son père Zeus, et se met à creuser le sol, espérant y trouver de l'eau. Son vœu est exaucé : une source jaillit à l'endroit où il a creusé. C'est ainsi qu'apparaît le Scamandre, dont le nom signifie littéralement « la fouille de l'homme » – des mots grecs *skamma* qui signifie « la fouille » et *andros* (génitif du mot *anêr*) qui signifie « l'homme ». Le nom de famille du personnage dans le texte original est donc parfaitement en rapport avec son personnage : Newton Scamander est bien « l'homme qui fouille », un chercheur dans l'âme : à la fois parce qu'il parcourt le monde pour y débusquer des spécimens d'animaux inconnus, et parce qu'il étudie ces animaux en profondeur. Il est par ailleurs possible que J.K. Rowling ait choisi ce nom de famille pour sa consonance avec le mot *salamander* (« la salamandre »). Newton a pour diminutif *Newt*, qui signifie « le triton », un amphibien proche de la salamandre.

La traduction française, très éloignée du texte original, est probablement inspirée par le personnage de Norbert, le dragon de Hagrid.

DUMBLEDORE ALBUS

Albus Dumbledore est le directeur de Poudlard. Son prénom signifie « blanc » en latin, en référence à la couleur argentée de ses cheveux et de sa longue barbe. Cette blancheur indique le grand âge de Dumbledore en même temps qu'elle symbolise sa pureté morale – même si l'on découvre, dans le dernier tome de la saga, que son passé n'est pas exempt de zones d'ombre.

Le nom Dumbledore correspond à un mot de vieil anglais signifiant « le bourdon » (*bumblebee*). Mais on pourrait le croire venu tout droit de l'Antiquité grecque, où de nombreux noms masculins sont formés à partir du mot *dôron* qui signifie « le don », « le cadeau » : Apollodore (don d'Apollon), Héliodore (don d'Hélios, le Soleil), Diodore (don de Dieu). C'est également de *dôron* que viennent les prénoms Théodore (don de Dieu) et Isidore (don d'Isis).

DUMBLEDORE ALBUS

Dumbledore-Zeus

Figure d'autorité et figure paternelle, Dumbledore apparaît comme un avatar de Zeus-Jupiter, roi des dieux et père de nombreux dieux et héros de la mythologie gréco-romaine. Zeus est présenté comme le grand ordonnateur du monde : c'est lui qui en garantit l'équilibre, en maintient l'harmonie, en préserve les règles. Dumbledore occupe à Poudlard la même fonction : il est le garant des règles, veille au bon fonctionnement de l'école et la protège farouchement contre tout ce qui pourrait en perturber l'équilibre.

La sagesse de Zeus lui confère un rôle de conciliateur et d'arbitre dans les disputes qui surviennent entre les dieux. L'ascendant moral et l'autorité naturelle de Dumbledore lui permettent, comme à Zeus, d'arbitrer les conflits et d'apaiser les tensions entre les personnes placées sous son autorité. On le voit notamment inciter Severus Rogue à considérer Harry pour ce qu'il est, sans se laisser dominer par ses rancœurs à l'égard de James Potter, dont il a été le souffre-douleur ; inversement, Dumbledore exige de Harry qu'il demeure respectueux envers le professeur Rogue, malgré l'aversion qu'il éprouve à son égard.

La figure de Zeus est associée au ciel : son nom même est dérivé de l'indo-européen **dyeus* qui désigne à la fois dieu et le ciel lumineux. Zeus est considéré comme la personnification de la voûte lumineuse du ciel. En grec, son nom est parfois employé comme synonyme de « ciel », « air », « température », « pluie ». Le personnage de Dumbledore est, lui aussi, intimement associé au ciel. Lors de sa première apparition, au tout début de la saga, sa description physique insiste particulièrement sur ses yeux : ils sont bleus (comme le ciel), extraordinairement étincelants (comme les feux du soleil ou des astres), et chaussés de lunettes en *demi-lunes* (*half moon spectacles*) – comme s'ils offraient une vision microcosmique du ciel et de ses astres. Les vêtements de Dumbledore reflètent les nuances du ciel et

en reproduisent parfois les constellations : longue cape violette ou noire (I, 1 « Le survivant » ; VI, 3 « Dernières volontés et mauvaise volonté »), robe brodée d'étoiles et de lunes (IV, 12 « Le Tournoi des Trois Sorciers »), bleu nuit (V, 8 « L'audience ») ou pourpre parsemée d'étoiles argentées (V, 11 « La nouvelle chanson du Choixpeau magique »), robe de chambre pourpre et or (V, 22 « L'hôpital Ste Mangouste pour les maladies et blessures magiques »), linceul de velours pourpre parsemé d'étoiles d'or, lors de ses funérailles (VI, 30 « La tombe blanche »).

Comme Zeus sur son Olympe, Dumbledore réside en hauteur, au sommet d'une tour difficile d'accès : seuls les initiés connaissant le mot de passe peuvent franchir la gargouille et monter l'escalier en colimaçon menant à ses appartements. La forme circulaire de son bureau, symbole de perfection, évoque celle du cosmos sur lequel règne Zeus. Son fauteuil à haut dossier fait penser à un trône, comme le siège en or massif sur lequel il prend place dans la Grande salle (I, 7 « Le Choixpeau magique »). Dumbledore possède une mystérieuse montre en or à douze aiguilles, où les chiffres sont remplacés par douze planètes tournant sur le pourtour du cadran (I, 1 « Le survivant »). Cette montre, dont Dumbledore semble le seul à connaître le fonctionnement, apparaît comme une représentation microcosmique du monde sur lequel il exerce sa surveillance – à défaut d'en maîtriser tous les événements.

Zeus est considéré à la fois comme le plus puissant et le plus sage des dieux¹⁵. Il leur est supérieur à la fois par sa force physique, par son intelligence et par sa clairvoyance. C'est à ces mêmes qualités que Dumbledore doit son ascendant sur les autres sorciers. Comme Zeus, Dumbledore possède une intelligence supérieure, et le reconnaît sans fausse modestie, avec la tranquille sérénité de l'évidence (I, 12 « Le Miroir du Riséd » ; I, 17 « L'homme aux deux visages » ; VI, 18 « Surprises d'anniversaire »). Dumbledore est doté d'une perspicacité hors du commun, qui lui permet de deviner ce que personne ne saurait imaginer. Alors que les sorciers fêtent ce qu'ils pensent être l'anéantissement de Voldemort, Dumbledore devine que la menace n'a pas disparu, que Voldemort reviendra un jour et qu'il faut s'y préparer. Lorsque Minerva McGonagall lui suggère d'utiliser ses pouvoirs pour faire disparaître la blessure en forme d'éclair sur le front de Harry, Dumbledore refuse, en disant que les cicatrices sont parfois utiles – réponse *a priori* incongrue, mais qui relève d'une juste intuition : en devenant douloureuse chaque fois que Voldemort se trouve à proximité ou qu'il éprouve une intense émotion comme la colère, la joie ou la haine, la cicatrice de Harry lui permettra à maintes reprises d'être averti de l'imminence du danger. C'est

Dumbledore qui, soupçonnant que Voldemort va chercher à s'emparer de la Pierre philosophale, a l'idée ingénieuse de la cacher à l'intérieur du Miroir du Riséd. À la fin du tome I, Dumbledore revient précipitamment à Poudlard avant même qu'Hermione ait pu l'avertir, guidé par l'intuition que des événements graves vont s'y dérouler (I, 17 « L'homme aux deux visages »). Lorsque Harry regrette d'avoir épargné la vie de Peter Pettigrow, à la fin du tome III, Dumbledore lui fait remarquer qu'un jour viendra peut-être où il se félicitera de l'avoir fait (III, 22 « Encore du courrier »). De fait, des années plus tard, Pettigrow, pris d'un remords tardif, a un moment de faiblesse qui permet à Harry et ses amis de s'évader du manoir des Malefoy où ils étaient retenus prisonniers (VII, 23 « Le manoir des Malefoy »). Dans le tome V, Dumbledore comprend que Harry, pensant représenter un danger pour les autres, va essayer de quitter le 12, Square Grimmaurd. Anticipant sa décision, il lui fait passer par Phineas Black un message lui demandant de rester où il est (V, 23 « Noël dans la salle spéciale »). Dumbledore devine aussi que Voldemort a créé des Horcruxes ; il parvient à les identifier, et à trouver où certains d'entre eux sont cachés. Fin connaisseur de l'âme humaine, Dumbledore sait qu'il y a des risques que Ron abandonne ses amis dans leur quête des Horcruxes. C'est pour lui permettre de les retrouver qu'il lui lègue son Déluminateur (voir ce nom). Enfin, Dumbledore devine que, en prenant le sang de Harry pour opérer sa régénérescence, Voldemort a créé entre eux un lien qui pourrait protéger Harry de ses attaques (VII, 35 « King's Cross »). Par son incroyable perspicacité, Dumbledore apparaît, à l'instar de Zeus, comme une figure de l'omniscience. Sa formidable intelligence lui permet aussi d'aller plus loin que les autres dans l'exploration des mystères de la nature. C'est lui, notamment, qui a découvert les douze usages du sang de dragon (I, 6 « Rendez-vous sur la voie 9 3/4 » ; VII, 2 « In memoriam ») et qui a conçu son fabuleux Déluminateur (VII, 7 « Le testament d'Albus Dumbledore »). Son bureau est encombré d'étranges instruments en argent dont il est le seul à connaître le fonctionnement et l'utilité. Lorsque Harry lui annonce qu'il a vu Mr Weasley blessé lors d'une de ses « visions », Dumbledore consulte l'un de ces instruments, d'où s'échappe une fumée qui prend la forme d'un serpent avec lequel il semble converser (V, 22 « L'hôpital Ste Mangouste pour les maladies et blessures magiques »). Il est possible que cet instrument fasse référence à la balance d'or sur laquelle, dans *l'Iliade*, Zeus consulte les destins, c'est-à-dire une puissance mystérieuse supérieure aux dieux eux-mêmes, sur laquelle le dieu règle ses décisions concernant l'issue des combats entre Grecs et Troyens¹⁶. Comme Zeus, Dumbledore est une figure de demiurge qui prend conseil auprès de puissances inconnues, dépassant les pouvoirs des sorciers eux-mêmes.

La supériorité morale et intellectuelle de Dumbledore va de pair avec une puissance physique impressionnante qui conforte sa ressemblance avec Zeus. Faisant preuve d'une exceptionnelle longévité, Dumbledore a conservé des forces extraordinaires chez un homme de son âge (IV, 35 « Veritaserum »). Il est considéré comme un génie par Percy et Fred Weasley (I, 7 « Le Choixpeau magique » ; IV, 11 « À bord du Poudlard Express ») et est unanimement reconnu comme l'un des plus puissants sorciers de tous les temps. Dumbledore semble capable de voir à travers la cape d'invisibilité (II, 14 « Cornelius Fudge »), et maîtrise à la perfection les sortilèges informulés. Comme les dieux de la mythologie gréco-romaine, il peut se rendre invisible sans avoir recours à une cape d'invisibilité (I, 12 « Le Miroir du Riséd »).

Les dieux de l'Olympe – Zeus, en particulier – ont un corps si lumineux que les hommes ne peuvent en supporter l'éclat, lorsqu'il se révèle dans toute sa splendeur. Dumbledore, lui aussi, semble plein d'un feu qui se révèle dans son regard (II, 14 « Cornelius Fudge » ; IV, 28 « La folie de Mr Croupton »). Son lien avec l'élément feu est confirmé par l'oiseau qui lui sert d'emblème et de messenger : le phénix (voir ce nom) au plumage couleur de feu, qui s'embrase à intervalle régulier pour ensuite renaître de ses cendres. Zeus prend, à l'occasion, la forme d'un aigle, auquel le nez aquilin de Dumbledore et son regard perçant semblent discrètement faire référence.

À l'instar de Zeus, maître de la foudre, Dumbledore apparaît dès sa première apparition comme le maître du feu : il capture et enferme dans son Déluminateur les lumières des réverbères pour plonger Privet Drive dans l'obscurité. Puis, après avoir déposé Harry sur le seuil des Dursley, il « relâche » les boules lumineuses qu'il a capturées, et rallume d'un seul coup tous les réverbères de la rue (I, 1 « Le survivant »).

Mais c'est lorsque Dumbledore se met en colère et affronte ses ennemis que sa parenté avec Zeus apparaît de la façon la plus éclatante. Le feu jaillissant de sa baguette magique rappelle alors la foudre lancée par le dieu. À la fin du tome IV, quand Dumbledore stupéfie Barty Croupton Jr. qui s'apprête à tuer Harry, sa baguette lance un éclair rouge semblable à la foudre, et son visage est métamorphosé : son habituelle sérénité fait place à la fureur. Il se dégage de lui une impression de puissance incroyable, comme s'il était entouré d'une aura brûlante (IV, 35 « Veritaserum »). Cette description évoque en tout point une fureur « jupitérienne ». Dans la caverne où il se rend avec Harry pour récupérer le médaillon-Horcruxe, Dumbledore écarte les Inferi (voir : Inferius) en faisant jaillir de sa baguette un grand cercle de feu, comme Zeus lance la foudre pour

terrasser ses ennemis (VI, 26 « La caverne »).

Même lorsqu'il n'exprime pas ouvertement sa colère, Dumbledore est capable de littéralement foudroyer ses adversaires : quand il présente à Dolores Ombrage le centaure Firenze, qu'il a choisi pour remplacer le professeur Trelawney en cours de Divination, Ombrage est stupéfaite, comme si elle avait été frappée par la foudre (V, 26 « Vu et imprévu »).

La scène mémorable où Dumbledore échappe à Cornelius Fudge et à ses sbires, qui tentent de l'arrêter pour l'expédier à Azkaban, fait apparaître dans toute sa splendeur la dimension jupitérienne du personnage : Dumbledore lance deux éclairs argentés accompagnés d'une détonation qui fait trembler le sol. Puis il attrape la queue dorée de son phénix, et disparaît dans un éclair de feu, terrassant Fudge, Ombrage, l'Auror Dawlish et Shackbolt¹⁷ (V, 27 « Le centaure et le cafard »). Cette fuite évoque clairement la foudre que Zeus lance contre ses ennemis. Avant de terrasser ses adversaires, Dumbledore les avertit de ne pas chercher à se mesurer à lui car, bien qu'il soit seul face à eux, il est sûr de les écraser. Cette mise en garde rappelle un passage de *l'Iliade* dans lequel Zeus prévient les autres dieux qu'ils n'ont pas intérêt à s'opposer à lui, car il est plus fort qu'eux tous réunis et n'hésitera pas à sévèrement punir ceux qui lui désobéissent¹⁸.

Lors des funérailles de Dumbledore, des flammes s'élèvent soudain autour de son corps et le font disparaître aux yeux de l'assistance. Harry croit alors voir s'élever des flammes un phénix. Lorsque les flammes s'éteignent, le corps a disparu. À l'endroit où il était étendu, s'élève une tombe de marbre blanc (VI, 30 « La tombe blanche »). Cette scène est directement inspirée de la cérémonie des funérailles de certains empereurs romains, qui met en scène leur apothéose, c'est-à-dire leur divinisation. Cette procédure est décrétée par le Sénat après la mort de l'empereur. Elle est réservée à ceux dont on considère qu'ils ont été de bons gouvernants¹⁹. En haut du bûcher monumental sur lequel est brûlé le corps, on place une cage dans laquelle un aigle est emprisonné. Un dispositif permet d'ouvrir une trappe au moment où le bûcher s'enflamme. L'aigle s'échappe alors du brasier, donnant l'impression que Jupiter a envoyé son messenger chercher l'âme de l'empereur pour l'emporter vers les dieux²⁰. Pour les funérailles de Dumbledore, le phénix se substitue à l'aigle, mais la scène suggère clairement que le défunt divinisé a rejoint le ciel – ce qui confirme la dimension jupitérienne de son personnage²¹.

Dumbledore-Socrate

Le personnage de Dumbledore fait également référence au philosophe Socrate, qui vécut à Athènes au ^{ve} siècle AEC. Socrate n'a laissé aucun écrit ; on ne connaît sa pensée qu'à travers la façon dont son disciple Platon a choisi d'en rendre compte, dans les dialogues où il met Socrate en scène.

Socrate pratique la maïeutique (*hê maieutikê technê* ou *to maieutikon*, en grec), c'est-à-dire l'art d'« accoucher » les esprits. Socrate refuse d'assener à ses interlocuteurs une vérité toute faite. Il préfère les interroger de manière à les amener progressivement à approfondir leur pensée, leur réflexion sur tel ou tel sujet. Il les pousse dans leurs retranchements et les place face à leurs contradictions, pour les aider à mettre en doute leurs certitudes, à prendre conscience de leurs préjugés, à mieux réfléchir. Cette réflexion passe par une nécessaire connaissance de soi : pour Socrate, l'homme doit avoir conscience de ses limites, de son ignorance et de ses insuffisances, pour rester à la recherche de la vérité, et ne pas succomber à l'arrogance de se croire plus intelligent et meilleur qu'il n'est. C'est le sens de la phrase « Connais-toi toi-même » dont Socrate fait sa devise.

Dumbledore procède avec Harry de la même façon que Socrate avec ses interlocuteurs : il répond souvent à ses questions par une autre question, se contente de réponses évasives ou partielles. Il ne lui dispense pas un cours magistral, mais lui donne suffisamment d'éléments pour qu'il trouve lui-même la vérité. Ainsi, lorsque Ron et Hermione demandent à Harry pourquoi Dumbledore ne lui a rien dit des Reliques de la Mort, Harry leur répond que Dumbledore a toujours préféré l'amener à découvrir les choses par lui-même (VII, 22 « Les Reliques de la Mort »). Durant leur conversation dans un « au-delà » qui ressemble à la gare de King's Cross (VII, 35 « King's Cross »), Dumbledore explique à Harry pourquoi il ne lui a pas révélé ce qu'étaient ces Reliques : il voulait qu'il le découvre par ses propres moyens, pour que le temps qu'il mettrait à comprendre lui permette de se préparer à cette découverte et de réfléchir à ce qu'il fallait faire des Reliques. Comme Socrate, Dumbledore ne croit pas aux vérités assénées ; il pense que le chemin accompli pour parvenir à la vérité permet de mieux l'accueillir, car il donne aussi à l'homme l'occasion de mieux se connaître.

Socrate est également célèbre pour l'ironie qu'il déploie à l'égard de son interlocuteur, lorsque ce dernier se montre particulièrement sûr de lui et arrogant. Socrate se présente alors comme un homme ignorant, inapte à produire une opinion valable concernant le sujet traité, mais très désireux d'entendre le point de vue de son interlocuteur, dont il prétend admirer l'intelligence et la perspicacité. Ainsi mis en confiance et prenant pour argent comptant les flatteries de Socrate,

l'interlocuteur livre sans réticence le fond de sa pensée, ce qui permet ensuite à Socrate d'en pointer l'inconsistance ou les incohérences. Même si elle peut se révéler mordante à l'égard des pédants, l'ironie socratique n'est jamais méchante ni agressive ; elle ne cherche pas à humilier personnellement l'adversaire. Si elle vise à détruire ses certitudes, c'est pour lui donner plus de chances de progresser vers la vérité au cours du dialogue engagé avec lui. L'ironie est aussi un trait caractéristique de Dumbledore. Il l'exerce à l'égard des personnes qui lui sont peu sympathiques, en louant leurs mérites ou en mettant un point d'honneur à se montrer excessivement poli et respectueux à leur égard – une manière de faire ressortir, par contraste, leur incompetence et leur brutalité. Ainsi déclare-t-il à Rita Skeeter qu'il serait enchanté de l'entendre justifier les insultes qu'elle a écrites à son sujet (IV, 18 « L'examen des baguettes »). Lorsque Dolores Ombrage prononce, le jour de la rentrée, un discours dans lequel transparaît le désir d'évincer Dumbledore de la direction de Poudlard, ce dernier félicite Ombrage pour son discours très instructif (V, 11 « La nouvelle chanson du Choixpeau magique »). Face aux Mangemorts venus l'assassiner, il trouve encore moyen de déployer une ironie acide, les accueillant comme des invités dont il se réjouirait de la visite (VI, 27 « La tour frappée par la foudre »). Dumbledore utilise aussi l'ironie pour taquiner les personnes qu'il aime, plaisanter au sujet de leurs petits défauts. Cette ironie lui permet d'instaurer une forme de familiarité avec son interlocuteur sans tomber dans la camaraderie. C'est à travers elle que Dumbledore, l'homme des détours, exprime son affection tout en restant pudique et en maintenant une distance.

L'ironie de Dumbledore s'exerce, enfin, à l'égard de lui-même. S'il assume sans fausse modestie son statut de sorcier prestigieux et respecté et reconnaît bien volontiers sa supériorité, il sait également prendre du recul par rapport à son personnage. Comme Socrate, il ne donne pas l'impression de se prendre au sérieux, et fait preuve de beaucoup d'humour. Il avoue, par exemple, avoir au-dessus du genou une cicatrice représentant le plan exact du métro de Londres, ce qu'il trouve très pratique (I, 1 « Le survivant »). Le jour de la rentrée de Harry Potter à Poudlard, Dumbledore annonce aux élèves qu'il va dire quelques mots. Mais, au lieu du discours solennel auquel on pourrait s'attendre, Dumbledore choisit malicieusement d'exécuter au pied de la lettre le programme annoncé : il prononce quatre mots sans queue ni tête, puis remercie les élèves de leur attention. Dumbledore considère comme son plus grand titre de gloire de posséder une carte de Chocogrenouille à son effigie (V, 5 « L'ordre du phénix »). Le soir de Noël, il n'hésite pas à se coiffer d'un chapeau à fleurs jailli d'une pochette-surprise (I, 12 « Le Miroir du Riséd »), ou d'un chapeau

surmonté d'un vautour empaillé trouvé dans un pétard-surprise (III, 11 « L'Éclair de feu »). Dumbledore semble aussi apprécier les blagues, comme celle du troll, de la harpie et du farfadet qui entrent dans un bar (IV, 12 « Le Tournoi des Trois Sorciers »).

Socrate est présenté comme un bon vivant, qui ne refuse pas de bien manger et bien boire, lorsque l'occasion se présente²². Socrate sait être attentif aux besoins de son corps. Il avoue qu'il aime danser – même s'il reconnaît qu'il ne danse pas très bien –, car cela lui permet d'entretenir sa forme physique²³. Mais Socrate ne se laisse jamais dominer par son corps ; il contrôle parfaitement ses désirs. Dans *Le Banquet* de Platon, le bel Alcibiade raconte qu'il a un jour tenté de le séduire, mais que Socrate a repoussé ses avances, à son grand étonnement²⁴. Il assure également qu'il n'a jamais vu Socrate ivre, malgré les grandes quantités de vin qu'il lui arrive d'absorber²⁵. Socrate est, fondamentalement, un ascète, capable de supporter sans efforts apparents le froid et la faim, de demeurer une journée et une nuit entières debout en méditation²⁶.

On retrouve dans le personnage de Dumbledore la même alliance d'ascétisme et d'attention au corps. Dumbledore est célibataire et – c'est le cas de tous les professeurs de Poudlard – on ne lui connaît pas de sexualité²⁷. Comme Socrate, il semble un habitué des longues veilles nocturnes. Lorsque Minerva McGonagall vient le trouver en pleine nuit pour le prévenir que Harry a eu une « vision » de Mr Weasley en danger de mort, elle le trouve dans son bureau, en vêtements de nuit mais parfaitement éveillé (V, 22 « L'hôpital Ste Mangouste pour les maladies et blessures magiques »). Comme Socrate, Dumbledore sait aussi se montrer bon vivant. Les mots de passe donnant accès à son bureau témoignent à la fois de sa gourmandise et de son sens de l'humour (« Sorbet citron », « Suçacide », « Fizwizbiz », « Éclair au caramel », « Nid de cafards »). Dumbledore aime les gâteaux, les friandises, et avoue une préférence pour la confiture de framboises (VI, 4 « Horace Slughorn »). Au tout début de la saga, alors qu'il attend dans Privet Drive avec le professeur McGonagall que Hagrid leur amène Harry, Dumbledore mange un esquimau au citron et en propose un à McGonagall – une façon comme une autre de mettre à distance les terribles événements qui viennent de se dérouler, et de ne pas céder au chagrin que lui cause la mort dramatique de James et Lily Potter (I, 1 « Le survivant »). Comme Socrate, Dumbledore semble apprécier la danse, notamment avec Mme Maxime lors du bal de Noël, dans le tome IV de la saga (IV, 23 « Le bal de Noël »). Dumbledore prétend voir dans le Miroir du Riséd, censé lui montrer ce qu'il désire le plus au monde, une bonne paire de chaussettes de laine (I, 12 « Le Miroir du Riséd »). Il n'hésite

pas à raconter qu'il se lève la nuit pour aller aux toilettes (IV, 23 « Le bal de Noël »), se dit passionné de bowling (I, 6 « Rendez-vous sur la voie 9 3/4 ») et manifeste un certain intérêt pour le tricot (VI, 4 « Horace Slughorn »). Comme Socrate, Dumbledore incarne une sagesse qui ne se drape pas dans sa majesté, une sagesse sans orgueil, que sa profondeur et sa puissance n'empêchent pas d'être attentive aux aspects les plus quotidiens et les plus triviaux de l'existence.

Remettant en cause toutes les certitudes, Socrate se présente volontiers comme un provocateur bousculant l'ordre établi. Ses propos dérangent et font l'effet d'un aiguillon. Aussi se compare-t-il à un taon qui harcèle ses concitoyens, les « réveille » en les incitant à la vertu²⁸. Socrate s'oppose particulièrement à ceux que l'on appelle les sophistes – du grec *sophos*, qui signifie « sage ». Les sophistes sont des spécialistes du langage et du discours. Certains sont si habiles à manier les arguments qu'ils se prétendent capables de persuader leur auditoire d'une thèse, puis, dans la foulée, de la thèse contraire. Dans plusieurs de ses dialogues, notamment le *Gorgias* et l'*Hippias majeur*, Platon met en scène la confrontation entre Socrate et un sophiste. Il présente les sophistes comme des experts en manipulation, âpres au gain (ils font payer leurs leçons) et n'ayant aucun souci de la vérité, des hommes arrogants, qui se croient compétents mais ne sont en réalité que des baudruches que l'ironie de Socrate entreprend de dégonfler.

Au sein de la société des sorciers, Dumbledore joue le même rôle que Socrate dans sa cité ou face aux sophistes : il dérange, et dévoile les impostures. Peut-être est-il possible d'établir une correspondance entre le bourdon auquel le nom de Dumbledore fait référence et le taon auquel Socrate s'identifie : Socrate est le taon qui agace ses concitoyens, Dumbledore le bourdon qui réveille et alerte. Le discours de Dumbledore annonçant le retour de Voldemort bouscule les certitudes du ministère, au point que le ministre Fudge en vient à s'imaginer que Dumbledore complotait contre lui. L'opposition Dumbledore-Fudge rappelle celle de Socrate et des sophistes : Dumbledore tente d'amener Fudge à reconnaître la vérité, alors que Fudge, confit dans ses certitudes et de plus en plus arrogant, refuse obstinément de croire au retour de Voldemort.

En 399 AEC, un procès est intenté à Socrate. On l'accuse, notamment, de corrompre la jeunesse athénienne. À l'issue de son procès, Socrate est condamné à mort à trois voix près. Il reste un mois en prison, refusant tous les plans d'évasion que lui proposent ses disciples, puis est exécuté. Les Athéniens se rendent ensuite compte de leur erreur, et regrettent amèrement de l'avoir condamné.

Comme Socrate, Dumbledore est accusé d'avoir une influence pernicieuse sur la jeunesse. On lui reproche de promouvoir des méthodes éducatives subversives, de protéger des professeurs considérés comme des marginaux (le loup-garou Lupin, le demi-géant Hagrid), et on le soupçonne de vouloir réunir les élèves autour de lui contre le ministère. Mais, alors que Socrate ne fait rien pour se soustraire à la justice d'Athènes, Dumbledore s'enfuit lorsqu'il se retrouve accusé d'avoir cherché à renverser Cornelius Fudge. Il est alors déclaré hors-la-loi, déchu de ses titres et démis de ses fonctions à Poudlard (V, 5 « L'ordre du phénix »). Comme Socrate, Dumbledore est ensuite réhabilité, lorsqu'il ne devient plus possible de nier le retour de Voldemort.

Socrate a toujours manifesté son mépris de la mort. Lors des campagnes militaires menées par Athènes auxquelles il participe, il fait preuve d'un grand courage, et sauve la vie d'Alcibiade sur le champ de bataille²⁹. Dumbledore est, lui aussi, un soldat, un combattant courageux qui sauve Harry à plusieurs reprises, notamment lors de sa bataille contre Voldemort au ministère de la Magie (V, 36 « Le seul qu'il ait jamais craint »).

Condamné à mort par le tribunal d'Athènes, Socrate fait face à la mort avec sérénité, recevant en prison la visite de ses disciples, s'entretenant avec eux jusqu'à ses derniers instants. Alors que ses amis se lamentent de sa mort prochaine, Socrate leur explique qu'il faut plutôt se réjouir de ce que son âme soit bientôt séparée de son corps : enfin dégagée de cette emprise, elle va pouvoir accéder à la connaissance de la vérité. Ainsi va s'opérer naturellement ce à quoi tend, selon lui, tout le travail de la philosophie : libérer l'âme de la prison du corps³⁰. Refusant de différer le moment de son exécution, Socrate boit la ciguë avec sérénité³¹.

Dumbledore manifeste la même sérénité et la même fermeté face à la mort. Lorsque Harry et lui se rendent dans la caverne pour tenter d'y récupérer le médaillon-Horcruxe que Voldemort y a caché, Dumbledore boit l'eau contenue dans le bassin où l'Horcruxe est censé se trouver, tout en sachant que cette eau va probablement le tuer (VI, 26 « La caverne »). Cette scène fait bien sûr écho à la mort de Socrate. Les effets de l'eau bue par Dumbledore s'apparentent à ceux de la ciguë : il est saisi d'un engourdissement, puis perd connaissance ; après que Harry l'a ranimé, Dumbledore reste faible, et tout indique qu'il est déjà mourant au moment où, quelques heures plus tard, Rogue le tue au sommet de la tour d'astronomie de Poudlard.

Lorsqu'il fait face aux Mangemorts venus assister à son exécution, Dumbledore ne cherche pas à résister. Il reste serein et trouve même

moyen de plaisanter (voir *supra*). Il adresse à Rogue des mots qui sont pris pour une supplication, un appel à ne pas le tuer, alors qu'il s'agit – on le comprend plus tard – d'une invitation, d'une incitation à faire ce qui est depuis longtemps convenu entre eux : Dumbledore accueille sans peur une mort qu'il a anticipée et pleinement acceptée (VI, 27 « La tour frappée par la foudre »).

Dans le dernier tome de la saga, on apprend que Dumbledore se sait condamné depuis qu'il a passé à son doigt la bague-Horcruxe de Gaunt. Loin de s'affliger de sa mort prochaine, il tient à employer utilement le temps qu'il lui reste, notamment en préparant à l'intention de Harry, Ron et Hermione tout ce qui leur permettra de retrouver et détruire les Horcruxes (VII, 7 « Le testament d'Albus Dumbledore »). On apprend également que c'est Dumbledore lui-même qui a demandé à Rogue de le tuer, le moment venu. Ce détachement face à la mort est sans doute lié au fait que Dumbledore ne considère pas la mort comme une fin, mais comme le commencement d'une existence différente, une nouvelle aventure succédant à celle de la vie (I, 17 « L'homme aux deux visages »). Lorsque Harry le rencontre dans un mystérieux au-delà reproduisant le décor de la garde de King's Cross, le vieux sorcier lui apparaît rayonnant de bonheur. Ainsi Dumbledore semble-t-il rejoindre Socrate jusque dans sa conception de l'au-delà.

L'*hubris* de Dumbledore

Si sage, intelligent et puissant soit-il, Dumbledore n'en est pas moins un être humain, avec ses faiblesses, ses fragilités. La dimension divine et vénérable de son personnage n'empêche pas qu'il soit présenté comme un être succombant parfois à l'erreur, notamment celles que lui inspire une conscience aiguë de sa valeur. Après la mort de Sirius Black, Dumbledore reconnaît, accablé, qu'il a mal évalué la situation : pensant que c'était lui que Voldemort tentait d'atteindre à travers Harry, il s'est tenu à l'écart de son protégé et a confié à Rogue la tâche de lui enseigner l'occlumancie (voir ce nom), sans comprendre que Rogue – encore traumatisé d'avoir été le souffre-douleur de James Potter et incapable de surmonter l'aversion que lui inspire Harry, vivante image de son père – ne pourrait s'acquitter convenablement de cette tâche (V, 37 « La prophétie perdue »). Dumbledore estime que c'est son orgueil qui l'a conduit à imaginer qu'il était la principale cible de Voldemort, et cette pensée, ajoutée aux terribles conséquences de son erreur, le plonge dans un profond accablement : il paraît à Harry soudain très fatigué, et se met à pleurer – ce qui, de sa part, semble presque inconcevable.

Cette scène prend tout son sens au regard de ce que l'on apprend de Dumbledore dans le dernier tome de la saga. Durant sa jeunesse, Dumbledore se lie d'une grande amitié avec Grindelwald, un sorcier de son âge extrêmement doué, en qui il voit comme un double de lui-même. Ensemble, ils forment le projet de réunir les Reliques de la Mort qui feront d'eux les sorciers les plus puissants du monde, puis d'établir un nouvel ordre au sein duquel les Moldus seraient asservis aux sorciers (VII, 28 « Le miroir manquant » ; VII, 35 « King's Cross »). Dumbledore a donc connu ce que les Grecs nomment l'*hubris*, l'orgueil qui pousse un être à se croire supérieur aux autres et à mépriser les règles auxquelles l'humanité est censée se soumettre.

Pour Dumbledore et Grindelwald, c'est leur intelligence exceptionnelle qui rend légitime leur projet politique : il leur semble normal que les êtres supérieurs accèdent au pouvoir suprême et décident du destin des autres. L'ordre nouveau qu'ils souhaitent établir et diriger accorde le pouvoir aux meilleurs – les sorciers –, tandis que les Moldus, jugés inférieurs, se retrouvent asservis. Mais chacun, y compris les Moldus, est censé bénéficier de ce nouvel ordre, instauré « Pour le plus grand bien » (*For the greater good*).

Cette société hiérarchisée et totalitaire, où les êtres considérés comme les plus intelligents détiennent le pouvoir et gouvernent au bénéfice de tous, rappelle fortement la cité idéale décrite par le philosophe Platon dans son traité *La République*. Platon imagine une répartition de la population en trois classes auxquelles sont dévolus des rôles précis : la classe des philosophes assure le gouvernement de la cité, celle des gardiens protège la cité, celle des artisans et laboureurs assure la production des biens et de la nourriture. Chaque enfant fait l'objet d'un examen destiné à déterminer à quelle classe il doit être affecté. Il peut ainsi arriver que l'enfant d'un laboureur ou d'un gardien soit jugé digne d'intégrer la classe des philosophes et, inversement, que l'enfant d'un philosophe soit affecté à une classe inférieure parce qu'il ne présente pas de bonnes dispositions naturelles. Cette « porosité » des classes rend théoriquement impossible l'établissement d'une aristocratie héréditaire au sein de cette République. Au nom de leur sagesse, les philosophes régissent toute la vie de la cité : ils décident des mariages, de la sélection et de l'orientation des individus, de l'éducation des enfants, élevés en commun, en dehors de leur famille. Ils contrôlent, à chaque instant, tous les aspects de la vie des citoyens. La cité imaginée par Platon instaure donc ce que l'on pourrait appeler une « dictature de la sagesse » censée apporter le bonheur à tous. Le philosophe affiche clairement son mépris de la démocratie, qu'il considère comme profondément injuste et préjudiciable à la communauté, parce qu'elle

instaure une égalité de droits entre individus qui ne sont pas d'égle qualité à ses yeux.

Le projet politique de Grindelwald et Dumbledore fait écho à l'utopie/dystopie platonicienne d'une République gouvernée par les sages, où les êtres se voient précocement affectés à une classe et à un destin tout tracé, où les « inférieurs » se voient privés, pour leur bien, de pouvoir et de liberté. Mais Platon envisage sa République comme une pure construction intellectuelle, sachant qu'il est, dans les faits, impossible d'instaurer un tel régime, alors que Dumbledore et Grindelwald envisagent sérieusement de concrétiser leur projet, même s'ils doivent pour cela verser le sang.

L'égarement de Dumbledore ne dure que le temps d'un été, mais il est lourd de conséquences : alors qu'Abelforth, son frère cadet, reproche à Dumbledore de négliger leur jeune sœur Ariana et lui demande de renoncer à son projet, ses propos provoquent la fureur de Grindelwald, qui assiste à la scène. S'ensuit une bagarre entre Abelforth et Grindelwald. Albus Dumbledore tente de les séparer, mais l'affrontement dégénère, et Ariana est tuée par un sortilège émanant de la baguette d'un des trois sorciers – on ne saura jamais lequel. La mort d'Ariana consomme la rupture de Dumbledore et Grindelwald, qui poursuit seul ses rêves de grandeur et entame un terrible parcours criminel. En tuant Grindelwald, bien des années plus tard, Dumbledore rachète symboliquement l'égarement dont il a fait preuve dans sa jeunesse, et investit la dimension jupitérienne de son personnage : il devient le garant de l'ordre, celui qui a éliminé le monstre qui perturbait l'équilibre du monde. Mais Dumbledore n'en reste pas moins profondément marqué par le souvenir de son *hubris* passée, et conscient de sa vulnérabilité. Ce n'est pas par modestie qu'il refuse plusieurs fois le poste de ministre de la Magie, mais parce qu'il se défie de lui-même. Il refuse d'être soumis aux tentations que pourrait lui offrir le fait de détenir un trop grand pouvoir. C'est peut-être également pour cela qu'il refuse de faire appel à certains pouvoirs particulièrement maléfiques pour combattre Voldemort, alors qu'il serait parfaitement en mesure de le faire (I, 1 « Le survivant »). Il y a certains champs de la magie sur lesquels Dumbledore ne veut pas s'aventurer, parce qu'il ne se sent peut-être pas capable de résister aux tentations qu'ils pourraient lui apporter. En définitive, Dumbledore apparaît comme un personnage déchiré, parfaitement conscient que son intelligence, son talent, son génie le rendent profondément vulnérable, parce qu'il pourrait être tenté de les invoquer pour justifier l'injustifiable.

Ces considérations rejoignent celle que développe Cicéron dans son traité *Les Devoirs* (I, 26-27) concernant l'égarement politique des

« grands hommes ». Cicéron remarque que la recherche effrénée de gloire, de pouvoir et d'honneurs, est souvent le propre des esprits les plus valeureux et les plus brillants. Mais l'homme est sujet aux erreurs de jugement : les hommes de valeur se fourvoient bien souvent, en ne comprenant pas ce qu'est la vraie gloire, en commettant, en somme, un contresens. Plus le désir de gloire est impérieux, et plus est grand le risque d'égarement, avec les conséquences catastrophiques que l'on sait. Cicéron en arrive à cette conclusion dramatique que plus la nature d'un homme est valeureuse, plus cet homme est menacé de tomber dans l'erreur et l'injustice. Vertu exceptionnelle et monstrosité se côtoient comme le double horizon auquel peuvent accéder les êtres hors norme. C'est précisément ce raisonnement que Dumbledore s'applique à lui-même. Ayant connu une fois l'égarement de l'*hubris*, il estime ne pas être protégé du risque d'y succomber à nouveau, et c'est la raison pour laquelle il juge que Harry lui est supérieur : Harry n'a jamais été tenté par la gloire, le pouvoir, la richesse, alors même que la proximité qui s'est établie entre lui et Voldemort aurait pu lui permettre d'y prétendre. Harry a su garder un cœur pur. Voilà pourquoi Dumbledore le considère comme le seul qui soit digne de détenir les Reliques de la Mort.

À la fin de l'épisode de la caverne, Dumbledore, affaibli, affirme qu'il n'est pas inquiet, car Harry est avec lui. Or, quelques heures plus tôt, en quittant Ron et Hermione, Harry leur a dit, pour faire taire leur inquiétude, qu'il n'avait rien à craindre car il serait avec Dumbledore (VI, 25 « À l'écoute de la voyante »). On assiste donc à une véritable inversion des rôles et à un passage de relais : après avoir protégé Harry durant des années, Dumbledore se place sous sa protection et le reconnaît implicitement comme son supérieur, parce que lui n'a jamais succombé à l'*hubris* du pouvoir.

Dumbledore, le supplicié des Enfers

Après les révélations d'Abelforth, Harry devine enfin les remords de conscience qui ont poursuivi Dumbledore durant toute sa vie. Tandis qu'il boit l'eau du bassin, dans la caverne, Dumbledore s'accuse d'une faute dont Harry ne parvient pas à comprendre la nature, et supplie un interlocuteur mystérieux de ne pas faire de mal à une autre personne, tout aussi mystérieuse. Le sens de ces paroles s'éclaire après les révélations d'Abelforth : Harry comprend que Dumbledore a revécu dans la caverne la scène de la mort de sa sœur, durant laquelle il a tenté en vain d'empêcher Grindelwald de déchaîner sa violence. Les paroles de Dumbledore disent son désarroi de se savoir – au moins indirectement – responsable de cette mort.

Après avoir bu toute l'eau du bassin, Dumbledore est pris d'une soif ardente. Harry fait apparaître de l'eau dans le verre en utilisant le sortilège d'Aguamenti (voir ce nom), mais l'eau disparaît dès que le verre touche les lèvres de Dumbledore. Harry réitère l'opération plusieurs fois, en vain : l'eau disparaît avant que Dumbledore ait pu la boire, le laissant torturé par la soif. Cette scène rappelle le supplice de Tantale (voir ce nom). Elle assimile Dumbledore à un des grands suppliciés des Enfers mythologiques, soumis à d'éternelles tortures en punition de leurs fautes passées. La soif que Dumbledore ne parvient pas à étancher symbolise la souffrance qu'il éprouve d'avoir perdu sa sœur, sans possibilité de la retrouver, la torture du manque, accrue par la conscience d'être responsable de cette mort. En cela, le personnage de Dumbledore répond à celui du deuxième frère du *Conte des trois frères*, à jamais séparé de sa fiancée bien qu'il soit parvenu à en susciter un double fantomatique. Ironie du sort, dans le commentaire qu'il rédige de ce conte, Dumbledore compare la douleur du second frère à un « supplice de Tantale » – supplice qu'il subira lui-même dans la caverne. Dumbledore n'a jamais voulu révéler à Harry ce qu'il voyait dans le Miroir du Riséd, préférant éluder la réponse par une plaisanterie. Harry devine, à la fin de la saga, que ce n'est pas, comme il le prétendait, une bonne paire de chaussettes de laine que Dumbledore voyait dans le miroir mais, plus probablement, l'image de sa sœur Ariana. L'air radieux sous lequel Dumbledore apparaît à Harry dans le décor reproduisant la gare de King's Cross laisse espérer qu'il a retrouvé la disparue dans l'au-delà, et enfin fait la paix avec lui-même.

DUMBLEDORE ARIANA

Ariana Dumbledore était la jeune sœur d'Albus Dumbledore. Traumatisée par une agression dont elle a été victime de la part de trois Moldus, elle développe une personnalité instable qui conduit sa famille à la tenir à l'écart du monde. Après avoir tué sa mère lors d'une crise, Ariana meurt, accidentellement touchée par un sortilège, lors d'une dispute entre ses frères et Gellert Grindelwald (VII, 28 « Le miroir manquant »).

Le prénom Ariana fait référence à la princesse Ariane, fille du roi Minos de Crète et de son épouse Pasiphaé. Lorsque le héros Thésée se rend en Crète pour affronter le Minotaure, un monstre mi-homme mi-taureau né des amours de la reine Pasiphaé avec un taureau (voir : Diggle Dedalus), Ariane tombe amoureuse de lui et l'aide à s'orienter dans le labyrinthe (voir ce mot) grâce au fameux « fil d'Ariane ». Elle s'enfuit ensuite avec Thésée, qui lui a promis de l'épouser. Mais

Thésée tombe amoureux de Phèdre, la jeune sœur d'Ariane, qui les a accompagnés dans leur fuite. Il décide donc d'abandonner Ariane lors d'une escale, pour partir avec Phèdre. Dans une autre version de la légende, le dieu Dionysos (Bacchus, chez les Romains) tombe amoureux d'Ariane, et c'est lui qui demande à Thésée d'abandonner la jeune fille. L'abandon d'Ariane est un sujet souvent traité par les poètes antiques. Ariane y apparaît comme une figure féminine pathétique et tragique. C'est peut-être ce qui a conduit J.K. Rowling à choisir ce prénom pour le personnage de la jeune sœur de Dumbledore.

Comme l'Ariane mythologique, Ariana Dumbledore est un guide permettant aux héros de pénétrer dans un lieu réputé inaccessible. Lorsque Harry, Ron et Hermione cherchent à se rendre à Poudlard pour y retrouver le diadème de Rowena Serdaigle, ils se réfugient à La Tête de Sanglier, un des pubs de Pré-au-Lard. Ils y rencontrent Abelforth, le frère de Dumbledore, et lui demandent son aide pour entrer dans l'école tombée aux mains des Mangemorts. Abelforth s'adresse alors à un tableau représentant sa sœur Ariana, en lui confiant tacitement la mission d'aider le trio. Ariana s'éloigne dans le tableau, suivant une sorte de long tunnel, puis revient accompagnée de Neville Londubat. On découvre alors qu'un souterrain menant à Poudlard vient de s'ouvrir derrière le tableau. Alors que le réseau des sept souterrains conduisant au château a été condamné, c'est grâce à Ariana que s'ouvre ce huitième passage. Son personnage rejoint en cela celui de l'Ariane mythologique, qui permet à Thésée d'être guidé au cœur du labyrinthe.

DUMBLEDORE ARIANA

Dupont Priscilla

Priscilla Dupont fut ministre de la Magie de 1855 à 1858. Son nom apparaît dans la liste des ministres de la Magie établie par J.K. Rowling (Pottermore, article « Ministers of Magic »).

Le prénom Priscilla est dérivé du latin *priscus* qui signifie « antique », « ancien ». Il marque l'appartenance de ce personnage au temps passé.

DURO

Formule permettant de mettre en œuvre le sortilège de Durcissement. Lors de la bataille de Poudlard, Hermione l'utilise pour

changer une tapisserie derrière laquelle elle s'est réfugiée avec Ron et Harry en paroi de pierre contre laquelle s'écrasent les Mangemorts (VII, 32 « La Baguette de Sureau »).

Durus signifie « dur » en latin.

Notes

1. Voir, par exemple, la scène des adieux d'Hector et Andromaque, dans l'*Iliade* d'Homère (VI, 399-502).
2. Cicéron, *Tusculanes* V, 61-62.
3. Apollodore, *Bibliothèque* I, 6, 3.
4. Hippocrate, *Maladies des femmes* I, 77.
5. Pline l'Ancien, *Histoire naturelle* XXV, 92 ; Élien, *Histoires diverses* I, 10.
6. Pline l'Ancien, *Histoire naturelle* XXV, 101.
7. Virgile, *Énéide* XII, 411-424.
8. Platon, *Ménon* 97d-e.
9. Homère, *Iliade*, chant XVII *passim* et XVIII, 148-164.
10. Homère, *Iliade* XXIII, 65-81.
11. *Iliade* XXII, 395-404.
12. *Iliade* chant XXIV. Dans une interview accordée à *Entertainment*

Weekly le 7 septembre 2000, J.K. Rowling a déclaré avoir été particulièrement émue par cet épisode en lisant l'*Iliade* à l'âge de dix-neuf ans, et s'en être inspirée pour écrire la scène où Harry arrache le corps de Cedric aux Mangemorts afin de le ramener à ses parents.

13. Cicéron, *La Divination* I, 34.

14. Apollonios de Rhodes, *Argonautiques* IV, 139-161.

15. Sur ce point, voir Callimaque, *Hymne à Zeus* 60-67. Callimaque affirme que Zeus a reçu l'empire du ciel, parce qu'il était plus valeureux que ses frères Poséidon (à qui est revenu l'empire de la mer) et Hadès (à qui est revenu l'empire des Enfers souterrains).

16. Voir : Homère, *Iliade* VIII, 68-76 ; XXII, 208-214, où Zeus pèse les destins d'Hector et Achille.

17. Bien que Shackbolt, qui se fait passer pour un allié de Fudge, soit en réalité de son côté, Dumbledore est obligé de s'en prendre à lui pour donner le change.

18. Homère, *Iliade* VIII, 10-32.

19. Au I^{er} siècle, seuls Auguste, Claude, Vespasien, Titus et Nerva sont divinisés. Tous les empereurs du II^e siècle le sont, y compris Commode, réhabilité par Septime Sévère. On divinise également certains membres de la famille impériale, notamment les impératrices.

20. Voir, par exemple : Dion Cassius, *Histoire romaine* LVI, 42 (sur l'apothéose de l'empereur Auguste).

21. La cérémonie d'apothéose des empereurs romains fait elle-même référence à la mort du héros Héraclès, brûlé par la tunique imprégnée du sang du Centaure Nessus, dont sa femme Déjanire lui a fait cadeau.

Blessé à mort par une flèche d'Héraclès, Nessus a fait croire à Déjanire que son sang était un puissant philtre d'amour, et c'est pour reconquérir le cœur de son époux que Déjanire lui offre la tunique. Mais le sang de Nessus, contaminé par le venin de l'Hydre de Lerne dont Héraclès a enduit ses flèches, est en réalité un poison mortel. Atrociement brûlé par la tunique qui adhère à ses chairs et les consume, Héraclès demande qu'on lui édifie un bûcher dans lequel il se jette pour mettre fin à ses souffrances. Les dieux décident alors de l'arracher aux flammes pour le diviniser, en récompense de toutes les épreuves qu'il a endurées. C'est cette apo théose d'Héraclès qui inspire la mise en scène organisée lors des funérailles des empereurs romains.

22. Platon, *Le Banquet* 220a.

23. Xénophon, *Le Banquet* 2, 15-19.

24. Platon, *Le Banquet* 217a-219d.

25. Platon, *Le Banquet* 214a ; 220a.

26. Platon, *Le Banquet* 220a-c.

27. Lors d'une rencontre au Carnegie Hall de New York qui s'est tenue le 18 octobre 2007, J.K. Rowling a révélé que, à ses yeux, le personnage de Dumbledore était homosexuel.

28. Platon, *Apologie de Socrate* 29d-32e.

29. Platon, *Le Banquet* 220d-e.

30. Platon, *Phédon* 67b-68b.

31. Platon, *Phédon* 117a-118a.



EEYLOPS OWL EMPORIUM

Dans le texte original, *Eeylops Owl Emporium* est le nom d'une boutique spécialisée dans la vente de chouettes et de hiboux située sur le Chemin de Traverse. C'est là que Hagrid achète Hedwige pour l'offrir à Harry.

Emporium signifie « le grand magasin », en anglais. Ce mot est directement emprunté au latin *emporium*, qui signifie « le marché », « l'entrepôt ».

Le néologisme *Eeylops* semble une combinaison de *eye* (« l'œil », en anglais) et *ôps* (« l'œil », en grec). L'ordre des lettres de *eye* a été bouleversé, et un *l* intégré au néologisme, pour que ce dernier fasse écho au mot *cyclops* (« le cyclope », en anglais) qui signifie littéralement « l'œil rond » (sur l'étymologie de ce mot, voir : Cyclope). Le nom de la boutique serait donc à comprendre dans le sens de « Grand magasin de chouettes/hiboux aux yeux ronds ». Ce nom devient « Au Royaume du Hibou » dans la traduction française.

ELLÉBORE

L'ellébore est une plante de la famille des renonculacées aux propriétés purgatives et vomitives. Dans le monde des sorciers, on l'utilise pour préparer des potions, notamment la potion Volubilis (voir ce mot) et le philtre de Paix (V, 12 « Le professeur Ombrage »). Dans l'Antiquité, on attribue aux graines d'ellébore de nombreuses vertus, notamment celles de guérir l'épilepsie et la folie, en purgeant le corps de sa bile noire, responsable des tempéraments ombrageux, d'accès de colère et de troubles divers, lorsqu'elle est sécrétée en trop grande quantité¹. (Sur la théorie des humeurs, voir : Hagrid Rubeus.) C'est sans doute la raison pour laquelle J.K. Rowling a fait de l'ellébore un des ingrédients du philtre de Paix.

Emancipare

Formule permettant de se libérer de liens. Elle annule le sortilège déclenché par *Brachialigo* (*Harry Potter et l'Enfant Maudit*, Acte II, scène 13).

Emancipare signifie « affranchir », « émanciper », en latin. Ce verbe est composé des mots *ex* qui signifie « hors de », *manus* qui signifie « la main » et *capere* qui signifie « prendre ». Émanciper, c'est, littéralement, renoncer à la mainmise que l'on a sur quelqu'un.

ENERVATUM

Enervatum (*Rennervate*) est la formule permettant de ranimer une personne stupéfixée (voir : Stupéfixion). Mr Croupton l'utilise pour ranimer son elfe Winky, qui s'est évanouie après l'apparition de la Marque des Ténèbres, lors de la Coupe du Monde de Quidditch (IV, 9 « La Marque des Ténèbres »). Dumbledore l'utilise pour ranimer Krum, évanoui après avoir été agressé par Barty Croupton Jr., qui a pris l'apparence de Maugrey (IV, 28 « La folie de Mr Croupton »).

Enervatum est dérivé du verbe latin *enervare*, composé du préfixe privatif *e-* (variante de *ex-*) et de *nervus* qui signifie en latin « le nerf », « le muscle », « le tendon ». Ce verbe signifie en latin « affaiblir », « épuiser » – littéralement, « enlever les nerfs ». C'est également ce sens qu'avait, à l'origine, le verbe français « énerver », avant d'évoluer vers « exciter les nerfs », « agacer », « exaspérer ». Le sens d'« énerver » s'est donc radicalement inversé en français : l'énervement n'est plus une « privation de nerf » mais, au contraire, une excitation des nerfs. En anglais, le verbe *to enervate* a conservé le sens littéral de « priver de nerfs », « affaiblir ». La formule *Rennervate* qui figure dans le texte original adjoint à ce verbe le préfixe *re-* qui porte l'idée de restitution, de retour à l'état antérieur. Le néologisme *rennervate* signifie donc « rendre ses nerfs », « redonner son énergie ».

Engorgio cranium

Engorgio cranium (*Engorgio skullus*) est un sort qui permet de faire grossir la tête. Il apparaît dans les jeux Lego® Harry Potter.

Engorgio est une forme latinisée du verbe anglais *to engorge* qui signifie « engorger » – lui-même dérivé du latin *gurgus*, « le gouffre », « l'abîme » – littéralement « emplir la gorge ». *Cranium* est dérivé du latin *cranium*, lui-même dérivé du grec *kranion*, qui signifie « le

crâne ». *Skullus*, qui figure dans le texte original, est une forme latinisée de l'anglais *skull* qui signifie « le crâne ».

Dans la version française des jeux, la formule a pour variante *Amplificatum skullus* – du verbe latin *amplificare* qui signifie « élargir », « accroître », « augmenter ».

Le contresort de *Engorgio cranium* est *Redactum cranium* (voir ce nom).

ÉNORMUS À BABILLE

L'Énormus à Babille (*Blibbering Humdinger*) est une créature sortie de l'imagination de Xenophilius et Luna Lovegood (V, 13 « Retenue douloureuse avec Dolores »). Après la victoire de Harry sur Voldemort, Luna prétend voir un Énormus à Babille pour permettre à Harry, épuisé, de s'éclipser discrètement afin de profiter d'un peu de tranquillité (VII, 36 « Le défaut du plan »).

Énormus est une forme fantaisiste de l'adjectif latin *enormis*, lui-même dérivé du latin *norma* qui signifie « la règle », « la loi », auquel est joint le préfixe privatif *e-*. Énorme signifie donc littéralement « en dehors de la règle », « en dehors de la norme ».

Entomorphis

Entomorphis est un sort qui métamorphose la victime en insecte, ou fait apparaître un insecte sur la tête de la victime. Il apparaît dans les jeux Lego® Harry Potter. La saga fait allusion à ce sort, bien qu'il n'y soit jamais nommé : Harry envisage de l'utiliser contre Dudley pour se venger de ses moqueries (V, 1 « Dudley détraqué »).

Entomorphis est formé à partir des mots grecs *entomos* qui signifie « l'insecte » et *morphê* qui signifie « la forme ».

EPISKEY

Episkey est une formule permettant de réparer des blessures. Tonks l'utilise pour ressouder le nez de Harry, cassé par Drago Malefoy qui l'a agressé dans un compartiment du Poudlard Express (VI, 8 « La victoire de Rogue »). Harry s'en sert pour réparer la lèvre de Demelza Robins, accidentellement éclatée par un coup de poing de Ron lors d'un entraînement de Quidditch (VI, 14 « Felix Felicis »).

Episkey est dérivé du verbe grec *episkeuazein* qui signifie « réparer », « restaurer ».

ERIGO

Erigo (*Erecto*) est la formule utilisée par Hermione pour monter la tente dans la forêt, lorsqu'elle part avec Ron et Harry à la recherche des Horcruxes (VII, 14 « Le voleur »).

Erigo signifie en latin « je dresse », « j'élève », « j'érige » – du verbe *erigere*. La formule figurant dans le texte original a la même étymologie : *erecto* est dérivé d'*erectum*, une forme du verbe *erigere*.

ERROL

Errol est le hibou de la famille Weasley.

Errol est un prénom d'origine écossaise, mais il est probable que J.K. Rowling l'ait choisi pour faire écho à *erro* qui signifie « j'erre », « je m'égare », « je me perds » en latin (du verbe *errare*) car, en raison de son grand âge, Errol vole avec maladresse et s'égare souvent.

Les sorciers utilisent des hiboux pour porter leurs messages – Dumbledore, lui, utilise un phénix (voir ce mot). Cette pratique rappelle celle des dieux de la mythologie gréco-romaine, qui ont souvent des oiseaux pour messagers : Zeus utilise un aigle, Apollon une corneille, Athéna une chouette, Aphrodite une colombe.

Erumpent

L'Erumpent est un gros animal originaire d'Afrique ressemblant au rhinocéros. Il est décrit dans *Les Animaux fantastiques* (article « Erumpent »). L'Erumpent ne charge que lorsqu'il est provoqué, mais l'assaut est alors terrible : sa corne, capable de transpercer n'importe quelle matière, injecte un liquide qui fait exploser l'objet ou l'être transpercé.

Le nom de l'Erumpent est dérivé du verbe latin *erumpere* qui signifie à la fois « s'élancer », « se précipiter » et « éclater », « faire explosion ». Le nom de cet animal fait donc référence à la fois à sa charge puissante et à l'effet du liquide injecté par sa corne.

ESCHYLE

J.K. Rowling fait figurer en exergue de *Harry Potter et les Reliques de la Mort*, dernier tome de la saga, une citation de l'auteur tragique grec Eschyle (v. 526-456 AEC) extraite d'une pièce intitulée *Les Choéphores*². Cette pièce est le second volet d'une trilogie racontant

une série d'événements terribles se déroulant au sein de la famille des Atrides, qui règne sur le royaume de Mycènes, en Grèce. La première pièce de la trilogie, intitulée *Agamemnon*, raconte l'assassinat du roi Agamemnon par son épouse Clytemnestre, à son retour de la guerre de Troie.

Les Choéphores, second volet de la trilogie, raconte comment, des années après la mort d'Agamemnon, ses enfants Oreste et Électre le vengent en assassinant leur mère Clytemnestre et son amant Égisthe. Après avoir tué son mari, Clytemnestre a renié ses enfants : elle a tenté d'éliminer Oreste, qui n'a dû son salut qu'à la fuite ; elle s'est détournée de sa fille Électre, ne supportant pas que cette dernière demeure fidèle au souvenir de son père et affiche ouvertement son chagrin. Après un long exil, Oreste revient à Mycènes incognito, en compagnie de son ami Pylade. Il dépose une boucle de ses cheveux en offrande sur la tombe d'Agamemnon. Électre arrive, en compagnie d'un groupe de femmes chargées par Clytemnestre d'apporter des libations – c'est-à-dire des offrandes sous forme de liquide (sang, lait, vin) – sur la tombe du roi. La reine est, en effet, tourmentée par la mauvaise conscience et de sombres pressentiments ; elle espère apaiser par ces offrandes l'âme de son défunt mari. Électre est troublée de découvrir sur la tombe de son père une boucle de cheveux étrangement semblables aux siens. Oreste vient alors la trouver, et il lui révèle sa véritable identité. Électre veut savoir pourquoi il s'est décidé à revenir, après toutes ces années. Oreste lui explique que l'oracle d'Apollon lui a ordonné de retourner dans sa patrie pour venger son père. Il demande à Électre de l'aider à assassiner Égisthe et Clytemnestre. Électre accepte d'autant plus volontiers qu'elle voue à sa mère une haine tenace. Oreste et Pylade, toujours déguisés en voyageurs, se rendent au palais en prétendant apporter la nouvelle de la mort d'Oreste. On envoie chercher Égisthe, qui est tué aussitôt. Puis survient Clytemnestre, qui implore Oreste de lui laisser la vie sauve. Oreste hésite quelques instants, mais Pylade lui rappelle l'ordre d'Apollon. Oreste traîne alors Clytemnestre hors du palais et lui enfonce son épée dans le cœur. Aussitôt, surgissent les Érinyes, déesses vengeresses du crime, qui tourmenteront Oreste durant la dernière pièce de la trilogie, intitulée *Les Euménides*. *Les Euménides* (« les Bienveillantes », en français) est le nom que les Grecs donnent aux Érinyes par antiphrase, pour se les concilier. (Pour une description précise des Érinyes, voir : Carrow Alecto.)

La citation que J.K. Rowling fait figurer au début de *Harry Potter et les Reliques de la Mort* est extraite du passage où Électre et Oreste invoquent l'âme de leur père et les divinités infernales pour leur demander de les assister dans leur vengeance. Le chœur des

choéphores commente l'action, en déplorant l'insupportable douleur causée par l'assassinat d'Agamemnon : malgré les années qui se sont écoulées, ni Électre ni Oreste ne sont parvenus à apaiser leur chagrin. La seule façon pour eux d'y parvenir, c'est de tuer les coupables : leur mère Clytemnestre et son amant Égisthe. Le chœur demande aux âmes des morts, notamment à celle d'Agamemnon, de donner à Électre et Oreste la force d'accomplir leur vengeance.

On comprend aisément en quoi cette tirade peut s'appliquer aux héros de J.K. Rowling. Le trio Harry, Ron, Hermione fait écho au trio Oreste, Pylade, Électre. Le meurtre qui a laissé chez eux une blessure inguérissable est celui de Dumbledore, qui apparaît dans le roman comme une figure paternelle, notamment pour Harry. On peut bien sûr également évoquer le meurtre de James et Lily Potter. Les ennemis à abattre pour surmonter ce chagrin sont Voldemort et ses complices. Pour cela, les trois jeunes gens vont devoir recevoir l'aide de forces venant de l'au-delà. Harry, notamment, devra convoquer le souvenir de ses parents disparus, de Sirius Black, son parrain, et de Remus Lupin, pour puiser dans la sensation qu'ils sont présents à ses côtés un surcroît de courage et de force (VII, 34 « Retour dans la forêt »).

Mais, contrairement aux héros antiques, ceux de J.K. Rowling poursuivent une mission dont l'objectif est moralement dénué de toute ambiguïté : lutter contre des forces incarnant le mal absolu, et les vaincre pour sauver l'ensemble de la communauté, quitte à y laisser leur vie. Harry, Ron et Hermione sont moins animés par l'esprit de vengeance que par la volonté de préserver les valeurs auxquelles ils sont attachés : la bonté, l'humanité, la tolérance – tout ce que Voldemort menace de détruire.

L'entreprise dans laquelle s'engagent les héros d'Eschyle est, au contraire, profondément ambiguë. Certes, Oreste a reçu du dieu Apollon l'ordre d'assassiner sa mère pour venger son père ; on ne peut discuter les ordres d'un dieu. Mais, d'un autre côté, tuer sa propre mère est considéré comme un acte sacrilège. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'Oreste est poursuivi par les Érinyes, après son matricide. Plus que l'ordre d'Apollon, c'est la haine qui pousse Électre et Oreste à tuer leur mère. Autre différence de taille : alors que Harry, Ron et Hermione risquent leur vie dans la lutte contre Voldemort, Oreste, Pylade et Électre organisent l'assassinat d'Égisthe et Clytemnestre de façon à ne leur laisser aucune chance. Il ne s'agit pas d'un combat dans lequel les risques seraient partagés, mais d'une froide exécution. La tragédie d'Eschyle met donc en scène des héros moralement ambigus. C'est précisément cette ambiguïté morale qui fera l'objet de la dernière pièce de la trilogie, mettant en scène le procès d'Oreste³. En regard, la démarche des héros de J.K. Rowling n'est entachée

d'aucune équivoque.

ESCLAVAGE

La société des sorciers est esclavagiste : les tâches domestiques sont effectuées par des elfes de maison considérés comme la propriété de leur maître. À Poudlard, ce sont des elfes qui assurent, en toute discrétion, la préparation des repas et le nettoyage du château. Certains maîtres traitent leurs elfes de façon extrêmement cruelle. Elladora Black (voir ce nom) a instauré la tradition de décapiter les elfes de maison devenus trop vieux pour effectuer correctement leur service. Lucius Malefoy brutalise son elfe Dobby sans la moindre mauvaise conscience. Malgré la charge de travail qui leur est imposée et les mauvais traitements qu'ils subissent parfois, les elfes de maison sont attachés à leur condition. Ils ne conçoivent pas de vivre autrement qu'en esclavage, et considèrent comme une humiliation le fait d'être payés. Lorsque Hermione prend conscience de l'existence des elfes, elle se met à militer en faveur de leur affranchissement. Mais sa Société d'Aide à la Libération des Elfes rencontre peu d'écho : la plupart des sorciers ne considèrent pas que l'esclavage des elfes soit moralement répréhensible, et les elfes eux-mêmes ne ressentent pas la nécessité de sortir de leur condition. Un maître peut néanmoins, s'il le souhaite, libérer son elfe de maison, en lui offrant un vêtement. L'elfe est alors considéré comme affranchi. À la fin de *Harry Potter et la Chambre des Secrets*, Harry remet à Lucius Malefoy le journal de Tom Jedusor, dans lequel il a glissé une chaussette. Lucius Malefoy se débarrasse du journal en le remettant à Dobby, sans se rendre compte que, par ce geste, il affranchit son elfe (II, 18 « La récompense de Dobby »).

La procédure d'affranchissement imaginée par J.K. Rowling est inspirée de celle qui a cours chez les Romains : lors de la cérémonie d'affranchissement, le maître coiffe son esclave d'un bonnet de feutre appelé le *pileus*. L'affranchi porte ensuite le *pileus* comme signe distinctif de son nouveau statut. Le *pileus* se rapproche, par sa forme, d'un bonnet originaire de Phrygie (une région d'Asie Mineure, dans l'actuelle Turquie), le fameux bonnet phrygien. Sous la Révolution française, ce bonnet est censé symboliser l'affranchissement du peuple, libéré de l'esclavage qu'il subissait sous la monarchie.

Dans le tome V de la saga, Hermione tricote des chaussettes, des écharpes et des bonnets informes qu'elle dissémine dans la salle commune de Gryffondor, dans l'espoir que les elfes de maison les ramassent en faisant le ménage et puissent ainsi s'affranchir (V, 13 « Retenue douloureuse avec Dolores » ; V, 15 « La Grande Inquisitrice

de Poudlard »). Ces bonnets informes sont sans doute une discrète référence au *pileus* des Romains.

Eternulus

Eternulus (*steleus*) est un sortilège qui fait éternuer la victime. Il apparaît dans le jeu *Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban*. *Eternulus* est dérivé du verbe français « éternuer », dérivant lui-même du verbe latin *sternuere*, de même sens.

Ethonan

L'Ethonan (*Aethonan*) est une race de chevaux ailés à la robe brune (*Les Animaux fantastiques*, article « Cheval ailé »). Le nom de ces chevaux fait référence à Éthon, l'un des quatre chevaux ailés qui tirent le char du dieu Hélios (le Soleil)⁴. Chaque jour, Hélios parcourt le ciel d'est en ouest sur son char étincelant ; puis il utilise une coupe d'or (ou, selon d'autres versions, un chaudron de bronze, ou un lit en or) pour effectuer rapidement le parcours en sens inverse, en naviguant sur l'océan qui entoure la terre (en passant sous la terre, selon d'autres versions). Éthon – *aithôn* en grec – signifie « embrasé », « étincelant », « resplendissant ». Le nom de l'Ethonan fait aussi référence à l'adjectif français « étonnant ».

EUROPE

Europe est l'une des quatre plus grosses lunes de la planète Jupiter, dont l'étude est au programme du cours d'Astronomie lors de la cinquième année de Harry Potter à Poudlard (V, 14 « Percy et Patmol »).

Dans la mythologie gréco-romaine, Europe est une maîtresse de Jupiter. Le dieu l'enlève en prenant la forme d'un magnifique taureau blanc. Il la transporte à travers la mer jusqu'à l'île de Crète. De cette liaison naissent plusieurs fils, dont le roi Minos. (Sur Minos, voir : Dumbledore Ariana, Diggle Dedalus, Labyrinthe). Europe a donné son nom au continent européen.

C'est en souvenir de cette liaison que les astronomes ont choisi de nommer Europe une des principales lunes de Jupiter : Europe continue ainsi de « tourner autour » de son ancien amant. Pour les autres lunes de Jupiter, voir : Callisto, Ganymède, Io.

EVANESCO

Formule mettant en œuvre le sortilège de Disparition. Elle est notamment utilisée par Bill Weasley pour faire disparaître les parchemins restés sur la table de la cuisine, après une réunion de l'Ordre du Phénix au 12, square Grimmaurd (V, 5 « L'Ordre du Phénix »).

Evanesco signifie « je disparaissais » ou « je fais disparaître » en latin – du verbe *evanescere*.

La formule *Evanesco* connaît une variante, *Evanesce*, qui apparaît sur une carte du *Harry Potter Trading Card Game*.

Everte statum

Everte statum est un sortilège qui permet de faire trébucher l'adversaire. Dans le film *Harry Potter et la Chambre des Secrets*, Drago Malefoy l'utilise contre Harry Potter lors du duel organisé entre eux par Gilderoy Lockhart.

Evertere signifie en latin « renverser », « abattre ». *Statum* est l'accusatif de *status*, qui signifie en latin « le fait de se tenir debout » – du verbe *stare*, « être debout ».

EXPPELLIARMUS

Formule permettant d'activer le sortilège de Désarmement. Severus Rogue l'utilise contre le professeur Lockhart lors d'une démonstration organisée devant les élèves du club de duel (II, 11 « Le club de duel »). *Expelliarmus* est la première formule sur laquelle s'entraîne l'Armée de Dumbledore réunie par Harry (V, 18 « L'armée de Dumbledore »).

Expelliarmus est composé à partir du verbe latin *expellere* qui signifie en latin « chasser », « éloigner » et du mot latin *armus* qui signifie « l'arme ».

EXPULSO

Expulso est une formule provoquant une explosion qui permet de repousser un objet. Elle est utilisée contre Harry par l'un des deux Mangemorts qui attaquent le trio dans un café de Londres, au début du tome VII de la saga. Le sort ne touche pas Harry, mais fait exploser la table devant lui (VII, 9 « Un endroit où se cacher »).

Expulso signifie en latin « je lance », « je renvoie ». Ce verbe est lui-même composé de *ex* qui signifie « hors de » et de *pulso* qui signifie « je pousse », « je frappe », « je heurte ».

Notes

1. Pline l'Ancien, *Histoire naturelle* XXV, 47, 52 et 54. L'ellébore est également censée guérir les chiens atteints de la rage (*ibid.* VIII, 152).
2. v. 466-478.
3. À l'issue de son procès, on compte autant de votes en faveur d'une condamnation d'Oreste que de votes en faveur de son acquittement. La déesse Athéna, favorable à Oreste, décide alors que sa propre voix comptera double, et Oreste est acquitté. Pour calmer les Érinyes furieuses, Athéna leur offre un sanctuaire où elles seront honorées à Athènes. Les Érinyes, calmées, deviennent les Euménides, bienveillantes protectrices de la cité.
4. Ovide, *Métamorphoses* II, 153-155. Les trois autres chevaux se nomment Pyrois « l'Enflammé », Éous « l'Oriental » et Phlégon « le Brûlant ».



Facta, non verba

Facta, non verba est le mot de passe du passage secret situé derrière le portrait d'Elizabeth Burke dans le jeu vidéo *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*. Ce mot de passe signifie « Des faits, non des mots » – des mots latins *factum*, « le fait » (dérivé du verbe *facere*, « faire ») et *verbum*, « le mot »¹.

Fancourt Perpetua

Perpetua Fancourt est une sorcière célèbre (Archives Pottermore, « Timeline of the Wizarding World : Famous Witches and Wizards »). Elle est l'inventrice du lunascope (voir ce nom).

En latin, *perpetuus* signifie « éternel », « perpétuel » – peut-être en référence au cycle éternel de la lune. Le prénom de Perpetua Fancourt contredit son nom de famille, qui fait référence au français « court ».

FANTÔME

Un fantôme est l'esprit désincarné d'un sorcier décédé. Plusieurs fantômes hantent le château de Poudlard. Ils conservent leur personnalité d'autrefois, peuvent librement converser avec les vivants et possèdent une certaine autonomie, cependant limitée par leur caractère « impalpable » qui les rend incapables de saisir les objets et d'interagir avec leur environnement autrement que par la parole. Ces fantômes possèdent de nombreux points communs avec les âmes des Enfers mythologiques. Ces dernières reproduisent l'apparence des défunts au moment de leur décès : ceux qui ont succombé à une mort violente conservent leurs blessures dans l'au-delà. Lors de sa visite aux Enfers, le héros Énée rencontre ainsi l'âme de Didon, son ancienne maîtresse, portant une blessure toute fraîche. Il comprend alors que Didon s'est suicidée lorsqu'il l'a quittée. Énée rencontre aussi l'âme

horriblement mutilée du héros Déiphobe, massacré par les Grecs durant la prise de Troie. Défigurée, les oreilles et le nez tranchés, l'âme de Déiphobe tente de dissimuler son horrible apparence². Comme les âmes des Enfers mythologiques, les fantômes de Poudlard conservent l'aspect qu'ils avaient au moment de leur mort – particulièrement horrifiant en ce qui concerne le Baron sanglant et Nick Quasi-Sans-Tête. Comme les fantômes de Poudlard, les âmes des Enfers mythologiques sont impalpables, mais capables de converser avec les vivants³. Il existe néanmoins entre elles et les fantômes de Poudlard une différence essentielle : les âmes résident aux Enfers, dans un au-delà dont elles ne reviennent que de manière exceptionnelle, alors que les fantômes de Poudlard n'ont pas accès à l'au-delà. Comme Nick Quasi-Sans-Tête l'explique à Harry après la mort de Sirius Black, les fantômes, par peur de l'inconnu ou par nostalgie de leur vie terrestre, ont fait le choix de ne pas rejoindre l'au-delà après leur mort. Ils ont préféré demeurer parmi les vivants sous forme de fantômes, et mener une existence de « morts vivants » leur offrant au total assez peu de possibilités : Nick fait remarquer à Harry, avec une pointe de regret, qu'il ne peut rien faire d'autre que parler et se promener (V, 38 « La deuxième guerre commence »). Cette existence paradoxale, finalement assez lugubre, rappelle le statut de certaines âmes qui, ne pouvant être admises dans les Enfers mythologiques, sont condamnées à errer entre le monde des vivants et celui des morts. Les Anciens pensent, en effet, que les âmes des morts laissés sans sépulture – ou qui n'auraient pas de quoi payer Charon, le passeur du Styx – ne peuvent pénétrer aux Enfers⁴. Elles deviennent des âmes en peine et reviennent hanter les vivants. Alors que ces âmes n'ont pas choisi leur condition, mais conservent la possibilité d'entrer dans l'au-delà si on leur offre des funérailles, les fantômes de Poudlard sont dans une situation strictement inverse : eux ont délibérément opté pour cette existence intermédiaire entre le monde des vivants et celui des morts, mais n'ont plus la moindre possibilité d'accéder à l'au-delà. Les regrets à peine voilés de Nick Quasi-Sans-Tête laissent entendre que leur sort n'est finalement pas moins dramatique que celui des âmes exclues des Enfers mythologiques.

Le dernier point commun entre les fantômes de Poudlard et leurs « homologues » antiques est l'importance qu'ils semblent accorder à la nourriture. Les Anciens croient que les morts demandent à être nourris. Les Grecs ont l'habitude de venir pique-niquer sur la tombe de leurs proches, en laissant à leur intention nourriture et boisson. Les Romains pensent aussi que les ombres des morts quittent régulièrement les Enfers pour venir se repaître des offrandes solides et liquides déposées sur leur tombeau. Lorsqu'il se rend au pays des morts, Ulysse égorge des bêtes pour que les âmes puissent boire leur

sang et retrouver la mémoire. Lucien de Samosate ironise sur ces rituels, en se demandant comment des âmes inconsistantes pourraient absorber des aliments matériels⁵. On retrouve dans la saga le même type de festin paradoxal : lorsque Harry et ses amis sont invités à l'anniversaire de mort de Nick Quasi-Sans-Tête, ils découvrent un buffet de nourriture avariée dégageant une odeur répugnante, que les fantômes traversent pour tenter d'en sentir le goût (II, 8 « L'anniversaire de mort »). Comme les âmes des Enfers mythologiques, les fantômes de Poudlard conservent donc une appétence pour les nourritures terrestres, même si leur possibilité d'en jouir semble quasi nulle.

Fauconnette **MIRANDA**

Miranda Fauconnette (*Miranda Goshawk*) est une sorcière célèbre, auteur des manuels de la collection *Le Livre des sorts et enchantements* (*The Standard Book of Spells*).

Le prénom Miranda est une forme du verbe latin *mirari* qui signifie « s'étonner », « admirer ». Miranda est donc « l'étonnante » ou « l'admirable » – prénom tout indiqué pour une sorcière auteur d'un livre sur les sortilèges. En anglais comme en français, le nom de famille du personnage fait référence à un oiseau de proie, suggérant que Miranda Fauconnette peut se montrer redoutable, à l'occasion. (En anglais, *goshawk* désigne un oiseau de proie appelé en français « l'autour des palombes »).

Fawley Hector

Hector Fawley fut ministre de la Magie de 1925 à 1939. Son nom apparaît dans la liste des ministres de la Magie établie par J.K. Rowling (Pottermore, article « Ministers of Magic »). Hector Fawley est destitué pour avoir sous-estimé la dangerosité du mage noir Gellert Grindelwald.

Le prénom de ce personnage fait référence au héros Hector, fils de Priam et Hécube, les souverains de Troie. Hector est le plus grand héros troyen. Il tue Patrocle, le compagnon d'Achille, ce qui déclenche la fureur de ce dernier et son retour au combat, bien décidé à venger Patrocle. (Sur cet épisode, voir : Achillée sternutatoire ; Diggory Cedric.) Alors qu'Achille se déchaîne sur le champ de bataille, Hector décide de marcher contre lui sans se laisser impressionner, entraînant avec lui une troupe de Troyens qu'il galvanise, en se disant persuadé

qu'il est possible de vaincre Achille⁶. Mais ses hommes se font massacrer. Après avoir été pour un temps détourné d'Hector par une ruse du dieu Apollon (qui a pris l'apparence d'Hector), Achille finit par comprendre qu'il a été abusé, et revient sur ses pas. Alors qu'il fonce droit sur Hector, Priam et Hécube supplient leur fils de se réfugier à l'abri des remparts de Troie. Mais Hector refuse. Il a conscience d'avoir fait preuve d'un orgueil démesuré en prétendant qu'il était possible de vaincre Achille. Honteux que sa présomption ait entraîné la mort de tant de guerriers valeureux, Hector décide de faire face à son destin⁷. Il est tué peu après par Achille. De même qu'Hector meurt parce qu'il a minimisé la dangerosité de son adversaire, Hector Fawley est déchu de ses fonctions parce qu'il a sous-estimé la dangerosité de Grindelwald.

FÉE

Une fée (*fairy*) est une petite créature ailée d'apparence humaine mais à l'intelligence limitée, incapable de parler (*Les Animaux fantastiques*, article « Fée »). Les fées sont souvent utilisées par les sorciers comme éléments décoratifs. Lors du somptueux bal de Noël organisé à Poudlard l'année du Tournoi des Trois Sorciers, le jardin est éclairé par des fées lumineuses (IV, 23 « Le bal de Noël »). Des fées assurent aussi l'éclairage de la fête de Noël donnée par Horace Slughorn (VI, 15 « Le Serment Inviolable »).

Le mot français « fée » et le mot anglais *fairy* sont dérivé du latin *fatum* qui signifie « le destin » – littéralement, « ce qui est révélé par la parole prophétique » –, *fatum* étant lui-même dérivé du verbe *fari* qui signifie « dire », « répéter ». À Rome, les *Tria Fata* (« les trois fées ») sont les trois divinités du destin, assimilées aux Parques, que les Grecs nomment les Moires. Elles sont représentées sous la forme de trois fileuses dont la première, Clôthô, file le destin de chaque homme, la deuxième, Lachésis, dévide le fil et attribue à chacun son destin, la troisième, Atropos, coupe le fil de la vie.

Felixempra

Felixempra est la formule utilisée pour achever la préparation de la potion Felix Felicis, dans le jeu *Wonderbook : Le Livre des Potions*. Cette formule est construite à partir des mots latins *felix* qui signifie « heureux », « chanceux » et *semper* qui signifie « toujours ».

FELIX FELICIS

La potion Felix Felicis, également appelée « chance liquide », confère à celui qui en boit une chance extraordinaire (VI, 9 « Le Prince de Sang-Mêlé »). Harry fait mine d'en verser dans la boisson de Ron pour lui donner confiance en lui, juste avant un match de Quidditch (VI, 14 « Felix Felicis »). C'est grâce à cette potion que Harry parvient à obtenir du professeur Slughorn qu'il lui livre le souvenir du moment où il a révélé à Tom Jedusor de précieuses informations concernant les Horcruxes (VII, 22 « Après l'enterrement »). Harry donne ensuite à Ron et Hermione le reste du flacon, et c'est ce qui permet aux membres de l'Armée de Dumbledore d'affronter sans gros dommages les Mangemorts, quand ces derniers envahissent Poudlard pour tuer Dumbledore (VI, 29 « La lamentation du phénix »).

Le nom de cette potion est dérivé du mot latin *felix* qui signifie « heureux » au sens de « chanceux », c'est-à-dire bénéficiant d'une protection divine assurant le succès. C'est de ce mot que dérive le terme français « la félicité ».

Felicis est le génitif de *felix*. Le nom Felix Felicis opère donc un redoublement de l'idée de chance.

Sous la République romaine, *Felix* est un surnom attribué à certains grands généraux pour signifier qu'ils jouissent d'une protection divine leur assurant le succès. À Rome, c'est le général romain Lucius Cornelius Sylla (v. 138-v. 78 AEC) qui introduit cette tradition, après sa victoire sur Marius (voir ce nom), son grand rival. Sa propagande développe le thème de la « Fortune de Sylla » : le général vainqueur est présenté comme un protégé de la déesse Fortuna, incarnation de la destinée⁸. Sylla suit en cela l'exemple des souverains et chefs militaires hellénistiques, qui se disent protégés par la déesse Tyché (*Tuchê*), équivalent grec de Fortuna. Sous l'Empire romain, le surnom de Felix est traditionnellement donné aux empereurs pour signifier que leur pouvoir est d'essence divine.

La chance miraculeuse dont bénéficie Harry grâce à la potion fait (temporairement) de lui un surhomme, un héros protégé par une entité indéfinie qui semble régir l'ordre du monde, comme les dieux sont censés protéger les gouvernants romains.

FERULA

Ferula est une formule permettant de faire apparaître une attelle. Remus Lupin l'utilise pour soigner la jambe de Ron, brisée lorsque le gros chien noir (*alias* Sirius Black) tente de se saisir de Croûlard (*alias*

Peter Pettigrow) réfugié dans la poche de Ron (III, 19 « Le serviteur de Voldemort »).

En latin, *ferula* signifie « la baguette ».

Fianto duri

Fianto duri est le sortilège qu'utilisent Horace Slughorn, Filius Flitwick et Molly Weasley pour renforcer les protections dont est entouré le château de Poudlard, avant la bataille contre les Mangemorts, dans la seconde partie du film *Harry Potter et les Reliques de la Mort*.

Cette formule est composée d'une forme fantaisiste du latin *fiant* – subjonctif du verbe *fieri* qui signifie « devenir » – et du latin *durus* qui signifie « dur ». La formule signifie, dans un latin approximatif, « Que les choses deviennent dures », c'est-à-dire « Que la protection se renforce ».

FIDELITAS

Le sortilège de Fidelitas (*Fidelius charm*) consiste à cacher un secret dans l'âme d'une personne choisie en qui l'on a une totale confiance. Cette personne est appelée le Gardien du secret. Une fois dissimulé, le secret ne peut être découvert que si la personne à laquelle il a été confié choisit délibérément de le révéler (III, 10 « La carte du Maraudeur »). James et Lily Potter, les parents de Harry, utilisent le sortilège de Fidelitas pour tenir secret l'endroit où ils habitent. Malheureusement, ils choisissent comme gardien de leur secret Peter Pettigrow, qu'ils considèrent comme un ami sûr. C'est la trahison de Pettigrow qui conduit à leur assassinat par Voldemort.

Fidelitas signifie en latin « la fidélité ». *Fidelius* signifie « plus fidèle » – c'est une forme du comparatif de l'adjectif *fidelis*. Ces mots appartiennent à la même famille que *fides* qui signifie « la confiance », « la foi ».

FIGG ARABELLA DORINE

Arabella Dorine Figg (*Arabella Doreen Figg*) est une Cracmolle habitant non loin de chez les Dursley. Dumbledore la charge de veiller discrètement sur Harry durant son enfance. Elle le garde lorsque les Dursley partent en vacances, se forçant à ne pas lui rendre le séjour

trop agréable afin que les Dursley continuent de le lui confier (V, 2 « Crises de bec »). Au début du tome V de la saga, Arabella Figg est témoin de l'attaque des Détraqueurs contre Harry et Dudley, et témoigne ensuite devant la commission chargée de juger Harry pour usage abusif de la magie (V, 1 « Dudley détraqué » ; V, 8 « L'audience »).

Le prénom Arabella est dérivé du latin *orabilis* qui signifie « que l'on peut prier » – du verbe *orare*, « prier », auquel est joint le suffixe *-ibilis*, désignant l'aptitude à exécuter (ou à subir) une action. Le prénom Dorine – comme son correspondant anglais Doreen – est dérivé du grec *dôron* qui signifie « le cadeau ». Arabella Dorine Figg est un personnage en accord avec la signification de ses prénoms : secourable et discrètement protectrice, elle est une sorte d'ange gardien, humble et dévoué, un vrai « cadeau » dans la vie de Harry, même si elle fait en sorte qu'il ne s'en rende pas compte.

FINITE INCANTATEM

Finite Incantatem est une formule permettant de mettre fin aux effets d'un sortilège. Cette formule a pour variante *Finite* ou *Finite Incantato*.

Le professeur Rogue utilise cette formule pour mettre fin au sortilège Tarentallegra lancé par Drago Malefoy contre Harry (II, 11 « Le club de duel »). Lors de la visite que Ron, Hermione et Harry effectuent au ministère de la Magie sous les traits respectifs de Cattermole, Mafalda Hopkirk et Runcorn, Ron/Cattermole est chargé par un supérieur brutal d'arrêter une fuite d'eau au plafond de son bureau. Hermione lui conseille alors d'utiliser la formule *Finite Incantatem*, qui arrêtera la pluie si elle est causée par un enchantement (VII, 12 « La magie est puissance »).

En latin, *finite* signifie « faites cesser », « arrêtez », « interrompez ». C'est l'impératif du verbe *finire*. *Incantatem* est un mot fantaisiste inspiré du latin *incantatio* qui signifie « l'enchantement », « le sortilège », « le sort ». Ce mot est lui-même dérivé du verbe *cantare* qui signifie « chanter » et, par extension, « réciter une formule magique » – parce que les formules étaient chantées ou psalmodiées.

Dans le film *Harry Potter et la Chambre des Secrets*, c'est avec cette formule qu'Hermione arrête le Cognard qui a « attaqué » Harry.

Basil Flack est un ancien ministre de la Magie. Son nom apparaît dans la liste des ministres de la Magie établie par J.K. Rowling (Pottermore, article « Ministers of Magic »). Le prénom Basil est dérivé du grec *basileus* qui signifie « le roi ». Basil Flack est contraint de démissionner au moment de la révolte des Gobelins, et ne demeure ministre que deux mois durant l'année 1753. Vu la brièveté de son mandat, le choix de son prénom relève donc d'une certaine ironie.

FLAGRANCE

Le sortilège de Flagrance (*Flagrante curse*) est utilisé pour protéger des objets contre le vol : il provoque des brûlures chez tous ceux qui touchent ces objets. Les objets contenus dans le coffre de Bellatrix Lestrange à Gringotts sont protégés par ce sortilège (VII, 26 « Gringotts »).

Le nom de ce sortilège est dérivé du verbe latin *flagrare* qui signifie « brûler », « être en feu ».

FLAMBIOUS

Flambios (*Flagrate*) est une formule permettant d'embraser l'air. Lors de l'expédition au Département des mystères du ministère de la Magie à la recherche de la prophétie perdue, Hermione utilise la formule *Flambios* pour marquer de croix enflammées les portes des salles qu'elle et ses amis ont déjà explorées, et ainsi éviter de les ouvrir de nouveau, alors qu'ils sont désorientés par la rotation des murs de la grande salle circulaire (V, 34 « Le Département des mystères »).

Flambios est composé à partir du verbe français « flamber », lui-même dérivé du verbe latin *flammare* qui signifie « enflammer », « flamboyer ». La formule *Flagrate*, présente dans le texte original, est l'impératif du verbe latin *flagrare*, qui signifie « brûler », « enflammer », « prendre feu ». Elle signifie donc « prenez feu », « enflammez-vous ».

FLAMEL NICOLAS

Nicolas Flamel est un alchimiste, créateur de la Pierre philosophale (voir ce nom), grâce à laquelle lui et sa femme Pernelle (voir article suivant) ont pu prolonger leur vie bien au-delà des limites ordinaires d'une vie humaine. À la fin de *Harry Potter à l'École des Sorciers*, Nicolas Flamel, conscient des dangers que représente la Pierre philosophale si elle tombe en de mauvaises mains, consent à ce qu'elle

soit détruite. Après une vie de plusieurs siècles, lui et sa femme acceptent sereinement la perspective de leur propre mort (I, 17 « L'homme aux deux visages »).

Ce personnage est directement inspiré du Français Nicolas Flamel (1330 ou 1340-1418), dont la fortune considérable donna naissance à la rumeur qu'il avait réussi à fabriquer la Pierre philosophale, capable de transformer en or n'importe quel métal.

Le prénom Nicolas est dérivé des mots grecs *nikê* qui signifie « la victoire » et *laos* qui signifie « le peuple ». Nicolas serait donc « celui qui apporte la victoire au peuple ». Ce prénom convient particulièrement à un personnage censé avoir trouvé un moyen de procurer à l'humanité la richesse et la vie éternelles.

FLAMEL PERNELLE

Pernelle Flamel (Perenelle Flamel) est l'épouse de Nicolas Flamel (voir article précédent). Son prénom est dérivé du latin *perennis* qui signifie littéralement « qui traverse les années », « qui dure », « pérenne ». Ce mot est lui-même composé de *per* qui signifie « à travers » et d'*annus* qui signifie « l'année ». Pernelle semble un prénom tout indiqué pour une femme qui a vécu durant des siècles.

Flighty Aphrodite

Flighty Aphrodite (« Aphrodite volage », en français) est le nom de la tournée de concerts organisée par Celestina Moldubec (voir ce nom) en 1999. Le *Flighty Aphrodite tour* est mentionné par J.K. Rowling sur le site Pottermore (article « Celestina Warbeck »). Ce nom fait référence à Aphrodite, la déesse grecque de l'amour (Vénus, chez les Romains). Mariée à Héphestos, le dieu du feu, Aphrodite le trompe avec Arès, le dieu de la guerre. Mais elle a de nombreuses autres liaisons : avec les dieux Hermès (messager des dieux), Dionysos (dieu du vin), Poséidon (dieu de la mer) ; avec les mortels Adonis, Anchise, Boutès et Phaéon. Le nom de la tournée de Celestina Moldubec est donc une allusion au tempérament volage de la déesse Aphrodite. Ce nom suggère que les chansons chantées par Celestina Moldubec évoquent l'amour de manière légère et superficielle.

Flipendo

Flipendo est la formule activant un sortilège qui permet de renverser l'adversaire (*Knockback Jinx*). Ce sortilège est mentionné dans

l'ouvrage de Quentin Jentremble (voir ce nom) intitulé *Forces obscures : comment s'en protéger* (Archives Pottermore, article « The Dark Forces : A Guide to Self-Protection »). Il est utilisé par Drago Malefoy contre Harry Potter dans le duel qui les oppose dans *Harry Potter et l'Enfant Maudit* (Acte II, scène 13).

Cette formule est construite à partir du verbe anglais *to flip* qui signifie « retourner », « faire sauter », auquel on a donné la forme d'un gérondif latin. Les formules *Flipendo duo* et *Flipendo tria*, qui apparaissent dans les jeux vidéo Harry Potter, sont des versions plus puissantes du sortilège *Flipendo*. *Duo* et *tria* sont des formes des mots latins signifiant respectivement « deux » et « trois ».

FLITWICK FILIUS

Filius Flitwick est professeur de Sortilèges et directeur de la maison Serdaigle à Poudlard. Son prénom signifie « le fils » en latin – sans doute parce que la taille minuscule et la voix flûtée de ce personnage évoquent celles d'un petit garçon.

FLUME AMBROSIOUS

Ambrosius Flume est le propriétaire de la boutique Honeydukes, la confiserie de Pré-au-Lard. Flume est un ancien protégé du professeur Slughorn, à qui il fait porter chaque année un panier de friandises pour le remercier (VI, 4 « Horace Slughorn »). Son prénom – l'équivalent du prénom français Ambroise – est dérivé du grec *ambrosia*, « l'ambroisie », substance dont se nourrissent les dieux de la mythologie gréco-romaine. Le mot *ambrosia* est dérivé de l'adjectif *ambrosios*, qui signifie « immortel » : les dieux consomment l'ambroisie pour assurer leur immortalité, ou s'en enduisent le corps pour conserver leur jeunesse et leur beauté⁹. Les dieux utilisent aussi l'ambroisie pour embellir ou préserver le corps des mortels qu'ils protègent, voire pour leur conférer l'immortalité¹⁰. L'ambroisie est décrite comme une sorte d'huile orangée au parfum extraordinaire et au goût sucré. Ambrosius est donc un prénom tout indiqué pour un confiseur.

Le nom de famille Flume fait référence au mot *flume* qui signifie « le canal », en anglais. Ce mot est lui-même dérivé du verbe latin *fluere* qui signifie « couler ». Ambrosius Flume est, littéralement, « celui qui fait s'écouler des flots d'ambroisie », c'est-à-dire qui produit en abondance de délicieuses confiseries réjouissant le cœur et le palais de ses clients.

Florian Fortarôme (*Floean Fortescue*) est un marchand de glaces dont la boutique est située sur le Chemin de Traverse. J.K. Rowling a révélé qu'il était un descendant de Dexter Fortescue, ancien directeur de Poudlard (Pottermore, article « Floean Fortescue »).

Le prénom Florian est dérivé du mot latin *flos* (*floris*, au génitif) qui signifie « la fleur ». Ce prénom convient bien à un glacier réputé pour le parfum savoureux de ses glaces.

FORTESCUE DEXTER

Dexter Fortescue est un ancien directeur de Poudlard dont le portrait figure dans le bureau de Dumbledore. Il n'hésite pas à réprimander Phineas Black lorsque ce dernier – lui aussi, sous forme de portrait – feint de dormir pour ne pas avoir à remplir la mission dont souhaite le charger Dumbledore¹¹ (V, 22 « L'hôpital Ste Mangouste pour les maladies et blessures magiques »). Il proteste vivement contre le système organisé par le ministre de la Magie Cornelius Fudge pour obtenir des renseignements auprès de délinquants en échange d'une remise de peine (V, 27 « Le centaure et le cafard »).

En latin, *dexter* signifie « habile », « adroit » – en référence à la main droite (*dextra*, en latin), qui est généralement la plus habile des deux. Le nom de Fortescue est peut-être composé à partir du français « fort » – dérivé du latin *fortis*, qui signifie « fort » au sens physique ou moral, « courageux » – et de l'ancien français « escut », qui a donné en français moderne « l'écu » (au sens de « bouclier »), terme lui-même dérivé du latin *scutum*, de même sens.

Le nom de Dexter Fortescue évoque bien l'énergie, le sens de l'honneur et du devoir qui anime le personnage.

Dexter Fortescue est l'ancêtre de Florian Fortescue, dont le nom a été changé en Florian Fortarôme dans la traduction française (voir article précédent).

FORTUNA MAJOR

Fortuna Major est le mot de passe de la tour de Gryffondor durant la troisième année de Harry Potter à Poudlard (III, 5 « Le Détraqueur »).

Fortuna signifie en latin « le destin », « le sort » – heureux ou malheureux. Il a conservé ce sens en français, où l'on parle de la

bonne ou de la mauvaise fortune. Mais il a aussi pris le sens positif de « richesse », celle que permet d'acquérir un sort favorable. *Major* est le comparatif de l'adjectif *magnus*, qui signifie « grand » en latin. *Fortuna Major* signifie donc « un plus grand destin ». Ce mot de passe annonce la « manipulation du destin » qui s'opère dans *Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban* grâce au Retourneur de Temps. Cet instrument magique, prêté à Hermione par le professeur McGonagall au début de l'année scolaire (avec l'accord du ministère), permet de remonter le temps et de revivre les heures qui viennent de s'écouler. Hermione s'en sert pour assister aux cours qui se chevauchent dans l'emploi du temps. Au prix d'un gros effort d'organisation et d'une fatigue certaine, elle bénéficie ainsi d'un enseignement plus complet, plus riche que celui qui est dispensé à ses camarades ; elle se forge un « plus grand destin ». Le Retourneur de Temps joue également un rôle primordial dans le dénouement de ce tome de la saga : alors que Buck l'Hippogriffe a été exécuté et que Sirius, enfermé dans une pièce du château, est menacé de recevoir le baiser des Détraqueurs, Harry, Ron et Hermione utilisent le Retourneur de Temps pour « corriger » le destin : ils parviennent à libérer Buck avant son exécution et à organiser l'évasion de Sirius, qui s'enfuit sur le dos de l'Hippogriffe. À une première version tragique du destin se substitue une version alternative offrant un heureux dénouement, une *fortuna major* dans laquelle les innocents sont sains et saufs. Le mot de passe choisi par J.K. Rowling a donc une dimension « programmatique », comme dans le tome précédent (voir : Caput Draconis).

Fronsac Basile

Basile Fronsac est un ancien directeur de Poudlard. Son nom apparaît dans la liste des ministres de la Magie établie par J.K. Rowling (Pottermore, article « Ministers of Magic »). Sur la signification de son prénom, voir : Basil. Le prénom de ce personnage est en accord avec sa fonction de directeur de Poudlard.

FUDGE CORNELIUS

Cornelius Fudge est le ministre de la Magie durant les cinq premiers tomes de la saga. Son refus obstiné de croire au retour de Voldemort entraîne sa démission, après la bataille du Département des mystères, et son remplacement par Rufus Scrimgeour (voir ce nom).

Le prénom de Cornelius Fudge fait référence à une célèbre famille

romaine, la *gens* Cornelia, dont le plus fameux représentant est le général Publius Cornelius Scipio, dit « Scipion l'Africain » (236 ou 235-183 AEC), vainqueur du Carthaginois Hannibal à l'issue de la deuxième guerre punique (218-202). Scipion l'Africain est considéré par les Romains comme l'un des plus grands hommes de guerre de leur histoire, parce qu'il a sauvé Rome d'un ennemi jugé monstrueux¹².

Le prénom de Cornelius Fudge est bien sûr très ironique : refusant de croire au retour de Voldemort malgré les signes qui devraient l'alerter, méprisant tous les avertissements qui lui sont adressés, le ministre se complaît dans une coupable inertie qui retarde l'organisation de la résistance et compromet gravement la sécurité de la communauté des sorciers. Cornelius Fudge se révèle le contraire de l'homme de guerre énergique, de l'excellent tacticien qu'est Scipion l'Africain.

L'ironie dont témoigne le prénom du personnage est confirmée par son nom de famille, qui signifie en anglais « caramel mou » – allusion à la fois à la « mollesse » de Cornelius Fudge, à son refus obstiné d'agir, et à sa politesse onctueuse. Dans un registre argotique, *to fudge* signifie « truquer », « bidouiller », « bidonner » – allusion possible à l'incompétence crasse du ministre. Enfin, *Fudge* ! est parfois utilisé comme juron de substitution à *Fuck* ! – ultime pied-de-nez de J.K. Rowling à son personnage.

Fulgari

Fulgari est une formule permettant d'emprisonner l'adversaire avec des cordes lumineuses. Delphini l'utilise pour ligoter Scorpius Malefoy et Albus Potter afin de les empêcher de détruire le Retourneur de Temps, dans la pièce *Harry Potter et l'Enfant Maudit* (Acte III, scène 16).

Fulgari est dérivé du latin *fulgor* (*fulgoris*, au génitif) qui signifie « la lueur », « l'éclat » – en référence aux cordes lumineuses que ce sortilège fait apparaître.

Fumos

Fumos est une formule permettant de faire apparaître un écran de fumée protectrice. Ce sortilège est mentionné dans l'ouvrage de Quentin Jentremble (voir ce nom) intitulé *Forces obscures : comment*

s'en protéger (Archives Pottermore, article « The Dark Forces : A Guide to Self-Protection »).

Fumos correspond à l'accusatif pluriel du mot latin *fumus* qui signifie « la fumée ».

FUNESTAR SAUL

Saul Funestar (*Saul Croaker*) est un Langue-de-plomb, travaillant au Département des mystères du ministère de la Magie (IV, 7 « Verpey et Croupton »).

Dans la traduction française, Funestar est un mot-valise formé par la réunion de « funeste » et de *star* – « l'étoile », en anglais. Ce nom signifie donc littéralement « l'étoile funeste ». Le mot « funeste » est lui-même dérivé du latin *funestus*, « funeste », « mortel », « fatal », « funèbre » – de *funus* (*funeris*, au génitif), « la mort ».

Le nom anglais du personnage est dérivé du verbe anglais *to croak*, qui signifie « coasser » ou « croasser », mais qui est également employé de manière argotique avec la signification de « clamser », « claquer ». Ce nom fait référence au corbeau, considéré par les Anciens comme un mauvais présage, notamment comme un présage de mort¹³. En anglais comme en français, le nom du personnage est donc associé à l'idée de la mort. Peut-être cela fait-il référence à l'absolue discrétion qu'impose le fait d'être employé au Département des mystères : Saul Funestar doit être « muet comme une tombe », aussi peu communicatif qu'un mort.

Saul Funestar a passé sa vie à étudier les possibilités qu'offre la magie de voyager dans le temps, et a mis au point des Retourneurs de Temps, comme celui qu'utilise Hermione dans le tome III de la saga (Pottermore, article « Time-Turner »). Les voyages dans le temps effectués grâce au Retourneur de Temps peuvent s'avérer mortels pour l'utilisateur s'il ne respecte pas strictement les précautions d'emploi, et peuvent également permettre des modifications des événements aux conséquences catastrophiques. C'est sur l'usage imprudent d'un Retourneur de Temps que repose l'intrigue de la pièce *Harry Potter et l'Enfant Maudit* : en modifiant le passé dans l'espoir de sauver Cedric Diggory, Albus Potter et Scorpius Malefoy empêchent la défaite de Voldemort et entraînent la mort prématurée de Harry, réécrivant une histoire où Albus n'existe pas et où Voldemort règne sur les sorciers. En tant que concepteur du Retourneur de Temps, le personnage de Saul Funestar/Croaker est donc bien associé à des événements funestes, comme son nom semble l'indiquer.

FURUNCULUS

Furunculus (*Furnunculus*) est une formule faisant apparaître des furoncles sur le corps de l'adversaire. Harry l'utilise contre Drago Malefoy lors d'une bagarre, mais le sort est dévié et touche Gregory Goyle (IV, 18 « L'examen des baguettes »).

Furunculus signifie « le furoncle » en latin. La formule *furnunculus* présente dans le texte original est une combinaison de *furnus* qui signifie « le four » et *furunculus* – parce que le visage de celui qui est touché par ce sortilège se couvre de cloques et de bulles, comme s'il avait été exposé à une forte chaleur.

Notes

1. Le portrait d'Elizabeth Burke porte, en outre, l'inscription *aetatis XXXV* qui signifie en latin « [peinte] à l'âge de trente-cinq ans ».
2. Voir : Virgile, *Énéide* VI, 450-451 sur la blessure de Didon ; VI, 494-497 sur les horribles mutilations de Déiphobe.
3. Chez Homère, elles ne peuvent le faire qu'après avoir bu le sang des sacrifices qui leur redonne la mémoire de leur vie antérieure. Voir : *Odyssée* chant XI *passim*.
4. Voir, par exemple : Virgile, *Énéide* VI, 322-330.
5. Lucien, *Charon ou les observateurs*, 22.
6. Homère, *Iliade* XX, 364-374.
7. Homère, *Iliade* XXII, 99-110.
8. Plutarque, *Vie de Sylla* 6.
9. Voir, par exemple : Homère, *Odyssée* VIII, 364-366, sur la toilette d'Aphrodite.
10. Voir, par exemple : Homère, *Iliade* XXIII, 184-191, où les dieux préservent avec de l'ambroisie le cadavre d'Hector ; Apollonios de Rhodes, *Argonautiques* IV, 869-879, où Thétis tente de rendre son fils Achille immortel en l'enduisant d'ambroisie ; *Hymne homérique à Déméter* 235-239, où Déméter procède de même pour tenter de rendre

immortel Démophon, l'enfant qu'on lui a confié.

11. Il s'agit, en l'occurrence, de se rendre au 12, Square Grimmaurd pour prévenir Sirius Black de l'arrivée de la famille Weasley, qui doit se rendre auprès de Mr Weasley, grièvement blessé par Nagini.

12. Tite-Live, *Histoire romaine* XXX, 45.

13. Voir, par exemple : Dion Cassius, *Histoire romaine* XLV, 17 (présage concernant Marc Antoine et Dolabella), et Julius Obsequens, *Livre des prodiges* 86 (présage concernant Tiberius Gracchus). Par ailleurs, la présence de corbeaux dans un temple est considérée comme un prodige, c'est-à-dire comme un signe inquiétant signifiant que les dieux sont mécontents et rompent le pacte qui les unit aux hommes. Voir, par exemple : Tite-Live, *Histoire romaine* XXI, 62 ; XXIV, 10 ; XXX, 2.



GANYMÈDE

Ganymède est l'une des quatre plus grosses lunes de la planète Jupiter, dont l'étude est au programme du cours d'Astronomie lors de la cinquième année de Harry Potter à Poudlard (V, 14 « Percy et Patmol »).

Dans la mythologie gréco-romaine, Ganymède est un jeune prince troyen. Zeus-Jupiter s'éprend de lui, et l'enlève en prenant la forme d'un aigle. Il l'accueille sur l'Olympe, et fait de lui son échanton personnel, c'est-à-dire, celui qui est chargé de lui verser à boire. La présence de Ganymède parmi les dieux suscite la colère d'Héra, qui demande à son mari de renvoyer le jeune garçon. Mais Zeus décide, au contraire, de le diviniser sous forme astrale : Ganymède devient la constellation du Verseau, rappel de la fonction qu'il occupait auprès de Zeus. C'est en souvenir de cette liaison que les astronomes ont nommé Ganymède l'une des principales lunes de Zeus-Jupiter : Ganymède continue ainsi de « tourner autour » de son ancien amant. Pour les autres lunes de Jupiter, voir : Callisto, Europe, Io.

GARGOUILLE

Les gargouilles sont des monstres de pierre sculptée à l'aspect effrayant ornant certains bâtiments. À Poudlard, des gargouilles parlantes gardent l'entrée du bureau du professeur Dumbledore (II, 11 « Le club de duel » ; VII, 36 « Le défaut du plan »), et l'entrée de la salle des professeurs (V, 17 « Décret d'éducation numéro vingt-quatre »).

Les gargouilles de J.K. Rowling sont inspirées de celles des cathédrales médiévales, censées repousser les démons loin de ces édifices sacrés. Dans l'Antiquité, les figures monstrueuses, notamment celle de Méduse la Gorgone (voir : Gorgone, Méduse) sont investies d'une fonction similaire : elles sont si effrayantes qu'on leur prête le

pouvoir de repousser les intrus et les esprits malfaisants. C'est ce qu'on appelle le pouvoir « apotropaïque » du monstre (du grec *apotropos*, qui signifie « dont on se détourne avec horreur », « qui fait tourner le dos »). Dans les temples étrusques, des têtes de Méduse en terre cuite sont fixées au bord du toit pour protéger l'édifice. On peut les considérer comme les ancêtres des gargouilles.

Après la fuite de Dumbledore, la gargouille postée à l'entrée de son bureau en interdit l'accès à Dolores Ombrage, remplissant pleinement sa fonction de repousser les esprits malfaisants (V, 28 « Le pire souvenir de Rogue »).

Le lien entre la figure de la gargouille et celle de la Gorgone est confirmé, dans le texte original, par la proximité des exclamations *Gallopin Gorgons !* et *Galloping gargoyles* ¹

Gaunt Corvinus

Corvinus Gaunt est un descendant de Salazar Serpentard et un ancêtre de Tom Jedusor. Lorsque les sanitaires sont installés à Poudlard, Corvinus Gaunt veille à ce que la création du système de canalisations n'entraîne pas la découverte de la Chambre des Secrets (Pottermore, article « Chamber of Secrets »).

Le prénom Corvinus est dérivé du latin *corvus* qui signifie « le corbeau ». Corvinus est le *cognomen* (surnom) d'une des branches de la *gens* Valeria, une illustre famille romaine. En 349 AEC, alors que l'armée romaine tente de repousser un raid des Gaulois en Italie, un membre de cette famille, Marcus Valerius, affronte en combat singulier un colosse gaulois. D'après le récit de l'historien Tite-Live, un corbeau vient se poser sur le casque de Marcus Valerius, puis attaque son adversaire à coup de bec et de griffes, avant de s'envoler, une fois le Gaulois terrassé². À la suite de ce prodige, les Romains remportent la victoire et repoussent l'invasion gauloise. C'est en souvenir de cet épisode que la *gens* Valeria prend le *cognomen* de Corvus (ou Corvinus). Le nom de Corvinus Gaunt fait donc référence à un héros considéré comme un sauveur bénéficiant d'une aide divine – car, en l'occurrence, le corbeau apparaît clairement comme un messenger envoyé par les dieux pour appuyer les Romains. Cependant, le corbeau est souvent interprété par les Romains comme un mauvais présage, notamment comme un présage de mort (voir : Funestar Saul). Cela rend bien compte de l'ambivalence du personnage de Corvinus Gaunt : issu de la prestigieuse lignée de Serpentard et sorcier de sang pur, il est considéré par sa famille comme un héros qui protège le

« territoire » de son ancêtre – la Chambre des Secrets – de toute intrusion, comme Marcus Valerius Corvinus défend héroïquement le territoire de sa patrie ; mais l'héritage que Corvinus Gaunt préserve si farouchement recèle un monstre funeste, le Basilic, que Voldemort utilisera pour causer la mort d'une élève (voir : Mimi Geignarde) et, plus tard, pour tenter de tuer Harry. Son nom est donc également présage de mort.

GAUNT MARVOLO

Marvolo Gaunt est le père de Mérope et Morfin Gaunt (voir ces noms), derniers descendants de Salazar Serpentard, avec Tom Jedusor/Voldemort.

Le prénom Marvolo est un mot-valise composé du mot anglais *marvel* qui signifie « la merveille » et du latin *volo* qui signifie « je veux ». Le mot *marvel*, tout comme le français « merveille », est dérivé du latin *mirabilis* qui signifie « merveilleux », « admirable » – du verbe *mirari*, « admirer », « s'étonner de ». Le prénom Marvolo fait donc référence aux rêves de grandeur que continue d'entretenir ce descendant déchu de Serpentard – déchéance exprimée par son nom de famille, *Gaunt*, qui signifie « décharné », « morne » en anglais. Le prénom Marvolo joue peut-être également sur une consonance avec Malvolo (de *malum*, « le mal » en latin) et Morvolo (de *mors*, « la mort » en latin), suggérant les intentions maléfiques du personnage.

GAUNT MÉROPE

Mérope Gaunt est une descendante de Salazar Serpentard. Elle est la mère de Voldemort. Terne, dépourvue de charme, et apparemment dénuée de pouvoirs magiques, elle est méprisée par sa famille qui la maltraite. Elle tombe amoureuse de Tom Jedusor Sr. (*Tom Riddle*), un jeune Moldu séduisant qu'elle soumet à un enchantement pour qu'il tombe à son tour amoureux d'elle. Elle s'enfuit avec lui. Mais Tom Jedusor, délivré du sortilège, abandonne Mérope enceinte. La jeune femme met au monde un enfant auquel elle donne le prénom de son père : le futur Voldemort. Elle l'abandonne à la naissance, et meurt le lendemain.

Mérope est le nom de plusieurs personnages féminins de la mythologie gréco-romaine. Mais celle à qui J.K. Rowling fait probablement référence est Mérope, fille du Titan Atlas. Mérope et six de ses sœurs sont transformées en étoiles après leur mort et forment la constellation des Pléiades. Mais, alors que ses sœurs ont toutes été les

maîtresses de dieux, Mérope, elle, a épousé Sisyphe, un simple mortel. Elle devient donc la seule étoile de la constellation des Pléiades à n'être pas visible³. Mérope Gaunt a en commun avec la Mérope mythologique d'avoir épousé un humain ordinaire, et d'apparaître comme un être moins « brillant » que les autres membres de sa famille, qui la croient dépourvue de pouvoirs magiques (VI, 10 « La maison des Gaunt »).

Le nom de Mérope peut également faire référence à Mérope, reine de Corinthe, mère adoptive d'Œdipe. Œdipe est le fils de Laios et Jocaste, souverains de Thèbes. Conformément à la prophétie faite avant sa naissance, Œdipe tue son père et épouse sa mère. (Pour les détails de l'histoire, voir : Divination.) Le personnage de Mérope Gaunt peut être rapproché de la Mérope mythologique, car toutes deux sont mères d'un parricide. Mais le lien reste ténu, dans la mesure où la première est la mère biologique de Voldemort, alors que la seconde est la mère adoptive d'Œdipe, et surtout dans la mesure où Œdipe tue son père sans préméditation, sous le coup de la colère et sans connaître son identité, alors que Voldemort assassine froidement son père en toute connaissance de cause.

GAUNT MORFIN

Morfin Gaunt est le fils de Marvolo Gaunt et le frère de Mérope Gaunt, mère de Voldemort. Après avoir assassiné son père et ses grands-parents moldus, Voldemort modifie les souvenirs de Morfin Gaunt pour le faire accuser de ces crimes. Morfin Gaunt termine ses jours à Azkaban (VI, 10 « La maison des Gaunt »).

Le prénom Morfin fait peut-être référence au dieu des songes Morphée, dont le nom signifie « la forme » (*morphê*, en grec), parce qu'il a la capacité de se métamorphoser pour apparaître sous différentes formes dans les rêves des hommes. Le prénom de Morfin Gaunt pourrait alors être une allusion au fait que Voldemort a modifié ses souvenirs pour le persuader que c'est lui qui a commis les meurtres dont on l'accuse : Morfin vit dans l'illusion créée par son neveu maléfique, comme dans un mauvais rêve.

Le prénom Morfin peut également avoir été formé à partir des mots français « mort » et « fin » – allusion à la fin tragique de Morfin, et au fait qu'il est un être cruel, qui aime bien torturer les Moldus et leur donner la mort.

Les géants sont des créatures d'apparence humaine mais d'une taille bien supérieure à celle des humains ordinaires. D'une nature sauvage, ils se sont tant entretués par le passé que leur espèce est pratiquement éteinte (IV, 23 « Le bal de Noël » ; IV, 24 « Le scoop de Rita Skeeter »). Les géants qui subsistent vivent à l'écart du monde, réfugiés dans des montagnes difficiles d'accès, ou bien ont rejoint les troupes de Voldemort. Il arrive que des géants aient des enfants avec des humains, et donnent naissance à des demi-géants comme Rubeus Hagrid ou Olympe Maxime (voir ces noms). Lors de son expédition chez les géants, Hagrid retrouve Graup (*Grawp*), son demi-frère qui, contrairement à ses congénères, est pacifique et affectueux (V, 30 « Graup »).

Les géants de la saga possèdent de nombreux points communs avec les Géants de la mythologie gréco-romaine : comme eux, ils sont immenses, hirsutes et dotés d'une force colossale. Cependant, les Géants mythologiques – nés de Gaia (la Terre, Tellus chez les Romains), fécondée par le sang jailli du sexe d'Ouranos (le Ciel, Uranus chez les Romains), tranché par son fils Cronos (Saturne, chez les Romains) – sont dotés de jambes de serpents qui rappellent leur origine chtonienne (voir : Serpent). Comme les géants de la saga, les Géants mythologiques sont des êtres violents et sanguinaires. Désireux de s'emparer du pouvoir des dieux, ils entassent des montagnes pour atteindre l'Olympe, qu'ils attaquent en lançant des rochers et des chênes enflammés⁴. S'ensuit une guerre appelée la gigantomachie – littéralement, la bataille (*machê*, en grec) contre les Géants, dont les Olympiens sortent vainqueurs. Les Géants sont massacrés ou refoulés sous terre. La gigantomachie rappelle, bien sûr, la bataille de Poudlard, à laquelle des géants participent aux côtés de Voldemort (VII, 32 « La Baguette de Sureau »). La propension de Graup à déraciner les arbres rappelle les troncs de chênes enflammés brandis par les Géants mythologiques durant leur assaut de l'Olympe.

Il existe dans la mythologie gréco-romaine d'autres êtres gigantesques et anthropomorphes assez proches des géants de la saga : Antée, fils de Poséidon et Gaia, dont les forces se régénèrent au contact de sa mère la Terre ; Orion (voir ce nom) ; Cacus, fils d'Héphaïstos (voir : Karkus) ; les Aloades, fils de Poséidon, qui tentent d'escalader l'Olympe et sont foudroyés par Zeus ; les Lestrygons, un peuple de géants anthropophages chez qui Ulysse fait escale dans *L'Odyssée* ; Tityos, fils de Zeus, qui tente de violer Léo (la mère d'Apollon et Artémis) et est condamné à avoir, aux Enfers, le ventre éternellement dévoré par des oiseaux. Comme les Géants, ces monstres

incarnent la démesure, la violence, les appétits incontrôlés, qui sont aussi des traits propres aux géants de la saga. Le titre porté par leur chef de tribu, « Gurg », est peut-être une abréviation du mot latin *gurgis* (*gurgitis*, au génitif) qui signifie « le gouffre », « l'abîme », un terme qui exprime bien le caractère destructeur des géants et leurs appétits démesurés : la première fois que Hagrid et Olympe Maxime abordent le Gurg Karkus, il est en train de hurler aux autres géants de lui apporter à manger (V, 20 « Le récit de Hagrid »).

Comme le gigantesque Cacus, qui vit dans une caverne située sur une colline, à l'écart des espaces habités par les hommes, les géants de la saga s'abritent dans des antres cachés dans des montagnes, à l'écart de la civilisation (V, 20 « Le récit de Hagrid »). C'est aussi dans une caverne située dans les montagnes entourant Poudlard que Hagrid cache son demi-frère Graup (VI, 8 « La victoire de Rogue »). À l'entrée de la caverne de Cacus, sont exposées, comme des trophées, les têtes de ses victimes⁵. La décapitation semble également un usage répandu chez les géants de la saga : lorsque Golgomath renverse Karkus, il lui tranche la tête et la jette dans un lac (V, 20 « Le récit de Hagrid »).

Lorsque Hagrid et Mme Maxime se rendent en ambassade auprès des géants pour tenter d'obtenir leur appui dans la lutte contre Voldemort, ils offrent à leur Gurg Karkus, de la part de Dumbledore, une branche de Sempremais (voir ce mot), un feu éternel (V, 20 « Le récit de Hagrid »). Ce feu est une réminiscence du feu civilisateur que Prométhée apporte aux hommes. Dumbledore l'offre aux géants pour les « adoucir » et gagner leur amitié, mais aussi pour symboliser son désir de mieux les intégrer à la société des sorciers. De fait, la sauvagerie naturelle des géants s'exacerbe lorsque les persécutions dont ils sont victimes les obligent à se regrouper dans des espaces confinés. L'exemple de Graup, le demi-frère géant de Hagrid, montre qu'il est possible – dans une certaine mesure – d'éduquer et de « civiliser » les géants. Comme Prométhée a permis aux hommes de s'extirper de leur vie sauvage et primitive en leur offrant le feu et les techniques, Dumbledore fait présent du feu aux géants pour leur signifier qu'il leur est possible de rejoindre la civilisation des sorciers et d'y trouver une place.

L'espoir d'un rapprochement est cependant vite annihilé par l'assassinat de Karkus et l'arrivée au pouvoir de Golgomath, favorable aux Mangemorts. L'alliance des géants avec Voldemort établit définitivement leur parenté avec les Géants et autres monstres gigantesques de la mythologie.

Gemino (*Geminio*) est la formule permettant de dédoubler un objet. Hermione s'en sert pour fabriquer une réplique du médaillon-Horcruxe, afin que Dolores Ombrage ne sache pas que l'original lui a été subtilisé (VII, 13 « La Commission d'enregistrement des nés-Moldus »).

Gemino signifie en latin « je dédouble », « je redouble » (du verbe *geminare*). La formule *Geminio* figurant dans le texte original a la même étymologie.

GERNUMBLI JARDINSI

Gernumbli jardinsi (*Gernumbli gardensi*) est le véritable nom des gnomes (voir ce nom), d'après Xenophilius Lovegood (VII, 8 « Le mariage »). Ce nom est un pastiche de la nomenclature binominale latine utilisée en zoologie pour désigner les animaux : le premier terme correspond au genre de l'animal, le second correspond à son espèce. En l'occurrence, *jardinsi* constitue la latinisation fantaisiste du mot « jardin », et *gardensi* celle de *garden*, mot anglais de même sens.

Glacius

Glacius est un sort qui apparaît dans les jeux *Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban* et *Harry Potter et la Coupe de Feu*, ainsi que dans les jeux Lego® *Harry Potter*. Il permet de faire geler une surface liquide afin de pouvoir marcher dessus, ou d'emprisonner l'adversaire dans un bloc de glace. Le nom de ce sortilège est dérivé du verbe latin *glaciare* qui signifie « geler », « changer en glace ».

Les formules *Glacius duo* et *Glacius tria*, qui apparaissent dans le jeu *Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban*, sont des versions plus puissantes du sortilège *Glacius*. *Duo* et *tria* sont des formes des mots latins signifiant respectivement « deux » et « trois ».

GLISSEO

Formule permettant de transformer un escalier en toboggan. Hermione l'utilise lors de la bataille de Poudlard pour échapper à l'attaque de deux Mangemorts (VII, 32 « La Baguette de Sureau »).

Glisseo est dérivé du verbe français « glisser », auquel J.K. Rowling donne la forme d'un verbe de conjugaison latine.

Les gnomes sont de petites créatures qui nichent sous la terre et dévastent les jardins. Celui des Weasley en est infesté, ce qui nécessite de procéder régulièrement à son « dégnomage » (II, 3 « Le Terrier »).

J.K. Rowling emprunte ces créatures au folklore européen. Mais le premier à avoir théorisé leur existence est le médecin, philosophe et alchimiste Paracelse (1493-1541), dont J.K. Rowling fait un sorcier célèbre, possédant une carte de Chocogrenouille à son effigie (I, 6 « Rendez-vous sur la voie 9 3/4 »). Paracelse affirme qu'il existe des hommes sans âme produits par la terre par génération spontanée. (Sur ce phénomène, théorisé par les Anciens, voir : Homunculus.) Paracelse nomme ces créatures les gnomes (*gnomi*), terme dérivé du grec *gnômon* qui signifie « qui connaît » – du verbe *gignôskein*, « comprendre », « apprendre à connaître » –, allusion au fait que les gnomes sont censés connaître les secrets de la terre. Comme ceux de la saga, les gnomes imaginés par Paracelse sont de petite taille, et ils habitent sous terre⁶. Bien que les gnomes de la saga se comportent de manière agressive et ordurière, Xenophilius Lovegood les considère comme des êtres pleins de sagesse – conformément à l'étymologie de leur nom.

Selon Paracelse, les gnomes sont préposés à la garde des trésors souterrains, minerais et pierres précieuses. Ils creusent aussi des galeries minières, frappent de la monnaie, et procurent parfois de l'argent aux hommes. Les gnomes de Paracelse ont sans doute également inspiré à J.K. Rowling les Gobelins de la saga, orfèvres hors pair et administrateurs de la banque Gringotts, dont les trésors sont conservés sous terre dans de profondes galeries.

Gore Hesperiaestus

Hesperiaestus Gore fut ministre de la Magie de 1752 à 1770. Son nom apparaît dans la liste des ministres de la Magie établie par J.K. Rowling (Pottermore, article « Ministers of Magic »). C'est l'un des premiers Aurors. Il réprime de nombreuses révoltes menées par des créatures magiques, refuse de mettre en place un programme de réhabilitation des loups-garous, et renforce la prison d'Azkaban.

Le prénom d'Hesperiaestus Gore fait référence au dieu du feu Héphestos (Vulcain, chez les Romains). Dieu forgeron, Héphestos est chargé de fabriquer les chaînes qui emprisonnent les criminels condamnés par les dieux. C'est lui qui enchaîne sur un rocher du Caucase le Titan Prométhée, puni pour avoir volé aux dieux le feu et

la connaissance des techniques, afin de les offrir aux hommes. Lorsque les dieux précipitent Ixion dans le Tartare (la prison des Enfers souterrains) et qu'ils le condamnent à tourner éternellement sur une roue enflammée pour avoir tenté de coucher avec Héra (voir : Centaure), c'est Héphaïstos qui est chargé d'attacher le condamné à l'instrument de son supplice. Dans l'Antiquité, le dieu est souvent représenté, tenant son marteau, à côté de la roue enflammée d'Ixion. Le prénom Hesphaestus semble donc tout indiqué pour un ministre qui a pratiqué une énergique politique répressive et renforcé la sécurité de la prison d'Azkaban. Cette prison lugubre, dont il est théoriquement impossible de s'échapper, peut être considérée comme le pendant du Tartare mythologique, un lieu situé au plus profond des Enfers souterrains dans lequel les grands criminels ennemis des dieux subissent leur châtement.

Le nom de famille Gore, qui signifie « le sang », « le carnage » en anglais, suggère un personnage particulièrement cruel et agressif. Il suggère également que la politique répressive d'Hesphaestus Gore a été, par certains aspects, contre-productive, et a conduit à plus de violence : dans l'article qu'elle consacre au personnage, J.K. Rowling précise que son refus de mettre en place des programmes de réhabilitation des loups-garous a entraîné une multiplication des attaques.

GORGONE

« Mille Gorgones » (*Gallopin Gorgons* – littéralement « Gorgones galopantes ») est un juron employé par Hagrid lorsqu'il vient chercher Harry chez son oncle et sa tante Dursley (I, 4 « Le gardien des Clés »). Cette expression fait référence aux Gorgones, décrites par le poète grec Apollodore comme des monstres dotés d'ailes d'or, de défenses de sanglier, de griffes de bronze, d'une chevelure de serpents et d'un regard pétrifiant⁷. La plus célèbre des Gorgones est Méduse, tuée par le héros Persée. Pour éviter d'être pétrifié par le monstre, Persée s'approche de la Gorgone en contemplant son reflet dans la surface polie de son bouclier, et il la décapite. Cette technique est utilisée par Hermione pour observer le Basilic (voir ce nom). Après avoir décapité Méduse, Persée est poursuivi par les Gorgones⁸. C'est à cet épisode que fait sans doute référence le juron employé par Hagrid.

En raison de son aspect terrifiant, la Gorgone est investie dans l'Antiquité d'une fonction apotropaïque : elle est censée repousser les ennemis et les mauvais esprits. (Sur ce point, voir : Gargouille, Méduse, Sphinx). C'est à ce titre qu'elle figure sur le bouclier et la cuirasse de la déesse Athéna. On représente également la Gorgone sur

des dallages de mosaïque à l'entrée des maisons, sur la vaisselle ou sur le fronton et la toiture des temples. Le juron employé par Hagrid a, lui aussi, pour fonction de « conjurer le mauvais sort », de protester contre une situation jugée scandaleuse.

Le nom de la Gorgone est dérivé du grec *gorgos* qui signifie « effrayant », « terrible ».

GORGOVITCH DRAGOMIR

Dragomir Gorgovitch est un joueur de Quidditch professionnel, poursuiveur de l'équipe des Canons de Chudley (VII, 7 « Le testament d'Albus Dumbledore »).

Dragomir est un prénom slave signifiant « précieux », « aimé » et « paisible » ; mais il se rapproche, par sa sonorité, du mot latin *drago* qui signifie « le serpent », « le dragon ». Gorgovitch fait écho au latin *gorgo* (*gorgonis*, au génitif) qui signifie « la Gorgone ». Dragomir Gorgovitch est sans doute un joueur particulièrement puissant et redoutable, à l'instar des monstres mythologiques auxquels son nom fait référence.

GOYLE GREGORY

Gregory Goyle est un élève de Serpentard, ami de Drago Malefoy.

Le prénom Gregory – Grégoire, en français – est dérivé du grec *egrêgoros* qui signifie « qui veille », « vigilant ». Avec Vincent Crabbe, Gregory Goyle joue le rôle de garde du corps de Drago Malefoy. Son prénom est donc en accord avec la fonction que Malefoy lui a dévolue. Mais, bien qu'il soit fort et brutal, Goyle est aussi facile à bernier, car il n'est pas très vif sur le plan intellectuel. Dans *Harry Potter et la Chambre des Secrets*, Goyle et Crabbe mangent sans se méfier les pâtisseries bourrées de somnifère que Ron et Harry ont déposées à leur intention sur la rampe au bas du grand escalier. C'est ainsi que Harry, Ron et Hermione peuvent prélever sur eux les cheveux nécessaires à la fabrication du Polynectar (voir ce mot ; II, 12 « Le Polynectar »). À l'issue de sa cinquième année, Goyle échoue à son examen de Défense contre les forces du Mal, et est contraint de redoubler. Gregory Doyle s'avère donc, en définitive, un piètre défenseur et un gardien peu vigilant. Il s'en remet à sa force plutôt qu'à sa prudence et à sa réflexion. Plus qu'un hommage à ses qualités, son prénom est un rappel ironique de ses insuffisances.

Hermione est la meilleure amie de Harry. Dotée d'une grande vivacité intellectuelle, Hermione est une élève brillante et une lectrice assidue. Très respectueuse des règlements, elle agace parfois Ron et Harry par son côté « donneuse de leçons ». Mais sa prudence, son érudition et sa perspicacité se révèlent par ailleurs déterminantes pour aider le trio à surmonter les épreuves auxquelles il est confronté.

Dans la mythologie gréco-romaine, Hermione est la fille du roi de Sparte Ménélas et de son épouse Hélène, réputée pour sa beauté. Hermione est encore une petite fille lorsque sa mère l'abandonne pour s'enfuir à Troie avec son amant Pâris. C'est ce qui déclenche la guerre de Troie, durant laquelle les armées grecques confédérées font le siège de la ville pour obliger les Troyens à rendre Hélène à son mari.

Hermione est, dans un premier temps, fiancée à son cousin Oreste (le fils d'Agamemnon, frère de Ménélas). Mais les fiançailles sont rompues, et Hermione épouse Néoptolème, le fils d'Achille. Le mariage n'est pas heureux : Hermione n'arrive pas à avoir d'enfant, et son mari la délaisse. Il lui préfère la princesse troyenne Andromaque, veuve du héros Hector, qui est devenue son esclave et sa concubine après la prise de Troie. Andromaque a un fils de Néoptolème, et Hermione, jalouse, tente d'assassiner sa rivale avec son enfant⁹.

L'Hermione mythologique, malheureuse et aigrie, semble bien peu en rapport avec le personnage d'Hermione Granger, pétillant d'enthousiasme et d'intelligence. Mais le lien entre les deux personnages s'éclaire si l'on se souvient que Néoptolème, le mari d'Hermione, est parfois surnommé Pyrrhus – Pyrrhos, en grec. Ce nom est dérivé du mot *pur* qui signifie « le feu ». Pyrrhos signifie « le Rouquin » – littéralement « Celui qui a des cheveux rouges comme le feu ». Le personnage de Pyrrhus renvoie, bien sûr, à celui de Ron Weasley, doté, comme tous les membres de sa famille, de cheveux roux flamboyants¹⁰. Ce qu'Hermione Granger et son homonyme mythologique ont en commun, ce n'est donc pas le caractère, mais un compagnon aux cheveux roux ! C'est probablement la preuve que J.K. Rowling savait, dès le premier tome de la saga, que le personnage d'Hermione deviendrait, à l'issue du cycle, l'épouse de Ron Weasley.

Hermione la déchiffreuse

Le prénom Hermione est dérivé du verbe grec *hermeneuein* qui signifie « interpréter », « expliquer »¹¹. Dans la saga, Hermione est celle qui déchiffre les messages et résout les énigmes. Elle aime les

disciplines nécessitant des décryptages complexes, comme l'étude des runes ou l'arithmancie. Elle trouve souvent dans les livres et les documents qu'elle compile la solution aux énigmes que le trio doit résoudre. Après de longues recherches en bibliothèque, elle parvient, par exemple, à établir un lien entre Eileen Prince, une ancienne élève de Poudlard, et le Prince de Sang-Mêlé, *alias* Rogue (VI, 25 « À l'écoute de la voyante »). C'est Hermione qui résout l'énigme permettant à Harry d'accéder à la salle où est cachée la Pierre philosophale (I, 16 « Sous la trappe »). Son remarquable sens de l'analyse lui permet de « lire entre les lignes ». Lorsque Dolores Ombrage prononce, durant la soirée d'accueil des élèves, un discours ennuyeux auquel Ron et Harry ne prêtent qu'une oreille distraite, Hermione comprend parfaitement le sens profond du discours : le ministère a désormais l'intention d'intervenir dans les affaires de Poudlard (V, 11 « La nouvelle chanson du Choixpeau magique »).

De façon générale, Hermione se montre perspicace, fine psychologue et très observatrice. Elle « décrypte » mieux que les autres chaque situation. Lorsqu'elle et ses amis sont confrontés pour la première fois à Touffu, Hermione est la seule à voir la trappe sur laquelle le chien est assis, et à deviner que le monstre a été placé là pour garder quelque chose (I, 9 « Duel à minuit »). Hermione devine aussi avant tout le monde que Remus Lupin est un loup-garou, Hagrid un demi-géant et Rita Skeeter un animagus non déclaré (III, 17 « Chat, rat et chien » ; IV, 24 « Le scoop de Rita Skeeter » ; IV, 37 « Le commencement »). Elle se doute que la frustration éprouvée par Sirius Black de ne pouvoir participer aux actions menées par l'Ordre du Phénix peut l'inciter à des conduites téméraires (V, 18 « L'armée de Dumbledore ») et que Hagrid s'est rendu en ambassade chez les géants lors de sa longue absence (V, 20 « Le récit de Hagrid »). Elle comprend aussi que c'est le fait de porter autour du cou le médaillon-Horcruxe qui rend Ron et Harry aussi agressifs l'un envers l'autre (VII, 15 « La revanche du gobelin »). Comme l'indique son prénom, Hermione est la grande « déchiffreuse », celle qui donne un sens à des situations *a priori* illisibles et opaques.

Hermione la prévoyante et la bienfaitrice, avatar de Prométhée

Hermione est aussi quelquefois d'extrêmement prévoyant. Elle anticipe les problèmes et réfléchit par avance aux solutions. Lorsque Harry reçoit l'Éclair de feu d'un expéditeur anonyme, Hermione exige qu'il remette le balai volant au professeur McGonagall avant de

l'utiliser, craignant qu'il n'ait été ensorcelé par Sirius Black (III, 11 « L'Éclair de Feu »)¹². Lorsque Harry crée l'Armée de Dumbledore, Hermione a l'idée d'établir une liste de ses membres et de protéger le document par un sortilège frappant ceux qui trahissent le secret (V, 15 « La Grande Inquisitrice de Poudlard »). Lorsqu'elle et ses amis décident de se lancer dans la quête des Horcruxes, Hermione a la présence d'esprit de préparer les bagages à l'avance, pour le cas où ils seraient contraints à un départ précipité (VII, 10 « Le récit de Kreattur »). Dans la maison des Black – où le trio se réfugie après l'attaque des Mangemorts au mariage de Bill et Fleur –, Hermione pense à décrocher le portrait de Phineas Black, afin qu'il ne puisse communiquer à Rogue des renseignements les concernant (VII, 12 « La magie est puissance »). Lorsque le trio campe dans la forêt durant sa quête des Horcruxes, c'est Hermione qui protège le campement par divers sortilèges, en prévision d'éventuelles attaques (VII, 14 « Le voleur » ; sur ce point, voir : Cave inimicum, Protego totalum, Repello Moldum et Salveo maleficia). La prudence et la prévoyance d'Hermione font d'elle la protectrice du groupe : alors que Ron et Harry ont tendance à réagir de manière impulsive, elle tempère leur ardeur. Elle les oblige à réfléchir avant d'agir au lieu de foncer tête baissée au-devant du danger.

Par son intelligence, sa prévoyance et son caractère « lumineux », le personnage d'Hermione fait écho à celui du Titan Prométhée, dont le nom est dérivé du grec *promêthês* qui signifie « prudent », « prévoyant ». (*Promêthês* est lui-même composé des mots grecs *pro* qui signifie « avant » et *manthanô* qui signifie « comprendre », « remarquer », « apprendre ».) Dans la mythologie gréco-romaine, le Titan Prométhée est présenté comme le créateur des premiers hommes, qu'il façonne à partir de glaise humide. Prométhée est considéré comme une incarnation de la prudence et de l'intelligence rusée – ce que les Grecs appellent la *mêtis* –, en raison des subterfuges qu'il emploie pour protéger l'humanité et améliorer ses conditions de vie. En effet, alors que Zeus, redoutant que les hommes ne deviennent trop puissants, souhaite les laisser misérables et démunis, Prométhée décide de contrevenir à ses volontés. Il vole aux dieux une étincelle de feu qu'il dissimule à l'intérieur d'une baguette de bois, ainsi que la connaissance des arts et techniques, pour les offrir aux hommes. Ces derniers peuvent ainsi échapper à leur condition initiale et s'engager sur la voie du progrès¹³.

Comme le prévoyant et rusé Prométhée, Hermione est un personnage profondément altruiste, sensible au sort des êtres méprisés et maintenus en position d'infériorité par les sorciers. Elle est scandalisée par l'esclavage des elfes et fonde la Société d'Aide à la

Libération des Elfes (*Society for the Promotion of Elfish Welfare*), qui milite pour leur affranchissement (voir : Esclavage). Hermione désapprouve le mépris et la dureté de Sirius Black envers Kreattur, son elfe de maison, à qui elle est la seule à offrir un cadeau de Noël (V, 23 « Noël dans la salle spéciale »). Hermione semble être le seul personnage de la saga à profondément réprouver la ségrégation qui règne au sein du monde des sorciers – ces derniers s’arrogeant des droits qu’ils refusent aux autres créatures magiques dotées d’intelligence, notamment les elfes, les gobelins et les centaures. À la distinction entre hommes et dieux existant au sein de l’univers mythologique, à la distinction entre hommes libres et esclaves existant au sein des sociétés antiques, J.K. Rowling substitue deux formes de ségrégations : celle qui existe entre les sorciers et les autres créatures magiques intelligentes ; celle que certains sorciers souhaiteraient établir entre les sorciers de sang pur et les autres – qu’ils soient de sang mêlé ou nés de deux parents moldus. Comme Prométhée s’afflige de la misère des hommes, à qui il transmet une part des bienfaits dont jouissent les dieux, Hermione est sensible à la misère des créatures discriminées au sein du monde magique, et s’emploie à améliorer leur sort. J.K. Rowling a déclaré que, dans le futur qu’elle a imaginé pour le personnage, Hermione devenue adulte travaille au Département de contrôle et de régulation des créatures magiques du ministère de la Magie, où elle poursuit sa lutte en faveur de la libération des elfes de maison ; puis elle dirige le Département de la justice magique, et travaille à la suppression des lois en faveur des Sang-Pur¹⁴.

Dans le tome I de la saga, Hermione fabrique un feu portatif qu’elle enferme dans un bocal à confiture. Ce feu est peut-être une allusion à la dimension prométhéenne de son personnage : comme Prométhée apporte le feu aux hommes, Hermione offre à Ron et Harry un feu qui leur permet de mieux supporter le froid glacial de l’hiver (I, 10 « Halloween »).

Hermione la sage, la guerrière et la tacticienne, avatar d’Athéna

Par son intelligence, son savoir, sa prudence et sa sagesse, le personnage d’Hermione peut également être mis en rapport avec celui d’Athéna-Minerve, déesse de la sagesse, du savoir, des arts et techniques¹⁵. Hermione excelle dans tous les domaines auxquels préside Athéna : elle est dotée d’une extraordinaire mémoire et a soif de connaissance. Alors qu’Athéna se consacre aux arts du tissage et de la broderie, dont elle est la protectrice attitrée, Hermione tricote des bonnets, des chaussettes et des écharpes pour les elfes de Poudlard, en

espérant qu'ils les trouveront en faisant le ménage dans la tour de Gryffondor et pourront ainsi s'affranchir (Voir : Esclavage).

Athéna est aussi une déesse guerrière. Contrairement au dieu de la guerre Arès qui représente la violence guerrière, la force brute, Athéna représente la stratégie, la force guidée par l'intelligence. Comme la déesse Athéna, Hermione est une guerrière, une excellente combattante. Elle est la première à maîtriser le sortilège du Bouclier (V, 25 « Le scarabée sous contrôle ») et les sortilèges informulés (VI, 9 « Le Prince de Sang-Mêlé »). Comme Athéna, Hermione est aussi une tacticienne qui, dans l'affrontement, compte autant sur la ruse et la réflexion que sur la force. Devinant que c'est un Basilic qui est responsable des agressions pétrifiant les élèves, Hermione a la présence d'esprit de se munir d'un miroir pour se protéger du monstre en évitant de le regarder directement (II, 16 « La Chambre des Secrets »). C'est elle qui a l'idée d'utiliser le sortilège Impervius pour protéger les lunettes de Harry de la pluie, lors des matchs de Quidditch (III, 9 « Sinistre défaite »). Hermione a aussi l'habileté de s'assurer, de gré ou de force, l'appui de précieux alliés. Elle menace Rita Skeeter de révéler qu'elle est un animagus non déclaré pour l'obliger à écrire dans *Le Chicaneur*, le journal de Xenophilius Lovegood, un article révélant la vérité sur le retour de Voldemort. Elle compte sur la bêtise de Dolores Ombrage pour assurer une large diffusion de ces informations en interdisant la lecture du journal aux élèves – sachant que cela produira l'effet inverse, en attisant leur curiosité (V, 26 « Vu et imprévu »). Hermione a l'intelligence d'emporter dans sa quête des Horcruxes le portrait de Phineas Black, afin d'obtenir de lui des renseignements sur ce qui se passe dans le bureau de Rogue à Poudlard, où se trouve un autre de ses portraits (VII, 15 « La revanche du gobelin »).

Au sein du trio qu'elle forme avec Ron et Harry, Hermione apparaît ainsi comme une figure à la fois héroïque et divine : sa vive intelligence, sa perspicacité, son savoir, sa prudence lui confèrent un ascendant moral sur le groupe et un rôle protecteur qui l'assimilent à une divinité. Mais elle est aussi une incarnation de la parfaite héroïne, puissante et efficace, dont l'action est toujours éclairée par la réflexion.

Gravira manent

Gravira manent est le mot de passe d'un passage secret dont l'entrée est cachée, à chaque extrémité, par un portrait de John Mirow ([Google](#)

Stump) dans le jeu *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*.

Graviora manent signifie « Le pire est à venir » – littéralement : « Des choses plus graves [nous] attendent. » Cette phrase est composée du comparatif de l'adjectif *gravis* qui signifie « lourd », « grave » en latin, et d'une forme du verbe *manere* qui signifie « rester », « attendre ». Ce mot de passe semble annoncer les événements terribles qui se dérouleront dans les deux derniers tomes de la saga, notamment la mort de Dumbledore et la seconde guerre des Sorciers.

GREENGRASS DAPHNÉ

Daphné Greengrass (*Daphne Greengrass*) est une élève de Poudlard. Elle apparaît fugacement dans *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*, au chapitre racontant les examens de fin d'année : Daphné Greengrass est convoquée pour les épreuves pratiques de Sortilèges en même temps qu'Hermione et d'autres élèves dont le nom de famille commence par la lettre G (V, 31 « B.U.S.E. »). Daphné Greengrass est la sœur d'Astoria Greengrass, épouse de Drago Malefoy et mère de Scorpius Malefoy (Pottermore, article « Drago Malfoy »).

Dans la mythologie, Daphné est une nymphe, fille du dieu-fleuve Pénée. Apollon tombe amoureux d'elle et se lance à sa poursuite. Daphné le fuit et, craignant d'être rattrapée, supplie son père de la métamorphoser, afin de pouvoir échapper au viol. Daphné est changée en laurier – *daphnê*, en grec. Pris de remords, Apollon décide de faire du laurier son arbre attitré, et de se couronner de laurier en mémoire de Daphné.

Lors des jeux Pythiques, célébrés dans la ville de Delphes en l'honneur d'Apollon, les vainqueurs sont couronnés de laurier. Les Romains reprennent cette tradition pour honorer les généraux vainqueurs. En français, le mot « lauréat », dérivé du latin *laureatus*, signifie littéralement « couronné de laurier » – *laurus*, en latin.

Le laurier est un arbre à feuillage persistant, toujours vert. Le prénom de Daphné Greengrass est donc en accord avec son nom de famille, qui signifie littéralement « l'herbe verte ».

GREGORY LE HAUTAIN

Gregory le Hautain (*Gregory the Smarmy*) est un sorcier célèbre, inventeur de la pommade pommadante Grégoire (*Gregory's Unctuous Unction*), qui donne à celui qui la boit le sentiment que celui qui la lui a offerte est son meilleur ami (Archives Pottermore, « Timeline of the

Wizarding World : Famous Witches and Wizards »). Il existe à Poudlard une statue le représentant, derrière laquelle est dissimulée l'entrée d'un passage secret (I, 9 « Duel à minuit »). Le prénom Gregory est dérivé du grec *egrêgoros* qui signifie « qui veille », « vigilant ». Ce prénom convient parfaitement à un personnage dont la statue « veille » sur l'entrée d'un passage secret.

GRYFFONDOR GODRIC

Godric Gryffondor (*Godric Gryffindor*) est l'un des quatre fondateurs de Poudlard.

Son nom fait référence au griffon (*griffo* en latin), un animal fabuleux mi-lion mi-aigle. Dans l'Antiquité, certains auteurs affirment que les griffons existent réellement dans des contrées lointaines, en Inde – alors perçue comme une terre recelant une foule de créatures extraordinaires – ou en Scythie, un territoire allant de l'Ukraine au Kazakhstan. Les griffons passent pour extraire du sol de l'or qu'ils utilisent pour construire leur nid. Ils gardent farouchement les mines d'or, défendant à quiconque d'en approcher¹⁶. Dans le monde des sorciers, les griffons sont investis de la même fonction : ils sont utilisés pour garder des trésors (*Les Animaux fantastiques*, article « Griffon »). Le nom Gryffondor/Gryffindor fait sans doute référence à la légende antique des griffons chercheurs d'or.

Grymm Malodora

Malodora Grymm est une harpie (*hag*) qui apparaît sur une carte de Chocogrenouille dans le jeu *Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban*. Grâce à une potion de beauté, elle parvient à cacher sa vraie nature et à épouser un roi. Elle utilise ensuite un miroir magique pour conserver sa beauté factice. Jalouse de la plus belle jeune fille du royaume, elle la tue en lui offrant une pomme empoisonnée.

Le personnage de Malodora Grymm est directement inspiré de celui de la méchante reine dans le conte *Blanche-Neige*. Son nom de famille fait écho à celui des frères Grimm, auteurs du conte.

Le prénom Malodora est dérivé des mots latins *malus* qui signifie « mauvais » et *odor* qui signifie « l'odeur ». Il désigne Malodora comme un personnage « malodorant » – sans doute par allusion au fait qu'elle est une créature répugnante dissimulée sous un masque séduisant. Le prénom Malodora peut également être interprété comme dérivant de *malus* et du mot grec *dôron* qui signifie « le cadeau ». Malodora Grymm serait alors « celle qui fait un mauvais cadeau » – par allusion

à la pomme empoisonnée qu'elle offre à la plus belle jeune fille du royaume. Enfin, le mot *malum* signifie « la pomme » en latin. Malodora est donc aussi, littéralement, « celle qui fait cadeau d'une pomme ».

Guffy Elladora

Elladora Guffy est une sorcière s'amusant à jeter des sortilèges aux meubles et aux objets domestiques de son voisin Ethelbald Mordaunt. Ce dernier écrit une lettre au *Daily Prophet* pour se plaindre de ces agissements (*Daily Prophet Newsletter*, n° 1).

Sur le sens du prénom Elladora, voir : Black Elladora. Le personnage est ainsi nommé par antiphrase, car il est clair qu'Ethelbald Mordaunt ne considère pas sa facétieuse voisine comme un cadeau ensoleillant sa vie. Le nom de famille d'Elladora Guffy est dérivé de l'anglais *guff* qui signifie « bêtises », « conneries » – allusion aux plaisanteries d'un goût contestable que semble affectionner ce personnage.

Notes

1. L'exclamation *Gallop in Gorgons !* est employée par Hagrid (I, 4 « Le gardien des clés »). Elle est traduite par « Mille Gorgones ! » dans la version française du texte. L'expression *Galloping gargoyles !* est employée par Cornelius Fudge (V, 27 « Le centaure et le cafard ») et le professeur Tofty (V, 31 « B.U.S.E. »). Elle est traduite par « Mille milliards de gargouilles galopantes ! »
2. Tite-Live, *Histoire romaine* VII, 26 ; Julius Obsequens, *Livre des prodiges* 21.
3. Ératosthène, *Catastérismes* 23 ; Hygin, *Astronomie* II, 21.
4. Apollodore, *Bibliothèque* I, 6, 1-2 ; Ovide, *Métamorphoses* I, 152-162.
5. Virgile, *Énéide* VIII, 193-197.
6. Paracelse, *Le Livre des nymphes, sylphes, pygmées, salamandres et de tous les autres esprits*, trad. et intro. de Sylvie Paris, Nîmes, C. Lacour, 1998, pp. 79-84 et 89-90.
7. Apollodore, *Bibliothèque* II, 4, 2.
8. Pseudo-Hésiode, *Le Bouclier d'Héraclès* 228-237.
9. Ces événements sont racontés dans la tragédie d'Euripide intitulée *Andromaque*.
10. C'est le premier détail mentionné au sujet des Weasley, lorsque

Harry les rencontre pour la première fois sur le quai de la voie 9 3/4 (I, 6 « Rendez-vous sur la voie 9 3/4 »).

11. Le nom du dieu grec Hermès, messager des dieux, a la même étymologie. Dieu voyageur, Hermès est aussi le dieu des ambassadeurs, censés favoriser la communication entre les hommes, l'échange d'informations.

12. Même si l'examen ne révèle aucun maléfice, l'intuition d'Hermione s'avère exacte : c'est bien Sirius Black qui a envoyé l'Éclair de Feu à Harry. Compte tenu des soupçons qui pèsent sur Sirius, les précautions exigées par Hermione sont parfaitement légitimes, ce que confirme le professeur McGonagall, avatar de la déesse Athéna-Minerve, à laquelle Hermione peut également être identifiée (voir *infra*).

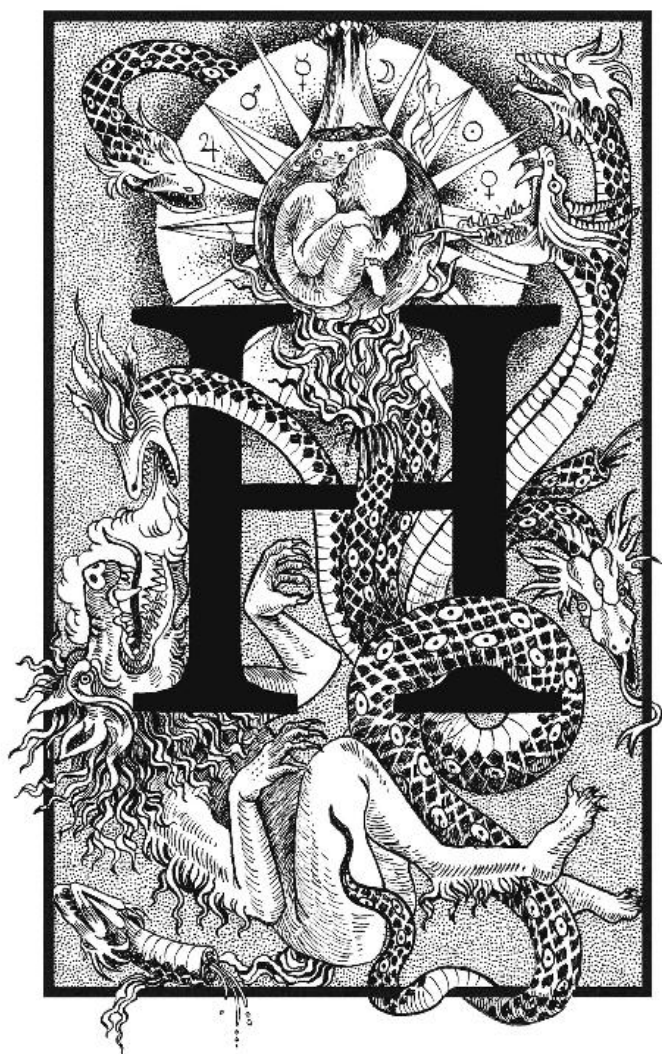
13. Le personnage de Prométhée peut aussi être interprété, de manière radicalement opposée, comme une figure transgressive responsable des malheurs de l'humanité. En désobéissant à Zeus, Prométhée se rend coupable d'*hubris*. Il permet aux hommes de s'engager dans la voie du progrès, d'accroître leur puissance au point de prétendre égaler les dieux. La transgression de Prométhée est à l'origine de la création de Pandora, la première femme qui, en ouvrant la boîte que les dieux lui ont confiée, répand tous les maux sur l'humanité. (Pour les détails de cet épisode, voir : Lovegood Pandora.) L'action bienfaitrice de Prométhée envers l'humanité s'avère en définitive ambiguë : non seulement le progrès mène les hommes à une *hubris* coupable, mais ce progrès se paie au prix fort, par des malheurs sans fin.

14. Chat avec J.K. Rowling sur le site officiel de l'éditeur Bloomsbury, 30 juillet 2007, retranscrit sur http://harrypotter.wikia.com/wiki/Bloomsbury_Live_Chat.

15. À l'instar de Prométhée, Athéna est une figure protectrice et une incarnation de la *mètis*. Athéna est d'ailleurs parfois présentée comme l'associée et la complice de Prométhée : c'est elle qui insuffle la vie aux hommes façonnés par Prométhée et qui offre à l'humanité la connaissance des arts et des techniques dont elle est la détentrice. (Sur

de nombreux sarcophages représentant la création de l'homme par Prométhée, Athéna assiste à la scène. Elle attribue aux hommes qui viennent d'être façonnés leur âme, symbolisée par un papillon.)

16. Élien, *Caractéristiques des animaux* IV, 27 ; Pline l'Ancien, *Histoire naturelle* VII, 10 ; Hérodote, *Histoires* III, 116 ; IV, 13.



HAGRID RUBEUS

Rubeus Hagrid est le garde-chasse de Poudlard. De haute taille – sa mère était une géante – le corps massif, la barbe et les cheveux broussailleux, Hagrid est un être rustique, proche de la nature et des animaux, avec une prédilection pour les espèces mal-aimées en raison de leur aspect répugnant ou de leur dangerosité. Loyal et chaleureux, Hagrid peut se montrer impulsif lorsqu'il est confronté à l'injustice ou lorsqu'on le provoque.

Rubeus signifie « rouge » en latin. Ce prénom fait référence au teint rougeaud de Hagrid, qui passe sa vie au grand air et a tendance à parfois boire plus que de raison. Ce prénom fait également référence au tempérament « sanguin » de Hagrid.

La médecine antique affirme que le corps sécrète quatre humeurs qui influencent le fonctionnement de l'organisme et le tempérament des êtres : le sang (chaud et humide), la lymphe, également appelée le phlegme (froide et humide), la bile noire (froide et sèche) et la bile jaune (chaude et sèche). Si les quatre humeurs sont présentes dans le corps de façon équilibrée, le caractère est, lui aussi, équilibré. Mais si l'une de ces humeurs domine les autres, cela produit certains troubles physiques et des troubles de l'humeur. Ainsi, le mélancolique, dont le tempérament est dominé par la bile noire, est un être triste, morose, anxieux, à tendance dépressive. Le bilieux, dominé par la bile jaune, possède un tempérament colérique. Le lymphatique – également appelé flegmatique –, dominé par la lymphe, est froid, calme, distant, à la limite de l'apathie. Enfin, le sanguin est chaleureux, joyeux et emporté – autant de traits qui correspondent parfaitement à la personnalité de Hagrid.

Le tempérament sanguin de Hagrid et l'association de son personnage à la couleur rouge sont suggérés jusque dans sa façon de parler : dans le texte original, Hagrid emploie fréquemment des jurons composés à partir du mot *ruddy* qui signifie « rougeâtre », « rougeaud » (*ruddy marvelous* V, 20 « Le récit de Hagrid » ; *ruddy terrible* III, 11 « L'Éclair de Feu »). Dans les jurons, *ruddy* est peu ou

prou l'équivalent de *bloody* (« sanglant »).

Une figure paternelle complémentaire de celle de Dumbledore

Les Anciens croient que la planète Jupiter favorise la sécrétion de sang et les tempéraments sanguins. L'adjectif « jovial » – qui qualifie, en anglais comme en français, le tempérament gai et chaleureux des personnes sanguines – est dérivé de l'adjectif latin *jovialis* qui signifie « relatif à Jupiter », lui-même dérivé du nom du dieu : *Jupiter* (*Jovis*, au génitif). Le lien établi par les Anciens entre Jupiter et les individus de tempérament sanguin recoupe le lien existant, dans la saga, entre Dumbledore et Hagrid : Dumbledore, avatar de Zeus-Jupiter (voir : Dumbledore Albus), est le protecteur de Hagrid. Il s'arrange pour qu'il puisse demeurer sur le site de Poudlard après son renvoi de l'école ; il le défend chaque fois que le ministère de la Magie tente d'obtenir son renvoi, et ne manque jamais une occasion de lui manifester publiquement sa confiance. Après le meurtre de James et Lily Potter, c'est Hagrid que Dumbledore charge de récupérer Harry et de l'amener chez les Dursley. C'est lui que Dumbledore charge d'aller chercher Harry et de l'accompagner sur le Chemin de Traverse avant son entrée à Poudlard. Enfin, Dumbledore accepte de confier à Hagrid le cours de Soins aux créatures magiques, après le départ en retraite du professeur Silvanus Brûlopot (voir ce nom). Dumbledore érige ainsi Hagrid en figure d'autorité et en figure paternelle complémentaire de la sienne. Alors que Dumbledore est une sorte de « père spirituel » incarnant la sagesse, l'intellect et une forme d'ascétisme, Hagrid est un « père terrestre », frustré et parfois peu raisonnable, ancré dans la réalité matérielle du monde. D'une apparence rustique et d'une hygiène rudimentaire, inconscient du danger que représentent les créatures qu'il élève et protège, Hagrid incarne la dimension triviale et parfois sauvage de l'existence. La couleur rouge à laquelle son prénom fait référence symbolise aussi la dangerosité de ses protégés : Buck l'Hippogriffe blesse Malefoy qui l'a provoqué (III, 6 « Coups de griffes et feuilles de thé ») ; Aragog (voir ce nom) lance contre Harry et Ron ses enfants affamés (II, 15 « Aragog ») ; Hagrid lui-même est mordu à la main jusqu'au sang par Norbert le dragon (I, 14 « Norbert le dragon »). La figure de Hagrid répond donc à celle de Dumbledore comme le rouge du prénom Rubeus, évocation du sang qui circule dans le corps et des pulsions qui le travaillent, répond au blanc du prénom Albus, évocation de la sagesse et de la pureté spirituelle¹.

Hagrid-Silène, le père paradoxal

Protecteur mais parfois irresponsable, proche de la nature sauvage et d'un tempérament joyeux, le personnage de Hagrid rappelle celui du satyre Silène, père nourricier de Dionysos, le dieu du vin. C'est à Silène qu'est confié Dionysos après la crise de folie d'Athamas et Ino (sur cet épisode, voir : Potter Harry). Dans la mythologie gréco-romaine, les satyres sont des démons de la nature : ils ne sont pas immortels, comme les dieux, mais jouissent néanmoins d'une très grande longévité. Les satyres sont généralement présentés comme des créatures à torse humain et pattes de bouc, dotées de cornes et d'oreilles pointues. Mais ils sont parfois représentés comme des êtres entièrement anthropomorphes, avec une petite queue au bas du dos, des oreilles pointues et de discrètes cornes près des tempes. Silène est réputé très sage, mais aussi doté du tempérament débridé des satyres. C'est lui qui initie Dionysos à la consommation de vin. Comme Silène, souvent représenté sous les traits d'un vieil homme ivre, barbu et bedonnant, au visage rubicond, Hagrid est corpulent, barbu et rougeaud ; il aime le vin, qu'il a tendance à consommer avec excès. Silène possède la nature hybride des satyres ; Hagrid est le fils d'un sorcier et d'une géante, ce qui fait aussi de lui un « hybride ». Silène élève Dionysos dans la forêt luxuriante du mont Nysa – que les Anciens situent aux confins du monde, en Thrace, en Égypte, en Arabie, en Éthiopie, en Libye, ou en Inde –, avec les nymphes et les satyres, divinités de la nature, des eaux et des forêts. Hagrid guide Harry au sein de l'espace sauvage de la Forêt interdite et lui fait découvrir des créatures tenues en marge du monde « civilisé », en raison de leur dangerosité ou de leur aspect inquiétant. Comme Silène, Hagrid incarne donc une figure de père paradoxal, d'éducateur à la fois sage et déraisonnable, profondément attaché à la nature et aux êtres peuplant ses espaces inexplorés.

Hagrid, un Hermès parodique

Les missions dont Dumbledore charge Hagrid recouvrent les missions traditionnellement dévolues au dieu Hermès (Mercure, chez les Romains), le messenger des dieux : Hagrid porte les messages de Dumbledore comme Hermès porte ceux de Zeus. Après l'assassinat de James et Lily Potter, Hagrid amène Harry aux Dursley comme Hermès amène Dionysos à Athamas et Ino, puis à Silène. Mais, contrairement à Hermès qui file dans les airs grâce à ses sandales ailées, Hagrid est incapable de voler : trop lourd pour utiliser un balai magique, il emprunte la moto de Sirius Black pour transporter Harry (I, 1 « Le survivant » ; VII, 4 « Les sept Potter »). Hagrid apparaît donc comme une sorte d'Hermès grotesque, aussi lourd et maladroit que le dieu est léger et rapide. Le parapluie rose dans lequel Hagrid dissimule sa

baguette magique peut être considéré comme un avatar comique du caducée d'Hermès, un bâton entouré de deux serpents, symbole de médiation et de paix.

Hermès est aussi le dieu de la parole et du mensonge. En tant que maître du discours, il est le protecteur des ambassadeurs. Hagrid est, lui aussi, investi du rôle d'ambassadeur, lorsque Dumbledore l'envoie avec Olympe Maxime négocier une alliance avec les géants (V, 20 « Le récit de Hagrid »). Mais, contrairement à Hermès, Hagrid maîtrise mal le discours. Il a souvent des difficultés à s'exprimer clairement, bafouille dès qu'il ne se sent pas en confiance et se révèle un piètre menteur.

Hermès est aussi le dieu chargé de conduire aux Enfers les âmes des morts. C'est ce qui lui vaut le surnom de « psychopompe » – littéralement, « conducteur des âmes ». Hagrid est investi d'une fonction similaire : c'est lui qui conduit les élèves de première année en barque jusqu'au château de Poudlard, le jour de leur rentrée – parcours qui peut être assimilé à une descente aux Enfers symbolique suivie d'une résurrection (voir : Monde souterrain). Lourd, maladroit et souvent confus, Hagrid apparaît, au total, comme une version parodique, à la fois comique et grotesque, de l'Hermès mythologique.

HARKISS CICÉRON

Cicéron Harkiss est le sorcier qui a donné son premier emploi à Ambrosius Flume (voir ce nom) sur recommandation d'Horace Slughorn (VI, 4 « Horace Slughorn »). Le prénom de Cicéron Harkiss fait référence à l'homme politique, avocat et philosophe romain Marcus Tullius Cicéron (106-43 AEC). Orateur hors pair, Cicéron joue un rôle politique de premier plan durant les temps troublés de la fin de la République romaine. Le nom Harkiss est un mot-valise formé à partir des verbes *to hark*, qui signifie « écouter attentivement » (en anglais littéraire et archaïque) et *to kiss* qui signifie « embrasser ». Le nom de Cicéron Harkiss suggère qu'il est un mondain habitué à s'exprimer en public – exactement le genre de personnage apprécié d'Horace Slughorn.

Harmonia nectere passus

Harmonia nectere passus est la formule qu'utilise Drago Malefoy pour réparer l'Armoire à Disparaître dans le film *Harry Potter et le Prince de Sang-Mêlé*.

En latin, *harmonia* signifie « l'harmonie », *nectere* « lier », « attacher », « entrelacer », « enchaîner », « nouer », et *passus* « le pas ». Mais *passus* est sans doute ici plutôt à prendre au sens de « passage », par influence du verbe anglais *to pass* (« passer », « traverser »), dont dérive le mot *passage* (« le couloir », « le conduit », « le passage »).

La formule signifie donc : « établir un passage harmonieux » – en l'occurrence, entre l'Armoire à Disparaître de la Salle sur Demande et celle qui se trouve chez Barjow et Beurk.

HARPIE

Les Harpies de Holyhead (*Holyhead Harpies*) sont une équipe féminine de Quidditch renommée.

Dans la mythologie gréco-romaine, les Harpies sont des monstres mi-femmes mi-oiseaux dotés d'un bec crochu et de serres puissantes. Les Harpies sont envoyées par les dieux pour punir le roi Phinée en lui volant sa nourriture (pour le détail de l'épisode, voir : Black Phineas). Le nom des Harpies est dérivé du verbe grec *harpazein* qui signifie « s'emparer de », « saisir ». Il fait référence aux serres et au bec recourbé grâce auxquels les Harpies saisissent leur proie. (Le mot grec *harpê* désigne tout objet crochu employé pour saisir.) Les Harpies se nomment Céléno « l'Obscure » (nom dérivé du grec *kelainos* qui signifie « noir », « sombre »), Aello « la Bourrasque » (nom dérivé du grec *aella* qui signifie « la tempête de vent », « l'ouragan ») et Ocypété « Vole-Vite » (nom dérivé des mots grecs *oxus* qui signifie « rapide » et *petomai* qui signifie « je vole »).

La rapidité du vol et l'habileté à se saisir d'un objet étant des qualités indispensables aux joueurs de Quidditch, la référence aux Harpies semble tout indiquée pour le nom d'une équipe. Les robes des Harpies de Holyhead sont vert foncé avec, sur la poitrine, une serre dorée qui fait directement référence aux Harpies mythologiques (*Le Quidditch à travers les âges*, Chapitre 7 « Les équipes de Quidditch de Grande-Bretagne et d'Irlande », § « Harpies de Holyhead »).

Le mot « harpie » est également employé dans la version française pour traduire le mot *hag* qui, en anglais, désigne de manière péjorative une femme repoussante, et pourrait se traduire par « vieille sorcière », « vieille peau ». Les *Hags* sont des créatures inquiétantes, vivant la plupart du temps à l'écart, notamment dans la Forêt noire. Lorsqu'elles se mêlent aux sorciers, elles se promènent le visage à demi dissimulé

sous un capuchon. Elles semblent avoir une prédilection pour la viande crue. Harry pense en avoir vu une au Chaudron baveur, commandant une assiette de foie cru (III, 4 « Le Chaudron baveur »). Bathilda Tourdesac écrit dans son *Histoire de la magie* que, lors d'un sommet organisé par Burdock Muldoon, chef du Conseil des Sorciers, des harpies rôdaient à la recherche d'enfants à dévorer (*Les Animaux fantastiques*, Introduction). Cette image de monstre ravisseur et dévoreur d'enfants renvoie à la figure mythologique de Lamie. Lamie est, à l'origine, une maîtresse de Zeus. Héra se venge d'elle en faisant mourir tous ses enfants. Lamie se réfugie dans une grotte où le chagrin la transforme en monstre. Pour la tourmenter, Héra la prive de sommeil ; mais Zeus lui donne la possibilité de déposer ses yeux pour dormir. Jalouse des femmes qui ont la chance d'avoir des enfants, Lamie vole leurs bébés pour les dévorer². Dans l'Antiquité, la figure de Lamie se démultiplie pour donner naissance aux Lamies.

Le nez crochu des harpies/hags évoque d'autres monstres antiques s'attaquant aux enfants : les Striges, sortes d'oiseaux femelles au bec recourbé qui s'introduisent dans la chambre des nouveau-nés laissés sans surveillance pour boire leur sang et leur lacérer le ventre³.

HEDWIGE

Hedwige (*Hedwig*) est la chouette de Harry. Elle est son animal de compagnie, mais est également chargée de porter son courrier, comme les hiboux voyageurs utilisés par les sorciers (voir : Errol, Hermès).

Dans la mythologie gréco-romaine, la chouette est l'oiseau d'Athéna-Minerve, déesse de la sagesse, des arts et techniques, mais aussi déesse guerrière, incarnant l'intelligence tactique. Comme Athéna, Harry est un guerrier. Exceptionnellement doué en Défense contre les forces du Mal, il est le premier élève de sa promotion à savoir maîtriser le charme du Patronus. Lors de sa cinquième année à Poudlard, il devient le formateur de ses camarades au sein de l'Armée de Dumbledore. Il affronte plusieurs fois Voldemort, et finit par le vaincre.

Mais Harry incarne aussi une forme de sagesse. Son personnage grandit et mûrit au fil des années et des épreuves qu'il traverse. Il découvre peu à peu la complexité des choses, et accède, notamment grâce à Dumbledore, à une meilleure compréhension du monde. À la fin du tome VII, après avoir conversé avec Dumbledore dans un décor évoquant la gare de King's Cross, Harry se rend compte que cette conversation s'est en fait déroulée dans sa tête (VII, 35 « King's Cross »). Son personnage semble donc avoir « intégré » celui de

Dumbledore, avec qui il se trouve capable de poursuivre le dialogue au-delà de la mort du vieux sorcier. Cette scène illustre l'accession du héros à une forme de sagesse. Unissant la figure du guerrier et celle du sage, le personnage de Harry peut donc être considéré comme un avatar masculin d'Athéna-Minerve. Le fait que son oiseau favori soit une chouette conforte ce rapprochement.

HÉLIOPATHE

Les Héliopathes (*Heliopaths*) sont des créatures nées de l'imagination fertile de Luna Lovegood, qui les décrit comme des esprits du feu, grandes créatures enflammées qui galopent en brûlant tout sur leur passage (V, 16 « À La Tête de Sanglier »).

L'image des chevaux galopant en incendiant tout sur leur passage évoque les incendies ravageurs déclenchés par Phaéton, fils du dieu Soleil, lorsqu'il perd le contrôle du char emprunté à son père. Cette catastrophe laisse sur terre des traces indélébiles : une partie de l'Afrique est transformée en désert, et les descendants des Africains grièvement brûlés dans l'incendie conservent une peau noire. (Sur cet épisode, voir également : Black Cygnus ; sur le char du Soleil, voir : Ethonan).

Le nom des Héliopathes est composé des mots grecs *helios* qui signifie « le soleil » et *pathos* qui signifie « la souffrance », « ce qu'on éprouve », « ce qu'on subit ». Il fait écho à la catastrophe meurtrière provoquée par les chevaux du Soleil.

HEPTOMOLOGIE

Dans le monde des sorciers, l'heptomologie est une forme de divination fondée sur l'étude du chiffre sept. Ce terme est dérivé des mots grecs *hepta* qui signifie « sept » et *logos* qui signifie « le discours », « la science ». Lorsqu'elle inspecte Sibylle Trelawney durant son cours de Divination, Dolores Ombrage prend un plaisir sadique à la déstabiliser en l'interrogeant sur des points complexes d'heptomologie (V, 25 « Le scarabée sous contrôle »).

Dans l'Antiquité, le chiffre sept est investi d'une valeur magique, car il est censé exprimer la perfection de l'univers : l'astronomie compte sept planètes gravitant autour de la Terre (Lune, Mercure, Vénus, Soleil, Mars, Jupiter, Saturne). Il y a également sept notes dans la gamme, l'harmonie musicale étant censée refléter l'harmonie du monde. À compter du ^{II}e siècle de notre ère, les Romains adoptent une semaine de sept jours, en associant chaque jour à une planète. Les

noms français et anglais des jours de la semaine font écho à cette antique association : lundi (tout comme *monday*) est le jour de la Lune, mardi celui de Mars, mercredi celui de Mercure, jeudi celui de Jupiter, vendredi celui de Vénus, *saturday* (samedi) celui de Saturne et *sunday* (dimanche) celui du Soleil. Le « septième ciel » est la partie la plus élevée du ciel, située au-delà de l'orbite de Saturne, au plus près de la voûte céleste qui enclot le monde dans une sphère parfaite. C'est sur la voûte céleste que sont fixés les astres, identifiés à des dieux. L'air situé au niveau de ce septième ciel est censé être plus pur et plus léger, car il s'y mêle un peu du feu divin provenant des astres. C'est la raison pour laquelle l'expression « être au septième ciel » est, en français, synonyme d'« éprouver un bonheur parfait », « connaître l'extase ».

J.K. Rowling semble elle-même attacher une certaine importance au chiffre sept, qu'elle associe, comme les Anciens, à l'idée d'achèvement, de perfection : la baguette de Harry coûte sept Gallions (I, 5 « Le Chemin de Traverse ») ; pour contourner la protection mise en place par Rogue afin de protéger la chambre où est conservée la Pierre philosophale, il faut choisir entre sept bouteilles contenant différentes potions (I, 16 « Sous la trappe ») ; le château de Poudlard compte sept passages secrets (III, 10 « La carte du Maraudeur ») ; il y a sept joueurs dans une équipe de Quidditch ; la licorne devient adulte à l'âge de sept ans (IV, 26 « La deuxième tâche ») ; le coffre dans lequel Bartemius Croupton Jr. enferme Maugrey Fol Œil compte sept serrures (IV, 35 « Veritaserum ») ; la Salle sur Demande se trouve au septième étage du château (V, 18 « L'armée de Dumbledore ») ; lorsque Harry est exfiltré de chez les Dursley au début du tome VII, six membres de l'Ordre du Phénix prennent son apparence pour qu'il y ait en tout sept Potter (VII, 4 « Les sept Potter ») ; Voldemort crée six Horcruxes afin de diviser son âme en sept, car sept est, à ses yeux, le nombre qui possède la plus grande puissance magique (VI, 23 « Les Horcruxes ») ; la famille Weasley compte sept enfants ; Harry est né en juillet, le septième mois de l'année ; c'est vers l'âge de sept ans que les pouvoirs des sorciers commencent à se révéler (VII, 11 « Corruption »). Ajoutons que la mère de Blaise Zabini, élève de Serpentard, s'est mariée puis retrouvée veuve sept fois, chacun de ses maris étant mort mystérieusement en lui léguant une fortune (VI, 7 « Le club de Slug »). J.K. Rowling suggère ici avec humour que la mère de Zabini est une tueuse en série de haut vol, qui maîtrise l'art du crime à la perfection. Enfin, la saga compte sept volumes, correspondant aux sept années que dure la scolarité d'un élève à Poudlard. La dédicace du dernier tome est elle-même partagée en sept – le septième dédicataire étant l'ensemble des lecteurs de la saga.

Sur l'utilisation par J.K. Rowling du symbolisme issu de l'arithmancie antique, voir également : Arithmancie, Douze, Trois.

Herbifors

Herbifors est un sortilège permettant de transformer les cheveux ou le chapeau de la victime en fleurs. Il apparaît dans les jeux Lego® Harry Potter. Le nom de ce sortilège est composé à partir des mots latins *herba* qui signifie « l'herbe » et *fors* qui signifie « le sort », « le hasard ».

Herbivicus

Herbivicus est un sort qui accélère la croissance des végétaux. Il apparaît dans le jeu *Harry Potter et la Coupe de Feu*. Le nom de ce sortilège est composé à partir des mots latins *herba* qui signifie « l'herbe » et *vicus* qui signifie « la ferme », « la propriété à la campagne ».

HERMÈS

Hermès est le hibou de Percy Weasley (V, 14 « Percy et Patmol »). Dans le panthéon grec, Hermès est le messager des dieux. C'est un dieu expert dans le maniement du langage (voir : Argus, Hagrid Rubeus). C'est aussi le dieu protecteur des voyageurs et des ambassadeurs, censé favoriser la communication entre les hommes, l'échange d'informations. Hermès est donc un nom tout indiqué pour un hibou chargé de porter des messages.

Le nom d'Hermès est dérivé du verbe grec *hermeneuein* qui signifie « interpréter ».

Herpo l'Infâme

Herpo l'Infâme (*Herpo the Foul*) est le premier sorcier à avoir créé un Basilic (*Les Animaux fantastiques*, article « Basilic »). En grec, *herpô* signifie « je me traîne péniblement ». Le nom de ce sorcier fait sans doute référence au mouvement de reptation du monstre qu'il a créé.

HIGGS TERENCE

Terence Higgs est l'attrapeur de l'équipe de Quidditch de

Serpentard, jusqu'à son remplacement par Drago Malefoy, lors de la deuxième année de Harry Potter à Poudlard (I, 11 « Le match de Quidditch »).

Le prénom de ce personnage fait peut-être référence au poète comique latin Publius Terentius Afer (II^e siècle AEC) dont les pièces ont profondément inspiré le théâtre occidental, notamment les comédies de Molière.

Les joueurs de l'équipe de Quidditch de Serpentard pratiquant un jeu très agressif, et les élèves de cette maison ne brillant pas par leur sens de l'humour, ce personnage pourrait avoir été nommé par antiphrase.

Hippocampe

L'hippocampe est une créature marine ayant l'apparence d'un cheval à queue de poisson (*Les Animaux fantastiques*, article « Hippocampe »). L'hippocampe décrit par J.K. Rowling est en tout point semblable à l'hippocampe mythologique, qui tire le char du dieu de la mer Poséidon. J.K. Rowling précise d'ailleurs avec humour que l'hippocampe est originaire de Grèce.

Le mot hippocampe est dérivé des mots grecs *hippos* qui signifie « le cheval » et *kampê* qui signifie « la courbure ». Le cheval symbolise les forces telluriques que le dieu Poséidon est censé contrôler.

HIPPOGRIFFE

L'hippogriffe est une créature possédant le corps, les pattes arrière et la queue d'un cheval, les pattes avant, les ailes et la tête d'un aigle. Les hippogriffes peuvent être utilisés comme montures, si l'on parvient à se faire accepter d'eux en leur témoignant suffisamment de respect. Lors d'un cours de Soins aux créatures magiques, Hagrid présente aux élèves un hippogriffe nommé Buck (*Buckbeak*). Il indique à Harry les gestes à accomplir pour gagner la confiance de l'animal, qui accepte de laisser Harry monter sur son dos et l'emporte dans les airs (III, 6 « Coups de griffes et feuilles de thé »). Dans la mythologie gréco-romaine, seuls les dieux ou les héros protégés par les dieux possèdent des montures ailées. Le fait que Buck autorise Harry à voler sur son dos désigne clairement le jeune sorcier comme un personnage hors norme, un héros appelé à un destin exceptionnel (voir également : Dragon, Potter Harry, Sombrel). Inversement, Buck blesse Drago

Malefoy qui s'est montré insultant envers lui, désignant Malefoy comme un antihéros incapable d'accéder à la grandeur.

Le mot hippogriffe (*hippogriff*) est formé des mots grecs *hippos* qui signifie « le cheval » et *grupos* qui signifie « crochu », « recourbé » – en référence au bec de l'aigle. La mythologie gréco-romaine connaît un animal fabuleux cousin de l'hippogriffe, le griffon (voir : Gryffondor Godric), monstre ailé mi-aigle mi-lion.

HOCUS POCUS

Hocus Pocus est une formule magique qui apparaît à plusieurs reprises dans le texte original de la saga. C'est la formule que les Moldus attribuent traditionnellement aux sorciers et aux magiciens. Elle est également parfois employée par les sorciers eux-mêmes de manière péjorative, pour désigner des sorts de mauvaise qualité. Pour faire peur à son cousin Dudley, Harry lui fait croire que cette formule va lui permettre d'incendier une haie (II, 1 « Un très mauvais anniversaire »)⁴.

L'origine de la formule *Hocus Pocus* est obscure. Elle pourrait être une déformation parodique de la phrase latine *Hoc est corpus meum* – « Ceci est mon corps » – prononcée lors de l'eucharistie dans le rite catholique de la messe. (Le prêtre consacre le pain, censé ainsi devenir le corps de Jésus-Christ, consommé par les fidèles lors de la communion.)

HOMINUM REVELIO

Hominum revelio (*homenum revelio* ou *hominem revelio*) est la formule permettant de révéler la présence d'un être humain dans un lieu qui semble désert. Hermione l'utilise pour vérifier qu'aucun intrus n'est présent au 12, square Grimmaurd, lorsqu'elle s'y réfugie avec Ron et Harry après le combat dans le café contre deux Mangemorts (VII, 9 « Un endroit où se cacher »). Les Mangemorts utilisent ce sortilège dans la maison de Xenophilius Lovegood, pour révéler la présence à l'étage de Harry, Ron et Hermione, dénoncés par Lovegood (VII, 21 « Le conte des trois frères »).

Hominum est une forme fantaisiste d'accusatif du mot *homo* (*hominis*, au génitif), qui signifie « l'homme » en latin. (Le véritable accusatif de *homo* est *hominem*.) Sur le sens de *revelio*, voir ce mot.

HOMOMORPHUS

Homomorphus (*Homorphus*) est la formule permettant de faire reprendre à un loup-garou sa forme humaine. Le professeur Lockhart prétend l'avoir employée avec succès pour contrer l'attaque d'un loup-garou (II, 10 « Le Cognard fou »).

Cette formule est composée, en français comme en anglais, du mot latin *homo* qui signifie « l'homme » et du mot grec *morphê* qui signifie « la forme ».

Homonculus

Le sortilège d'Homonculus (*Homonculous charm*) permet de faire apparaître sur une carte les déplacements des personnes qui se trouvent dans la zone représentée par cette carte. Durant leur scolarité à Poudlard, James Potter, Sirius Black, Remus Lupin et Peter Pettigrow appliquent ce sortilège à la carte du Maraudeur qui, des années plus tard, revient à Harry. Bien qu'il soit utilisé dans de nombreux épisodes de la saga, le sortilège d'Homonculus n'y est jamais nommé. C'est J.K. Rowling qui en a révélé le nom sur le site Pottermore (article « The Marauder's Map »).

Le mot Homonculus est dérivé du latin *homunculus*, diminutif de *homo* : l'*homunculus* est, littéralement, « le petit homme », « l'homoncule ». Ce terme est utilisé pour désigner l'être humain miniature que les alchimistes tentent de créer artificiellement dans le secret de leur laboratoire à partir de différents composants. La croyance dans le succès d'une telle opération repose sur une théorie, unanimement admise dans l'Antiquité, selon laquelle des organismes vivants peuvent surgir de la matière inerte par génération spontanée, sans résulter d'une fécondation entre mâle et femelle. Voyant sortir de la terre des vers, de petits insectes, voire des animaux (serpents), sans que la présence de larves ou d'œufs ait été préalablement constatée, les Anciens en concluent que ces organismes se sont formés spontanément. Pour que le phénomène se produise, il faut, selon eux, que la terre humide soit réchauffée par les rayons du soleil : le principe vital contenu dans la chaleur (l'élément feu) peut alors transformer la terre mêlée d'eau en êtres vivants. La théorie de la génération spontanée est appliquée à d'autres milieux que la terre : la cire, les feuilles des plantes, les chiffons, les poils des animaux, les rouleaux de papyrus, la lie du vinaigre, et même la chair animale ou humaine. Les Anciens pensent, par exemple, que les mites naissent spontanément de la laine, et que les poux naissent de la chair humaine humidifiée par la sueur⁵. Selon le poète épicurien Lucrèce, au tout début du monde, une foule de créatures sont nées de la terre par génération spontanée. Un grand nombre d'entre elles n'ont pu

survivre. D'autres se sont révélées adaptées à leur environnement, et ont pu s'établir en tant qu'espèces. Lucrèce affirme que c'est de la terre que sont nés les premiers hommes. Mais, avec le temps, la terre s'est épuisée. Moins riche en atomes, elle n'a plus été capable de créer de gros animaux ; elle continue néanmoins de faire naître de petits organismes par génération spontanée⁶. C'est à partir de cette théorie héritée de l'Antiquité que les alchimistes ont développé le fantasme d'un être humain artificiel, créé par manipulation de la matière inerte.

Le nom du sortilège *Homonculus* fait sans doute référence à la fois aux traces de pas miniatures qu'il fait apparaître sur les cartes – comme si elles étaient formées par de « petits hommes » –, et au fait que ces traces apparaissent par magie, comme par génération spontanée.

HORCRUXE

Un Horcruxe (*Horcrux*) est un objet magique dans lequel un sorcier dissimule une partie de son âme. Ainsi, même si son corps est détruit, le fragment de son âme contenu dans l'Horcruxe est préservé, ce qui lui permet d'échapper à la mort (VI, 23 « Les Horcruxes » ; VII, 6 « La goule en pyjama »). Rêvant d'immortalité, Voldemort fabrique six Horcruxes. Il en crée un septième, à son insu : lorsqu'il tente d'assassiner Harry, il dépose en lui une partie de son âme.

Horcruxe est un néologisme formé à partir du mot français « hors » et du mot anglais *crux* qui signifie « le nœud » au sens de « chose essentielle », « cœur » d'une chose. L'Horcruxe est donc, littéralement, « un élément essentiel placé en dehors » – en l'occurrence, une part de l'âme placée en dehors du corps de son propriétaire.

Crux est, à l'origine, un mot latin signifiant « la croix ». Chez les Romains, la croix est une sorte de potence utilisée pour supplicier les esclaves : ils y sont attachés ou cloués – on dit « crucifiés » – jusqu'à ce que mort s'ensuive. Par extension, *crux* signifie en latin « la peine », « le tourment », « le fléau », ce qui peut également s'appliquer à Voldemort, fléau placé, grâce aux Horcruxes, en dehors de lui-même. J.K. Rowling joue ici sur la polysémie que permettent le sens anglais et le sens latin du mot *crux*.

HYDRE

Dans le sixième tome de la saga, Severus Rogue, devenu professeur de Défense contre les forces du Mal, explique aux élèves que ces forces sont extrêmement difficiles à combattre, car elles sont comme un

monstre à plusieurs têtes, qui repoussent au fur et à mesure qu'on les coupe (VI, 9 « Le Prince de Sang-Mêlé »). Cette comparaison fait explicitement référence à un célèbre monstre de la mythologie gréco-romaine : l'Hydre de Lerne, vaincue par le héros Héraclès (Hercule) – c'est le deuxième de ses douze travaux. L'hydre est un monstrueux serpent à plusieurs têtes (jusqu'à cent, dans certaines versions du mythe) qui vit dans le marais de Lerne situé en Grèce, dans le Péloponnèse. Chaque fois qu'Héraclès tranche une des têtes de l'Hydre, deux têtes repoussent aussitôt à sa place. Héraclès vient à bout du monstre en tranchant toutes ses têtes à la fois ou, selon d'autres versions de la légende, en demandant à son neveu Iolaos de cautériser au fur et à mesure le moignon des têtes tranchées pour éviter qu'elles ne repoussent.

La figure de l'hydre renvoie bien sûr à celle de Voldemort, dont la monstrosité morale a peu à peu modifié le corps en lui imprimant les caractéristiques du serpent (voir : Serpent) : l'Hydre de Lerne reconstitue sans cesse sa matière ; Voldemort, le sorcier à face de serpent, possède, lui aussi, une extraordinaire capacité de régénérescence.

Mais, au-delà, la capacité de l'Hydre de Lerne à se régénérer tout en se multipliant fait d'elle le symbole des fléaux difficiles, sinon impossibles à vaincre, parce qu'ils semblent se renforcer au fur et à mesure qu'on les combat. Pour les philosophes stoïciens, l'Hydre de Lerne symbolise les vices, et le combat d'Héraclès contre le monstre symbolise la lutte de l'homme contre les passions, qui procèdent d'une conversion monstrueuse de la raison humaine⁷. Le message que Rogue adresse aux élèves en comparant les forces du Mal à une hydre inscrit clairement leur combat dans une perspective stoïcienne. (Sur ce point, voir : Choix).

HYDROMEL

L'hydromel est un ingrédient utilisé pour la préparation des potions, notamment la potion Volubilis (voir ce nom).

Le nom de l'hydromel, boisson alcoolisée à base de miel fermenté, est composé à partir du préfixe hydro-, dérivé du grec *hudôr* (*hudatos*, au génitif) qui signifie « l'eau », et de *meli* qui signifie « le miel » en grec.

Le miel est censé apaiser les maux de gorge et « adoucir » la voix. La consommation d'alcool a tendance à lever les inhibitions et rendre plus bavard. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que l'hydromel entre dans la composition de la potion Volubilis.

Notes

1. J.K. Rowling considère que le rouge et le blanc symbolisent respectivement la dimension matérielle et la dimension spirituelle de la nature humaine. Elle explique avoir choisi les prénoms de Hagrid et Dumbledore pour les associer à l'une ou l'autre de ces dimensions et faire d'eux des figures paternelles complémentaires (Pottermore, article « Alchemy »).
2. Diodore de Sicile, *Bibliothèque historique* XX, 41.
3. Ovide, *Fastes* VI, 131-148.
4. Dans le texte français, la formule est traduite par « Abracadabra ». Sur ce mot, voir : Avada Kedavra.
5. Sur la théorie de la génération spontanée, voir : Aristote, *Génération des animaux* III, 10, 762a et III, 10, 763a (sur la génération spontanée des coquillages) ; Aristote, *Histoire des animaux* V, 13, 548a-b (sur la génération spontanée des coquillages) ; V, 17, 551b ; V, 17, 552b-553a ; V, 25, 557a-b ; V, 26, 558a (sur la génération spontanée des insectes) ; VI, 14, 569b-15, 570b (sur la génération spontanée des poissons).
6. Lucrèce, *La Nature* V, 788-854.
7. Héraclite, *Problèmes homériques* 33 ; Sénèque, *La Constance du sage* II, 2 ; Épictète, *Entretiens* II, XVI, 45.



I_F

La baguette de Voldemort est en bois d'if (I, 5 « Le Chemin de Traverse »). Les baguettes faites de ce bois sont réputées ne convenir qu'à des sorciers d'exception, à qui elles confèrent un pouvoir de mort particulièrement redoutable (Pottermore, article « Wand Woods »).

L'if est un arbre à feuillage persistant, aux feuilles et aux baies très toxiques. C'est pourquoi cet arbre a été, dès l'Antiquité, associé à la mort. L'encyclopédiste Pline l'Ancien affirme que les ifs poussant en Arcadie (une région de Grèce centrale) sont si toxiques qu'ils peuvent tuer ceux qui mangent ou s'endorment sous leur ombre¹. Toujours selon Pline, le mot « toxique » (*toxicus*, en latin) – qui désigne le poison dont on se sert pour enduire la pointe des flèches – est une déformation de « taxique » (*taxicus*), mot lui-même dérivé du grec *taxos* qui signifie « l'if », parce que c'est l'if qui sert à préparer ce poison. Chez les Anciens, l'if est l'arbre des cimetières, des sorcières et des Enfers : dans la Pharsale du poète latin Lucain, des ifs assombrissent la caverne où vit la sorcière Érichto, qui pratique la nécromancie (voir ce mot)². Dans l'*Hercule furieux* de Sénèque, Thésée, revenu des Enfers, affirme qu'il y a vu des forêts d'ifs sombres et effrayantes³. Dans la saga, l'allée qui mène au manoir des Malefoy est bordée d'ifs qui symbolisent l'adhésion de cette famille aux forces du Mal (VII, 1 « L'ascension du Seigneur des Ténèbres »).

Mais le feuillage persistant de l'if fait aussi de lui un symbole de vie. C'est également à ce titre qu'on le trouve dans les cimetières, durant l'Antiquité : il est censé représenter la vie qui attend les défunts dans l'au-delà. Dans la saga, un grand if s'élève dans le cimetière où Voldemort opère sa régénérescence (IV, 32 « Les os, la chair, le sang »). Cet arbre symbolise la vie paradoxale à laquelle Voldemort s'est condamné en fractionnant son âme : une vie potentiellement sans fin, mais dénaturée, diminuée, car elle n'existe qu'au prix de la mort d'autres personnes⁴.

La baguette d'if de Voldemort – qui contient en outre une plume de phénix, oiseau possédant la capacité de se régénérer sans cesse –

symbolise à la fois la puissance mortifère du personnage et sa quête éperdue de vie éternelle. Cette baguette est un avatar du sceptre d'Hadès, le dieu des enfers, auquel Voldemort peut être identifié (voir : Voldemort).

Ignatius

Ignatius est un prénom porté par plusieurs personnages imaginés par J.K. Rowling : Ignatius Tuft, ministre de la Magie de 1959 à 1962 – dont le nom apparaît sur la liste des ministres de la Magie (Pottermore, article « Ministers of Magic ») ; Ignatius Prewett, non mentionné dans les romans, mais qui apparaît sur la tapisserie des Black, dans le film *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*. Il est l'époux de Lucretia Black. Enfin, Ignatius est le second prénom de Percy Weasley.

Le prénom Ignatius – qui correspond au prénom français Ignace – est dérivé du mot latin *ignis*, qui signifie « le feu ». Dans le cas de Percy Weasley, le prénom Ignatius fait bien sûr référence à la couleur flamboyante de ses cheveux.

Illegibilus

Formule permettant de rendre un texte illisible. Elle apparaît sur l'une des cartes du *Harry Potter Trading Card Game*.

Illegibilus est une forme latine fantaisiste dérivée de l'adjectif *legibilis* qui signifie « lisible » – du verbe *legere*. Le suffixe *-bilis* désigne l'aptitude à exécuter (ou à subir) une action : *legibilis* signifie littéralement « qui peut être lu ». Le préfixe *il-* est une variante du préfixe privatif *in-*, lorsqu'il se trouve placé devant la lettre « l ».

IMAGO INIGO

Inigo Imago est l'auteur de *L'Oracle des rêves* (V, 12 « Le professeur Ombrage »).

Inigo signifie en latin « je pousse », « je conduis », « je guide dans ou vers » – du verbe *inigere*. *Imago* signifie en latin « l'image ». Inigo Imago est donc, littéralement, « celui qui guide au milieu des images [qui apparaissent en rêve] ». Son prénom peut aussi donner lieu à un jeu de mots, dans la mesure où il se décompose en « in – I – go » – littéralement, « je vais dedans », « je vais à l'intérieur », en anglais. Inigo est donc, à double titre, celui qui peut percer le mystère des rêves.

Immobulus

Immobulus est la formule mettant en œuvre le sortilège de Blocage, qui immobilise un objet ou un être en mouvement. Dans le film *Harry Potter et la Chambre des Secrets*, Hermione l'utilise pour arrêter les lutins de Cornouailles déchaînés, que le professeur Lockhart se montre incapable de contrôler.

La formule *Immobulus* est dérivée de l'adjectif latin *immobilis* qui signifie « immobile » – mot composé du préfixe privatif *in-* et de *mobilis* qui signifie « mobile » – dérivé du verbe *movere*, « bouger ».

IMPEDIMENTA

Formule permettant de mettre en œuvre le sortilège d'Entrave. Lors de la dernière tâche du Tournoi des Trois Sorciers, Harry l'utilise pour arrêter le Scroult à pétard qui fonce sur lui (IV, 31 « La troisième tâche »). Il l'utilise aussi contre Amycus Carrow, pour l'empêcher de pratiquer sur Ginny le sortilège Doloris (VI, 28 « La fuite du Prince ») et contre les Mangemorts qui le poursuivent, lorsque les membres de l'Ordre du Phénix l'exfiltrent de chez les Dursley, au début du tome VII de la saga (VII, 4 « Les sept Potter »).

La formule *Impedimenta* est dérivée du mot latin *impedimentum* qui signifie « ce qui empêche », « l'entrave » – du verbe *impedire*, « entraver », « embarrasser ».

IMPERIUM

Le sortilège d'*Imperium* permet de soumettre une personne à son emprise en contrôlant sa volonté. Le professeur Maugrey (en réalité, Barty Croupton Jr., qui a pris l'apparence de Maugrey) en fait la démonstration sur une araignée, lors d'un cours de Défense contre les forces du Mal (IV, 14 « Les Sortilèges Impardonnables »). Le sortilège de l'*Imperium* est utilisé à maintes reprises dans le courant de la saga, soit par les Mangemorts (par exemple, sur Pius Thicknesse ou sur Mme Rosmerta), soit par Harry et ses amis. Lors de l'expédition à la banque Gringotts pour tenter de récupérer la coupe de Poufsouffle, Harry utilise le sortilège de l'*Imperium* contre un vieux gobelin préposé au guichet, puis contre Travers, pour les empêcher de comprendre qu'ils ne sont pas en présence de la vraie Bellatrix Lestrange, mais d'Hermione métamorphosée grâce au Polynectar (VII, 26

« Gringotts »).

En latin, *imperium* signifie « l'autorité », « le pouvoir », « l'empire ». Sous la République romaine, certains magistrats comme les consuls et les préteurs sont dits *cum imperio* (« avec commandement »), parce qu'ils disposent de pouvoirs particuliers : droit de convoquer une assemblée, de lever une armée, droit de prendre les auspices (c'est-à-dire de relever les signes envoyés aux hommes par les dieux par l'intermédiaire des oiseaux), droit de vie et de mort. Cependant, les conditions dans lesquelles un magistrat peut faire usage de son *imperium* sont strictement encadrées, afin d'éviter tout risque de dérive tyrannique. Le magistrat *cum imperio* est accompagné de licteurs – gardes du corps porteurs d'une hache entourée de faisceaux (baguettes d'osier avec lesquelles on fouette le condamné avant de l'exécuter) – symbolisant le pouvoir de vie et de mort qu'il détient.

Le sortilège d'*Imperium* est mis en œuvre par la formule *Impero*, qui signifie « j'ordonne », « j'oblige », « je force à », en latin.

IMPERVIUS

Formule permettant de repousser les substances – notamment l'eau – d'une surface. Conseillé par Hermione, Harry utilise ce sortilège pour ôter la pluie et la buée de ses lunettes. Dans *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*, Angelina Johnson demande à tous les membres de l'équipe de Quidditch de Gryffondor d'utiliser ce sortilège pour améliorer leur visibilité, lors d'un match qui doit se dérouler sous la pluie (V, 18 « L'armée de Dumbledore »).

Impervius signifie en latin « inaccessible », « impénétrable ». Le mot est composé du préfixe privatif *in-* (devenu *im-* devant *p*) et de *pervius* qui signifie « accessible », « praticable ». *Pervius* est lui-même composé de *per* qui signifie « à travers » et de *via* qui signifie « la route », « le chemin ». *Pervius* signifie donc littéralement « à travers lequel on peut cheminer ». En l'occurrence, le sortilège *Impervius* est censé ouvrir une voie dans laquelle la pluie ne peut pénétrer.

INANIMATUS APPARITUS

Durant la cinquième année de Harry Potter à Poudlard, le professeur McGonagall donne aux élèves un devoir sur le sortilège d'*Inanimatus Apparitus* (*Inanimatus Conjurus spell* ; V, 14 « Percy et Patmol »). Les effets de ce sortilège ne sont pas précisés.

Le nom de ce sortilège est formé à partir des mots latins *inanimus* qui signifie « inanimé » (préfixe privatif *in-* et *anima* qui signifie « l'âme ») et *apparitus*, participe parfait du verbe *apparere* qui signifie « apparaître ».

Cela suggère que la formule permet de faire apparaître des objets inanimés.

Le mot *conjurus* qui figure dans la formule du texte original et une latinisation du verbe anglais *to conjure* qui signifie « faire apparaître (par un tour de magie) ».

INCARCEREM

Incarcerem (*Incarcerous*) est une formule qui permet de faire apparaître des cordes pour ligoter l'adversaire. Dolores Ombrage utilise ce sortilège pour emprisonner le torse du centaure Magorian lors de son face-à-face avec les centaures dans la Forêt interdite (V, 33 « Lutte et fugue »).

Incarcerem est composé du mot latin *in* qui signifie « dans » et de *carcerem*, accusatif du mot latin *carcer* qui signifie « la prison ». C'est de ce mot que dérivent le verbe français « incarcérer » (littéralement « mettre en prison ») et l'adjectif « carcéral » (relatif à la prison). La formule *Incarcerous* qui figure dans le texte original possède la même étymologie.

Incarcifors

Incarcifors est un sortilège permettant de transformer un objet en prison. Il est présent dans le *Harry Potter Trading Card Game*. Le nom de ce sortilège est composé à partir des mots latins *carcer* qui signifie « la prison » et *fors* qui signifie « le sort », « le hasard ».

INCENDIO

Formule permettant de faire jaillir des flammes d'une baguette magique. Mr Weasley l'utilise pour faire apparaître un feu dans la cheminée des Dursley (IV, 4 « Retour au Terrier »).

Incendio est formé à partir d'*incendo* qui signifie « j'incendie », « j'allume » en latin – du verbe *incendere*.

Les formules *Incendio duo* et *Incendio tria*, qui apparaissent dans les

jeux vidéo Harry Potter, sont des versions plus puissantes du sortilège *Incendio*. *Duo* et *tria* sont des formes des mots latins signifiant respectivement « deux » et « trois ».

INFERIUS (pluriel : INFERI)

INFERIUS

Un *Inferius* est un cadavre animé par un sorcier. Il n'a pas de volonté propre, contrairement aux fantômes qui conservent personnalité et autonomie (VI, 21 « La salle introuvable »).

Inferi signifie littéralement en latin « ceux d'en bas ». Ce mot désigne soit les dieux des Enfers souterrains, soit les âmes des morts qui résident aux Enfers.

Inferius est la forme neutre de l'adjectif *inferior* qui signifie en latin « placé au-dessous », « placé en bas ». C'est de ce mot que dérive l'adjectif français « inférieur ».

Lorsque Dumbledore et Harry se rendent dans la caverne pour tenter d'y récupérer l'un des Horcruxes créés par Voldemort, ils sont confrontés à des Inferi qui jaillissent de l'eau du lac. Cet épisode semble directement inspiré d'un passage du *Conte d'Amour et Psyché*, inséré dans le roman d'Apulée intitulé *L'Âne d'or*. En raison de sa grande beauté, Psyché, l'héroïne de ce conte, est victime de la jalousie de la déesse Vénus. Vénus ordonne à Psyché de descendre aux Enfers pour lui rapporter un peu de la beauté de la déesse Proserpine, épouse de Pluton, qui règne sur les morts. Pour traverser le Styx, un des fleuves des Enfers, Psyché monte dans la barque du passeur Charon. Durant la traversée, le cadavre d'un vieillard émerge de l'eau en tendant vers elle ses mains putréfiées, pour la supplier de le laisser monter dans la barque⁵. Psyché prend bien garde d'éviter tout contact avec le cadavre, qui l'attirerait à jamais dans le royaume des morts si elle le touchait. Les Inferi de la saga possèdent le même pouvoir : lorsque Regulus Black se rend dans la caverne pour y voler le médaillon-Horcruxe, ce sont les Inferi qui l'entraînent dans le lac et provoquent sa noyade (VII, 10 « Le récit de Kreattur »).

Inflatus

Formule permettant de faire enfler la victime, puis de la faire exploser sous forme de ballons multicolores. Bien qu'il ne soit pas nommé, ce sortilège est lancé par Harry à la tante Marge, lorsque cette

dernière vient rendre visite aux Dursley, au début du tome III de la saga (III, 2 « La grosse erreur de la tante Marge ») – au moins partiellement, car Harry ne va pas jusqu'à faire exploser sa victime ! La formule *Inflatus* apparaît dans le jeu *Harry Potter et la Coupe de Feu*.

En latin, *inflatus* signifie « gonflé », « dilaté » – du verbe *inflare*, « souffler dans », « gonfler ».

Io

Io est l'une des quatre plus grosses lunes de la planète Jupiter, dont l'étude est au programme du cours d'Astronomie lors de la cinquième année de Harry Potter à Poudlard (V, 14 « Percy et Patmol »).

Dans la mythologie gréco-romaine, Io est une maîtresse de Jupiter. (Pour les détails de son histoire, voir : Rusard Argus.) C'est en souvenir de cette liaison que les astronomes ont nommé Io ce satellite de Jupiter : Io continue ainsi de « tourner autour » de son ancien amant.

Pour les autres lunes de Jupiter, voir : Callisto, Europe, Ganymède.

Iunctis viribus

Iunctis viribus peut également s'écrire *Junctis viribus* – la lettre *j* ayant été inventée par les éditeurs pour transcrire le *i* latin lorsqu'il est placé devant une voyelle. Dans le jeu *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*, *Iunctis viribus* est le mot de passe permettant d'ouvrir le passage secret situé derrière le portrait de Brutus Scrimgeour (voir ce nom). Ce mot de passe succède à *Beati pacifici* (voir ce mot). C'est aussi le mot de passe du passage secret menant de l'entrée du viaduc au grand escalier, situé derrière un portrait de George von Rheticus.

En latin, *Iunctis viribus* signifie « En unissant nos forces ». Cette locution est composée des mots *iunctus/junctus* qui signifie « joint », « uni » (du verbe *iungere/jungere*) et de *vis* qui signifie « la force ». Alors que Harry et ses amis, réunis dans l'Armée de Dumbledore, s'entraînent clandestinement à la Défense contre les forces du Mal pour être prêts lorsque Voldemort déclenchera la guerre, la formule *Iunctis viribus* peut être considérée comme un message encourageant leur résistance. Ce mot de passe fait, par ailleurs, écho à la chanson insolite chantée par le Choixpeau magique au début de l'année scolaire, appelant les élèves des quatre maisons de Poudlard à s'unir contre les forces obscures qui menacent de détruire le monde des

sorciers (V, 11 « La nouvelle chanson du Choixpeau magique »).

Notes

1. Pline l'Ancien, *Histoire naturelle* XVI, 50-51.
2. Lucain, *Pharsale* VI, 642-645.
3. Sénèque, *Hercule furieux* 689-690. De façon générale, dans l'Antiquité, tous les arbres à feuillage sombre et à baies noires sont associés au royaume des morts.
4. Le caractère paradoxal de cette demi-vie est lisible sur les traits mêmes de Voldemort, qui ne sont plus totalement humains, mais tiennent du serpent, animal qui symbolise à la fois la vie et la mort (voir : Serpent).
5. Apulée, *L'Âne d'or* VI, 18, 8 et VI, 20, 2.



JENKINS EUGENIA

Eugenia Jenkins fut ministre de la Magie de 1968 à 1975. Son nom apparaît dans la liste des ministres de la Magie établie par J.K. Rowling (Pottermore, article « Ministers of Magic »).

Le prénom Eugenia est dérivé des mots grecs *eu* qui signifie « bien », et *genos* qui signifie « la race ». Eugenia est, littéralement, « celle qui est bien née ».

JENTREMBLE QUENTIN

Quentin Jentremble (*Quentin Trimble*) est l'auteur de *Forces obscures : comment s'en protéger* (*The Dark Forces : A Guide to Self-Protection*). Ce livre fait partie de la liste des ouvrages à se procurer avant l'entrée en première année à Poudlard (I, 5 « Le Chemin de Traverse »).

Le prénom Quentin est dérivé du prénom latin Quintus qui signifie « le cinquième ». Chez les Romains, ce prénom est donné au cinquième enfant de la famille (s'il s'agit d'un garçon) ou au cinquième garçon de la fratrie. Il est également attribué aux garçons nés le cinquième mois de l'année, appelé Quintilis, renommé Julius (Juillet) après la divinisation de Jules César¹. Le nom de famille du personnage dans le texte original fait probablement écho au verbe français « trembler », ce qui ne manque pas d'une certaine ironie, pour un auteur ayant écrit un ouvrage indiquant comment se défendre contre les forces obscures.

JOHNSON ANGELINA

Angelina Johnson est poursuiveuse dans l'équipe de Quidditch de Gryffondor, et devient capitaine de l'équipe lors de sa dernière année d'étude à Poudlard.

Le prénom Angelina a la même étymologie que le mot « ange »

(*angel*), dérivé du grec *angelos* qui signifie « le messager ». (Dans la tradition chrétienne, les anges sont considérés comme les messagers de Dieu, et représentés comme des êtres ailés.)

Le prénom d'Angelina Johnson, excellente joueuse de Quidditch, évoque l'image d'un personnage capable de voler aussi rapidement qu'un ange.

JONES HESTIA

Hestia Jones est une sorcière membre de l'Ordre du Phénix.

Hestia est la déesse grecque du foyer ; elle protège le feu domestique et toutes les personnes vivant dans la maison. C'est une figure divine discrète, à laquelle n'est associé aucun épisode mythologique notoire. À Rome, Hestia est appelée Vesta. Ses prêtresses, les vestales, sont chargées d'entretenir le feu sacré qui brûle dans son temple.

Comme la déesse dont elle porte le nom, Hestia Jones joue un rôle protecteur : elle fait partie des sorciers chargés d'exfiltrer Harry de chez les Dursley, au début du tome V de la saga (V, 3 « La garde rapprochée »). Lorsque Harry la rencontre pour la première fois, Hestia Jones se tient dans la cuisine des Dursley, derrière le grille-pain. Il est possible que, par ce détail, J.K. Rowling ait tenu à moderniser de façon humoristique la référence à l'Hestia mythologique, déesse du foyer, protectrice du feu domestique.

JUPITER

Jupiter est une planète dont l'étude figure au programme du cours d'Astronomie (voir ce nom) de Poudlard. Jupiter est également étudié en cours d'Astrologie (IV, 14 « Les Sortilèges Impardonnables »). Lorsque le professeur Trelawney demande à Ron d'établir son horoscope pour le mois suivant, ce dernier décide de l'inventer de toutes pièces, et affirme que la conjonction défavorable de Mars et Jupiter déclenchera chez lui une mauvaise toux (IV, 14 « Les Sortilèges Impardonnables »). À l'issue de sa cinquième année d'étude à Poudlard, Harry se félicite de pouvoir abandonner l'astrologie l'année suivante, et de ne plus avoir à se préoccuper du rapprochement entre Jupiter et Uranus (V, 31 « B.U.S.E. »)².

Le nom de cette planète fait référence au dieu romain Jupiter (Zeus, chez les Grecs), roi des dieux. Lors de leur cinquième année à Poudlard, Harry, Ron et Hermione doivent rédiger un devoir sur les

lunes de Jupiter (V, 14 « Percy et Patmol »). Les lunes de Jupiter mentionnées dans la saga sont celles qui ont été découvertes par l'astronome Galilée en 1610 : Io, Callisto, Europe et Ganymède (voir ces noms). Ces noms sont ceux de personnages avec lesquels le dieu Jupiter a eu une liaison.

Notes

1. Avant la réforme du calendrier romain par Jules César en 46 AEC, l'année commence au mois de mars. Juillet est donc le cinquième mois de l'année.
2. J.K. Rowling glisse dans cette allusion un jeu de mots malicieux – le mot *Uranus* se prononçant, en anglais, comme *your anus*.



KARKUS

Karkus est le chef des géants auprès de qui Rubeus Hagrid et Olympe Maxime se rendent en ambassade à l'instigation de Dumbledore pour tenter de le rallier à leur cause contre Voldemort (V, 20 « Le récit de Hagrid »). Karkus est assassiné par Golgomath, ce qui met fin à toute possibilité de dialogue avec les géants.

Le nom de Karkus possède une consonance latine qui fait peut-être écho au monstre Cacus, un géant cracheur de feu évoqué par le poète latin Virgile dans son *Énéide*¹. Fils de Vulcain (Héphaïstos, chez les Grecs), le dieu du feu, Cacus vit dans une caverne de l'Aventin, une des sept collines situées à l'emplacement de la future ville de Rome. Tant par son physique que par son comportement, Cacus ressemble aux géants imaginés par J.K. Rowling : gigantesque, velu, répugnant, sanguinaire, il sème sur son passage la terreur et la dévastation. Il est finalement tué par Hercule (Héraclès). Le nom de Cacus est dérivé du grec *kakos* qui signifie à la fois « laid » et « mauvais », « méchant ».

Le nom du géant Karkus est peut-être également dérivé du grec *karkinos* qui signifie « le crabe ».

Ketteridge Elladora

Elladora Ketteridge est une sorcière célèbre (Archives Pottermore, « Timeline of the Wizarding World : Famous Witches and Wizards »). C'est elle qui a découvert les propriétés de la Branchiflore (voir ce nom). Pour l'étymologie de son prénom, voir : Black Elladora.

KRUM VIKTOR

Viktor Krum est l'attrapeur de l'équipe de Quidditch de Bulgarie. Il participe à la finale de Coupe du Monde contre l'équipe d'Irlande, et est le champion de l'école de Durmstrang lors du Tournoi des Trois

Sorcières (IV, 8 « La Coupe du Monde de Quidditch » ; IV, 16 « La Coupe de Feu »).

Le prénom Viktor est dérivé du latin *victor* qui signifie « le vainqueur » – du verbe *vincere*, « vaincre ». Il convient parfaitement à un champion.

Notes

1. Virgile, *Énéide* VIII, 190-267.



Labeille Félix

Félix Labeille (*Felix Summerbee*) est l'inventeur du sortilège d'Allégresse (Archives Pottermore, « Timeline of the Wizarding World : Famous Witches and Wizards »).

Felix signifie « chanceux », « heureux », en latin. Le nom du personnage est donc en rapport avec le sortilège qu'il a inventé.

LABYRINTHE

La dernière épreuve du Tournoi des Trois Sorciers consiste à retrouver un trophée caché au cœur d'un labyrinthe. La tâche est compliquée par la présence de sortilèges et de créatures dangereuses disséminés le long du parcours. Harry est successivement confronté à un Épouvantard, à un Scroult à pétard et à un Sphinx (voir ce nom), qui l'autorise à poursuivre son chemin après que Harry a correctement répondu à son énigme (IV, 31 « La troisième tâche »).

La troisième tâche fait directement référence à l'exploit du héros Thésée, vainqueur du Minotaure enfermé dans le labyrinthe. Le Minotaure est un monstre mi-homme mi-taureau né des amours de Pasiphaé, la femme du roi Minos de Crète, avec un taureau. (Sur la façon dont a été conçu le Minotaure, voir : Diggle Dedalus.) Minos demande à l'architecte Dédale de construire le labyrinthe pour servir de prison au monstre. Quelque temps après, le fils de Minos, Androgée, est tué par les Athéniens. En représailles, Minos exige qu'Athènes lui livre chaque année (ou tous les neuf ans, selon d'autres versions de la légende) sept garçons et sept filles, qu'il donne en pâture au Minotaure. Thésée, fils du roi d'Athènes Égée, décide d'aller affronter le Minotaure pour mettre fin à cette malédiction. Il part en bateau pour la Crète et se présente à Minos. Ce dernier accepte de le laisser combattre le Minotaure, sûr qu'il s'égara au cœur du labyrinthe, et mourra dévoré par le monstre. Mais la princesse Ariane, fille de Minos, tombe amoureuse de Thésée, et décide de l'aider à réussir son épreuve. Elle lui confie une pelote de fil, en lui conseillant

d'en accrocher une extrémité à l'entrée du labyrinthe. Thésée déroule sa pelote au fur et à mesure de sa progression au cœur du labyrinthe. Il affronte le monstre et le tue. Puis il revient sur ses pas en rembobinant le fil. C'est ainsi qu'il parvient à sortir vivant de l'inextricable dédale. Cet épisode est à l'origine de l'expression française « un fil d'Ariane » qui désigne un fil conducteur, un guide.

Avec la troisième tâche du Tournoi des Trois Sorciers, J.K. Rowling réinterprète le mythe du labyrinthe. La formule « Pointe au nord » (*Point me*, en anglais) permet à Harry de transformer sa baguette en boussole. La baguette magique se substitue ici au fil d'Ariane. Ce n'est pas un Minotaure que le héros doit affronter, mais plusieurs créatures hostiles ou effrayantes dont il vient à bout en mobilisant son intelligence autant que sa force physique. En introduisant le Sphinx au cœur du labyrinthe, J.K. Rowling s'amuse à mêler le mythe de Thésée à celui d'Œdipe, suggérant par là que Harry est un mixte des deux : un héros sachant faire preuve d'un grand courage physique, mais aussi un héros sachant mobiliser son astuce et son intelligence.

Lacarnum inflammari

Lacarnum inflammari est la formule utilisée par Hermione pour enflammer la cape du professeur Rogue lors du match de Quidditch, dans le film *Harry Potter à l'École des Sorciers*.

Lacarnum est un mot fantaisiste inspiré de *lacerna* qui désigne, en latin, un manteau sans manches qui se passe sur la tunique. *Inflammari* correspond à l'infinitif passif du verbe latin *inflammare*, qui signifie « enflammer ». La formule pourrait se traduire par : « Que la cape/le manteau soit enflammé(e) ».

Lapifors

Lapifors est un sortilège permettant de transformer un objet en lapin. Il apparaît dans le jeu *Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban*. Le nom de ce sortilège est composé du mot français « lapin » – lui-même dérivé du latin *lepus* qui signifie « le lièvre » – et de *fors* qui signifie « le sort », « le hasard » en latin.

Lawson Artemius

Artemius Lawson est un sorcier militant pour l'application d'une

politique répressive à l'égard des trolls (*Daily Prophet Newsletter*, n° 2). Il s'oppose à Heliotrope Willis, porte-parole du Mouvement pour les Droits du Troll.

Le prénom de ce personnage fait référence à Artémis, la déesse de la chasse, exterminatrice de fauves. Il convient parfaitement à un sorcier désireux de pourchasser des créatures considérées comme particulièrement dangereuses. Le nom de famille Lawson signifie littéralement « fils de la loi » (de *son*, « le fils » et *law*, « la loi », en anglais) – un nom approprié pour un personnage désireux d'instaurer des lois répressives à l'égard des trolls.

LEGILIMANCIE

La legilimancie (*legilimency*) est l'art d'extraire de l'esprit d'autrui des pensées, des souvenirs, comme si on « lisait » en lui. Celui qui pratique la legilimancie est un legilimens. C'est grâce à la legilimancie que Dumbledore parvient à extirper à Morfin Gaunt un souvenir concernant le passé de Tom Jedusor, *alias* Voldemort (VI, 17 « Un souvenir brumeux »). Voldemort est expert en legilimancie. C'est ce qui lui permet de toujours savoir si on lui ment ou si on lui dit la vérité. Voldemort utilise cette faculté pour pénétrer dans l'esprit de Harry et le manipuler. C'est pourquoi Dumbledore demande à Rogue de donner à Harry des cours d'occlumancie (voir ce nom ; V, 24 « Occlumancie »). La formule permettant de mettre en œuvre la legilimancie est *Legilimens*.

Le terme anglais *legilimency* est un néologisme formé à partir du verbe latin *legere* qui signifie « lire » et du mot *mens* (*mentis*, au génitif) qui signifie « l'esprit ». Littéralement, c'est l'art de rendre l'esprit « lisible ». En changeant en « a » le « e » de *legilimency*, la traduction française « legilimancie » introduit une forme d'équivoque, le suffixe -mancie faisant ordinairement référence à la divination (*manteia*, en grec).

LESTRANGE BELLATRIX

Bellatrix Lestrange, née Black, est la cousine de Sirius Black. C'est la plus fanatique des Mangemorts. Totalement dévouée à la cause de Voldemort, elle s'avère particulièrement cruelle et redoutable dans les combats.

Bellatrix signifie « la guerrière », en latin. C'est le féminin de *bellator* (« le guerrier »). Ces mots appartiennent à la même famille que *bellum* qui signifie « la guerre », et a donné en français « belliqueux ».

Bellatrix est une étoile de la constellation d'Orion. Le prénom du personnage s'inscrit donc dans la tradition de la famille Black de donner à ses membres des noms d'étoiles ou de constellations. Le prénom de Bellatrix évoque, par ailleurs, son lien familial avec Orion Black (voir ce nom), son oncle paternel.

Lestrange Radolphus

Radolphus Lestrange fut ministre de la Magie de 1835 à 1841. Son nom apparaît dans la liste des ministres de la Magie établie par J.K. Rowling (Pottermore, article « Ministers of Magic »).

Le prénom Radolphus est un mixte de Rodolphus et Adolphus. Sur Rodolphus, voir article suivant. Adolphus est une forme latinisée d'Adolphe, lui-même dérivé du germanique *Adalwolf*, composé de *adal* qui signifie « noble » et *wolf* qui signifie « le loup ».

Bien que rien dans la biographie de Radolphus Lestrange n'indique une quelconque attirance pour la magie noire, la référence au loup contenue dans son prénom introduit une connotation agressive et inquiétante, qui semble annoncer l'engagement de certains de ses descendants aux côtés de Voldemort. Par la consonance de leurs prénoms, J.K. Rowling entend souligner le lien de parenté entre Radolphus et Rodolphus Lestrange. La signification valorisante de ces deux prénoms est en accord avec la « noblesse » de la famille Lestrange, qui se revendique « de sang pur ».

LESTRANGE RODOLPHUS

Rodolphus Lestrange est un Mangemort, époux de Bellatrix Lestrange (voir ce nom).

Rodolphus est la forme latinisée du prénom Rodolphe, lui-même issu du germanique *Hrodwolf*, composé de *hrod* qui signifie « la gloire » et *wolf* qui signifie « le loup ». Ce prénom convient bien à un personnage qui se fait une gloire de commettre des crimes sauvages au nom de Voldemort.

Lethifold

Le Lethifold (Moremplis, dans la traduction française) est un animal fantastique ressemblant à une large cape noire. Il se glisse la nuit dans les maisons pour étouffer les personnes endormies et les dévorer (*Les*

Animaux fantastiques, article « Lethifold »). Son nom est dérivé du mot latin *letum* qui signifie « la mort », auquel est adjoint le mot *fold* qui signifie « le pli » en anglais – par allusion à la forme du Lethifold. Ce nom peut aussi faire référence au mot grec *lêthê* qui signifie « l'oubli ». Dans la mythologie gréco-romaine, le Léthé est l'un des fleuves des Enfers, dont l'eau procure aux âmes des morts l'oubli de leur vie antérieure.

Leufcock Mordicus

Mordicus Leufcock (*Mordicus Egg*) est un ancien directeur de Poudlard, auteur de l'ouvrage *La Philosophie du matérialiste : pourquoi les Moldus préfèrent ne rien savoir* (*The Philosophy of the Mundane : Why the Muggles prefer not to know*), cité par Norbert Dragonneau dans l'introduction de son livre *Les Animaux fantastiques*.

En français, *mordicus* est synonyme de « fermement », « avec obstination », « sans en démordre ». *Mordicus* signifie en latin « qui aime mordre » – du verbe *mordere*. Cela suggère que Mordicus Leufcock possède un caractère obstiné, même si aucune précision biographique ne permet de confirmer cette hypothèse.

LEVICORPUS

Levicorpus est un sortilège trouvé par Harry dans le manuel du Prince de Sang-Mêlé. Ce sortilège permet de mettre un corps en lévitation. Harry l'expérimente pour la première fois sur Ron, qui se retrouve suspendu en l'air la tête en bas (VI, 12 « Argent et opale »). Ce sortilège est également utilisé par les Mangemorts lors de la Coupe du Monde de Quidditch pour faire léviter des Moldus (IV, 9 « La Marque des Ténèbres »). Le contresort de *Levicorpus* est *Liberacorpus* (voir article suivant).

Levicorpus est composé de l'adjectif *levis* qui signifie « léger » en latin, et de *corpus* qui signifie « le corps ».

LIBERACORPUS

Formule permettant de mettre fin au sortilège de *Levicorpus* (voir article précédent).

Liberacorpus est composé de l'impératif du verbe *liberare* qui signifie « libérer » en latin, et de *corpus* qui signifie « le corps ».

La licorne est un gracieux animal ressemblant à un cheval à la robe argentée, doté d'une unique corne au milieu du front. La licorne est considérée comme un être pur dont le sang possède des vertus régénérantes (I, 15 « La Forêt interdite »). C'est pourquoi Voldemort boit du sang de licorne afin de reprendre des forces et retrouver une existence autonome. La corne argentée de licorne est un ingrédient coûteux entrant dans la composition de nombreuses potions (I, 5 « Le Chemin de Traverse »).

Plusieurs auteurs anciens ont décrit des animaux à corne unique, qu'ils ont rapprochés tantôt du cheval, tantôt du cerf, de l'âne ou de l'onagre, avant qu'on ne les identifie à des licornes. Dès l'Antiquité, on attribue à la corne unique de ces animaux des vertus magiques : utilisée comme contenant pour boire, elle est censée constituer un antidote aux poisons qu'on pourrait y verser, ou conférer au liquide qu'elle contient des propriétés curatives et protectrices¹.

Limacius eructo

Limacius eructo (*Slugulus eructo*) est la formule mettant en œuvre le sortilège de Crache-Limaces. Lorsque Drago Malefoy traite Hermione de « Sang-de-Bourbe », Ron tente de lui lancer ce sortilège, mais sa baguette endommagée retourne le sort contre lui (II, 7 « Sang-de-Bourbe et drôle de voix »). Absente de la saga, la formule *Limacius eructo* apparaît dans le jeu Lego® Harry Potter 5-7. Cette formule est composée d'une forme fantaisiste du latin *limax* (*limacis*, au génitif) qui signifie « la limace » et de *eructo* qui signifie « je vomis », « je rejette par la bouche », « je lance » – du verbe *eructare*. Dans la version anglaise, *slugulus* est une forme latinisée du mot anglais *slug* qui signifie « la limace », à laquelle est joint le suffixe *-ulus* qui a valeur de diminutif en latin.

LIVIVS

Livius est l'un des maîtres de la Baguette de Sureau. C'est peut-être lui qui a assassiné Loxias (voir ce nom ; VII, 21 « Le Conte des trois frères »). Le prénom de Livius fait référence à la *gens* Livia, une famille romaine dont sont issus l'historien Tite-Live, auteur d'une monumentale *Histoire romaine*, et Livie, l'épouse de l'empereur Auguste. À cette famille se rattache également l'écrivain Livius Andronicus (III^e siècle AEC), esclave d'origine grecque qui, lorsqu'il fut affranchi, prit le nom de la famille à laquelle il avait appartenu,

comme c'était la coutume pour les affranchis. Livius Andronicus a traduit en latin l'*Odyssée* d'Homère, et est traditionnellement considéré comme le premier écrivain de langue latine.

Le nom Livius est donc associé à l'idée d'une grande histoire, voire d'une épopée. Il convient bien à un personnage mystérieux dont l'histoire s'inscrit dans le prolongement du *Conte des Trois Frères*. Mais le nom de Livius peut également être rattaché au mot latin *lividus* qui signifie à la fois « livide » et « envieux », « jaloux » : c'est sans doute la jalousie qui a poussé Livius à tuer Loxias.

LOCOMOTOR BARDA

La formule *Locomotor Barda* permet de mettre en mouvement des bagages. Tonks l'utilise au début du tome V de la saga pour transporter la valise de Harry, lorsqu'ils quittent la maison des Dursley (V, 3 « La garde rapprochée »). Lorsque Dumbledore refuse que Sibylle Trelawney soit chassée de Poudlard par Dolores Ombrage, le professeur Flitwick utilise cette formule pour rapporter les malles de Trelawney dans son logement (V, 26 « Vu et imprévu »).

Locomotor est dérivé des mots latins *locus* qui signifie « le lieu », « l'endroit » et *motor* qui signifie « celui qui bouge ». *Motor* est lui-même dérivé du verbe *movere* qui signifie « bouger ». *Locomotor* est la formule qui, littéralement, « fait changer de lieu ».

Dans la version originale du texte, la formule est *Locomotor Trunk(s)* – de *trunk* qui signifie « la malle » en anglais.

LOCOMOTOR MORTIS

Formule mettant en œuvre le sortilège de Bloque-Jambes (*Leg-Locker Curse* ou *Leg-Locking Spell*), qui soude entre elles les jambes de la victime. Dans le premier tome de la saga, Drago Malefoy lance ce sortilège à Neville pour s'entraîner ; Harry, Ron et Hermione envisagent ensuite de l'utiliser contre Rogue durant leur expédition pour empêcher le vol de la Pierre philosophale (I, 13 « Nicolas Flamel »).

Pour le sens de *Locomotor*, voir article précédent. *Mortis* correspond au génitif du mot latin *mors*, qui signifie « la mort ». En soudant les jambes de l'adversaire, ce sortilège lui ôte tout moyen de se déplacer et le rend aussi immobile qu'un mort.

Locomotor Wobbly

Locomotor Wibbly est la formule permettant de mettre en œuvre le sortilège de Jambencoton (*Jelly-Legs Jinx*), qui rend les jambes de la victime incapables de la porter (Archives Pottermore, article « Curses and Counter-Curses »). Pour le sens de *Locomotor*, voir Locomotor Barda.

LONDUBAT ALGIE

Algie Londubat (*Algie Longbottom*) est le grand-oncle de Neville Londubat. Durant la petite enfance de Neville, sa famille craint qu'il ne soit un Cracmol. Algie Londubat expose plusieurs fois son neveu à des situations dangereuses, dans l'espoir que cela lui permettra de révéler ses pouvoirs magiques (I, 7 « Le Choixpeau magique »). C'est Algie qui offre à Neville son *Mimulus Mimbletonia* (voir ce nom).

Le prénom Algie peut faire référence soit au mot grec *algos* qui signifie « la douleur », par allusion aux épreuve traumatisantes qu'Algie Londubat inflige à Neville durant son enfance, soit au mot latin *alga* qui signifie « l'algue », suggérant qu'Algie a en commun avec Neville la passion de la botanique.

LONDUBAT AUGUSTA

Augusta Londubat est la grand-mère de Neville Londubat.

Le prénom Augusta, comme son pendant masculin Augustus, signifie littéralement « qui a été approuvé par les augures » et, par conséquent, « béni des dieux », « protégé par les dieux » (voir : Augurey). Sous l'Empire romain, les femmes de la famille impériale, notamment les épouses des empereurs, se voient souvent décerner le titre honorifique d'*Augusta*.

Le prénom Augusta convient particulièrement à la grand-mère de Neville, vieille dame majestueuse, autoritaire et redoutable.

LORGNOSPECTRES

Les Lorgnospectres (*Spectrespecs*) sont de grandes lunettes colorées offertes en cadeau pour l'achat d'un exemplaire du *Chicaneur*, le journal édité par Xenophilus Lovegood (voir ce nom), lors de la sixième année de Harry Potter à Poudlard (VI, 7 « Le club de Slug » ; VI, 15 « Le Serment Inviolable »).

Le néologisme présent dans la traduction française est composé du verbe « lorgner » et du mot « spectre », lui-même dérivé du latin *spectrum*, qui signifie « l'image », « le spectre », « le fantôme ». Le néologisme créé par J.K. Rowling est, lui aussi, dérivé de *spectrum* et du mot anglais *specs*, abréviation de *spectacles* (« les lunettes »), lui-même dérivé du verbe latin *spectare* qui signifie « observer », « regarder », « contempler ». On peut supposer que, dans l'esprit de Xenophilius Lovegood, de telles lunettes permettent d'observer les créatures ordinairement invisibles.

LOVEGOOD LUNA

Luna Lovegood est une élève de Serdaigle, amie de Harry, Ron et Hermione. Elle fait partie de l'armée de Dumbledore.

À l'instar de son père Xenophilius Lovegood, dont le journal *Le Chicaneur* diffuse des informations fantaisistes, Luna Lovegood est dotée d'une imagination débordante. Elle croit notamment en l'existence d'une foule de créatures toutes plus bizarres les unes que les autres. Comme son prénom semble l'indiquer, Luna vit « dans la lune », c'est-à-dire dans un autre monde, en partie étranger au monde réel.

Les élucubrations de Luna Lovegood rappellent le principe d'un roman de l'écrivain grec Lucien de Samosate (II^e s.) intitulé *l'Histoire vraie*. Le narrateur de ce roman prétend avoir effectué un extraordinaire voyage, qui l'a conduit dans des îles jusqu'ici inconnues, dans les profondeurs de la mer, et jusque sur la Lune. Le narrateur décrit les contrées étranges qu'il prétend avoir visitées au cours de ce périple, et leurs extraordinaires habitants : des arbres-femmes, des Sélénites (habitants de la Lune) aux yeux amovibles et aux oreilles en forme de feuilles de platane, un peuple de Lanternes, des Géants, des hommes à pieds de liège, etc. L'un des passages les plus célèbres de ce roman est celui où le narrateur raconte son séjour sur la Lune. Il précise que les Sélénites se nourrissent en faisant griller des grenouilles volantes et en respirant la fumée qui s'en dégage². Or, dans son journal *Le Chicaneur*, le père de Luna publie l'interview d'un sorcier qui prétend avoir volé jusqu'à la lune sur un balai volant, et en avoir rapporté... un sac de grenouilles lunaires (V, 10 « Luna Lovegood »). Difficile de ne pas voir là une allusion directe à *l'Histoire vraie*. Tout porte à croire que J.K. Rowling a voulu rendre hommage à la fantaisie débridée et à l'imagination débordante de Lucien de Samosate, à travers les personnages de Luna Lovegood et de son père.

Pandora Lovegood est la mère de Luna Lovegood. Elle est morte en expérimentant un de ses sortilèges, alors que Luna avait neuf ans (V, 38 « La deuxième guerre commence »). Son prénom n'apparaît pas dans la saga, mais il est cité par J.K. Rowling dans l'article « Illness and disability » figurant sur Pottermore.

D'après le poète grec Hésiode (VIII^e siècle AEC), Pandora est la première femme de l'humanité, créée par les dieux pour punir la désobéissance du Titan Prométhée.

Alors que Zeus veut maintenir l'humanité dans la misère, Prométhée dérobe une étincelle du feu divin et l'apporte aux hommes, cachée dans une baguette creuse. C'est ce qui permet à l'humanité de sortir de la vie misérable à laquelle elle était jusqu'ici ravalée. Zeus décide de punir Prométhée en l'enchaînant à un rocher du Caucase, où un aigle (un vautour, selon d'autres versions de la légende) vient chaque jour lui dévorer le foie. Le foie de Prométhée se reconstitue sans cesse pour permettre au supplice de se renouveler. (Après des siècles de supplice, Prométhée est finalement délivré par Héraclès sur ordre de Zeus.) Les dieux créent également Pandora, la première femme de l'humanité. Son nom est dérivé des mots grecs *pan* qui signifie « tout » et *dôron* qui signifie « le don », « le cadeau ». Pandora est donc soit « le cadeau de tous [les dieux] », soit « celle qui a reçu tous les dons ». Pandora est façonnée dans de l'argile par Héphaïstos, le dieu forgeron. Athéna l'habille et la pare de bijoux. Hermès lui apprend l'art de mentir. Les Grâces, les Heures³ et la Persuasion ajoutent à sa séduction. Pandora est donc un piège façonné collectivement par les dieux pour punir les hommes. Pandora est donnée en mariage à Épiméthée, le frère de Prométhée ; elle apporte avec elle une boîte dont, par curiosité, elle soulève le couvercle : s'en échappent alors tous les maux, qui se répandent dans l'humanité. Seule l'Espérance demeure au fond de la boîte⁴. Ce mythe est à l'origine de l'expression « ouvrir la boîte de Pandore » (*to open Pandora's box*) qui signifie commettre un acte audacieux dont les conséquences seront catastrophiques. Pandora, la première femme, est celle par qui le malheur s'introduit dans l'humanité.

Le prénom de Pandora Lovegood fait à la fois référence au fait qu'elle est une sorcière douée, et aux circonstances de sa mort : comme la Pandora mythologique, Pandora Lovegood fait preuve d'une audace inconsidérée qui conduit à une catastrophe. Elle se livre à des expériences magiques hasardeuses qui entraînent sa mort. Mais, alors que la Pandora mythologique est considérée comme l'archétype de la « femme fatale » par qui le mal se répand parmi les hommes, le nom

de famille de Pandora Lovegood suggère un personnage moralement positif : Pandora Lovegood « aime le bien ».

LOVEGOOD XENOPHILIUS

Xenophilius Lovegood est le père de Luna Lovegood. Il est le rédacteur en chef et l'éditeur du *Chicaneur*, un journal diffusant des nouvelles farfelues, mais qui devient un organe de résistance sous le règne de Voldemort.

Le prénom Xenophilius est dérivé des mots grecs *xenos*, qui signifie « l'étranger », et *philein* qui signifie « aimer ». Le personnage est donc, littéralement « celui qui aime ce qui est étranger » – sans doute une allusion à la propension de Xenophilius Lovegood à affirmer l'existence de créatures inconnues, toutes plus fantaisistes les unes que les autres.

LOXIAS

Loxias est l'un des maîtres de la Baguette de Sureau, dont il s'est emparé en tuant Barnabas Deverill (*Le Conte des trois frères* dans *Les Contes de Beedle le Barde*). Loxias est tué par Arcus ou Livius (VII, 21 « Le Conte des trois frères »).

Dans la mythologie gréco-romaine, Loxias est le surnom du dieu Apollon. Il signifie « oblique », « incliné », « de travers » en grec. Apollon est ainsi surnommé parce que ses oracles sont souvent ambigus : le dieu préfère s'exprimer de façon contournée et obscure, plutôt que délivrer des messages clairs et directs. Aussi ses oracles donnent-ils fréquemment lieu à des erreurs d'interprétation.

Dieu de la lumière, de la musique et de l'harmonie, Apollon est aussi un dieu archer redoutable. Il n'hésite pas à tuer ceux qui l'insultent ou lui font obstacle : il terrasse de ses flèches le serpent Python qui, sur ordre d'Héra, a poursuivi sa mère Léto, lorsqu'elle était enceinte de lui et de sa sœur Artémis. Il tue sa maîtresse Coronis lorsqu'il apprend qu'elle lui a été infidèle. Avec Artémis, il massacre les quatorze enfants de Niobé, parce qu'elle s'est vantée d'être une mère plus chanceuse que Léto, qui n'a eu que deux enfants.

Comme le dieu auquel son nom fait référence, le sorcier Loxias est un être redoutable, qui utilise la Baguette de Sureau à des fins terribles. Son nom suggère peut-être également un caractère « oblique », c'est-à-dire retors, rusé, surnois.

Lufkin Artemisia

Artemisia Lufkin fut la première femme à occuper le poste de ministre de la Magie, de 1798 à 1811. Son nom apparaît dans la liste des ministres de la Magie établie par J.K. Rowling (Pottermore, article « Ministers of Magic »).

Artémis est le nom de la déesse grecque de la chasse. Son nom latin est Diane. Comme Athéna (Minerve, chez les Romains), Artémis-Diane est dotée d'attributs masculins : elle est armée d'un arc et se consacre à une activité considérée dans l'Antiquité comme exclusivement masculine : la chasse. Elle refuse le mariage et la maternité, que les Anciens considèrent comme la raison d'être des femmes. Il n'est donc pas étonnant que J.K. Rowling ait choisi de prénommer Artemisia la première sorcière à occuper un poste jusqu'ici réservé à des sorciers.

LUMOS

Lumos est la formule permettant d'allumer l'extrémité des baguettes magiques. Ce terme est dérivé du mot latin *lumen* qui signifie « la lumière ». Dans le film *Harry Potter à l'école des sorciers*, apparaissent des variantes : *Lumos solem*, qui permet de faire apparaître une lumière aussi intense que celle du soleil (*sol* en latin), et *Lumos maxima*, qui produit une lumière plus puissante que le simple *Lumos*. (*Maxima* signifie « très grande », en latin.) Hermione utilise la formule *Lumos solem* pour libérer Ron du Filet du Diable censé empêcher l'accès au souterrain menant à la chambre où est conservée la Pierre philosophale.

LUNASCOPE

Le Lunascope est un appareil permettant d'observer les différentes phases de la lune (III, 4 « Le Chaudron baveur »). Il a été inventé par Perpetua Fancourt (voir ce nom).

Ce néologisme est dérivé du mot latin *luna* qui signifie « la lune » et du verbe grec *skopein* qui signifie « observer ».

LUPIN REMUS

Remus Lupin est le professeur de Défense contre les forces du Mal durant la troisième année de Harry Potter à Poudlard. Il est devenu un

loup-garou après avoir été mordu par Fenrir Greyback durant son enfance (VI, 16 « Un Noël glacial »).

Le nom de Lupin est dérivé du mot latin *lupus* qui signifie « le loup ». La plante appelée « lupin » (*lupinus* en latin, *lupine* en anglais) est, littéralement, « l'herbe du loup ». Elle a été nommée ainsi parce qu'elle était réputée immangeable par d'autres animaux que les loups.

Le prénom de Remus Lupin fait référence au héros Rémus, frère jumeau de Romulus, le fondateur légendaire de Rome. Romulus et Rémus sont les fils du dieu Mars (Arès, chez les Grecs) et de Rhea Silvia. Le père de Rhea Silvia, Numitor, est roi de la ville d'Albe, en Italie. Numitor est destitué par son frère Amulius, qui oblige Rhea Silvia à devenir vestale. Les vestales n'ont pas le droit de se marier. Amulius espère ainsi que Rhea Silvia ne mettra au monde aucun fils susceptible de revendiquer le pouvoir. Mais, un jour qu'elle va puiser de l'eau dans la forêt, Rhea Silvia rencontre le dieu Mars, avec qui elle conçoit des jumeaux : Romulus et Rémus. Furieux, Amulius ordonne que les bébés soient tués. Le serviteur chargé de cette mission choisit d'abandonner les nourrissons dans une corbeille déposée sur le Tibre, pensant qu'ils finiront par se noyer. Mais le fleuve rejette les enfants sains et saufs sur la rive. Ils sont nourris par une louve comme s'ils étaient ses petits, jusqu'à ce qu'ils soient recueillis par un berger. Devenus grands, Romulus et Rémus apprennent le secret de leurs origines et se rendent à Albe pour tuer Amulius et restituer le trône à Numitor, leur grand-père. Puis ils décident de partir fonder une nouvelle ville, non loin de là. Mais une dispute s'élève entre les frères au sujet de l'emplacement de la ville. Au cours de la bagarre qui s'ensuit, Rémus est tué. Romulus fonde seul la ville de Rome à l'emplacement qu'il a choisi⁵. La destinée tragique de Rémus fait écho à celle de Remus Lupin, tué lors de la bataille de Poudlard.

Le nom de Rémus Lupin – qui allie une référence à un héros allaité par une louve et à une plante appréciée des loups – apparaît comme une anticipation de son destin de loup-garou.

La croyance aux loups-garous existe déjà dans l'Antiquité. On pense que certains hommes ont le pouvoir de se métamorphoser en loups durant une période, puis de reprendre forme humaine. Ces hommes sont appelés des lycanthropes – terme formé à partir des mots grecs *lukos*, « le loup », et *anthropos*, « l'homme » (au sens d'être humain) – ou *versipelles*, littéralement « ceux qui changent de peau » – terme dérivé des mots latins *pellis*, « la peau », et *vector*, « je change », « je me transforme ». Cependant, cette métamorphose n'intervient pas à la suite d'une morsure, et n'est pas forcément liée au cycle de la lune. Elle relève plutôt d'un pouvoir détenu par le sorcier qui peut l'exercer

à sa guise. Dans ses *Bucoliques*, Virgile parle d'un sorcier nommé Méris, qui a le pouvoir de se métamorphoser en loup⁶.

Notes

1. Élien, *Caractéristiques des animaux* III, 41 ; Philostrate l'Athénien, *Vie d'Apollonios de Tyane* III, 2.
2. Lucien, *Histoire vraie* I, 23.
3. Les Heures sont trois déesses, filles de Zeus et Thémis (personnification de la loi divine). Chez Hésiode, elles incarnent l'ordre, la justice et la paix.
4. Hésiode, *Théogonie* 521-616 ; *Les Travaux et les Jours* 42-99.
5. Sur ces événements, voir : Tite-Live, *Histoire romaine* I, 3-7.
6. Virgile, *Bucoliques* VIII, 95-99 ; sur les lycanthropes, voir également : Pline l'Ancien, *Histoire naturelle* VIII, 80-82.



MacDonald Magnus

Magnus MacDonald est un sorcier qui a milité en vain pour le rétablissement du Creaothceann, un jeu de balais interdit en raison du trop grand nombre de morts qu'il occasionnait (*Le Quidditch à travers les âges*, Chapitre 2 « Les anciens jeux de balais »). Les joueurs devaient voler sous une pluie de pierres ensorcelées pour en attraper le plus grand nombre possible dans un chaudron.

Magnus signifie « grand » en latin. Ce prénom suggère un personnage de carrure imposante, une force de la nature – comme semble le confirmer son surnom « Tête-à-bosses » (*Dent-Head*), laissant supposer que Magnus MacDonald a subi quelques accidents de Creaothceann, sans que cela entame, apparemment, sa passion pour ce jeu.

Magicozoologie

La magicozoologie (*magizoology*) est une branche de la zoologie concernant l'étude des animaux fantastiques. L'un de ses plus célèbres représentants est Norbert Dragonneau (voir ce nom), auteur des *Animaux fantastiques, vie & habitat*. Le mot « magicozoologie » est formé à partir de trois mots grecs : l'adjectif *magikos* qui signifie « magique », lui-même dérivé de *magos* (*magus*, en latin), qui signifie « le mage », « le sorcier » ; *zôon* qui signifie « l'animal », « l'être vivant » ; *logos* qui signifie « le discours », « la science ». La magicozoologie est, littéralement, « la science des animaux magiques ».

Magicus extremos

Sortilège permettant d'augmenter, pour une brève période, la puissance des sorts qu'on lance. Il apparaît dans le jeu *Harry Potter et la Coupe de Feu*. La formule *Magicus extremos* est composée à partir des mots latins *magicus* qui signifie « magique » et *extremus* qui signifie

« extrême ».

MALEFOY

Le nom des Malefoy (*Malfoy*) est dérivé des mots français « mal » et « foi ». Ces mots sont eux-mêmes dérivés des mots latins *malus* qui signifie « mauvais », « méchant » et *fides* qui signifie « la confiance », « la foi ». Comme leur nom le laisse entendre, les Malefoy sont d'origine française : leur ancêtre Armand Malefoy faisait partie des soldats qui ont accompagné Guillaume le Conquérant dans son invasion de l'Angleterre (Pottermore, article « The Malfoy family »). Le nom Malefoy semble désigner les membres de cette famille comme des gens « de mauvaise foi », en qui on ne peut pas avoir confiance.

MALEFOY ABRAXAS

Abraxas Malefoy (*Abraxas Malfoy*) est le grand-père paternel de Drago Malefoy. Drago évoque son nom pour se mettre en valeur et tenter d'attirer l'attention du professeur Slughorn (VI, 9 « Le prince de Sang-Mêlé »).

Abraxas est le nom qu'emploient les Basilidiens – une secte de gnostiques chrétiens fondée au II^e siècle par Basilide – pour désigner des sortes d'anges ou de génies considérés comme des émanations du dieu suprême. La référence à la puissance divine contenue dans le prénom Abraxas s'accorde bien avec l'orgueil et l'ambition qui caractérisent les membres de la famille Malefoy. Le nom d'Abraxas évoque également le secret (les Basilidiens étaient une secte, délivrant un enseignement à ses seuls initiés) et une forme de transgression (les Basilidiens étaient considérés comme des hérétiques). J.K. Rowling souhaite donc probablement suggérer qu'Abraxas Malefoy avait un certain goût pour les pratiques occultes de magie noire – magie néfaste, considérée comme transgressive au sein de la communauté des sorciers.

On appelle également « abraxas » des pierres gravées de ce nom que les Basilidiens utilisaient comme talismans. Sur ces pierres, est représenté un être à torse humain et tête de coq, avec des serpents à la place des jambes, tenant dans une main un bouclier et dans l'autre un fouet. Le nom d'Abraxas est donc associé dans l'Antiquité à une figure belliqueuse (le bouclier, le fouet) dotée d'un élément serpent. En donnant au grand-père de Drago le nom d'Abraxas, J.K. Rowling entend sans doute rappeler la dévotion de la famille Malefoy envers la

maison Serpentard et les puissances magiques les plus redoutables. Par ailleurs, le nom de Basilide, fondateur de la secte des Basilidiens, fait écho à celui du Basilic (voir ce nom) : tous deux dérivent du grec *basileus*, qui signifie « le roi ». Il est donc possible que J.K. Rowling ait souhaité, à travers le nom d'Abraxas, faire référence à la fois au monstrueux serpent et à la volonté de puissance de la famille Malefoy.

Enfin, c'est du nom d'Abraxas qu'est dérivée la formule Abracadabra. Il semble donc tout indiqué pour un sorcier pratiquant la magie.

Malefoy Brutus

Brutus Malefoy (*Brutus Malfoy*) est un ancêtre de Drago Malefoy. Il était directeur de *Sorciers en guerre*, une revue affirmant la supériorité des sorciers de sang pur et prônant l'intolérance à l'égard des Moldus (*Les Contes de Beedle le Barde*, Commentaire d'Albus Dumbledore sur *Le Sorcier et la Marmite sauteuse*). Sur le sens du prénom de Brutus Malefoy, voir : Brutus. Le prénom fait ici référence à l'esprit borné et à la violence (des idées, sinon des actes) du personnage.

MALEFOY DRAGO

Drago Malefoy (*Draco Malfoy*) est le fils de Lucius et Narcissa Malefoy (voir ces noms). Attaché à la maison Serpentard, Drago est un personnage peu sympathique, méprisant et lâche. Mais il apparaît aussi comme une victime de l'orgueil de sa famille, qui se retrouve prise au piège de son engagement aux côtés de Voldemort.

Sur l'origine du prénom Drago, voir : Dragon. Le prénom de Drago fait peut-être également référence à Dracon, un célèbre législateur athénien du VII^e siècle AEC. En 621 AEC, il organise et codifie les lois afin de les mettre pour la première fois par écrit. Il instaure une législation très sévère, presque tous les délits étant sanctionnés par la peine de mort. Ces lois sont abrogées par le législateur Solon (v. 640-v. 558 AEC), plus modéré. Le nom de Dracon est à l'origine de l'adjectif « draconien » (*draconian*, en anglais) qui signifie « très sévère », « très dur ». La brutalité dont fait preuve Drago Malefoy, l'attitude impitoyable qu'il préconise à l'égard des sorciers qui ne sont pas de sang pur, font écho à la sévérité du législateur Dracon.

Enfin, le prénom Drago fait référence à une constellation : celle du Dragon, censée représenter le serpent géant gardien des pommes d'or du jardin des Hespérides, tué par Héraclès¹. Comme son père Lucius (voir article suivant), Drago porte un prénom « astral ». Les Black ne

sont donc pas les seuls à donner à leurs enfants des noms d'étoile ou de constellation : cette coutume a également cours chez les Malefoy. Elle révèle le même orgueil, la même prétention de s'élever au-dessus des autres.

MALEFOY LUCIUS

Lucius Malefoy (*Lucius Malfoy*) est le père de Drago Malefoy. Orgueilleux et très fier de la pureté de sa lignée, Lucius Malefoy est un fidèle partisan de Voldemort.

Son prénom est dérivé du latin *lux* (*lucis*, au génitif) qui signifie « la lumière ». Il fait écho au nom de Lucifer, qui signifie littéralement en latin « le porteur de lumière » (du verbe *ferre*, « porter »). Chez les Romains, Lucifer est la personnification poétique de l'étoile du matin – autrement dit Vénus. Mais Lucifer est aussi, dans la tradition chrétienne, le nom donné à Satan, l'ange déchu, un des avatars du diable. Il apparaît dans la Vulgate, version latine de la Bible traduite directement de l'hébreu par Saint Jérôme (fin du III^e siècle – début du IV^e siècle). Lucifer est utilisé par Saint Jérôme pour traduire un mot hébreu signifiant « briller, luire », mais aussi « vouloir briller, se vanter ». Satan, l'ange déchu, est celui qui se révolte contre Dieu par désir de briller. Sa révolte résulte de son orgueil, de son désir d'être remarqué. Comme Lucifer, auquel son prénom fait écho, Lucius Malefoy fait preuve d'un orgueil démesuré et d'une soif de gloire qui le conduisent à se fourvoyer sur le chemin du mal.

MALEFOY NARCISSA

Narcissa Malefoy (*Narcissa Malfoy*), née Black, est l'épouse de Lucius Malefoy et la mère de Drago. Elle est présentée comme une femme orgueilleuse, très fière de ses origines, méprisant tous ceux qu'elle juge d'un rang inférieur au sien. Elle et son mari sont des fidèles de Voldemort.

Dans la mythologie gréco-romaine, Narcisse est un jeune prince dont l'extraordinaire beauté suscite amour et admiration. Narcisse méprise orgueilleusement l'amour qu'on lui porte, ne jugeant personne digne de son intérêt. Un jour, il découvre son visage, reflété par la surface d'un étang, et en tombe immédiatement amoureux. Mais, dès qu'il se penche pour embrasser son reflet, la surface de l'eau se trouble, et le visage disparaît. Désespéré de ne pouvoir rejoindre celui dont il est tombé éperdument amoureux, Narcisse se laisse mourir de chagrin. Après sa mort, il est transformé en une fleur qui porte son

nom : le narcisse². C'est au personnage de Narcisse que fait référence le mot français « narcissisme » (*narcissism*, en anglais), qui désigne le fait de ne fixer son attention que sur soi, d'être égocentrique.

Narcissa Malefoy est aussi orgueilleuse et égocentrique que le personnage mythologique auquel son prénom fait référence. Par élitisme et désir d'affirmer la prétendue supériorité de leur lignée, Narcissa et sa famille adhèrent aux idées de Voldemort. Mais les Malefoy se retrouvent pris au piège de cet engagement : Lucius est humilié par Voldemort, qui doute de sa loyauté ; Drago se voit confier une mission qui lui répugne, mais qu'il ne peut refuser s'il veut réhabiliter sa famille : assassiner Dumbledore ; Narcissa vit dans la terreur de voir mourir son fils. Après la bataille de Poudlard, Narcissa a perdu de sa superbe : meurtrie et déchue, elle s'enfuit avec son fils et son mari. Cette « mort sociale » fait écho à la mort de Narcisse. Comme ce dernier, Narcissa Malefoy est victime de son orgueil démesuré.

Un autre mythe associe intimement le narcisse au royaume des morts : la déesse Gaia (la Terre) fait naître cette fleur pour aider Hadès, le dieu des Enfers, à enlever Perséphone qu'il souhaite épouser. Émerveillée par la beauté de cette fleur insolite, Perséphone s'en approche ; mais, au moment où elle va la cueillir, la terre s'ouvre et surgit Hadès, qui enlève la jeune femme³. Dans ce mythe, le narcisse est utilisé comme appât : sa beauté contribue à précipiter Perséphone aux Enfers. Comme la fleur dont elle porte le nom, Narcissa Malefoy allie une grande beauté et un caractère mortifère – elle est une Mangemort au service de Voldemort, avatar d'Hadès (voir : Voldemort).

Le nom même du narcisse est dérivé du grec *narkê* qui signifie « le sommeil » – parce que le narcisse possède des propriétés narcotiques.

MALEFOY SCORPIUS

Scorpius Hyperion Malefoy (*Scorpius Hyperion Malfoy*) est le fils de Drago Malefoy et Astoria Greengrass. Il apparaît à la fin de la saga, lorsque les héros se retrouvent avec leurs enfants sur le quai de la voie 9 3/4, dix-neuf ans après la bataille de Poudlard. Dans la pièce *Harry Potter et l'Enfant Maudit*, Scorpius devient le meilleur ami d'Albus, le fils cadet de Harry et Ginny Potter.

Le prénom Scorpius est dérivé de *scorpio*, qui signifie « le scorpion » en latin. Ce prénom fait référence au scorpion géant qui tue le géant Orion (voir : Black Orion), et est ensuite placé dans le ciel sous forme de constellation⁴.

Le second prénom de Scorpius fait référence au Titan Hypérion, personnification de l'astre solaire. Ce nom est formé à partir des mots grecs *huper* qui signifie « au-dessus » et *iôn* qui signifie « en allant » – du verbe *ienai*. Hypérion est, littéralement, « celui qui va au-dessus », parce que le Soleil est censé parcourir chaque jour le ciel d'est en ouest.

Ces prénoms révèlent la volonté de Drago Malefoy d'inscrire son fils dans la continuité d'une lignée orgueilleuse dont les représentants portent des noms d'astres ou de constellations. Le choix du prénom Scorpio suggère par ailleurs que Drago Malefoy a conservé une certaine fascination pour les aspects les plus noirs du monde des sorciers : comme le serpent, le scorpion est un animal redoutable et venimeux.

Malefoy Septimus

Septimus Malefoy (*Septimus Malfoy*) est un ancêtre de Drago Malefoy. Durant le ^{xviii}e siècle, il a occupé un poste important au ministère de la Magie. Ce personnage est mentionné par J.K. Rowling sur le site Pottermore (article « The Malfoy family »). *Septimus* signifie « le septième » en latin. Le chiffre sept est considéré par les Anciens comme un symbole de perfection (voir : Heptomologie). Il n'est pas étonnant de voir un tel prénom porté au sein d'une famille qui se distingue par son arrogance et revendique la pureté de son sang.

MANDRAGORE

La mandragore (*mandrake* ou *mandragora*) est une plante étudiée à Poudlard en cours de Botanique. Elle possède une racine de forme humaine, et son cri est mortel ; celui des bébés mandragores assomme seulement (II, 6 « Gilderoy Lockhart »).

La mandragore existe réellement – évidemment dénuée des caractéristiques magiques mentionnées dans la saga. Cette plante est connue dans l'Antiquité pour ses propriétés anesthésiantes, somnifères et hallucinogènes⁵. Dans l'*Histoire vraie* de Lucien, la ville des Songes est entourée de pavots et de mandragores⁶. La mandragore est appelée dans l'Antiquité « l'herbe de Circé » (voir ce nom), ce qui la désigne comme la plante des sorcières par excellence, sans doute en raison de sa grande toxicité, si elle est employée à trop forte dose. La forme vaguement anthropomorphe de sa racine a généré de nombreux fantasmes. Pline l'Ancien prétend que cette plante est sexuée, avec des

spécimens mâles et des spécimens femelles. Au Moyen Âge, on pense que la mandragore est née de la terre avec laquelle Dieu a façonné Adam, le premier homme. La racine de mandragore est censée procurer à son possesseur fécondité et prospérité, surtout celle qui est récoltée au pied des gibets, car on la dit née de la terre fécondée par le sperme des pendus. La récolte de la mandragore s'effectue selon un rituel précis, en partie inspiré de rites décrits par les auteurs de l'Antiquité⁷. Au moment d'arracher la plante, il faut se boucher les oreilles, car elle est censée pousser un cri d'agonie si violent qu'il peut être mortel. C'est ce rituel magique qui a inspiré à J.K. Rowling la scène du rempotage des bébés mandragores, où les élèves doivent se munir de cache-oreilles pour ne pas être assommés par leurs cris. Le cri mortel de la mandragore est utilisé comme arme contre les Mangemorts par Neville Londubat et le professeur Chourave, lors de la bataille de Poudlard (VII, 31 « La bataille de Poudlard »).

MANGOUSTE

Ste Mangouste (*St Mungo*) est le nom de l'hôpital où sont soignées les maladies et les blessures magiques. Ste Mangouste a été fondé par le sorcier guérisseur Mangouste Bonham (*Mungo Bonham* ; Archives Pottermore, « Timeline of the Wizarding World : Famous Witches and Wizards »). À l'instar de St Brutus (voir ce nom), Ste Mangouste est une sainte imaginaire. Son nom fait référence à la mangouste qui, dans l'Antiquité, est appelé « ichneumon d'Égypte ». L'ichneumon passe pour l'ennemi attitré des crocodiles ; il est également réputé pour sa capacité à vaincre le redoutable aspic, serpent au venin mortel⁸. Ste Mangouste serait donc la sainte guérisseuse par excellence. C'est sans doute la raison pour laquelle J.K. Rowling a choisi de placer l'hôpital des sorciers sous sa protection. Le nom de famille de Mangouste Bonham est dérivé du français « bon homme ». J.K. Rowling l'a sans doute également choisi pour sa consonance avec « bonne âme », qui confirme le caractère secourable et protecteur du personnage.

MANTICORE

Le Manticore est un animal à tête humaine, corps de lion et queue de scorpion décrit dans *Les Animaux fantastiques* comme aussi redoutable que la Chimère (article « Manticore »). Les Scroumts à pétard créés par Hagrid sont issus d'un croisement entre des Manticores et des crabes de feu (IV, 24 « Le scoop de Rita Skeeter »)

La créature imaginée par J.K. Rowling est directement inspirée du mantichore décrit par plusieurs auteurs antiques, notamment Aristote, Pline l'Ancien et Élien⁹.

Le nom du Manticore a pour origine un mot persan signifiant littéralement « le mangeur d'homme »¹⁰. Les Grecs ont transcrit le persan en *martichôra*, terme employé par Aristote et Élien. Le nom latin *mantichora* est dû à une erreur de transcription de l'encyclopédiste Pline l'Ancien. L'erreur s'est imposée, et a donné, en français comme en anglais, le terme « mantichore ».

MARCUS

Marcus est le prénom d'un certain nombre de personnages de la saga : Marcus Belby (VI, 7 « Le club de Slug »), neveu du prestigieux sorcier Damoclès (voir ce nom) ; Marcus Flint, capitaine de l'équipe de Quidditch des Serpentards (I, 11 « Le match de Quidditch ») ; Marcus Hitchin, un élève de Serdaigle (non mentionné dans la saga, mais qui apparaît dans les jeux *Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban* et *Harry Potter et le Prince de Sang-Mêlé*) ; Marcus Turner, un préfet de Serdaigle (non mentionné dans la saga, mais qui apparaît dans les films *Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban* et *Harry Potter et la Coupe de Feu*¹¹).

Marcus est un prénom romain porté, notamment, par Marcus Tullius Cicéron (voir : Harkiss Cicéron) et Marc Antoine (Marcus Antonius), un général romain lieutenant de Jules César et rival malheureux d'Octave. Marcus signifie « consacré à Mars », le dieu romain de la guerre, père de Romulus, le fondateur de Rome. Cela suggère que les sorciers qui portent ce prénom ont un tempérament particulièrement combatif. C'est bien sûr le cas de Marcus Flint, qui occupe le poste de poursuiveur dans l'équipe de Quidditch de Serpentard, et pratique un jeu très agressif. Quant à Marcus Hitchin, il s'est exercé au duel contre le professeur Slughorn, et a dû après cela passer deux jours à l'infirmerie. Il est donc possible que le personnage, piètre combattant, ait été ainsi prénommé par ironie.

Marinus Oluae

Oluae Marinus est l'auteur du livre *Mystères Subaquatiques de la Botanique* (*Sub-Aquatic Botanical Mysteries*). Son nom figure sur la couverture de ce livre dans le film *Harry Potter et la Coupe de Feu*.

Le prénom Oluae est dérivé du mot latin *ulva* qui désigne une plante des marais ressemblant à une algue. L'adjectif *marinus* signifie « marin », « relatif à la mer » en latin. Le nom Oluae Marinus est donc

particulièrement bien choisi pour un spécialiste des plantes sous-marines.

MARIUS

Marius est un sorcier chargé de contrôler les entrées à la banque Gringotts à l'aide d'une Sonde de Sincérité (VII, 26 « Gringotts »). Son nom fait référence à Caius Marius (157-86 AEC), un célèbre général et homme d'État romain dont les victoires militaires contribuent, notamment, à renforcer la sécurité des frontières nord de l'Italie et à faire reculer la menace d'une invasion barbare. Comme le général Caius Marius, qui se présente en défenseur et en protecteur du peuple, Marius joue un rôle de gardien et de protecteur, censé éviter toute intrusion suspecte au sein de la banque et garantir la sécurité des coffres. Le nom de Marius est dérivé du latin *mas* (*maris*, au génitif) qui signifie « le mâle ». Voir également : Black Marius.

MARS

Mars est une planète dont l'étude figure dans le programme du cours d'Astronomie (voir ce nom), mais aussi du cours d'Astrologie (voir ce nom). Lorsque Ron doit établir son horoscope pour le mois suivant, il décide de l'inventer de toutes pièces, et prétend que la conjonction défavorable de Mars et Jupiter déclenchera chez lui une mauvaise toux (IV, 14 « Les Sortilèges Impardonnables »).

Le nom de cette planète fait référence à Mars, le dieu romain de la guerre. Dans le système astrologique des centaures, Mars est considérée comme un présage de guerre. Lors de l'expédition nocturne dans la Forêt interdite à la recherche de la licorne blessée, Harry, Hermione et Hagrid rencontrent le centaure Ronan, qui leur fait par deux fois remarquer que la planète Mars est particulièrement visible, bien plus brillante que d'habitude (I, 15 « La Forêt interdite »). Cette remarque, banale en apparence, annonce en réalité le face-à-face imminent entre Harry et Quirrell-Voldemort. Dans le cinquième tome de la saga, le centaure Firenze annonce aux élèves de son cours de Divination qu'une guerre va bientôt éclater, car la planète Mars brille d'un éclat particulièrement intense (V, 27 « Le centaure et le cafard »).

MAUGREY ALASTOR

Alastor Maugrey (*Alastor Moody*) est un Auror prestigieux, qui a consacré sa vie à lutter contre les mages noirs.

Alastôr signifie en grec « qui n'oublie pas » ou « qui ne laisse pas impuni », « vengeur du crime ». Chez les auteurs tragiques grecs, Alastor personnifie le démon de la vengeance, punissant les hommes qui ont commis un crime¹². Il peut être considéré comme un avatar des Érinyes, déesses infernales chargées de punir les criminels (voir : Carrow Alecto ; Voldemort). Alastor semble donc un prénom tout indiqué pour Maugrey, présenté comme un Auror tenace et impitoyable, consacré corps et âme à sa mission, au point d'en devenir irascible et paranoïaque.

Maugrey est doté d'un œil amovible capable de pivoter en tous sens, ce qui lui permet de voir ce qui se passe dans son dos. L'œil de Maugrey est une réminiscence de l'œil des Grées, trois divinités primordiales de la mythologie gréco-romaine ayant l'apparence de vieilles femmes. Les Grées surveillent l'entrée du domaine de leurs sœurs les Gorgones, grâce à un œil unique qu'elles se passent à tour de rôle. Celle qui détient l'œil reste en éveil, tandis que les deux autres se reposent. Aussi leur vigilance n'est-elle jamais trompée¹³. Comme les Grées, Maugrey est capable d'exercer une surveillance totale, qui n'est jamais prise en défaut.

Lors de ses combats, Maugrey a perdu une jambe, qui a été remplacée par une jambe de bois dotée de griffes. Cela confère à son personnage une ressemblance avec les monstres hybrides mi-hommes mi-fauves de la mythologie gréco-romaine. Dans les mythes, le monstre est souvent envoyé par les dieux pour punir une transgression commise par les hommes. C'est précisément la fonction des Aurors comme Maugrey, chargés par le ministère de poursuivre les auteurs de transgression.

MAXIME OLYMPE

Olympe Maxime est la directrice de l'école française de Beauxbâtons. C'est une femme immense à l'ossature massive, au beau visage et au port majestueux, vêtue avec élégance (IV, 15 « Beauxbâtons et Durmstrang »). La stature de Mme Maxime est due au fait qu'elle est une demi-géante, même si elle refuse de le reconnaître.

Le nom de Mme Maxime est dérivé de *maximus*, superlatif de l'adjectif *magnus*, « grand » en latin. *Maximus* signifie donc « très grand », « immense » – ce qui fait bien sûr écho à la haute stature du personnage.

Le prénom de Mme Maxime fait référence au mont Olympe, la plus haute montagne de Grèce, dont le sommet est censé se confondre avec

le ciel. L'Olympe passe, dans l'Antiquité, pour le séjour des dieux. Homère le décrit comme un lieu immense et pourvu de plusieurs sommets, lumineux, protégé des intempéries, inaccessible à toute intrusion des mortels. Dans les *Hymnes homériques*, l'Olympe est dit « vaste », « parfumé », entouré de « nuages d'or » et « couvert de neige » – une neige surnaturelle, car l'*Odyssée* précise, par ailleurs, qu'il ne tombe jamais de neige sur l'Olympe¹⁴. Comme le lieu enchanté dont elle porte le nom, Olympe Maxime est immense et majestueuse. Elle porte de scintillants bijoux d'opale qui font peut-être référence aux ors et aux neiges de l'Olympe.

Mme Maxime voyage dans un carrosse tiré par des chevaux ailés. Ce mode de transport rappelle celui de plusieurs déesses de la mythologie gréco-romaine : Séléné (la Lune) et sa sœur Éos (l'Aurore), représentées sur des chars tirés par deux chevaux, Déméter, déesse de moissons, et la magicienne Médée, qui se déplacent sur des chars tirés par des serpents ailés.

Enfin, Mme Maxime dirige l'école de Beauxbâtons, un endroit magnifique que ses caractéristiques rapprochent du mont Olympe (voir : Beauxbâtons). Belle, grande et majestueuse, voyageant dans un carrosse volant, et habitant un lieu enchanteur, Olympe Maxime apparaît comme un avatar des déesses mythologiques.

McGONAGALL MINERVA

Minerva McGonagall est professeur de Métamorphose à Poudlard. Son prénom fait référence à Minerve (Athéna, chez les Grecs), déesse de la sagesse, des arts et techniques, déesse vierge et guerrière dotée d'attributs masculins : casque, lance, cuirasse et bouclier. Athéna-Minerve est la fille de Zeus et de la déesse Métis, personnification de la sagesse et de la ruse. Alors que Métis est enceinte de lui, Zeus apprend que l'enfant qu'elle attend le surpassera, s'il s'agit d'un fils. Afin de ne prendre aucun risque, Zeus transforme Métis en goutte d'eau et l'avale. Quelque temps après, pris d'un violent mal de tête, Zeus demande à Héphaïstos de le soulager en lui ouvrant le crâne d'un coup de hache. De la tête de Zeus jaillit alors Athéna, déjà tout armée et casquée. Athéna-Minerve est considérée comme une émanation de Zeus, qui s'est « incorporé » la sagesse en avalant Métis.

Le nom Minerva est dérivé du mot latin *mens* (*mentis*, au génitif) qui signifie « l'intelligence », « la raison », « l'esprit ».

Comme la déesse Minerve, toujours représentée dans des poses hiératiques, le professeur McGonagall est une sorcière d'allure sévère au maintien rigide. Dans le premier chapitre de la saga, lorsque

Dumbledore retrouve Minerva McGonagall dans Privet Drive, il lui fait remarquer qu'il l'a tout de suite identifiée, bien qu'elle ait pris l'apparence d'un chat, car aucun chat ne possède un maintien aussi raide (I, 1 « Le survivant »). C'est la rigidité altière de la déesse Minerve qui a conduit à nommer « minerve » le collier cervical que l'on utilise dans certains traitements médicaux pour maintenir le cou bien droit.

Le professeur McGonagall est « stricte et intelligente » (*strict and clever*), comme la déesse Minerve (I, 8 « Le maître des potions »). Comme la déesse, protectrice de nombreux héros – notamment Ulysse (voir : Cyclope, Sirène), Persée (voir : Gorgone), Jason (voir : Dragon) –, le professeur McGonagall protège Harry et tous les élèves de Poudlard engagés dans la lutte contre Voldemort.

Minerve est une déesse vierge, qui refuse le mariage et la maternité. McGonagall est, elle aussi, célibataire, et n'a pas d'enfant, comme tous les professeurs de Poudlard¹⁵.

Dans la mythologie gréco-romaine, Athéna-Minerve est l'enfant préféré de Zeus-Jupiter. C'est à elle qu'il confie son égide, une cuirasse (ou un bouclier) recouverte d'une peau de chèvre¹⁶, symbole de sa puissance souveraine, lui déléguant ainsi une partie de son pouvoir. Dans la saga, McGonagall est directrice adjointe de Poudlard ; c'est elle qui en prend la direction après l'assassinat de Dumbledore (avant d'être évincée par Rogue). McGonagall est le pendant féminin de Dumbledore : elle a son entière confiance et incarne, comme lui, l'autorité morale (voir : Poudlard).

Comme la déesse dont elle porte le nom, le professeur McGonagall est une compétitrice. Elle est passionnée de Quidditch, le sport agonistique par excellence dans le monde des sorciers : mettant aux prises deux équipes dans un affrontement souvent « musclé », le Quidditch est un sport dangereux, où les accidents sont fréquents. Ardente supportrice de l'équipe de Gryffondor, Minerva McGonagall ne se départ de son digne maintien qu'à l'occasion des matchs auxquels participe son équipe ; enthousiasmée par le jeu et totalement acquise à la cause de Gryffondor, elle se montre alors passionnée et partiale.

Enfin, comme la déesse Minerve, McGonagall est une guerrière et un fin stratège. Lors de la bataille de Poudlard, c'est elle qui dirige les opérations : elle mobilise les professeurs pour renforcer les défenses du château (voir : Protego), organise l'évacuation d'une partie des élèves et met en marche toutes les armures et statues de Poudlard (voir : Piertotum locomotor ; VII, 30 « Le renvoi de Severus Rogue »). Elle participe ensuite activement au combat (VII, 31 « La bataille de

Poudlard »).

McTavish Tarquin

Tarquin McTavish est un sorcier qui fut emprisonné pour avoir séquestré son voisin Moldu dans une bouilloire (Archives Pottermore, « Timeline of the Wizarding World : Famous Witches and Wizards »).

Le prénom Tarquin fait référence à Tarquin le Superbe (c'est-à-dire l'Orgueilleux) qui fut, selon la légende, le dernier roi de Rome. À la fin du ^{VI}^e siècle AEC. Tarquin s'empare du pouvoir en assassinant son beau-père, le roi Servius Tullius. Despotique et cruel, Tarquin n'hésite pas à éliminer ses opposants. Il est chassé du trône après le viol de Lucrèce par son fils Sextus et le suicide de la jeune femme. (Sur les détails de cet épisode, voir : Brutus.)

Le prénom de Tarquin McTavish suggère un personnage aussi cruel et sans scrupule que l'était le roi Tarquin – ce que semblent confirmer les sévices infligés à son voisin. Comme le roi Tarquin, chassé par une révolution, Tarquin McTavish est arrêté et mis hors d'état de nuire.

MEADOWES DORCAS

Dorcas Meadows était membre du premier Ordre du Phénix. Elle a été tuée par Voldemort (V, 9 « Les malheurs de Mrs Weasley »).

Le prénom de ce personnage est dérivé du mot grec *dorcas* qui signifie « le chevreuil », « l'antilope ». Son nom est formé à partir de l'anglais *meadow* qui signifie « la prairie ». Le nom de Dorcas Meadows évoque donc l'image d'un chevreuil dans une prairie ou d'une antilope dans la savane – des animaux susceptibles de devenir la proie des fauves. Le destin tragique de Dorcas Meadows semble ainsi inscrit dans son nom.

MÉDUSE

« Mille Méduses ! » ou « Sac à Méduse ! » est une exclamation exprimant la stupéfaction ou l'admiration. Elle est notamment employée par Hagrid (I, 5 « Le Chemin de Traverse »), ou par Ludo Verpey, lorsqu'il commente la première tâche du Tournoi des Trois Sorciers (IV, 20 « La première tâche »).

Dans la mythologie gréco-romaine, Méduse est une des trois Gorgones (voir ce nom), monstres femelles au regard pétrifiant, dotés d'une chevelure de serpents, de griffes en bronze, d'ailes d'or et de défenses de sanglier. Méduse la Gorgone est décapitée par le héros Persée (voir : Basilic). L'expression « sac à Méduse » fait référence au sac dans lequel Persée met la tête de Méduse qu'il conserve comme trophée¹⁷. Il s'en sert pour pétrifier ses ennemis : son rival Phinée (homonyme du devin Phinée) et Polydectès (qui a tenté de violer Danaé, la mère de Persée). Le héros utilise aussi la tête de Méduse pour métamorphoser le Titan Atlas, condamné à soutenir sur ses épaules la voûte céleste : transformé en montagne, Atlas ne sent plus son fardeau. Persée offre ensuite la tête de Méduse à la déesse Athéna, sa protectrice, qui la place sur sa cuirasse, ou sur son bouclier, selon d'autres versions de la légende.

Les exclamations « Mille Méduses ! » et « Sac à Méduse ! » ne sont pas présentes dans le texte original. Elles remplacent, dans la traduction française, les expressions *Crikey* et *Great Scott*, peu familières du lectorat français¹⁸.

MELIFLUA ARAMINTA

Araminta Meliflua était une cousine de la mère de Sirius Black qui a tenté de faire passer une loi au ministère de la Magie pour autoriser la chasse aux Moldus (V, 6 « La noble et très ancienne maison des Black »).

Son nom est dérivé de l'adjectif latin *mellifluus*, qui signifie « doux comme miel » – littéralement, « d'où coule le miel ». Cet adjectif est lui-même composé de *mel* (*mellis*, au génitif), « le miel », et de *fluere*, « couler », « s'écouler ».

Le nom très doux de la peu sympathique parente de Sirius Black relève d'une ironie non dénuée d'humour.

Melofors

Melofors est un sortilège qui emprisonne la tête de la victime dans une citrouille. Le nom de ce sortilège apparaît dans les jeux *Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban*, *Harry Potter et la Coupe de Feu*, ainsi que dans les jeux Lego® Harry Potter. Une allusion à ce sortilège apparaît dans le tome V de la saga, sans qu'il soit nommé : une rumeur prétend que le ministre Cornelius Fudge est hospitalisé à Ste

Mangouste, avec une citrouille à la place de la tête (V, 28 « Le pire souvenir de Rogue »).

Melofors est composé des mots latins *melo* (*melonis*, au génitif) qui signifie « le melon », et *fors* qui signifie « le sort », « le hasard ».

MERCURE

Mercury est une planète du Système solaire dont l'étude figure au programme du cours d'astrologie, et probablement du cours d'Astronomie. Lorsque le professeur Trelawney impose comme punition à Ron et Harry d'établir leur horoscope du mois suivant, ils décident d'inventer de toutes pièces leurs prédictions : Ron affirme que l'influence de Mercure entraînera pour lui la perte d'un objet (IV, 14 « Les Sortilèges Impardonnables »).

Le nom de cette planète fait référence au dieu Mercure (Hermès, chez les Grecs), messager des dieux. Mercure est dérivé du mot latin *merx* (*mercis*, au génitif) qui signifie « la marchandise », car Mercure est aussi le dieu du commerce. Les Anciens pensent que c'est sous l'influence de la planète Mercure que se forme dans les profondeurs de la Terre le métal qui porte ce nom. Le mercure a été associé à Mercure, patron des voyageurs, car il s'agit d'un métal volatil et difficile à attraper : au contact de l'air, il se ramasse en petites billes insaisissables, légères et rapides comme le dieu.

MÉTAMORPHOMAGE

Un métamorphomage (*metamorphmagus*) est un sorcier doté d'un pouvoir inné de métamorphose. Nymphadora Tonks est un métamorphomage (V, 3 « La garde rapprochée »).

Ce néologisme est créé en combinant le mot « métamorphose » (*metamorphosis*, en anglais) et le mot latin *magus* qui signifie « le sorcier », « le mage ». Le mot « métamorphose » est lui même dérivé des mots grecs *meta* – qui évoque ici l'idée de transformation – et *morphê*, qui signifie « la forme ».

Metaxas Mentor

Mentor Metaxas est le président de la Commission de Quidditch de la Confédération internationale des Sorciers au moment de la finale de la Coupe du Monde de Quidditch 2014 entre le Brésil et la Bulgarie (Pottermore, article « Quidditch World Cup Final : Final live report »).

Le prénom de ce personnage fait référence à Mentor, un ami du héros Ulysse, roi d'Ithaque. Au moment de partir pour la guerre de Troie, Ulysse confie à Mentor l'éducation de son fils Télémaque et la gestion de son patrimoine. Une fois Télémaque parvenu à l'âge adulte, Mentor devient son conseiller. Le nom de Mentor est devenu un nom commun, en anglais comme en français, pour désigner un maître ou un conseiller en qui on a une totale confiance. Comme le Mentor mythologique, Mentor Metaxas occupe un poste qui fait de lui une figure d'autorité.

METEORIBILIS RECANTO

Meteoribilis recanto (*Meteorojinx recanto*) est une formule qui permet de mettre fin à un sortilège météorologique. Mr Weasley suggère son emploi pour remédier à une fuite d'eau venant du plafond d'un des bureaux du ministère de la Magie (VII, 13 « La Commission d'enregistrement des nés-Moldus »).

Meteoribilis est un mot-valise composé à partir de « météorologie » (*meteorology*, en anglais) et *horribilis*, qui signifie « horrible » en latin. « Météorologie » est lui-même composé des mots grecs *logos* qui signifie « le discours », « la science », et *meteôros* qui signifie « le météore » – littéralement « ce qui s'élève dans les airs » –, c'est-à-dire tous les phénomènes atmosphériques (pluie, neige, grêle, éclairs). La formule présente dans le texte original est composée d'une contraction du mot *meteorology* à laquelle est joint le mot *jinx* qui signifie en anglais « le sort », « la malédiction ». *Recanto* signifie en latin « j'éloigne par un enchantement » – du verbe *recantare*, lui-même composé du préfixe *re-*, qui exprime ici une idée d'éloignement et de *cantare* qui signifie « chanter » et, par extension, « réciter une formule magique », parce que les formules étaient chantées ou psalmodiées. *Meteoribilis recanto* signifie donc, littéralement : « J'éloigne l'horrible temps par un enchantement. » Dans la version originale, *Meteorojinx Recanto* signifie : « J'éloigne par un enchantement le sortilège météorologique ».

Milliphutt Hortensia

Hortensia Milliphutt fut ministre de la Magie de 1841 à 1849. Son nom apparaît dans la liste des ministres de la Magie établie par J.K. Rowling (Pottermore, article « Ministers of Magic »). Son prénom est dérivé du latin *hortus* qui signifie « le jardin ».

Le *Mimbulus Mimbletonia* est une plante rare provenant d'Assyrie – une contrée de l'ancienne Mésopotamie, une région située entre le Tigre et l'Euphrate qui correspond à peu près à l'Irak actuel. Le *Mimbulus Mimbletonia* ressemble à un cactus couvert de pustules, ou à un organe interne malade légèrement palpitant. Neville reçoit en cadeau de son grand-oncle Algie Londubat (voir ce nom) un spécimen de cette plante, qu'il emporte à Poudlard pour le montrer au professeur Chourave et tenter de le reproduire (V, 10 « Luna Lovegood »).

Mimbulus Mimbletonia est le mot de passe donnant accès à la tour de Gryffondor durant la cinquième année de Harry Potter à Poudlard – à la grande joie de Neville qui, pour une fois, n'a aucun mal à le retenir (V, 11 « La nouvelle chanson du Choixpeau magique »).

Le nom de cette plante est un pastiche de la nomenclature binominale latine utilisée en botanique : le premier terme correspond au genre de la plante, le second correspond à son espèce. *Mimbulus* fait peut-être écho aux mots latins *bulbulus* qui signifie « le petit bulbe » (diminutif de *bulbus*) et *bulla* qui signifie « la bulle » – par référence aux pustules de la plante.

MIMI GEIGNARDE

Mimi Geignarde (*Moaning Myrtle*) est un des fantômes de Poudlard. C'est une ancienne élève de l'école, qui a été tuée par le Basilic lorsque Tom Jedusor a ouvert pour la première fois la Chambre des Secrets (II, 16 « La Chambre des Secrets »).

Le nom anglais du personnage, *Myrtle*, signifie « le myrte ». Le myrte est une plante aromatique aux baies parfumées et au feuillage persistant, associée dans l'Antiquité à la déesse de l'amour Aphrodite, dont elle symbolise la grâce et l'éternelle jeunesse.

Mimi Geignarde semble bien éloignée de la belle et voluptueuse déesse à laquelle son nom est associé : elle est un fantôme boudeur et peu gracieux voyageant par les conduits d'évacuation de Poudlard, y compris ceux des toilettes. Il existe néanmoins de nombreux points communs entre le fantôme et la déesse. Mimi Geignarde et Aphrodite sont toutes deux intimement associées à l'élément eau : Mimi hante les toilettes des filles du deuxième étage ; la déesse Aphrodite est souvent représentée en train de se baigner, ou émergeant de l'eau – rappel du fait qu'elle est née de l'écume de la mer fécondée par le sperme jailli du sexe d'Ouranos (Uranus), tranché par son fils Cronos (Saturne) puis

jeté dans la mer. Aphrodite est la déesse de l'amour, du plaisir physique. C'est une déesse voluptueuse qui a de nombreux amants. Mimi Geignarde manifeste, elle aussi, une certaine concupiscence : lorsque des garçons utilisent la salle de bains des préfets, elle se cache dans les robinets pour pouvoir les espionner et contempler les détails de leur anatomie (IV, 25 « L'œuf et l'œil »).

Enfin, en tant que fantôme, Mimi Geignarde est, comme Aphrodite, dotée d'une éternelle jeunesse et d'une énergie vitale inépuisable. Disgracieuse, boutonneuse, myope, et pratiquant volontiers le harcèlement – elle a poursuivi une de ses anciennes camarades, Olive Hornby, partout où elle allait, y compris en dehors de Poudlard, jusqu'à ce que le ministère lui ordonne de cesser –, Mimi Geignarde apparaît comme une sorte de double ridicule et déplaisant de la déesse Aphrodite.

MIMSY-PORPINGTON NICHOLAS (DE)

Sir Nicholas de Mimsy-Porpington, dit Nick Quasi-Sans-Tête, est le fantôme de Gryffondor. Durant sa vie, il était chevalier à la cour du roi Henry VII. Le prénom Nicholas – Nicolas, en français – est dérivé des mots grecs *nikê* qui signifie « la victoire » et *laos* qui signifie « le peuple ». Nicholas est, littéralement, « celui qui mène le peuple à la victoire ». Ce prénom glorieux semble peu en rapport avec le personnage : piètre sorcier, il tente de réduire les dents d'une dame de la cour, qu'il transforme par erreur en défenses d'éléphant. C'est ce qui lui vaut d'être condamné à mort et décapité – de manière incomplète, d'où son surnom de Quasi-Sans-Tête (Archives du site officiel de J.K Rowling, section « Extra Stuff », article « Nearly Headless Nick », repris dans *Poudlard : Le Guide Pas complet et Pas fiable du tout*, chapitre 5 « La Ballade de Nick Quasi-Sans-Tête »).

MIROIR DU RISÉD

Le Miroir du Riséd est un miroir magique dans lequel chacun découvre l'image de ce qu'il désire le plus au monde. Harry peut y contempler ses parents et d'autres membres de sa famille (I, 12 « Le Miroir du Riséd »). Dumbledore cache la Pierre philosophale dans le Miroir du Riséd, sachant que les seuls à pouvoir l'en sortir seront les êtres au cœur pur, désirant la pierre pour elle-même et non pour les avantages qu'ils pourraient en tirer (I, 17 « L'homme aux deux visages »).

Le Miroir du Riséd, qui présente l'image inatteignable d'un objet

ardemment désiré, crée un dispositif inspiré du supplice de Tantale (voir ce nom). Il fait également référence au mythe de Narcisse, qui se laisse mourir de chagrin parce qu'il ne peut étreindre son reflet, dont il est tombé amoureux (voir : Malefoy Narcissa). Dumbledore met en garde Harry contre les dangers d'une contemplation prolongée du Miroir de Riséd : elle peut être mortifère et conduire à la folie, tant est douloureuse la frustration qu'engendrent les désirs inassouvis, les espérances déçues (I, 12 « Le Miroir du Riséd »).

Misericordia Cordelia

Cordelia Misericordia est une harpie (*hag*) célèbre, qui apparaît sur une carte de Chocogrenouille dans le jeu *Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban*. Elle est porte-parole des harpies au Conseil des sorciers du ^{XIV^e} siècle. Le prénom Cordelia est dérivé du mot latin *cor* qui signifie « le cœur ». *Misericordia* signifie en latin « la miséricorde », « la compassion », « la pitié ». Ce mot est composé de *miser*, « malheureux », et de *cor*. Le nom de Cordelia Misericordia est très ironique, dans la mesure où les harpies sont réputées cruelles et amatrices de chair fraîche – notamment celle des enfants –, et *a priori* étrangères à toute forme de compassion.

Mnemosyne Clinic for Memory Modification

La Mnemosyne Clinic for Memory Modification (Clinique Mnémosyne pour la Modification de la Mémoire) est un établissement dont la publicité figure dans le n° 4 du *Daily Prophet Newsletter*. Cette clinique promet aux sorciers à la mémoire défaillante de remédier à leur problème par un simple enchantement.

Le nom de cet établissement fait référence à Mnémosyne, la déesse de la Mémoire, fille d'Ouranos (le Ciel) et Gaia (la Terre). Son nom est dérivé de *mnêmê* qui signifie « la mémoire », en grec.

MOBILIARBUS

Mobiliarbus est un sortilège permettant de faire léviter un arbre en pot et de le déplacer. Hermione l'utilise pour déplacer un sapin de Noël, à l'auberge des Trois Balais, afin que Ron, Harry et elle puissent écouter sans être vus une conversation entre le ministre Fudge, McGonagall, Flitwick et Hagrid (III, 10 « La carte du Maraudeur »).

La formule *Mobiliarbus* est composée des mots latins *mobilis* qui signifie « mobile » (dérivé du verbe *movere*, « bouger ») et *arbor* qui

signifie « l'arbre ».

MOBILICORPUS

Sortilège permettant de mettre en mouvement un corps inanimé. Dans *Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban*, ce sortilège est utilisé par le professeur Lupin pour déplacer le corps de Rogue évanoui (III, 19 « Le serviteur de Voldemort »).

Mobilicorpus est composé des mots latins *mobilis* (sur le sens de ce mot, voir article précédent) et *corpus*, qui signifie « le corps ».

MOLDUBEC CELESTINA

Celestina Moldubec (*Celestina Warbeck*) est la chanteuse de variétés préférée de Mrs Weasley. Un de ses grands succès est la chanson intitulée *Un chaudron plein de passion* (*A Cauldron Full of Hot* ; VI, 16 « Un Noël glacial »).

Le prénom Celestina est dérivé du latin *caelestis* qui signifie « céleste » – de *caelum*, « le ciel ». Dans l'iconographie chrétienne, les anges du ciel sont souvent représentés comme des chanteurs et des musiciens produisant une mélodie dont l'harmonie est censée exprimer la perfection divine. Le prénom de Celestina Moldubec fait référence à la pureté et à l'harmonie de sa voix « céleste », digne de celle des anges¹⁹.

Le nom anglais du personnage est un mot-valise composé à partir du verbe *to warble* qui signifie « gazouiller », « chanter en faisant des trilles » et du mot *beck*, qui apparaît dans l'expression *to be at somebody's beck and call* signifiant « être à l'entière disposition de quelqu'un », « obéir au doigt et à l'œil ». Ce nom de famille suggère que Celestina Warbeck chante des chansons d'amour langoureuses et mièvres. La traduction française, Moldubec, suggère elle aussi une mièvrerie sirupeuse.

Mole Eupraxia

Eupraxia Mole est une ancienne directrice de Poudlard, mentionnée par J.K. Rowling sur le site Pottermore (article « Peeves »). Elle fait signer à Peeves, l'esprit frappeur qui perturbe la vie de Poudlard, un contrat instaurant une sorte de compromis : en échange de certains privilèges, Peeves accepte de renoncer à toute pratique susceptible de

mettre en danger la vie des résidents. (Sur les actions perturbatrices de Peeves, voir : Carpe Rancorous, Poudlard.)

Le prénom Eupraxia est dérivé des mots grecs *eu* qui signifie « bien » et *praxis* qui signifie « l'action », « la conduite », « la manière d'agir ». Le nom de famille du personnage, Mole, fait peut-être référence au mot latin *moles* qui signifie, entre autres, « la machine de guerre » – possible référence à Peeves et aux boulets de canon qu'il s'amuse à lancer à travers les fenêtres du château. Eupraxia Mole serait donc celle « qui agit efficacement face à la machine de guerre », parce qu'elle parvient à trouver une solution de compromis mettant fin à un conflit qui a gravement dégénéré.

Moly

Le moly est une plante magique très puissante dont Phyllida Augirolle (voir ce nom) détaille les propriétés dans son livre *Mille herbes et champignons magiques* (Archives Pottermore, « One Thousand Magical Herbs and Fungi »). Le moly est reconnaissable à sa tige noire et à ses fleurs blanches. Cette plante apparaît dans les jeux *Harry Potter à l'École des Sorciers*, *Harry Potter et la Chambre des Secrets* et *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*. Elle entre dans la composition de la potion Wiggenweld, antidote à la Goutte du Mort vivant, qui plonge la victime dans un sommeil de mort.

Le moly fait directement référence à une plante magique mentionnée au livre X de l'*Odyssée* d'Homère. Lorsqu'il débarque avec ses hommes sur l'île de la magicienne Circé (voir ce nom), Ulysse envoie plusieurs d'entre eux explorer les lieux. Ils sont reçus par Circé, qui les métamorphose en porcs et les retient prisonniers. Ne voyant pas ses hommes revenir, Ulysse se rend à son tour chez Circé. En chemin, il rencontre le dieu Hermès. Ce dernier lui remet une herbe mystérieuse appelée moly, qu'il présente comme un antidote aux sortilèges de la magicienne. Grâce au moly, Ulysse empêche Circé de le métamorphoser, et l'oblige à rendre à ses compagnons leur forme première²⁰. Le moly imaginé par J.K. Rowling est directement inspiré du moly homérique : il possède les mêmes vertus de protection contre les sortilèges, et son aspect est strictement identique – le moly est décrit, dans l'*Odyssée*, comme une plante à racine noire et aux fleurs blanches comme du lait²¹.

Il est possible que le prénom de Molly Weasley fasse référence à cette plante magique : comme la plante, Molly Weasley est une protectrice. Elle est pour Harry une mère de substitution, lui tricotant un pull à chaque Noël, comme à ses propres enfants. Lors de la

bataille de Poudlard, c'est Molly Weasley, animée par la farouche volonté de protéger les jeunes combattants, qui tue la redoutable Bellatrix Lestrange (VII, 36 « Le défaut du plan »).

MONDE SOUTERRAIN

Dans le courant de la saga, Harry Potter est plusieurs fois amené à descendre dans les profondeurs du sous-sol en empruntant un souterrain. Ces expéditions peuvent être rapprochées des descentes aux Enfers accomplies par certains héros de la mythologie gréco-romaine.

Dans le tome I de la saga, Harry, Ron et Hermione, désireux d'empêcher le vol de la Pierre philosophale, se rendent dans la salle souterraine où elle a été cachée, à des kilomètres en dessous du château (I, 16 « Sous la trappe »). La trappe qui ferme le tunnel menant à cette salle est gardée par Touffu (voir ce nom), un chien à trois têtes, avatar de Cerbère, le monstre gardien des Enfers mythologiques. Harry endort Touffu en jouant un air sur la flûte que lui a offerte Hagrid, comme le musicien Orphée endort Cerbère en jouant de la cithare, lorsqu'il descend aux Enfers pour tenter d'en ramener sa femme Eurydice²². Les pièges que doivent ensuite déjouer les héros rappellent un épisode du *Conte d'Amour et Psyché* d'Apulée, dans lequel la déesse Vénus ordonne à Psyché de descendre aux Enfers pour en rapporter un coffret contenant un peu de la beauté de Proserpine (Perséphone, chez les Grecs). Sur sa route, Psyché rencontre de nombreux pièges destinés à l'empêcher de mener à bien sa mission en la retenant définitivement prisonnière des Enfers. Mais, comme Harry et ses amis, Psyché parvient à déjouer tous les pièges et à revenir saine et sauve à la surface²³.

Dans le tome II de la saga, Harry se rend dans la Chambre des Secrets pour en ramener Ginny Weasley qui s'y trouve séquestrée (II, 16 « La Chambre des Secrets »). Le souterrain menant à cette chambre est en réalité une conduite d'eau hors d'usage masquée par un lavabo situé dans les toilettes hantées par le fantôme de Mimi Geignarde (voir ce nom). C'est également par les tuyaux de la plomberie que le Basilic parvient à circuler dans le château. Ces conduites d'eau font écho aux différents fleuves qui traversent et encerclent les Enfers mythologiques, notamment le fameux Styx, que les âmes doivent traverser sur la barque du passeur Charon pour entrer dans le séjour des morts. Comme les Enfers situés à des profondeurs insondables, la Chambre des Secrets est enfouie très profondément, bien en dessous des cachots du château. Le tunnel qui y mène est comparé à un tombeau, et il est jonché d'ossements de petits animaux (II, 16 « La

Chambre des Secrets »). Parvenu à la Chambre des Secrets, Harry se trouve confronté à Tom Jedusor, *alias* Voldemort, et au terrible Basilic (voir ce nom). Il parvient à tuer le monstre, à détruire le journal dans lequel Jedusor a enfermé une partie de son âme, et à sauver Ginny. Cet épisode est une réminiscence du mythe d'Orphée, même si son dénouement est différent. (Pour le détail du mythe d'Orphée et Eurydice, voir : Touffu.) L'épisode du sauvetage de Ginny fait surtout référence au mythe d'Alceste, ramenée des Enfers par le héros Héraclès. Alceste est l'épouse d'Admète, le roi de Phères, en Thessalie (une région du nord-est de la Grèce). Lorsqu'elle meurt, Héraclès décide, par amitié pour Admète, de ramener son épouse d'entre les morts. Héraclès lutte avec Thanatos, le génie de la mort, et parvient à lui arracher la jeune femme qu'il rend à son mari²⁴. La lutte d'Héraclès contre Thanatos rappelle la lutte de Harry contre Jedusor-Voldemort, incarnation de la mort. Le personnage de Ginny, évanouie puis ranimée, fait écho à celui d'Alceste, morte puis ramenée à la vie.

Dans le tome VI de la saga, Harry et Dumbledore se rendent dans la caverne où ils espèrent récupérer le médaillon-Horcruxe que Voldemort y a caché (VI, 26 « La caverne »). Cette caverne – accessible par un étroit tunnel situé au fond d'une crevasse qui s'ouvre dans une falaise en bord de mer – rappelle l'une des plus célèbres entrées des Enfers mythologiques : l'ancre situé en Grèce à l'extrémité du cap Ténare, au sud du Péloponnèse. C'est notamment par là que passe le poète Orphée, lorsqu'il se rend aux Enfers. Pour pénétrer dans la caverne, Harry et Dumbledore doivent verser un peu de leur sang comme droit de passage. Cela rappelle la pièce de monnaie que les âmes des morts doivent donner à Charon, pour obtenir le droit de monter dans sa barque. La caverne dans laquelle parviennent Harry et Dumbledore est plongée dans des ténèbres plus denses que la normale qui évoquent l'Érèbe, la profonde obscurité des Enfers mythologiques. La barque qu'utilisent Harry et Dumbledore pour atteindre l'île sur laquelle est censé se trouver l'Horcruxe est une réminiscence de la barque de Charon. Le lac sur lequel ils naviguent, peuplé d'Inferi, rappelle le Styx, et particulièrement la scène du *Conte d'Amour et Psyché* où l'héroïne est interpellée, durant sa traversée, par un cadavre en décomposition qui surnage dans les eaux du fleuve et la supplie de le laisser monter dans la barque (voir : Inferius).

Parvenus sur l'île, Harry et Dumbledore découvrent un bassin rempli d'eau au fond duquel ils pensent trouver le médaillon-Horcruxe. Dumbledore décide alors de boire l'eau, pour leur permettre de récupérer l'Horcruxe. Le texte laisse clairement entendre que cette eau est mortelle : après l'avoir bue, Dumbledore apparaît très affaibli, et tout laisse supposer qu'il est déjà mourant lorsque, quelques heures

plus tard, il est tué par Rogue au sommet de la tour d'astronomie de Poudlard. Cet épisode fait écho à plusieurs mythes dans lesquels un personnage se retrouve définitivement lié au monde infernal pour avoir consommé de la nourriture aux Enfers. Lorsque Perséphone est enlevée par le dieu des morts Hadès, Déméter, furieuse, réclame que sa fille lui soit rendue. Hadès accepte, à condition que Perséphone n'ait consommé aucune nourriture durant son séjour aux Enfers. Mais on découvre que la déesse a mangé quelques pépins de grenade ; elle se voit donc forcée de demeurer une partie de l'année aux côtés d'Hadès. Lorsque les héros Thésée et Pirithoos descendent aux Enfers pour tenter d'enlever Perséphone – que Pirithoos souhaite épouser –, la déesse les reçoit avec courtoisie ; elle les invite à s'asseoir à sa table et à partager son repas. Quand vient le moment de se lever, les héros découvrent qu'ils sont soudés à leur siège. Ils demeurent ainsi prisonniers jusqu'à ce qu'Héraclès descende aux Enfers et parvienne à délivrer Thésée en l'arrachant à son siège. Mais Pirithoos est contraint de rester à jamais aux Enfers²⁵. Dans le *Conte d'Amour et Psyché*, Psyché reçoit le conseil de ne pas toucher au festin somptueux que lui proposera Proserpine, car la consommation de cette nourriture la lierait pour toujours au royaume des morts²⁶. Dumbledore, lui aussi, semble s'être définitivement lié à la mort en acceptant de boire l'eau dans la caverne.

Une autre expédition peut être considérée comme une forme de descente dans les Enfers souterrains : la deuxième tâche du Tournoi des Trois Sorciers, durant laquelle Harry doit nager jusqu'aux profondeurs du lac de Poudlard pour en ramener « ce qu'il a de plus cher ». Il découvre au fond du lac ce qui ressemble au cadavre de Ron, attaché à côté des trois corps inertes d'Hermione, Cho Chang et Gabrielle Delacour. Cette vision lui semble si angoissante que, après avoir délivré Ron, Harry ne peut se résoudre à abandonner les trois autres. Il tente de les délivrer, bravant l'interdit des êtres de l'eau (IV, 26 « La deuxième tâche »). Le fond du lac apparaît ici comme un avatar des Enfers mythologiques. Il rappelle le lac Avernus près duquel les Anciens situent une des entrées des Enfers (voir : Montmorency Laverne (de)).

Le jour de leur entrée à Poudlard, les élèves traversent le lac en barque pour se rendre au château. Passant par un étroit canal taillé dans le rocher supportant le château, ils débarquent dans une crique souterraine, puis empruntent un tunnel pour remonter à la surface (I, 6 « Rendez-vous sur la voie 9 3/4 »). La traversée du lac et le parcours souterrain en barque rappellent la traversée effectuée par les âmes des morts sur la barque du passeur Charon pour pénétrer dans les Enfers mythologiques. Le parcours des élèves de première année mime

clairement une descente aux Enfers suivie d'une renaissance (la remontée à la surface), symbolisant leur accès à une nouvelle vie. Ce parcours s'apparente à un rite initiatique rappelant l'initiation aux Mystères d'Éleusis. Dans l'Antiquité, les cultes à mystères sont des cultes dont les rites ne sont connus et pratiqués que par les initiés, qui ont interdiction d'en divulguer le secret. Les Mystères d'Éleusis (une ville située à une vingtaine de kilomètres d'Athènes) célèbrent Déméter, la déesse des moissons, et sa fille Perséphone, reine des Enfers. Bien qu'on ne connaisse pas les détails du rituel d'initiation à ces Mystères, on sait que l'initié devait suivre un parcours simulant sa propre mort suivie d'une résurrection, mimant ainsi le cycle de la végétation, qui meurt en hiver pour renaître au printemps. Comme les initiés aux antiques Mystères, les élèves de Poudlard meurent symboliquement avant de renaître à une nouvelle vie où ils pourront avoir accès au savoir et à une meilleure compréhension du monde.

Dans la mythologie gréco-romaine, la descente aux Enfers est l'apanage des héros ; elle les désigne comme des êtres d'exception, explorant des lieux auxquels le commun des mortels ne saurait accéder. Le héros parvient aux Enfers grâce à son courage et à son exceptionnel talent (Héraclès, Orphée), grâce à un talisman et/ou un guide qui lui indique le chemin et lui permet d'éviter les pièges : le héros Énée, guidé par une colombe envoyée par sa mère, la déesse Vénus, cueille un rameau d'or qui lui sert de talisman pour pénétrer aux Enfers. Il s'y rend sous la conduite de la Sibylle de Cumès²⁷. Le héros Ulysse se rend aux Enfers en suivant les indications de la magicienne Circé²⁸. Psyché y parvient grâce aux conseils que lui donne une tour située près du Ténare, qui se met à lui parler miraculeusement²⁹.

Comme les héros de la mythologie, ceux de J.K. Rowling parviennent dans le monde souterrain grâce à leur courage, leur ingéniosité et leur détermination. Dans le tome I, c'est grâce à leurs efforts conjoints que Harry, Ron et Hermione réussissent à passer les obstacles disposés le long du chemin pour empêcher l'accès à la salle où est conservée la Pierre philosophale : Hermione libère Ron du Filet du Diable grâce aux connaissances acquises en cours de Botanique (voir : Lumos) ; Harry attrape la clé d'or volante grâce à son talent d'attrapeur au Quidditch ; Ron permet à Hermione et Harry d'arriver de l'autre côté de l'échiquier magique grâce à son talent au jeu d'échecs et à son sens du sacrifice ; enfin, c'est grâce à son remarquable sens de la logique qu'Hermione résout l'ultime énigme se présentant à eux. Dans le tome II de la saga, Harry peut pénétrer dans la Chambre des Secrets parce qu'il possède le don exceptionnel de parler le Fourchelang. Pour la deuxième tâche du Tournoi des Trois

Sorciers, la Branchiflore (voir ce nom) que lui donne Dobby fait office de talisman, comme le rameau d'or permet à Énée de descendre aux Enfers. Quant à l'expédition dans la caverne, Harry l'accomplit sous la conduite de Dumbledore, son mentor.

Si la descente aux Enfers est pour les héros mythologiques une épreuve, elle peut aussi s'avérer source de savoir. Lorsque Énée descend aux Enfers pour y rencontrer l'âme de son père Anchise, ce dernier l'emmène dans le lieu où les âmes se purifient en attendant leur réincarnation. Là se trouvent les âmes de tous les futurs héros de l'histoire romaine. Énée peut donc avoir une vision de l'avenir, et la révélation que Rome, la ville qui sera un jour fondée par l'un de ses descendants, est appelée à un glorieux destin³⁰. Ulysse, quant à lui, se rend aux Enfers pour y rencontrer l'âme du devin Tirésias et obtenir de lui des révélations concernant son avenir. Tirésias lui apprend qu'il retournera sain et sauf à Ithaque, sa patrie, mais qu'il doit prendre garde de ne pas s'attirer la colère des dieux. Il indique à Ulysse par quel rituel il pourra, le moment venu, apaiser la colère de Poséidon, que le héros a offensé en crevant l'œil de son fils, le Cyclope Polyphème (voir : Cyclope). Pour Harry aussi, la descente dans le monde souterrain est l'occasion d'acquérir un savoir ou de recueillir des indices qui permettront de combattre Voldemort : c'est parce que Harry a détruit le journal intime de Tom Jedusor avec un crochet de Basilic dans la Chambre des Secrets, que Ron a l'idée d'utiliser la même technique pour détruire la coupe-Horcruxe de Poufsouffle ; c'est grâce à l'expédition dans la grotte que Harry découvre le mot laissé par Regulus Black, qui le mènera au médaillon.

Montmorency Laverne (de)

Laverne de Montmorency est une sorcière célèbre pour avoir inventé de nombreux philtres d'amour (Archives Pottermore, « Timeline of the Wizarding World : Famous Witches and Wizards »). Le prénom de ce personnage fait référence au lac Averno, situé non loin de l'actuelle ville de Naples, en Italie du Sud. La grotte de la Sibylle de Cumès (voir : Trelawney Sibylle) se trouve à proximité du lac Averno, dont la surface laisse émaner des vapeurs soufrées toxiques pour les oiseaux qui le survolent. C'est de ce phénomène que le lac tire son nom : Averno dérive du mot grec *aornos*, qui signifie « sans oiseaux », « qui fait fuir les oiseaux » – du mot grec *ornis*, « l'oiseau », auquel est joint le préfixe privatif *a-*. Les Anciens identifient les vapeurs nauséabondes qui s'élèvent du lac comme des odeurs de putréfaction. C'est pourquoi ils pensent que le lac communique avec les Enfers souterrains, et qu'une entrée permettant

d'y descendre est située non loin. Le prénom de Laverne de Montmorency confère donc à son personnage une dimension inquiétante et lugubre.

Moonshine Regulus

Le professeur Regulus Moonshine est célèbre pour avoir mis au point une potion capable de réduire l'appétence naturelle des harpies (*hags*) pour la chair humaine (*Daily Prophet Newsletter*, n° 4). Le prénom Regulus, littéralement « le petit roi », est le diminutif du mot *rex* qui signifie « le roi », en latin. *Rex* est lui-même dérivé du verbe *regere* qui signifie « diriger », « gouverner », « régler ». De *regere* est également dérivé le mot *regula* qui signifie « la règle ». Le prénom du personnage fait donc écho à son désir de « régler » le comportement des harpies, de « réguler » leur appétit. Il possède une dimension ironique, dans la mesure où Regulus Moonshine semble avoir obtenu des résultats mitigés : au cours de ses expériences, les harpies lui ont dévoré certaines parties du corps, notamment le nez. Le nom de famille du personnage, Moonshine (« clair de lune ») évoque l'idée d'une clarté dans le ciel nocturne. Il symbolise l'espoir de Regulus Moonshine de transformer les harpies, sombres créatures anthropophages, en créatures moins agressives, susceptibles de cohabiter avec les sorciers sans que cela représente un danger pour ces derniers.

Mopsus

Mopsus est un célèbre devin de l'Antiquité. Il se mesure au devin Calchas (voir ce nom) dans un concours destiné à les départager, et se révèle un devin plus puissant que Calchas (*Archives Pottermore*, « Timeline of the Wizarding World : Famous Witches and Wizards »).

Ce personnage fait directement référence au mythique Mopsos (dont le nom a été latinisé en Mopsus), fils d'Apollon et de Mantô, elle-même fille du célèbre devin Tirésias.

Mopsos a hérité de son grand-père le don de divination. Il reçoit Calchas, un autre grand devin, à son retour de la guerre de Troie. Désireux de prouver sa supériorité sur Mopsus, Calchas le met au défi de deviner le nombre de figes que porte un figuier sauvage. Mopsus parvient à prédire précisément le nombre de figes. À son tour, il met Calchas au défi : lui montrant une truie pleine, il lui demande de dire combien de porcelets elle s'apprête à mettre bas. Calchas répond huit. Mopsus affirme alors que cette prédiction est inexacte : selon lui, la

truie mettra bas neuf porcelets mâles, le lendemain, à la sixième heure. Cette prédiction s'avère exacte, démontrant de façon éclatante que Mopsus est un devin supérieur à Calchas. Ne supportant pas cette humiliation, Calchas meurt de chagrin³¹.

MORSMORDRE

Morsmordre est un sortilège permettant de faire apparaître la Marque des Ténèbres – une tête de mort avec un serpent lui sortant de la bouche –, symbole de Voldemort. Barty Croupton Jr. utilise ce sortilège pour faire apparaître la Marque des Ténèbres dans le ciel, lors de la Coupe du Monde de Quidditch (IV, 9 « La Marque des Ténèbres »).

Morsmordre est composé à partir du mot latin *mors* (*mortis*, au génitif) qui signifie « la mort » et du verbe « mordre » – lui-même dérivé du latin *mordere*, de même sens. Le nom de ce sortilège fait écho à celui des partisans de Voldemort : les Mangemorts (*Death Eaters*).

Mucus ad nauseam

Mucus ad nauseam est la formule mettant en œuvre le sortilège des Crottes de nez, qui fait couler le nez de la victime. Ce sortilège est mentionné dans l'ouvrage de Quentin Jentremble (voir ce nom) intitulé *Forces obscures : comment s'en protéger* (Archives Pottermore, article « The Dark Forces : A Guide to Self-Protection »).

La formule *Mucus ad nauseam* est composée des mots latins *mucus* qui signifie « la morve », *ad* qui signifie « vers » et *nauseam*, accusatif de *nausea*, qui signifie « la nausée ». Elle signifie, littéralement, « de la morve jusqu'à la nausée » – ce qui suggère l'idée d'un flot de morve si abondant qu'il donne envie de vomir à celui qui est touché par ce sortilège, mais peut-être aussi à quiconque assiste à ce spectacle peu ragoûtant !

MULCIBER

Mulciber est le nom porté par deux Mangemorts de la saga : l'un est élève de Poudlard en même temps que Tom Jedusor, et devient l'un des premiers Mangemorts ; l'autre est élève de Poudlard en même temps que les parents de Harry ; il rejoint les rangs de Voldemort lors

de la première guerre des sorciers. Le lien entre ces deux personnages n'est jamais précisé – il est possible que le second Mulciber soit le fils du premier. Il n'est pas toujours facile de savoir auquel des deux personnages font référence les allusions à Mulciber que l'on rencontre dans la saga. Durant son procès devant le tribunal du Magenmagot, Igor Karkaroff accuse Mulciber d'être un Mangemort, précisant qu'il s'est spécialisé dans le sortilège d'*Imperium* (IV, 30 « La pensine »).

Dans la mythologie gréco-romaine, Mulciber est le surnom du dieu forgeron Héphaïstos (Vulcain, chez les Romains). Mulciber est dérivé soit du verbe latin *mulcere*, qui signifie « toucher », « caresser », « adoucir », « assouplir » (parce que le feu amollit le métal, le rend malléable), soit du verbe *mulcare* qui signifie « frapper », « taper » (parce que le forgeron frappe le métal à coup de marteau pour le rendre plus résistant). Dans le cas des Mangemorts nommés Mulciber, c'est cette dernière interprétation qu'il convient bien sûr de privilégier, en référence à la violence dont font preuve ces suppôts de Voldemort.

Le dieu Héphaïstos est un dieu d'une grande laideur – fait exceptionnel chez les dieux du panthéon gréco-romain : le torse puissant, mais les jambes grêles (elles ont été plusieurs fois brisées, le laissant boiteux), il possède un physique tordu et bancal. Les traits de son visage sont disgracieux, son corps est velu et noirci par la fumée de sa forge. La référence à Héphaïstos contribue à accentuer la dimension négative des personnages, en suggérant qu'ils possèdent un physique effrayant. La suie dont est couvert le dieu rappelle les robes et les cagoules noires dont se couvrent les Mangemorts, ainsi que la noirceur de leur âme³².

Multicorfors

Multicorfors est un sortilège permettant de modifier l'apparence des vêtements. Il apparaît dans les jeux Lego® Harry Potter. Le nom de ce sortilège est composé à partir des mots latins *multus* qui signifie « plusieurs », *corpus* qui signifie « le corps » et *fors* qui signifie « le sort », « le hasard ». Multicorfors est, littéralement, « le sortilège qui permet d'avoir plusieurs corps ».

MULTIPLÉTTES

Les Multipléttes (*Omnioculars*) sont des jumelles permettant de revisionner une action au ralenti. Harry et ses amis en achètent pour

regarder le match Irlande-Bulgarie à la Coupe du Monde de Quidditch (IV, 7 « Verpey et Croupton »).

Le néologisme « multiplottes » est créé à partir du mot latin *multus* qui signifie « plusieurs », dont dérive le mot *multiplex*, « multiple » – littéralement, « qui comporte de nombreux détours, de nombreux replis » : les Multiplottes permettent de revoir l'action un grand nombre de fois. Le néologisme *omnioculars*, qui figure dans le texte original, est composé à partir du mot latin *omnis* qui signifie « tout » et du mot anglais *binoculars* (« les jumelles »), lui-même dérivé du latin *oculus* « l'œil » – parce que ces jumelles permettent « de tout voir ».

MURCUS

Murcus est une sirène (voir ce nom), chef des êtres de l'eau. Après la deuxième tâche du Tournoi des Trois Sorciers, c'est elle qui fait au jury un compte-rendu détaillé de ce qui s'est passé au fond du lac (IV, 26 « La deuxième tâche »). Bien qu'il s'agisse d'un être féminin, Murcus porte un nom qui, en latin, est de forme masculine. Cela contribue à conforter l'impression de lugubre étrangeté émanant des sirènes qui peuplent le lac. Le personnage de la sirène Murcus fait sans doute référence à Lucius Staius Murcus, un homme de guerre romain du 1^{er} siècle AEC. Durant la guerre civile entre César et Pompée, Murcus prend le parti de César. En 44, après l'assassinat de César, il soutient le second triumvirat (Octave, Marc Antoine et Lépide) contre les assassins de César qui se joignent aux restes de l'armée pompéienne pour poursuivre la résistance. Murcus devient proconsul de Syrie et lutte avec succès contre les Pompéiens. Ses victoires lui valent d'être proclamé *imperator* – un titre honorant les généraux vainqueurs. Mais, en 43, Murcus change de camp : il se range du côté du Sénat contre le second triumvirat. Nommé commandant de la flotte républicaine, il remporte plusieurs batailles navales et, pour commémorer ses victoires, fait frapper des pièces de monnaie représentant sur une face le profil de Poséidon-Neptune avec un trident, sur l'autre face un trophée avec la mention « Murcus Imp » (*Murcus imperator*)³³. C'est probablement cette pièce de monnaie qui a inspiré à J.K. Rowling le nom de Murcus : comme son homonyme antique, la sirène Murcus occupe un poste de commandement en lien avec l'élément eau. Les êtres de l'eau que Harry rencontre dans le lac brandissent des lances qui rappellent le trident de Neptune.

Le *cognomen* (surnom) *Murcus* signifie « mutilé », en latin et, par extension, « lâche » – car ceux qui ne voulaient pas servir dans l'armée se coupaient le pouce pour devenir inaptes au service. Le nom Murcus peut donc également faire référence au délabrement physique des

sirènes du lac – la peau verdâtre, les dents cassées –, nettement moins séduisantes que leurs congénères vivant dans les eaux chaudes de Grèce.

MUSIQUE

Bien que la musique ne fasse pas partie des disciplines enseignées à Poudlard, Dumbledore lui accorde une grande importance. En clôture de la soirée de rentrée, les élèves chantent en chœur l'hymne de Poudlard, tandis que le directeur marque la cadence avec sa baguette. Malgré la cacophonie de l'ensemble – les élèves ne chantant pas tous au même rythme –, Dumbledore se montre particulièrement enthousiaste et ému, considérant qu'il y a dans la musique une magie supérieure à celle qui est enseignée à Poudlard (I, 7 « Le Choixpeau magique »). La musique semble avoir une grande importance dans la vie de Dumbledore : sa carte de Chocogrenouille indique qu'il aime la musique de chambre (I, 6 « Rendez-vous sur la voie 9 3/4 »), et son oiseau, le phénix, fait entendre un chant splendide. L'intérêt de Dumbledore pour la musique rejoint celui que lui porte le philosophe Platon. Pour Platon – qui s'inspire en cela de Pythagore –, l'harmonie musicale reflète l'harmonie du monde. Pratiquer la musique, chanter et danser en chœur aide les hommes à équilibrer leur âme et à progresser vers la connaissance du bien. Voilà pourquoi Platon attache une très grande importance à l'éducation musicale des enfants et au contrôle par les philosophes des formes musicales en vigueur dans la cité³⁴.

Le chant magnifique du phénix de Dumbledore reflète la perfection morale de son propriétaire, avatar de Zeus, le maître et le régisseur du cosmos (voir : Dumbledore Albus). Dumbledore le mélomane incarne le sage épris d'harmonie que Platon rêve de voir diriger la cité. Mais, contrairement à Platon pour qui la musique jouée dans la cité doit être très strictement contrôlée, Dumbledore choisit de laisser aux élèves une grande part de liberté : chacun interprète l'hymne de Poudlard au rythme qui lui convient – les jumeaux Weasley mettant un point d'honneur à le chanter comme une marche funèbre, afin d'être sûrs de finir bons derniers, ce qui semble ravir Dumbledore. Pour le directeur de Poudlard, l'harmonie, ce n'est pas l'unisson ; c'est la possibilité, pour chacun, d'interpréter à sa façon une même chanson, quitte à ce que l'ensemble soit en apparence cacophonique.

Mutatio skullus est un sortilège qui modifie la tête de la victime, par exemple en lui faisant pousser des têtes supplémentaires. Ce sortilège n'est pas nommé dans la saga – son nom apparaît dans le jeu *Harry Potter et la Coupe de Feu* –, mais ses effets sont décrits dans une lettre que Ron adresse à Harry : il lui raconte avoir vu en Égypte, en visitant le tombeau d'un pharaon, des squelettes mutants dont certains étaient dotés de deux têtes (III, 1 « Hibou express »).

Mutatio signifie « le changement », « la transformation » en latin – du verbe *mutare* qui signifie « changer ». *Skullus* est une latinisation du mot anglais *skull* qui signifie « le crâne ».

Mutismus

Mutismus est la formule mettant en œuvre le sortilège de Langue de Plomb (*Tongue-Tying Curse*) qui permet de faire des nœuds à la langue de la victime, l'empêchant temporairement de parler. Harry, Ron et Hermione sont brièvement victimes de ce sortilège – mis en place par Alastor Maugrey pour protéger le quartier général de l'Ordre du Phénix contre une éventuelle intrusion de Rogue – lorsqu'ils se réfugient 12, square Grimmaurd, après avoir affronté deux Mangemorts dans un café de Londres (VII, 9 « Un endroit où se cacher »). J.K. Rowling signale que le sortilège est activé par la formule *Mimble Wimple* (Archives Pottermore, article « Curses and Counter-Curses »). La formule *Mutismus* apparaît uniquement dans le jeu *Harry Potter et la Chambre des Secrets*.

Mutismus est dérivé du latin *mutus* qui signifie « muet », « privé de la parole » – dont dérive le mot français « mutisme » (*mutism*, en anglais).

Notes

1. Ératosthène, *Catastérismes* 3 ; Hygin, *Astronomie* II, 3.
2. Ovide, *Métamorphoses* III, 402-510.
3. *Hymne homérique à Déméter* 5-18.
4. Ératosthène, *Catastérismes* 7 ; Hygin, *Astronomie* II, 26.
5. Hippocrate, *Des lieux dans l'homme* 39 ; Pline l'Ancien, *Histoire naturelle* XXV, 147-150 ; Celse, *Traité de la médecine* V, 25, 2-3 ; VI, 6, 1 ; VI, 9 ; Dioscoride, *Materia medica* IV, 75.
6. Lucien, *Histoire vraie* II, 33.
7. Voir, par exemple : Pline l'Ancien, *Histoire naturelle* XXV, 148 ; Flavius Josèphe, *Guerre des Juifs* VII, 6, 180-184, à propos de la récolte d'une racine nommée « Baaras » poussant en Judée.
8. Aristote, *Histoire des animaux* IX, 7, 612a ; Strabon, *Géographie* XVII, 1, 39 ; Lucain, *Pharsale* IV, 724-729 ; Pline l'Ancien, *Histoire naturelle* VIII, 88 ; Élien, *Caractéristiques des animaux* III, 22 ; V, 48 ; VI, 38 ; X, 47.
9. Aristote, *Histoire des animaux* II, 3, 501b ; Élien, *Caractéristiques des animaux* IV, 21 ; Pline l'Ancien, *Histoire naturelle* VIII, 75.
10. Pausanias, *Description de la Grèce* IX, 21, 4-5. Pausanias cite un passage de *L'Histoire de l'Inde* de Ctésias de Cnide, où Ctésias identifie

le mantichore au tigre « mangeur d'homme ».

11. Le nom du personnage n'est pas prononcé dans ces films, mais il apparaît sur le *curriculum vitae* de l'acteur Sam Morris, qui interprète le rôle.

12. Voir, par exemple : Eschyle, *Agamemnon* 1501, 1508 ; *Les Perses* 354 ; Sophocle, *Les Trachiniennes* 1092 ; Euripide, *Les Phéniciennes* 1556 ; *Électre* 979.

13. Apollodore, *Bibliothèque* II, 4, 2. Persée vole l'œil des Grées pour aller affronter Méduse la Gorgone.

14. Homère, *Odyssée* VI, 41-45. Sur l'Olympe, voir : Hésiode, *Théogonie* 36-115 ; *Hymne homérique à Déméter* 332 ; *Hymne homérique à Hermès* 322, 505 ; *Hymne homérique à Pan* 27 ; *Hymne homérique à Apollon Délien* 98.

15. En marge du roman, J.K. Rowling a livré des précisions biographiques concernant Minerva McGonagall. On y apprend que cette dernière a été mariée à Elphinstone Urquart – mariage heureux mais brutalement interrompu par la mort d'Urquart, tué par une Tentacula vénéneuse (Pottermore, « Professor McGonagall »). J.K. Rowling précise que Minerva McGonagall a souhaité conserver son nom de jeune fille – ce qui la rapproche symboliquement de son homonyme mythologique, qui refuse le mariage.

16. Le terme « égide » est dérivé du grec *aix*, *aigos* qui signifie « la chèvre ».

17. Apollodore, *Bibliothèque* II, 4, 2 ; Pseudo-Hésiode, *Le Bouclier d'Héraclès*, 224-226.

18. *Crikey* est l'équivalent de « Mince alors ! » ou « Ça alors ! ». L'expression *Great Scott* fait référence soit à l'écrivain écossais Walter

Scott (1771-1832), auteur de célèbres romans historiques comme *Ivanhoé* ou *Quentin Durward*, soit au général étasunien Winfield Scott (1786-1866).

19. J.K. Rowling a indiqué sur le site Pottermore que Celestina était le nom d'une collègue avec laquelle elle avait travaillé au sein de l'organisation Amnesty International (Pottermore, article « Celestina Warbeck »).

20. Homère, *Odyssée* X, 275-396.

21. Homère, *Odyssée* X, 304.

22. Ovide, *Métamorphoses* X, 11-63.

23. Apulée, *L'Âne d'or* VI, 20, 1-5.

24. Cet épisode est raconté dans l'*Alceste* d'Euripide. Un autre épisode du tome II s'apparente à une descente aux Enfers : celui où Harry et Ron utilisent le Polynectar (voir ce mot) pour prendre l'apparence de Crabbe et Goyle et se rendre dans la salle commune des Serpentards, où ils espèrent obtenir de Drago Malefoy de précieux renseignements. Située sous le lac de Poudlard – allusion probable au lac Averno près duquel était censée se trouver une des entrées des Enfers mythologiques – et décorée de crânes, la salle commune des Serpentards peut être considérée comme un avatar des Enfers mythologiques. (Sur ce point, voir : Rogue Severus.)

25. Apollodore, *Épitomé* I, 23-24.

26. Apulée, *L'Âne d'or* VI, 19, 4-5.

27. Virgile, *Énéide* VI, 384-416. Sur ce personnage, voir : Trelawney Sibylle.

28. Homère, *Odyssée* X, 508-540. Les Enfers homériques ne sont pas souterrains. Ils se trouvent sur une île mystérieuse située aux confins occidentaux de l'Océan, dans un pays brumeux que n'éclaire jamais le soleil.

29. Apulée, *L'Âne d'or* VI, 17-19.

30. Virgile, *Énéide* VI, 752-853.

31. Apollodore, *Épitomé* VI, 3-4.

32. Mulciber est aussi un personnage du *Paradis perdu* du poète anglais John Milton. Mulciber est l'architecte de Pandemonium (voir ce nom), la capitale des Enfers où les démons se réunissent pour tenir conseil.

33. Sur ce personnage, voir : César, *Guerre civile* III, 15-16 ; Cicéron, *Philippiques* XII, 30 ; Dion Cassius, *Histoire romaine* XLII *passim*.

34. Platon, *La République* II, 376c-377a ; III, 410a-412a.



NÉCROMANCIE

La nécromancie est une pratique magique consistant à évoquer les morts pour leur faire transmettre, depuis l'au-delà, des messages aux vivants. Ce mot est dérivé des mots grecs *nekros* qui signifie « le mort » et *manteia* qui signifie « la divination ». *Le Conte des trois frères* tend à démontrer que la nécromancie n'a jamais bien fonctionné : le deuxième frère ne parvient pas à véritablement faire revenir sa fiancée de l'au-delà. La Pierre de Résurrection ne lui restitue qu'une image inconsistante et dénuée de vie propre (VII, 21 « Le Conte des trois frères »)¹.

La nécromancie est une pratique largement évoquée dans les textes antiques : des sorcières rôdent la nuit pour récupérer les cadavres des condamnés à mort suspendus à leur potence ou cloués sur leur croix, ou ceux des vagabonds laissés sans sépulture. Elles n'hésitent pas à recourir au meurtre lorsqu'elles ont besoin de cadavres tout frais pour exercer leur art. Dans son poème épique *La Pharsale*, qui raconte la guerre civile entre Jules César et Pompée, Lucain décrit une célèbre scène de nécromancie. Alors que les troupes de Pompée s'apprêtent à affronter celles de César à Pharsale, en Thessalie (région située au nord-est de la Grèce), le fils de Pompée, Sextus, va rendre visite à la sorcière Érichto pour tenter de savoir quelle sera l'issue de la bataille. Érichto se procure le cadavre d'un soldat mort au combat, afin de procéder à une séance de nécromancie. Brièvement rappelé à la vie, le cadavre annonce la défaite du camp de Pompée. Puis, sous l'effet des enchantements d'Érichto, le soldat va de lui-même se placer sur le bûcher qui le consumera².

NEPTUNE

Neptune est une planète du système solaire étudiée en cours de Divination. Lorsque le professeur Trelawney charge ses élèves d'établir un graphique indiquant la position des planètes au moment de leur naissance, Harry trouve deux Neptune dans son thème astral. Ron

affirme avec humour que l'apparition de deux Neptune annonce la naissance d'un nain à lunettes – allusion gentiment moqueuse à la petite taille et à la mauvaise vue de Harry (IV, 13 « Maugrey Fol Œil »). Neptune est aussi probablement étudiée en cours d'Astronomie. Le nom de cette planète fait référence à Neptune, le dieu romain de la mer (Poséidon, chez les Grecs).

NIMBUS 2000

Nimbus est une marque de balais volants de compétition (*Le Quidditch à travers les âges*, Chapitre 9 « Le développement du balai de course »). Lorsqu'il intègre l'équipe de Quidditch de Gryffondor, Harry Potter reçoit du professeur McGonagall un Nimbus 2000 (I, 10 « Halloween »). Dans le tome II de la saga, Lucius Malefoy offre à l'équipe de Quidditch de Serpentard des Nimbus 2001 – un modèle plus sophistiqué que le Nimbus 2000 –, ce qui permet à Drago de devenir attrapeur de l'équipe (II, 7 « Sang-de-Bourbe et drôle de voix »).

En latin, le mot *nimbus* signifie « le nuage porteur d'orage ». Le terme a été conservé tel quel en français pour désigner une formation de nuages gris porteurs de pluie ou de neige. Le nom de Nimbus convient bien à une marque censée produire des balais volants rapides et puissants, aux performances « fracassantes ».

NOTT THEODORE

Theodore Nott est un élève de Serpentard. Durant sa cinquième année à Poudlard, Harry l'aperçoit à la bibliothèque en compagnie de Drago Malefoy, Crabbe et Goyle (V, 26 « Vu et imprévu »). Theodore Nott se tient néanmoins à l'écart de la « bande » de Malefoy. Il n'est jamais cité dans les scènes où les Serpentards agressent Harry et ses amis. Dans un article publié sur son site officiel, J.K. Rowling confirme que Theodore Nott est un solitaire, qui n'éprouve pas le besoin de s'intégrer au groupe de Malefoy (Archives du site officiel de J.K. Rowling, Section « Extra Stuff », article « Malfoy & Nott (Chamber of Secrets/Goblet of Fire) »).

Le prénom Théodore est dérivé des mots grecs *theos* qui signifie « le dieu » et *dôron* qui signifie « le cadeau ». Théodore est, littéralement, « le don de dieu ». J.K. Rowling précise dans son article que Theodore Nott est orphelin de mère – raison pour laquelle il est un des rares élèves de son âge à pouvoir voir les Sombrols – et qu'il a été élevé par un père Mangemort extrêmement âgé. On peut donc supposer que

Theodore est né alors que ses parents étaient déjà assez vieux, et qu'il doit son prénom au fait que sa naissance a été considérée comme un cadeau du ciel.

Le nom de famille de Theodore Nott – homonyme du mot anglais *not* qui signifie « non » – est peut-être une allusion à son refus de se joindre à la bande de Malefoy.

Nox

Formule permettant de faire disparaître une lumière à l'extrémité d'une baguette magique. Harry, Ron et Hermione l'utilisent, par exemple, pour éteindre leurs baguettes magiques, lorsqu'ils pénètrent dans la cabane interdite, à la fin du tome III de la saga (III, 17 « Chat, rat et chien »). *Nox* signifie en latin « la nuit ».

Nutcombe Honoria

Honoria Nutcombe est une sorcière célèbre, fondatrice de la Société pour la Réforme des Harpies (*Society for the Reformation of Hags*), dont l'objet n'est pas précisé. Il est probable que cette société cherche à favoriser une meilleure intégration des Harpies au sein de la société des sorciers (Archives Pottermore, « Timeline of the Wizarding World : Famous Witches and Wizards »).

Le prénom Honoria est dérivé du mot latin *honoris* (*honoris*, au génitif) qui signifie « l'honneur ». Il désigne Honoria Nutcombe comme une personne « honorable » poursuivant une tâche estimable. Le nom du personnage est formé à partir des mots anglais *nut* qui signifie « la noisette » ou « la noix » et *combe* qui signifie « la vallée ». Mais le mot *nut* est aussi utilisé, dans un usage familier, dans le sens de « dingue », « cinglé ». Cela pourrait suggérer qu'Honoria Nutcombe est en réalité une illuminée poursuivant un but irréalisable.

Notes

1. Sur ce point, voir la note 1 de J.K. Rowling au commentaire d'Albus Dumbledore sur le *Conte des trois frères*, dans *Les Contes de Beedle le Barde*.
2. Lucain, *Pharsale* VI, 507-830.



OBSCURO

Formule permettant d'aveugler quelqu'un en faisant apparaître un bandeau sur ses yeux. Lorsqu'elle part avec Ron et Harry à la recherche des Horcruxes, Hermione utilise cette formule pour aveugler le portrait de Phineas Black (voir ce nom), qu'elle a emporté avec elle. Elle est ainsi sûre que Phineas ne pourra pas révéler à Rogue l'endroit où ils se trouvent (VII, 15 « La revanche du gobelin »).

Obscuro signifie en latin « je voile », « je cache » – du verbe *obscurare*.

Obscurus Books

Obscurus Books est le nom de la maison d'édition d'Augustus Worme (voir ce nom), qui a publié *Les Animaux fantastiques* de Norbert Dragonneau (voir ce nom).

Obscurus signifie « obscur » en latin. Le nom de cette maison d'édition ne manque pas d'une certaine ironie, le but d'un éditeur étant *a priori* que les livres qu'il édite soient diffusés le plus largement possible. C'est, du reste, le cas du livre de Norbert Dragonneau, devenu un ouvrage de référence. La maison Obscurus Books porte donc bien mal son nom !

OCCLUMANCIE

L'occlumancie (*occlumency*) est une discipline permettant de contrer la legilimancie (voir ce mot). Celui qui maîtrise cette discipline est appelé un *occlumens*. Dumbledore charge Rogue d'enseigner à Harry l'occlumancie, pour fermer son esprit aux tentatives d'intrusion de Voldemort (V, 24 « Occlumancie »).

Le néologisme *occlumency* est composé des mots latins *occludere* qui signifie « fermer » et *mens* qui signifie « l'esprit ». C'est donc, littéralement, l'art de « fermer son esprit ». En changeant en « a » le

« e » d'*occlumency*, la traduction française introduit une forme d'équivoque, le suffixe -mancie faisant ordinairement référence à la divination (*manteia*, en grec).

Oculus

La potion *Oculus* (*Oculus Potion*) permet à celui qui en boit d'améliorer sa vue. Elle apparaît dans le jeu *Harry Potter et le Prince de Sang-Mêlé*.

Oculus signifie « l'œil » en latin.

Oculus reparo

Oculus reparo est une formule utilisée par Hermione pour réparer les lunettes de Harry dans le film *Harry Potter à l'École des Sorciers*.

Oculus signifie « l'œil » en latin. Le terme fait ici référence aux lunettes. *Reparo* signifie « je répare », en latin – du verbe *reparare*.

Ollivander Gerbold Octavius

Gerbold Octavius Ollivander est le grand-père de Mr Ollivander, le fabricant de baguettes chez qui se fournissent la plupart des sorciers (Pottermore, article « Wand Woods »). Gerbold Ollivander est un artisan réputé, possédant une connaissance intime de son art. Il doit affronter les calomnies répandues par l'un de ses concurrents, Arturo Cephalopos (voir ce nom).

Le second prénom de Gerbold Ollivander, Octavius, fait référence à Caius Octavius (63 AEC-14 EC), petit-neveu et fils adoptif de Jules César, qui devient empereur à l'issue de sa guerre contre Marc Antoine. Octave se fait appeler Auguste (*Augustus*) – d'après le titre qui lui est officiellement décerné par le Sénat en 27 AEC (sur le titre d'*augustus*, voir : Augurey). Le prénom Octavius sied bien à la figure vénérable de Gerbold Ollivander, artisan de talent qui fait autorité dans son domaine. La référence à l'empereur Octave Auguste est d'ailleurs discrètement suggérée par J.K. Rowling elle-même : elle fait dire à Mr Ollivander parlant de son grand-père « Mon *auguste* grand-père, Gerbold Octavius Ollivander » (« *My august grandfather, Gerbold Octavius Ollivander* », article cité).

Octavius signifie en latin « le huitième ». Chez les Romains, ce

prénom est parfois donné au huitième enfant de la fratrie, lorsqu'il s'agit d'un garçon, ou aux garçons nés en octobre – le huitième mois de l'année dans le calendrier romain. (Avant la réforme de ce calendrier par Jules César en 46 AEC, l'année commence au mois de mars.)

Le prénom Octavius est également porté par Octavius Pepper, un sorcier dont la disparition est mentionnée dans *La Gazette du sorcier*. On suppose qu'il a été tué par des Mangemorts (VI, 21 « La salle introuvable »).

OMBRAGE DOLORES

Dolores Ombrage (*Dolores Umbridge*) est sous-secrétaire d'État auprès du ministre de la Magie Cornelius Fudge. Elle devient professeur de Défense contre les forces du Mal lors de la cinquième année de Harry Potter à Poudlard. Après l'éviction de Dumbledore, elle devient la directrice de l'école. C'est une femme profondément mauvaise, mais dont la méchanceté est toujours enrobée de propos mielleux et de fausse douceur.

Le prénom Dolores est une forme du pluriel du mot latin *dolor*, qui signifie « la douleur » – allusion au sadisme du professeur Ombrage, qui prend un plaisir manifeste à voir souffrir les gens, physiquement et moralement. Dolores Ombrage inflige à Harry des punitions particulièrement sadiques et douloureuses (V, 13 « Retenue douloureuse avec Dolores »), et elle se délecte de la détresse du professeur Trelawney lorsqu'elle lui annonce son renvoi de Poudlard (V, 26 « Vu et imprévu »).

Le nom anglais du personnage, *Umbridge* est une déformation du mot *umbrage*, qui signifie « l'offense », « l'outrage », en anglais. *To take umbrage* signifie « prendre ombrage », « s'offenser » de quelque chose. *Umbrage* – comme le mot français « ombrage » – est dérivé du latin *umbra*, qui signifie « l'ombre ».

OPPUGNO

Formule déclenchant un sortilège d'Attaque. Lorsqu'elle découvre que Ron sort avec Lavande Brown, Hermione, furieuse, utilise ce sortilège pour lancer contre Ron les oiseaux qu'elle a fait apparaître (VI, 14 « Felix Felicis »).

Oppugno signifie « j'attaque », « j'assaille » en latin – du verbe

oppugnare.

Orbis

Orbis est un sortilège permettant de faire disparaître un objet ou une créature dans une sorte de tourbillon. Il apparaît dans le jeu *Harry Potter et la Coupe de Feu*.

Orbis signifie « le cercle » en latin – allusion à la forme circulaire du tourbillon créé par ce sortilège.

ORCHIDEUS

Orchideus (*Orchideous*) est une formule permettant de faire apparaître un bouquet de fleurs à l'extrémité d'une baguette. Mr Ollivander l'utilise pour contrôler la baguette de Fleur Delacour, avant le début du Tournoi des Trois Sorciers (IV, 18 « L'examen des baguettes »).

Orchideus est un néologisme de forme latine formé à partir du mot « orchidée » (*orchid*, en anglais). Le terme est lui-même dérivé du grec *orchidion*, diminutif de *orchis* qui signifie « le testicule », par rapprochement entre la forme de la racine tuberculeuse de l'orchidée et celle d'un testicule.

ORNITHOMANCIE

L'ornithomancie est une technique divinatoire fondée sur l'observation du vol et du comportement des oiseaux. Elle fait partie des disciplines étudiées en cours de Divination. Dolores Ombrage tente de mettre le professeur Trelawney en difficulté en l'interrogeant sur des points complexes d'ornithomancie (V, 25 « Le scarabée sous contrôle »).

Le mot ornithomancie est dérivé des mots grecs *ornithos* (génitif d'*ornis*) qui signifie « l'oiseau » et *manteia* qui signifie « la divination ». Les Grecs comme les Romains pratiquent la divination à partir de l'observation des oiseaux. Après avoir délimité dans le ciel un certain périmètre, ils relèvent précisément le nombre, l'espèce et la direction des oiseaux qui volent au sein de ce périmètre durant un laps de temps donné, et déterminent, à partir de là, si les dieux leur adressent un message favorable ou défavorable. Les Romains observent également l'appétit des poulets sacrés pour en tirer des messages divins. Si les

poulets mangent de bon appétit, ils considèrent cela comme un présage favorable.

À Rome, les signes donnés par les oiseaux sont appelés « auspices » ; c'est de là que vient l'expression française « sous de bons/de mauvais auspices ». Les auspices entrent dans la catégorie plus large des augures, signes divins adressés aux hommes par divers intermédiaires (voir : Augurey).

Orpington Evangeline

Evangeline Orpington fut ministre de la Magie de 1849 à 1855. Son nom apparaît dans la liste des ministres de la Magie établie par J.K. Rowling (Pottermore, article « Ministers of Magic »).

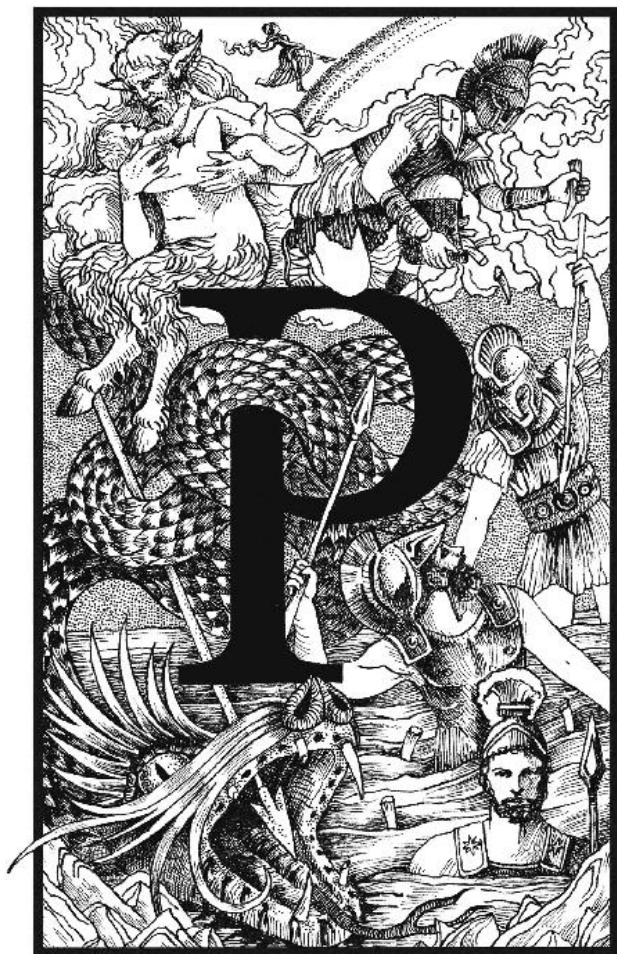
Le prénom Evangeline est dérivé des mots grecs *eu* qui signifie « bien », et *angelos* qui signifie « le messager ». Evangeline est, littéralement, « celle qui annonce la bonne nouvelle ». Le mot français « évangile » a la même étymologie.

OUBLIATOR

Un *oubliator* (*obliviator*) est un membre de la Brigade de réparation des accidents de sorcellerie, chargée par le ministère de la Magie de lancer des sortilèges d'Amnésie contre les Moldus témoins d'opérations de sorcellerie ou de l'apparition d'animaux fantastiques. Ces interventions permettent au monde magique de rester inconnu de la communauté des Moldus.

Le terme « oubliator » est dérivé du mot français « oubli » – lui-même dérivé du verbe latin *oblivisci*, « oublier ». *Obliviator* est dérivé de l'anglais *oblivion*, qui a la même étymologie. *Oubliator* et *obliviator* s'achèvent tous deux par le suffixe latin *-or* qui sert à dériver d'un verbe le mot désignant la personne qui accomplit l'action exprimée par ce verbe.

Le sortilège d'Amnésie est mis en œuvre par la formule *Oubliette* (*Obliviate*). *Obliviate* imite une forme de l'impératif d'*oblivisci*.



PANDEMONIUM

Lors de son premier cours de Défense contre les forces du Mal, le professeur Lockhart lâche dans la salle de classe des lutins de Cornouailles qu'il tenait enfermés dans une cage. Les lutins s'éparpillent dans la pièce et se mettent à tout saccager. Dans le texte original, J.K. Rowling emploie pour décrire cette scène le mot *pandemonium* (II, 6 « Gilderoy Lockhart »).

Pandemonium (pandémonium, en français) est dérivé des mots grecs *pan* qui signifie « tout » et *daimôn* qui signifie « le démon ». Il s'agit d'un mot inventé par le poète anglais John Milton (1608-1674) dans son poème *Le Paradis perdu*, pour désigner la capitale des Enfers, où Satan réunit l'assemblée des démons. Le mot « pandémonium » est également employé comme nom commun pour désigner un endroit où règnent la débauche, la corruption, le chaos. C'est dans cette dernière acception qu'il est utilisé dans le contexte de la saga.

Parkinson Perseus

Perseus Parkinson est le successeur de Damocles Rowle (voir ce nom) au poste de ministre de la Magie. Son nom apparaît dans la liste des ministres de la Magie établie par J.K. Rowling (Pottermore, article « Ministers of Magic »).

Le prénom Perseus fait référence au héros mythologique Persée, vainqueur de Méduse la Gorgone (voir ce nom). Selon une étymologie fantaisiste, le nom de Persée est rattaché au verbe grec *perthô* qui signifie « je détruis », « je pille ». J.K. Rowling a peut-être choisi de nommer ainsi ce personnage, car il a été perçu comme un ministre excessivement agressif : Perseus Parkinson a été destitué pour avoir voulu faire passer une loi interdisant le mariage entre sorciers et Moldus.

Partis temporus

Partis temporus est une formule permettant de scinder momentanément un objet pour y ménager un passage. Dans le film *Harry Potter et le Prince de Sang-Mêlé*, lorsque Harry et Dumbledore descendent dans la caverne pour y chercher l'Horcruxe, Dumbledore utilise cette formule pour sortir de l'anneau de feu qu'il a créé afin d'écarter les Inferi (voir : Inferius).

Partis signifie en latin « tu partages », « tu divises » – du verbe *partire*. *Temporus* est une forme fantaisiste du mot latin *tempus* (*temporis*, au génitif) qui signifie « le temps ». La formule signifierait donc : « Tu sépares temporairement. »

PATRONUS

Un Patronus est un esprit protecteur détournant de celui qui le fait apparaître certaines créatures hostiles, notamment les Détraqueurs (III, 12 « Le Patronus »). Le Patronus peut également servir de guide ou de messenger. Lorsque Harry, Ron et Hermione partent à la recherche des Horcruxes, Rogue envoie son Patronus les guider jusqu'à l'épée de Gryffondor grâce à laquelle ils pourront détruire le médaillon de Salazar Serpentard (VII, 19 « La biche argentée »). Chaque sorcier possède son propre Patronus, qui prend la forme d'un animal scintillant : celui de Harry représente un cerf, celui d'Hermione une loutre, celui de Lily Potter une biche. Severus Rogue a le même Patronus que Lily Potter, preuve de l'immense amour qu'il lui portait. Le sortilège du Patronus est mis en œuvre par la formule *Spero Patronum* qui signifie « Je souhaite/j'espère un Patronus » (du verbe latin *sperare*) ou par la formule *Expecto Patronum* qui signifie « J'attends un Patronus » (du verbe latin *expectare*).

Le mot Patronus fait référence à un système de relations hiérarchiques en vigueur dans la Rome antique : les citoyens pauvres ou peu fortunés se placent sous la protection d'un citoyen plus riche, le « patron » (*patronus*), dont ils deviennent les « clients » (*clientes*). Le client vient chaque matin saluer son patron, et recevoir de lui un petit panier de nourriture, voire de l'argent. Plus un citoyen est fortuné et puissant, plus il possède de clients. En échange de cette protection, le client offre son droit de vote à son patron, et lui sert éventuellement d'homme de main lorsqu'il s'agit, par exemple, d'intimider un adversaire politique. Comme le patron est censé protéger son client, le Patronus du sorcier le protège contre le mal et le guide dans les épreuves.

Peel Angelus

Angelus Peel est l'attrapeur de l'équipe de Quidditch du Canada lors de la Coupe du Monde de Quidditch 1877 (Pottermore, article « History of the Quidditch World Cup »).

En latin, *angelus* signifie « l'ange ». Ce mot est dérivé du grec *angelos* qui signifie « le messager » et, par extension, « l'ange ». Le prénom Angelus convient particulièrement à un joueur dont on attend qu'il vole de manière extrêmement rapide et adroite pour attraper le vif d'or.

Penrose Phoebus

Phoebus Penrose est un sorcier travaillant pour le ministère de la Magie. Il a dirigé la commission à l'origine d'un rapport intitulé *Étude concernant les soupçons des Moldus à propos de la magie*. (*A study into Muggles suspicions about magic* ; *Daily Prophet Newsletter*, n° 1).

Phoebus est le surnom que les Romains donnent au dieu Apollon, identifié au Soleil. Ce nom vient du grec *phoibos*, qui signifie « brillant ». Le dieu Soleil est souvent désigné dans les textes antiques comme « celui qui voit tout », car il surplombe la terre lors du parcours qu'il effectue chaque jour dans le ciel. Le Soleil est aussi celui qui dispense la lumière. Le prénom Phoebus convient donc particulièrement à un sorcier chargé d'observer attentivement les Moldus.

PENSINE

La Pensine (*Pensieve*) est un récipient de pierre dans lequel un sorcier peut déposer ses souvenirs et ses pensées, pour les examiner de façon plus lucide. La Pensine permet à Harry d'avoir accès à certains souvenirs de Dumbledore et du professeur Rogue, ou à des souvenirs recueillis par Dumbledore chez d'autres personnes (le professeur Slughorn, Bob Ogden, Morfin Gaunt, l'elfe de maison Hokey). Elle lui donne un accès direct à un passé qui lui permet une meilleure compréhension du présent.

Le mot « pensine » est dérivé du verbe français « penser », lui-même dérivé du verbe latin *pensare* qui signifie « peser » – au propre comme au figuré –, « examiner », « évaluer », « apprécier ». Le terme anglais *pensieve* est un mot-valise formé à partir des mots *pensive* qui signifie « pensif » (de même étymologie que le français « penser ») et *sieve* qui signifie « le tamis », « le crible ». Il désigne donc la Pensine comme un

dispositif qui permet de « passer au crible » pensées et souvenirs, d'en examiner jusqu'au plus infime détail.

Periculum

Periculum est une formule permettant de faire jaillir des étincelles rouges d'une baguette magique afin de signaler qu'on est en danger. Harry l'utilise lors de la troisième tâche du Tournoi des Trois Sorciers, dans le film *Harry Potter et la Coupe de Feu*.

En latin, *periculum* signifie « le danger ».

PETRIFICUS TOTALUS

Formule mettant en œuvre le maléfice du Saucisson (*Full Body-Bind curse*), qui paralyse entièrement l'adversaire. Lorsque Harry, Ron et Hermione organisent une expédition nocturne pour tenter d'empêcher le vol de la Pierre philosophale, Hermione utilise ce sortilège pour paralyser Neville qui veut leur interdire de quitter la tour de Gryffondor (I, 16 « Sous la trappe »).

Petrificus est dérivé du verbe « pétrifier » (*petrify*, en anglais), lui-même dérivé des mots latins *petra* qui signifie « la pierre » et *fieri* qui signifie « devenir ». Être pétrifié, c'est littéralement « devenir pierre », « être transformé en pierre ». *Totalus* est formé à partir du latin *totus* qui signifie « tout entier ».

PEVERELL ANTIOCHE

Antioche Peverell (*Antioch Peverell*) est l'un des héros du *Conte des trois frères*. Il est le premier propriétaire de la Baguette de Sureau, l'une des trois Reliques de la Mort.

Antiochos – Antiochus dans sa forme latinisée – est un nom fréquemment porté par les rois de la dynastie des Séleucides, fondée par Séleucos I^{er}, l'un des généraux d'Alexandre le Grand. Après la mort d'Alexandre, Séleucos s'empare de la majeure partie de son empire, et devient roi d'un immense territoire allant de l'Anatolie à l'Indus.

Par cette référence aux rois séleucides, souverains de l'un des plus vastes empires de l'Antiquité, le prénom d'Antioche Peverell exprime bien sa soif de pouvoir. Mais le nom de ce personnage fait également référence à un Antiochos mythique, fils du roi Égyptos, qui donne son

nom à son royaume : l'Égypte. Égyptos propose à son frère Danaos d'organiser un mariage entre leurs enfants respectifs : les cinquante fils d'Égyptos épouseront les cinquante filles de Danaos. Mais un oracle avertit Danaos que son frère compte faire assassiner ses filles par leurs époux. Après avoir longtemps refusé de consentir à ces mariages par crainte que la prophétie ne se réalise, Danaos finit par accepter ; mais il ordonne à ses filles d'assassiner leurs maris durant la nuit de noces. Les Danaïdes égorgent donc leurs époux – sauf une, qui choisit de désobéir à son père. Ce crime collectif suscite l'horreur des dieux, qui punissent les coupables en les obligeant, aux Enfers, à remplir d'eau une jarre percée, travail sans fin qui a donné lieu en français à l'expression « le tonneau des Danaïdes » pour désigner une tâche sans cesse renouvelée, dont il est impossible de venir à bout¹.

Le *Conte des trois frères* précise qu'Antioche Peverell fut assassiné dans son sommeil par un sorcier désireux de lui voler la Baguette de Sureau. Le personnage connaît donc un sort semblable à celui d'Antiochos fils d'Égyptos, assassiné par son épouse, la Danaïde Itéa.

PEVERELL CADMUS

Cadmus Peverell est un des frères Peverell, héros du *Conte des trois frères*. Il est l'aïeul des Gaunt et, par conséquent, de Voldemort. Il est le premier possesseur de la Pierre de Résurrection, l'une des trois Reliques de la Mort (VII, 21 « Le Conte des trois frères »).

Dans la mythologie, Cadmus (Cadmus, chez les Grecs) est le héros fondateur de la ville de Thèbes. Alors qu'il voyage avec ses compagnons, Cadmus parvient sur le territoire d'un monstrueux serpent gardien d'une source. Le serpent dévore tous ses hommes. Cadmus l'affronte et le tue. Puis, sur ordre des dieux, il sème les dents du dragon, qui donnent naissance à une armée de soldats. À peine jaillis du sol, ces soldats se mettent à s'entretuer, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus que cinq. C'est avec ces cinq survivants, appelés les Spartoi – littéralement, « les hommes semés » – que Cadmus fonde la ville de Thèbes². Cadmus épouse Harmonie, la fille d'Aphrodite et Arès, et règne sur la ville. Plusieurs enfants et petits-enfants de Cadmus et Harmonie connaissent une mort violente et prématurée, notamment Sémélé, Ino, Léarque et Mélécerte (voir : Potter Harry). Sous le coup de la douleur, Cadmus et Harmonie se métamorphosent en serpents³. Le destin de Cadmus est donc dominé par la figure du serpent – celui qu'il a tué, celui qu'il est devenu. C'est probablement la raison pour laquelle J.K. Rowling a choisi de nommer Cadmus l'ancêtre de Voldemort, dont les accointances avec les serpents sont nombreuses (voir : Serpent, Voldemort).

Ignotus Peverell est un des héros du *Conte des trois frères*. Il est le plus jeune des frères Peverell, et le premier possesseur de la cape d'invisibilité. Il est l'ancêtre de la famille Potter. C'est pourquoi James Potter se retrouve détenteur de la cape, qui est ensuite transmise à Harry par l'intermédiaire de Dumbledore.

Ignotus signifie, en latin, « l'inconnu ». Le prénom d'Ignotus Peverell fait référence au pouvoir que lui offre la cape d'invisibilité de passer partout inaperçu, notamment de la Mort. Lorsque, ayant atteint un âge avancé, Ignotus décide de retirer sa cape, la mort peut enfin le retrouver et s'emparer de lui.

Peverell Iolanthe

Iolanthe Peverell est une ancêtre de Harry Potter. Elle est la petite-fille d'Ignotus Peverell, et hérite de sa cape d'invisibilité, en l'absence d'héritier mâle. Elle épouse Hardwin, fils de Linfred of Stinchcombe dit « the Potterer », le plus ancien ancêtre connu de la famille Potter (Pottermore, « The Potter Family »).

Le prénom Iolanthe est dérivé des mots grecs *ion* qui signifie « la violette » et *anthos* qui signifie « la fleur ». La fleur de violette symbolise l'humilité et la discrétion. Le prénom Iolanthe convient donc bien à l'héritière de la cape d'invisibilité.

PHÉNIX

Le phénix Fumseck (*Fawkes*) est l'oiseau de Dumbledore. Il possède un superbe plumage rouge et doré, et un chant magnifique. Lorsqu'il devient trop vieux, il meurt et entre en combustion, puis renaît de ses cendres : d'abord oisillon, il redevient ensuite un oiseau aussi magnifique qu'il l'était auparavant (II, 12 « Le Polynectar »).

Fumseck est directement inspiré du phénix antique, un oiseau fabuleux auquel les Anciens prêtent le pouvoir de se régénérer après s'être consumé, au terme d'une vie de plusieurs centaines d'années⁴. C'est de là que vient l'expression française « renaître de ses cendres » – souvent complétée par « tel le phénix » – qui signifie se reconstruire, « rebondir », après une période difficile qui nous a presque anéantis.

En grec, le terme *phoenix* désigne à la fois l'oiseau et la couleur rouge feu.

Dans le tome II de la saga, Fumseck intervient lors du combat de

Harry contre le Basilic. Il apporte le Choixpeau d'où Harry tire l'épée de Gryffondor qui lui sert à abattre le monstre (II, 17 « L'héritier de Serpentard »). Cette scène fait écho à un épisode du *Conte d'Amour et Psyché*, extrait de *L'Âne d'or* d'Apulée. Dans ce conte, la belle Psyché se voit imposer une terrible épreuve : aller recueillir une fiole d'eau à la source du Styx, le fleuve qui s'engouffre dans les profondeurs de la Terre pour aller irriguer les Enfers, séjour des morts. La source, située en haut d'une montagne escarpée, est gardée par des serpents géants constamment en éveil. Sachant que ces monstres la tueront si elle approche, Psyché se désespère. C'est alors que survient l'aigle de Jupiter, qui lui prend la fiole des mains et vole jusqu'à la source pour en recueillir l'eau à sa place⁵. Dans les deux scènes, un héros innocent (Psyché/Harry) se voit contraint d'affronter un (ou des) serpent(s) monstrueux. Il vient à bout de l'épreuve grâce à l'intervention d'un oiseau merveilleux (l'aigle/le phénix) envoyé par un être détenant d'extraordinaires pouvoirs et incarnant l'autorité (Zeus/Dumbledore).

Grièvement blessé par le Basilic, Harry est sauvé de la mort par Fumseck, qui verse une larme sur sa blessure. Le pouvoir de guérison attribué dans la saga aux larmes du phénix rappelle celui du dictame (voir ce nom) ou de la panacée, une plante miraculeuse que les Anciens croient capable de guérir toutes les maladies.

Après la mort de Dumbledore, Fumseck fait entendre un chant de deuil d'une beauté déchirante qui bouleverse tous ceux qui l'entendent, puis il disparaît (VI, 29 « La lamentation du phénix »). Harry pense qu'il a quitté Poudlard, mais le texte ne précise pas ce que devient Fumseck. Ce flou entourant la disparition du phénix laisse ouverte la possibilité qu'il meure peu de temps après Dumbledore, auquel sa destinée semble indissociablement liée. Quoi qu'il en soit, le chant de deuil de Fumseck fait directement référence à la légende antique du chant du cygne. Les Anciens croient que le cygne, sentant sa mort venir, fait entendre un chant plaintif d'une extraordinaire beauté⁶. Dans un dialogue racontant les dernières heures de son maître Socrate, le philosophe Platon fait dire à Socrate qu'il ne s'agit pas d'un chant de tristesse : le cygne devine que la mort va dissocier son âme de son corps, et son chant merveilleux exprime sa joie de savoir son âme bientôt délivrée⁷.

Dans la saga, les sorciers engagés dans la résistance à Voldemort sont réunis au sein de l'Ordre du Phénix. Oiseau de lumière et de feu, le phénix symbolise l'opposition aux obscures forces du Mal. Sa capacité à se régénérer symbolise la vitalité de la résistance à Voldemort : malgré toutes les pertes qu'ils subiront dans leurs rangs, les résistants sont farouchement déterminés à toujours poursuivre le combat.

Dans le texte original, le phénix de Dumbledore porte le nom de Fawkes, en référence à Guy Fawkes (1570-1606), un catholique anglais complice d'une conspiration visant à assassiner le roi Jacques I^{er} dans une explosion. Guy Fawkes est arrêté, et se tue en sautant de l'échafaud où il devait être pendu. Le complot est resté dans l'histoire sous le nom de « Conspiration des poudres ». En donnant le nom de Fawkes au phénix de Dumbledore, J.K. Rowling établit, non sans humour, un parallèle entre les embrasements périodiques du phénix et les bûchers sur lesquels les Anglais brûlent chaque année des effigies de Guy Fawkes pour commémorer la Conspiration des poudres.

PHILTRE D'AMOUR

Un philtre d'amour (*love potion*) est une potion capable d'inspirer à celui qui la boit un sentiment amoureux. Fred et George Weasley vendent des philtres d'amour dans leur boutique de farces et attrapes (VI, 6 « L'escapade de Drago »). L'Amortentia (voir ce nom) est le plus puissant philtre d'amour.

Le mot « philtre » est dérivé du verbe grec *philein*, qui signifie « aimer ». Le philtre est, littéralement, le breuvage qui inspire l'amour. Dans l'Antiquité, le mot latin *philtrum*, dérivé du grec *philtrōn*, désigne toute substance ou tout procédé magique susceptible de provoquer l'amour. Les philtres d'amour sont composés à partir de divers ingrédients : poils de queue de loup, crapaud, serpent, plume de hibou... L'ingrédient auquel on prête la plus grande efficacité est l'hippomane, une substance censée se trouver sur le front des poulains à leur naissance⁸. Le mot « hippomane » est dérivé des mots grecs *hippos* qui signifie « le cheval » et *mania* qui signifie « la folie » – du verbe *mainomai*. L'hippomane est, littéralement, « ce qui rend fous les chevaux » ; mais on le croit capable de susciter également chez l'homme un désir ardent. Il existe aussi des rituels censés inspirer l'amour par magie sympathique : le geste rituel reproduit l'effet qu'il souhaite obtenir sur la personne visée. On fait fondre de la cire pour rendre son esprit malléable ; on fait cuire de l'argile pour rendre son amour solide. On noue un fil pour nouer le lien amoureux. On allume un feu pour embraser le cœur de l'être aimé⁹. On fait aussi tourner un rouet, sorte de roue autour de laquelle on entoure la laine que l'on vient de filer. Le fil qui s'entoure autour du rouet est censé attirer symboliquement l'être aimé, un peu comme on tourne un moulinet de canne à pêche pour ramener un poisson¹⁰. Dans son *Art d'aimer*, le poète latin Ovide affirme que les philtres d'amour ne font que troubler

la raison et provoquer des sortes de rages amoureuses sans rapport avec le véritable amour¹¹. Ces réserves peuvent être mises en parallèle avec celles qu'exprime le sorcier Hector Dagworth-Granger (voir ce nom) concernant les philtres d'amour.

PICOTT APOLLON

Apollon Picott était le concierge de Poudlard à l'époque où Mr et Mrs Weasley y étaient élèves. Dans la version originale du texte, il se nomme Apollyon Pringle.

Apollyon est le nom grec d'Abaddon, l'ange exterminateur dans l'Apocalypse de saint Jean (9:11). Son nom est dérivé du verbe grec *appollumi* qui signifie « je détruis », « je fais périr ». Il semblerait qu'Apollyon Pringle ait été, à sa manière, une sorte d'« ange exterminateur » : ayant surpris Mr et Mrs Weasley en train de se promener au clair de lune, le concierge a infligé à Mr Weasley une sévère correction, qui a laissé une cicatrice sur une partie non précisée de son anatomie (IV, 31 « La troisième tâche »).

La traduction française fait, elle, référence à Apollon, dieu du soleil, de la musique et de l'harmonie dans la mythologie gréco-romaine. Apollon est aussi un dieu archer redoutable, n'hésitant pas à châtier cruellement ceux qui l'offensent. Quelques jours après sa naissance, Apollon tue le serpent Python pour venger sa mère Lété, que ce monstre, envoyé par Héra, a tourmentée durant toute sa grossesse. Avec sa sœur jumelle Artémis, Apollon massacre les quatorze enfants de Niobé, pour la punir de s'être vantée d'être une mère plus féconde que Lété. Apollon tue aussi la princesse Coronis, qui lui a été infidèle. La traduction française fait donc référence à un Apollon vengeur. Le nom Picott suggère que l'ancien concierge de Poudlard infligeait des punitions à l'aide d'objets pointus – piques, poignards ou fléchettes ? –, selon des méthodes que ne renierait sans doute pas Argus Rusard, le concierge de Poudlard.

PIERRE PHILOSOPHALE

La Pierre philosophale, créée par Nicolas Flamel, est une source de richesse inépuisable, car elle a le pouvoir de changer en or n'importe quel métal, notamment le plomb. La Pierre philosophale permet également de fabriquer l'élixir de longue vie (*Elixir of life*), qui assure la vie éternelle.

La Pierre philosophale n'est pas une invention de J.K. Rowling. L'auteur reprend dans son roman une légende attribuant la création de

cette pierre magique à Nicolas Flamel (voir ce nom), un bourgeois parisien du Moyen Âge que son immense richesse fit soupçonner d'avoir découvert le moyen de transformer le plomb en or.

La croyance en une possible transmutation de la matière est héritée de l'Antiquité. Elle repose sur les théories du physicien et philosophe Empédocle d'Agrigente (v. 490-v. 430 AEC). Empédocle est le premier à imaginer un univers composé de quatre éléments fondamentaux : la terre, l'eau, l'air et le feu. À chacun de ces éléments, est associé un couple de qualités : chaud et humide (air), froid et humide (eau), chaud et sec (feu), froid et sec (terre). La nature de ces éléments n'est pas figée. Empédocle affirme que, dans certaines circonstances, chaque élément peut se transformer en l'un ou l'autre des éléments avec lesquels il possède une qualité en commun : la terre peut se changer en feu ou en eau, l'eau en terre ou en air, l'air en eau ou en feu, le feu en air ou en terre. C'est sur cette croyance que se fondent les recherches des alchimistes, dont le but ultime est de réaliser « le grand œuvre », c'est-à-dire la transformation du plomb en or. L'alchimiste gréco-égyptien Zosime de Panopolis (III^e siècle AEC), dont les écrits ont inspiré l'alchimie médiévale, donne des recettes pour fabriquer une pierre magique ayant le même pouvoir que la Pierre philosophale¹².

Dans la Pierre philosophale, se rencontrent deux fantasmes – celui de la richesse illimitée et celui de la vie éternelle – qu'illustrent de nombreux mythes antiques.

Le plus célèbre mythe de richesse inépuisable est celui de Midas. Roi de Phrygie, en Asie Mineure, Midas rend un jour service au dieu Dionysos, qui lui propose, en remerciement, d'exaucer le vœu de son choix. Midas demande le pouvoir de transformer en or tout ce qu'il touchera, ce qui lui est accordé. Fou de joie, le roi se met à parcourir son palais en changeant tout en or sur son passage. Mais, lorsque vient l'heure de se mettre à table, il se rend compte que la nourriture se transforme en or à son contact, et que les humains qu'il touche se métamorphosent en statues. Comprenant que ce don est en réalité une malédiction, Midas supplie Dionysos de l'en délivrer. Le dieu lui ordonne alors d'aller se laver à la source du fleuve Pactole, qui coule en Lydie, une autre région d'Asie Mineure. Midas obéit, et se trouve enfin délivré ; mais l'eau du fleuve se charge de paillettes d'or¹³. Voilà pourquoi le mot « pactole » est devenu, en français, synonyme de richesse inépuisable.

Parmi les mythes de vie éternelle, on peut citer celui de Tithon, un mortel dont la déesse Éos (l'Aurore) tombe amoureuse. Elle demande à Zeus d'accorder à Tithon la vie éternelle. Mais elle oublie de

demander en même temps la jeunesse éternelle. Plus le temps passe, plus Tithon se rabougrit, jusqu'à devenir minuscule et extrêmement faible. Horrifiée, Éos continue de le nourrir, mais elle l'abandonne dans une pièce close, d'où ses gémissements ne pourront lui parvenir¹⁴.

On peut également évoquer les mythes d'Asclépios et de Sisyphe. Fils du dieu Apollon, Asclépios est élevé par le Centaure Chiron (voir : Centaure) qui lui apprend l'art de la médecine. Asclépios devient si doué qu'il empêche les gens de mourir de maladie, et parvient même à ressusciter les morts. Hadès, le maître des Enfers, s'en plaint à Zeus, qui foudroie Asclépios pour le punir d'avoir perturbé l'ordre de la nature. Quant à Sisyphe, il est connu pour avoir enchaîné Thanatos (le génie de la mort) au moment où il venait le chercher. Les dieux le punissent en le condamnant, aux Enfers, à pousser le long d'une montagne un rocher qui retombe dès qu'il est parvenu au sommet.

Les mythes de Midas, Tithon, Asclépios et Sisyphe illustrent le désir de l'homme de sortir de sa condition, d'égaliser les dieux en accédant à l'éternité et à une richesse infinie. Cette incapacité de l'homme à modérer ses désirs, cette excessive prétention correspondent à ce que les Grecs nomment l'*hubris*. Dans les mythes, l'*hubris* est punie par les dieux de cruelle manière, pour rappeler aux hommes les limites de leur condition. Cette *hubris* est incarnée dans la saga par Voldemort qui, obsédé par le désir de se rendre immortel, tente de s'emparer de la Pierre philosophale (en se servant du professeur Quirrell). Voilà pourquoi, conscient des dangereux usages qui pourraient être faits de la Pierre, Nicolas Flamel finit par accepter de la détruire. Après avoir prolongé leur vie bien au-delà des limites ordinaires d'une vie humaine, Nicolas et son épouse Pernelle (voir : Flamel Pernelle) acceptent sereinement la perspective de leur mort, offrant par leur renoncement un exemple de sagesse.

PIERTOTUM LOCOMOTOR

Formule utilisée par le professeur McGonagall pour animer toutes les armures et statues de Poudlard, afin qu'elles participent au combat contre les forces de Voldemort, lors de la bataille de Poudlard (VII, 30 « Le renvoi de Severus Rogue »).

Piertotum est dérivé du mot français « pierre » – lui-même dérivé du latin *petra* qui signifie « le rocher », « le caillou » – et de l'adjectif latin *totus* qui signifie « tout entier ». Sur le sens de *locomotor*, voir : Locomotor Barda.

Pilliwickle Justus

Justus Pilliwickle est un sorcier célèbre (Archives Pottermore, « Timeline of the Wizarding World : Famous Witches and Wizards »). Il était le chef du Département de la justice magique (*Department of Magical Law Enforcement*). *Justus* signifie « juste », en latin. Le prénom du personnage est donc en parfait accord avec sa fonction.

Piscifors

Formule permettant de transformer la victime en poisson. Elle apparaît dans le jeu *Harry Potter et la Coupe de Feu*. Elle est composée des mots latins *piscis* qui signifie « le poisson » et *fors* qui signifie « le sort ».

Pius Iris

Iris Pius est une sorcière dont le portrait figure à Poudlard (*Harry Potter Limited Edition – The Paintings of Hogwarts : Masterpieces from the School of Witchcraft and Wizardry Sets*).

Dans la mythologie gréco-romaine, Iris est la messagère des dieux, particulièrement d'Héra (Juno). C'est une déesse ailée dont les attributs sont l'écharpe arc-en-ciel et le caducée, qui est également l'attribut d'Hermès, le messager des dieux. Les Anciens prétendent que l'arc-en-ciel est le pont que parcourt Iris pour effectuer le trajet entre la terre et le ciel. Selon d'autres versions, l'arc-en-ciel est la trace dans le ciel de l'écharpe d'Iris. La fleur nommée iris porte ce nom en raison des nuances irisées que peuvent présenter ses pétales. Le nom de famille du personnage, *pius*, signifie « pieux », « qui remplit ses devoirs » (envers les dieux, sa patrie, ses parents).

Plunkett Mirabella

Mirabella Plunkett est une sorcière célèbre pour être tombée amoureuse d'un triton (voir : Sirène). Ses parents s'opposant à leur mariage, elle s'est transformée en églefin – un poisson que l'on consomme fumé sous le nom de haddock – afin de pouvoir rejoindre son bien-aimé (Archives Pottermore, « Timeline of the Wizarding World : Famous Witches and Wizards »). Le prénom Mirabella est dérivé des mots latins *mirus* qui signifie « étonnant », « admirable » et *bellus* qui signifie « beau », « élégant », « gracieux ». Cela laisse supposer que Mirabella Plunkett est une sorcière d'une grande beauté,

ce qui rend d'autant plus comique la métamorphose à laquelle elle a consenti par amour.

PLUTON

Pluton est une planète du Système solaire étudiée en cours de Divination et en cours d'Astronomie. Cette planète porte le nom du dieu romain des Enfers (Hadès, chez les Grecs). Le nom de Pluton (*Pluto*, en latin) est dérivé du grec *Ploutôn* qui signifie « le Riche » – lui-même dérivé de *ploutos*, « la richesse ». Pluton est considéré comme un dieu riche, parce qu'il est le maître du sous-sol qui contient les graines et les germes des plantes, les pierres et les métaux précieux, et aussi parce qu'il règne sur le peuple des morts, qui ne cesse de s'accroître.

Dans le système astronomique des Anciens, le dieu Pluton n'est associé à aucune planète. (Pluton n'a été découverte qu'en 1930. D'abord considérée comme la neuvième planète du Système solaire, elle a été « déqualifiée » en 2006, en raison de sa trop petite taille.)

Selon Sibylle Trelawney (voir ce nom), l'influence de Pluton perturbe la vie quotidienne (IV, 21 « Le Front de Libération des Elfes de Maison »). Cette assertion peut être mise en relation avec un des rares épisodes mythologiques dans lesquels Hadès-Pluton, dieu discret et ténébreux, quitte son royaume pour se rendre à la surface de la terre : celui de l'enlèvement de Perséphone, fille de la déesse des moissons Déméter. (Sur cet épisode, voir : Malfoy Narcissa, Monde souterrain.) L'enlèvement de Perséphone a sur terre des conséquences considérables : désespérée par la disparition de sa fille, Déméter néglige la végétation, qui se met à dépérir. Une fois Perséphone retrouvée, il est convenu qu'elle passera trois mois de l'année (ou quatre, selon d'autres versions) sous terre avec son époux, et le reste du temps à la surface, auprès de sa mère. C'est ainsi que les Anciens expliquent l'alternance des saisons : lorsqu'elle est séparée de sa fille, Déméter, affligée, laisse dépérir la nature, et elle la fait renaître au printemps, lorsqu'elle retrouve Perséphone. Pluton ne se manifeste donc pas souvent, mais ses rares incursions à la surface de la terre bouleversent radicalement la marche du monde. Si la planète Pluton exerce une influence perturbatrice sur la vie quotidienne, comme le prétend Sibylle Trelawney, c'est peut-être aussi parce qu'elle est associée au dieu de la mort qui – c'est le moins que l'on puisse dire – bouleverse la vie lorsqu'elle survient !

Le Polynectar (*Polyjuice potion*) est une potion permettant de prendre l'apparence de quelqu'un d'autre. Dans *Harry Potter et la Chambre des Secrets*, Hermione fabrique du Polynectar dans l'espoir qu'elle et ses deux amis pourront prendre l'apparence de Vincent Crabbe, Gregory Goyle et Pansy Parkinson. Ils comptent ainsi s'introduire dans la tour de Serpentard et soutirer à Drago Malefoy des renseignements (II, 12 « Le Polynectar »).

Le préfixe poly- est dérivé du mot grec *polus* qui signifie « plusieurs » – en référence aux multiples métamorphoses que permet d'obtenir le Polynectar. Dans la traduction française, le nom de la potion fait référence au nectar, terme désignant une boisson délicieuse, mais aussi la boisson assurant aux dieux de la mythologie gréco-romaine leur immortalité.

PORTUS

Formule utilisée pour créer un Portoloin (*portkey*), objet permettant de transplaner. Dumbledore utilise cette formule pour transformer une bouilloire en Portoloin, afin que la famille Weasley et Harry puissent rendre visite à Mr Weasley à l'hôpital Ste Mangouste (V, 22 « L'hôpital Ste Mangouste pour les maladies et blessures magiques »).

Portus signifie en latin « l'ouverture », « le passage ». La formule fait donc référence au passage d'un lieu à l'autre que permet d'opérer un Portoloin.

Potions de grands pouvoirs

Potions de grands pouvoirs (*Moste Potente Potions*) est le livre dans lequel Hermione trouve la recette du Polynectar qui va permettre à Ron et Harry de prendre la forme de Crabbe et Goyle, dans *Harry Potter et la Chambre des Secrets* (II, 9 « L'avertissement »). Le titre du livre, dans la version originale, est une latinisation de *Most Powerful Potions*. *Potens* (*potentis*, au génitif) signifie « puissant » en latin – du verbe *posse*, « pouvoir ». *Potio* signifie en latin « le breuvage », « la potion ». Ce mot est dérivé du verbe *potare*, « boire ». Dans la version originale, la proximité de sonorité entre *potente* et *potions* donne plus de force au titre.

Albus Severus Potter est le fils de Harry Potter et Ginny Weasley. Il porte les prénoms d'Albus Dumbledore et Severus Rogue (voir ces noms). Une partie de l'intrigue de la pièce *Harry Potter et l'Enfant maudit* repose sur la difficulté du jeune garçon à assumer à la fois son nom de famille et ses prénoms, qui le placent sous la tutelle de trois héros très admirés de la communauté des sorciers.

Potter Euphemia

Euphemia Potter est l'épouse de Fleamont Potter, et la mère de James Potter. Elle et son époux meurent de la dragoncelle à quelques jours de distance, sans connaître leur petit-fils (Pottermore, « The Potter Family »).

Le prénom Euphemia est dérivé des mots grecs *eu* qui signifie « bien » et *phêmi* qui signifie « je dis ». Le mot français « euphémisme » a la même étymologie. Le prénom Euphemia suggère que la mère de James Potter était une femme douce et bienveillante.

POTTER HARRY

L'histoire de Harry Potter est celle d'un héros peu ordinaire : seul être humain à avoir survécu à Voldemort, Harry se voit désigné comme son ennemi attitré. Durant son adolescence, il se trouve plusieurs fois confronté au mage noir qu'il affronte avec courage, avant de le vaincre définitivement, à peine devenu adulte. La saga de J.K. Rowling est à la fois un roman d'apprentissage et une geste héroïque. Année après année, on suit le parcours d'un enfant, puis d'un adolescent qui s'achemine vers l'âge adulte. On le voit progresser dans ses compétences magiques, découvrir la complexité du monde et le passé de ses parents, s'éveiller à la vie amoureuse et se forger une conscience politique. On assiste parallèlement à la construction d'une figure héroïque : héros malgré lui, après le miracle qui l'a vu survivre à l'attaque de Voldemort, Harry devient ensuite un héros volontaire qui fait le choix de son destin, en acceptant tous les sacrifices que cela implique. Le destin et la « geste héroïque » de Harry Potter font écho à de très nombreux mythes antiques.

Un bébé condamné par une prophétie antérieure à sa naissance

Peu de temps avant la naissance de Harry, Sibylle Trelawney émet

une prophétie annonçant la naissance d'un enfant qui pourra vaincre Voldemort. C'est en découvrant cette prophétie que Voldemort décide d'assassiner Harry. Mais l'enfant survit miraculeusement à l'attaque de son ennemi. Adolescent, Harry devient l'ennemi attitré de Voldemort avant même de connaître l'existence de la prophétie, et il finit par vaincre le mage noir à l'issue d'une lutte acharnée. On retrouve ce schéma narratif dans plusieurs mythes, notamment ceux d'Œdipe (voir : Divination) et de Persée, fils de Zeus et de Danaé. Avant la naissance de Persée, une prophétie annonce à Acrisios, le père de Danaé, que sa fille mettra au monde un fils qui le tuera. Afin d'éviter que cette prédiction ne s'accomplisse, Acrisios séquestre Danaé dans une chambre souterraine. Mais Zeus tombe amoureux de la jeune femme, et la rejoint en prenant la forme d'une pluie d'or. Lorsque naît Persée, Acrisios décide de se débarrasser de l'enfant et de sa mère. Il les enferme dans un coffre qu'il jette à la mer, persuadé qu'ils se noieront. Mais Persée et sa mère s'échouent par miracle sur l'île de Sériphos, où ils sont recueillis par un pêcheur qui élève Persée comme son fils. Devenu grand, Persée accomplit l'exploit de tuer Méduse la Gorgone (voir : Gorgone, Méduse). Le héros participe un jour à une compétition sportive à laquelle assiste Acrisios. Lors de l'épreuve du lancer de disque, celui de Persée est accidentellement dévié, et frappe à la tête Acrisios, qui est tué sur le coup. C'est ainsi que s'accomplit la prophétie. Dans les mythes d'Œdipe et de Persée comme dans l'histoire de Harry, le héros échappe miraculeusement à la mort qu'on tente de lui infliger pour éviter que ne se réalise une prophétie, mais la prophétie se réalise malgré tout. Cependant, à la différence des héros mythologiques qui accomplissent leur destin par accident, sans en avoir conscience, Harry adhère totalement au destin qui lui a été annoncé. Il l'accepte, même si cela implique de devoir sacrifier sa vie (voir : Choix).

Un bébé bénéficiant d'une protection magique grâce à sa mère

Lily Potter meurt en s'interposant entre son bébé et Voldemort. Ce faisant, elle dote Harry d'une protection magique contre les sortilèges de son ennemi. Le thème de la protection magique accordée à un enfant vulnérable par une mère ou une nourrice aimante se retrouve dans plusieurs mythes antiques. Le plus célèbre est celui de Thétis et Achille. Thétis est une déesse marine mariée à Pélée, un mortel. Lorsque naît leur fils Achille, tourmentée par le fait que l'enfant ne soit pas un dieu, Thétis tente de le protéger en le rendant invulnérable. Chaque nuit, elle frotte son bébé d'ambrosie – l'huile divine que les dieux consomment et dont ils s'enduisent le corps pour préserver leur jeunesse et leur immortalité –, puis elle le place dans le

feu pour « brûler » la part mortelle qui est en lui. Mais Pélée surprend Thétis et interrompt l'opération, effrayé de voir son épouse tenir l'enfant au milieu des flammes. Thétis échoue donc à rendre son fils immortel¹⁵. Un autre mythe développe le même schéma narratif : celui de Déméter et Démophon. Déméter, la déesse des moissons, devient la nourrice de Démophon, fils du roi et de la reine d'Éleusis. Par amour pour l'enfant, elle décide de le rendre immortel en le frottant chaque nuit d'ambroisie, puis en le plaçant dans le feu. Mais l'opération est interrompue par Métanire, la mère de Démophon. Furieuse qu'on puisse la soupçonner d'avoir voulu faire du mal au nourrisson, Déméter l'abandonne, sans le faire accéder à l'immortalité¹⁶. Dans les deux mythes antiques comme dans l'histoire de Harry, une mère (ou un substitut de mère, dans le cas de Déméter) désire plus que tout sauver son enfant de la mort. Mais l'histoire de Harry connaît un dénouement inverse : dans les mythes antiques, la mère est immortelle et l'opération visant à protéger l'enfant échoue ; dans la saga, Lily Potter meurt, et c'est précisément son sacrifice qui assure à son fils une protection magique.

Un orphelin confié à des parents adoptifs

Après la mort de ses parents, Harry est confié aux Dursley, sa seule famille. Bien qu'ils élèvent Harry sans amour, les Dursley lui assurent en l'accueillant sous leur toit une certaine protection contre Voldemort, créée par les liens du sang qui unissent Harry et sa tante Pétunia. Le thème du bébé rescapé recueilli par des parents adoptifs est fréquent dans la mythologie gréco-romaine. On a déjà évoqué les mythes d'Œdipe et de Persée : Œdipe est recueilli par un berger qui le confie ensuite à Polybe et Mérope (voir : Gaunt Mérope), les souverains de Corinthe ; Persée est recueilli par le pêcheur Dictys qui l'élève comme son fils. Mais c'est surtout avec le mythe de Dionysos que l'histoire de Harry peut être mise en parallèle. Dionysos est le fils de Zeus et de Sémélé, une princesse thébaine. Alors que Sémélé est enceinte, la déesse Héra, épouse légitime de Zeus, décide de provoquer la mort de sa rivale. Prenant les traits de sa nourrice, elle persuade la jeune femme de demander à Zeus de lui apparaître dans toute sa splendeur divine. Sémélé fait jurer à Zeus de lui accorder tout ce qu'elle lui demandera. Le dieu accepte imprudemment. Sémélé lui demande alors de se montrer dans toute sa splendeur. Zeus obéit à contrecœur, et Sémélé meurt foudroyée par l'éclat éblouissant qui se dégage du corps de son amant divin. Pour sauver l'enfant qu'elle porte, Zeus le récupère et le coud dans sa cuisse, où cette grossesse

insolite se poursuit jusqu'à son terme. Dionysos naît ensuite de la cuisse de Jupiter, et est confié à Ino, la sœur de Sémélé, épouse d'Athamas, le roi de Thèbes. Mais Héra, furieuse que le couple ait accepté d'élever le fruit d'un adultère de son époux, frappe Athamas et Ino d'une crise de folie au cours de laquelle ils assassinent leurs enfants. Dans l'histoire de Dionysos comme dans celle de Harry, la haine d'un ennemi (Héra/Voldemort) provoque la mort de la mère (Sémélé/Lily Potter) tandis que l'enfant est sauvé de justesse. Le bébé rescapé est ensuite confié à sa tante (Ino/Pétunia Dursley) qui l'élève et le protège contre son ennemi. Dans le mythe de Dionysos, Athamas et Ino deviennent à leur tour les victimes d'Héra. Dans la saga, les Dursley sont également menacés par Voldemort. Mais ils échappent au pire, grâce à la protection que leur assure l'Ordre du Phénix (VII, 3 « Le départ des Dursley »).

Un héros découvrant le mystère de ses origines

Après s'être longtemps cru un garçon ordinaire, Harry découvre à onze ans qu'il est un sorcier, et que ses parents l'étaient également. Il apprend que James et Lily Potter ont été assassinés par Voldemort, alors que les Dursley lui ont toujours fait croire qu'ils étaient morts dans un accident de voiture. Après avoir connu les privations, la solitude et l'humiliation, Harry se découvre riche, célèbre et admiré : pour la communauté des sorciers, il est « le survivant », celui dont on pense qu'il a anéanti Voldemort. Plusieurs mythes antiques mettent en scène des héros découvrant qu'ils ne sont pas ce qu'ils pensaient être. Ainsi, Jason n'apprend qu'à l'âge de seize ans qu'il est le fils d'Éson, le roi d'Iolcos, en Thessalie, et c'est cette découverte qui détermine son destin héroïque : Jason se rend à Iolcos pour s'y faire reconnaître. Mais Éson a été chassé par son frère Pélias. Pour se débarrasser de Jason, Pélias lui confie pour mission de rapporter la Toison d'or, détenue dans la lointaine Colchide par le roi Aïétès – mission dont Jason s'acquitte avec succès. Le mythe d'Œdipe se fonde, lui aussi, sur une quête d'identité. Durant son adolescence, Œdipe entend des rumeurs selon lesquelles il ne serait pas le fils de Polybe et Mérope. Il va alors consulter l'oracle de Delphes pour tenter d'en apprendre davantage. Mais, au lieu d'éclaircir la question de ses origines, l'oracle se contente de lui révéler la prophétie qui pèse sur son existence : il tuera son père et épousera sa mère. Cette révélation pousse Œdipe à quitter pour toujours ceux qu'il croit être ses vrais parents, et c'est précisément en les fuyant qu'il accomplit son destin (voir : Divination). Des années plus tard, alors qu'Œdipe est roi de Thèbes, marié à Jocaste et père de quatre enfants, une terrible peste frappe son royaume. Œdipe envoie consulter l'oracle de Delphes pour connaître

l'origine du fléau. L'oracle répond que la ville de Thèbes abrite l'assassin du roi Laios, et que l'épidémie ne cessera pas tant que ce crime demeurera impuni. Œdipe mène l'enquête, et finit par découvrir que c'est lui l'assassin de Laios. Mais l'enquête conduit à d'autres révélations : Laios et Jocaste ont eu un fils qu'ils ont abandonné dans la montagne ; ce bébé a été recueilli par un berger, et confié aux souverains de Corinthe. Œdipe comprend alors que l'enfant en question n'est autre que lui-même, et qu'il a, malgré lui, accompli l'horrible destin annoncé par l'oracle. Il comprend, du même coup, l'origine des cicatrices qui déforment ses pieds : lorsqu'il a été abandonné, on les lui a percés pour y passer une lanière de cuir par laquelle on l'a suspendu dans un arbre. Ces blessures ont marqué sa chair de manière indélébile ; c'est aussi à elles qu'il doit son nom, Œdipe, c'est-à-dire « pieds enflés » – des mots grecs *oidos* qui signifie « le gonflement » et *pous* (*podos*, au génitif) qui signifie « le pied ». Comme Œdipe et Jason, Harry a longtemps ignoré qui il était vraiment. Comme Œdipe, Harry a besoin d'une révélation pour prendre la mesure de la dimension tragique de son destin, et comprendre l'origine de la cicatrice dont ce destin l'a marqué.

Un héros vainqueur de monstres, bienfaiteur de l'humanité

Mais le lien le plus évident entre Harry Potter et les héros mythologiques est, bien sûr, son combat contre les monstres : outre Voldemort et ses Mangemorts, Harry affronte de nombreuses créatures directement inspirées des monstres de la mythologie gréco-romaine, ce qui renforce encore son identification aux héros mythiques. Comme Œdipe, il affronte le Sphinx (voir ce nom). Son combat contre le Basilic (voir ce nom) l'identifie à Persée, vainqueur de la Gorgone au regard pétrifiant, mais aussi aux héros et dieux vainqueurs de serpents géants (Héraclès, Cadmos, Apollon). Son face-à-face avec le dragon (voir ce nom), lors de la première tâche du Tournoi des Trois Sorciers, l'identifie à Bellérophon, vainqueur de la Chimère cracheuse de feu. Lors de la dernière tâche du Tournoi des Trois Sorciers, Harry doit s'orienter au cœur d'un labyrinthe (voir ce nom) qui rappelle la geste héroïque de Thésée, vainqueur du Minotaure. Comme Ulysse, Harry entend les Vélanes (voir ce nom), avatars des antiques Sirènes, et survit de justesse à leurs chants. La scène où il étourdit le troll en lui enfonçant dans la narine sa baguette magique est peut-être une parodie comique de l'épisode de l'*Odyssée* dans lequel Ulysse vainc le Cyclope Polyphème en lui crevant l'œil avec un tronc d'arbre taillé en pointe¹⁷. Mais c'est surtout au héros Héraclès que Harry peut être plus fondamentalement identifié. Dans la mythologie, Héraclès est le héros

par excellence, vainqueur des monstres pour le bien de l'humanité. Les exploits d'Héraclès sont interprétés dans l'Antiquité comme une métaphore de la lutte du bien contre le mal, de la vertu contre les vices, et c'est la raison pour laquelle les philosophes stoïciens font d'Héraclès le champion de leur doctrine (voir : Choix, Hydre). Comme Héraclès, Harry consacre sa vie à la lutte contre le mal. Comme le héros antique, il affronte les monstres pour sauver la communauté.

Un héros voyageur

La recherche des Horcruxes (voir ce mot) conduit Harry dans une longue quête, qui est aussi une errance, au cours de laquelle lui et ses amis affrontent des monstres (Voldemort, les Mangemorts, le serpent Nagini qui a pris possession du corps de Bathilda Tourdesac). Cette quête héroïque rapproche Harry de plusieurs héros voyageurs : Ulysse, le héros de l'*Odyssée*, qui met dix ans pour regagner Ithaque, sa patrie, après la guerre de Troie, et est confronté, durant ce voyage, à des monstres (les Sirènes, les Cyclopes, les Lestrygons) auxquels font écho certaines créatures de la saga (les Vélanes, les trolls, les géants) ; le prince troyen Énée, héros de l'*Énéide*, qui, après la destruction de sa ville, part sur la mer avec des réfugiés troyens, à la recherche d'une terre qui pourra devenir leur nouvelle patrie ; Jason, qui part conquérir la Toison d'or à bord du navire *Argo*, en compagnie des Argonautes. Énée aborde lui aussi sur l'île des Cyclopes, et les Argonautes passent non loin de l'îlot des Sirènes. Comme Jason triomphe du serpent géant gardien de la Toison d'or avec l'aide de Médée, Harry affronte Nagini dans la maison de Bathilda Tourdesac avec l'aide d'Hermione, et tous deux parviennent de justesse à lui échapper (VII, 17 « Le secret de Bathilda »). La quête de Harry, détruisant les Horcruxes au fur et à mesure qu'il les trouve, peut aussi être rapprochée de celle du héros Héraclès, parcourant le monde pour tuer les monstres qui l'infestent : comme les monstres mythologiques, les Horcruxes contenant des parcelles de l'âme de Voldemort symbolisent le mal, que détruit le héros.

Les héros mythologiques disposent souvent de moyens merveilleux pour se déplacer rapidement : lorsque Persée part affronter Méduse la Gorgone, le dieu Hermès lui prête ses sandales ailées, ce qui permet au héros de voler à une vitesse phénoménale. Bellérophon affronte la Chimère monté sur Pégase, le cheval ailé. Lorsque Déméter charge le héros Triptolème de faire connaître à l'humanité la culture du blé, elle lui prête son char tiré par des serpents ailés. Harry a, lui aussi, la capacité de se déplacer rapidement dans les airs sur des montures magiques. Il maîtrise à la perfection, et de façon innée, le vol sur

balai. Il parvient à obtenir facilement de Buck l'Hippogriffe (voir ce nom) qu'il le laisse monter sur son dos. Il voyage également à dos de dragon (voir ce nom) et de Sombrol (voir ce nom), avatar de Pégase. Ces spectaculaires moyens de transport contribuent à forger la stature héroïque de Harry et son assimilation aux héros de la mythologie.

Un héros se rendant aux Enfers

Le héros mythologique est un être exceptionnel, capable de se rendre dans des lieux inaccessibles au commun des mortels, notamment aux Enfers, où les vivants ne peuvent théoriquement pénétrer. Ulysse, Énée, Orphée, Héraclès, Thésée et Psyché descendent aux Enfers et parviennent à en revenir. Au cours de ses aventures, Harry est, lui aussi, amené plusieurs fois à se rendre dans des lieux souterrains évoquant les Enfers mythologiques (voir : Monde souterrain).

Le voyage aux Enfers est parfois pour le héros l'occasion de revoir l'âme d'un parent disparu : Ulysse découvre l'âme de sa mère Anticléa, qui était encore vivante au moment où il a quitté Ithaque ; Énée se rend aux Enfers pour y rencontrer l'âme de son père Anchise¹⁸. Quant au dieu Dionysos, il descend aux Enfers pour en ramener sa mère Sémélé, morte dramatiquement alors qu'elle était enceinte de lui (voir *supra*). Alors que Harry s'apprête à aller affronter Voldemort dans la Forêt interdite, il parvient à faire surgir, grâce à la Pierre de Résurrection, les « fantômes » de ses parents, de Sirius Black et de Remus Lupin, dans une scène qui s'apparente à la *nekuia* (évocation des morts) à laquelle se livre Ulysse dans l'*Odyssée*. Le cadre lugubre de la Forêt interdite rappelle le brumeux pays des Cimmériens où Homère place les Enfers. Comme Dionysos ressuscite Sémélé, Harry ramène symboliquement sa mère à la vie. Il converse avec ses parents comme le fait Ulysse avec sa mère, et Énée avec son père. Mais, à la différence des héros mythologiques, Harry ne rentre pas en contact avec de véritables fantômes : Sirius, Lupin et ses parents l'encouragent en lui disant qu'ils seront à ses côtés durant son affrontement avec Voldemort, parce qu'ils font *partie de lui* (VII, 34 « Retour dans la forêt »). Cela suggère que ces « fantômes » sont en réalité des images créées par Harry lui-même, des projections fantasmatiques élaborées à partir des souvenirs ou des images qu'il conserve des disparus¹⁹.

Un héros qui fait le choix de l'exil pour épargner ceux qu'il aime

Dans le tome V de la saga, Harry, troublé par les visions dans lesquelles il s'identifie à Voldemort, redoute d'être un danger pour ceux qui l'entourent. Ne pouvant supporter l'idée de leur faire du mal, il décide de s'en aller pour écarter d'eux toute menace. Cette décision rappelle celle que prend Œdipe de s'exiler de la ville de Thèbes, lorsqu'ils découvrent que c'est lui qui a déclenché l'épidémie frappant sa patrie. Parce qu'il a tué son père et épousé sa mère, Œdipe se considère comme un être maudit, mettant en danger tous ceux qui lui sont chers. Il s'exile pour libérer Thèbes du fléau qui la ravage²⁰. Harry se considère, lui aussi, comme un être dangereux et porteur de mort, en raison de la connexion intime qui s'est établie entre lui et Voldemort. C'est pourquoi il décide de s'en aller. Mais, alors qu'Œdipe part errer sur les routes sans que personne ne cherche à le retenir, Harry est dissuadé de partir par Dumbledore, qui lui fait passer, par l'intermédiaire du portrait de Phineas Black, le message de ne pas quitter le 12, square Grimmaurd.

Un héros acceptant de se sacrifier pour le bien commun

Dans le tome VII de la saga, Harry comprend, en visionnant les souvenirs de Rogue dans la Pensine (voir ce nom), qu'une partie de l'âme de Voldemort vit en lui : en tentant de le tuer lorsqu'il était bébé, Voldemort l'a, à son insu, transformé en Horcruce. Il est donc probable que, pour que Voldemort soit totalement anéanti, Harry doive mourir, lui aussi (VII, 33 « Le récit du Prince »). Traumatisé d'avoir vu tomber tant d'êtres chers durant la bataille de Poudlard, Harry prend la décision d'en finir : acceptant de se sacrifier pour que tous les autres soient sauvés, il part affronter Voldemort dans la Forêt interdite (VII, 34 « Retour dans la forêt »). Ce sacrifice héroïque d'un individu pour assurer le salut de tous les autres rappelle le rituel romain de la *devotio*, par lequel un soldat se « dévoue », c'est-à-dire se voue aux divinités infernales, afin d'obtenir un bénéfice pour la communauté. L'exemple le plus célèbre de *devotio* est celui de Marcus Curtius. Alors qu'un gouffre s'est ouvert sur le forum de Rome, un oracle annonce que la puissance de la ville sera éternelle si les Romains acceptent de jeter dans le gouffre ce qu'ils ont de plus précieux pour le consacrer aux dieux. Comprenant que c'est la force et le courage de ses soldats qui est le bien le plus précieux de sa patrie, un jeune Romain nommé Marcus Curtius se revêt de ses armes et se jette dans le gouffre avec son cheval, pensant ainsi assurer à Rome une puissance éternelle²¹. Le sacrifice consenti de Harry rappelle, de manière plus générale, celui de nombreux héros – mythologiques ou historiques – acceptant de donner leur vie pour servir leur patrie, par exemple Hector, surnommé « le rempart des Troyens », mourant pour

défendre la ville de Troie, ou Marcus Atilius Regulus (voir : Black Regulus), se sacrifiant pour éviter à Rome de devoir signer avec les Carthaginois un traité défavorable à ses intérêts.

Un héros « ressuscité » d'entre les morts

Après avoir affronté Voldemort, Harry sombre dans un coma durant lequel il se trouve projeté dans une sorte d'au-delà reproduisant le décor de la gare londonienne de King's Cross. Il y retrouve ce qu'il imagine être le fantôme de Dumbledore. À l'issue de leur conversation, Harry demande à Dumbledore si tout cela est bien réel ou s'il s'agit seulement du fruit de son imagination ; Dumbledore lui répond qu'il n'y a pas contradiction : c'est, précisément, parce qu'il l'a imaginée que leur conversation est réelle (VII, 35 « King's Cross »). Le lecteur comprend alors que la scène ne se situe pas dans un véritable au-delà où le fantôme de Harry retrouverait celui de Dumbledore, mais qu'elle a été entièrement imaginée par Harry durant son coma : c'est à partir des souvenirs qu'il a de Dumbledore qu'il a reconstitué un « fantôme » avec lequel il a poursuivi un dialogue riche d'instructions. La scène assimile néanmoins le coma de Harry à une mort symbolique. Après ce que l'on pourrait appeler cette « expérience de mort imminente », Harry ressuscite symboliquement en reprenant connaissance. Cette mort, suivie d'une résurrection, rappelle le destin de plusieurs héros mythologiques : Hippolyte, fils de Thésée, tué dans un accident provoqué par un monstre marin, puis ressuscité par le dieu de la médecine Asclépios ; Psyché, qui tombe dans un sommeil de mort après avoir ouvert la boîte que lui a confiée la déesse Proserpine, et est ressuscitée par un baiser du dieu Amour ; Pélops, dépecé par son père Tantale pour être préparé en ragoût, puis reconstitué et ressuscité par les dieux ; Dionysos, dépecé par les Titans et ressuscité, lui aussi, par les dieux²². Comme tous ces héros, Harry connaît une résurrection miraculeuse. Mais, alors que les héros mythologiques sont sauvés par des dieux bienfaisants porteurs de vie, Harry est paradoxalement sauvé par Voldemort, incarnation d'Hadès, le dieu des morts (voir : Voldemort). En croyant tuer Harry, Voldemort ne fait qu'anéantir le fragment de sa propre âme qui se trouvait placé en lui. Il détruit ainsi le septième Horcruce, créé à son insu. Ce faisant, il ressuscite Harry au sens propre du terme, d'abord en restaurant son intégrité, puis en ne rendant plus sa mort nécessaire : maintenant que Harry n'abrite plus aucun fragment de l'âme de Voldemort, ce dernier va pouvoir être totalement anéanti sans que Harry ait à mourir. Le schéma mythologique est ici complexifié : le héros est ressuscité par celui qui croit le tuer, et qui crée, par cette résurrection, les conditions de son propre anéantissement.

Un antihéros qui finit par assumer son destin

Il existe néanmoins une différence fondamentale entre Harry Potter et les héros mythologiques dont la geste vient largement nourrir son personnage : les héros mythologiques ont soif de gloire, accomplissent leurs exploits dans l'espoir que leur souvenir demeurera éternel. Harry, lui, ne cherche pas la gloire. C'est par amour du bien et pour venir en aide aux gens qu'il aime qu'il décide de s'engager dans la lutte contre Voldemort. La gloire qu'il en retire est la conséquence de ses exploits, mais elle n'est pas le but qu'il poursuivait. La différence radicale entre Harry et les héros mythologiques se lit aussi dans son physique : alors que les héros sont grands, puissants, musclés, Harry est petit pour son âge, maigre, et sa mauvaise vue l'oblige à porter des lunettes. C'est une des grandes forces de la saga d'avoir choisi pour héros un garçon qui n'a pas « le physique de l'emploi », et qui parvient pourtant à accomplir des prouesses. J.K. Rowling entend ainsi montrer que l'héroïsme repose essentiellement sur les dispositions morales et la force de caractère : si Harry devient un héros, c'est d'abord grâce à son courage, son amour du bien, et aussi l'appui indéfectible que lui apportent ses amis.

POTTER LILY

Lily Potter, née Evans, est la mère de Harry. Elle a laissé à tous ceux qui l'ont connue le souvenir d'une sorcière charmante et extrêmement douée, pratiquant une magie pleine de délicatesse. Mais Lily Potter est aussi une femme très courageuse : elle et son mari James sont membres de l'Ordre du Phénix lors de la première guerre des sorciers. Lorsque Voldemort tente d'assassiner Harry, Lily s'interpose pour protéger son enfant, et elle est tuée par le sortilège lancé par Voldemort.

Le prénom Lily est dérivé du mot latin *lilium*, qui signifie « le lis ». La fleur blanche du lis est un symbole de pureté morale. C'est aussi une fleur élégante, au parfum délicat. Le prénom de Lily semble donc tout indiqué pour un personnage aussi séduisant, talentueux et courageux que Lily Potter.

POUDLARD

Poudlard (*Hogwarts*) est l'école de sorcellerie de Grande-Bretagne, située quelque part en Écosse. Poudlard est un lieu dit « incartable » :

il n'apparaît sur aucune carte géographique, et est protégé par un sortilège qui le rend invisible des Moldus.

Un sanctuaire

Le domaine de Poudlard est également protégé par des enchantements empêchant (théoriquement) toute intrusion, et garantissant les élèves contre les sortilèges envoyés de l'extérieur (V, 24 « Occlumancie »). Cette protection magique joue le même rôle que le sillon sacré que tracent les Romains pour délimiter l'enceinte d'une ville ou d'un sanctuaire au moment de sa fondation. Ce sillon, ensuite matérialisé par un mur, définit un espace considéré comme inviolable. L'armée n'a pas le droit de pénétrer dans l'enceinte de Rome, qu'on appelle le *pomerium* – sauf lors des triomphes, défilés organisés pour célébrer un général vainqueur et remercier Jupiter du succès qu'il lui a octroyé. Il est interdit de commettre un meurtre à l'intérieur d'un sanctuaire, ou d'en déloger les personnes qui s'y sont réfugiées. Lorsque, durant la prise de Troie par les Grecs, Ajax de Locres (dit « le petit Ajax ») arrache la princesse Cassandre au temple d'Athéna pour la violer, lorsque Néoptolème, le fils d'Achille, égorge le vieux roi Priam sur l'autel de Zeus près duquel il s'est réfugié, ces crimes sont considérés comme de révoltants sacrilèges, qui attirent sur les Grecs la colère des dieux.

Le domaine de Poudlard apparaît, lui aussi, comme un espace « sanctuarisé » où la violence, et *a fortiori* le meurtre, n'ont pas leur place. Lorsqu'une élève (voir : Geignarde Mimi) est tuée après l'ouverture de la Chambre des Secrets, l'école est menacée de fermeture. La fermeture de l'école est de nouveau envisagée après les attaques qui pétrifient plusieurs élèves, puis après le meurtre de Dumbledore. Lorsque le ministère envoie des Détraqueurs à Poudlard pour traquer Sirius Black, Dumbledore refuse catégoriquement qu'ils pénètrent dans l'enceinte de l'école. Lorsque les Détraqueurs passent outre l'interdit et envahissent le terrain de Quidditch lors d'un match, Dumbledore, furieux, les chasse aussitôt (III, 9 « Sinistre défaite »). Alors que Buck l'Hippogriffe (voir ce nom) a été décapité à l'orée de la Forêt interdite et que Sirius Black est menacé de recevoir le baiser des Détraqueurs, Dumbledore incite Hermione à utiliser le Retourneur de Temps pour produire une version alternative des événements dans laquelle Buck et Sirius seront sauvés.

Comme en témoigne son architecture, Poudlard est, fondamentalement, une forteresse isolant les élèves du fracas et de la violence du monde, un cadre idéal pour vivre et étudier dans la sérénité.

Un *locus amoenus*

Par bien des aspects, Poudlard est un lieu enchanté. Le château majestueux s'élève au milieu d'un grand parc arboré, à proximité d'un lac entouré de montagnes. C'est un endroit luxueux (le grand escalier de marbre, la vaisselle d'or, les poteaux en or soutenant les buts du terrain de Quidditch, le marbre et les robinets en or de la salle de bains des préfets), décoré d'œuvres d'art (les tableaux qui couvrent les murs, les statues, les sabliers pleins de pierres précieuses décomptant les points acquis par les différentes maisons au fil de l'année). En cela, Poudlard rappelle de nombreux lieux enchantés de la littérature gréco-romaine, notamment le palais d'Alcinoos dans l'*Odyssée* d'Homère et le palais de l'Amour dans le *Conte d'Amour et Psyché* d'Apulée²³. Ces lieux sont ce qu'on appelle des *loci amoeni* (*locus amoenus*, au singulier), des « lieux agréables » : lumineux, regorgeant de richesses et d'œuvres d'art extraordinaires, entourés d'une nature à la fois luxuriante et domestiquée. À Poudlard, une délicieuse nourriture est servie en abondance, apparaissant sur les tables comme par enchantement. Le ménage et le rangement semblent s'effectuer d'eux-mêmes²⁴. Cette « invisibilité » des elfes œuvrant à l'intérieur du château rappelle le *Conte d'Amour et Psyché*, où des domestiques invisibles servent Psyché à table et exaucent ses moindres désirs²⁵.

Un *locus horridus*

Mais Poudlard présente également un autre visage, moins attrayant. Indépendamment des événements liés à l'intrusion de Voldemort ou des Mangemorts, Poudlard est *en soi* un endroit inquiétant et dangereux. À côté des pièces chaleureuses et confortables comme la Grande Salle ou la salle commune de Gryffondor, le château apparaît sous un jour assez lugubre. Il est sombre et mal chauffé ; l'hiver, il y fait si froid que les élèves sont obligés de porter des gants lorsqu'ils circulent dans les couloirs. Ses murs de pierre lui confèrent un aspect austère. Son gigantisme est parfois perçu comme écrasant et angoissant. Il est facile de s'y perdre, et ses escaliers mouvants, très dangereux lorsqu'on n'y prend pas garde, en accentuent l'aspect labyrinthique. Dans une partie de la bibliothèque interdite aux élèves, sont conservés des livres effrayants, parfois tachés de sang ou laissant échapper des hurlements terrifiants lorsqu'on les ouvre (I, 12 « Le Miroir du Riséd »). Les cachots désaffectés témoignent d'un passé de violence heureusement révolu, même si Argus Rusard (voir ce nom)

évoque avec nostalgie les châtiments corporels autrefois en vigueur au sein de l'école. Poudlard dispose, en outre, de profonds sous-sols qui rappellent les Enfers mythologiques (voir : Monde souterrain). À l'intérieur du château, vivent des fantômes à l'aspect parfois terrifiant, à l'histoire dramatique et sanglante (Nick Quasi-Sans-Tête, Helena Serdaigle, le Baron Sanglant, Mimi Geignarde). Dumbledore ne cherche d'ailleurs pas à cacher le caractère dangereux de certains endroits du château : dans son discours d'accueil aux élèves, lors de la première année de Harry Potter à Poudlard, il leur signale un couloir dont l'accès est strictement interdit, car y pénétrer expose à une mort atroce (I, 7 « Le Choixpeau magique »)²⁶.

Mais le danger se trouve aussi en dehors du château. Certaines des plantes cultivées dans les serres par le sympathique professeur Chourave (voir : Chourave Pomona) peuvent s'avérer mortelles. C'est notamment le cas de la Tentacula vénéneuse, de la mandragore (voir ces noms) et de la Snargalouf (VI, 14 « Felix Felicis »). Dans la Forêt interdite, vivent des monstres comme Aragog, et des centaures hostiles, supportant mal l'intrusion des sorciers dans ce qu'ils considèrent comme leur territoire. Les profondeurs du lac sont peuplées de créatures inquiétantes – Strangulots, tritons et sirènes. Quant au calmar géant, sans être agressif, il peut s'avérer dangereux : ses tentacules attrapent et précipitent dans les eaux déchaînées du lac le jeune Dennis Crivey, le jour même de sa rentrée à Poudlard (IV, 12 « Le Tournoi des Trois Sorciers »). La présence de ces monstres tend à faire du lac de Poudlard une représentation microcosmique de la mer telle que se la figurent les Anciens. Les récits mythologiques évoquent des Tritons semblables à ceux du lac (voir : Sirène, Murcus), mais aussi des monstres énormes que les dieux envoient parfois dévaster les côtes pour punir une faute commise par les hommes. Dans des cavernes marines ou sur des îlots, vivent également les monstres Charybde, Scylla et les Sirènes. Dans l'Antiquité, les scientifiques eux-mêmes considèrent la mer comme un lieu propice à l'apparition des monstres : le mouvement des vagues favorise, selon eux, la confusion des germes et des embryons que les flots sont censés contenir²⁷.

À côté d'un Poudlard lumineux, chaleureux et protecteur, on trouve donc un Poudlard sombre, froid, hostile, peuplé de créatures dangereuses et potentiellement mortelles, correspondant en tout point à ce que les Anciens nomment un *locus horridus* – un lieu horrible.

Un lieu de tension entre chaos et cosmos

Cette dualité de Poudlard reflète celle du monde, tel que le conçoivent les Anciens. Pour eux, l'univers est un tout parfait

gouverné par les dieux, mais sans cesse menacé par des forces perturbatrices, un lieu de tension permanente entre *chaos* et *cosmos*. Les monstres, refoulés dans le sous-sol ou dans des espaces circonscrits de la terre, ressurgissent et se manifestent ponctuellement, créant des catastrophes. Ainsi, le géant Encelade, enfoui sous l'Etna lors de la gigantomachie (voir : Géant), provoque, en tentant de se libérer, les tremblements de terre qui secouent la Sicile. Un autre monstre, Typhon, est emprisonné dans le cratère de l'Etna, et les flammes qu'il crache provoquent les éruptions du volcan. De façon générale, la terre est peuplée de monstres et de créatures fauteuses de trouble qui viennent perturber son harmonie : les satyres farceurs et violeurs de nymphes, le dieu Pan qui s'amuse à effrayer les voyageurs égarés dans les bois, les Ménades²⁸ en transe accompagnant le dieu Dionysos, les fauves, etc.

À l'image du monde des Anciens, Poudlard est un univers réglé et harmonieux travaillé par les forces du chaos, un lieu enchanteur recelant des horreurs, dont la plus terrible est sans doute le Basilic caché dans les profondeurs de son sous-sol. Mais c'est la présence de Peeves, l'esprit frappeur, qui illustre de façon la plus évidente cette cohabitation permanente de l'ordre et du désordre. Peeves est un habitué des farces dangereuses et méchantes ; il aime semer la confusion sur son passage, détruire les objets et provoquer des catastrophes. Peeves est le symbole, à la fois joyeux et inquiétant, des forces chaotiques travaillant le *cosmos* poudlardien.

Un microcosme reflétant le monde

À la fois accueillant et angoissant, protecteur et dangereux, Poudlard apparaît, en définitive, comme un microcosme reflétant la complexité et la diversité du monde, un lieu pédagogique où les élèves font leur apprentissage tout en découvrant les merveilles et les dangers, voire les horreurs, qui les attendent dans leur vie d'adultes.

Bien d'autres aspects du château révèlent sa dimension microcosmique. Le plafond enchanté de la Grande salle, qui reproduit l'aspect du ciel et en reflète toutes les nuances, suggère que le monde clos de Poudlard est à l'image du vaste monde. L'immensité insondable du château, son architecture même, sans cesse mouvante – où des salles s'ouvrent par magie de façon parfois aléatoire, où les escaliers mobiles reconfigurent perpétuellement l'espace – tendent à effacer l'impression d'un univers clos pour suggérer un monde à vaste échelle. Dumbledore en personne avoue ne pas connaître l'ensemble du château, et raconte avoir découvert, en se levant une nuit pour aller aux toilettes, une pièce inconnue entièrement emplie de pots de

chambre – fonctionnant, peut-être, sur le même principe que la Salle sur Demande (IV, 23 « Le bal de Noël »).

La dimension microcosmique de Poudlard est pleinement révélée par l'association de ses quatre maisons aux quatre éléments fondamentaux constituant le monde, selon la physique antique. Serpentard, dont la salle commune est située sous le lac, représente l'élément eau. Poufsouffle, dont la salle commune se trouve au sous-sol, au niveau des cuisines, et dont la directrice est Pomona Chourave, le professeur de Botanique, représente l'élément terre. Serdaigle, dont la salle commune se trouve dans une tour, et dont la couleur est le bleu, représente l'élément air. Enfin, Gryffondor, dont la salle commune est également située dans une tour, et dont la couleur est le rouge, représente l'élément feu²⁹. La réunion des quatre maisons au sein de l'école symbolise l'équilibre des quatre éléments constituant le monde, la perfection du tout. Mais l'association des maisons aux éléments fondamentaux permet également d'expliquer les rapports de tension ou d'amitié qui existent entre elles. Ainsi, la rivalité entre Gryffondor et Serpentard recouvre l'incompatibilité de l'eau et du feu³⁰. Inversement, les liens qui se créent entre les élèves de Gryffondor et ceux de Serdaigle (Luna Lovegood, Cho Chang) ou de Poufsouffle (Cedric Diggory) s'expliquent par la proximité existant entre les éléments fondamentaux associés à leurs maisons : le feu chaud et sec (Gryffondor) possède une caractéristique commune avec l'air chaud et humide (Serdaigle), et une caractéristique commune avec la terre froide et sèche (Poufsouffle). De fait, l'Armée de Dumbledore est composée d'élèves de Gryffondor, Serdaigle et Poufsouffle, à l'exclusion des Serpentards. De même, aucun élève de Serpentard ne se joint à ceux de Gryffondor, Poudlard et Serdaigle pour combattre les Mangemorts lors de la bataille de Poudlard.

Les espaces spécifiquement dévolus aux différentes maisons sont également déterminés par les qualités des éléments fondamentaux qui leur sont associés. Les salles communes de Gryffondor et Serdaigle sont situées dans des tours, parce que l'air et le feu sont considérés, dans la physique antique, comme les deux éléments les plus « légers » – raison pour laquelle ils se dirigent naturellement vers les parties les plus hautes du monde. Les salles communes de Poufsouffle et Serpentard sont situées au sous-sol, la physique antique considérant la terre et l'eau comme les éléments les plus « lourds », naturellement attirés vers le bas.

Plus globalement, Poudlard apparaît structuré comme le monde des Anciens, en quatre espaces juxtaposés mais distincts correspondant au ciel, à la terre, à la mer et aux Enfers, sur lesquels règnent des figures d'autorité assimilables à des divinités. Le château est doté de hautes

tours symbolisant le ciel. L'une d'entre elles est occupée par Dumbledore, le directeur de Poudlard, avatar de Zeus (voir : Dumbledore Albus). Les sous-sols et les souterrains représentent les Enfers mythologiques ; ils sont le domaine de Severus Rogue, avatar d'Hadès (voir : Rogue Severus). Le lac de Poudlard représente la mer ; c'est le domaine de la sirène Murcus (voir ce nom), chef des êtres de l'eau, avatar de Poséidon. Le reste du domaine représente la terre, sur laquelle l'ensemble des professeurs – notamment les directeurs des quatre maisons – exercent leur autorité, comme les dieux de l'Olympe exercent en commun leur autorité sur la terre, rendant visite aux hommes, à l'occasion. Le personnage de Minerva McGonagall, bras droit de Dumbledore, fait explicitement référence à la déesse Athéna-Minerve (voir : McGonagall Minerva). Quant à Pomona Chourave, elle peut être considérée comme un avatar de Déméter, la déesse des moissons.

La bataille de Poudlard et la destruction du château : fin du monde et *ekpurôsis* stoïcienne.

Au fur et à mesure qu'on avance dans la saga, l'équilibre cosmique de Poudlard est de plus en plus perturbé par l'irruption des forces du chaos. Dans le tome I, sous l'emprise de Voldemort, le professeur Quirrell introduit un troll dans l'école, tue des licornes dans la Forêt interdite pour boire leur sang, et tente d'assassiner Harry en ensorcelant son balai volant. Dans le tome II, Ginny Weasley, manipulée par Tom Jedusor *via* son journal intime, ouvre la Chambre des Secrets et libère le Basilic qui pétrifie plusieurs élèves. Dans le tome III, Sirius Black – que l'on imagine être un criminel menaçant la vie de Harry – s'introduit dans l'école et lacère le portrait de la grosse dame. Des Détraqueurs envahissent l'enceinte, avant d'être repoussés par Dumbledore. Buck l'Hippogriffe est décapité à la hache par le bourreau Macnair, avant d'être sauvé grâce au Retourneur de Temps qui permet de créer une version alternative de l'histoire. Dans le tome IV, le Mangemort Barty Croupton Jr. parvient à s'introduire dans Poudlard en prenant les traits de Maugrey Fol Œil. Il assassine son père à l'intérieur même de l'enceinte, et ensorcelle le trophée qui transporte Cedric Diggory et Harry au cimetière de Little Hangleton où Cedric est assassiné. Dans le tome V, la sadique et malfaisante Dolores Ombrage parvient à assurer sa mainmise sur l'école, n'hésitant pas à recourir à la torture en guise de punition : celle qu'elle inflige à Harry lui laissera sur la main une cicatrice indélébile. Alors que, sous l'autorité de Dumbledore, Poudlard est parvenu à préserver son autonomie, Ombrage représente le pouvoir bureaucratique dans ce qu'il a de plus imbécile et de plus arbitraire. Avec elle, la violence

d'État entre dans Poudlard : Minerva McGonagall est grièvement blessée par les Aurors du ministère alors qu'elle tente d'empêcher l'arrestation brutale et arbitraire de Hagrid (V, 31 « B.U.S.E. »). Parallèlement, pour contester l'autorité d'Ombrage, s'organise au sein de l'école une résistance elle aussi génératrice de chaos : les jumeaux Weasley activent un Marécage portable au cinquième étage de l'aile est du château, puis effectuent une sortie mémorable avec pétards et fumigènes (V, 29 « Conseil d'orientation »). Suivant les consignes de Fred et George, Peeves, l'esprit frappeur, multiplie les méfaits, discrètement encouragé par les professeurs qui voient là une belle occasion de contrarier Ombrage. Dans le tome VI, Drago Malefoy répare l'Armoire à Disparaître qui permet aux Mangemorts de s'introduire dans Poudlard, et Dumbledore, garant de l'harmonie de l'école, est assassiné. La destruction de l'équilibre initial est consommée dans le tome VII, où l'école est désormais soumise à la loi des Mangemorts. Elle cesse d'être un sanctuaire pour devenir un lieu générateur de violence : on y enseigne la magie noire, on y prône la soumission des Moldus aux sorciers, et on y torture les élèves récalcitrants.

La bataille de Poudlard marque l'aboutissement de ce processus de dégradation chaotique : les forces du Mal, conduites par Voldemort, convergent vers l'école pour y affronter les résistants. Cette bataille fait écho aux grands affrontements mythologiques entre les Olympiens et les monstres qui contestent leur autorité et souhaitent détruire le monde harmonieux qu'ils gouvernent. La présence, notamment, de géants aux côtés de Voldemort fait directement référence à la gigantomachie, guerre des Géants contre les dieux (voir : Géant).

À l'issue de cette terrible bataille, le château de Poudlard se trouve en grande partie détruit. Mais, dix-neuf ans plus tard, il a été reconstruit, et les enfants des héros s'apprêtent à y effectuer leur rentrée, comme leurs parents avant eux. Cette destruction suivie d'une reconstruction rappelle le cycle de destruction et de reconstruction du monde imaginé par la physique stoïcienne. Pour les Stoïciens, c'est du feu créateur que sont issus tous les autres éléments (terre, eau, air). À intervalle régulier, le monde est détruit lors d'un grand embrasement dans lequel tous les éléments reviennent à leur état initial. Puis le monde se reconstruit à l'identique, et commence un nouveau cycle. Les Stoïciens nomment *ekpurôsis* – mot dérivé de *pur* qui signifie « le feu », en grec – cet embrasement universel marquant la fin du monde en même temps que sa régénérescence.

Le microcosme de Poudlard est à l'image du monde des Stoïciens : un tout parfait et équilibré soumis la destruction lors du « grand embrasement » de la bataille de Poudlard, pour ensuite renaître à

l'identique. La saga se clôt, dix-neuf ans après la défaite de Voldemort, par une scène dans laquelle les héros, réunis sur le quai de la voie 9 3/4, regardent s'éloigner le train emportant leurs enfants vers Poudlard. Cette scène, qui répond à celle où Harry, Ron et Hermione montent pour la première fois dans le Poudlard Express (I, 6 « Rendez-vous sur la voie 9 3/4 ») exprime bien l'idée stoïcienne d'une répétition cyclique des événements et d'une permanence du monde, par-delà les catastrophes destructrices auxquelles il est soumis à intervalle régulier. Mais, alors que les Stoïciens défendent l'idée d'un cycle ininterrompu de création-destruction, J.K. Rowling semble écarter, à l'issue de sa saga, la perspective d'une nouvelle destruction : avec la disparition de Voldemort, le monde des sorciers paraît avoir retrouvé son équilibre, et n'être plus menacé. Depuis qu'il a tué Voldemort, la cicatrice de Harry a cessé de lui faire mal. Le grand cycle romanesque de Harry Potter se clôt sur une phrase courte et simple, mais qui traduit bien la vision optimiste d'un monde définitivement libéré du monstre qui a failli l'anéantir : « Tout était bien. » (*All was well.*)

PRÉSAGE

Un présage (*omen*, en anglais) est un signe annonçant l'avenir. L'étude des présages est au programme du cours de Divination (voir ce mot). Au début de *Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban*, Harry est troublé par la couverture d'un livre intitulé *Présages de mort : que faire lorsque l'on sent venir le pire* (*Death Omens : What to Do When You Know the Worst is Coming*) en vente chez Fleury et Bott. Sur cette couverture, est représenté un Sinistros (voir ce mot), énorme chien noir aux yeux flamboyants considéré comme un présage de mort (III, 4 « Le Chaudron baveur »).

Le mot *omen* présent dans le texte original est directement emprunté au latin. Chez les Romains, l'*omen* (*omina*, au pluriel) est un signe tenu que les dieux adressent à un homme pour lui annoncer un événement heureux ou malheureux. Lorsqu'il perçoit un *omen* défavorable, l'homme peut le conjurer en prononçant la formule : *Quod di omen avertant !* (« Que les dieux détournent [de moi] ce présage ! »). S'il est habile, l'homme peut aussi détourner le sens d'un *omen* défavorable, en en proposant une interprétation favorable. Les dieux récompensent alors sa présence d'esprit en modifiant le destin qu'ils avaient fixé. Un des plus célèbres exemples de ce type de détournement est raconté par l'historien Suétone dans sa *Vie de César* (§ 59). Alors que César débarque en Afrique pour y combattre les restes de l'armée pompéienne, soutenue par le parti conservateur, il trébuche et tombe

de tout son long – incident considéré comme un *omen* défavorable qui provoque l'effroi de ses troupes. César empoigne alors le sol, en s'écriant : « Afrique, je te tiens ! » Il parvient ainsi à transformer ce « mauvais pas » en présage de victoire : il n'a pas trébuché, il a pris possession de cette terre qu'il est appelé à dominer. (César remportera effectivement la bataille de Thapsus, dans l'actuelle Tunisie, en avril 46 AEC.) L'*omen* n'annonce donc pas un avenir figé. Il témoigne, au contraire, d'une certaine « plasticité » du destin, qui s'élabore dans un constant rapport de force entre les hommes et les dieux, ces derniers acceptant d'infléchir leurs décisions lorsqu'ils se trouvent en présence d'un homme attentif aux signes qui lui sont envoyés, et assez astucieux pour « créer sa chance » en détournant les présages défavorables. Le sous-titre *que faire lorsque l'on sent venir le pire* de l'ouvrage *Présages de mort* laisse entendre que, chez les sorciers comme chez les Romains de l'Antiquité, les présages n'annoncent pas des événements inéluctables : ils peuvent être conjurés, si l'on y fait suffisamment attention.

PREWETT FABIAN

Fabian Prewett est le frère de Molly Weasley. Membre de l'Ordre du Phénix, il a été tué par Antonin Dolohov (voir ce nom) lors de la première guerre des sorciers (V, 25 « Le scarabée sous contrôle »).

Le prénom Fabian fait référence à la *gens* Fabia, une célèbre famille de la noblesse romaine, dont l'un des plus fameux représentants est le général Quintus Fabius Maximus, dit Cunctator (« le Temporisateur », « Celui qui prend son temps »). Durant la deuxième Guerre punique (218-202 AEC), plutôt que d'attaquer frontalement les Carthaginois, il fait le choix d'une guerre d'usure, harcelant continuellement les troupes carthagoises pour les affaiblir peu à peu. C'est ce qui lui vaut son surnom de Cunctator³¹. Fabius Cunctator est considéré par les Romains comme l'archétype du bon général, excellent tacticien et respectueux des dieux. En donnant à son personnage le prénom de Fabian, J.K. Rowling entend suggérer qu'il était un combattant à la fois prudent et persévérant.

Le prénom de Fabian Prewett peut être interprété de façon différente, si l'on se réfère à un autre épisode célèbre de l'histoire romaine impliquant la *gens* Fabia. En 477 AEC, alors que Rome est en guerre contre la cité étrusque de Veies, la *gens* Fabia propose au Sénat de se charger seule de la conduite de la guerre. Cette proposition est acceptée : trois cent six guerriers appartenant à cette famille partent en expédition contre Veies, appuyés par une armée constituée de leurs quatre mille clients (sur ce terme, voir : Patronus). Après avoir

remporté quelques succès, les Fabii, trop confiants, deviennent imprudents et finissent par se faire massacrer par les Veiens qui leur ont tendu une embuscade. Ne demeure plus comme représentant mâle de cette famille qu'un enfant qui était trop jeune pour partir au combat³². Le prénom de Fabian Prewett pourrait donc, inversement, suggérer que c'est une audace excessive qui l'a conduit à sa perte.

PRIOR INCANTO

Prior Incanto est une formule permettant de connaître le dernier sort jeté par une baguette. Elle est notamment utilisée par Amos Diggory pour révéler que c'est la baguette magique de Harry, trouvée abandonnée sur le sol, qui a été utilisée pour faire apparaître dans le ciel la Marque des Ténèbres (IV, 9 « La Marque des Ténèbres »).

Incanto signifie en latin « je chante » et, par extension, « je récite une formule magique », car les formules magiques étaient chantées ou psalmodiées. *Prior* signifie en latin « antérieur », « précédent ».

PRIORI INCANTATUM

Priori Incantatum est le phénomène de « remontée des sortilèges » qui se produit lorsque s'affrontent deux baguettes « jumelles » contenant un élément de même provenance. L'une des baguettes prend alors le dessus sur l'autre et l'oblige à rejeter les sortilèges qu'elle a précédemment lancés. C'est le phénomène qui se produit lorsque Harry et Voldemort s'affrontent, dans le cimetière de Little Hangleton où Voldemort vient d'opérer sa régénérescence. Comme leurs baguettes contiennent toutes deux une plume provenant du même phénix, la baguette de Harry oblige celle de Voldemort à « régurgiter » les sortilèges qu'elle a jetés précédemment. C'est ainsi qu'elle libère les « fantômes » de Cedric Diggory, de Frank Bryce, le vieux jardinier des Jedusor, de Bertha Jorkins et des parents de Harry (IV, 34 « « Priori Incantatum » »).

Le nom du phénomène de *Priori Incantatum* a la même étymologie que la formule *Prior Incanto* (voir article précédent).

Prod Demetrius J.

Demetrius J. Prod est un sorcier dont la nécrologie figure dans le no 2 du *Daily Prophet*.

Demetrius est la latinisation du nom grec Demetrios, lui-même dérivé de celui de Déméter, la déesse grecque des moissons. Le nom de Demetrios est porté par de nombreux personnages célèbres de l'Antiquité, notamment par plusieurs rois issus de la dynastie des Séleucides et de celle des Antigonides. Ces dynasties ont été fondées par Séleucos I^{er} et Antigone le Borgne, deux généraux d'Alexandre le Grand qui, après sa mort, s'approprient des morceaux de son empire : les Séleucides règnent sur un immense territoire allant de l'Anatolie à l'Indus, et les Antigonides sur la Macédoine. Le prénom de Demetrius J. Prod, censé évoquer la noblesse et la majesté, contraste de façon comique avec la trivialité de sa mort, à la suite d'une violente dispute avec sa femme au sujet des tâches ménagères – plus précisément de la vaisselle.

PROTEGO

Protego est la formule qui active le sortilège du Bouclier, protection contre les sorts jetés par un adversaire. Lors des séances d'entraînement à l'occlumancie (voir ce mot) que lui donne le professeur Rogue, Harry utilise ce sortilège pour protéger son esprit des intrusions de Rogue (V, 26 « Vu et imprévu »).

Protego signifie en latin « je protège », « j'abrite », « je défends » – du verbe *protegere*, lui-même composé de *pro* qui signifie « devant » et *tegere* qui signifie « couvrir ».

Cette formule connaît des variantes : *Protego totalum* (« Je protège totalement ») qu'Hermione utilise pour protéger le campement lorsqu'elle part avec Ron et Harry à la recherche des Horcruxes (VII, 14 « Le voleur ») et *Protego horribilis* (« Je protège contre des choses horribles »), que le professeur Flitwick utilise pour tenter de protéger Poudlard avant la bataille de Poudlard (VII, 30 « Le renvoi de Severus Rogue »).

Totalum est une forme latinisée du mot « total » – identique en français et en anglais –, lui-même dérivé du latin *totus* qui signifie « tout entier ». *Horribilis* signifie « horrible » en latin.

PROTÉIFORME (SORTILÈGE)

Le sortilège protéiforme (*Protean charm*) permet de lier un objet à un autre objet, dont il prend systématiquement la forme. Si l'objet de référence est modifié, l'objet qui lui est lié par le sortilège protéiforme connaît la même transformation. Dans le tome V de la saga, Hermione utilise ce sortilège pour fabriquer de faux Gallions qu'elle distribue à

tous les membres de l'Armée de Dumbledore. Harry peut ainsi leur indiquer discrètement le jour et l'heure de leurs entraînements : il lui suffit de changer les chiffres de son propre Gallion pour que tous les autres transcrivent les informations (V, 19 « Le lion et le serpent »).

Le nom de ce sortilège fait référence au dieu marin Protée. Comme de nombreuses divinités marines, Protée est doté du pouvoir de métamorphose. Cette capacité à changer de forme fait probablement référence à la fluidité des flots marins, sans cesse mouvants.

PTOLÉMÉE

Ptolémée (*Ptolemy*) fait partie des sorciers représentés sur les cartes de Chocogrenouilles (I, 6 « Rendez-vous sur la voie 93/4 »). Son nom fait référence à l'astronome, mathématicien et géographe grec Claude Ptolémée (v. 90-v. 168), auteur d'un célèbre traité d'astronomie qui nous est parvenu, *via* des traductions arabes, sous le titre *Almageste* – arabisation du grec *hê megistê*, version abrégée et déformée du titre *Hê megalê suntaxis* (*Le Grand Traité*). Le nom du sorcier Ptolémée peut également faire référence à Ptolémée I^{er}, un général macédonien d'Alexandre le Grand (IV^e siècle AEC). Après la mort d'Alexandre, Ptolémée s'approprie une partie de son empire et devient roi d'Égypte. Il fonde la dynastie des Lagides – littéralement, les « descendants de Lagos », père de Ptolémée – dont est issue la fameuse Cléopâtre.

Le nom de Ptolémée est dérivé du grec *polemêios* qui signifie « belliqueux », « agressif » – du grec *polemos*, « la guerre ». Les homonymes antiques du sorcier Ptolémée suggèrent que ce personnage détient à la fois un grand savoir et un grand pouvoir, et qu'il peut, à l'occasion, se montrer agressif.

PUCEY ADRIAN

Adrian Pucey est poursuiveur dans l'équipe de Quidditch de Serpentard (I, 11 « Le match de Quidditch »). Son prénom est une forme alternative du prénom Hadrian, qui fait référence à l'empereur romain Hadrien (76-138). Ce nom suggère l'ambition et l'élitisme du personnage, caractéristiques des élèves de Serpentard.

Punnet Chroniculus

Chroniculus Punnet est un historien de la magie apparaissant dans

le jeu *Harry Potter et la Chambre des Secrets*. Le prénom de ce personnage est dérivé du latin *chronica* qui signifie « la chronique » – terme désignant un ouvrage racontant des faits par ordre chronologique. *Chronica* est lui-même dérivé du grec *chronos* qui signifie « le temps ». *Chroniculus* semble un prénom tout indiqué pour un historien. Le nom de famille de ce personnage est dérivé du mot anglais *pun* qui signifie « le jeu de mots », « le calembour ». Il tend à suggérer que *Chroniculus Punnet* était un historien facétieux.

PURKISS DORIS

Doris Purkiss est une sorcière qui affirme, dans une interview publiée par le journal *Le Chicaneur*, que Sirius Black est innocent de la tuerie dont on l'accuse (V, 10 « Luna Lovegood »). Sur la signification de son prénom, voir : Crockford Doris. Doris Purkiss affirme que Sirius Black n'est autre que Stubby Boardman, le chanteur du groupe Croque-Mitaines (*The Hobgoblins*) et qu'elle dînait avec lui le soir de la tuerie. Doris Purkiss peut être considérée comme une sorte de « cadeau » du destin, dans la mesure où elle prétend fournir à Sirius Black un alibi, et réclame au ministère qu'il soit innocenté.

Le nom de famille de Doris Purkiss est composé à partir des mots anglais *pure* (« pur ») et *kiss* (« le baiser ») – peut-être une manière de suggérer que, au-delà du caractère farfelu de ses allégations, le discours qui sort de la bouche de ce personnage est la pure vérité : Sirius Black est bien innocent.

PYE AUGUSTUS

Augustus Pye est guérisseur stagiaire à l'hôpital Ste Mangouste (V, 22 « L'hôpital Ste Mangouste pour les maladies et blessures magiques »). Il tente en vain de soigner la blessure de Mr Weasley en utilisant la médecine moldue – en l'occurrence, en refermant la plaie par des points de suture. Sur les sens de son prénom, voir : Augurey et Londubat Augusta.

Notes

1. Apollodore, *Bibliothèque* II, 1, 5 ; Horace, *Odes* III, 11, 25-32.
2. Ovide, *Métamorphoses* III, 95-137.
3. Ovide, *Métamorphoses* IV, 563-603.
4. Voir, par exemple : Pline l'Ancien, *Histoire naturelle* X, 3-5 ; Ovide, *Métamorphoses* XV, 392-407.
5. Apulée, *L'Âne d'or* VI, 15.
6. Pline l'Ancien, *Histoire naturelle* X, 63 ; Élien, *Caractéristiques des animaux* II, 32 ; Ésope, *Fables* 174 (éd. Chambry).
7. Platon, *Phédon*, 84d-85b. Voir également : Élien, *Caractéristiques des animaux* V, 34.
8. Pline l'Ancien, *Histoire naturelle* VIII, 165 ; Élien, *Caractéristiques des animaux* XIV, 18. L'hippomane se trouve, en réalité, dans le liquide amniotique des juments.
9. Sur ces rituels magiques, voir : Virgile, *Bucoliques* VIII, 77-84.
10. Properce, *Élégies* III, 6, 25-30.
11. Ovide, *L'Art d'aimer* II, 100-107.

12. Voir : Zosime de Panopolis, *Écrit authentique sur l'art sacré et divin de la fabrication de l'or et de l'argent. Textes et fragments traduits et annotés par Marcellin Berthelot et Charles-Émile Ruelle*, Genève, L'Arbre d'Or, 2005, p. 7 sqq.
13. Ovide, *Métamorphoses* XI, 100-145.
14. *Hymne homérique à Aphrodite* 221-239. Le mythe de la Sibylle de Cumès (voir : Trelawney Sibylle) est très similaire au mythe de Tithon, même si la Sibylle ne « bénéficie » pas d'une vie éternelle, mais d'une vie de mille ans.
15. Apollodore, *Bibliothèque* III, 13, 6. Il existe une variante plus connue de cet épisode, dans laquelle Thétis plonge Achille dans le Styx pour le rendre invulnérable. Mais, comme elle tient le bébé par le talon, c'est la seule partie du corps d'Achille qui reste vulnérable – d'où l'expression « un talon d'Achille » utilisée pour désigner un point faible.
16. *Hymne homérique à Déméter* 236-282.
17. Homère, *Odyssée* IX, 375-395.
18. Virgile, *Énéide* VI, 679-702.
19. C'est le même processus qui est à l'œuvre avec le Miroir du Riséd, dans lequel Harry voit ses parents et les membres de sa famille. Ces images sont des créations de son esprit, des projections de ses désirs les plus profonds. Elles ne ressuscitent pas véritablement les disparus, ne permettent aucun contact, aucune communication avec eux.
20. Sénèque, *Œdipe* 1052-1061.
21. Tite-Live, *Histoire romaine* VII, 36. L'épisode est censé se dérouler

22. Sur ces différents épisodes, voir : Virgile, *Énéide* VII, 765-769 ; Ovide, *Métamorphoses* XV, 530-546 (sur Hippolyte) ; Apulée, *L'Âne d'or* VI, 21 (sur Psyché) ; Hygin, *Fables* 83 (sur Pélops) ; Hygin, *Fables* 167 (sur Dionysos).

23. Voir : Homère, *Odyssée* VII, 82-132 sur le palais d'Alcinoos ; Apulée, *L'Âne d'or* V, 1, 1-V, 2, 2 sur le palais de l'Amour.

24. On découvre dans le courant de la saga que ces tâches sont en réalité accomplies par des elfes de maison travaillant essentiellement la nuit, en toute discrétion.

25. Apulée, *L'Âne d'or* V, 2, 3-V, 3, 5.

26. Il s'agit du couloir menant à la salle où se trouve Touffu (voir ce nom).

27. Pline l'Ancien, *Histoire naturelle* IX, 2.

28. Les Ménades sont les femmes appartenant au cortège de Dionysos. Les Romains les nomment les Bacchantes. Elles connaissent des phénomènes de transe au cours desquels elles se laissent aller à toutes sortes de débordements pouvant aller jusqu'au meurtre.

29. Cette association est confirmée par J.K. Rowling dans son article « Colours » sur le site Pottermore.

30. Les symboles présents sur les blasons de ces maisons suggèrent néanmoins des possibilités de conciliation : l'or de Gryffondor et l'argent de Serpentard sont les deux métaux les plus nobles ; le rouge de Gryffondor est la couleur complémentaire du vert de Serpentard.

31. Tite-Live, *Histoire romaine* XXII, 8-18.

32. Tite-Live, *Histoire romaine* II, 48-50.



QUID AGIS ?

Quid agis ? est le mot de passe de la tour de Gryffondor durant la sixième année de Harry Potter à Poudlard. En latin, *Quid agis ?* signifie : « Que fais-tu ? » J.K. Rowling joue avec ce mot de passe pour créer un dialogue surréaliste à double sens entre Harry et la grosse dame. Obligé d'effectuer une retenue dans le bureau du professeur Rogue, Harry n'a pu assister au match de Quidditch entre Gryffondor et Serdaigle. Il regagne la tour de Gryffondor en se demandant quelle a été l'issue de ce match. C'est avec cette question en tête qu'il prononce le mot de passe, à quoi la grosse dame rétorque : « Vous verrez bien », ce qui semble répondre à la fois à la question que lui pose Harry et à celle qu'il a en tête (VI, 24 « Sectumsempra »).

QUIRRELL QUIRINUS

Quirinus Quirrell est professeur de Défense contre les forces du Mal durant la première année de Harry Potter à Poudlard. Timide et nerveux, il semble inoffensif. Mais il est en réalité un suppôt de Voldemort, qui contrôle sa volonté et habite son corps. Quirrell tente en vain de tuer Harry et de s'emparer de la Pierre philosophale.

Le prénom du professeur Quirrell n'est jamais précisé dans la saga. J.K. Rowling l'a révélé sur le site Pottermore (article « Professor Quirrell »).

Quirinus est un dieu romain archaïque dont la fonction n'a pas été clairement identifiée. On le considère tantôt comme un dieu guerrier, tantôt, au contraire, comme un dieu protecteur des agriculteurs, associé à la paix et à la vie civile. C'est peut-être en raison de l'identité ambiguë du dieu Quirinus que J.K. Rowling a choisi de donner son nom au professeur Quirrell, qui passe pour un être pacifique alors qu'il est en réalité habité par la puissance maléfique de Voldemort.

Quirinus a été identifié à Romulus, le héros légendaire fondateur de Rome, divinisé après sa mort. Cela aussi contribue à faire de Quirinus

un dieu à double identité, comme Quirrell possède une double personnalité.

Quirrell peut également être considéré comme un avatar de Janus, le dieu romain des portes (*januae*, en latin), des passages, du commencement et de la fin. Janus est doté de deux visages dont l'un regarde vers l'avenir, l'autre vers le passé. Le premier mois de l'année est appelé « le mois de Janus » (*januarius mens*), car il est consacré à ce dieu, dont le double visage symbolise la transition entre l'année écoulée et l'année à venir. On retrouve l'écho du nom de Janus dans le mot français « janvier » et dans le mot anglais *january*. Comme le dieu Janus, le professeur Quirrell est double : son corps est « habité » par Voldemort, qui s'est retrouvé presque anéanti et privé de sa propre enveloppe corporelle après avoir tenté de tuer Harry. Voldemort s'est emparé du corps de Quirrell, en comptant sur lui pour l'aider à reconstituer sa substance et revivre de façon autonome. Quirrell se retrouve donc doté de deux visages : celui que tout le monde lui connaît et, à l'arrière du crâne, dissimulé sous un turban, le visage de Voldemort (I, 17 « L'homme aux deux visages »). Sa ressemblance physique avec le dieu Janus va de pair avec un véritable dédoublement de personnalité : avant que Voldemort ne s'empare de son être, Quirrell était un sorcier timide et craintif ; il continue de s'afficher comme tel une fois soumis à Voldemort, alors qu'il est en réalité devenu un sorcier redoutable, prêt à aller jusqu'au crime pour servir les intérêts de son maître.



RADFORD MNEMONE

Mnemone Radford est une sorcière qui a développé les sortilèges d'Altération de la mémoire. Elle est la première personne à avoir reçu le titre d'Oubliator (voir ce mot) du ministère de la Magie (Archives Pottermore, « Timeline of the Wizarding World : Famous Witches and Wizards »).

Le prénom Mnemone est dérivé du mot grec *mnêmê* qui signifie « le souvenir », « la mémoire ». Le prénom ne manque pas d'ironie, puisqu'il est attribué à un personnage qui se fait une spécialité de provoquer l'oubli.

Redactum cranium

Redactum cranium (*Redactum skullus*) est un sort qui permet de réduire la tête de la victime. Il peut être utilisé comme contre-sort à *Engorgio cranium* (voir cette formule). Ces sorts apparaissent dans les jeux Lego® Harry Potter.

Cranium est dérivé du latin *cranium*, lui-même dérivé du grec *kranion*, qui signifie « le crâne ». *Redactum* est une forme du verbe latin *redigere* qui signifie « ramener à un état antérieur ». *Skullus* est une latinisation du mot anglais *skull* qui signifie « le crâne ».

REDUCTO

La formule *Reducto* met en œuvre le sortilège de Réduction, qui permet de briser des objets solides. Harry l'utilise en vain pour dissiper la brume dorée dans le labyrinthe, lors de la troisième tâche du Tournoi des Trois Sorciers (IV, 31 « La troisième tâche »).

Cette formule est dérivée de *reduco* qui signifie « je ramène », « je reconduis » en latin – du verbe *reducere*, dont dérivent le français

« réduire » et l'anglais *to reduce* – littéralement, « ramener [à sa forme antérieure, supposée être plus petite] ».

Dans la traduction française, la formule *Reducto* met également en œuvre le sortilège de Ratatinage (*Shrinking Charm*) qui, dans le texte original, est activé par la formule *Reducio*, elle aussi dérivée du latin *reducere*. Ce sortilège permet de réduire la taille des objets ou de petits animaux. Le professeur Maugrey (en réalité, Barty Croupton Jr. qui a pris l'apparence de Maugrey) en fait la démonstration aux élèves sur une araignée, lors d'un cours de Défense contre les forces du Mal (IV, 14 « Les Sortilèges Impardonnables »).

RÉGÉNÉRESCENCE

À la fin du tome V de la saga, Voldemort opère sa régénérescence dans le cimetière de Little Hangleton, avec l'aide de Peter Pettigrow. Ce dernier plonge le corps atrophié de son maître dans un chaudron empli d'une potion bouillonnante dont les ingrédients sont les os du père (ceux de Tom Jedusor Sr., que Voldemort arrache à sa tombe), la chair du serviteur (la main que se tranche Peter Pettigrow) et le sang de l'ennemi (celui de Harry). Quelques instants plus tard, Voldemort jaillit du chaudron en ayant retrouvé sa taille et sa puissance antérieures – même si ses traits serpentins indiquent que cette nouvelle vie n'est pas une vie humaine à part entière (IV, 32 « Les os, la chair, le sang »).

La scène de la régénérescence de Voldemort semble directement inspirée d'un célèbre épisode mythologique : celui du rajeunissement d'Éson, père du héros Jason, par la magicienne Médée. Médée est une princesse originaire de Colchide, un pays situé sur les bords de la mer Noire correspondant à peu près à l'actuelle Géorgie. Sous la direction du héros Jason, les Argonautes se rendent en Colchide pour en rapporter la Toison d'or détenue par Aïétès, le père de Médée. Médée tombe amoureuse de Jason et l'aide à s'emparer de la Toison d'or. Puis elle s'enfuit avec les Argonautes pour échapper à la vengeance d'Aïétès. Jason épouse Médée et lui demande d'utiliser ses pouvoirs pour rajeunir Éson, son vieux père. Selon le poète Ovide, Médée, consciente du caractère audacieux de l'opération, décide d'invoquer la Nuit, les astres, la Terre, la Lune, et la déesse infernale Hécate, patronne des magiciens, pour solliciter leur approbation. Les dieux lui envoient alors un char tiré par des serpents volants pour lui signifier leur accord. Parcourant sur ce char des contrées lointaines, Médée réunit tous les ingrédients nécessaires à l'opération. Après avoir sacrifié aux divinités infernales un bélier à toison noire, elle prépare la potion dans un gros chaudron de bronze. Puis elle plonge Éson dans

une sorte de coma, l'égorge et le vide de son sang, qu'elle remplace par la potion régénérante. Éson retrouve alors sa jeunesse d'autrefois¹.

Bien que la scène du rajeunissement d'Éson ne soit pas strictement identique à celle de la régénérescence de Voldemort, on peut relever entre les deux épisodes un grand nombre de points communs. Tous deux se déroulent de nuit, nécessitent des sacrifices (le bélier noir/la main de Peter Pettigrow, le sang de Harry) et impliquent le monde des morts (la protection d'Hécate/les ossements du père). La régénérescence s'opère, dans les deux cas, grâce à un philtre bouillonnant dans un gros chaudron. La différence tient essentiellement au fait que Médée ne plonge pas le corps d'Éson dans le chaudron, alors que Voldemort s'immerge tout entier dans la potion.

Le processus utilisé par Voldemort rappelle un autre épisode mythologique, dans lequel Médée est encore impliquée : celui du meurtre de Pélidas, l'oncle de Jason. Pélidas s'est emparé du trône de son frère Éson. Lorsque Jason se présente pour réclamer à l'usurpateur qu'il lui remette le pouvoir, Pélidas pense se débarrasser de lui en lui confiant pour mission d'aller chercher la Toison d'or. Mais, contre toute attente, Jason revient victorieux de Colchide, accompagné de Médée. Cette dernière décide alors d'éliminer Pélidas, en utilisant une ruse particulièrement retorse. Sous les yeux des filles de Pélidas, elle rajeunit un vieux bélier en l'égorgeant, puis en le plongeant dans un chaudron plein de potion régénérante. Elle persuade ensuite les jeunes femmes émerveillées qu'il est possible d'accomplir la même opération pour rajeunir leur père. Les filles de Pélidas égorgent le vieux roi et plongent son corps dans un chaudron bouillonnant. Mais les herbes qu'y a jetées Médée ne possèdent aucun pouvoir, et l'opération échoue². Horrifiées par ce qu'elles viennent de faire et comprenant qu'elles ont été bernées, les filles de Pélidas se suicident.

La régénérescence de Voldemort fait aussi écho à la régénérescence ratée de Pélidas : dans les deux cas, c'est le corps tout entier qui est plongé dans le chaudron. Pélidas meurt, et la renaissance de Voldemort ne lui donne pas accès à une vie à part entière, seulement à une demi-vie dont ne voudraient pas la plupart des humains, une vie mutilée, comme son âme, par les nombreux meurtres qu'il a commis. Bien que régénéré, Voldemort a tout d'un mort vivant, comme en témoignent ses traits difformes. Le fait que la renaissance de Voldemort fasse écho à deux scènes mythologiques, dont l'une aboutit au rajeunissement et l'autre à la mort d'un homme, traduit bien le caractère paradoxal de cette renaissance.

Rémora

Le Rémora (*Ramora*) est un poisson magique décrit dans *Les Animaux fantastiques* (Article « Rémora »). Le Rémora a la capacité de maintenir les bateaux à l'ancre.

L'animal imaginé par J.K. Rowling est directement inspiré d'un poisson que les Grecs appellent *échéneis* et les Romains *remora*. Ils lui prêtent le pouvoir de freiner voire d'arrêter les bateaux, en se fixant sur leur coque³. Les Anciens croient aussi que, porté en amulette, le rémora peut arrêter les fausses couches et prolonger les grossesses jusqu'à leur terme⁴.

Le terme *échéneis* est formé à partir des mots grecs *echein*, qui signifie « retenir » et *naus*, qui signifie « le bateau ». Le terme latin *remora* est formé à partir du mot *mora*, qui signifie « le retard », auquel est adjoint le préfixe *re-* exprimant la répétition, l'insistance. Dans le texte original, cet animal est appelé *Ramora*, mot-valise composé à partir du mot français « rame » (lui-même dérivé du latin *remus*, de même sens) et du latin *mora*. Le *Ramora* est, littéralement, « celui qui retarde la rame [du bateau] ».

Reparifors

Reparifors est un sortilège qui permet de remédier à certains troubles causés par des sortilèges, comme l'empoisonnement ou la paralysie. Le nom de ce sortilège est construit à partir du verbe anglais *to repair*, « réparer » – lui-même dérivé du verbe latin *reparare*, de même sens – et du mot latin *fors* qui signifie « le sort », « le hasard ».

REPARO

Formule permettant de réparer un objet cassé. Hermione l'utilise à bord du Poudlard Express pour réparer la vitre de la porte du compartiment, que Ron a brisée en claquant la porte au nez de Malefoy, Crabbe et Goyle (IV, 11 « À bord du Poudlard Express »). À la fin de la saga, Harry utilise la puissance de la Baguette de Sureau pour réparer, à l'aide de cette formule, sa baguette magique cassée lors de son combat contre Nagini, dans la maison de Bathilda Tourdesac (VII, 36 « Le défaut du plan »).

Reparo signifie « je répare », « je restaure » en latin – du verbe *reparare*.

REPELLO MOLDUM

Repello Moldum (*Repello Muggletum*) est une formule permettant d'écarter les Moldus d'un lieu précis. Hermione l'utilise pour protéger le camp qu'elle installe dans la forêt, lorsqu'elle part avec Ron et Harry à la recherche des Horcruxes créés par Voldemort (VII, 14 « Le voleur »).

Repello signifie « je repousse », « j'éloigne » – du verbe *repellere*. *Moldum* et *Muggletum* sont des formes latinisées (à l'accusatif) des mots *Moldu* et *Muggle*. *Repello Moldum* signifie donc : « Je repousse le Moldu. »

Repulso

Repulso est une formule permettant de repousser les objets. Elle apparaît dans le jeu *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*. *Repulso* signifie « je repousse » en latin – du verbe *repulsare*.

Revelio

Revelio est une formule permettant de faire apparaître des objets cachés, ou de révéler des métamorphoses. Elle est utilisée dans le jeu *Harry Potter et les Reliques de la Mort*, ainsi que dans le jeu Lego® Harry Potter 1-4.

Revelio peut être rapproché de *revelo* qui signifie « je découvre », « je dévoile » en latin – du verbe *revelare*, dont dérivent « révéler » en français et *to reveal* en anglais. Dans la saga, *Revelio* est employé dans des formules magiques associé à d'autres mots (voir : *Specialis revelio* et *Hominum revelio*).

REVIGOR

La formule *Revigor* (*Rennervate*) permet de ranimer une personne qui a perdu connaissance. Lors de l'expédition dans la caverne, Harry utilise cette formule pour ranimer Dumbledore, qui s'est évanoui après avoir bu l'eau contenue dans le bassin où est censé se trouver l'Horcruxe (VI, 26 « La caverne »).

Revigor est composé du préfixe *re-* qui indique le retour à l'état initial, et du latin *vigor* qui signifie « la vigueur », « l'énergie », « la force vitale », d'où découle le verbe français « revigorer ». Pour la signification de *Rennervate*, voir : *Enervatum*. Là où le texte original ne mentionne qu'une formule (*Rennervate*), la traduction française en

distingue deux : *Enervatum*, pour faire revenir à elles les personnes stupéfixées, et *Revigor*, qui s'applique aux personnes ayant perdu connaissance.

RICTUSEMPRA

Formule mettant en œuvre le sortilège de Chatouillis, qui provoque une irréprensible envie de rire. Harry l'utilise contre Drago Malefoy, lors du duel organisé par le professeur Lockhart (II, 11 « Le club de duel »).

Rictusempra est formé à partir des mots latins *rictus* qui signifie « l'ouverture de la bouche [pour rire] » et *semper* qui signifie « toujours ».

RIDDIKULUS

Formule permettant de rendre un épouvantard inoffensif, en lui donnant une apparence ridicule. Le professeur Lupin enseigne ce sortilège aux élèves, lors de leur troisième année d'études à Poudlard. Il conseille par exemple à Neville, dont l'épouvantard a pris la forme du professeur Rogue, de l'imaginer affublé des vêtements de sa grand-mère (III, 7 « Un épouvantard dans la penderie »).

Riddikulus est formé à partir de l'adjectif *ridiculus* qui signifie « risible », « ridicule » en latin – du verbe *ridere*, « rire ».

ROGUE **S**EVERUS

Severus Rogue (*Severus Snape*) est le professeur de potions de Poudlard. Il devient ensuite professeur de Défense contre les forces du Mal, puis directeur de Poudlard après la mort de Dumbledore. Severus Rogue est décrit comme un homme peu aimable à l'aspect austère, au nez crochu et aux cheveux gras. L'hostilité qu'il ne cesse de manifester envers Harry semble parfois s'apparenter à de la haine.

Le prénom Severus constitue sans doute une allusion à la dynastie des Sévères, cinq empereurs (Septime Sévère, Caracalla, Geta, Élagabal et Sévère Alexandre) qui régnèrent sur l'Empire romain aux ^{II}e et ^{III}e siècles. Severus Rogue est, de fait, une figure d'autorité importante au sein de Poudlard, à l'instar de Dumbledore et Minerva McGonagall (voir *infra* : Rogue-Hadès).

Mais le prénom Severus, « sévère » en latin, est aussi en soi signifiant. Cet adjectif est composé du préfixe *se-* qui indique l'idée de

séparation, et *verus* qui signifie « juste ». *Severus* signifie donc littéralement « qui n'est pas juste ». Ce prénom convient parfaitement à Rogue qui, dans l'évaluation du travail, l'attribution des points de gratification et les sanctions, fait preuve d'une injustice flagrante à l'égard des élèves de Gryffondor, et de Harry en particulier.

Le nom français de Rogue est synonyme de « raide », « désagréable ». Quant à son nom anglais, il est formé à partir du verbe *to snap* qui signifie « parler d'un ton sec », « agresser verbalement ». En anglais comme en français, le nom de famille de Rogue est pleinement en accord avec son caractère.

Rogue est également un personnage foncièrement ambigu : ancien Mangemort, il a fait allégeance à Dumbledore, mais sa froideur, son agressivité et son goût du secret le rendent suspect aux yeux de Harry, Ron et Hermione, qui le soupçonnent d'être demeuré fidèle à son ancien maître. Après le meurtre de Dumbledore, Rogue se range ouvertement du côté de Voldemort, mais certains Mangemorts, notamment Bellatrix Lestrange, pensent qu'il est un traître. Cela ouvre la possibilité d'une autre interprétation du prénom *Severus*, faisant référence au second sens du mot *verus* en latin : « vrai », « sincère ». Rogue est, fondamentalement, celui dont on pense qu'il n'est pas sincère. Quel que soit le camp dans lequel il se range, Rogue est sans cesse soupçonné de ne pas être ce qu'il prétend.

Le mystère qui entoure ce personnage complexe et dérangeant se dissipe lentement, au fur et à mesure que Harry accède à ses souvenirs. Le lecteur n'est véritablement éclairé sur la personnalité de Rogue et sur ses motivations qu'après sa disparition, lorsque Harry visionne dans la Pensine les ultimes souvenirs que Rogue lui a confiés juste avant de mourir. On découvre alors que Rogue n'est pas celui que l'on croyait : il n'est pas un fidèle de Voldemort, mais un « agent double » infiltré chez les Mangemorts sur ordre de Dumbledore. En assassinant ce dernier, il n'a fait qu'exécuter un plan mis au point par Dumbledore lui-même. Loin de vouloir la perte de Harry, il n'a cessé de le protéger, autant qu'il a pu. Loin d'être un lâche opportuniste, il a eu l'immense courage d'accepter de passer pour un traître aux yeux de ceux-là mêmes dont il servait la cause. Derrière l'homme sans cœur et froid, semblant prendre plaisir à voir souffrir autrui, on découvre un enfant solitaire négligé par ses parents, un adolescent souffre-douleur de James Potter et Sirius Black, un amoureux transi vouant à Lily Evans, la mère de Harry, un amour inconditionnel et éternel, puis un homme rongé par le remords d'avoir causé la mort de celle qu'il aimait, et prêt à tout pour racheter sa faute. Si *Severus Rogue* est bien, comme l'indique son prénom, « celui qui n'est pas sincère », c'est précisément parce qu'il se forge un personnage déplaisant voire

haïssable, en dissimulant à autrui ce qui pourrait le rendre plus aimable et plus humain.

Rogue-Hadès

Toujours vêtu de noir, étranger à toute forme de joie, Severus Rogue apparaît dans la saga comme un avatar d'Hadès, le dieu des Enfers souterrains dans la mythologie grecque. Hadès est un dieu puissant mais discret, qui demeure retiré dans les profondeurs de son lugubre royaume. Comme Hadès, Rogue est un personnage sombre, taciturne, qui semble tout entier habité par la mort – impression confortée par son teint livide et ses yeux froids, comparés à l'entrée d'un tunnel (I, 8 « Le maître des potions »). Rogue développe précocement une fascination morbide pour la magie noire. C'est notamment lui qui invente le sortilège de *Sectumsempra* (voir ce nom), infligeant à la victime des blessures atroces et potentiellement mortelles. Dans sa jeunesse, Rogue rejoint les forces de Voldemort. On apprend dans le dernier tome de la saga que c'est lui qui est indirectement responsable de la mort des parents de Harry, car il a révélé à Voldemort l'extrait de la prophétie faite par Sibylle Trelawney qu'il a pu intercepter. De façon générale, Rogue n'hésite pas à manier un humour noir d'un goût parfois douteux, évoquant la mort de certains élèves comme si cette perspective lui procurait un certain plaisir⁵. Enfin, c'est Rogue qui tue Dumbledore, ce qui semble faire de lui le porteur de mort par excellence.

Bien qu'il le manifeste de façon moins spectaculaire que Dumbledore, Rogue est un sorcier extrêmement puissant et une figure d'autorité, ce qui conforte la dimension « divine » de son personnage. Le manuel du Prince de Sang-Mêlé, qui s'avère être celui de Rogue, atteste une phénoménale maîtrise de l'art des potions et des sortilèges. Lors du premier cours de potions auquel assistent Harry et ses camarades, Rogue se prétend capable d'enfermer la mort dans un flacon. Même s'il ne s'agit sans doute que d'une manière grandiloquente d'évoquer sa science des poisons, l'image atteste d'emblée la puissance de ses pouvoirs et sa parenté avec Hadès (I, 8 « Le maître des potions »). Rogue est un des rares sorciers à savoir préparer la potion permettant à Remus Lupin de mieux supporter sa lycanthropie (III, 8 « La fuite de la grosse dame »). Dans le dernier tome de la saga, il se révèle même capable de voler, semblable à une grosse chauve-souris – animal associé par les Anciens au monde infernal⁶ (VII, 30 « Le renvoi de Severus Rogue »).

Comme le dieu Hadès, Rogue semble voué au monde souterrain. La salle commune de la maison Serpentard, dont il est le directeur, est

située dans les sous-sols de l'école. Elle est décorée de crânes, ce qui suggère une parenté avec les Enfers mythologiques (VII, 23 « Le manoir des Malefoy »). Cette salle se trouve en dessous du lac de Poudlard, possible allusion au lac Avernus, près duquel est censée se trouver une des entrées des Enfers (voir : Montmorency Laverne (de)).

Le bureau de Rogue et la salle où il donne son cours de potions sont également situés au sous-sol, dans les anciens cachots. Ils sont décrits comme des lieux sombres, froids et lugubres, à l'image des Enfers mythologiques. Le bureau de Rogue est « décoré » d'une série de bocaux contenant des animaux étranges ou des organes conservés dans du liquide, ce qui atteste les goûts morbides du personnage et conforte son identification au dieu Hadès.

Lorsque Rogue obtient le poste de professeur de Défense contre les forces du Mal, il transforme la salle de cours, située dans les étages du château, en un endroit aussi lugubre que les cachots : obscurcie par des rideaux qui masquent les fenêtres, éclairée de chandelles et décorée d'images représentant des êtres torturés, couverts de blessures horribles, cette salle semble remodelée à l'image du Tartare, le lieu des Enfers où les criminels subissent leur châtiment (VI, 9 « Le Prince de Sang-Mêlé »).

Après que Harry a grièvement blessé Drago en lui lançant le sortilège de Sectumsempra, Rogue lui impose une série de retenues dans son bureau. Il le charge de trier les archives de toutes les infractions commises à Poudlard. Harry doit classer par ordre alphabétique les fiches contenues dans des milliers de boîtes, et recopier les fiches détériorées. Le texte insiste sur le caractère pénible, inutile et fastidieux de cette tâche (VI, 24 « Sectumsempra »). Cette punition s'apparente, dans son principe, aux châtiments infernaux que subissent certains grands criminels : Sisyphe, condamné à pousser sur la pente d'une montagne un rocher qui roule tout en bas dès qu'il est parvenu au sommet, parce qu'il a enchaîné la mort quand elle est venue le chercher ; les Danaïdes, condamnées à emplir d'eau une jarre percée, parce qu'elles ont assassiné leurs maris durant leur nuit de noces (voir : Peverell Antioche).

Hadès est un dieu solitaire, qui ne se mêle pas aux autres dieux. Bien que marié, il reste seul la plupart du temps : son épouse Perséphone n'est à ses côtés que durant les mois d'hiver (voir : Pluton). Rogue est, lui aussi, indissociablement lié à une femme absente. On comprend, dans le dernier tome de la saga, qu'il vit avec le souvenir de Lily Potter, la seule femme qu'il ait jamais aimée, et qu'il porte son deuil.

Les mythographes s'accordent pour reconnaître que, lorsque Zeus,

Poséidon et Hadès se partagent le pouvoir après leur victoire sur les Titans, c'est Hadès qui reçoit la plus mauvaise part : son royaume est lugubre et son rôle, quoique indispensable à l'équilibre du monde, fait de lui un dieu redouté et peu apprécié. Comme Hadès, Rogue est celui à qui échoit « le mauvais rôle » : sur ordre de Dumbledore, il accepte de devenir un agent double en se faisant passer pour un Mangemort. Il accepte d'être haï et rejeté par ceux qui ne voient en lui qu'un traître, assassin de Dumbledore. Mais, en feignant de se vouer corps et âme aux forces de la mort, Rogue contribue de façon déterminante à la victoire finale. En cela, il apparaît comme le pendant obscur du solaire Dumbledore, un Hadès paradoxal que son lien indéfectible avec la mort n'empêche pas d'œuvrer pour le triomphe de la vie.

ROMULUS

Romulus est le pseudonyme qu'utilise Remus Lupin pour intervenir sur la radio clandestine Potterveille, sur laquelle Lee Jordan diffuse des messages soutenant la résistance (VII, 22 « Les Reliques de la Mort »).

Romulus est le fondateur légendaire de la ville de Rome. Il a un frère jumeau nommé Rémus. (Sur l'histoire de Romulus et Rémus, voir : Lupin Remus.) Le pseudonyme de Lupin fait, assez logiquement, référence au frère jumeau du héros dont il porte le prénom.

ROOKWOOD AUGUSTUS

Augustus Rookwood est un Mangemort employé au Département des mystères, dénoncé par Igor Karkaroff lors de son procès (IV, 30 « La Pensine »). Sur le sens de son prénom, voir : Augurey et Londubat Augusta.

Rockwood, traître au service de Voldemort, est bien sûr prénommé Augustus par antiphrase. Son nom signifie en anglais « le bois (*wood*) du corbeau (*rook*) ». Or, dans la Rome antique, le corbeau est considéré comme un oiseau porteur de présages inquiétants, notamment comme un présage de mort (voir : Funestar Saul). Cela fait d'Augustus Rookwood un véritable « oiseau de mauvais augure ».

Rowle Damocles

Damocles Rowle a été ministre de la Magie de 1718 à 1726. Son

nom apparaît dans la liste des ministres de la Magie établie par J.K. Rowling (Pottermore, article « Ministers of Magic »). Damocles Rowle a été poussé à la démission pour avoir prôné une attitude trop intolérante à l'égard des Moldus. Le destin du personnage rappelle la menace qui pèse perpétuellement sur le détenteur du pouvoir, telle une épée de Damoclès (voir : Damocles).

Rowle Euphemia

Euphemia Rowle est un personnage de la pièce *Harry Potter et l'Enfant Maudit*. Elle est la tutrice de Delphini (voir ce nom), fille présumée de Voldemort et Bellatrix Lestrange. Euphemia Rowle n'a jamais manifesté d'affection envers Delphini, lui répétant sans cesse qu'elle allait mal finir (*Harry Potter et l'Enfant Maudit*, Acte III, scène 16).

Sur l'étymologie du prénom de ce personnage, voir : Potter Euphemia. Le prénom d'Euphemia Rowle peut être interprété de deux façons antithétiques et complémentaires. Soit on considère que le personnage est ainsi nommé par antiphrase – car Euphemia Rowle tient à sa pupille un discours désagréable et blessant –, soit on considère qu'Euphemia Rowle est « celle qui parle bien », parce qu'elle annonce avec justesse l'avenir de Delphini.

RUSARD ARGUS

Argus Rusard (*Argus Filch*) est le concierge de Poudlard. Rusard est un Cracmol, ce qui le rend aigri et haineux envers les élèves. Il passe son temps à arpenter les couloirs, traquant la moindre entorse au règlement. Il est ravi lorsqu'il parvient à surprendre des élèves en flagrant délit, et se délecte à l'idée qu'ils seront punis. Argus Rusard regrette vivement que les châtiments corporels autrefois en vigueur à Poudlard soient tombés en désuétude.

Le prénom Argus fait référence à un monstre mythologique doté de cent yeux, répartis sur l'ensemble de son corps. La moitié de ces yeux dort pendant que l'autre moitié reste en éveil. Argus ne dort donc jamais complètement, et s'avère un gardien redoutable. Argus (Argos, chez les Grecs) est chargé par la déesse Héra de surveiller Io – une maîtresse de Zeus que ce dernier a métamorphosée en vache pour tenter de la soustraire à la vengeance de sa femme. Cette surveillance incessante empêche Zeus de redonner à Io forme humaine. Pour délivrer la jeune femme, Zeus envoie son fils Hermès auprès d'Argus. En plus d'être le messager des dieux, Hermès est un fascinant conteur.

Il parvient ainsi à captiver l'attention du monstre qui, bercé par son récit, finit par s'endormir profondément. Hermès lui tranche alors la tête. Pour honorer Argus, qui l'a fidèlement servie, Héra récupère ses yeux et les dépose sur la queue du paon, son oiseau favori⁷.

Le nom du monstre Argus/Argos fait référence à l'éclat de ses cent yeux : en grec, *argos* signifie « blanc », « brillant », « luisant ». Argus Rusard possède, lui aussi, des yeux si brillants qu'ils sont comparés à des lampes (I, 8 « Le maître des potions »). Comme le monstre mythologique auquel son prénom fait référence, Rusard est un gardien auquel rien n'échappe et un « justicier » au statut ambigu : il est chargé de veiller au respect du règlement et de punir les transgressions, mais son excessive cruauté le rend profondément antipathique.

Notes

1. Ovide, *Métamorphoses* VII, 179-293.
2. Ovide, *Métamorphoses* VII, 324-349.
3. Pline l'Ancien, *Histoire naturelle* IX, 79 ; XXXII, 2-5 ; Élien, *Caractéristiques des animaux* II, 17.
4. Pline l'Ancien, *Histoire naturelle* XXXII, 6.
5. Cet humour permet à Rogue de jouer un double jeu quand l'école se retrouve dirigée par Dolores Ombrage. Ainsi, lorsque les membres de l'Armée de Dumbledore, capturés par la Brigade Inquisitoriale, se retrouvent aux mains de la directrice, Rogue demande à Crabbe de serrer Neville Londubat un peu moins fort. Pour justifier sa demande, il évoque toute la paperasse qu'il y aurait à remplir si Neville mourait étouffé (IV, 32 « Hors du feu »).
6. Voir : Chauve-Furie.
7. Ovide, *Métamorphoses* I, 622-723.



SALAMANDRE

La salamandre (*salamander*) est une sorte de lézard qui se nourrit de feu (*Les Animaux fantastiques*, article « Salamandre »). Dans le tome II de la saga, Fred et George Weasley récupèrent une salamandre à la fin d'un cours de Soins aux créatures magiques, et lui font avaler un pétard du docteur Flibuste, ce qui donne lieu à un réjouissant spectacle pyrotechnique (II, 8 « L'anniversaire de mort »).

La croyance selon laquelle la salamandre serait capable de résister au feu remonte à l'Antiquité. L'encyclopédiste Pline l'Ancien prétend que le pouvoir réfrigérant de la salamandre la rend capable d'éteindre le feu¹. Dans un autre passage, il met en doute cette croyance, mais attribue néanmoins au prétendu venin de salamandre un pouvoir réfrigérant et un effet mortel comparable à celui de l'aconit (voir ce nom)².

SALVEO MALEFICIA

Salveo maleficia (*salveo hexia*) est un sortilège utilisé par Hermione pour protéger le campement, lorsqu'elle part avec Ron et Harry à la recherche des Horcruxes (VII, 14 « Le voleur »).

Salveo signifie en latin « je salue », « je suis en bonne santé » – du verbe *salvere*. Mais il est probable que J.K. Rowling souhaitait plutôt évoquer ici l'idée de protection. La formule *Salvo maleficia* (ou *hexia*) – du verbe latin *salvare* qui signifie « sauver », « préserver » – aurait donc sans doute mieux convenu. *Maleficia* correspond à l'accusatif pluriel de *maleficium*, qui signifie en latin « le maléfice ». Ce terme dérive des mots latins *malum* qui signifie « le mal » et *facere* qui signifie « faire ». Un maléfice est, littéralement, « ce qui fait du mal ». Le mot *hexia* utilisé dans le texte original est une forme latinisée de l'anglais *hex* qui signifie « la malédiction », « le sortilège ».

Sambucus

La Baguette de Sambucus est une baguette détenue par Barnabas Deverill, un sorcier du XVIII^e siècle. Il s'agit probablement de la baguette de sureau dont Antioche Peverell (voir ce nom) fut le premier propriétaire, car *sambucus* signifie « sureau » en latin (*Les Contes de Beedle le Barde*, commentaire d'Albus Dumbledore sur le *Conte des trois frères*).

Sanguina Carmilla

Lady Carmilla Sanguina est une femme vampire apparaissant dans le jeu *Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban*. Pour conserver sa jeunesse et sa beauté, elle se baigne dans le sang de ses victimes. Ce personnage s'inspire de la célèbre comtesse hongroise Elisabeth Bathory (1560-1614), dont la légende dit qu'elle prenait des bains de sang pour entretenir sa jeunesse, mais aussi d'un personnage de femme vampire mis en scène dans le roman *Carmilla*, de l'écrivain irlandais Joseph Sheridan Le Fanu (1814-1873).

Le nom de ce personnage est dérivé du latin *sanguis* (*sanguinis*, au génitif) qui signifie « le sang ». Le prénom Carmilla fait référence à la fois au mot latin *carmen* qui signifie « le charme », « l'enchantement », et à l'anglais *carmine* (« carmin », en français) qui désigne un rouge profond, légèrement violacé – la couleur du sang. Sur les figures vampiriques de l'Antiquité, voir : Vampire.

SANGUINI

Sanguini est un vampire accompagnant Eldred Worpel, l'auteur de *Frères de Sang : ma Vie chez les Vampires* (*Blood Brothers : My Life amongst the Vampires*), à la fête de Noël donnée par Horace Slughorn (VI, 15 « Le serment inviolable »). Sanguini regarde un groupe de jeunes filles avec des yeux affamés qui ne laissent aucun doute sur ses intentions, et Worpel est obligé de détourner son attention en lui faisant manger un petit-four.

Sur l'étymologie du nom de Sanguini, voir l'article précédent. Sur les figures vampiriques de l'Antiquité, voir : Vampire.

SATURNE

Saturne est une planète du Système solaire dont l'étude figure au programme du cours de Divination. Le professeur Trelawney lui

attribue une influence extrêmement néfaste (IV, 13 « Maugrey Fol Œil »).

Le nom de cette planète fait référence au dieu Saturne (Cronos, chez les Grecs), fils d'Uranus (voir ce nom) et de la Terre. Craignant d'être détrôné par l'un de ses enfants, Uranus les séquestre à l'intérieur de leur mère la Terre. Mais Saturne castre son père avec une faucille, et délivre ses frères et sœurs les Titans. Il épouse sa sœur Rhéïa (que les Romains identifient à la déesse Cybèle), mais reproduit le comportement de son père : il dévore ses enfants à leur naissance, craignant d'être détrôné par l'un d'entre eux. Lassée, Rhéïa décide de sauver son dernier-né, Zeus-Jupiter. À la place du bébé, elle présente à Saturne une pierre enveloppée d'un linge, que le dieu dévore sans se rendre compte de rien. Jupiter est élevé en secret sur l'île de Crète. Devenu grand, il fait vomir à Saturne tous ses frères et sœurs. Les jeunes dieux déclarent la guerre aux Titans et, après les avoir vaincus, établissent leur pouvoir sur le monde. Saturne est exilé et part régner sur l'Italie.

Dans l'Antiquité, son nom grec Cronos, est rapproché du mot *chronos* qui signifie « le temps ». Saturne-Cronos, armé de sa faucille, est considéré comme la personnification du temps qui passe et de la mort qui fauche les êtres.

Les astronomes antiques pensent que les planètes ont une influence sur le caractère des hommes, en favorisant la sécrétion de telle ou telle humeur à l'intérieur de leur corps. La planète Saturne est censée favoriser la sécrétion de bile noire, qui produit les tempéraments mélancoliques. Voilà pourquoi l'adjectif « saturnien » (*saturnine*, en anglais) est synonyme de « triste », « morose ». L'influence néfaste que le professeur Trelawney prête à Saturne est donc en accord avec la vision que les Anciens ont de cette planète.

SCABIOR

Scabior est un Rafleur, chasseur de primes chargé de traquer les sorciers d'origine moldue et les opposants à Voldemort. Il fait partie de la bande de Fenrir Greyback qui capture Harry, Ron et Hermione dans la forêt et les emmène au manoir des Malefoy (VII, 23 « Le manoir des Malefoy »).

Le nom de *scabior* est dérivé du latin *scabiosus* qui signifie « rugueux », « raboteux », « galeux », « qui démange ». Il s'accorde bien avec le caractère rustre, brutal et repoussant du personnage.

Scribenpenn (Scrivenshaft's Quill) est le nom d'une boutique de Pré-au-Lard spécialisée dans la vente de plumes et de parchemins (V, 16 « À La Tête de Sanglier »).

Le nom de cette boutique est formé à partir du verbe latin *scribere* qui signifie « écrire » et du mot *penna* qui signifie « la plume » en latin. Le nom figurant dans le texte original est composé à partir de *scrivener* qui signifie « le scribe » en vieil anglais (mot dérivé du verbe latin *scribere*), du mot *shaft* qui désigne la tige d'une plume, et du mot *quill* qui signifie « la plume », mais désigne, dans un sens plus spécifique, une grande plume d'oie – celle-là même dont on se servait pour écrire avant que ne soient inventées les plumes en métal.

Scrimgeour Brutus

Brutus Scrimgeour est l'auteur de *La Bible du batteur* (*The Beaters' Bible*). Il est cité dans *Le Quidditch à travers les âges*. Au quidditch, le batteur a pour rôle de dévier les Cognards, en les renvoyant, si possible, sur les joueurs du camp adverse. Le prénom de Brutus est dérivé de l'adjectif latin *brutus* qui signifie « stupide », « déraisonnable [comme une bête] ». C'est de ce mot qu'est dérivé l'adjectif « brutal », qui a un sens identique en anglais et en français. Le prénom de Brutus Scrimgeour fait sans doute allusion au style de jeu « musclé » qu'il préconise : dans son livre, la première règle indiquée aux batteurs est « Sortez l'attrapeur » (*Le Quidditch à travers les âges*, chapitre 6 « L'évolution du Quidditch depuis le ^{XIV}^e siècle, § « Les joueurs »).

Le portrait de ce personnage apparaît dans le jeu *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*, où il masque un passage secret (voir : *Beati pacifici et Iunctis viribus*).

SCRIMGEOUR RUFUS

Rufus Scrimgeour occupe le poste de ministre de la Magie après Cornelius Fudge. Il est décrit comme un homme ayant l'apparence d'un vieux lion, doté d'une crinière de cheveux fauves, c'est-à-dire blond-roux (VI, 1 « L'autre ministre »).

En latin, *rufus* signifie « roux ». Le prénom du ministre est donc en rapport avec son physique.

Rufus est également le prénom d'un neveu de Cornelius Fudge, employé au Service des usages abusifs de la magie. Rufus Fudge provoque la disparition d'une rame de métro, et s'amuse à faire des

paris avec d'autres employés de son service au sujet du temps que mettront les Moldus à s'apercevoir de cette disparition. Cela provoque un scandale qui contraint Rufus Fudge à la démission (n° 2 du *Daily Prophet Newsletter*, daté du 8 février 1999).

SCROFULITE

La scrofulite (*scrofungulus*) est une maladie magique contagieuse. Elle est soignée au deuxième étage de l'hôpital Ste Mangouste (V, 22 « L'hôpital Ste Mangouste pour les maladies et blessures magiques »).

Le nom de cette maladie est formé à partir du mot « scrofula » – lui-même dérivé du latin *scrofulae* qui désigne des ulcères de la peau, des tumeurs –, auquel est joint le suffixe -ite qui désigne, en français, les maladies inflammatoires. (On retrouve ce suffixe dans « otite », « laryngite », « cystite », « conjonctivite », etc.)

Dans le texte original, le nom de la maladie est un mot-valise formé à partir des mots latins *scrofulae* et *fungulus*, diminutif de *fungus*, qui signifie « le champignon ». La scrofulite doit donc être une maladie causée par un champignon microscopique qui provoque des ulcérations de la peau.

SCRUTOSCOPE

Le Scrutoscope (*Sneakoscope*) est un instrument permettant de détecter la magie noire ou la présence d'ennemis. Il a la forme d'une toupie de verre, qui se met à tourner en émettant de la lumière lorsqu'elle détecte une présence maléfique. Ron offre à Harry un Scrutoscope de poche acheté lors de son voyage en Égypte. Le Scrutoscope se met à tourner chaque fois qu'il est en présence de Croûlard, *alias* Peter Pettigrow (III, 11 « L'Éclair de Feu »).

Le néologisme inventé par J.K. Rowling, *Sneakoscope*, est composé du verbe anglais *to sneak* (« se faufiler ») auquel est joint le suffixe -scope, dérivé du verbe grec *skopein* qui signifie « observer ». Le mot évoque donc l'idée d'une observation minutieuse et acérée. Dans la traduction française, le suffixe -scope est joint au verbe « scruter » pour évoquer la même idée.

Formule trouvée par Harry dans le manuel du Prince de Sang-Mêlé. Harry l'emploie contre Drago Malefoy sans connaître le sortilège qu'elle met en œuvre. Ce sortilège s'avère terrible, puisqu'il provoque de profondes blessures déclenchant une importante hémorragie (VI, 24 « *Sectumsempra* »).

Sectumsempra est formé à partir des mots latins *sectum* qui signifie « coupé » (du verbe *secare*) et *semper* qui signifie « toujours ». Il s'agit donc, littéralement, d'un sortilège de blessure ou d'entaille éternelle.

SEMPREMAIS

Le feu de Sempremais (*Gubraithian*) est un feu éternel. Lors de sa mission chez les géants, Hagrid offre à leur chef de la part de Dumbledore une branche de feu de Sempremais (V, 20 « Le récit de Hagrid »). Sur la valeur symbolique de ce présent, voir : Géant.

Le néologisme *Gubraithian* inventé par J.K. Rowling est dérivé du mot grec *aithos* qui signifie « le feu ». Son correspondant dans la traduction française est dérivé du latin *semper* qui signifie « toujours ».

SERDAIGLE HELENA

Helena Serdaigle (*Helena Ravenclaw*) est la fille de Rowena Serdaigle (*Rowena Ravenclaw*), la cofondatrice de Poudlard (avec Godric Gryffondor, Helga Poufsouffle et Salazar Serpentard). Après son assassinat par le Baron Sanglant, Helena Serdaigle devient la Dame Grise, le fantôme de Serdaigle.

Le prénom d'Helena Serdaigle fait probablement référence au personnage d'Hélène de Sparte, fille de Zeus et de Lédä, surnommée « la belle Hélène » en raison de son extraordinaire beauté. Mariée à Ménélas, Hélène devient la maîtresse du prince troyen Pâris et s'enfuit avec lui. C'est ce qui déclenche la fameuse guerre de Troie, qui oppose durant dix années Grecs et Troyens. Comme le personnage mythologique dont elle porte le nom, Helena Serdaigle est une femme d'une grande beauté.

La question de la culpabilité d'Hélène fait débat : certains la décrivent comme une femme immorale, dont l'adultère a déclenché une guerre meurtrière³. D'autres voient en elle une victime, assurant qu'Hélène n'a pas décidé de son propre chef de suivre Pâris, mais qu'elle y a été contrainte par la déesse Aphrodite. Pour comprendre les circonstances de l'enlèvement d'Hélène, il faut remonter à un épisode antérieur, qui se déroule durant les noces de Thétis et Pélée, les

parents d'Achille. Furieuse de ne pas avoir été invitée à la fête, la déesse Éris (la Discorde) jette parmi les invités une pomme d'or sur laquelle est écrit : « À la plus belle de toutes ». Trois déesses se présentent pour réclamer la pomme : Athéna, Héra et Aphrodite. Préférant ne pas se risquer à faire un choix qui laissera forcément deux déesses dépitées, Zeus confie à Pâris la charge de les départager. Pour obtenir la victoire, les déesses tentent de soudoyer le jeune homme : Héra lui promet le pouvoir s'il la choisit, Athéna lui promet le savoir, et Aphrodite la plus belle femme du monde. Pâris décide d'offrir la pomme à Aphrodite. C'est pour honorer sa promesse que la déesse pousse Hélène à s'enfuir avec Pâris. Dans l'*Illiade* d'Homère, Hélène apparaît comme une victime regrettant son ancien époux, et supportant mal l'hostilité que lui voue la famille royale de Troie, qui la tient pour responsable de la guerre⁴.

Pour totalement innocenter Hélène, les Anciens élaborent une version alternative de la légende, dans laquelle ce n'est pas la véritable Hélène qu'a enlevée Pâris, mais un nuage auquel les dieux ont donné la forme d'Hélène⁵. La vraie Hélène aurait passé en Égypte tout le temps de la guerre de Troie. Le fantôme d'Helena Serdaigle fait sans doute également référence à cette Hélène fantomatique pour laquelle les Grecs se seraient battus pendant dix ans.

SERPENSORTIA

Formule permettant de faire jaillir un serpent d'une baguette magique. Drago Malefoy l'utilise pour lancer un serpent contre Harry, lors du duel organisé par le professeur Lockhart (II, 11 « Le club de duel »).

Serpensortia est composé des mots latins *serpens* qui signifie « le serpent » et *sors* (génitif : *sortis*) qui signifie « la destinée », « le sort ».

SERPENT

Dans la saga, le serpent est intimement associé aux forces du Mal, à travers notamment les figures du Basilic (voir ce nom) et du serpent Nagini. Animal emblématique de Salazar Serpentard, le serpent devient également l'emblème de Voldemort et des mages noirs. Les Mangemorts portent au bras gauche un tatouage représentant la Marque des Ténèbres : une tête de mort avec un serpent lui sortant de la bouche. Dans la maison des Black – famille connue pour son goût de la magie noire et ses sympathies envers Voldemort –, le motif du serpent est omniprésent : sur les poignées de portes, sur des lustres,

des chandeliers. Dans des vitrines, sont conservées des peaux de serpents lovés (V, 4 « 12, square Grimmaurd »). Un serpent est cloué sur la porte de la maison des Gaunt, derniers descendants de Salazar Serpentard (VI, 10 « La maison des Gaunt »). Lorsque Bob Ogden, l'envoyé du ministère, vient leur rendre visite, il découvre Morfin Gaunt en train de jouer avec une vipère (VI, 10 « La maison des Gaunt »).

Voldemort lui-même possède une accointance particulière avec la race des serpents : durant les treize années où il se retrouve affaibli et quasiment dépourvu de corps, il s'abrite parfois, pour préserver ses forces, dans celui d'animaux, avec une préférence pour les serpents. C'est dans le serpent Nagini que Voldemort place une partie de son âme. Avant sa régénérescence, il apparaît minuscule, entièrement recouvert d'écailles, le visage aplati comme la face d'un serpent. Après sa régénérescence, il ne retrouve pas totalement forme humaine, mais conserve un visage de serpent, le nez aplati, les pupilles fendues, les narines réduites à deux fentes (IV, 32 « Les os, la chair, le sang » ; VII, 1 « L'ascension du Seigneur des Ténèbres »).

La mythologie gréco-romaine associe, elle aussi, le serpent aux forces maléfiques ou infernales. Outre les serpents monstrueux auxquels les héros sont confrontés (voir : Dragon), de nombreux monstres possèdent un élément serpentin attestant leur dangerosité et leur lien avec le monde infernal. (Le serpent, qui s'enfonce dans le sol, est considéré comme un animal lié aux Enfers souterrains.) On peut notamment citer : les Géants à jambes de serpents, le monstre Échidna, l'Hydre de Lerne (voir : Hydre), la Chimère (voir ce mot), les Dragons (voir ce mot), les Érinyes (voir : Carrow Alecko), Cerbère (voir : Touffu), les Gorgones (voir ce nom), Python (voir : Dragon, Basilic), Typhon.

Le serpent est également considéré, dans l'Antiquité, comme un symbole de connaissance : venant des profondeurs du sous-sol, il est censé connaître les secrets enfouis de la nature, notamment le pouvoir des plantes médicinales. C'est la raison pour laquelle le caducée – un bâton autour duquel s'enroule un serpent – est l'emblème d'Asclépios, le dieu de la médecine. Le serpent Python, fils de la Terre, rend ses oracles à Delphes, depuis sa tanière installée sous l'*omphalos*, une pierre censée marquer le centre du monde. (Python est ensuite tué par Apollon qui s'empare de l'*omphalos* de Delphes et y rend les oracles en son nom.)

Dans la saga, le serpent est, lui aussi, symbole de connaissances cachées : il représente le savoir de Voldemort, qui se vante d'avoir exploré des territoires de la magie qu'aucun sorcier avant lui n'a su

pénétrer. Le serpent est associé à la magie noire, dont l'enseignement est officiellement interdit, dont la pratique se transmet de façon occulte. Sur la porte de la Chambre des Secrets construite par Salazar Serpentard, figurent deux serpents entrelacés qui symbolisent à la fois la dangerosité de la magie noire et le secret dont Salazar Serpentard souhaite s'entourer pour en perpétuer la pratique. Un minuscule serpent gravé figure également sur le robinet qui ouvre le tunnel menant à la Chambre des Secrets (II, 16 « La Chambre des Secrets »).

Dans le tome IV de la saga, après que Harry a eu la vision d'un serpent attaquant Mr Weasley, Dumbledore semble prendre conseil auprès d'un des mystérieux instruments en argent qu'il conserve dans son bureau. De l'instrument s'échappe une fumée dessinant une tête de serpent, la gueule grande ouverte. Harry se demande si cette apparition vient confirmer l'histoire qu'il vient de raconter à Dumbledore (V, 22 « L'hôpital Ste Mangouste pour les maladies et blessures magiques »). Le texte ne livre aucune indication permettant de répondre à cette question. Il est possible que Dumbledore prenne conseil auprès du serpent lui-même, qui serait une sorte de « génie » du savoir contenu dans l'instrument en argent. Cette scène pourrait alors constituer un autre exemple – positif, cette fois – de l'association entre serpent et connaissance.

Indissociable de la mort, le serpent est également considéré dans l'Antiquité comme un symbole de vie et de régénérescence, parce que sa peau se renouvelle sans cesse par mues successives. C'est aussi à ce titre que le serpent est l'emblème du dieu de la médecine Asclépios. L'ambiguïté attachée à la figure du serpent reflète celle du mot grec *pharmakon*, qui signifie à la fois « le poison » et « le remède », parce que, comme toute substance active, le médicament destiné à soigner peut être dangereux s'il est administré à trop forte dose. Pour les Anciens, le serpent est donc à la fois un symbole de mort et de vie, de force, de puissance. Selon la légende, Alexandre le Grand serait le fils de Zeus en personne, qui aurait pris la forme d'un serpent pour s'accoupler avec Olympias, la mère d'Alexandre⁶. La même rumeur entoure la naissance du grand général romain Scipion l'Africain et celle de l'empereur Auguste⁷. Dans la saga, le serpent, auquel Voldemort s'identifie au point d'en prendre partiellement l'apparence, symbolise à la fois la mal qu'il incarne, la puissance et la connaissance qu'il détient, sa capacité de régénérescence et son obsession de la vie éternelle.

SERPENTARD SALAZAR

Salazar Serpentard (*Salazar Slytherin*) est l'un des quatre fondateurs

de Poudlard. Il choisit le serpent comme animal emblématique de la maison qui porte son nom. Désireux de pratiquer – et, peut-être, d'enseigner – en toute tranquillité la magie noire, réprouvée par les autres fondateurs, Salazar Serpentard aménage une salle secrète dans les profondeurs des sous-sols du château. Mais sa volonté de réserver l'enseignement de la magie aux seuls élèves de sang pur et d'inclure la magie noire dans cet enseignement finit par susciter un conflit entre Salazar Serpentard et les autres : Serpentard quitte l'école, non sans avoir enfermé dans la salle secrète qu'il a aménagée un monstrueux Basilic (voir ce nom). Oubliée de tous – sauf des descendants de Serpentard qui en préservent soigneusement le secret –, cette salle mystérieuse donne lieu à la « légende » selon laquelle l'héritier de Serpentard reviendra un jour pour ouvrir la Chambre des Secrets et s'en prendre aux élèves qui ne sont pas de sang pur.

Le nom du personnage dans le texte original, *Slytherin*, est une combinaison de l'adjectif anglais *sly* qui signifie « sournois » et du mot grec *erin* – accusatif d'*eris*, qui signifie « la discorde », « la querelle », « la rivalité ». Dans la mythologie grecque, Éris, personnification de la discorde, est représentée sous les traits d'une déesse ailée semant le désordre et la guerre sur son passage. Dans la peinture occidentale, elle est représentée avec des serpents dans les cheveux, comme les Érinyes, déesses chargées de torturer les criminels. (Sur les Érinyes, voir : Carrow Alecto.) L'épisode mythologique le plus célèbre impliquant la déesse Éris est celui de la « pomme de la Discorde », qui est à l'origine de la fameuse guerre de Troie. (Pour le détail de cet épisode, voir : Serdaigle Helena.) Le nom *Slytherin* associe le cofondateur de Poudlard à la figure mythique de la déesse Éris et, par-delà, à celle des Érinyes. Il évoque à la fois le serpent, emblème du personnage, son goût pour des pratiques magiques dangereuses et potentiellement mortelles, et la discorde que son idéologie a introduite dans le monde des sorciers. L'obsession de Serpentard-Slytherin et ses sectateurs pour la pureté du sang est présentée dans la saga comme une idée extrêmement dangereuse, génératrice de conflits destructeurs. Voldemort se revendique de Salazar Serpentard, son ancêtre, pour affirmer la supériorité des sorciers de sang pur, leur droit d'asservir les Moldus et d'éliminer les sorciers nés de parents moldus. C'est cette idéologie qui déclenche la première, puis la deuxième guerre des sorciers. C'est également elle qui pousse le jeune Tom Jedusor – futur Lord Voldemort – à ouvrir la Chambre des Secrets pour libérer le Basilic, qui provoque la mort d'une élève née de parents moldus (voir : Mimi Geignarde).

Mais, de façon plus banale et plus quotidienne, les idées de Salazar Serpentard génèrent un « racisme » qui gangrène la société des

sorciers. À Poudlard, ce racisme est le fait des élèves de Serpentard, notamment Drago Malefoy qui traite Hermione de « Sang-de-Bourbe » (*mudblood*) parce qu'elle est née de parents moldus, et qui considère les Weasley, sorciers « de sang pur », comme des « traîtres à leur sang », parce qu'ils ne partagent pas les préjugés racistes de ses parents. De façon générale, les élèves de Serpentard sont présentés, à l'instar de leur maître Salazar Serpentard, comme des fauteurs de troubles et de discorde, et comme des êtres agressifs. Au Quidditch, ils pratiquent un jeu brutal et ne sont pas toujours respectueux des règles. Ils manient volontiers l'insulte et l'outrance verbale. Dans le dernier tome de la saga, certains d'entre eux, notamment Vincent Crabbe et Gregory Goyle, dont les pères sont des Mangemorts, participent à la bataille de Poudlard dans le camp de Voldemort.

Cependant, le nom de Serpentard-Slytherin ne doit pas être uniquement associé à des valeurs négatives. Si les élèves de la maison Serpentard sont connus pour être orgueilleux et ambitieux, ce n'est pas nécessairement dans le mauvais sens du terme : les Serpentards aiment se mesurer aux autres, par goût du dépassement de soi. Ils souhaitent être meilleurs que les autres parce qu'ils veulent aller au bout d'eux-mêmes. Il faut donc également prendre en compte l'acception positive que possède en grec le mot *eris* auquel fait écho le nom de *Slytherin* : l'*eris*, ce n'est pas uniquement la discorde, la querelle ; c'est aussi l'émulation, la saine compétition. L'*eris*, c'est l'affrontement bénéfique pour les deux parties en présence, dans la mesure où il les pousse à donner le meilleur d'eux-mêmes. L'*eris* instaure ce que les Grecs nomment l'*agôn*, « le concours », « la compétition », « le combat » – institutionnalisé dans la société grecque antique par les compétitions sportives, les concours musicaux et littéraires qui rythment la vie des cités. C'est cet esprit de compétition qui a permis à la Grèce de léguer au monde tant de chefs-d'œuvre. C'est également ce qui a permis à la maison Serpentard de former tant de sorciers d'exception – notamment le fameux enchanteur Merlin. (Sur l'appartenance de Merlin l'Enchanteur à la maison Serpentard, voir : Archives Pottermore, « Slytherin Common Room Welcome Message ».)

SERVILUS

Dans la traduction française, Servilus est le surnom que James Potter et Sirius Black donnent à Severus Rogue, en jouant sur la proximité entre les sonorités de Servilus et Severus.

Servilis signifie « servile », « relatif aux esclaves » en latin. Cet adjectif est dérivé du mot *servus*, « l'esclave ». Le surnom Servilus

exprime donc un violent mépris à connotation sociale : James et Sirius, beaux, brillants et issus de familles de sorciers de sang pur, méprisent le terne et sombre Severus Rogue, dont le père est un Moldu, et dont les vêtements élimés témoignent que sa famille n'est pas fortunée (V, 24 « Occlumancie »).

Dans le texte original, le surnom donné à Rogue est Snivellus, latinisation du verbe *to snivel*, qui signifie « pleurnicher ».

SILENCIO

Formule permettant d'activer le sortilège de Mutisme. Les élèves utilisent des grenouilles et des corbeaux pour s'exercer à ce sortilège (V, 18 « L'armée de Dumbledore »).

Silencio est dérivé du mot « silence », identique en français et en anglais, lui-même dérivé du latin *silentium* de même sens. *Silentium* est lui-même dérivé du verbe *silere*, « se taire ».

SINISTRA AURORA

Aurora Sinistra est professeur d'Astronomie à Poudlard. Son prénom est cité dans la liste des professeurs de Poudlard mise en ligne par J.K. Rowling dans la version originelle de son site officiel.

Le prénom de ce personnage fait référence à la déesse Aurore (Éos, chez les Grecs), fille des Titans Hypérion et Théia. Chaque matin, Aurore apparaît dans le ciel sur un char étincelant tiré par des chevaux ailés, qui suit celui de sa sœur la Lune (Séléné), et précède de peu celui de son frère le Soleil (Hélios). Chez Homère, la déesse Aurore est dite « aux doigts de roses » (*rhododaktulos*), en raison des traînées rosées qu'elle laisse dans le ciel.

Le nom du professeur Sinistra correspond au féminin de l'adjectif latin *sinister* dont le sens premier est « qui est du côté gauche ». Les Romains, comme les Grecs, ont coutume de rechercher dans le vol et le comportement des oiseaux des signes envoyés par les dieux. Ces signes sont appelés par les Romains « auspices » (voir : Ornithomancie). Les Romains considèrent les oiseaux arrivant par la gauche comme des auspices favorables, et ceux arrivant par la droite comme des auspices défavorables. *Sinister* a donc également en latin le sens de « favorable ». Les Grecs, eux, interprètent le vol des oiseaux de façon strictement inverse : ceux qui viennent de la gauche sont considérés comme de mauvais présages, ceux venant de la droite comme des présages favorables. Avec le temps, l'interprétation des

Grecs finit par s'imposer, et les Romains en viennent à considérer le côté gauche comme celui des mauvais présages. Le sens de l'adjectif *sinister* s'inverse donc : de « favorable », il en vient à signifier « défavorable », « funeste », « fâcheux ». L'adjectif français « sinistre » porte la marque de cette inversion. Le nom du professeur Sinistra est donc ambigu : il peut faire référence à de bons comme à de mauvais présages.

SINISTROS

Le Sinistros (*Grim*) est une créature ressemblant à un gros chien noir considérée comme un présage particulièrement funeste. Lors du premier cours de Divination suivi par Harry et ses camarades, le professeur Trelawney croit voir un Sinistros dans les feuilles de thé au fond de la tasse de Harry (III, 6 « Coups de griffes et feuilles de thé »). Lorsque Sirius Black revêt la forme d'un gros chien noir pour venir observer Harry dans Magnolia Crescent, il effraie Harry, qui se demande ensuite si cette apparition n'était pas un Sinistros (III, 4 « Le Chaudron baveur »). Sinistros est dérivé de l'adjectif latin *sinister*. (Sur le sens de ce mot, voir article précédent.) Le nom *Grim*, qui figure dans le texte original, signifie « sinistre ».

SIRÈNE

Dans la traduction française, le terme « sirènes » désigne les « êtres de l'eau » (*merpeople* ; *merperson*, au singulier), créatures dotées d'un torse humain et d'une queue de poisson vivant dans le lac de Poudlard. Les individus mâles sont également désignés sous le nom de tritons (*mermen* ; *merman*, au singulier). Les sirènes que rencontre Harry dans le lac de Poudlard lors de la deuxième tâche du Tournoi des Trois Sorciers ont une apparence peu séduisante : leur peau est grise, leurs cheveux sont hirsutes, vert sombre ou violacés, leurs yeux jaunes, leurs dents cassées. Les tritons portent une longue barbe verte. Leur attitude est méfiante, voire hostile (IV, 26 « La deuxième tâche » ; VI, 30 « La tombe blanche »).

Ces descriptions s'inspirent de la figure du dieu marin Triton, fils du dieu de la mer Poséidon et de son épouse Amphitrite. Triton est un être à torse humain et queue de poisson, à la barbe et aux cheveux fournis, à la peau couleur bleu sombre, bleuâtre ou verdâtre - les nuances que peut prendre l'eau de mer. Comme Glaucos, un autre dieu marin d'apparence identique, Triton possède un aspect à la fois majestueux et inquiétant, en raison de son caractère hybride et de la couleur de sa peau. La figure du dieu Triton s'est ensuite démultipliée,

et Poséidon est souvent représenté entouré de nombreux Tritons mi-hommes mi-poissons⁸. Les créatures vivant dans le lac de Poudlard apparaissent comme des versions « dégradées » des Tritons mythologiques, dont elles exacerbent l'aspect inquiétant.

La belle sirène endormie représentée en tableau dans la salle de bains des préfets de Poudlard fait partie des spécimens nettement plus séduisants d'êtres de l'eau vivant dans les eaux chaudes, notamment celles de Grèce (*Les Animaux fantastiques*, article « Êtres de l'eau »)⁹.

On ne rencontre pas dans la mythologie gréco-romaine d'êtres mi-femmes mi-poissons. Les créatures désignées sous le nom de Sirènes sont des femmes-oiseaux dont le chant fascinant cause la perte des marins (voir : Vélanes)¹⁰. Néanmoins, comme les Sirènes antiques, celles de Poudlard sont des êtres chanteurs : lors de la deuxième tâche du Tournoi des Trois Sorciers, Harry se sent poursuivi par leur chant obsédant ; lors des funérailles de Dumbledore, elles font entendre un émouvant chant de deuil (VI, 30 « La tombe blanche »).

Skanderberg Edessa

Edessa Skanderberg est une ancienne directrice de Poudlard. Son portrait figure, à ce titre, dans le bureau du directeur. Il porte la mention *Mirabile visu* (*Harry Potter Limited Edition – The Paintings of Hogwarts : Masterpieces from the School of Witchcraft and Wizardry Sets*).

Mirabile visu signifie en latin « étonnant à voir » – de *mirabilis* qui signifie « merveilleux », « étonnant », « admirable » et *visu*, une forme du verbe *videre*, « voir ».

SLUGHORN HORACE

Horace Eugene Flaccus Slughorn est professeur de Potions à partir de la sixième année de Harry Potter à Poudlard. Il est également directeur de la maison Serpentard.

Le prénom d'Horace Slughorn fait référence à Quintus Horatius Flaccus, un poète latin du I^{er} siècle AEC adepte de l'épicurisme, une doctrine fondée par le philosophe grec Épicure (IV^e siècle AEC). Pour Épicure, le seul bien est le plaisir : c'est lui qui garantit le bonheur de l'homme. Dans les faits, bien vivre implique de renoncer à certains plaisirs pour éviter les souffrances qui pourraient en découler. Épicure explique, par exemple, qu'il faut manger avec modération, car manger avec excès risque d'avoir des conséquences désagréables et douloureuses (indigestion, problèmes de santé). Épicure conseille

également de se contenter d'aliments simples, faciles à obtenir, car si l'on a besoin d'aliments rares, raffinés et coûteux pour satisfaire son appétit, on risque d'avoir trop de mal à se les procurer, et de se sentir frustré lorsqu'on n'arrivera pas à les obtenir. La doctrine d'Épicure préconise donc une vie simple et frugale – la seule qui puisse, selon lui, garantir à l'homme le bonheur. Mais, dans le langage courant, on qualifie d'« épicurien » celui qui aime jouir de tous les plaisirs de l'existence, notamment boire et manger. C'est précisément le profil du professeur Slughorn, amateur de bons vins, de bonne chère, ravi de recevoir chaque année le panier de friandises que lui envoie Ambrosius Flume (voir ce nom), un de ses anciens protégés.

Épicure engage ses disciples à se tenir à l'écart de la vie politique, qu'il considère comme une source de souffrance et de tracas ; il leur conseille de cultiver les plaisirs de l'amitié, à l'écart du monde et des affaires de la cité. C'est l'attitude adoptée par Horace Slughorn, qui n'a jamais cherché à faire carrière, préférant mener une vie confortable sans se mêler de politique. Une fois que le retour de Voldemort devient officiel, Horace Slughorn se cache pendant un an pour éviter d'avoir à prendre publiquement parti contre lui, par crainte des représailles (VI, 4 « Horace Slughorn »).

Comme le poète latin dont il porte le nom, Horace Slughorn vit en épicurien. Il a également en commun avec son homonyme latin de cultiver un certain élitisme. Le poète Horace est un protégé de Mécène, riche aristocrate ami de l'empereur Auguste. Grâce à Mécène, Horace côtoie l'élite de la société romaine et entre dans le cercle restreint des poètes en vue, qui compte également Virgile, l'auteur de *l'Énéide*. Horace Slughorn accorde, lui aussi, beaucoup d'importance au prestige social : il aime nouer des liens avec des personnes célèbres et faire valoir ses relations haut placées. Le club qu'il fonde à Poudlard pour réunir autour de lui les élèves les plus brillants, ou ceux qui sont issus de familles prestigieuses, témoigne de l'élitisme et de la vanité du personnage.

Mais le prénom du professeur Slughorn peut également faire référence à un autre Horace, héros légendaire des débuts de l'histoire romaine. Lors de la guerre opposant Rome à sa rivale, la ville d'Albe, Publius Horatius (dont le nom est francisé en Horace) est choisi avec ses deux frères pour affronter trois guerriers albains, les Curiaces. De cet affrontement dépendra l'issue de la guerre. Les Curiaces commencent par tuer les deux frères d'Horace. Mais ce dernier parvient ensuite à tuer les Curiaces l'un après l'autre, devenant ainsi le sauveur de Rome¹¹.

Horace Slughorn est, lui aussi, un combattant. Malgré son désir de

tranquillité et son refus de se mêler de politique, il finit par s'engager, lorsque les valeurs auxquelles il croit sont menacées : il fait preuve d'un grand courage en affrontant Voldemort et ses Mangemorts lors de la bataille de Poudlard.

Le second prénom du professeur Slughorn, Eugene, est dérivé des mots grecs *eu* qui signifie « bien », et *genos* qui signifie « la race ». Eugène est, littéralement, « le bien-né ». Ce prénom fait référence au fait qu'Horace Slughorn est un sorcier de sang pur. Il exprime son élitisme, mais aussi le fait qu'il est un être de valeur, sachant se montrer courageux quand les circonstances l'exigent.

Le troisième prénom de Slughorn, Flaccus, signifie « flasque », « mou » en latin. Flaccus est le *cognomen* (surnom) du poète latin Horace ; mais le terme fait également référence au physique rondouillard d'Horace Slughorn. Son nom de famille, qui signifie littéralement « corne de limace » en anglais, vient renforcer cette idée de mollesse.

Au total, le nom d'Horace Slughorn rend bien compte des multiples aspects et des ambivalences de sa personnalité : épicurien ami des plaisirs, cultivant l'amitié, élitiste et vaniteux, mais aussi homme de valeur, capable de se conduire en héros.

SMETHWYCK HIPPOCRATE

Hippocrate Smethwyck est le nom du guérisseur-en-chef à l'hôpital Ste Mangouste (V, 22 « L'hôpital Ste Mangouste pour les maladies et blessures magiques »). Son prénom fait référence au médecin grec Hippocrate (v. 460-v. 370 AEC), considéré comme le père de la médecine. Hippocrate s'appuie sur la théorie des quatre éléments (eau, air, terre et feu) du philosophe Empédocle d'Agrigente (ve siècle AEC) pour élaborer celle des quatre humeurs, fluides sécrétés par le corps humain, déterminant la santé et le caractère de chaque homme. (Sur la théorie des quatre humeurs, voir : Hagrid Rubeus.)

SOMBRAL

Les Sombrals (*Thestrals*) sont des chevaux ailés. Bien qu'ils soient inoffensifs, leur corps décharné, squelettique, leurs ailes membraneuses et leur pelage sombre leur confèrent un air lugubre et agressif. Les Sombrals ne sont visibles que par les personnes qui ont déjà vu un mort. Un troupeau de Sombrals est élevé dans la forêt de

Poudlard (V, 21 « L'œil du serpent »). Ils sont utilisés pour conduire les diligences transportant les élèves (V, 10 « Luna Lovegood »). Harry et ses amis utilisent des Sombrals comme montures pour se rendre de la forêt de Poudlard au ministère de la Magie, croyant que Sirius s'y trouve en danger (V, 34 « Le Département des mystères »).

Les Sombrals sont des avatars lugubres du cheval Pégase, qui apparaît dans la mythologie gréco-romaine comme un gracieux cheval ailé à la robe immaculée. Pégase est le compagnon des neuf Muses, déesses présidant aux arts et aux œuvres de l'esprit en général. Il séjourne avec elles sur le mont Parnasse et sur le mont Hélicon, en Grèce. Pégase est lui-même associé à la création poétique : d'un coup de sabot, il fait jaillir sur le mont Hélicon la source Hippocrène¹², qui passe pour donner l'inspiration à quiconque boit de son eau.

Pégase est également utilisé pour des missions plus périlleuses. Il sert de monture au héros Bellérophon lorsqu'il va affronter la Chimère (voir ce nom).

Si gracieux soit-il, Pégase possède une origine monstrueuse : il est le fils de Méduse la Gorgone (voir ce nom), enceinte du dieu Poséidon au moment où Persée la décapite. Pégase surgit au milieu du flot de sang jaillissant du cou tranché du monstre. En cela, la figure de Pégase se rapproche de celle des Sombrals : inoffensif, comme eux, mais comme eux intimement associé à la mort.

Le néologisme « Sombral » est dérivé de l'adjectif « sombre » (identique en anglais et en français), lui-même dérivé du mot latin *umbra* qui signifie « l'ombre ».

Le mot *Thestral* inventé par J.K. Rowling pour désigner ces animaux est peut-être formé par l'association du mot Thespie (*Thespieae*, en latin ; *Thespiiai*, en grec) – qui désigne une ville de Grèce située tout près du mont Hélicon où vit Pégase – et du mot anglais *spectral*. Le *thestral* serait une sorte de « Pégase spectral ».

Somnolens Leticia

Leticia Somnolens est une harpie (*hag*) célèbre qui apparaît sur une carte de Chocogrenouille dans le jeu *Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban*. Jalouse de la fille du roi, Leticia Somnolens l'oblige à se piquer le doigt à la pointe d'un fuseau imbibée de Goutte du Mort vivant, un puissant somnifère à base d'asphodèle (voir ce nom). La princesse est ensuite réveillée par le baiser d'un prince qui s'est enduit les lèvres de potion Wiggenweld, aux vertus régénérantes.

Le personnage de Leticia Somnolens est directement inspiré de celui

de la méchante fée dans le conte de Charles Perrault *La Belle au Bois dormant*. Le prénom Leticia est dérivé du latin *laetitia* qui signifie « la joie ». Somnolens est une latinisation de « somnolent », mot identique en français et en anglais, dérivé du latin *somnolentus* (variante de *somnulentus*) qui signifie « assoupi ». Ce mot est composé de *somnus* qui signifie « le sommeil », en latin, et du suffixe *-ulentus* signifiant « plein de ». Le nom de Leticia Somnolens suggère qu'elle éprouve de la joie à plonger autrui dans un sommeil léthal.

SONORUS

Sonorus est un sortilège permettant d'amplifier la voix. Ludo Verpey l'utilise pour pouvoir commenter en direct le match Irlande-Bulgarie, lors de la Coupe du Monde de Quidditch (IV, 8 « La Coupe du Monde de Quidditch »).

Sonorus signifie « sonore », « qui fait du bruit », « qui résonne » en latin.

SOURDINAM

Sourdinam (*Quietus*) est un sortilège permettant de diminuer les sons. Il annule le sortilège *Sonorus*. Ludo Verpey l'utilise pour ramener sa voix à une puissance normale à la fin du match de Coupe du Monde de Quidditch (IV, 8 « La Coupe du Monde de Quidditch »).

Sourdinam est dérivé du français « sourdine », lui-même dérivé du latin *surdus* qui signifie « sourd », « assourdi », « faible ». *Quietus* signifie « calme », « paisible », « tranquille » en latin.

Spangle Catullus

Catullus Spangle est un sorcier renommé du XVIII^e siècle, expert en sortilèges, auteur d'un célèbre ouvrage intitulé *Sortilèges de Défense et de Dissuasion* (*Charms of Defence and Deterrence*) dans lequel il affirme que le Patronus d'un sorcier exprime son moi profond, dont il n'a parfois pas conscience (Pottermore, article « Patronus Charm »).

Le prénom de Catullus Spangle fait peut-être référence au poète latin du I^{er} siècle AEC Gaius Valerius Catullus – Catulle, en français. Mais le lien qui unirait le personnage à son homonyme antique ne semble pas évident. Une autre interprétation se dessine si l'on rapproche Catullus du latin *catulus* qui signifie « le petit chien », et si

l'on considère que Spangle – « paillette », en anglais – est une possible allusion à la couleur scintillante des Patronus. Le nom de Catullus Spangle pourrait alors tout simplement suggérer que son Patronus prend la forme d'un petit chien argenté.

Spavin Faris

Faris Spavin fut ministre de la Magie de 1865 à 1903. Son nom apparaît dans la liste des ministres de la Magie établie par J.K. Rowling (Pottermore, article « Ministers of Magic »).

Son prénom signifie en latin « tu parles » – du verbe *fari*. Il fait référence au fait que Faris Spavin est connu pour être le ministre de la Magie ayant prononcé les plus longs discours.

SPECIALIS REVELIO

Specialis revelio est une formule permettant de révéler les sorts jetés sur un objet. Hermione l'utilise sur le manuel de préparation des potions ayant appartenu au Prince de Sang-Mêlé, pour vérifier qu'il n'est pas ensorcelé (VI, 9 « Le Prince de Sang-Mêlé »).

Sur le sens de *revelio*, voir ce mot. *Specialis* signifie en latin « particulier », « spécial ». La formule signifie donc : « Je fais apparaître les choses spéciales. »

SPHINX

Le sphinx est un monstre à corps de lion et tête de femme. Harry le rencontre dans le labyrinthe lors de la dernière épreuve du Tournoi des Trois Sorciers. Le sphinx bloque le passage et exige de Harry qu'il résolve une énigme avant de le laisser poursuivre son chemin (IV, 31 « La troisième tâche »).

Le sphinx décrit par J.K. Rowling est directement inspiré du Sphinx de la mythologie grecque. Sa tête de femme rappelle que, pour les Anciens, le Sphinx est un monstre femelle. Le Sphinx antique possède, en outre, une paire d'ailes.

Le Sphinx intervient dans la célèbre légende d'Œdipe : il est envoyé par les dieux pour terroriser la ville de Thèbes à la suite d'une faute commise par le roi Laios, père d'Œdipe. Le Sphinx arrête tous les voyageurs qui passent sur la route, leur soumet une énigme, et les

dévore impitoyablement lorsqu'ils ne peuvent y répondre. Lorsque Œdipe arrive face au Sphinx, ce dernier lui demande quel animal possède quatre pattes le matin, deux pattes à midi et trois pattes le soir. Œdipe répond qu'il s'agit de l'homme, qui marche à quatre pattes lorsqu'il est bébé, sur deux pattes lorsqu'il est adulte, et doit s'aider d'une canne dans sa vieillesse. Fou de rage, le Sphinx se suicide en se précipitant dans un ravin.

Dans le monde des sorciers, les sphinx sont utilisés pour garder des trésors et des lieux secrets (*Les Animaux fantastiques*, article « Sphinx »). C'est précisément la fonction qui leur est dévolue dans l'Antiquité : les sphinx sont considérés comme des gardiens, car la terreur qu'ils inspirent est censée repousser les voleurs et les mauvais esprits. On représente parfois des sphinx à l'entrée des tombeaux ou sur les sarcophages pour en détourner les éventuels pillards. Les pieds des tables basses sur lesquelles on pose la nourriture lors des banquets figurent souvent des sphinx censés éloigner les empoisonneurs. Le sphinx partage ce pouvoir apotropaïque – c'est-à-dire cette capacité à faire se détourner ceux qui se trouvent face à lui – avec d'autres monstres, notamment la Gorgone (voir ce nom).

Starkey Hesper

Hesper Starkey est une sorcière célèbre pour avoir étudié l'influence des phases de la lune dans la fabrication des potions (Archives Pottermore, « Timeline of the Wizarding World : Famous Witches and Wizards »).

Sur le prénom Hesper, voir : Black Hesper. J.K. Rowling a probablement choisi le nom de Starkey en raison de sa consonance avec le mot anglais *star* qui signifie « l'étoile ». Le nom « astral » de Hesper Starkey la prédisposait à s'intéresser aux astres nocturnes.

STIMPSON PATRICIA

Patricia Stimpson est une élève de Poudlard appartenant à la même promotion que Fred et George Weasley. Ces derniers expliquent à Hermione que, durant leur cinquième année, Patricia Stimpson était si stressée par la perspective de l'examen des B.U.S.E. qu'elle était sans cesse au bord de l'évanouissement (V, 12 « Le professeur Ombrage »).

Le prénom Patricia est dérivé du latin *patricius* qui signifie « le patricien ». Ce mot fait référence à l'organisation sociale en vigueur dans la Rome des premiers temps de la République (VI^e siècle AEC). La société romaine comporte alors deux castes qui ne jouissent pas des

mêmes droits :

- la caste des patriciens, regroupant des familles aristocratiques régies par une organisation patriarcale qui concentre le pouvoir et les richesses ;

- la caste des plébéiens, citoyens « de seconde zone » maintenus dans une situation économique précaire et n'ayant pas accès à l'exercice du pouvoir. Les mariages entre patriciens et plébéiens sont interdits. De nombreux plébéiens, incapables de payer leurs dettes, sont contraints de devenir les esclaves de leurs créanciers patriciens. La situation devient si insupportable que la plèbe décide de se révolter. En 494 AEC, alors qu'une guerre est imminente (contre les Éques, un peuple d'Italie), le peuple refuse de prendre les armes et se retire sur l'Aventin, une des collines de Rome (ou sur le mont Sacré, selon d'autres versions). Les plébéiens jurent de rester unis jusqu'à la mort et se dotent de représentants, les tribuns de la plèbe, chargés de les protéger et de défendre leurs intérêts face aux patriciens. Les patriciens envoient un négociateur, et le peuple accepte finalement de revenir à Rome. Mais des pourparlers sont entamés pour accorder plus de droits aux plébéiens. On aboutit, à terme, à une égalité (théorique) de droits entre citoyens. L'institution des tribuns de la plèbe est reconnue officiellement¹³.

À l'époque de Cicéron (fin de la République, 1^{er} siècle AEC), la caste dirigeante romaine est composée de familles nobles richissimes dont certaines sont d'origine patricienne, d'autres d'origine plébéienne.

L'adjectif « patricien » (*patrician*, en anglais) est synonyme de « noble », « aristocratique ». On peut donc supposer que les parents de Patricia Stimpson espéraient, en lui donnant ce prénom, que leur fille aurait un tempérament plein de noblesse, de distinction, de dignité. Cela ne semble pas précisément le cas, si l'on en juge par son incapacité à contrôler son stress à l'approche des examens.

STUPÉFIXION

Le sortilège de Stupéfixion (*Stunning spell*) permet de paralyser momentanément un adversaire. Il est mis en œuvre par la formule *Stupéfex* (*Stupefy*). Harry l'utilise notamment pour neutraliser Krum qui, victime du sortilège d'Imperium (voir ce nom), a agressé Cedric Diggory, lors de la troisième tâche du Tournoi des Trois Sorciers (IV, 31 « La troisième tâche »).

Stupéfex est composé du verbe latin *stupere* qui signifie « s'arrêter », « ne pas bouger », « demeurer immobile », et de *fixus* qui signifie

« attaché », « fixé », « figé » en latin (participe du verbe *figere*). Littéralement, la formule *Stupéfix* « fige dans l'immobilité ». La formule *Stupefy*, qui figure dans le texte original, correspond à l'impératif du verbe anglais *to stupefy*, « stupéfier », dérivé des verbes latins *stupere* et *facere*, « faire ».

Swott Amrose

Amrose Swott est un ancien directeur de Poudlard. Son portrait figure à ce titre dans le bureau du directeur (*Harry Potter Limited Edition – The Paintings of Hogwarts : Masterpieces from the School of Witchcraft and Wizardry Sets*).

Le prénom Amrose est une variation de Ambrose – Ambroise, en français. Il est dérivé du grec *ambrosia*, « l'ambrosie », substance dont se nourrissent les dieux de la mythologie gréco-romaine. Sur l'ambrosie, voir : Flume Ambrosius.

Le portrait d'Amrose Swott porte la mention « Ora et labora » qui signifie « Prie et travaille » – des verbes latins *orare*, « prier », et *laborare*, « travailler ».

Sykes Jocunda

Jocunda Sykes est la première sorcière à avoir effectué la traversée de l'Atlantique sur un balai volant en 1935. Son exploit est mentionné dans *Le Quidditch à travers les âges* (Chapitre 9 « Le développement du balai de course »).

Le prénom Jocunda est dérivé de l'adjectif latin *jucundus* qui signifie « plaisant », « agréable », « charmant ». Il fait référence à Mona Lisa dite « la Joconde », dont Léonard de Vinci a peint un célèbre portrait. Ce prénom suggère une personnalité séduisante, mais indique également que Jocunda Sykes était prédestinée à devenir célèbre, comme le tableau auquel son nom fait référence, l'un des plus célèbres du monde.

Le personnage de Jocunda Sykes est inspiré de l'aviatrice Amelia Earhart, qui fut la première femme à traverser seule l'Atlantique en avion, en 1932.

Notes

1. Pline l'Ancien, *Histoire naturelle* X, 188. Voir également : Élien, *Caractéristiques des animaux* II, 31.
2. Pline l'Ancien, *Histoire naturelle* XXIX, 74-76.
3. Voir, par exemple : Euripide, *Les Troyennes* 860-1059, où Hécube, la vieille reine de Troie, devenue esclave des Grecs après la prise de la ville, laisse éclater sa haine envers Hélène, et engage son époux Ménélas à la tuer pour se venger d'elle.
4. Homère, *Iliade* III, 399-436 ; VI, 344-368 ; XXIV, 761-776.
5. Apollodore, *Épitomé* VI, 30. C'est sur cette version alternative de la légende que repose la dramaturgie de la tragédie d'Euripide intitulée *Hélène*.
6. Plutarque, *Vie d'Alexandre le Grand* 2-3 ; Lucien, *Dialogue des morts* 13, 1-2.
7. Voir : Tite-Live, *Histoire romaine* XXVI, 19 (sur la naissance de Scipion l'Africain) ; Suétone, *Vie d'Auguste* 94, et Dion Cassius, *Histoire romaine* XLV, 1 (sur la naissance d'Auguste).
8. La question de savoir si les Tritons sont ou non des créatures imaginaires fait débat dans l'Antiquité. Élien soutient que les Tritons existent réellement (*Caractéristiques des animaux* XIII, 21).
9. J.K. Rowling réserve le terme « sirène » (*siren* ou *mermaid*) aux spécimens séduisants, alors que la traduction française en fait un

terme générique désignant l'ensemble des êtres de l'eau, y compris ceux qui peuplent le lac de Poudlard.

10. Les séduisantes femmes-poissons attirant par leur chant les marins sont issues de la mythologie nordique.

11. Tite-Live, *Histoire romaine* I, 25.

12. Le nom de cette source signifie littéralement « la source du cheval » – *hippos*, « le cheval », et *krênê*, « la source » –, en référence à la façon dont elle est apparue.

13. Tite-Live, *Histoire romaine* II, 32-33.



TANTALE

Dans son commentaire du *Conte des trois frères*, Albus Dumbledore compare la relation du deuxième frère avec la fiancée dont il a fait revenir le fantôme au supplice de Tantale.

Tantale fait partie des plus célèbres criminels de la mythologie gréco-romaine. Pour tester l'omniscience des dieux, il leur offre un festin de chair humaine : son propre fils Pélops, préparé en ragoût. Mais les dieux ne sont pas dupes – sauf Déméter qui, affamée, mange l'épaule de Pélops. Les dieux rassemblent les morceaux de l'enfant et le ressuscitent. (L'épaule manquante est remplacée par une prothèse d'ivoire.) Quant à Tantale, il est condamné à subir aux Enfers un châtimement terrible. Il est ligoté et plongé jusqu'au cou dans l'eau d'un lac ; au-dessus de sa tête, pendent les branches d'un arbre chargé de fruits magnifiques. Chaque fois que Tantale se penche pour boire, l'eau se retire devant ses lèvres. Chaque fois qu'il lève la tête pour croquer dans un fruit, les branches se relèvent. Tantale endure donc une soif et une faim éternelles, alors même qu'il a sous les yeux de quoi les satisfaire. Ce châtimement exemplaire a donné naissance à l'expression « un supplice de Tantale » (*torture of Tantalus*, en anglais), qui désigne la frustration et la souffrance éprouvées par une personne lorsqu'elle a sous les yeux l'objet de son désir sans pouvoir l'atteindre, ou lorsqu'elle voit son projet échouer alors qu'il est tout près de se réaliser.

Dans le *Conte des trois frères*, le deuxième frère a sous les yeux l'image de sa fiancée ; mais cette image n'est qu'un reflet froid et impersonnel de la jeune femme qu'il a aimée. Celle qu'il a perdue demeure inatteignable. Ne pouvant supporter la frustration de la séparation, le second frère décide de se tuer pour rejoindre sa fiancée dans l'au-delà.

Le Miroir du Riséd (voir ce nom) crée un dispositif qui s'apparente au supplice de Tantale : on y voit ce qu'on désire le plus au monde, mais sous la forme d'une image virtuelle, d'un reflet impossible à atteindre. Le supplice de Tantale est aussi implicitement évoqué dans

la scène où Harry tente en vain de donner à boire à Dumbledore, torturé par la soif après avoir bu l'eau du bassin censé contenir le médaillon-Horcruxe (voir : Dumbledore Albus).

TARENTALLEGRA

Tarentallegra est une formule qui provoque chez la victime une irréprensible envie de danser. Drago Malefoy utilise ce sortilège contre Harry lors du duel organisé par le professeur Lockhart (II, 11 « Le club de duel »). Antonin Dolohov l'utilise contre Neville durant la bataille du Département des mystères (V, 34 « Le Département des mystères »).

Tarentallegra est un mot-valise constitué par la fusion des mots italiens *tarentella* – « la tarentelle », en français – et *allegra* qui signifie « joyeuse ». La tarentelle est une danse traditionnelle de l'Italie du Sud qui passait pour remédier aux symptômes provoqués par les morsures de tarentule. Le nom de la tarentule fait lui-même référence à la ville de Tarente, une cité fondée par les Grecs qui colonisent la Sicile et le sud de l'Italie avant que les Romains ne prennent le contrôle de ces territoires, entre le IV^e et le III^e siècle AEC. On imputait autrefois à la morsure de tarentule certains troubles nerveux provoquant une agitation des membres. La tarentelle – danse rythmée exécutée au son des flûtes et des tambourins – étaient censée favoriser la guérison de ces symptômes. Cette danse folklorique de l'Italie méridionale a été rapprochée des danses exécutées par les adorateurs du dieu Dionysos (Bacchus, chez les Romains) et de la déesse Cybèle.

TEIGNE

Miss Teigne est la chatte d'Argus Rusard. Dans le texte original, elle se nomme Mrs Norris, peut-être en référence au latin *noris*, forme contractée de *noveris* qui signifie « tu sauras » – du verbe *noscere*. Dotée de gros yeux globuleux jaunes et brillants comme des lampes, Mrs Norris seconde son maître dans son inspection des moindres recoins de Poudlard, à la recherche d'élèves enfreignant le règlement. Elle est celle à qui rien n'échappe. Miss Teigne/Mrs Norris serait donc à la fois une sorte de « Madame Je-sais-tout », et « celle qui permet de savoir », parce qu'elle informe son maître des incartades des élèves.

Tempus neminem manet

Tempus neminem manet est le mot de passe du passage secret menant

de la tour de l'horloge au couloir d'accès à la bibliothèque, dans le jeu *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*. Ce passage est caché derrière une série de portraits de Giffard Abbott. Son mot de passe signifie en latin : « Le temps n'attend personne » – de *tempus*, « le temps », *manere*, « attendre » et *nemo* (*neminis*, au génitif), « personne ». Ce passage secret étant un raccourci évitant de perdre du temps dans le dédale de couloirs et d'escaliers de Poudlard, son mot de passe est particulièrement bien choisi.

TENEBRUS

Tenebrus est le nom d'un des Sombrals élevés par Hagrid dans la Forêt interdite (V, 21 « L'œil du serpent »). En latin, *tenebrae* signifie « les ténèbres » et *tenebrosus* « ténébreux ». Le nom du cheval fait bien sûr allusion à sa couleur sombre.

TENTACULA VÉNÉNEUSE

La Tentacula vénéneuse (*Venomous Tentacula*) est une plante magique dotée de dents et de longs tentacules. Les morsures de Tentacula vénéneuse peuvent être mortelles. Neville Londubat et le professeur Chourave en utilisent contre les Mangemorts lors de la bataille de Poudlard (VII, 30 « Le renvoi de Severus Rogue »).

Tentacula est formé à partir du français « tentacule » (*tentacle*, en anglais), lui-même dérivé du verbe latin *tentare* qui signifie « toucher », « tâter » auquel est joint le suffixe *-cule*, dérivé du suffixe latin *-culus*, qui sert à former des substantifs à partir de verbes. (Il existe également en latin un suffixe *-culus* servant à former des diminutifs, dont dérive le suffixe français diminutif *-cule*.)

TERGEO

Formule permettant de nettoyer les objets. Hermione l'utilise pour nettoyer le sang séché sur les vêtements de Harry, après l'agression qu'il a subie de la part de Drago Malefoy dans le Poudlard Express (VI, 8 « La victoire de Rogue »). Ron utilise cette formule pour nettoyer son mouchoir sale avant de le prêter à Hermione en larmes (VII, 6 « La goule en pyjama »).

Tergeo signifie « je nettoie » en latin – du verbe *tergere*. C'est de ce verbe qu'est dérivé le mot français « détergent ».

Galatea Têtenjoy (*Galatea Merrythought*) est un ancien professeur de Poudlard. Elle y a enseigné durant cinquante ans la Défense contre les forces du Mal (VI, 20 « La requête de Lord Voldemort »).

Dans la mythologie gréco-romaine, Galatée est l'une des déesses marines appelées Néréides, c'est-à-dire les filles de Nérée, dieu marin primordial. Galatée est aimée du monstrueux Cyclope Polyphème. Mais elle repousse ses avances, et lui préfère le bel Acis. Fou de jalousie, Polyphème ne cesse de traquer les amants. Un jour, il les surprend, et écrase Acis sous un rocher. Galatée supplie alors les dieux de ressusciter son amant, et Acis est métamorphosé en fleuve, rejoignant ainsi sa bien-aimée dans les eaux de la mer¹. Il est possible que Galatea Têtenjoy, spécialiste de Défense contre les forces du Mal, soit ainsi prénommée en référence à l'opposition existant entre la Galatée mythologique et le monstrueux Cyclope, incarnation des forces néfastes et destructrices.

Le nom de Galatée est dérivé du mot grec *gala* (*galaktos*, au génitif) qui signifie « le lait » – allusion à la blancheur éclatante de la peau de la déesse. Mais cette blancheur peut aussi avoir une connotation morale : le prénom de Galatea Têtenjoy évoque la blancheur, car elle est celle qui combat pour le bien contre les forces du Mal. Ce prénom peut également faire référence à Galatée, épouse de Pygmalion. Pygmalion sculpte un jour une statue représentant la femme idéale à ses yeux. Tombé amoureux de sa statue, Pygmalion supplie Aphrodite, la déesse de l'amour, de lui donner vie. La statue de marbre se métamorphose alors en une femme de chair et de sang, nommée Galatée en référence à la blancheur du marbre dont elle est issue.

THICKEY JANUS

Janus Thickey est un sorcier qui s'est fait passer pour mort – dévoré par un Moremplis –, afin de pouvoir impunément abandonner sa famille et partir vivre avec une autre femme (*Les Animaux fantastiques*, article « Lethifold (Moremplis) »). Mais sa famille finit par le retrouver, et l'on peut supposer que sa femme se venge de manière cruelle et radicale, car le nom de Janus Thickey a été donné à une salle de l'hôpital Ste Mangouste accueillant des patients souffrant de maladies incurables résultant de sortilèges (V, 23 « Noël dans la salle spéciale »).

Sur Janus, voir : Quirrell Quirinus. Le prénom de Janus Thickey fait référence à la duplicité du personnage, qui s'invente un destin de victime et se fait passer pour mort, alors que, en réalité, il mène

joyeuse vie avec une autre femme.

THICKNESSE PIUS

Pius Thicknesse est un fonctionnaire travaillant au ministère de la Magie. Soumis par Voldemort au sortilège de l'*Imperium*, il sert fidèlement la cause de son maître et devient ministre de la Magie après l'assassinat de Rufus Scrimgeour (VII, 1 « L'ascension du Seigneur des Ténèbres »).

L'adjectif *pius* signifie en latin « qui respecte la loi sacrée », « qui fait preuve de piété » – notamment envers les dieux. Le prénom de Pius Thicknesse est bien sûr ironique, puisque ce personnage est totalement dévoué à une puissance monstrueuse. Son nom de famille est tout aussi ironique : *thickness* signifie « l'épaisseur », en anglais. Or, le sortilège de l'*Imperium* fait de Pius Thicknesse un personnage totalement inconsistant. Dépouillé de toute volonté propre, il n'est plus qu'un pantin entre les mains de Voldemort.

TIBERIUS

Tiberius est le prénom de deux sorciers mentionnés dans la saga : l'oncle de Cormac McLaggen, employé au ministère de la Magie, auquel le professeur Slughorn fait allusion lorsqu'il invite Cormac dans son compartiment du Poudlard Express, avec d'autres élèves triés sur le volet (VI, 7 « Le club de Slug ») ; Tiberius Ogden, membre du Magenmagot (V, 15 « La Grande Inquisitrice de Poudlard »).

Tiberius est un prénom romain faisant référence au Tibre, le fleuve qui traverse Rome. Ce prénom a été porté par plusieurs Romains célèbres, notamment Tiberius Sempronius Gracchus, un homme politique et réformateur romain du ^{II}^e siècle AEC, et Tiberius Claudius Nero (dont le nom a été francisé en Tibère), fils né d'un premier mariage de Livie, l'épouse de l'empereur Auguste. Ce dernier adopte Tibère et fait de lui son successeur. Le prénom Tiberius est donc associé à l'idée de pouvoir. Le personnage de Tiberius Ogden, qui démissionne en signe de protestation lorsque Dolores Ombrage est nommée par le ministère Grande Inquisitrice de Poudlard, fait peut-être directement référence à Tiberius Gracchus, qui entre en conflit avec le Sénat conservateur au sujet de la réforme qu'il veut faire voter, et meurt assassiné par les sénateurs.

Titillando

Titillando est la formule permettant de mettre en œuvre le sortilège de Chatouillis, qui fait rire la victime (Archives Pottermore, article « Curses and Counter-Curses », censément écrit par Vindictus Viridian).

Titillando est une forme du verbe latin *titillare* qui signifie « chatouiller ».

TONKS ANDROMEDA

Andromeda Tonks, née Black, est la mère de Nymphadora Tonks, et la sœur de Bellatrix Lestrange et Narcissa Malefoy (voir ces noms). Elle est la cousine de Sirius Black. Elle a été reniée par sa famille, car elle a épousé Ted Tonks, un sorcier né de parents moldus.

Le prénom d'Andromeda fait référence à la princesse Andromède, fille de Cassiopée, reine d'Éthiopie². Cassiopée se vante un jour d'être plus belle que les Néréides, des déesses marines. (Dans une autre version de la légende, Cassiopée prétend que c'est Andromède qui est plus belle que les Néréides.) Les Néréides s'en plaignent au dieu de la mer Poséidon, qui envoie un monstre marin ravager les côtes d'Éthiopie. Un oracle révèle alors que la colère du dieu ne cessera que si la princesse Andromède est offerte au monstre marin. Andromède est donc enchaînée à un rocher dans l'attente de son supplice. Mais elle est délivrée par le héros Persée qui tue le monstre. L'union de Persée et Andromède donne naissance à une prestigieuse lignée dont est issu le héros Héraclès. Après sa mort, Andromède est transformée en constellation³.

Le prénom Andromède est dérivé du verbe grec *mêdomai* qui signifie « je pense », « j'ai l'esprit plein de » et du mot *andreia* qui signifie « le courage ». *Andreia* est lui-même dérivé de *anêr* (*andros*, au génitif) qui signifie « l'homme » en grec – car le courage était considéré par les Anciens comme la qualité masculine par excellence. Andromède est, littéralement, « celle dont l'esprit est plein de courage » – encore un prénom très valorisant, dans lequel transparaît l'orgueil des Black.

TONKS NYMPHADORA

Nymphadora Tonks est membre de l'Ordre du Phénix. Nymphadora est un métamorphomage (voir ce nom). Elle déteste son prénom, et préfère se faire appeler Tonks (V, 3 « La garde rapprochée »).

Le prénom Nymphadora est composé à partir des mots grecs *nymphê*, « la jeune fille », et *dôron*, « le cadeau ». Il signifie donc

littéralement « la jeune fille qui est un cadeau ». Dans la mythologie gréco-romaine, le mot *numphê* (*nympha*, en latin) fait référence aux nymphes, gracieuses divinités de la nature. Les nymphes ne sont pas immortelles, mais sont tout de même capables de vivre plusieurs milliers d'années. Elles habitent les forêts, les grottes et les sources, dont elles protègent l'intégrité. Tonks n'a donc *a priori* aucune raison de détester son prénom, dont la signification est très élogieuse.

TOUFFU

Touffu (*Fluffy*) est un énorme chien à trois têtes élevé par Hagrid. Il est utilisé pour garder la Pierre philosophale que Dumbledore a fait retirer de la banque Gringotts pour la mettre en sûreté à Poudlard. Mais, si effrayant soit-il, Touffu a une faiblesse : il s'endort dès qu'il entend de la musique. Après avoir obtenu de Hagrid la révélation de ce secret, le professeur Quirrell utilise une harpe pour endormir Touffu et parvenir jusqu'à la Pierre. Harry endort à son tour le monstre en lui jouant un air sur la flûte que lui a offerte Hagrid pour Noël (I, 16 « Sous la trappe »).

Touffu fait directement référence à Cerbère, le chien à trois têtes gardien des Enfers mythologiques. J.K. Rowling souligne discrètement cette parenté, en faisant dire à Hagrid qu'il a acheté le chien à un Grec rencontré dans un pub (I, 11 « Le match de Quidditch »).

Quelques héros mythiques parviennent à pénétrer le royaume des morts en dépit de Cerbère : Héraclès l'enchaîne par la force ; la Sibylle de Cumes (voir : Trelawney Sibylle) jette à Cerbère une boulette contenant des graines soporifiques, lorsqu'elle accompagne Énée aux Enfers ; Psyché amadou le monstre avec des gâteaux, lorsqu'elle doit se rendre chez les morts sur ordre de la déesse Vénus. Le pouvoir exercé sur Touffu par la musique fait précisément référence au célèbre épisode de la descente d'Orphée aux Enfers. Orphée est un musicien si merveilleux que sa musique est capable de faire pleurer les rochers, de déplacer les forêts et d'adoucir les fauves, qui se couchent à ses pieds pour l'écouter. Orphée épouse Eurydice. Mais cette dernière meurt, piquée par un serpent. Désespéré, Orphée décide de descendre aux Enfers pour demander à Hadès et à son épouse Perséphone de lui rendre Eurydice. Il parvient à amadouer Cerbère en lui jouant de la lyre. Les dieux acceptent de rendre Eurydice à Orphée, à condition qu'il ne se retourne pas pour la regarder pendant le trajet du retour. Orphée résiste durant la plus grande partie du chemin, mais finit par se retourner pour vérifier qu'Eurydice est toujours derrière lui. C'est

ainsi qu'il la perd à jamais.

J.K. Rowling a choisi d'adoucir la figure terrifiante de Cerbère en donnant à son avatar le nom de Fluffy – « duveteux », en anglais – qui évoque une grosse peluche plutôt qu'un horrible monstre. Par là, elle souligne aussi avec humour qu'Hagrid n'a pas conscience de la dangerosité de son protégé, qu'il considère comme un sympathique animal de compagnie.

Trefle-Picques Vincent (de)

Vincent, duc de Trefle-Picques, est un ancien élève de l'école de Beauxbâtons (Pottermore, « Beauxbatons Academy of Magic »). Durant la Révolution française, Vincent de Trefle-Picques échappe à la Terreur en jetant un charme de Dissimulation sur son cou, ce qui lui permet de faire croire qu'il a déjà été décapité. Sur le sens du prénom Vincent, voir : Crabbe Vincent. Le personnage porte ici bien son nom, puisque, par la ruse, il parvient à échapper à la mort.

TRELAWNEY CASSANDRA

Cassandra Trelawney est l'arrière-arrière-grand-mère de Sibylle Trelawney. Elle était dotée du don de divination.

Son prénom fait référence à la princesse Cassandre, fille de Priam et Hécube, les souverains de Troie. Amoureux de Cassandre, le dieu Apollon lui accorde le don de divination en échange de sa virginité. Mais Cassandre se refuse finalement à lui. Apollon décide alors de changer le don qu'il lui a fait en malédiction : Cassandre prophétisera toujours la vérité, sans être jamais crue. Durant la guerre de Troie, Cassandre tente de dissuader ses concitoyens de faire entrer dans la ville le cheval de bois que les Grecs ont abandonné sur la plage. Elle est persuadée que ce cheval causera la ruine de Troie. Mais les Troyens refusent de la croire et font rouler à l'intérieur des remparts le cheval, dans lequel sont cachés des guerriers grecs. C'est grâce à cette ruse que les Grecs parviennent à gagner la guerre. Cet épisode a donné lieu en français à l'expression « jouer les Cassandre », qui signifie annoncer des catastrophes auxquelles personne ne croit. On utilise cette expression au sujet de personnes que l'on juge excessivement pessimistes.

On peut imaginer que c'est de son arrière-arrière-grand-mère Cassandra que Sibylle Trelawney tient sa propension à délivrer des prédictions catastrophistes. Sibylle Trelawney possède également en commun avec la Cassandre mythologique de n'être jamais crue, car la

plupart des sorciers doutent de ses compétences en matière de divination. Son aïeule Cassandra semble, en revanche, avoir été une voyante respectée.

Le prénom Cassandre est considéré comme l'équivalent féminin du prénom Alexandre. (Dans l'*Iliade*, la princesse Cassandre est également appelée Alexandra.) Alexandre est dérivé des mots grecs *alexis* qui signifie « le secours », « la protection » et *anêr* (*andros*, au génitif) qui signifie « l'homme ». Cassandre est donc, littéralement, « celle qui protège les hommes », celle qui est censée, par ses prédictions, leur éviter le danger.

TRELAWNEY SIBYLLE

Sibylle Trelawney (Sibyll Trelawney) est professeur de Divination à Poudlard. Ses capacités divinatoires font l'objet de sérieux doutes, encore renforcés par son comportement mélodramatique et sa tendance à systématiquement annoncer de terribles catastrophes.

Le prénom de Sibylle Trelawney fait référence à la Sibylle de Cumes, une prophétesse mythique évoquée dans l'*Énéide* de Virgile. La Sibylle vit dans une grotte située près de Cumes, une ville d'Italie du Sud. C'est là qu'elle rend les oracles d'Apollon lors de trances durant lesquelles le dieu prend possession de son corps pour s'exprimer par sa bouche. Lorsqu'il arrive en Italie après avoir fui Troie, sa patrie dévastée par les Grecs, le héros Énée va consulter la Sibylle de Cumes pour tenter de savoir s'il pourra, comme il l'espère, faire de l'Italie sa nouvelle patrie. La Sibylle entre alors en transe et lui délivre le message d'Apollon : lui et ses compagnons pourront bien s'installer en Italie, mais ils devront, pour cela, faire la guerre et affronter de cruelles épreuves⁴.

Une des entrées des Enfers souterrains est censée se trouver non loin de l'ancre de la Sibylle. Dans l'*Énéide*, la prêtresse accompagne Énée aux Enfers, où il souhaite rendre visite à l'ombre de son père Anchise.

La Sibylle de Cumes connaît un sort particulièrement cruel. Le dieu Apollon tombe amoureux d'elle et lui propose de réaliser son vœu le plus cher en échange de ses faveurs. La Sibylle demande de pouvoir vivre autant d'années que sa main peut contenir de grains de sable. Apollon l'exauce, en lui accordant une vie de mille ans. Mais la Sibylle refuse finalement d'honorer sa promesse. Pour la punir, Apollon décide de changer le don qu'il lui a accordé en malédiction. Comme la Sibylle a oublié de demander la jeunesse en même temps qu'une longue vie, elle se met à vieillir et à se ratatiner au fil des ans, jusqu'à n'être plus qu'un corps racorni, pas plus gros qu'une cigale. On la met

dans une bouteille que l'on suspend au plafond de sa grotte. Lorsque les enfants lui demandent : « Sibylle, que veux-tu ? », elle répond : « Je veux mourir⁵ ! »

Plusieurs éléments tendent à conforter le rapprochement entre le personnage de Sibylle Trelawney et la Sibylle de Cumes. Comme l'antique prophétesse, le professeur Trelawney est parfois sujette à des transes, au cours desquelles elle prédit l'avenir avec justesse. C'est lors d'une de ces transes qu'elle annonce à Dumbledore la naissance de celui qui sera capable de vaincre Voldemort (V, 37 « La prophétie perdue »). Lors d'une autre transe, dont Harry est témoin, elle annonce que Voldemort va bientôt revenir, grâce à l'aide d'un mystérieux serviteur enfin libéré de ses chaînes⁶ (III, 16 « La prédiction du professeur Trelawney »). Les modifications physiques qui s'opèrent chez le professeur Trelawney lors de ses transes rappellent en tout point celles que subissent la Sibylle de Cumes et une autre célèbre prophétesse d'Apollon, la Pythie de Delphes : ses yeux roulent dans leurs orbites, sa mâchoire s'affaisse, sa voix est méconnaissable, comme si elle était habitée par une présence étrangère s'exprimant par sa bouche. Lors de son renvoi par Dolores Ombrage, Sibylle Trelawney, frappée d'horreur, de stupeur, et probablement ivre, offre un spectacle rappelant l'impressionnante transe de la Pythie de Delphes décrite dans l'*Oédipe* de Sénèque : les cheveux dressés sur la tête, hurlante, ses vêtements en désordre donnant l'impression d'un corps disloqué (V, 26 « Vu et imprévu »)⁷.

Comme la Sibylle de Cumes, le professeur Trelawney mène une vie solitaire : le plus souvent retirée dans ses appartements, elle ne se mêle que rarement aux autres professeurs. La salle dans laquelle elle dispense ses cours de divination – difficile d'accès, et dans laquelle elle entretient une atmosphère sombre et confinée – pourrait être une allusion à la grotte dans laquelle la Sibylle de Cumes rend ses prédictions. Le feu qui brûle dans la cheminée de cette salle répand des fumées et des vapeurs au parfum étrange, qui provoquent des étourdissements, voire des nausées (III, 6 « Coups de griffes et feuilles de thé » ; III, 16 « La prédiction du professeur Trelawney » ; IV, 14 « Les Sortilèges Impardonnables » ; IV, 29 « Le rêve »). Cela rappelle les vapeurs et les fumées censées provoquer les transes de la Pythie de Delphes : cette dernière est traditionnellement représentée perchée sur un trépied placé au-dessus d'une faille. De cette faille, monte le souffle divin qui l'inspire ou, selon une interprétation à visée rationaliste, des vapeurs toxiques provoquant son délire⁸. La Pythie est également souvent représentée environnée de fumée provenant du laurier – l'arbre consacré à Apollon – qu'on brûle dans le sanctuaire. Comme son antique « consœur », Sibylle Trelawney évolue au milieu de

fumées entêtantes qui semblent contribuer à ses délires. Enfin, le texte signale à maintes reprises la ressemblance entre Sibylle Trelawney et un insecte. Elle est très maigre, son cou est décharné. La première fois qu'il la voit, Harry lui trouve un air de gros insecte (III, 6 « Coups de griffes et feuilles de thé »). Elle a de gros yeux brillants que ses lunettes font ressembler à des yeux d'insecte (V, 12 « Le professeur Ombrage »). Il est possible que ces détails fassent discrètement référence à la cigale dont le corps de la Sibylle de Cumae, desséché par les ans, aurait fini par prendre l'aspect.

TROIS

J.K. Rowling associe fréquemment l'évocation du chiffre trois à l'idée de perfection et de complétude. Cette association trouve sa source dans l'arithmancie antique, qui accorde une importance particulière au chiffre trois, censé exprimer la perfection. De nombreuses divinités ou créatures monstrueuses de la mythologie gréco-romaine vont par trois : il y a trois Moires (Parques chez les Romains), trois Érinyes (Furies), trois Charites (Grâces), trois Cyclopes fils d'Ouranos et Gaïa, trois Gorgones, trois Grées, trois Harpies, trois Hécatonchires (monstres à cinquante têtes et cent bras, que les Romains nomment Centimanés). Il y a neuf Muses, soit trois élevé au carré. Ouranos (Uranus, le Ciel) et Gaïa (Tellus, la Terre) engendrent trois garçons (Zeus-Jupiter, Hadès-Pluton, Poséidon-Neptune) et trois filles (Hestia-Vesta, Héra-Junon, Déméter-Cérès). Les Titans Hypérion et Théia engendrent trois enfants : Hélios (le Soleil), Séléné (la Lune) et Éos (l'Aurore). Certaines créatures possèdent une triple forme : la déesse infernale Hécate, Cerbère, le chien à trois têtes gardien des Enfers (voir : Touffu), et le monstrueux Géryon, un géant à trois corps. Enfin, les cultes des Anciens associent parfois trois divinités dans ce que l'on appelle une triade : à Éleusis, près d'Athènes, on vénère la triade dite « éleusinienne » formée par Déméter, Perséphone et Iacchos (avatar de Dionysos) ; à Rome, on vénère la triade capitoline formée par Jupiter, Junon et Minerve.

À Poudlard, Dumbledore (avatar de Zeus-Jupiter), McGonagall (avatar d'Athéna-Minerve) et Hagrid forment une triade protectrice veillant sur les élèves, et particulièrement sur Harry⁹. Harry forme avec Ron et Hermione un trio héroïque qui doit sa réussite aux personnalités complémentaires des amis qui la composent. Les trois épreuves du Tournoi des Trois Sorciers, le *Conte des trois frères* et les trois Reliques de la Mort, dont la réunion est censée assurer à leur détenteur une puissance absolue, illustrent bien l'association du chiffre trois à la notion de finitude. Ce chiffre est, par ailleurs, fréquemment

associé aux opérations magiques : souvent, c'est en accomplissant trois fois un même geste qu'on le rend efficient, ou en associant la préparation ou l'administration d'une potion au chiffre trois qu'on la rend « active ». Quelques exemples, parmi de nombreux autres : Hagrid tapote trois fois le mur de la cour du Chaudron baveur avec sa baguette pour déclencher son ouverture sur le Chemin de Traverse (I, 5 « Le Chemin de Traverse ») ; Hermione touche trois fois de sa baguette le journal de Tom Jedusor dans l'espoir d'y révéler une écriture invisible (VI, 9 « Le Prince de Sang-Mêlé ») ; sur les conseils de Dumbledore, Hermione fait faire trois tours au Retourneur de Temps pour remonter de quelques heures dans le passé (III, 21 « Le secret d'Hermione ») ; la potion régénérante qu'utilise Voldemort comporte trois ingrédients (IV, 32 « Les os, la chair, le sang ») ; Hermione verse trois gouttes d'essence de dictame sur la blessure de Ron (VII, 14 « Le voleur »).

Sur l'utilisation par J.K. Rowling du symbolisme issu de l'arithmancie antique, voir également : Arithmancie, Douze, Heptomologie.

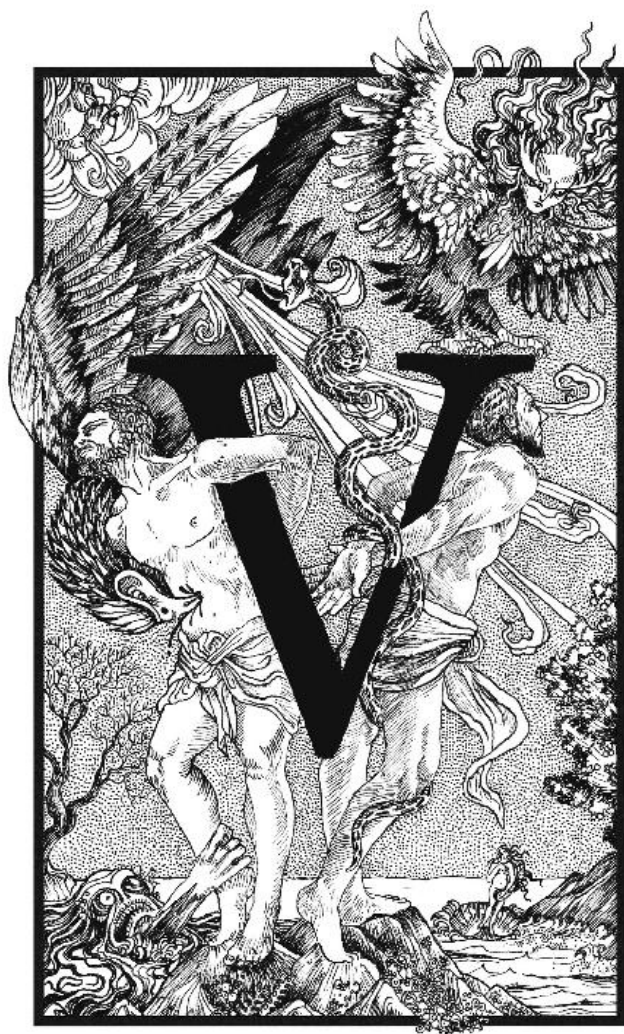
Notes

1. Ovide, *Métamorphoses* XIII, 750-897.
2. Les Anciens désignent par le nom d'Éthiopie un territoire aux limites imprécises, situé au sud du Maghreb et de l'Égypte actuels.
3. Ératosthène, *Catastérismes* 17 ; Hygin, *Astronomie* II, 11.
4. Virgile, *Énéide* VI, 77-101.
5. Pétrone, *Satyricon* XLVIII.
6. Il s'agit de Peter Pettigrow, qui reprend forme humaine après avoir vécu des années sous l'apparence d'un rat.
7. Sénèque, *Œdipe* 230-232 : « La prêtresse inspirée par le fils de Latone [Apollon] commence à s'agiter, cheveux dressés, possédée par Phébus [Apollon]. Avant même d'avoir pu rejoindre la caverne, elle se met à éructer d'une voix tonitruante, puissante, surhumaine. »
8. Les fouilles archéologiques entreprises sur le site de Delphes n'ont jusqu'ici révélé aucune faille géologique susceptible de confirmer cette représentation.
9. On découvre, à la fin de la saga, l'existence d'une autre triade protectrice formée par Dumbledore, McGonagall et Rogue (*alias* Hadès), les trois plus puissants sorciers de Poudlard.



URANUS

Uranus est une planète du Système solaire étudiée en cours de Divination, et probablement en cours d'Astronomie. Son nom fait référence au dieu Uranus (Ouranos, chez les Grecs), personnification du ciel. (Sur la castration par son fils Saturne, voir ce nom.) Dans le texte anglais, le nom d'Uranus donne, par deux fois, lieu à un jeu de mots. En cours de Divination, le professeur Trelawney explique à Lavande Brown que la planète qu'elle vient de repérer est Uranus. Dans le texte original, Ron demande alors à Lavande s'il peut, lui aussi, jeter un œil à Uranus – comprendre *your anus* (IV, 13 « Maugrey Fol Œil »). Dans la traduction française, Uranus est remplacé par la Lune, et Ron demande à Lavande s'il peut voir sa lune. Pour l'autre occurrence de ce jeu de mots, voir : Jupiter.



VABLATSKY CASSANDRA

Cassandra Vablatsky est une voyante célèbre, auteur de l'ouvrage *Lever le voile du futur* (*Unfogging the Future* ; III, 4 « Le Chaudron baveur »). Sur la signification de son prénom, voir : Trelawney Cassandra.

VAMPIRE

Les vampires sont des êtres buveurs de sang considérés comme des créatures partiellement humaines. Gilderoy Lockhart a écrit un livre intitulé *Voyages avec les vampires* (*Voyages with Vampires*). Eldred Worpel, auteur de *Frères de Sang : ma Vie chez les Vampires*, effectue la tournée de promotion de son livre accompagné du vampire Sanguini (voir ce nom). « Nom d'un vampire » est un juron utilisé par Hagrid dans la traduction française¹ (I, 5 « Le Chemin de Traverse »).

Plusieurs monstres antiques buveurs de sang ont inspiré la figure moderne du vampire. Les Striges sont de sinistres rapaces qui s'introduisent dans la chambre des nourrissons laissés sans surveillance pour leur lacérer le corps et boire leur sang (voir : Baguette). Les Kères, génies ailés personnifiant la mort violente qui saisit les combattants sur le champ de bataille, se jettent sur les héros blessés pour les déchirer de leurs griffes et boire leur sang. Les Lémures (également appelés Larves) sont le nom que les Romains donnent aux âmes des morts lorsqu'elles deviennent hostiles, n'ayant pas reçu les offrandes qui leur sont dues sous forme de nourriture, de vin et de sacrifices. Enfin, on peut citer les Empuses, vampires femelles qui prennent les traits de femmes séduisantes pour subjuguer les hommes qu'elles choisissent pour proies.

Voldemort est, lui aussi, une figure vampirique : dans le premier tome de la saga, trop faible pour vivre de façon autonome, il « habite » le corps de Quirrell, qu'il oblige à boire du sang de licorne afin de se régénérer et retrouver un corps qui lui soit propre (I, 15 « La Forêt interdite »). Voldemort prélève également le sang de Harry – « le sang

de l'ennemi » (*blood of the enemy*) – pour fabriquer la potion régénérante qui lui permet de recouvrer l'intégralité de ses forces (IV, 32 « Les os, la chair, le sang »).

VECTOR SEPTIMA

Septima Vector est le professeur d'Arithmancie (voir ce nom) de Poudlard. Son prénom est cité dans la liste des professeurs de Poudlard mise en ligne par J.K. Rowling sur la première version de son site officiel.

Septima signifie « la septième », en latin. Le chiffre sept est associé dans l'Antiquité à la notion de perfection. (Sur ce point, voir : Heptomologie.) Le nom *vector* est dérivé du verbe latin *vehere* qui signifie « transporter ». *Vector* signifie littéralement « celui qui transporte ». Le professeur Septima Vector serait donc celle qui « transporte » les élèves vers une connaissance parfaite de l'arithmancie. Son nom fait aussi référence à la notion géométrique de vecteur.

VÉLANES

Les Vélanes (*Veelas*) sont des créatures à la beauté surnaturelle et envoûtante. Ceux qui les entendent chanter et les regardent danser se retrouvent comme hypnotisés. Irrésistiblement attirés par elles, ils n'ont plus qu'une pensée : les rejoindre, au péril de leur vie. L'équipe nationale de Quidditch de Bulgarie a des Vélanes pour mascottes. Elles participent au spectacle précédant la finale Irlande-Bulgarie de Coupe du Monde de Quidditch. Lorsque cesse leur prestation, Harry recouvre ses esprits, et s'aperçoit qu'il est en train d'enjambrer la balustrade pour sauter dans le vide. Quant à Ron, il est dans la position de quelqu'un qui s'apprête à sauter d'un plongoir (IV, 8 « La Coupe du Monde de Quidditch »).

Le charme exercé par les Vélanes sur les spectateurs de la Coupe du Monde de Quidditch est en tout point comparable à celui qu'exercent sur les marins les Sirènes de la mythologie gréco-romaine. Les Sirènes sont de monstrueuses femmes-oiseaux dont les chants magnifiques envoûtent les marins, qui se jettent à l'eau pour venir les rejoindre et meurent noyés, ou déchirés par les récifs meurtriers sur lesquels les monstres sont postés. Lorsqu'il parvient à proximité des Sirènes, durant son odyssée, Ulysse bouche les oreilles de ses marins avec de la cire et se fait solidement attacher au mât de son navire. Il parvient ainsi à entendre sans dommage le magnifique chant des Sirènes².

Se boucher les oreilles est également la technique adoptée par Harry et les Weasley pour éviter de subir de nouveau le charme des Vélanes, lorsqu'elles se remettent à danser.

La parenté entre les Vélanes et les Sirènes mythologiques est confirmée par un incident qui survient durant le match Irlande-Bulgarie. Alors que l'équipe de Bulgarie se retrouve en difficulté, les farfadets, mascottes de l'équipe irlandaise, se mettent à narguer les Vélanes qui, furieuses, se métamorphosent subitement : leur visage se change en tête d'oiseau au bec acéré, et des ailes écailleuses jaillissent de leurs épaules. J.K. Rowling restitue ainsi au lecteur la figure des fatales Sirènes mi-femmes mi-oiseaux dont sont inspirées les Vélanes.

Ventus

Formule permettant de faire jaillir d'une baguette magique un vent violent qui déstabilise l'adversaire ou repousse les objets. Il apparaît dans les jeux *Harry Potter et la Coupe de Feu* et *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*. Les formules *Ventus duo* et *Ventus tria* sont des versions plus puissantes du sortilège *Ventus*. *Duo* et *tria* sont des formes des mots latins signifiant respectivement « deux » et « trois ».

VÉNUS

Vénus est une planète du Système solaire dont l'étude figure au programme des cours de Divination et d'Astronomie de Poudlard. Cette planète porte le nom de la déesse romaine de l'amour (Aphrodite, chez les Grecs).

Lors de l'épreuve pratique d'Astronomie de l'examen des B.U.S.E., Harry observe Vénus avec son télescope (V, 31 « B.U.S.E. »). Lorsque le professeur Trelawney punit Ron et Harry en leur imposant d'établir leur horoscope du mois suivant, ils décident d'inventer leurs prédictions. Harry affirme que Vénus, dans sa dixième maison, indique qu'un être qu'il prend pour son ami le trahira prochainement (IV, 14 « Les Sortilèges Impardonnables »). L'ironie veut que cette prédiction fantaisiste se vérifie : lorsque le nom de Harry sort de la Coupe de Feu, Ron est persuadé que c'est Harry qui l'y a déposé sans le lui dire, ce qui occasionne une brouille momentanée entre les deux amis. Mais la prédiction peut aussi faire référence à l'imposture sur laquelle repose toute l'intrigue du tome IV : Harry est trahi par celui qu'il croyait être le professeur Maugrey, un allié et un protecteur, qui s'avère en réalité le Mangemort Barty Croupton Jr., métamorphosé en Maugrey grâce au

Polynectar.

Vera verto

Vera verto est la formule qui permet de transformer les animaux en verres à pied. Elle est enseignée aux élèves par le professeur McGonagall lors d'un cours de Métamorphose, dans le film *Harry Potter et la Chambre des Secrets*.

Vera est dérivé du mot français « verre », lui-même dérivé du latin *vitrea*, utilisé pour désigner tout objet en verre. *Vitrea* est dérivé du verbe *videre* qui signifie « voir », parce que le verre est une matière qui « laisse voir » à travers elle. *Verto* signifie en latin « je change », « je transforme ».

VERITASERUM

Le Veritaserum est un sérum de vérité si puissant que quelques gouttes suffisent pour faire avouer à celui qui l'a absorbé ses secrets les plus intimes.

Ce néologisme est composé des mots latins *veritas* qui signifie « la vérité » et *serum* qui signifie « le liquide », « la liqueur », « le sérum ».

VERPEY LUDO

Ludovic Verpey (*Ludovic Bagman*), dit Ludo, est un ancien joueur professionnel de Quidditch devenu chef du Département des jeux et sports magiques du ministère de la Magie.

Le diminutif Ludo fait référence au mot latin *ludus* qui signifie « le jeu », « l'amusement » et a donné en français l'adjectif « ludique ». Le personnage de Ludo Verpey apparaît, en effet, indissociablement lié au jeu. C'est lui qui commente le match de Coupe du Monde de Quidditch (IV, 8 « La Coupe du Monde de Quidditch ») ; il fait également partie du jury lors du Tournoi des Trois Sorciers (IV, 20 « La première tâche »). Ludo Verpey est aussi un parieur compulsif. Durant la Coupe du Monde de Quidditch, il parie contre Fred et George sur l'issue du match Irlande-Bulgarie. Il parie également sur la victoire de Harry au Tournoi des Trois Sorciers – raison pour laquelle il lui propose à plusieurs reprises de lui fournir des renseignements qui pourraient l'aider durant les épreuves. Enfin, Ludo Verpey semble apprécier les formes de magie les plus amusantes : il achète avec

enthousiasme à Fred et George la Baguette facétieuse qu'ils ont mise au point (IV, 7 « Verpey et Croupton »).

Sa passion du jeu et son manque de sérieux attirent à Ludo Verpey de graves ennuis : criblé de dettes, il s'enfuit et disparaît pour échapper à ses créanciers mécontents, notamment aux Gobelins qu'il a escroqués. Le nom anglais du personnage, Bagman – littéralement « l'homme au sac » – fait bien sûr allusion à sa fuite. La traduction française par « Verpey » est un jeu de mots sur VRP (Voyageur Représentant Placier), une profession nécessitant de beaucoup se déplacer, en transportant dans une valise les articles dont on est chargé d'assurer la diffusion.

Vipera evanesca

Vipera evanesca est un sortilège permettant de faire disparaître les serpents. Il est le contre-sort de *Serpensortia* (voir ce nom). Dans le film *Harry Potter et la Chambre des Secrets*, il est employé par Severus Rogue pour faire disparaître le serpent surgi de la baguette de Drago Malefoy, lors de son duel contre Harry.

Vipera signifie « le serpent », « la vipère » en latin. *Evanesca* dérive du verbe latin *evanescere* qui signifie « disparaître ».

VIRIDIAN VINDICTUS

Vindictus Viridian est l'auteur de l'ouvrage *Sorts et contre-sorts (ensorcelez vos amis et stupéfiez vos ennemis avec les sortilèges de Crâne Chauve, Jambencoton, Langue de Plomb et bien d'autres encore)*³ (I, 5 « Le Chemin de Traverse »).

Le prénom de ce personnage est dérivé du mot latin *vindicta* qui signifie « le châtiment », « la punition », « la vengeance ». Mais ce terme peut aussi désigner la baguette avec laquelle on touchait la tête d'un esclave pour l'affranchir, et signifier, par extension « la délivrance », « la liberté ». Viridian est dérivé de l'adjectif latin *viridis* qui signifie « verdoyant », « plein de vigueur ». Le nom de Vindictus Viridian fait donc à la fois référence à sa baguette magique, et au fait qu'il invite ses lecteurs à pratiquer une magie fantaisiste, débridée et « libératoire ».

Voldemort est le nom que se choisit Tom Elvis Jedusor (*Tom Marvolo Riddle*) lorsqu'il décide de revendiquer ouvertement son projet d'instaurer la suprématie des sorciers de sang pur, et déclenche la première guerre des sorciers. Voldemort est issu de l'anagramme que le sorcier tire de son propre nom : Tom Elvis Jedusor donne « Je suis Voldemort ». (En anglais : *Tom Marvolo Riddle* donne *I am Lord Voldemort*).

Le nom Voldemort est composé des mots français « vol », « de » et « mort ». Il fait bien sûr référence au projet meurtrier du personnage, présenté comme un des plus puissants mages noirs qui ait jamais existé : Voldemort et les Mangemorts volent dans les airs en répandant la mort sur leur passage. Le mot « vol » fait aussi écho au latin *volo* qui signifie « je veux » : Voldemort est celui qui veut la mort des Moldus, des sorciers nés de parents moldus, et de tous ceux qui s'opposent à son projet génocidaire. Enfin, le nom de Voldemort joue sur le double sens du mot « vol » en français : Voldemort est aussi celui qui rêve de « voler la mort », de s'y soustraire. C'est ce désir obsessionnel d'immortalité qui le pousse à créer les Horcruxes (voir ce mot) dans lesquels il enferme des fragments de son âme.

Voldemort-Hadès

Étroitement associé à la mort qu'il donne sans pitié, le personnage de Voldemort apparaît comme un avatar d'Hadès, le dieu grec des Enfers. Comme Hadès, Voldemort est représenté vêtu de noir. Sa baguette d'if – arbre toxique, associé dans l'Antiquité à la mort et aux lieux funèbres – peut-être considérée comme un avatar du sceptre d'Hadès (voir : If). Hadès est un dieu si redouté que les Anciens préfèrent s'abstenir de prononcer son nom. Ils le remplacent par des périphrases destinées à en atténuer l'horreur, parmi lesquelles : *Zeus Chthonios* (« Zeus de la terre »), *Zeus Katachthonios* (« Zeus du monde souterrain »), *Aidôneus* (« Celui qu'on ne voit pas »), *Poludegmôn* (« Celui qui reçoit de nombreux hôtes »), *Ploutôn* (« Le Riche ») – dont dérive *Pluto* (Pluton), le nom romain du dieu. Comme le dieu Hadès, Voldemort est si puissant et si terrible que la seule évocation de son nom suscite l'horreur. Dumbledore et Harry sont les rares à oser le prononcer. Les autres, y compris ses propres partisans, préfèrent désigner Voldemort par une périphrase, exactement comme les Anciens le font pour le dieu Hadès : Celui-dont-on-ne-doit-pas-prononcer-le-nom (*He-Who-Must-Not-Be-Named*), Vous-savez-qui (*You-Know-Who*), le Seigneur des Ténèbres (*The Dark Lord*) ou « un certain

Voldemort, incarnation de l'*hubris*

Dès sa jeunesse, Voldemort manifeste un orgueil démesuré, un désir de se démarquer des autres et d'affirmer sa supériorité ; c'est ce qui le pousse à abandonner le nom de Tom Jedusor, qu'il juge trop ordinaire, pour prendre celui de Lord Voldemort, un nom suggérant la noblesse qui le place au-dessus de ses congénères (VI, 13 « Le secret de Jedusor »). Briguant un poste de professeur de Défense contre les forces du Mal à Poudlard, il se vante d'avoir exploré des territoires inconnus de la magie, et repoussé plus loin que quiconque les pouvoirs qu'elle permet d'acquérir (VI, 20 « La requête de Lord Voldemort »). Cela confère à son personnage une dimension prométhéenne, au mauvais sens du terme. Prométhée est le Titan qui a offert aux hommes le feu divin et la connaissance des techniques, geste qui fait de lui le bienfaiteur de l'humanité, mais qui peut aussi être interprété comme relevant d'une volonté coupable de faire des hommes les égaux des dieux⁴. Comme l'homme dévoyé par le feu prométhéen, Voldemort rêve d'acquérir des pouvoirs proprement divins. Par sa quête du pouvoir absolu, sa violence meurtrière et son désir d'immortalité, Voldemort est une incarnation de ce que les Grecs appellent l'*hubris*, c'est-à-dire l'excès, la démesure, l'orgueil qui conduit un homme à oublier sa condition de mortel pour prétendre devenir l'égal des dieux. De très nombreux mythes mettent en scène l'*hubris* et le châtement de mortels ou de monstres qui, à l'instar de Voldemort, prétendent à un pouvoir extraordinaire. Les Géants sont massacrés ou refoulés sous terre pour avoir tenté de s'emparer du pouvoir des Olympiens (voir : Géant) ; Salmonée est foudroyé par Zeus pour avoir tenté de l'imiter, en roulant avec un char aux roues de fer sur une route pavée de bronze, tout en lançant des torches enflammées figurant les éclairs⁵ ; Sisyphe est condamné à subir aux Enfers un terrible châtement pour avoir enchaîné la mort (voir : Pierre philosophale) ; Ixion est condamné à tourner éternellement sur une roue enflammée pour avoir voulu coucher avec Héra ; Tityos est condamné à avoir le ventre éternellement dévoré par des oiseaux pour avoir tenté de violer Léo.

La saga réinterprète la notion antique d'*hubris*, en l'intégrant à un monde où les sorciers, dotés de pouvoirs dont ne disposent pas les humains ordinaires, sont parfois tentés de vouloir s'abstraire de la condition humaine. À l'antique distinction hommes-dieux, J.K. Rowling substitue un système plus complexe dans lequel les sorciers incarnent à la fois des figures divines et des figures humaines. Par

leurs nombreux pouvoirs (capacité de voler, de lancer des « éclairs » avec leur baguette magique, de se métamorphoser, etc.), les sorciers s'apparentent aux dieux de la mythologie gréco-romaine. Mais ils sont, par ailleurs, des êtres humains : ils ont en commun avec les Moldus la sensibilité, la fragilité et la mortalité – même si certains d'entre eux semblent bénéficier d'une longévité exceptionnelle par rapport aux humains ordinaires. Comme les Moldus, les sorciers connaissent le deuil, les chagrins d'amour, la pauvreté. S'ils parviennent, grâce à la magie, à soigner un grand nombre de maladies et d'accidents – par exemple, à faire repousser rapidement les os cassés –, ils sont également affectés par de terribles maladies spécifiques aux sorciers, dont certaines sont incurables. Enfin, même si le sorcier Nicolas Flamel (voir ce nom) a découvert le secret de l'immortalité, J.K. Rowling coupe court à cette possibilité en organisant, dès la fin du tome I de la saga, la destruction de la Pierre philosophale (voir ce nom), dont le secret est voué à disparaître peu après, avec la mort de son inventeur.

Les sorciers apparaissent donc comme des êtres « mixtes », mêlant humanité et « divinité ». Ils ont le devoir d'assumer cette double nature sans jamais oublier leur humanité⁶. Dans l'Antiquité, l'*hubris* de l'homme consiste à renier sa nature humaine pour prétendre à une nature divine. Chez J.K. Rowling, l'*hubris* de Voldemort consiste à renier la part humaine de sa nature pour prétendre à une nature entièrement « divine ». Ce faisant, il oublie ce qu'il a en commun avec les non-sorciers, et ne voit plus en eux qu'une race d'êtres inférieurs, à asservir ou à détruire.

Un criminel recevant son châtiment

Les crimes que commet Voldemort pour assouvir sa soif de puissance et son obsession d'éternité l'abîment et l'affaiblissent, sans qu'il en ait conscience : la régénérescence que lui procure l'absorption du sang de licorne n'est qu'un ersatz de vie, car elle est obtenue au prix du sacrifice d'un être pur. Les meurtres qu'il a commis pour créer les Horcruxes ont amoindri son âme et l'ont dénaturée. Cette dénaturation s'inscrit également dans sa chair : après sa régénérescence, Voldemort ne parvient pas à retrouver figure humaine ; son visage est un monstrueux mélange de traits humains et serpentins. Lorsque Harry se retrouve dans une sorte d'au-delà ressemblant à la gare de King's Cross, Voldemort lui apparaît sous la forme d'un petit enfant recroquevillé, la chair à vif, gémissant et souffrant (VII, 35 « King's Cross »). Cette vision d'un Voldemort diminué, et comme écorché vif, fait écho aux tourments que subissent

aux Enfers les grands criminels de la mythologie gréco-romaine. Si Voldemort se retrouve dans cet état, c'est parce que Harry et ses amis ont considérablement amoindri son être en détruisant la majorité des Horcruxes, comme les dieux justiciers punissent les grands criminels, en les condamnant à ne plus être, aux Enfers, que des corps souffrants.

Dans son traité *La Nature*, le poète épicurien Lucrèce affirme qu'il n'y a pas de vie après la mort et que les Enfers n'existent pas. Pour lui, les châtements infernaux ne sont qu'une image des tourments que s'infligent, de leur vivant, les hommes prisonniers de leurs désirs, de leurs craintes et de leurs ambitions⁷. Le même raisonnement peut être appliqué à Voldemort : en commettant ses crimes, il a abîmé son âme ; en la morcelant pour créer les Horcruxes, il l'a dénaturée. Il s'est infligé, de son vivant, la torture d'une vie déshumanisée, étrangère à toute forme d'amour. Comme les insensés évoqués par Lucrèce, Voldemort a lui-même créé le dispositif permettant son châtement. Il est son propre bourreau.

Dans la mythologie gréco-romaine, les divinités infernales spécifiquement chargées de punir les criminels sont les trois Érinyes (Furies), des monstres femelles à chevelure de serpents brandissant des torches et des fouets à lanières de serpents (voir : Carrow Alecto). Les Érinyes remontent parfois des Enfers pour venir sur terre harceler les coupables. Elles poursuivent notamment Oreste après qu'il a assassiné sa mère Clytemnestre (voir : Eschyle). Un épisode de la saga assimile précisément Voldemort à un criminel torturé par les Érinyes : celui de son duel avec Harry dans le cimetière de Little Hangleton. Lors de ce duel, la baguette de Harry oblige celle de son adversaire à « régurgiter » les sortilèges qu'elle a précédemment lancés. Surgissent alors les fantômes de Cedric Diggory, Frank Bryce et Bertha Jorkins, qui se mettent à encourager Harry tout en lançant d'une voix sifflante à Voldemort des paroles que Harry ne peut entendre – on devine qu'il s'agit de reproches et de menaces. Ces trois fantômes menaçants harcelant leur assassin apparaissent comme des avatars des trois antiques Érinyes, dont les cheveux et les fouets de serpents lancent des sifflements. Bientôt rejoints par les parents de Harry, ils entourent Voldemort comme les Érinyes assaillent leur victime, dérobant Harry à ses yeux (IV, 34 « *Priori Incantatum* »).

Voldemort, archétype du tyran

Le personnage de Voldemort, qui désire étendre son emprise sur le monde, est présenté dans la saga comme l'archétype du tyran. Il n'hésite pas à recourir au meurtre pour arriver à ses fins. Impitoyable envers ses ennemis, il l'est également envers ses partisans, de qui il

exige un complet dévouement et de lourds sacrifices. Voldemort demande ainsi à Peter Pettigrow de se couper la main pour lui offrir « la chair du serviteur » (*flesh of the servant*), ingrédient nécessaire à sa régénérescence (IV, 32 « Les os, la chair, le sang »). Il exige de Lucius Malefoy qu'il lui remette sa baguette, puis de Drago qu'il se mette à son service et tue Dumbledore. Il tue Severus Rogue – alors même qu'il le croit fidèle à sa cause – parce qu'il veut s'emparer du pouvoir de la Baguette de Sureau, qu'il imagine détenu par Rogue.

Si les Mangemorts partagent pleinement l'idéologie de Voldemort, leur ralliement à sa personne est autant motivé par la crainte ou l'intérêt que par le désir de servir sa cause. Leur union autour de leur maître n'est que de façade, parce que leurs motivations sont hétéroclites, et qu'elles ne sont pas soutenues par un attachement profond à la personne de Voldemort⁸. Malgré tous ses alliés, Voldemort est donc un être fondamentalement seul : il a des complices mais, parce qu'il est lui-même incapable d'éprouver de l'affection pour quiconque, il n'a pas d'amis. À part Bellatrix Lestrange, qui lui voue un amour fanatique (au point que la pièce *Harry Potter et l'Enfant maudit* envisage qu'elle ait eu un enfant de Voldemort), tous les autres semblent davantage le craindre que l'aimer. Voldemort en a d'ailleurs parfaitement conscience : il n'accorde sa confiance à personne, et craint perpétuellement d'être trahi.

La situation de Voldemort illustre parfaitement ce que Platon présente comme le paradoxe du tyran : entouré de nombreux complices, le tyran n'en est pas moins fondamentalement seul, car sa monstrosité le coupe du reste de l'humanité ; maître suprême, détenteur d'une puissance absolue et d'une fortune lui donnant accès aux plaisirs les plus raffinés, le tyran n'en est pas moins esclave de ses craintes et de ses désirs, obligé, pour se maintenir au pouvoir, de flatter les hommes pervers qu'il espère conserver pour alliés. Le tyran inspire la peur, mais il vit, lui aussi, dans la peur d'être trahi et assassiné⁹. Dumbledore fait explicitement référence au paradoxe du tyran, lorsqu'il explique à Harry que Voldemort vit dans la crainte, comme tous les tyrans : il sait qu'un jour, l'une de ses nombreuses victimes cherchera à se venger et se tournera contre lui (VI, 23 « Les Horcruxes »). Pour Platon, le tyran est à la fois l'esclave et le bourreau de soi-même ; le même schéma s'applique au noir héros de J.K. Rowling : le pire ennemi de Voldemort, c'est Voldemort lui-même.

Volo futurus unus

Volo futurus unus est le mot de passe du passage secret menant du premier étage du château de Poudlard à l'entrée du viaduc, dans le jeu

Harry Potter et l'Ordre du Phénix. Les deux entrées de ce passage sont cachées derrière des portraits de John Mirow (*Google Stump*).

Volo futuris unus signifie en latin « Je veux être seul » – de *volo*, « je veux » (verbe *velle*), *futurus* (participe futur de *esse*, « être ») et *unus*, « un », « un seul ». Timide et bègue, John Mirow n'apprécie pas d'être dérangé par les élèves qui bavardent près de son portrait. Le mot de passe donnant accès au passage secret qu'il protège reflète donc son état d'esprit.

VOLTIFLOR

Le Voltiflor (*Flutterbloom*) est une plante magique ressemblant au Filet du Diable. Mais, alors que le Voltiflor est une plante ornementale inoffensive, le Filet du Diable possède des tiges qui s'enroulent puissamment autour de sa proie pour l'étouffer ou l'étrangler. La ressemblance entre les deux plantes cause la mort de Broderick Moroz, étranglé par un Filet du Diable que tout le monde a pris pour un Voltiflor (V, 25 « Le scarabée sous contrôle »).

Le nom Voltiflor est composé à partir des mots « volte » ou « voltige » – dérivant tous deux du latin *volvere* qui signifie « tourner » – et *flos* (*floris*, au génitif) qui signifie « la fleur », en latin. Le Voltiflor est, littéralement, « la fleur qui tourne », sans doute parce qu'elle est portée par des tiges très mobiles, ce qui explique sa ressemblance avec le Filet du Diable.

(Le nom de la plante dans le texte original est composé à partir du verbe anglais *to flit* qui signifie « voler » et du mot *bloom* qui signifie « la fleur ».)

Volubilis

La potion Volubilis apparaît dans le jeu *Harry Potter et le Prince de Sang-Mêlé*. Elle permet de redonner la voix aux victimes du sortilège de mutisme (voir : Mutismus).

En latin, l'adjectif *volubilis* signifie « qui s'enroule », « qui se déroule ». Il est dérivé du verbe *volvere*, « tourner » auquel s'ajoute le suffixe *-bilis* qui signifie « bon à », « capable de ». L'adjectif *volubilis* s'applique à une plante dont les tiges s'enroulent autour d'un support, à un serpent qui déploie ses anneaux ou à une parole qui coule avec aisance. Le latin *volubilis* a donné « volubile » en français et *voluble* en anglais.

Vulnera sanentur

Vulnera sanentur est la formule utilisée par le professeur Rogue pour guérir les blessures causées à Drago Malefoy par le sortilège de *Sectumsempra* que lui a lancé Harry, dans le film *Harry Potter et le Prince de Sang-Mêlé*.

Vulnera est une forme du mot latin *vulnus* (*vulneris*, au génitif) qui signifie « la blessure ». *Sanentur* est une forme du verbe latin *sanare* qui signifie « soigner », « guérir ». La formule *Vulnera sanentur* signifie « Que les blessures soient guéries ».

Vulpus

Le professeur Vulpus est un ancien directeur de Poudlard. Il apparaît en portrait dans le film *Harry Potter et la Chambre des Secrets*. Il est mentionné dans le *Harry Potter Limited Edition – The Paintings of Hogwarts : Masterpieces from the School of Witchcraft and Wizardry Sets*.

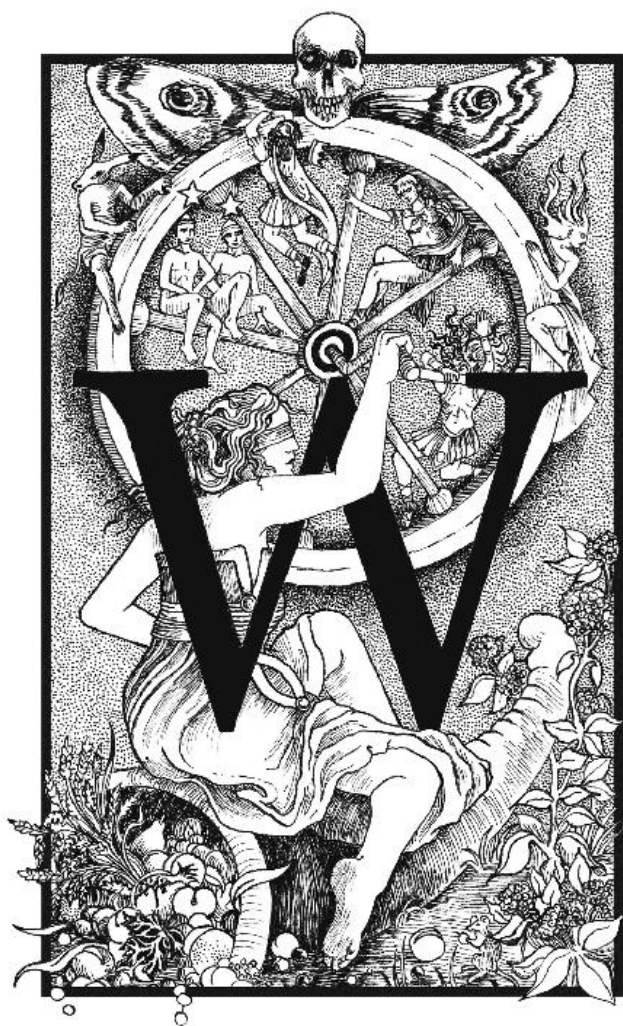
Son nom est dérivé du latin *vulpes* qui signifie « le renard ». Le nom de Vulpus tend à suggérer que ce personnage était particulièrement rusé – une aptitude que l'on prête traditionnellement au renard.

Notes

1. Le texte original utilise l'exclamation *Blimey* ! qui peut se traduire par « Ça alors ! »
2. Homère, *Odyssée* XII, 154-200.
3. Dans le texte original, le titre est : *Curses and Counter-Curses (Bewitch your Friends and Befuddle your Enemies with the Latest Revenges : Hair loss, Jelly-Legs, Tongue-Tying and much, much more)*.
4. Sur Prométhée, voir : Granger Hermione.
5. Virgile, *Énéide* VI, 585-594.
6. Inversement, certains enfants sorciers peuvent être conduits, en raison de la violence physique ou psychologique qu'ils subissent, à renier leur part « divine » et à refouler leurs pouvoirs magiques pour se prétendre des humains ordinaires. Le premier film de la série *Les Animaux fantastiques* met en scène les dangers d'un tel refoulement : élevé par une femme qui voue aux sorciers une haine tenace, le jeune Croyance Bellebosse (*Credence Barebone*) développe un *obscurus*, sorte d'entité parasite assimilable à un cancer, qui « habite » son corps, le ronge, et finit par le tuer en causant des dégâts considérables lorsqu'il se libère. En latin, *obscurus* signifie « obscur », par allusion à l'anonymat dans lequel demeure l'enfant sorcier, et au danger que représente cette entité.
7. Lucrèce, *La Nature* III, 978-1023.
8. Le passage où Dumbledore décrit les complices de Voldemort comme un rassemblement hétéroclite de faibles, d'ambitieux et de

voyous aux motivations très diverses (VI, 17 « Un souvenir brumeux ») est peut-être inspiré du passage des *Catilinaires* où Cicéron décrit les complices de Catilina comme une réunion de gens sans projet commun et sans liens réels, uniquement réunis par l'appât du gain, la soif de pouvoir ou la simple perversité (*Catilinaires* II, 18-23).

9. Platon, *La République* IX 579b-580c. Sur le paradoxe du tyran, voir également : Cicéron, *Tusculanes* V, 61-62.



WEASLEY (OU PREWETT) BILIUS

Bilius était un oncle de Ron Weasley au caractère excentrique et joyeux. Il serait mort vingt-quatre heures après avoir vu un Sinistros (voir ce mot ; III, 6 « Coups de griffes et feuilles de thé » ; VII, 8 « Le mariage »).

Le prénom Bilius est dérivé du latin *bilis*, qui signifie « la bile ». Selon le médecin grec Hippocrate, il existe deux types de bile : la bile jaune et la bile noire, déterminant respectivement les tempéraments colériques et mélancoliques. Le tempérament joyeux de Bilius Weasley contredit la signification de son prénom.

WEASLEY FRED ET GEORGE

Les jumeaux Fred et George Weasley sont les frères de Ron. Dotés d'un solide sens de l'humour, ils décident d'interrompre leur scolarité pour ouvrir un magasin de farces et attrapes sur le Chemin de Traverse. Membres de l'Armée de Dumbledore puis de l'Ordre du Phénix, ils participent à l'exfiltration de Harry de chez les Dursley au début du tome VII. C'est à cette occasion que George perd une oreille, lorsque le groupe est attaqué par les Mangemorts. Les jumeaux participent à la bataille de Poudlard, durant laquelle Fred trouve la mort.

Il est possible d'établir un lien entre Fred et George Weasley et un célèbre couple de jumeaux mythologiques : Castor et Pollux, fils de Lédæ. Amoureux de Lédæ, Zeus s'unit à elle en prenant la forme d'un cygne. La même nuit, Lédæ couche avec son mari Tyndare, le roi de Sparte. À la suite de cette double union, Lédæ pond deux œufs, d'où sortent deux paires de jumeaux : Pollux et Hélène, enfants de Zeus ; Castor et Clytemnestre, enfants de Tyndare. Inséparables, Castor et Pollux sont pourtant de natures différentes : Castor, fils de Tyndare, est mortel, alors que Pollux, fils de Zeus, est un demi-dieu. Au cours d'une de leurs aventures, Castor trouve la mort, laissant son frère inconsolable. Zeus propose alors à Pollux de rejoindre les dieux. Mais

Pollux demande à son père de pouvoir offrir à Castor une part de son immortalité : Castor et Pollux séjournent donc alternativement aux Enfers et parmi les dieux. Puis ils sont divinisés ensemble sous forme astrale et deviennent la constellation des Gémeaux¹.

Après avoir été grièvement blessé, George déclare, avec son humour habituel, qu'il se sent « comme un saint » (*saint-like*), parce qu'il est désormais doté d'une « oreillote » – jeu de mots entre « oreille » et « auréole » qui transcrit le jeu de mots entre *holy* (« saint ») et *holey* (« plein de trous ») dans le texte original (VII, 5 « Le guerrier tombé au combat »). La blessure de George le divinise symboliquement, l'élevant, comme Pollux, au rang de « demi-dieu ». De fait, George sort indemne de la bataille de Poudlard, alors que Fred, avatar de Castor, est tué au combat. En donnant plus tard à son fils le nom de Fred (Pottermore, « Quidditch World Cup Final : Final live report »), George ressuscite symboliquement son jumeau défunt, comme Pollux obtient que Castor revienne des Enfers un jour sur deux.

WEASLEY RON

Ron Weasley est le plus jeune fils d'Arthur et Molly Weasley, et le meilleur ami de Harry Potter. « Coïncé » entre Fred et George, les tonitruants jumeaux, et sa jeune sœur Ginny, Ron donne parfois l'impression d'avoir du mal à exister au sein de sa fratrie. Issu d'une famille peu fortunée – ce que Drago Malefoy ne manque jamais de lui rappeler – et ne se distinguant par aucun talent particulier, Ron apparaît d'emblée comme le « second » du riche et célèbre Harry Potter. Parfois irréfléchi, désinvolte et paresseux, Ron n'essaie pas de masquer ses faiblesses ; il les assume avec modestie et simplicité. Pourtant, au contact de ses amis, Ron va peu à peu révéler de grandes qualités et devenir un véritable héros. Dans le tome I de la saga, lorsque Ron et Harry affrontent le troll qui menace Hermione, Harry étourdit le monstre en lui enfonçant sa baguette magique dans une narine, mais c'est Ron qui finit par l'abattre, en utilisant le sortilège de Lévitiation pour assommer le troll avec sa propre massue (I, 10 « Halloween »). Cet exploit lui est inspiré à la fois par un réflexe de survie, par son envie de se montrer aussi courageux que Harry, et par son ardent désir de sauver ses amis du danger.

L'amour et l'amitié, moteurs de l'héroïsme

L'exploit de Ron rappelle un passage du *Banquet* de Platon dans lequel Phèdre, l'un des participants au banquet, fait l'éloge de l'amour unissant les hommes vertueux : en présence de celui qu'il aime,

l'amoureux cherche à se dépasser pour se montrer sous son meilleur jour ; il aurait honte de commettre une action répréhensible qui pourrait susciter le mépris de l'être aimé. Phèdre en conclut qu'une armée exclusivement composée d'amants serait invincible : combattant en couple, chaque soldat ferait preuve d'un extraordinaire courage, à la fois pour impressionner l'être aimé et pour le protéger du danger². Par la bouche de Phèdre, Platon affirme que l'amour est le plus puissant moteur de l'héroïsme, ce qui peut aisément être transposé dans le contexte de la saga. Ron est lié à Harry et Hermione par une amitié fraternelle – qui évolue peu à peu en sentiment amoureux à l'égard d'Hermione – et c'est avant tout son désir de les garder du danger qui conduit ce garçon *a priori* ordinaire à devenir un héros. Loyal, modeste et admiratif de Harry, Ron ne prétend pas l'égaliser, mais il souhaite tout de même faire bonne figure à côté de lui. Ce qui aurait pu devenir une rivalité conflictuelle se transforme en saine émulation qui pousse Ron à donner le meilleur de lui-même. Le couple Ron-Harry rappelle d'autres couples de héros mythologiques unis par une amitié qui les pousse à accomplir des prouesses. On peut évoquer, par exemple, Ulysse et Diomède qui, durant la guerre de Troie, parviennent à s'introduire dans la ville pour y voler le Palladion (une statue sacrée de la déesse Athéna)³, ou Nisus et Euryale, deux héros de l'*Énéide* de Virgile, qui s'illustrent durant la guerre menée par les rescapés troyens pour gagner le droit de s'installer en Italie⁴. Mais le mécanisme d'émulation et de dépassement de soi évoqué par Platon s'applique aussi, bien sûr, au trio Ron-Hermione-Harry et, au-delà, à tous les membres de l'Armée de Dumbledore. C'est parce qu'ils sont unis par de profonds liens d'amitié et une solidarité à toute épreuve que ces adolescents entrés en résistance forment un groupe aussi efficace, capable d'affronter des Mangemorts pourtant bien plus expérimentés.

Un héros au service de la cause commune

Alors que les héros mythologiques recherchent essentiellement une gloire personnelle, espérant que leurs exploits rendront leur mémoire éternelle, Ron est un héros discret, souhaitant avant tout être utile à ses amis et assurer le succès d'une entreprise collective. Dans le tome I de la saga, lorsque le trio cherche à atteindre la salle dans laquelle est cachée la Pierre philosophale, Ron utilise sa connaissance du jeu d'échecs pour permettre à Hermione et Harry de parvenir de l'autre côté de l'échiquier magique. Il se sacrifie symboliquement – en se laissant prendre par la reine blanche – afin que ses amis puissent

poursuivre le parcours (I, 16 « Sous la trappe »). Ce sacrifice fait de lui un vrai héros, au sens où l'entend l'orateur et philosophe Cicéron : un homme dont les exploits ne sont pas motivés par le désir d'obtenir des avantages personnels, mais par celui de servir un projet juste et utile à l'ensemble des citoyens⁵. Cet altruisme, cette humilité, sont la marque de tous les alliés de Harry dans la lutte contre Voldemort. Si certains, comme Neville et Harry lui-même, ont à cœur de venger le mal fait à leurs parents, leur motivation profonde est de défendre les valeurs auxquelles ils tiennent, menacées par Voldemort, de protéger la communauté des sorciers. Aucun ne se lance dans la lutte par amour de la gloire et désir d'être admiré. C'est ce qui fait d'eux de vrais héros, au sens où l'entend Cicéron.

La « fortune » de Ron

À compter de sa cinquième année à Poudlard, Ron devient le gardien de l'équipe de Quidditch de Gryffondor. Mais ses performances laissent à désirer : déstabilisé par les boutades de ses frères et par les moqueries malveillantes des Serpentards, Ron perd tous ses moyens et ne parvient pas à laisser s'exprimer ses aptitudes pourtant bien réelles pour le Quidditch (V, 14 « Percy et Patmol »). Conscients de cela, les Serpentards inventent la chanson *Weasley est notre roi*, pour ironiquement célébrer la maladresse de Ron, gage de leur propre victoire. Pourtant, lors du match opposant Gryffondor à Serdaigle, Ron réussit l'exploit d'arrêter de nombreux tirs, ce qui permet à son équipe de remporter la coupe de Quidditch (V, 30 « Graup »). Juste avant le match, Hermione a l'intuition que le jeu de Ron va s'améliorer, maintenant qu'il n'est plus soumis aux regards goguenards de Fred et George. Elle et Harry ont compris que la plus grande faiblesse de Ron est son manque de confiance en soi. C'est ce manque de confiance qui conduit Ron à attribuer son succès à la chance plutôt qu'à ses qualités propres. S'il a réussi, dit-il, c'est parce qu'une intuition l'a incité à plonger du bon côté pour arrêter le souafle (V, 31 « B.U.S.E. »). Ron développe ainsi une sorte de « pensée magique » dans laquelle la chance, érigée en divinité tutélaire, lui accorde le succès, comme la déesse Fortuna est censée accorder le succès aux généraux vainqueurs (voir : Felix Felicis). C'est la raison pour laquelle Harry décide, dans le tome VI de la saga, de faire croire à Ron qu'il a versé dans son verre quelques gouttes de Felix Felicis, juste avant un match de Gryffondor contre Serpentard (VI, 14 « Felix Felicis »). Persuadé de bénéficier de la chance miraculeuse conférée par la potion, Ron retrouve une totale confiance, et n'encaisse aucun but. Ce n'est que lorsque Harry lui avoue qu'il n'a rien mis dans son verre que Ron prend conscience de son potentiel, et parvient enfin à se

faire confiance. Ron peut alors cesser de se considérer comme le protégé de la Fortune, et poursuivre de façon autonome son chemin vers le succès. La chanson *Weasley est notre roi*, reprise par les Gryffondor qui en modifient les paroles, célèbre la gloire de Ron – symboliquement élevé au rang de roi. À l'issue de la saga, Ron, « tiré vers le haut » par ses amis, s'est épanoui : il est devenu un combattant courageux et efficace, sachant faire preuve d'astuce – c'est lui qui a l'idée d'utiliser les crochets de Basilic pour détruire la coupe de Poufsouffle – et doté d'une conscience sociale : il souhaite faire sortir de l'école les elfes de maison, pour qu'ils ne se trouvent pas pris dans les combats. C'est l'amitié, l'amour, et le regard bienveillant qu'il sent posé sur lui, qui révèlent Ron à lui-même et lui permettent de devenir un véritable héros, non pas un surhomme comme les héros mythologiques, mais un de ces « héros ordinaires » dont J.K. Rowling a eu à cœur de peupler sa saga.

Weasley Septimus

Septimus Weasley est l'époux de Cedrella Black, la fille d'Arcturus II et Lysandra Black (voir ces noms). Ce mariage – désapprouvé par la famille Black qui considère les Weasley comme des traîtres à leur sang – a provoqué le retrait de Cedrella de l'arbre généalogique de la famille. (Le nom de Septimus Weasley apparaît sur la tapisserie des Black dans le film *Harry Potter et l'Ordre du Phénix*, mais son portrait en a été effacé.) Lorsqu'il lui montre la tapisserie de la famille Black, Sirius explique à Harry qu'Arthur Weasley est son cousin au deuxième degré. Il est donc probable que Septimus Weasley soit le père d'Arthur Weasley.

Septimus signifie en latin « le septième ». Cela laisse supposer que Septimus Weasley est le septième enfant de sa fratrie. Les fratries de sept enfants semblent être fréquentes chez les Weasley, puisque Arthur et Molly ont eux-mêmes sept enfants. Le chiffre sept, que J.K. Rowling associe à l'idée de perfection, comme le fait l'arithmétique antique (voir : Heptomologie), exprime le rôle positif dont est investie la famille Weasley dans la saga.

Whittle Hadrian

Hadrian Whittle est l'auteur du livre *Plantes aquatiques magiques des lacs d'Écosse* (*Magical Water Plants of the Highland Lochs*). Dans le film *Harry Potter et la Coupe de Feu*, son nom figure sur la couverture de ce

livre.

Le prénom de Hadrian Whittle fait référence à l'empereur romain Hadrien (76-138), qui fit édifier au nord de l'actuelle Angleterre le fameux « mur d'Hadrien », un immense mur de fortification long de plus de cent kilomètres. L'emplacement de ce mur correspond à peu près à l'actuelle frontière entre l'Angleterre et l'Écosse – pays sur lequel porte l'étude réalisée par Hadrian Whittle.

Wildsmith Ignatia

Ignatia Wildsmith est la sorcière qui a inventé la poudre de cheminette (Pottermore, article « Floo powder »).

Le prénom Ignatia est dérivé du latin *ignis*, qui signifie « le feu », en référence au réseau de cheminées à travers lequel la poudre de cheminette permet de voyager.

Wilkins Heliotrope

Heliotrope Wilkins est une ancienne directrice de Poudlard. Elle apparaît en portrait dans le film *Harry Potter et la Chambre des Secrets*, ainsi que dans les jeux Lego® Harry Potter.

Le prénom Heliotrope est dérivé de *helios* qui signifie « le soleil » en grec et du verbe *tropein* qui signifie « se tourner ». L'héliotrope est une plante à fleurs bleues, ainsi nommée parce qu'elle est censée se tourner vers le soleil⁶.

WINGARDIUM LEVIOSA

Formule mettant en œuvre le sortilège de Lévitacion, qui permet de faire flotter les objets dans les airs et de les déplacer. Les élèves de Poudlard apprennent à maîtriser ce sortilège en s'entraînant sur une plume (I, 10 « Halloween »).

Le mot Wingardium est composé à partir du mot anglais *wing* qui signifie « l'aile ». Bien que sa fin évoque indéniablement un terme latin, il n'est pas évident d'identifier à quel mot J.K. Rowling entend faire référence. Il s'agit peut-être de l'adjectif latin *arduus*, qui signifie « haut », « élevé ». *Leviosa* est dérivé de l'adjectif *levis* qui signifie « léger », en latin.

Worme Augustus

Augustus Worme est éditeur d'Obscurus Books, la maison d'édition censée avoir publié *Les Animaux fantastiques* de Norbert Dragonneau (voir l'introduction de l'ouvrage *Les Animaux fantastiques*). Sur le sens de son prénom, voir : Augurey, Londubat Augusta. Le nom d'Augustus Worme fait écho au mot anglais *worm*, qui signifie « le ver de terre ». Comme elle le fait souvent, J.K. Rowling s'est amusée à former le nom de ce personnage en combinant un élément évoquant la noblesse et un élément à connotation triviale.

Notes

1. Ovide, *Fastes* V, 699-720 ; Ératosthène, *Catastérismes* 10 ; Hygin, *Astronomie* II, 22.
2. Platon, *Le Banquet* 178c-179b.
3. Apollodore, *Épitomé* V, 13.
4. Virgile, *Énéide* IX, 308-502.
5. Cicéron, *Les Devoirs* I, 26-27.
6. Pline l'Ancien, *Histoire naturelle* XXII, 57.

Auteurs anciens cités

Apollodore, *Bibliothèque*, I, 6, 1-2 ; I, 6, 3 ; II, 1, 5 ; II, 4, 2 ; III, 13, 6.

Apollodore, *Épitomé*, I, 23-24 ; V, 13 ; VI, 3-4 ; VI, 30.

Apollonios de Rhodes, *Argonautiques*, IV, 139-161 ; IV, 156-159 ; IV, 869-879.

Apulée, *L'Âne d'or*, V, 1, 1-V, 2, 2 ; V, 2, 3-V, 3, 5 ; VI, 15 ; VI, 17-19 ; VI, 18, 8 ; VI, 19, 4-5 ; VI, 20, 1-5 ; VI, 20, 2 ; VI, 21.

Pseudo-Apulée, *Herbarius*, LXII, 3.

Aristote, *Génération des animaux*, III, 10, 762a ; III, 10, 763a.

Aristote, *Histoire des animaux*, II, 3, 501b ; V, 13, 548a-b ; V, 17, 551b ; V, 17, 552b-553a ; V, 25, 557a-b ; V, 26, 558a ; VI, 14, 569b-15, 570b ; IX, 7, 612a.

Aulu-Gelle, *Nuits attiques*, VI, 3 ; VI, 4.

Aurelius Victor, *De viris illustribus Romae* (*Les Hommes célèbres de Rome*), 40.

Callimaque, *Hymne à Zeus*, 60-67.

Celse, *Traité de la médecine*, V, 25, 2-3 ; VI, 6, 1 ; VI, 9.

César, *Guerre civile*, III, 15-16.

Cicéron, *Catilinaires*, II, 18-23.

Cicéron, *Les Devoirs*, I, 26-27.

Cicéron, *La Divination*, I, 34 ; II, 89-99.

Cicéron, *Philippiques*, XI, 30.

Cicéron, *Les Tusculanes*, V, 61-62.

Diodore de Sicile, *Bibliothèque historique*, IV, 45 ; XX, 41.

Dion Cassius, *Histoire romaine*, XLV, 1 ; XLV, 17 ; LVI, 42 ; XLII *passim*.

Dioscoride, *Materia medica*, IV, 75.

Élien, *Histoires diverses*, I, 10.

Élien, *Caractéristiques des animaux*, II, 5 ; II, 17 ; II, 31 ; II, 32 ; III, 22 ; III, 31 ; III, 41 ; IV, 21 ; IV, 27 ; V, 34 ; V, 48 ; V, 50 ; VI, 38 ; VIII, 28 ; X, 47 ; XIII, 21 ; XIV, 18 ; XVI, 19.

Épictète, *Entretiens*, II, XVI, 45.

Ératosthène, *Catastérismes*, 1 ; 3 ; 7 ; 8 ; 10 ; 16 ; 17 ; 23 ; 25 ; 28 ; 32 ; 33 ; 40.

Eschyle, *Agamemnon*, 1501, 1508.

Eschyle, *Les Choéphores*, 466-478.

Eschyle, *Les Euménides*.

Eschyle, *Les Perses*, 354.

Ésope, *Fables*, 174 (éd. Chambry).

Euripide, *Alceste*.

Euripide, *Andromaque*.

Euripide, *Électre*, 979.

Euripide, *Hélène*.

Euripide, *Les Phéniciennes*, 1556.

Euripide, *Les Troyennes*, 860-1059.

Flavius Josèphe, *Guerre des Juifs*, VII, 6, 180-184.

Florus, *Histoire romaine*, II, 2.

Héraclite, *Problèmes homériques*, 33.

Hérodote, *Histoires*, III, 116 ; IV, 13.

Hésiode, *Théogonie*, 36-115 ; 521-616.

Hésiode, *Les Travaux et les Jours*, 42-99.

Pseudo-Hésiode, *Le Bouclier d'Héraclès*, 224-226 ; 228-237.

Hippocrate, *Maladies des femmes*, I, 77.

Hippocrate, *Des lieux dans l'homme*, 39.

Homère, *Iliade*, I, 601-604 ; III, 399-436 ; VI, 344-368 ; VI, 399-502 ; VIII, 10-32 ; VIII, 68-76 ; XVII ; XVIII, 148-164 ; XVIII, 382-384 ; XX, 364-374 ; XXII, 99-110 ; XXII, 208-214 ; XXII, 395-404 ; XXIII, 65-81 ; XXIII, 175-176 ; XXIII, 184-191 ; XXIV, 14-18 ; XXIV, 761-776.

Homère, *Odyssée*, VI, 41-45 ; VII, 82-132 ; VIII, 364-366 ; IX, 375-395 ; X, 235-238 ; X, 275-396 ; X, 508-540 ; XI ; XII, 154-200 ; XXIV, 1-10.

Homère, *Hymne à Aphrodite*, 221-239.

Hymne homérique à Apollon Délien, 98.

Homère, *Hymne à Apollon Pythien*, 10-13.

Homère, *Hymne à Déméter*, 5-18 ; 235-239 ; 236-282 ; 332.

Homère, *Hymne à Hermès*, 322, 505.

Homère, *Hymne à Pan*, 27.

Horace, *Odes*, I, 11, 8 ; III, 11, 25-32.

Hygin, *Astronomie*, II, 1 ; II, 3 ; II, 8 ; II, 10 ; II, 11 ; II, 21 ; II, 22 ; II, 26 ; II, 27 ; II, 34 ; II, 35 ; II, 38 ; III, 3.

Hygin, *Fables*, 83 ; 167.

Julius Obsequens, *Livre des prodiges*, 21 ; 86.

Lucain, *La Pharsale*, IV, 724-729 ; VI, 507-830 ; IX, 696-733.

Lucien, *Charon ou les observateurs*, 22.

Lucien, *Dialogue des morts*, 13, 1-2.

Lucien, *Histoire vraie*, I, 23 ; II, 33.

Lucrèce, *La Nature*, III, 978-1023 ; V, 788-854.

Ovide, *L'Art d'aimer*, II, 100-107.

Ovide, *Les Métamorphoses*, I, 152-162 ; I, 622-723 ; II, 153-155 ; II, 367-380 ; III, 95-137 ; III, 402-510 ; IV, 563-603 ; IV, 617-620 ; VII, 179-293 ; VII, 324-349 ; VII, 404-407 ; VII, 408-419 ; X, 11-63 ; XI, 100-145 ; XII, 75-143 ; XIII, 750-897 ; XIV, 622-771 ; XV, 392-407 ; XV, 530-546.

Ovide, *Les Fastes*, V, 699-720 ; VI, 131-168.

Pausanias, *Description de la Grèce*, II, 38 ; IX, 21, 4-5.

Pétrone, *Satyricon*, XLVIII.

Philostrate l'Athénien, *Vie d'Apollonios de Tyane*, III, 2.

Platon, *Apologie de Socrate*, 29d-32e.

Platon, *Le Banquet*, 178c-179b ; 214a ; 217a-219d ; 220a-c ; 220d-e.

Platon, *Phédon* ; 67b-68b ; 84d-85b ; 117a-118a.

Platon, *La République*, II, 359c-360d ; II, 376c-377a ; III, 410a-412a ; IX, 579b-580c.

Platon, *Ménon*, 97d-e.

Pline l'Ancien, *Histoire naturelle*, VII, 10 ; VIII, 37 ; VIII, 75 ; VIII, 78 ; VIII, 80-82 ; VIII, 88 ; VIII, 152 ; VIII, 165 ; IX, 2 ; IX, 79 ; X, 3-5 ; X, 63 ; X, 188 ; XVI, 50-51 ; XXII, 57 ; XXV, 47 ; XXV, 52 ; XXV, 54 ; XXV, 92 ; XXV, 101 ; XXV, 147-150 ; XXVII, 4 ; XXVII, 10 ; XXIX, 66 ; XXIX, 74-76 ; XXXII, 2-5 ; XXXII, 6 ; XXXV, 7.

Plutarque, *Vie d'Alexandre le Grand*, 2-3.

Plutarque, *Vie de Marc Antoine*, 4 et 36.

Plutarque, *Vie de Sylla*, 6.

Properce, *Élégies*, III, 6, 25-30.

Sénèque, *La Constance du sage*, II, 2.

Sénèque, *Lettres à Lucilius*, XVII, 107, 11.

Sénèque, *Hercule furieux*, 689-690.

Sénèque, *Œdipe*, 230-232 ; 1052-1061.

Silius Italicus, *Guerre punique*, VI, 140-289 ; VI, 539-544.

Sophocle, *Les Trachiniennes*, 1092.

Strabon, *Géographie*, XVII, 1, 39.

Suétone, *Vie d'Auguste*, 94.

Suétone, *Vie de César*, 31-32 ; 59.

Suétone, *Vie de Néron*, 31.

Tacite, *Annales*, XII, 31-37.

Tite-Live, *Histoire romaine*, I, 3-7 ; I, 25 ; I, 56 ; I, 58-60 ; II, 32-33 ; VII, 26 ; VII, 36 ; XXI, 62 ; XXII, 8-18 ; XXIV, 10 ; XXVI, 19 ; XXX, 2 ; XXX, 45.

Tite-Live, *Periochae*, XVIII.

Virgile, *Bucoliques*, VIII, 77-84 ; VIII, 95-99.

Virgile, *Énéide*, VI, 77-101 ; VI, 322-330 ; VI, 384-416 ; VI,

450-451 ; VI, 494-497 ; VI, 585-594 ; VI, 679-702 ; VI, 752-853 ; VII, 765-769 ; VIII, 190-267 ; IX, 308-502 ; XII, 411-424.

Xénophon, *Le Banquet*, 2, 15-19.

Xénophon, *Mémorables*, II, 1.

Zosime de Panopolis, *Écrit authentique sur l'art sacré et divin de la fabrication de l'or et de l'argent*.

Bibliographie

- AGHION Irène, BARBILLON Claire et LISSARRAGUE François, *Héros et dieux de l'Antiquité. Guide iconographique*, Paris, Flammarion, coll. « Tout l'Art », 2008.
- ANDRÉ Jean-Marie, *La Médecine à Rome*, Paris, Tallandier, 2006.
- BOUCHÉ-LECLERCQ Auguste, *Histoire de la divination dans l'Antiquité*, Grenoble, Éditions Jérôme Millon, 2003.
- BOUX Christopher, *Hocus Pocus. À l'école des sorciers en Grèce et à Rome*, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Signets », 2012.
- BRUIT ZAIDMAN Louise et SCHMITT PANTEL Pauline, *La Religion grecque*, Armand Colin, coll. « Coursus », 2017 (5^e éd.).
- CANTO-SPERBER Monique (éd.), avec BARNES Jonathan, BRISSON Luc, BRUNSCHWIG Jacques et VLASTOS Gregory, *Philosophie grecque*, Paris, PUF, coll. « Premier cycle », 1998.
- CHAILLAN Marianne, *Harry Potter à l'école de la philosophie*, Paris, Ellipses, 2015.
- DETIENNE Marcel et VERNANT Jean-Pierre, *Les Ruses de l'intelligence. La mètis des Grecs*, Paris, Flammarion, coll. « Champs Essais », 2009.
- DUCOURTHIAL Guy, *Flore magique et astrologique de l'Antiquité*, Paris, Belin, coll. « L'Antiquité au présent », 2003.
- DUMONT Jean-Paul (éd.), *Les Écoles présocratiques*, Paris, Gallimard, coll. « Folio Essais », 1991.
- GANTZ Timothy, *Mythes de la Grèce archaïque*, Paris, Belin, coll. « L'Antiquité au présent », 2004.
- GRAF Fritz, *La Magie dans l'Antiquité gréco-romaine*, Paris, Les Belles Lettres, 1994.
- GRIMAL Pierre, *Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine*, Paris, PUF, 1951.

- LE BOHEC Yann, LE GLAY Marcel et VOISIN Jean-Louis, *Histoire romaine*, Paris, PUF, coll. « Quadrige Manuels », 2016.
- LEROUX Virginie, *Nuits attiques*, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Signets », 2013.
- LÉVY Carlos, *Les Philosophies hellénistiques*, Paris, Le Livre de Poche, 1997.
- ORRIEUX Claude et SCHMITT PANTEL Pauline, *Histoire grecque*, Paris, PUF, coll. « Premier cycle », 1999.
- SCHEID John, *La Religion des romains*, Paris, Armand Colin, coll. « Cursus », 2017 (3^e éd.).
- SCHNEIDER Catherine, *Paranormale Antiquité. La mort et ses démons en Grèce et à Rome*, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Signets », 2011.
- SPENCER Richard, *Harry Potter and the Classical World : Greek and Roman Allusions in J. K. Rowling's Modern Epic*, Jefferson, North Carolina, McFarland & Company, Inc., 2015.

Table

Couverture

Page de titre

Page de copyright

Du même auteur

Dédicace

A

Abraxan

Acanthia Way

Accio

Achillée sternutatoire

Aconit

Acromantula

Aesalon Falco

Agapanthe

Agatha

Agnès

Agrippa

Aguamenti

Alarte ascendare

Alea jacta est

Alohomora

Amata

Amortentia

Amplificatum

Anapneo

Andros l'Invincible

Animagus

Anteoculatia

Anthochère

Antipodean Opaleye

Aparecium

Apparate

Aqua eructo

Aquavirius

Aragog

Arania exumai

Arcus

Arène

Arithmancie

Arresto momentum

Ascendio

Asphodèle

Assurdiato

Astrologie

Astronomie

Atrium

Audaces fortuna iuvat

Augirolle Phyllida

Augurey

Auror

Avada Kedavra

Avery

Avifors

Avis

B

Baguette magique

Barkwith Musidora

Basil

Basilic

Beati pacifici

Beaulitron Arsenius

Beauxbâtons

Belby Flavius

Beurk Caractacus

Bienaimée Dorcas

Black

Black Alexia Walkin

Black Alphard

Black Arcturus

Black Callidora

Black Cassiopeia

Black Charis

Black Cygnus

Black Dorea

Black Elladora

Black Hesper

Black Iola

Black Licorus

Black Lucretia

Black Lycoris

Black Lysandra

Black Marius

Black Melania

Black Orion

Black Phineas

Black Phoebe

Black Pollux

Black Regulus

Black Sirius

Black Ursula

Bloxam Beatrix

Bombarda

Bones Amelia

Borage Libatius

Brachialigo

Brachium emendo

Branchiflore

Brankovitch Maximus III

Brûlopot Silvanus

Brutus

Bundimun

Bungs Rosalind Antigone

Burbage Charity

C

Calchas

Callisto

Calvorio

Cantis

Cape d'invisibilité

Caput Draconis

Carpe diem

Carpe Rancorous

Carpe retractum

Carrow Alecto

Carrow Amycus

Cave inimicum

Centaure

Cephalopos Arturo

Chauve-Furie

Chimère

Choix

Chourave Pomona

Ciguë

Circé

Cistem aperio

Clairvius Hyppolite

Collaporta

Colloshoo

Colovaria

Compendium of Common Curses and their Counter-Actions

Confringo

Confundo

Crabbe Vincent

Creaseworthy Antonia

Cricklerly Venusia

Crinus muto

Crockford Doris

Croupton Bartemius

Croûtard

Crowdy Maximilian

Cupidon

Cyclope

D

Dagworth-Granger Hector

Damoclès

Deauclaire Pénélope

Defodio

Delacour Apolline

Delphini

Déluminateur

Dentesaugmento

Deprimo

Depulso

Désartibulement

Descendo

Destructum

Détraqueur

Dictame

Diffindo

Diggle Dedalus

Diggory Cedric

Diminuendo

Dionée attrape-mouche

Dippet Armando

Dissendium

Divination

Dolohov Antonin

Doloris

Douze

Doxy

Draco dormiens
nunquam titillandus

Draconifors

Dragon

Dragonneau Norbert

Dumbledore Albus

Dumbledore Ariana

Dupont Priscilla

Duro

E

Eeylops Owl Emporium

Ellébore

Emancipare

Enervatum

Engorgio cranius

Énormus à Babilie

Entomorphis

Episkey

Erigo

Errol

Erumpent

Eschyle

Esclavage

Eternulus

Ethonan

Europe

Evanesco

Everte statum

Expelliarmus

Expulso

F

Facta, non verba

Fancourt Perpetua

Fantôme

Fauconnette Miranda

Fawley Hector

Fée

Felixempra

Felix Felicis

Ferula

Fianto duri

Fidelitas

Figg Arabella Dorine

Finite Incantatem

Flack Basil

Flagrance

Flambios

Flamel Nicolas

Flamel Pernelle

Flighty Aphrodite

Flipendo

Flitwick Filius

Flume Ambrosius

Fortarôme Florian

Fortescue Dexter

Fortuna Major

Fronsac Basile

Fudge Cornelius

Fulgari

Fumos

Funestar Saul

Furunculus

G

Ganymède

Gargouille

Gaunt Corvinus

Gaunt Marvolo

Gaunt Mérope

Gaunt Morfin

Géant

Gemino

Gernumbli jardinsi

Glacius

Glisseo

Gnome

Gore Hesphaestus

Gorgone

Gorgovitch Dragomir

Goyle Gregory

Granger Hermione

Graviosa manent

Greengrass Daphné

Gregory Le Hautain

Gryffondor Godric

Grymm Malodora

Guffy Elladora

H

Hagrid Rubeus

Harkiss Cicéron

Harmonia nectere passus

Harpie

Hedwige

Héliopathe

Heptomologie

Herbifors

Herbivicus

Hermès

Herpo l'Infâme

Higgs Terence

Hippocampe

Hippogriffe

Hocus Pocus

Hominum revelio

Homomorphus

Homonculus

Horcruxe

Hydre

Hydromel

I

If

Ignatius

Illegibilus

Imago Inigo

Immobulus

Impedimenta

Imperium

Impervius

Inanimatus Apparitus

Incarcerem

Incarcifors

Incendio

Inferius (pluriel : Inferi)

Inflatus

Io

Iunctis viribus

J

Jenkins Eugenia

Jentremble Quentin

Johnson Angelina

Jones Hestia

Jupiter

K

Karkus

Ketterridge Elladora

Krum Victor

L

Labeille Félix

Labyrinthe

Lacarnum inflammari

Lapifors

Lawson Artemius

Legilimancie

Lestrangle Bellatrix

Lestrangle Radolphus

Lestrangle Rodolphus

Lethifold

Leufcock Mordicus

Levicorpus

Liberacorpus

Licorne

Limacius eructo

Livius

Locomotor Barda

Locomotor Mortis

Locomotor Wibbly

Londubat Algie

Londubat Augusta

Lorgnospectres

Lovegood Luna

Lovegood Pandora

Lovegood Xenophilius

Loxias

Lufkin Artemisia

Lumos

Lunastope

Lupin Remus

M

MacDonald Magnus

Magicozoologie

Magicus extremos

Malefoy

Malefoy Abraxas

Malefoy Brutus

Malefoy Drago

Malefoy Lucius

Malefoy Narcissa

Malefoy Scorpius

Malefoy Septimus

Mandragore

Mangouste

Manticore

Marcus

Marinus Oluae

Marius

Mars

Maugrey Alastor

Maxime Olympe

McGonagall Minerva

[McTavish Tarquin](#)

[Meadowes Dorcas](#)

[Méduse](#)

[Meliflua Araminta](#)

[Melofors](#)

[Mercure](#)

[Métamorphomage](#)

[Metaxas Mentor](#)

[Meteorribilis recanto](#)

[Milliphutt Hortensia](#)

[Mimbulus Mimbletonia](#)

[Mimi Geignarde](#)

[Mimsy-Porpington](#)

[Nicholas \(de\)](#)

[Miroir du Riséd](#)

[Misericordia Cordelia](#)

[Mnemosyne Clinic
for Memory Modification](#)

[Mobiliarbus](#)

[Mobilicorpus](#)

[Moldubec Celestina](#)

[Mole Eupraxia](#)

[Moly](#)

[Monde souterrain](#)

[Montmorency Laverne \(de\)](#)

Moonshine Regulus

Mopsus

Morsmordre

Mucus ad nauseam

Mulciber

Multicorfors

Multiplettes

Murcus

Musique

Mutatio skullus

Mutismus

N

Nécromancie

Neptune

Nimbus 2000

Nott Theodore

Nox

Nutcombe Honoria

O

Obscuro

Obscurus Books

Occlumancie

Oculus

Oculus reparo

Ollivander Gerbold Octavius

Ombrage Dolores

Oppugno

Orbis

Orchideus

Ornithomancie

Orpington Evangeline

Oubliator

P

Pandemonium

Parkinson Perseus

Partis temporus

Patronus

Peel Angelus

Penrose Phoebus

Pensine

Periculum

Petrificus Totalus

Peverell Antioche

Peverell Cadmus

Peverell Ignotus

Peverell Iolanthe

Phénix

Philtre d'amour

Picott Apollon

Pierre philosopale

Piertotum locomotor

Pilliwickle Justus

Piscifors

Pius Iris

Plunkett Mirabella

Pluton

Polynectar

Portus

Potions de grands pouvoirs

Potter Albus Severus

Potter Euphemia

Potter Harry

Potter Lily

Poudlard

Présage

Prewett Fabian

Prior Incanto

Priori Incantatum

Prod Demetrius J.

Protego

Protéiforme (sortilège)

Ptolémée

Pucey Adrian

Punnet Chroniculus

Purkiss Doris

Pye Augustus

Q

Quid agis ?

Quirrell Quirinus

R

Radford Mnemone

Redactum cranius

Reducto

Régénérescence

Rémora

Reparifors

Reparo

Repello Moldum

Repulso

Revelio

Revigor

Rictusempra

Riddikulus

Rogue Severus

Romulus

Rookwood Augustus

Rowle Damocles

Rowle Euphemia

Rusard Argus

S

Salamandre

Salveo maleficia

Sambucus

Sanguina Carmilla

Sanguini

Saturne

Scabior

Scribenpenne

Scrimgeour Brutus

Scrimgeour Rufus

Scrofulite

Scrutoscope

Sectumsempra

Sempremais

Serdaigle Helena

Serpensortia

Serpent

Serpentard Salazar

Servilus

Silencio

Sinistra Aurora

Sinistros

Sirènes

Skanderberg Edessa

Slughorn Horace

Smethwyck Hippocrate

Sombral

Somnolens Leticia

Sonorus

Sourdinam

Spangle Catullus

Spavin Faris

Specialis revelio

Sphinx

Starkey Hesper

Stimpson Patricia

Stupéfixion

Swott Amrose

Sykes Jocunda

T

Tantale

Tarentallegra

Teigne

Tempus neminem manet

Tenebrus

Tentacula vénéneuse

Tergeo

Têtenjoy Galatea

Thickey Janus

Thicknesse Pius

Tiberius

Titillando

Tonks Andromeda

Tonks Nymphadora

Touffu

Trefle-Picques Vincent (de)

Trelawney Cassandra

Trelawney Sibylle

Trois

U

Uranus

V

Vablatsky Cassandra

Vampire

Vector Septima

Vélanes

Ventus

Vénus

Vera verito

Veritaserum

Verpey Ludo

Vipera evanesca

Viridian Vindictus

Voldemort

Volo futurus unus

Voltiflor

Volubilis

Vulnera sanentur

Vulpus

W

Weasley (ou Prewett) Bilius

Weasley Fred et George

Weasley Ron

Weasley Septimus

Whittle Hadrian

Wildsmith Ignatia

Wilkins Heliotrope

Wingardium leviosa

Worme Augustus